



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

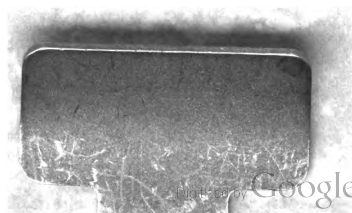
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



RELIURAL

























L'ANCIENNE  
GÉOGRAPHIE  
UNIVERSELLE  
COMPARÉE A LA MODERNE.

UNIVERSITY OF TORONTO

LIBRARY

100 ST. GEORGE STREET

TORONTO, CANADA

L'ANCIENNE

404083

# GÉOGRAPHIE

## UNIVERSELLE

COMPARÉE A LA MODERNE,

OU

L'ON voit les royaumes, les provinces, les villes et les lieux où se sont passés des évènements remarquables; les mers, les côtes, les golfes, les caps et détroits; les fleuves et rivières qui s'y jettent; les montagnes, les peuples, leurs mœurs et leurs usages.

*Ensuite, la GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE, où l'on fait mention des Patriarchats, Archevêchés et Evêchés; les lieux où se sont tenus des Conciles, tant généraux que provinciaux, et les endroits dont il est parlé spécialement dans l'Histoire Ecclésiastique.*

AVEC une Table générale en forme de Dictionnaire, de tous les noms anciens des royaumes, provinces, villes, fleuves, rivières, lacs, montagnes; etc., comparés avec leurs noms modernes.

PAR JOSEPH-ROMAIN JOLY.

*Deux gros volumes in-8°. , avec un Atlas in-4°. de 18 cartes; sur grand raisin.*



---

TOME DEUXIÈME.

---

A PARIS,

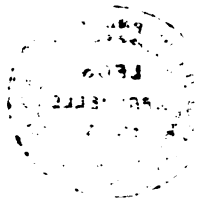
CHEZ } AND.-AUG. LOTTIN, imprimeur, rue et ci-devant  
Presbytère Saint-Landry, n°. 1, en la Cité.  
} ARTHUS BERTRAND, libraire, quai des Augustins, n°. 35.

---

AN IX (1801).

---





---

---

L'ANCIENNE  
GÉOGRAPHIE  
UNIVERSELLE

COMPARÉE A LA MODERNE.

---

---

SECONDE PARTIE.

---

L'ASIE.

**L**ASIE est la plus vaste partie du monde connu des Anciens. Elle est séparée de l'Europe par le Tanaïs, et de l'Afrique par l'isthme de Suez et la mer Rouge. Nous distinguerons l'Asie occidentale de celle qui est au levant.

---

---

LIVRE PREMIER,

L'ASIE OCCIDENTALE.

**L**A partie de l'Asie, qui a pour limite le fleuve du Tygre, étoit plus connue des anciens, que le reste de

Tome II.

A

cette vaste contrée. Nous commencerons par les isles , pour ne pas revenir sur nos pas : de-là nous parcourrons l'Asie Mineure ; puis la Syrie et l'Arabie ; ensuite nous visiterons la Chaldée, la Mésopotamie, l'Arménie, la Colchide et l'Albanie. Nous finirons par la Sarmatie.

## CHAPITRE PREMIER.

### *Les Isles de l'Asie Mineure.*

**N**ous comprenons sous ce titre toutes les isles de l'Archipel et celles de la Propontide, de la mer Noire, dont nous n'avons pas encore fait mention, attendu qu'elles n'appartiennent pas à l'Europe.

## ARTICLE PREMIER.

### *Les isles du Pont-Euxin et de la Propontide.*

**T**HYNIAS, est sur la côte méridionale de la mer Noire, à l'opposite de Cios, jadis *Diospolis*, ville de la Bithynie. L'interprète de Pline l'appelle *Daphnuca*, et *Niger*, *Farnasia*.

comparée à la moderne.

3

*Erithini Scopuli* ; ce sont des écueils qui n'ont pas de nom dans les cartes modernes. On les trouve vers la côte du Pont.

On compte deux isles principales dans la Propontide, savoir *Preconesus*, la seule dont Ptolémée fasse mention ; et *Bebiscus*, située vers l'embouchure du Rhindacus. Strabon place dans la première une ville de même nom, et vante une carrière de marbre qui étoit dans son territoire. Le poète Aristée étoit né à Préconèse. Pline donne à la seconde dix-huit milles de circuit. Strabon nous apprend qu'il y avoit dans cette isle, une montagne couverte d'arbres touffus, et qu'elle étoit dépendante de Cyzique. Belon croit que c'est aujourd'hui Calamino, ou Calosmo, selon Niger.

Plinè ajoute à ces isles : 1<sup>o</sup> *Demonesos*, à l'opposite de Nicomédie. Elle avoit tiré son nom de Démonèse, qui la cultiva le premier : 2<sup>o</sup> *Erebynthus*, peu distante de Constantinople : 3<sup>o</sup> *Artacæon*, au voisinage de Cyzique : il y avoit en celle-ci une très grande ville : 4<sup>o</sup> *Chalcitis*, vis-à-vis de Chalcédoine, où l'on trouvoit des mines d'or et d'argent. Son nom moderne est Chalcis ou Chalce, selon Davity.

Les suivantes ne sont que des écueils : *Atanthus*, *Phoebe*, *Delphaica*, *Polydora*, *Elea*, *Magale*, *Pytiodes*, les deux *Rhoduses*.

Quant à l'isle de *Tenedos*, que la guerre de Troie a illustrée, elle est à l'entrée de la mer Egée, vers le détroit de l'Hellespont. Son premier nom est *Leucophris*. Tenès y ayant conduit une colonie, l'échangea contre le sien. Les habitants de cette isle avoient la liberté de tuer tous les adultères qui étoient pris sur le fait. Ils ne permettoient pas aux joueurs de flûte d'entrer dans le temple d'Apollon, ni même de faire aucune mention de cette divinité ; comme s'ils avoient craint

A 2

de lui présenter des rivaux. L'isle, qui abonde en toutes sortes de fruits, a dix lieues de tour. Les modernes l'appellent encore Tenedo.

Pline fait mention des isles *Ascaniennes*, ainsi nommées du fils d'Enée. Elles sont très-petites, peu distantes de la dernière.

## ARTICLE DEUXIEME.

*Les isles de l'Asie Mineure et de la Méditerranée.*

**I**L faut imaginer une ligne depuis Tenedos, qui partage l'Archipel en deux parties, laissant à droite Lesbos et Chio, qui passe entre Icare et Teni, puis entre Paros et Amorgos, et qui finisse sur la côte orientale et septentrionale de Crète. La première division est dans la mer Egée; la seconde en celle d'Icare; la troisième dans la mer de Carpathie; la quatrième comprend les isles de la Lycie et de la Pamphilie. Nous verrons en particulier les isles de Rhodes et de Cypre.

### SECTION PREMIERE.

*Les isles asiatiques de la mer Egée.*

*Lesbos* est la première isle que l'on rencontre vers l'orient, en partant de Tenedos: on la trouve à l'entrée du golfe *Adremyte*, que les modernes appellent *Gue-*

resto. Strabon lui donne cent et trente milles de circuit. Son nom moderne est Métélin : elle est fertile en vins estimés et en toutes sortes de fruits. On vante sur-tout les figes qui croissent dans son territoire. On y trouve aussi de très-beaux marbres et même des agates.

*Mitylene*, capitale de l'isle, étoit fameuse autrefois. On y cultivoit la philosophie et l'éloquence. Epicure y avoit un école, où il enseignoit à l'âge de trente-deux ans. Aristote y passa deux années. Cette ville a donné le jour à Pittacus, l'un des sages de la Grèce, qui s'y érigea en tyran. Sapho et le poète Alcée étoient de Mytilène. C'est la patrie du fameux pirate Barberousse, qui fut chassé de Tunis par l'empereur Charles-Quint. Métellus se retira dans cette ville après la bataille de Pharsale. Elle a essuié de grandes calamités en divers temps, de la part des Athéniens, durant la guerre du Péloponèse, et pendant celle de Mithridate; enfin à l'occasion des Romains, qui la ruinèrent, après s'en être rendus les maîtres. Pompée lui rendit la liberté : Trajan, qui l'affectionnoit, l'embellit, et lui donna son nom. Castro a été bâti sur ses ruines.

Mitylène étoit au levant de l'isle : *Methymna* est à son nord-ouest, à l'opposite du promontoire Lectum en Asie. C'est la patrie d'Arion, fameux joueur de harpe. Elle resta fidelle aux Athéniens, quand les villes de Lesbos se déclarèrent contre eux.

*Antissa* est au sud-ouest de la dernière. Elle avoit un bon port. Cette ville ayant encouru la disgrâce des Romains, Sabeo la détruisit, et les habitants passèrent à Méthymne.

*Pyrrha* est vers la côte occidentale, au midi de l'isle. *Eressus* est au couchant. Elle a donné naissance, suivant Strabon, à Phantias et à Théophraste, disciples d'Aristote. Il paroît qu'elle a été remplacée par Gieremia,

ou château Jérémie. Therpandre, célèbre musicien, à qui l'on attribue l'invention des élégies, étoit né à Lesbos. M. de Tournefort prétend que dans l'isle il y a un village nommé Trisso, et que c'est l'ancienne Tressus.

Il y a trois promontoires dans l'isle : celui du nord se nommoit *Sigrium*, aujourd'hui cap Saint-Théodore ; *Argenum*, qui est au levant : Enfin, celui du midi, que Strabon appelle *Malia*, et d'autres anciens, *Mania*.

*Arginuses* sont trois petites isles, situées au sud-est de Lesbos, vers l'Asie. Ce fut près de là que Callicratides, amiral de la flotte de Sparte, fut entièrement défait par Conon, chef des Athéniens. Apollon étoit spécialement honoré dans la principale, ainsi que dans les voisines. Il y avoit une ville qui portoit le même nom.

*Chio*, qu'on appelle aujourd'hui Scio ou Sciro, est au couchant de la presqu'isle de Clazomène. Ses vins ont été vantés par Horace et par Virgile. Les Turcs la nomment Saques ou Saquazades ; c'est le nom du mastic qu'elle produit. On le tire d'une espèce de Lentisque, au moyen d'une incision : le suc en découle en manières de larmes. Homère regardoit cette isle, qui a quatre-vingt dix milles de circuit, comme la plus fertile de l'Archipel, étant arrosée de plusieurs rivières et d'un nombre considérable de fontaines. Les oranges et les citrons y croissent en telle abondance, qu'on les met sous le pressoir, et le jus qui en sort sert dans les cuisines, comme notre verjus. Chio est la patrie d'Ion, poète tragique, de l'historien Théopompe et du sophiste Théocrite.

Plin attribue aux habitants de l'isle l'invention de l'amidon. Ils étoient fort chastes ; et rien n'étoit plus rare que d'y rencontrer une femme qui eût manqué de

fidélité à son mari , ou une fille qui eût cédé aux instances d'un corrupteur. La probité n'étoit pas moins recommandable parmi eux : ils avoient une loi qui ordonnoit que les dettes des particuliers fussent écrites dans un registre public , afin de prévenir la mauvaise foi. Mais un usage singulier , dont Strabon a fait mention ; c'est , qu'après avoir brûlé leurs morts , ils en piloient les ossements , et s'en alloient dans une barque bien avant en mer , en jeter la cendre au vent.

*Chios* , capitale de l'isle , est une grande et belle ville , avec un château et un port très-fréquenté. Elle est au milieu de la côte orientale. Philippe de Macédoine , père de Persée , ne put prendre cette ville.

Le promontoire *Phranexa* termine la pointe méridionale de l'isle. Strabon vante le port qu'il couvroit. Il y avoit un temple d'Apollon. On l'appelle aujourd'hui cap Mastico , selon Davity. Nous ajouterons , avec Strabon , le cap *Melana* , au nord de l'isle , et le bourg *Cybelia* , dont la position est incertaine.

Nous ne devons point omettre une petite isle qui est au couchant de la dernière , vis-à-vis du promontoire *Melana* , nommée *Psyra* : elle porte le nom d'Ipsera dans les cartes modernes. Ortelius lui donne celui de Psara. Belon dit qu'il y a des ânes sauvages dans cette isle , lesquels étant transportés ailleurs , meurent sous peu de jours.

Il y a d'autres petites isles qui dépendoient de Chio , savoir *Thalusse* , *Oenusse* , *Elaphitis* , *Eurynasse* ; puis , vis-à-vis d'Ephèse , les *Pisistrates* , qu'on appelloit *Anzhina* , *Myonesos* , *Diarrheusa*.

Strabon fait mention d'*Halonesus* , qui est au midi de Chio , et dont nous n'avons pas d'autre connoissance.



## SECTION DEUXIEME.

*Les isles de la mer d'Icare.*

*Icaria*, à laquelle Pline ne donne que cinquante milles de circuit, a néanmoins transmis son nom à l'étendue de mer, qui est au midi de la mer Egée, et au nord de celle de Carpathie. Le même auteur l'appelle *Ictyoessa*. Quoiqu'elle ne manque pas de bons pâturages, elle étoit déserte de son temps. Strabon dit qu'il y avoit dans cette isle un temple d'Apollon, et l'Oracle de Toropole. Icare y vint aborder, et son naufrage l'a rendue fameuse. Sa figure approche de celle du triangle. Son nom moderne est *Nicaria*.

L'Oracle dont nous venons de parler, étoit en la ville d'*Oenoe*, dans un temple de Diane, nommé *Tauropolium*. La ville est au milieu de l'isle. Strabon nomme deux promontoires situés aux deux extrémités d'*Icaria*: *Zephyrium* au couchant, et *Dracani* au nord-est. Le même auteur ne compte que quatre-vingt stades du dernier promontoire au cap *Cantharium* de l'isle de *Samos*.

*Myndus* est au levant d'Icare: les modernes l'appellent *San-Pietro*.

*Corassiae*, dont Pline a fait mention, consiste en trois écueils au sud-est d'Icare, dont le nom moderne est *Dragonisi*: Daper les nomme *Crussies*.

*Samos* est entre la rade d'Ephèse et l'isle d'Icare, distante de la terre ferme, suivant Strabon, de près de neuf cents pas. Cette isle a conservé son nom. Elle est arrosée d'une petite rivière nommée *Imbrasus*. On lui donne treize lieues de longueur et neuf en sa plus grande largeur. Les anciens en ont vanté la fertilité. On y trou-

voit une pierre qui servoit à polir l'or, et qui entroit dans plusieurs remèdes.

Il y avoit dans l'isle, une ville portant le même nom, dont on voit les ruines entre Cora et Tigani. Elle étoit forte d'assiette. Le port avoit une jetée haute de vingt toises, qui avançoit plus de deux cent cinquante pas dans la mer. Périclès assiégeant cette ville, se servit de bélier et des tortues pour la première fois. Ces machines de guerre avoient été inventées par l'ingénieur Artemon. Pythagore étoit de Samos, de même que Bias, l'un des sages de la Grèce. On alloit visiter en cette ville un fameux temple dédié à Junon.

*Samos* est au nord de l'isle. On trouve le promontoire *Ampelus*, vers l'occident; et *Haereum* au sud-ouest. Dans cette dernière ville il y avoit un temple rempli des plus belles statues; trois desquelles étoient posées sur la même base, qu'on attribuoit à Myron. C'étoit des figures colossales, que Marc - Antoine fit transporter à Rome: mais César ne garda que celle de Jupiter; il fit reporter les deux autres au lieu d'où elles avoient été enlevées; savoir celle de Pallas et d'Hercule.

On attribue aux habitants de Samos, l'invention de la poterie; et les vases excellents qui s'y fabriquoient, se nommoient Samiens. Athénée dit que les hommes y portoient les mêmes ornemens que les femmes; et lorsqu'ils célébroient la fête de Junon, ils arrangeoient leurs cheveux avec beaucoup d'artifice. Pendant la fête de Mercure, ils se permettoient le larcin, et dépouilloient les voyageurs, à l'honneur de cette divinité larronnesse.

*Narthus* est une petite isle renommée pour son temple de Neptune, dont Strabon a fait mention. Elle est au sud de Samos, et fort proche de cette isle.

*Lada*, dont parle Hérodote, au sud-est de la dernière, vis-à-vis Milet. Elle a plus d'étendue.

*Amorgos* est au sud-est de Naxos. On la nommoit encore *Arcesine*. Son nom moderne est Amorgo ou Amurgospoli, selon Davity. Ce fut en cette isle, que le poète Simonides vint au monde. Il y avoit deux villes, savoir *Begialis* et *Minya*. Je soupçonne que la première est le château d'Hyali. M. de Tournefort lui donne douze lieues de circuit.

Nous ne devons point oublier *Pharmacusa*, située vis-à-vis le golfe de Milet. En cette isle, Attale fut tué; et Jules César fut pris par des pirates. Belon l'appelle Pharmacos, et Daper, Fermaco: elle est nommée par d'autres, Parmosa. Ce voyageur la trouva sans habitants.

## SECTION TROISIEME.

### *Les isles de la mer de Carpathie.*

*Astypalaea* est la première isle que l'on trouve dans ce parage, au sud-est d'Amorgos. Son circuit, selon Pline, est de quatre-vingt-huit milles. Il y avoit dans cette isle, une ville de même nom. Les modernes appellent l'isle Stymphale ou Stampalie.

*Syme* est au nord-ouest de Rhodes. Davity croit que c'est Costile, en laquelle du temps de la prise de Rhodes, il y avoit une forteresse avec une haute tour, d'où l'on découvroit les vaisseaux à plus de cinquante lieues; et lorsqu'il en paroissoit quelques-uns, on avertissoit les chevaliers par des signes concertés. Strabon donne à cette isle sept stades de tour et deux ports propres aux galères. Daper l'appelle Simie.

*Cesi* est au sud-est d'Anypalza , et au nord du cap Itapum , en l'isle de Crète. Elle a neuf milles de tour, et produit d'excellent miel. Son nom moderne est Cassio , selon Niger ; Sophian l'appelle Casas.

*Carpathie* , aujourd'hui Scarpanto , qui donne son nom à cette portion de la mer Egée , a deux promontoires , *Thoantium* , au sud-est de l'isle , aujourd'hui cap Pernisza ; et *Ephialtum* , au nord , dont le nom moderne est , je crois , Fianti ,

*Posidium* est presque au centre de l'isle : c'est une grande ville qui se nomme Scarpanto. Le circuit de l'isle est de soixante-dix milles. Elle est au sud ouest de Rhodes , et au nord-est de l'extrémité orientale de Crète.

On trouve dans cette isle beaucoup d'antiquités et des ruines précieuses. Les cailles et les perdrix y sont en grand nombre. Il y a des carrières de marbre ; et selon Thévet , le plus beau corail du monde , se trouve dans la mer qui environne ses côtes.

Cô. n'est éloigné des côtes de l'Asie , que de cinq lieues. Son circuit est de cinq cent cinquante stades. *Antipalée* , sa capitale , se nomme aujourd'hui Harranges ou Arangea. Alcibiades l'environna de murailles. Elle avoit un fameux temple d'Esculape , qui contenoit la statue d'Antigone , faite par Appelles. Mais celle de Vénus , sculptée par le même artiste , fut transportée à Rome. Auguste donna cent talents au temple en manière de dédommagement. Strabon nous apprend que ce fameux peintre , ainsi qu'Hippocrate , prince de la médecine , étoient nés à Cò.

Il y a dans l'isle deux promontoires , *Drepanum* , près de la petite ville de Stromalimnes ; et *Lacterium* , au midi. Le nom moderne de l'isle est Lango , selon Cluvier : les Turcs l'appellent Stanchio.

Pamphylie, fille de Platé, de l'isle de Cô, inventa, selon Aristote, la préparation de la soie. Hérachide dit que les habitants de cette isle se voyant avancés en âge, n'attendoient pas que la nature les poussât dans le tombeau; ils la prévenoient par une mort volontaire, ne pouvant supporter les incommodités de la vieillesse. Ils ne permettoient pas l'usage du vin aux garçons et aux filles avant le mariage. Le mari étoit conduit dans la chambre de la nouvelle épouse, habillé en femme. Les Grecs avoient dans leur dépendance, suivant Strabon, l'isle de Cô avant la guerre de Troye.

Il y a d'autres istes au midi de Samos, dont Ptolémée n'a point parlé: ce sont Pliné et Strabon qui en font mention. Les voici.

*Lebynthus*, au nord-est d'Amorgos. Nos cartes modernes la nomment Lévíta; Niger l'appelle Palmosa. Cette isle est petite et déserte; mais les ruines qu'on y rencontre, font connoître qu'elle contenoit autrefois un grand nombre d'habitants.

*Cinyra*, voisine de la dernière, dont le nom moderne est Zenara.

*Calydna* ou *Calymna*, ou *Claros*, est située entre la dernière, et la péninsule d'Halycarnasse. Son circuit est de quarante milles. Elle a deux ports du côté du midi, avec une fontaine abondante d'eau douce, qui sort d'une vaste caverne. On rencontre à l'ouest, une rivière d'eau salée, près de laquelle sont les ruines d'une très-grande ville. Le nom moderne de l'isle est Calamo.

*Lerus* ou *Leria*, au levant de Calydna, et à peu de distance, a dix-huit milles de circuit. C'est la patrie de l'historien Phérécydes. Elle est bien cultivée, et entr'autres productions on y cueille de l'aloès. Les modernes l'appellent Léro.

*Pathmos*, au midi d'Icarie et de Samos, a trente milles de tour. Les modernes la nomment Patimo ou Petine. Elle n'a rien de remarquable que le séjour qu'y fit Saint-Jean l'Évangéliste. Assés près de la mer est une grotte où l'on dit que cet apôtre écrivit son apocalypse; il y a une fente dans le rocher qu'on attribue à la voix de Dieu, qui lui révéloit ses mystères.

*Nisyros*, entre l'isle de Cò et celle de Rhodes, avoit été détachée de la première, selon la fable, par Neptune, qui poursuivant le géant Polibotes, avoit donné un coup de son trident, et causé cette séparation. Son nom moderne est Nisson ou Nissori. Strabon dit que cette isle produisoit d'excellents vins dans un terroir pierreux; d'où l'on tiroit des meules. Le même lui donne quatre-vingts stades de circuit.

*Telus* ou *Telos*, au sud-est de la dernière, et à peu de distance, se nommoit aussi *Agathusa*. Les modernes l'appellent Piscopia. Son circuit est de douze lieues.

*Carianda*, au couchant de Miler, vis-à-vis d'un îlot qui porte le même nom, en terre ferme, au nord de Myndus.

*Chalcia*, au sud-est de *Telus*, et au couchant de Rhodes, peu éloignée de ces deux isles. Daper la nomme Carchi.

## SECTION QUATRIEME.

### *Les isles des mers de Lycie et de Pamphlie.*

*Eleusa*, au midi de Rhodes, à la distance de cinq ou six lieues. Strabon lui donne huit stades de tour. Il paroît que c'est l'isle Tranquille des modernes. Niger la nomme Curcu, et Daper, Gatonisi. Il y avoit dans

cette isle une grande ville nommée *Sebaste*, qu'Archélaüs le Cappadocien choisit pour sa résidence ; après qu'Auguste l'eut fait roi de la Cificie raboteuse. Il est fait mention de cette isle sous le nom d'*Elisa*, au commencement du premier livre des Paralipomènes.

.. *Maxima insula*, que Pline appelle *Megista*, est, selon toute apparence, l'isle de Château-Roux, ou comme l'appelle Daper, *Isola di Castel Rosso*.

.. *Dolichiste*, au nord de la dernière, est aujourd'hui l'isle de Gasamo.

.. *Chelidonia*, n'a pas changé de nom ; ce sont cinq écueils, éloignés de cinq stades de la terre ferme, vis-à-vis du cap Hiéra ; ou promontoire Sacré. Quelques modernes la nomment *Correnti* ou *Caprose*.

Ces isles sont dans la liste de Ptolémée, qui concerne la Lycie. Il en ajoute deux vers la côte de Pâmphilie. *Grambusa*, voisine de l'embouchure du Calyradmus ; elle a conservé son nom, on l'appelle *Cambrosa*, ou, selon Daper, *Cametosa* ; et *Apolbusa*, au nord-est de la dernière. Au reste, o'est peu de chose que ces isles ; et je ne crois pas qu'elles soient actuellement habitées.

Strabon fait mention de *Cisthene*, qui avoit une ville de même nom, vis-à-vis l'embouchure du Lyrima, sur la côte de la Lycie.

## SECTION CINQUIEME.

### *L'isle de Rhodes.*

Cette isle est au couchant de la mer de Lycie : elle a quarante-quatre lieues de circuit. Sa principale ville porte le même nom ; elle est au levant. Son port, ses

édifices effaçoient la splendeur des plus grandes villes de l'Asie et de la Grèce. Elle étoit florissante par les arts, par les sciences, par les armes : ses académies, sur-tout celle de sculpture, y attiroient toutes sortes d'étrangers ; et il en sortoit tant de chefs d'œuvre, qu'on publioit que Minerve y faisoit son séjour.

Strabon parle du fameux colosse qui représentoit Apollon : il en fait monter la hauteur jusqu'à soixante-dix coudées. Ses pieds étoient posés sur deux rochers à l'entrée du port ; de manière qu'un vaisseau pouvoit passer entre les jambes de la statue. On la regardoit comme une des sept merveilles du monde. Elle fut renversée par un tremblement de terre, cinquante-cinq ans après son inauguration. Elle étoit de bronze. Ce fut, suivant le même auteur, au temps de la guerre du Péloponèse, que la ville de Rhodes devint la capitale de l'isle. Dénétrius, fils d'Antigonie, qui l'assiégeoit, se vit contraint d'en lever le siège, après un an de travaux incroyables.

Il y avoit trois autres villes dans Rhodes : 1<sup>o</sup> *Camiré*, que Plancha a remplacée, selon quelques modernes ; d'autres veulent que ce soit Ferachio. 2<sup>o</sup> *Lindus*, la patrie de Cléobule, l'un des sages de la Grèce : elle avoit un temple de Pallas. On célébroit dans cette ville, les sacrifices d'Hercule, en proferant des imprécations ; et on tenoit pour une profanation s'il échappoit une bonne parole à quelqu'un des assistants. Strabon dit qu'elle étoit bâtie sur une montagne. Son nom moderne est Lindo. C'est un petit bourg défendu par un château bâti sur la cime du rocher, que la mer environne presque entièrement. 3<sup>o</sup> *Jalisses* ou *Ilissus*, où Protogène fit son satyre, qui étoit appuyé sur une colonne, au haut de laquelle il avoit peint une perdrix, si bien imitée, que les perdrix domestiques s'y méprennent.



Il y avoit un promontoire au nord de cette isle, que Ptolémée nomme *Panis*.

Les Rhodiens, outre la fête d'Hercule, en avoient une qu'ils appelloient *Marine*, établie pour appaiser les orages. Dans une autre fête nommée *Chélidoine*, ils quêtoient de l'argent pour les hirondelles, allant de porte en porte et chantant le retour de ces oiseaux. Ils en célébroient une autre de la même espèce au sujet des corneilles, pour la nourriture desquelles on ramassoit de l'orge. Cette fête s'appelloit *Coronis*. Dans les jeux *Tlépolémiens*, les vainqueurs recevoient une couronne de peuplier blanc. C'est Athénée qui nous fournit ce détail. *Suidas* ajoute, que ces peuples sacrifiant à *Minerve Lydienne*, prenoient leurs repas dans le temple; ils consultèrent l'Oracle touchant l'espèce de vase dont ils se serviroient pour puiser de l'eau dans la fontaine sacrée. L'Oracle répondit d'une manière équivoque, ce qui attira de nouvelles questions; lesquelles donnèrent de l'humeur à celui qui parloit au nom de la divinité. Et depuis cet événement, si quelqu'un étoit importun ou trop curieux dans ses demandes, on citoit en proverbe l'Oracle des Rhodiens. Le Christianisme fit disparaître ces superstitions. Il se répandit dans l'isle du vivant des Apôtres; et si l'on en croit *Davity*, l'épître de *Saint Paul* aux *Colosses* étoit adressée aux Rhodiens, qui étoient ainsi nommés à raison de la statue colossale dont nous avons parlé.

L'isle de Rhodes, outre sa fécondité, a dans ses montagnes des mines de fer et d'airain. Ce qui donna naissance aux ouvriers célèbres qui l'ont illustrée. *Strabon* nous apprend qu'il firent à *Saturne* une faux de ce double métal. Leur industrie leur attira des envieux, qui les accusoient de sortilège. Une coutume singulière qu'ils observoient dans leur mariage, c'est qu'ou

faisoit

faisoit appeller l'épouse par un crieur public ; de sorte , qu'en vertu de cette sommation , elle alloit joindre son mari qui l'attendoit dans sa chambre.

Ce peuple étoit naturellement guerrier et très-versé dans la navigation. Il paroît , suivant Aristote , que son gouvernement étoit aristocratique : les nobles avoient les rênes entre les mains ; mais ils se piquoient de justice et d'humanité. Ils surent si bien se conduire au temps des conquêtes des Romains , qu'ils conservèrent leur liberté ; ces nouveaux vainqueurs étant obligés de les ménager , et n'ayant pas lieu de les craindre.

## SECTION SIXIEME.

### *L'isle de Cypre.*

Cypre , quoique moins étendue que l'isle de Crète , est presque aussi fameuse dans l'antiquité. Elle a cinq cent trois stades de circuit , suivant Strabon : les modernes lui donnent cent soixante lieues , et l'appellent Chypre.

### PARAGRAPHE PREMIER.

#### *Les côtes de Cypre.*

Ptolémée commence sa visite au couchant de l'isle. On y rencontre une peninsule terminée par le promontoire *Acamas* , qui se nomme à présent cap de Saint-Epiphane. Il a , suivant Strabon , la forme de deux mammelles , et il étoit entouré d'arbres. Près de là étoit , une ville de même nom , que Daper croit avoir été remplacée par le bourg Chyusoco. En tirant au midi , on

trouve les deux *Paphos* : la première est *Néopaphos* ; ou nouvelle *Paphos*. Aujourd'hui c'est un village appelé *Bafo* ou *Basso*. En cette ville, *Saint-Paul* convertit le proconsul *Sergius Paul*. La seconde est *Paléopaphos*, ou vieille *Paphos*. En celle-ci étoit le fameux temple de *Vénus*. La distance de ces deux villes est, selon *Strabon*, de soixante stades. Dans cet espace on rencontre le promontoire *Drépane*, que les modernes appellent cap de *Baffa*.

Le promontoire *Zéphyrium* est au levant de la vieille *Paphos*. Son nom actuel est *Mélanta* ou *Malota*. Le territoire des villes dont nous venons de parler, composoit un royaume, dont *Nicoclès* fut le dernier roi. Les *Lagides* d'*Egypte* s'en emparèrent.

*Strabon* place en cet endroit deux villes maritimes, *Tetra* et *Boosura* : elles n'existent plus : ensuite *Arsinoë*, différente de deux autres, dont nous parlerons plus bas, en laquelle il y avoit un temple entouré d'un bois sacré. *Arsinoë* se nomme à présent *Lefcare*, suivant quelques modernes ; et selon d'autres, *Aphdime*.

Le promontoire *Phrurium* est au sud-est du dernier ; on l'appelle aujourd'hui le cap Blanc. Le promontoire *Curias* en est éloigné de cinq à six lieues ; son nom moderne est cap de *Gatter*. La ville voisine se nomme *Curium*. *Strabon* dit qu'elle dut la naissance aux *Argiviens* ; et qu'il y avoit au nord de cette ville, et à peu de distance, un temple d'*Apollon* si révéré, que ceux qui y commettoient quelque indécence, étoient précipités du haut du promontoire. La ville se nomme *Cormia*, selon quelques modernes, ou bien *Piscopia* ou *Acotiri*. Le cap est au fond d'une péninsule enfermée entre les deux bouches du fleuve *Lycus* : c'est un ruisseau qui naît au pied du mont *Olympe*, et qui se décharge en l'endroit le plus méridional de l'isle.

En remontant la côte orientale vers le nord , on trouve *Amathus* ou *Amathonte* , en laquelle Vénus et Adonis avoient des temples. On croit que c'est aujourd'hui Limisso , gros village avec un château pour sa défense. Telle est l'opinion de Niger : mais Davity est d'avis que l'on trouve les ruines de cette ancienne ville à six milles de là , vers l'embouchure du Lycus ; et le même auteur suppose Curium à Limisso.

Le fleuve *Tetius* est au nord-est de cette ville : et celle de *Citium* a la même situation au-delà de cette rivière. Celle-ci étoit une place forte , au siège de laquelle Cimon , général des Athéniens , fut blessé. C'est la patrie de Zénon , chef de la secte Stoïcienne et du fameux médecin Appollonius. Il n'est resté de cette ancienne ville qu'une vieille tour demi-ruinée avec quelques cabanes , que les modernes appellent Chiti. Davity incline à lui donner pour fondateur , Cethim , petit-fils de Noë.

Elle est située sur un golfe au levant duquel s'enfonce une peninsule , où l'on place deux promontoires : *Dades* , au couchant , aujourd'hui cap Chiti ou Tigita ; et *Throne* , à présent cap de Pile au de la Groda. La ville de *Throne* se nomme actuellement Masoro.

La côte s'enfonce de nouveau vers l'orient , au moyen du promontoire *Pedalium* : c'est le Cabo Griego , ou cap de Grèce. Strabon lui donne la forme d'une table , et dit qu'il étoit décoré de son temps d'un beau temple de Vénus. Il ajoute le port de *Leucola*.

Le fleuve *Pediasus* , dont le nom moderne est *Pedicus* , a son embouchure près de là , au midi de Salamis. Celle-ci dut la naissance à Teucer , né dans l'isle de Salamine , auprès d'Athènes : il s'y arrêta en revenant de la guerre de Troye , et donna le nom de sa patrie à la nouvelle ville. L'historien Sozomène étoit né à Salamis ; Sr.-Epi-

phane en fut évêque. Cette ville n'est plus qu'une bourgade nommée Porto-Costanza.

La seconde *Arsinoë* a été remplacée par Famagouste, ville épiscopale et place forte. Elle est située à l'entrée de la presqu'isle septentrionale, au fond de laquelle sont deux promontoires, *Eléa* et *Clides*. Le dernier est au nord-est; on l'appelle cap Saint-André: et le premier, que d'autres anciens ont appelé *Delenium*, est aujourd'hui le cap Alexandrette.

La ville de *Carpasie*, qui dut la naissance à Pygmalion, est au levant de la côte septentrionale. Ce n'est plus maintenant qu'un pauvre village nommé Carpasso, selon Dávity. *Achaorum portus* étoit au nord-ouest de la dernière: il n'a pas été rétabli. A l'égard d'*Aphrodisium*, qui suit sur la même côte, en se portant vers l'occident, son nom moderne est Achotoa ou Acota. *Macaria* se nomme aujourd'hui Malandrine. *Ceraunia* a conservé son nom; on l'appelle Cérines. C'est un gros village avec une forteresse bâtie sur un rocher. On dit qu'elle dut la naissance au grand Cyrus, lorsqu'ayant vaincu les rois de l'isle, il l'eut réunie à la couronne de Perse.

Le fleuve *Lapithe* se décharge auprès d'une ville de même nom. Elle avoit des arsenaux et un port, dont on attribuoit la fondation aux Lacédémoniens. *Lapithe*, qui fut un siège royal, n'est plus qu'un village qui se nomme encore Lapitho.

La mer s'avance en cet endroit, et à l'entrée du golfe est le promontoire *Crommyorum*, aujourd'hui cap Cor-machini; et de l'autre côté, celui de *Callinusa*, dont le nom moderne est Limnito.

La ville de *Soli* est à la pointe du golfe. Strabon lui donne un port et un temple de Vénus et d'Isis. Phalérus et Acamas, athéniens, avoient bâti cette ville:

Stasanorlin, l'un des capitaines d'Alexandre, y étoit né. Aujourd'hui c'est un bourg nommé Solia ou Soglia. On prétend que son nom lui fut donné en considération de Solon, législateur d'Athènes, qui s'y étoit retiré durant son exil.

*Arsinoë*, la troisième ville de ce nom, est au couchant du même golfe. Il y avoit près de cette ville un bois dédié à Jupiter. Quelques modernes la placent au village de Crusoco; d'autres l'appellent Lescara.

P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

*L'intérieur de l'isle de Cypre.*

Ptolémée ne compte que trois villes dans les terres : 1° *Chyteus*, aujourd'hui Chitri, village situé vers le nord, au voisinage de Famagouste : 2° *Tremithus*, sur le *Paediaeus*, au couchant de Chitrus. St.-Spiridion étoit né dans cette ville. Elle devint épiscopale; mais le siège dans la suite fut transféré à Nicosi. 3° *Tamassus*, vers l'embouchure du même fleuve, aujourd'hui Tamaglia, village peu distant de Nicosie. Le territoire de cette ville étoit le plus fertile de l'isle. On y trouvoit aussi des mines d'un excellent cuivre.

Strabon ajoute *Hierocepia*, peu éloignée de la mer, et voisine de la vieille Paphos : c'est un bourg nommé Hierochipe : puis, *Limenia*, près du cap Crommyorum : ce n'est plus qu'un village qui se nomme Limnati.

Pline fait mention d'*Idalie*, autrefois le siège de Vénus. Cette ville n'existoit plus de son temps. On croit qu'elle étoit située au lieu qu'occupe un village nommé Dalim ou Dali, au couchant du cap Pedalum, dont

le sommet se nommoit Idalique, où Adonis fut tué par un sanglier.

Il parle encore de *Golgoë*, qu'on croit être le village de Golgi, à sept ou huit milles au couchant du promontoire Clydes, dans la partie orientale de l'isle. Les poètes ont imaginé que Vénus se plaisoit en cette ville; Lycophron l'appelle Reine de Golgos. Il ajoute *Maurium*, entre le Lycus et la ville d'Amathonte : enfin, *Cynira*, ville du roi Cyniras, père de l'incestueuse Mirthe. Elle n'existoit plus au temps de l'historien naturaliste; et l'on n'est pas d'accord touchant le lieu qu'elle occupoit.

Nous ne devons point omettre *Cythère*, ville de Vénus, qui prit de là le nom de Cythérée. C'est un village qui se nomme aujourd'hui Conuclia ou Conucha, selon Davity. Ortelius place cette ancienne ville dans la partie occidentale de l'isle, au nord-est de la nouvelle Paphos, à peu de distance. Nous ajouterons *Matum*, dont Ptolémée, fils de Lagus, transporta les habitants à Paphos, après l'avoir ruinée.

#### P A R A G R A P H E T R O I S I È M E.

#### *Les montagnes et le climat de Cypre.*

L'*Olympe* occupe le milieu de l'isle : c'est une chaîne de montagnes qui s'étend du couchant au levant, dont le circuit est de dix-huit lieues. Strabon parle d'un temple de Vénus, *Acrée*, bâti sur le sommet de l'Olympe, dont les femmes ne pouvoient approcher. Le nom moderne de l'Olympe est Trochodos, selon Davity, ou Tropodos suivant Daper.

L'isle de Cypre est très-fertile ; Strabon loue la bonté

de son terroir , et prétend qu'il en est peu qu'on puisse lui comparer. Il y croît du bled en abondance , toutes sortes de légumes et de fruits , sur-tout des vins exquis et des huiles excellentes. Mais les eaux sont rares dans l'isle ; et il faut entretenir des canaux , où l'on retire l'eau des torrents , où l'on conserve celle des pluies , pour fournir aux arrosements nécessaires. Mais ces précautions , qui garantissent les productions de la terre contre la sécheresse , donnent des eaux stagnantes , qui corrompent l'air. Il est encore empoisonné par des nuées de sauterelles qui s'y rassemblent quelquefois , pour dévorer la campagne , et déposer un tas d'œufs ou de vers qui les reproduisent.

Pline nous apprend qu'on trouvoit dans cette isle des mines d'alun et de soufre , d'or même , et d'airain. Il y avoit de son temps du cristal dans les montagnes , du corail le long des côtes , et plusieurs sortes de pierres précieuses , telles que des émeraudes , des agathes , des opales , et en outre la pierre d'amiante , dont on fait la toile qui se blanchit en la jettant dans le feu. Les modernes ont vanté les moutons de Chypre , dont la queue est si grosse , qu'on est obligé d'y attacher une petite charette , pour empêcher qu'elle ne soit déchirée en traînant sur la terre.

## P A R A G R A P H E Q U A T R I È M E.

*Les habitants de Cypre.*

Vénus étoit singulièrement honorée dans cette isle. Les habitants alloient en foule lui offrir des sacrifices dans son temple de Paphos ; et , ce qu'il y avoit de singulier , c'est que les victimes qu'on immoloit devoient



être mâles ; sans doute on les croyoit plus agréables à la déesse de l'amour. Il y avoit ; suivant Justin , des filles qui se prostituoient aux dévots Pélerins ; et le prix qu'elles en tiroient , étoit offert en partie à la déesse. Tout ce manège avoit dû corrompre les mœurs des Cypriots ; et le même auteur assure que leurs femmes étoient horriblement lascives ; les filles même ne rougissoient pas de courir aux bords de la mer , pour attendre les étrangers qui débarquoient , afin de gagner la dot de leur mariage.

Les habitants de l'isle étoient originaires grecs , puisqu'ils en parloient la langue. Pline dit qu'il y avoit jusqu'à neuf rois au temps des Perses et des Macédoniens. Ils passèrent sous la domination des derniers , qui les retirèrent de l'oppression de leurs tyrans , pour les soumettre à un joug presqu'aussi dur. Les Egyptiens y étendirent aussi leur empire ; c'est-à dire , les successeurs d'Alexandre , qui régnoient en Egypte ; et ce nouveau gouvernement se soutint dans Cypre jusqu'aux conquêtes des Romains. Valère Maxime représente ce peuple comme une horde de gens efféminés , qui n'avoient de l'homme que le sexe , et toute la mollesse , la lâcheté des femmes. Il fut bien aisé de les subjuguier à tous les conquérants qui l'entreprirent.

PARAGRAPHÉ CINQUIÈME.

*Les isles voisines de Cypre.*

Ptolémée a nommé quelques isles qui sont vers les côtes de Cypre : *Amathusia* , au midi , à peu de distance d'Amathus : les deux *Salamines* , au sud-est , vis-à-vis la ville qui porte le même nom ; les *Carpasares* ,

au nord-est des dernières, et au levant de l'isle, vis-à-vis de Carpasia : les *Clydes*, à la pointe orientale et septentrionale de Cypre, près du cap Saint-André : enfin, les *Lapithies*, au couchant des dernières, près de l'embouchure du fleuve qui porte le même nom.

Pline ajoute plusieurs isles dont l'énumération seroit inutile ; attendu que ce ne sont que des écueils, dont la position même n'est pas connue.

## CHAPITRE DEUXIEME.

### *L'Asie Mineure.*

CETTE contrée est comprise entre le pont Euxin au nord ; la Propontide et la mer Egée au couchant ; la Méditerranée orientale au midi, et au levant la Syrie et l'Arménie. Nous commencerons par les provinces maritimes ; savoir, au septentrion la Cappadoce et la Galatie ; la Bithynie au couchant, puis les deux Mysies, l'Etolie, l'Ionie, et au sud la Carie, la Lycie, la Pamphylie, la Cilicie. Nous verrons au milieu des terres, la Phrygie et la Lydie, la Pisidie, l'Isaurie et la Laconie.

## ARTICLE PREMIER.

### *La Cappadoce.*

CETTE province est la dernière de l'Asie propre vers le pont Euxin. Elle s'étend au midi jusqu'aux frontières

de la Cilicie : elle a au couchant la Galatie. On la divise en deux parties : le Pont qui occupe la partie septentrionale sur la côte de la mer Noire , et la méridionale qui est dans les terres.

## SECTION PREMIERE.

### *La Cappadoce septentrionale.*

Les bornes de cette province sont le fleuve Iris et le Phase.

Ptolémée commence sa liste maritime par le rivage des Leucosyriens , *Leucosyriorum cubitus*. Il est au couchant de l'*Iris*. Ce fleuve naît au mont Scordique , vers les confins de l'Arménie. Ortelius l'appelle Casalmach ; d'autres modernes le nomment Lirio. Il reçoit plusieurs rivières , entr'autres le *Ceraunus* , que Pline nous représente comme très considérable ; le Lycus dont le nom moderne est Tosanla. Enfin l'*Iris* se décharge au couchant de Themiscyre.

*Themiscyre* étoit le chef-lieu des Amazones. Les interprètes de Ptolémée donnent à cette ville le nom de Fadida. Les auteurs de l'Histoire universelle prétendent que c'est un misérable village appelé Fanagoria. Le promontoire d'*Hercule* , qu'on appelle aujourd'hui cap de Terme ; est entre la ville et l'embouchure du *Thermodon* , fleuve célèbre chez les poètes par le séjour des Amazones qui habitoient sur ses bords. Son nom moderne est celui du cap. Sanson l'appelle Tormon , ou Dormon , selon Niger. C'est une petite ville située au nord de Toccat , et au couchant du dernier fleuve ; d'autres veulent que ce soit Vatiza , bourg ou village qui est au levant de la même rivière : c'est la pensée de Davity.

Le promontoire *Jason* a conservé son nom dans les cartes modernes.

*Gyteorum* est au sud-est ; on l'appelle Cecino ou Co-tyra , suivant le commentaire de Ptolémée.

*Ischopolis* , aujourd'hui Tripoli , suivant le même , ainsi que la carte de Sanson. C'est une petite ville à vingt trois lieues au couchant de Trébizonde.

*Hermonassa* située entre les deux dernières , se nomme aujourd'hui , selon Niger , Lavona ou Lavova : c'est un bourg au couchant de Tripoli.

*Cerasus* , dont le nom moderne est Sirisonda. M. de Tournefort l'appelle Cerasonte ; et Niger , Omidie ou Hemid. C'est de son territoire que Lucullus apporta à Rome les premières cerises qu'on ait vues en Italie. Cette ville est encore assez considérable , bâtie sur une colline entre deux rochers escarpés.

*Pharnacia* , au levant de la dernière , étoit , suivant Strabon , une place très-forte. Les interprètes de Ptolémée la nomment Platina.

Le port d'*Hyssi* ne subsiste plus. Il étoit au nord-ouest de Trébizonde et à peu de distance. Le nom ancien de la dernière est *Trapezus*. Cette ville , bâtie au pied d'une montagne dans une presqu'isle , a donné la naissance au cardinal Bessarion.

Pline fait mention du fleuve *Pixius* qui passe devant Trébizonde. Ptolémée place , au sud-est de la dernière , *Pitiusa*. Elle devoit être au voisinage de Podemé , que l'on trouve dans les cartes modernes. Le port *Rhizus* est au levant , en remontant vers le nord. On le nomme encore Ritiu ou Erisso. Ce port n'étoit pas éloigné du *promontoire d'Athenes* , que les modernes appellent Atheni. *Chordube* est voisine du cap , et au couchant de *Morthula*. Ces villes n'ont pas été remplacées. La dernière étoit au sud-ouest de l'embouchure de l'*Archade*.

La ville de *Xyline* est plus haut ; les interprètes de Ptolémée la nomment Sentina ; et Sanson l'appelle San-

thia. Ce n'est plus qu'une bourgade. Ensuite on rencontre l'embouchure du *Cissey*. C'est un fleuve dont le nom moderne est *Quisa*, selon les mêmes interprètes.

L'*Apsorus* jette deux branches vers le septentrion, lesquelles entrent dans le *Phase*. La première se nommoit *Glaucus*; et la seconde *Lycus*. La ville qui porte le nom de cette rivière, savoir *Apsorus*, a pris celui d'*Ar cani*, selon les mêmes. *Sebastopolis* est au nord de la grande branche du fleuve, qui va directement à la mer. Les mêmes l'appellent *St.-Grégoire*: mais *Davit* croit que c'est une ville épiscopale nommée *Sivras* ou *Suvas*.

## SECTION DEUXIEME.

*Les villes méditerranées de la Cappadoce, selon Ptolémée.*

Ce géographe distingue les villes de cette espèce, qui sont dans les différentes provinces du Pont, de celles qui sont dans le ressort des préfectures de Cappadoce.

### P A R A G R A P H E P R E M I E R.

*Les villes méditerranées du Pont.*

Il y a trois provinces dans le Pont. La première celle du Pont de Galatie. La deuxième du pont Polémoniaque. La troisième du pont Cappadoce. Dans le ressort de la première on rencontre les villes suivantes.

1° *Boenassa*, située un peu en deçà de l'*Iris*. 2° *Sebastopolis*, au confluent de ce fleuve et du *Lycus*. Les interprètes de Ptolémée la nomment *Cabita*. 2° *Tebenda* que *Jove* place à *Tocat*, l'une des plus grandes villes et des plus commerçantes de l'*Anatolie*, bâtie en amphithéâtre,

au pied d'une montagne sur le Ceraunus. 4° *Amasia* près de la courbure de l'Iris, où il reçoit une petite rivière, que Pline appelle *Capadox*, qui donnoit son nom à la province. La ville se nomme encore Amasie. Elle est remarquable par la naissance de Strabon, de Selim I, empereur des Turcs. C'est la capitale d'une contrée qui porte son nom. Elle est assise dans une vallée profonde, défendue par un château bâti au bord d'un précipice. 5° *Comana Pontica*, fameuse ville, qui possédoit un temple de Bellone, dont le grand prêtre étoit de famille royale, et portoit le diadème. Il jouissoit d'une grande autorité : plus de soixante mille personnes de l'un et de l'autre sexes dépendoient de lui. Strabon dit qu'Oreste et sa sœur Iphigénie ayant quitté la Chersonèse Taurique, vinrent s'établir dans l'enceinte du temple, et y consacrèrent leur chevelure. La ville est située dans les gorges de l'anti-Taurus. Davity l'appelle Tabachzan; c'est un petite ville proche la source de la rivière d'Adna. Toutes ces villes étoient dans le pont de Galatie, qui faisoit partie de la Cappadoce septentrionale. On y trouvoit encore, *Pleuramis*, au couchant de Zéla, à quatre ou cinq lieues de distance; *Piala*, au nord-est de Pleuramis; *Sermusa*, entre Comana et Néocésarée; *Eudoxiana*, dont il est fait mention dans les actes du concile d'Ephèse. M. de Tournefort pense qu'on doit la placer à Tocat. Je ne sais si son opinion est préférable à celle de Paul Jove. Enfin *Chologi*, *Etonia*, *Pida*, dont nous ignorons la situation.

Dans le pont Polémoniaque, on rencontroit les villes suivantes. *Néocésarée* sur le Céraune, ville autrefois peuplée et commerçante, la patrie de la mère de Saint-Basile. Elle fut érigée en évêché pour St-Grégoire Thaumaturge. Bellon prétend que c'est aujourd'hui une petite ville nommée Nisars ou Nisare. M. de Tournefort l'appelle Niczara. Quoique fort délabrée, elle a conservé le

titre de métropole de la Cappadoce. 2° *Sebatse* près la source de l'Iris, sur le penchant du mont Panyadres. Mitridate y avoit un palais. La reine Psithodoris, qui l'embellit, lui donna son nom, et y établit sa résidence. On la confond avec la Sébaste d'Arménie, dont il est parlé dans le martyrologe. Les modernes l'appellent Saustia ou Sivas, grande et belle ville, à dix-huit lieues au sud-est de Tocat. 3° *Zela*, qui se nommoit aussi *Megalopolis*, nom qui lui fut donné par Pompée. Cette ville étoit renommée pour son temple, au nom duquel on juroit dans les affaires importantes. Le grand prêtre étoit le souverain du pays; mais du temps de Strabon son autorité étoit bien déchue. *Zela* n'est pas moins connue par la défaite de Pharnace, fils de Mitridate, que César chassa du royaume de Pont. Ce fut en cette rencontre que le vainqueur disoit : *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu*. Il paroît que *Zela* est la moderne *Zilé*, à dix lieues au midi d'Amasie.

Les autres villes de la même province sont : *Gozalina* sur le Thermodon, au midi du cap d'Hercule; *Carvanis*, au sud-est de Tebenda, sur le Lycus; *Barbanissa*, près du Thermodon; *Saurania*, au nord-ouest de Néocésarée; *Danati*, près de la source de l'Iris; enfin *Eudiphus*, *Ablata*, *Megaluda*, *Mesorome*, *Sabalia*, une seconde *Tebenda*, *Megalossus*, dont la situation n'est pas connue.

Dans la province du Pont Cappadocien il y avoit : *Cocalia*, au midi de Cerasus; *Aza*, au sud-ouest de Cocalia; *Cordyle*, dont le nom se trouve dans les actes du concile de Chalcédoine, au sud-est de Trébizonde, *Trāpezuza*, à deux ou trois lieues sud-ouest de la dernière; enfin *Zephyrium*, *Aziba*, *Marpara*, *Camuresarbum*, qui s'étendoient du couchant au levant, dans la partie septentrionale de la Cappadoce.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

*Les villes méditerranées des Préfectures de la Cappadoce :*

La préfecture de Chammaneses est vers la frontière de la Galatie, aux environs de la source du Melas. Voici les villes qu'elle contenoit : *Zama*, près de la source du Capadox ; *Andraca*, au nord-est de la dernière ; *Vadata*, au sud-ouest de Niza ; *Sarvena*, au nord de celle-ci ; *Odoga*, au levant de Sarvena ; enfin *Gadazena*, dont il n'est resté aucun indice.

La préfecture de Sargabrasene s'étendoit entre l'Iris et le Carmalus. On y rencontroit *Phiara* sur le même fleuve ; *Gaurana*, entre le Carmalus et une petite rivière qui va le grossir quelques lieues plus bas ; *Maroga*, au couchant de Sébaste ; enfin *Sadagena*, *Sabalassus*, *Ariarathira*, qui ne subsistent plus.

Les villes suivantes appartenoient à la préfecture de Gardacrete, qui s'étendoit au midi de la première.

1° *Archelaïs*, ainsi nommée du roi Archelaüs, dont Tibère réduisit le royaume en province romaine. Elle étoit au nord-est du lac Ascanius, vers la frontière de la Galatie. 2° *Nanesus* ou *Naxianze*, que St-Grégoire a illustrée. Strabon, qui l'appelle *Neroassus*, dit qu'elle soutint un siège fort long, sous le commandement du roi Eumene. Sicinus, du vivant de ce géographe, y tenoit ses trésors. Les modernes l'appellent Nikde ou Nigdia. 3° *Diocésarée*, où Mitridate résidoit ordinairement. Ce fut en cette ville que Lucullus le défit, et l'obligea à s'enfuir en Arménie. On croit que c'est aujourd'hui Tisaria, petite ville de l'Amasie, entre les sources du Casalmach et du Gensui. 4° *Salambria*, aujourd'hui Harberic, selon Leunclavius, au nord-est d'Archelaïs, et à peu de distance.



Les autres villes sont : *Phréata* ou *Putéi*, au nord d'Archelaïs; *Tetrapyrgia*, au levant de Diocésarée.

La préfecture de Cilicie avoit dans son ressort : *Mus-tilia* sur le Cormalus; *Archalla* à l'une des sources de la même rivière; *Campa*, au nord-ouest de Césarée; *Cy-sistra*, au sud-ouest de la dernière; *Ebagena*, au bord septentrional du Mélas; enfin *Sina*, *Sobara*, dont la situation n'est pas bien connue.

Il n'en est pas ainsi de *Maça*; que Strabon appelle *Maçara*, et Solin *Mazaca*. Tibère lui donna le nom de *Cesarée*; mais l'empereur Julien lui ôta, en haine du christianisme qui florissait en cette ville. Long-temps elle se gouverna selon les lois de Charondas. Les rois de Cappadoce y avoient établi leur demeure, à cause de sa situation au centre du royaume, et au milieu des rochers qui lui servoient de remparts, et qui la firent préférer à d'autres villes plus riantes. Elle est au pied du mont Argée, vers les confins de la petite Arménie. La rivière de Mélas, que les modernes appellent Carasou, passe auprès de cette ville, et va se rendre dans l'Euphrate. C'étoit la patrie de Pausanias. St-Basile en étoit évêque, en un temps où elle étoit un peu déchue, depuis que Tigrane, roi d'Arménie, enleva une partie de ses habitants, et les transporta à Tigranocerte, afin de peupler cette nouvelle ville. Maza-Césarée subsiste encore sous le nom de Sarmuzada, selon quelques modernes; M. de Tournefort l'appelle Kesaria. Paul Lucas a trouvé près de cette ville une prodigieuse quantité de pyramides, qu'il croit avoir servi de cimetière à Césarée.

L'Antiochiane, qui est au sud-est de la Lycaonie, dont nous parlerons plus bas, possédoit *Olbassa* et *Musbanda*, au midi de la Cappadoce, vers la petite Arménie, et sur les confins de la Cilicie. Puis *Derbe*, à la source d'une rivière qui va s'engouffrer dans le lac Ascanius, sur la frontière  
de

de la Lycaonie. Les modernes l'appellent Dervase. Cette ville avoit été le siège d'un brigand, nommé Antipater, qu'Amintas y surprit, et qu'il y fit mourir. St-Paul étant chassé d'Iconium se retira à Derbe.

*Laranda* étoit dans la même préfecture. Cette ville s'étant révoltée après la mort d'Alexandre, Perdiccas l'assiégea. Les habitants se voyant pressés, enfermèrent dans les maisons les femmes, les enfants, et toutes leurs richesses, y mirent le feu; et ayant combattu comme des lions, ils se jettèrent dans les flammes. La ville n'a pas changé de nom: elle est située vers la source du Cydnus, à dix-sept lieues au levant de Cogni.

La préfecture Tyanide portoit le nom de sa capitale. Strabon place *Tyane* vers les frontières de la Cappadoce et de la Cilicie, au bas du mont Taurus. Elle n'est connue que par le fameux magicien Appollonius, qui étoit né dans cette ville. Son nom moderne est Tiagna. Il y avoit trois villes dans la même préfecture; *Drata* au couchant, *Bazis* au midi, et *Siala* au levant.

## SECTION TROISIEME.

### *Les autres villes méditerranées de la Cappadoce.*

Strabon fait des additions nombreuses au détail de Ptolémée. 1° *Himena*, vers le fleuve Halys, où l'on tiroit du sel d'une carrière souterraine. 2° *Phasemonetica*, qu'on appelloit encore *Neapolis*, où il y avoit des bains chauds. Elle étoit située au lieu qui se nomme à présent Merzifoun, au nord-ouest de la Cappadoce, et au midi d'Amasia. 3° *Phanorea*, près du confluent du Lycus et de l'Iris. 4° Le château de *Cizara*, un peu au dessous de la dernière, au bord occidental du fleuve.

Le même auteur fait mention de *Sagylum*, château situé au couchant d'Amasie, sur une montagne escarpée. Arsace qui s'étoit enfermé dans cette forteresse, y fut pris par famine; et les fils du roi Pharnace l'égorèrent. Puis de *Gaziura*, ville royale sur l'Iris, ou l'endroit où ce fleuve se courbe, après avoir reçu le Scylace et d'autres rivières, et dirige son cours vers Amasie. *Gaziura* étoit en ruines du temps de ce géographe. Le lieu se nomme *Geuder*.

Il ajoute *Siden* ou *Sida*, peu distante de la mer, au sud-est de *Polemonium*, capitale d'un canton célèbre par les savants qui y ont été élevés. Son nom moderne est *Chyrisonde*, selon *Davity*.

Il n'a point oublié *Herpa*, sur le *Carmalus*, qui entre dans le *Mélas*, située au midi de *Sébastè*, ni une forteresse bâtie sur une hauteur du mont *Taurus*, nommée *Argus*, près de *Diocésarée*, au nord-est de cette ville: de même qu'*Ameria*, sur l'Iris, au nord-ouest de *Sébastè*. Celle-ci étoit fameuse par son temple *Pharnacis mensis*, dédié à la lune. Le pontife de ce temple avoit une autorité et des revenus, qui en faisoient le pendant de celui de *Comaña Pontica*.

Nous trouvons dans le même auteur, *Lanixena* et *Camixena*, deux villes voisines l'une de l'autre, vers la frontière de la petite Arménie. Il y avoit dans leur territoire une carrière de sel. 2° *Camisa*, forteresse qui tomboit en ruines de son temps, située au levant des sources de l'Iris. 3° *Noaus Locus*, citadelle bâtie sur un rocher escarpé, au nord de *Sébastè*, où néanmoins on trouve une fontaine abondante. Une rivière que *Strabon* ne nomme pas, mais qui paroît être le *Sarus*, passe au pied de la montagne dans une vallée effroyable. Cette place, qui passoit pour imprenable, servoit à *Mithridate* pour y garder ses trésors. *Pompée* ne laissa pas de s'en

saisir , et de les faire transporter au capitole. 4° *Nora* , château situé entre Tyane et Diocésarée , où Eumene soutint un siège d'un an. La paix eut pour lui des conditions avantageuses. 5° *Coropose* , entre Derbe et Iconium. 6° *Garesthyra* , au levant de la dernière dans l'Antiochiane. 7° *Eusebia* , au levant de Thyane , à peu de distance. 8° *Garsabora* , au territoire de laquelle les brebis étoient excellentes.

Méla fait mention de *Lycastø* ; Dávity l'appelle *Docastelli*. C'est une petite ville sur le fleuve Halys , vers sa source. L'Histoire Ancienne parle d'*Orcynium* , où Eumene , l'un des successeurs d'Alexandre , fut battu par Antigone.

## SECTION QUATRIEME.

### *Les lacs et les montagnes de la Cappadoce.*

L'*Argée* est la plus haute montagne de la Cappadoce. Sa cime est toute l'année couverte de neige. La province manque de bois : et cette montagne est presque la seule qui soit entourée d'une forêt. Du haut de l'*Argée* on découvre aisément en temps serein le pont Euxin et la mer de Cilicie. Cette chaîne de montagnes étant à une distance presque égale de l'un et de l'autre.

L'*Antitaurus* est une branche qui se sépare du mont Taurus , près des sources du Cydne , et s'avance vers le nord oriental jusqu'à l'Euphrate. Les habitants le nomment aujourd'hui Rohan-Taur. Entre ces deux chaînes est le mont *Scordique* , dont la direction est à peu près la même que celle de la dernière ; c'est-à-dire du sud ouest au nord-est.

Ptolémée a fait mention de ces trois montagnes.

Strabon a supposé trois lacs dans la Cappadoce. 1° Le *Stiphane*, dont les bords ont d'excellents pâturages : il est rempli de bons poissons. Il touche presque le château de Cizara. 2° Le *Coralis* que l'on rencontre vers les confins de la Galatie, dans la Lycaonie. 3° Le *Trogitis* au voisinage d'Iconium.

## SECTION CINQUIÈME.

### *Les Cappadociens.*

Strabon nous apprend que la Cappadoce, l'un des plus grands royaumes de l'Asie mineure, étoit habitée par divers peuples, dont les usages et les idiômes étoient différents, selon la diversité des provinces. Ceux de l'orient approchoient fort des Arméniens et des peuples de la Colchide. Quelques-uns logeoient sur des arbres, vivoient de fruits sauvages, et mangeoient la chair des bêtes féroces. Ils quittoient leurs retraites pour attaquer les passants. Leur boisson étoit composée du miel qu'ils trouvoient dans les troncs d'arbres, et qu'ils faisoient fermenter. Les légions que Pompée envoya contre ces barbares, les ayant surpris yvres de cette liqueur, les défirent presque sans résistance. Le général romain fit ruiner presque tous les châteaux qui étoient sur les montagnes ; sous prétexte qu'ils avoient servi de retraite aux brigands de cette contrée.

Les occidentaux avoient plus de ressemblance avec les Phrygiens et les habitants de la Bithynie ; et ceux du midi tenoient beaucoup des Lycaoniens et des Ciliciens. Cependant le commerce les rapprocha, et fit disparoître insensiblement cette diversité primitive, à l'égard des mœurs et du langage.

Comme ils avoient été constamment gouvernés par des rois, ils n'avoient aucune idée du gouvernement républicain. Le même auteur nous apprend qu'ils refusèrent la liberté que les Romains leur offroient, et le privilège de se gouverner par leurs propres lois. Ils aimèrent mieux un monarque, et choisirent Ariobarzanes, dont la postérité s'éteignit à la troisième génération. Antoine leur donna Archelaüs.

Cette étrange conduite des Cappadociens, les fit passer pour des gens bornés, incapables d'élévation et de noblesse dans les sentiments. On publioit qu'ils avoient l'ame basse, propre à porter le joug, et née pour l'esclavage.

Cette trempe d'esprit ne forme pas de héros; mais elle est inaccessible à l'ambition. On ne reproche à ce peuple ni des séditions ni des révoltes : et les vertus qui se rencontrent si rarement dans les grands génies, leur étoient comme naturelles; mais ce n'étoit pas des vertus éclairées et fortes, qui caractérisent les grandes ames.

Ils avoient les mêmes idées touchant la religion, que les autres peuples de l'Asie occidentale. Bellone avoit à Comana un fameux temple, lequel étoit desservi par six mille prêtres, et un grand nombre de prêtresses. On y accouroit des différentes provinces, pour assister aux fêtes de cette déesse. La chair de pourceau leur étoit expressément défendue : il n'étoit pas même permis d'introduire dans la ville aucun de ces animaux vivants. Ces ministres avoient la barbare superstition de se cicatriser le corps, en courant les rues comme des forcénés.

Les Cappadociens rendoient aussi les honneurs divins aux chevaux et aux montagnes. Ils avoient permis aux mages Persans de répandre leur culte parmi eux. Ces prêtres se nommoient Pyrethes, à cause qu'ils adoroient le feu, qu'ils entretenoient sur l'autel avec le plus grand soin. Ils ne s'en approchoient pas sans faire des impré-

cations ; et ils tenoient en même-temps un faisceau de verges , ayant la tête couverte d'une mitre.

---

## ARTICLE DEUXIEME.

### LA GALATIE.

---

Ce royaume étoit borné au levant , par la Cappadoce ; au midi , par la Pamphilie ; et au couchant , par la Bithynie et la grande Phrygie ; enfin au nord , par le Pont-Euxin. Sous la domination des Romains , il étoit divisé en Paphlagonie , au septentrion ; Galatie propre , au milieu , Lycaonie , Pisidie et Isaurie , provinces du midi.

## SECTION PREMIERE.

### *La Paphlagonie.*

Cette province étoit aussi nommée le pays des Henetes ou Venetes. Nous distinguerons , suivant notre méthode ordinaire , les côtes et les villes , qui sont dans les terres.

### PARAGRAPHE PREMIER.

#### *Les côtes de la Paphlagonie.*

Ptolémée commence son catalogue des lieux maritimes , en prenant de la gauche à la droite. Nous le suivrons dans un sens contraire , pour ne pas revenir sur nos pas.

La première ville que l'on rencontre vers la frontière de la Cappadoce, c'est *Amisus*, l'*Aminsus* de Strabon. C'étoit une colonie des Athéniens, qui l'appelloient *Pirée*. Elle donnoit son nom au golfe sur lequel elle étoit située. Sanson, dans sa carte moderne, l'appelle Simisio. D'autres lui donnent le nom de Sansun. M. de La Croix lui a conservé celui d'Amasie. C'est la patrie de Strabon. Cette ville eut des rois particuliers. Mithridate en fit le lieu de sa résidence, la fortifia, et l'embellit de plusieurs temples et de beaux édifices. Elle eut aussi des tyrans : le dernier se nommoit Straton. Mais après la bataille d'Actium, elle recouvra la liberté avec le secours des Romains. Pompée la nomma *Megalopolis*. Amasie est encore une ville riche et bien peuplée. Elle a servi plusieurs fois d'appanage aux fils aînés des Sultans.

Le fleuve *Halys* se décharge au couchant de cette ville. Son nom moderne est Hermac ou Kilermac et fleuve rouge : ou selon Niger, Lali ou bien Ourmaigiuch. Sa source est dans l'Arménie : il traverse d'orient en occident la Cappadoce ; puis tirant au nord après de grands circuits, il va se décharger dans la mer. Ce fut au bord de ce fleuve que Murena, général des Romains, fut battu par Mithridate.

L'*Halys* a son embouchure au levant de celle du *Galolum*, qui se nomme aujourd'hui Garippo, suivant les interprètes de Ptolémée. Sa source est proche de Chian-gare. Les mêmes appellent Amnias le fleuve *Zaliscus*, qui entre dans la mer au levant de la presqu'isle, où est située la ville de *Cyptasia*, aujourd'hui Carosa ; ou bien Carsa, selon M. de Tournefort.

*Sinope* n'a pas changé de nom ; quoique certains géographes la nomment Sinasie. C'est la patrie de Diogène le cinique. Il y avoit dans cette ville une statue de Sérapis, qui fut apportée d'Alexandrie, sous le règne de Ptolémée



Philadelphie. Sinope est très-forte par sa situation dans une presqu'isle, avec un port de chaque côté de l'isthme, dont l'avenue est bordée de rochers escarpés. Strabon dit que Pharnace la prit d'assaut, et en transmit la propriété ou plutôt l'usurpation à ses descendants, qui la possédèrent jusqu'à Mithridate. Ce dernier y vint au monde; et il en fit le chef-lieu de son royaume.

Au couchant de Sinope, à peu de distance, est *Armene*, voisine de *Cimolis*. Celle-ci se nomme à présent Kinoli. Ensuite on rencontre *Abroni Mænia*, que les modernes appellent Arcani; ou selon d'autres, Boli. M. de Tournefort prétend que c'est un lieu qui porte le nom d'Abone, où de méchantes casernes servent de retraite aux cordiers de la marine. Enfin le bourg de Stephane, *Stephane vicus*. L'interprète de Ptolémée l'appelle Saint-Etienne, et M. de Tournefort, Stephanio. Le même nomme Castellus l'ancienne *Callistratia*. Cette ville est à l'entrée d'une grande péninsule, laquelle est terminée par le promontoire *Carambis*, aujourd'hui le cap de Karampi; mais avant d'arriver au fond de la presqu'isle, sur la côte orientale, entre le cap et la dernière ville, on trouve celle de *Zephyrium*, qui n'a pas été remplacée.

*Theuthrania* est sur la côte occidentale. Le commentateur de Ptolémée lui donne le nom de Tripoli. C'est une petite ville située au nord-est de *Climax Castellum*, la dernière place maritime de la Paphlagonie, vers la Bithynie. Sanson l'appelle Castelle.

Nous ajouterons, avec Pline, deux rivières, dont les embouchures ne sont pas éloignées d'Amisus, savoir, *Chadisia* et *Lycaston*. La première se nomme aujourd'hui Caradax ou Caratas.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*Les villes méditerranées de la Paphlagonie.*

Nous commencerons par les villes qui sont les plus avancées dans le parallèle, suivant la supputation de Ptolémée.

*Eufene* et *Tinsa* sont les plus orientales. La seconde est au couchant sur le fleuve *Zalicus*. La première au sud-ouest d'*Amisus*, à quatre ou cinq lieues de distance.

Ensuite on rencontre *Sabanis*, au sud-ouest de *Titua*; et *Gelaca*, au nord de la dernière : puis *Xoana*, au bord oriental d'un fleuve dont le nom est ignoré des anciens; et *Andrapa*, la nouvelle *Claudiopolis*, que les modernes nomment *Kirsher*. *Sacora*, au midi de *Sinope*; *Germanopolis*, aujourd'hui *Ginapolis*, suivant le commentaire. Sanson l'appelle *Guiopoli*; on la trouve sur la rive occidentale du même fleuve.

Nous avons encore dans la même province, en suivant à rebours les degrés du parallèle : 1° *Pompeiopolis*, qu'on nommoit aussi *Cangre*, selon *Davity*, ville célèbre dans les annales ecclésiastiques. Elle avoit d'abord porté; suivant *Solin*, le nom d'*Eupatoria*. Maintenant on la nomme *Kiangari* ou *Kankiari*, selon *M. d'Anville*. Sanson lui a conservé le nom de *Cangria* dans sa carte moderne. 2° *Plegra*, au sud de la dernière. 3° *Tobata*, entre celle-ci et *Germanopolis*. 4° *Conica* ou *Ciniata*, dont *Mithridate* avoit fait une forteresse. 5° *Sacorsa*, au midi de *Sinope*: puis *Dacasya*, entre le promontoire *Carambis* et le fleuve *Parthenius*. *Zagira*, au nord-ouest de la dernière. *Helva*, au milieu de la province. Enfin *Mosium*, vers la frontière du Pont et de la Galatie, que *Niger* a pris pour la moderne *Ancanda*.

Nous ajouterons avec Strabon , la forteresse *Sandaracurgium* , au territoire de laquelle on trouvoit le minéral Sandaraca. C'est dans une montagne , où l'on avoit pratiqué des concavités. On employoit à ce travail les criminels qui périssoient en peu de temps. Le pied de la montagne est baigné par la rivière *Pimolisis* , qui passe auprès d'une ville qui portoit le même nom , et va s'engouffrer dans le fleuve Halys.

Hérodote fait mention de *Pteria* , ville peu distante du Pont-Euxin , et au voisinage de Synope , qui fut prise par Crésus. Homère ajoute *Chromma* , *Aigialée* et *Erythine* , sur le fleuve Parthenius.

## SECTION DEUXIEME.

### *La Galatie propre.*

Ptolémée divise cette province suivant les cinq peuples qui l'habitoient ; savoir les Troënes , au nord-est ; les Tectosages , au sud-est ; les Tolisbotins , au couchant ; et au midi , les Proserlimins et les Bicins.

Les Troënes sont au voisinage du fleuve Halys. Voici leurs villes. *Tanium* , que d'autres anciens appellent *Tabia* ou *Tarium* , ville très-commerçance , aujourd'hui Tchoroum ou Ishurum , située à trente lieues au couchant d'Amasie. *Lascoria* ; sur le fleuve Halys. *Androsia* , aujourd'hui Andres , bourgade de la province de Poli , à quelque distance d'Angoure , au levant de cette ville. *Claudiopolis* , au sud-est de la dernière. *Carisia* , aujourd'hui Carachissar ou château noir , selon Jove , vers la frontière de la Cappadoce. *Phubatena* , au levant du fleuve Halys. *Dudusa* , au couchant de la même rivière. *Saralos* , au sud-ouest d'Amasie. *Rastia* , qui a con-

servé son nom dans la carte moderne de Sanson. Enfin *Ucana*, dont la position n'est pas connue.

Les Tectosages, au sud-ouest des Troëmes, ont les villes suivantes. 1° *Carima*, qui paroît être le Calumi des cartes modernes, au couchant de la source de Mélas. 2° *Corheuntus*, que Strabon appelle *Gorbéus*, aujourd'hui Gorbaga, au sud-est de la suivante, à la naissance d'une rivière, qui va grossir le fleuve Halys. 3° *Ancyra*, capitale du pays, à laquelle Strabon donne le nom d'*Anchora*. On attribuoit la fondation de cette ville à Midas. Auguste l'embellit, et lui accorda de grands privilèges. Ce fut près de-là que Mithridate fut défait par Pompée. Séleucus, roi de Syrie, atteignit son frère aux environs d'Ancyre, et le mit en déroute. Celui-ci, qui lui disputoit la couronne, après le combat, fut tué par des voleurs Egyptiens. Ce fut aussi près de-là que Tamerlan, ayant vaincu Bajazet, le fit prisonnier. Ancyre n'est pas moins célèbre dans les fastes de l'Eglise, par plusieurs grands prélats qu'elle a eus, et par un concile dont les canons, touchant la discipline, sont admirables. Son nom moderne est Angouri ou Angora. On y trouve des précieux restes d'antiquité; et quoique moins considérable qu'autrefois, elle est encore une des meilleures villes de l'Anatolie.

Le même peuple possédoit encore, *Landosia*, au nord du lac Ascanius. *Dictis*, au nord-ouest de la dernière. *Sarmalia*, entre Gangre et Ancyre. *Orosologia*, au couchant du fleuve Halys, vers sa grande courbure. *Agriçama*, au sud-ouest de Sarmalia. *Olenus*, sur le Parthenius, à peu de distance d'Angouri.

Les Tolisbotins occupoient la partie occidentale de la Galatie. *Pessinus*, qu'on appelloit aussi *Pessinonte*, étoit de leur dépendance. Les habitants de cette ville avoient

un temple magnifique dédié à Cybèle, qu'ils appelloient Angidiste. Il étoit desservi par des prêtres eunuques. La ville n'est plus maintenant qu'un bourg, nommé Possene, selon Thevet, situé au confluent du Sangarius et du Gallus. M. de Tournefort croit que c'est Eskissar.

Les autres villes de ce peuple sont : *Therma colonia*, sur le Sangarius, au nord de Pessinonte. *Vindia*, au sud-ouest de la dernière. *Anarus*, à l'occident boréal du mont Didyme et au nord du Gallus. *Vetestum*, au midi de la province, aux confins de la Phrygie. *Tolathachora*, vers la source occidentale du Gallus. Les Galates méridionaux avoient Laodicée la brûlée, *Laodica combusta*, dont le nom moderne est Dikie, sur le Marsyas. Quelques-uns l'ont placée dans la Phrygie. Puis *Pentenessus*, que Strabon appelle *Petnelissus*, au nord-ouest du lac Ascanius. *Cinna*, ville épiscopale, au sud-est de la dernière. *Congustus*, au nord-est de celle-ci. *Tetradium*, la ville la plus méridionale, vers la frontière de la Pisidie. *Vasada*, au nord-est de la dernière. *Perta*, au levant du lac dont nous venons de parler. Enfin *Ecdaumana*, *Sivata*, *Ardistama*, dont nous n'avons aucune connoissance.

Nous ajouterons, avec Strabon, *Blacium* et *Pejum*, villes frontières de la Phrygie. La première étoit une forteresse, où le roi Déjotatus tenoit sa cour; et il gardoit ses trésors dans l'autre. Elles sont peu distantes des sources du Parthenius.

Le même auteur fait mention d'*Azylum*, où Jupiter avoit un temple et une statue d'airain. Les modernes l'appellent Azilar. On trouve cette ville sur la route de Tocat à Constantinople. Il parle de *Mithridatium*, qui portoit le nom de son illustre fondateur. Pompée fit présent de cette ville à Bogodotarus, qui avoit été chassé de

Pontica. Strabon n'a point oublié *Danale*, où Lucullus et Pompée tinrent leurs conférences touchant la guerre et les honneurs du triomphe.

Les anciens distinguoient *Drymet* et *Cybele*, de *Pes-senus*, que les interprètes de Ptolémée ont confondues. La première tiroit son nom de *Dindyma*, montagne voisine. Cette ville étoit la demeure des rois. Gordien et Midas y ont résidé. On y tenoit les assemblées générales. *Cybele* avoit un beau temple dédié à la mère des dieux. On l'appelle aujourd'hui *Germian*.

## SECTION TROISIEME.

### *La Lycaonie.*

Cette province est placée dans Ptolémée parmi les préfectures de la Cappadoce.

La ville capitale est *Iconium*, le chef-lieu des princes de *Caramanie*, aujourd'hui le lieu principal d'un grand gouvernement de l'Anatolie, qu'on appelle *Cogny* ou *Konie*. On voit dans cette ville un *Hercule* de marbre, que les Turcs ont mutilé. Il y a dans son territoire des moutons dont la queue pèse jusqu'à trente livres.

Il y avoit dans la même province : *Adôpissus*, la plus septentrionale. *Canna*, au nord-est d'*Iconium*. *Chasbla*, la plus orientale. *Baratha*, au midi de la dernière. *Paralais*, au sud-de celle-ci. *Corna*, dont on ignore la situation.

## SECTION QUATRIEME.

### *La Pisidie.*

Cette province a la *Galatie* propre au nord ; la *Car-*

balie au midi, l'Isaurie au levant; et au couchant la Phrygie brûlée.

Voici les villes qu'elle avoit dans son ressort. 1<sup>o</sup> *Apollonia*, près de la source du Méandre. 2<sup>o</sup> *Antioche* de Pisidie, dont il est fait mention aux Actes des Apôtres. Quelques modernes l'appellent Antacha, ou Tachia, suivant Niger; mais Sanson lui a conservé son nom. On se servoit dans les médicaments du vin que produisoit le territoire de cette ville. Enfin *Amblada*, au sud-ouest d'Appollonie; et *Néapolis*, au nord-ouest d'Antioche.

Ajoutons, avec Strabon, *Sandalium*, près des sources du Cestrius, au midi de la province. Cette ville étoit si forte, qu'Amintas n'osa l'assiéger. Puis *Sagalassus*, où il y avoit un préfet romain. Cette ville avoit été prise par Alexandre. Elle étoit située au lieu qu'occupe Sudjakla. Paul Lucas a trouvé en ce lieu des ruines superbes; et croit que la ville avoit été abymée par un tremblement de terre. Enfin *Tiaba* et *Sinda*, appartenoient aux Pisidiens; elles n'ont pas été remplacées.

Pline fait mention d'*Oronda*, que les modernes appellent Laranda, située un peu au dessous de la naissance d'une rivière, qui va se rendre au devant du lac Ascanius.

## SECTION CINQUIÈME.

### *L'Isaurie.*

Cette province est entre la Pisidie et la Lycaonie. Ptolémée lui donne les villes suivantes.

*Isaura*, capitale. Servilius la prit, et soumit tout le pays. Cette conquête lui fit donner le nom d'Isaurique. C'est aujourd'hui Subo dans la Caramanie, au midi d'Iconium.

*Savatra*, au nord-ouest de la province. Strabon dit que cette ville étoit si dépourvue d'eau, qu'on étoit obligé de l'acheter. Son nom moderne est Souracéri.

*Lystra*, la patrie de Timothée, disciple de St-Paul. Cet Apôtre ayant guéri un boiteux dans cette ville, y fut pris pour un dieu, ainsi que Barnabé. Elle est au sud-est de la dernière.

Il faut ajouter, avec Pline, *Clybanus*, dont nous ne pouvons déterminer la position; et la rivière *Lalasis*, qui entre dans le lac *Ascanius*. Il y avoit une ville qui portoit le même nom.

## SECTION SIXIEME.

### *Les autres villes de la Galatie.*

Il y avoit un peuple dans ce royaume, qui s'étoit établi au sud-ouest : Ptolémée l'appelle Orondice. Il lui donne deux villes, savoir *Mysthium*, entre l'Isaurie et la Pisidie. C'étoit une ville épiscopale, dont il est fait mention au premier concile de Constantinople. *Pappa*, dont nous n'avons pas d'autre connoissance.

Pline fait mention des Homonades, peuple voisin de l'Isaurie, dont la capitale est *Homona*. Les modernes la nomment Ermenak. On la trouve au midi de la source du Cestrius, et au sud-est de Sandalium.

## SECTION SEPTIEME.

### *Les lacs et les montagnes de la Galatie.*

Il y a au midi du royaume un grand lac, que Strabon appelle *Ascanius*, et dont le nom moderne est Tazla



ou lac Salé. Il contient des sources dont les eaux sont mêlées d'un sel qui s'attache aux choses que l'on y plonge. Laodicée la brûlée est située au sud-ouest de ce lac.

Cet auteur, ainsi que Ptolémée, fait mention du mont *Olgazys* ou *Olysas*, qui est d'une hauteur prodigieuse, et dont l'accès est très-difficile. Les Paphlagoniens avoient bâti plusieurs temples sur cette montagne. C'est en cet endroit que Mithridate battit Nicomède, roi de Bithynie, au point que le vaincu fut obligé de s'enfuir en Italie. Le roi de Pont poussa ses conquêtes jusques dans la Lycie et la Carie. Ce mont célèbre est au midi de *Zaliscus*, en remontant vers sa source.

*Telanorum tumulus* est une autre montagne, dont Ptolémée a fait mention, ainsi que de *Dyndina* ou *Didyme*. Le Sangarius naît au pied de la dernière. Son nom moderne est *Germian*.

## SECTION HUITIÈME.

### *Les Galates.*

Nous lisons dans Strabon, que les Galates étant partis du pays des Celtes sous la conduite de Brennus, après plusieurs transmigrations, et une multitude d'incursions dans les provinces qu'ils trouvoient sur leur passage, vinrent s'établir dans une contrée qui fut nommée *Gallo-Grèce*; pour marquer l'union des deux nations, qui n'en firent qu'une. Cet établissement se fit deux cent soixante et dix ans avant l'ère chrétienne.

Il ajoute que ces étrangers entrèrent dans la Galatie, de l'aveu des anciens habitants; et qu'ils vécurent entr'eux en bonne intelligence, quoiqu'ils ne fussent pas si paisibles

sibles avec les voisins. Ils continuèrent le métier de brigands et de pirates , jusqu'à la conquête des Romains.

Cependant ils étoient gouvernés par des Tétrarques , lesquels avoient des juges sous eux , ainsi que des tribuns. Il y avoit encore d'autres officiers subalternes. Les Tétrarques , outre leur conseil ordinaire , assembloient les états-généraux dans les cas importants , qui étoient composés de trois cents personnes. Drymète étoit le lieu de l'assemblée. Au commencement il y avoit trois Tétrarques ; à la suite on les réduisit à deux ; un seul enfin eut toute l'autorité ; et ce fut Déjotarus qui régna le premier sans collègue. Il eut Amintas pour successeur. Celui-ci fut obligé de se soumettre aux Romains. La Galatie devint sous Auguste une province de l'Empire.

Diodore de Sicile accuse les Galates de pédérastie. Mais il paroît que cette imputation ne tomboit que sur les Grecs , qui de tout temps , avoient été sujets à ce vice exécrable , et l'avoient transporté dans toutes leurs colonies.

Les Gaulois , avec lesquels ils étoient mêlés , quoique grands voleurs , avoient des mœurs pures. L'adultère étoit chez eux puni de mort ; ils étoient esclaves de leur parole. Livius les représente comme une nation guerrière , qui montrait plus de bravoure que de prudence dans les combats. Leur ardeur étoit sujette à se ralentir. Ils avoient des boucliers très-grands et de longues épées. Ils chantoient et dansoient avant d'attaquer l'ennemi , et croyoient l'effrayer par le cliquetis de leurs armes.

Les Paphlagoniens portoient des piques à la guerre , de quinze à seize coudées de long. Ils étoient armés d'un poignard qui pendoit à leur ceinture , et se couvroient d'une espèce de cuirasse de coton piqué. Ils avoient parmi eux grand nombre d'ouvriers en fer. C'étoit un peuple grossier et barbare.

Les Isauriens n'avoient pas d'autres talents que ceux

de la piraterie. Comme ils étoient de petite taille, et plus rusés que braves, ils n'attaquoient jamais que par surprise, et lorsqu'ils avoient l'avantage du nombre. On les accusoit de tromper l'ennemi, et de ne faire la paix, que pour l'attaquer ensuite, lorsqu'ils le trouvoient sans défense et mal armé. Ils se confioient dans la force de leurs villes, dont l'accès étoit très-difficile.

La religion des Galates étoit la même que dans les autres contrées orientales. Ils avoient à Pessinonte, ainsi que nous l'avons dit, un temple de Cybèle, dont les prêtres étoient honteusement mutilés. On reproche à ce peuple de sacrifier à leurs dieux des criminels, et même des prisonniers de guerre; et dans cet usage, on reconnoit la pieuse cruauté des Druides.

Ce royaume fut un des premiers de l'Asie mineure à recevoir la lumière de l'Évangile. On connoît l'épître de St-Paul aux Galates. Heureux s'ils avoient conservé le dépôt de la foi! leurs églises nombreuses que sont-elles devenues? La proie du schisme, de l'hérésie et de l'infidélité.

## ARTICLE TROISIEME.

### LA BITHYNIE.

**S**OLIN nous apprend qu'on avoit nommé ce royaume *Bebrycie*, et ensuite *Mygdonie*; nom qu'il porta jusqu'au règne de Bithyne, qui lui donna le sien.

Il s'étendoit sur la côte du Pont-Euxin, depuis la fron-

tière de la Paphlagonie , jusqu'au bosphore de Thrace. Il embrassoit une partie de la Propontide , jusqu'au golfe Cyanus ; et il confinoit au midi la Phrygie et la Galatie.

Je distingue en cette contrée les côtes de la partie de la Bithynie qui se nomme le Pont , et celle de la Bithynie propre. Nous verrons ensuite les villes méditerranées.

## SECTION PREMIERE.

### *Le Pont.*

Le royaume de Pont étoit d'une plus grande étendue que la province que nous allons parcourir. Il contenoit non-seulement les côtes du Pont-Euxin jusqu'au Phase , en Asie , mais encore les côtes de la même mer en Europe , jusqu'aux bouches du Danube ; puisqu'Ovide qui fut relégué dans la Moésie inférieure , sur la frontière de Thrace , s'est plaint dans ses vers , de son exil dans le Pont. Le Pont asiatique avoit donc dans son ressort la Cappadoce et la Paphlagonie maritimes. Nous le bornerons aujourd'hui au levant de la Bithynie , en lui donnant pour limite occidentale le fleuve Hyppius.

### PARAGRAPHE PREMIER.

#### *Les côtes du Pont.*

La première ville qu'on rencontre en cette province aux confins de la Paphlagonie , c'est *Cytorum* , que d'autres anciens appelloient *Cios*. Elle fut prise d'assaut par Philippe , roi de Macédoine , et ruinée jusqu'aux fondemens. Méla attribue sa fondation à Citotus , fils de Phrixus. C'est aujourd'hui une petite ville qui se nomme Chio.

*Cromna* est la seconde. Il paroît que c'est une ville que

Sanson a mise dans sa carte moderne en l'endroit que l'ancienne a du occuper, et qui se nomme Comana.

*Amastris* portoit le nom de la femme de Denys, tyran d'Héraclée, nièce de Darius Codrman. Cette remarque est de Strabon. Pline appelle *Sesame* la citadelle de cette ville. Celle-ci étoit très peuplée et fort commerçante. On a trouvé dans ses ruines plusieurs médailles anciennes. Son nom moderne est Samastro ou Famastro.

Le fleuve *Parthenius* se décharge à peu de distance d'Amastris. Niger lui conserve son nom; d'autres modernes l'appellent Dorap ou Dolap. En de-çà de son embouchure est la ville de *Tion*, que le commentaire de Ptolémée nomme Thio; ensuite on trouve *Psyllium*, aujourd'hui Picello, qui n'est plus qu'une bourgade.

*Heraclaea ponti*, dont Méla attribue la fondation à Hercule, avoit dans son territoire la caverne *Achérusia*, où ce héros trouva l'entrée des enfers, et dans laquelle il ramena Cerbère enchaîné. La ville avoit un bon port, au moyen duquel elle étoit très-commerçante. Elle avoit établi plusieurs colonies dans la Grèce et ailleurs. Les plus fameuses sont celles de Chéronée en Béotie; et de Calapis en Moésie. Antoine lui donna un roi nommé Adjutorix, qui fut emmené prisonnier après la bataille d'Actium, et que l'on fit mourir à Rome, pour prix de sa trahison et de ses cruautés. Le sénateur Cotta avoit pris Héraclée après un long siège, par surprise; et il l'avoit brûlée; mais les habitants s'étant plaints au sénat, il fut dégradé. C'est ainsi qu'on devoit en user aujourd'hui, envers les soldats incendiaires. Quelques modernes ont conservé à cette ville son nom ancien; d'autres l'appellent Erégri ou Elégri, ou Pendérachi. On y voit encore des restes de son ancienne splendeur.

Près de là étoit le port d'*Acone*, dont Solin a fait mention. Cet auteur dit que dans son territoire crois-

soient des herbes venimeuses, et que du nom de cette ville est venu celui d'Aconite, que les anciens donnoient à toutes sortes de poisons.

*Diopolis*, située au sud-ouest d'Héraclée, est la dernière ville maritime du Pont. Son nom moderne est Lippo. Elle est à l'entrée du golfe où se déchargent l'*Hyppius* et l'*Elatée*. Le premier se nomme aujourd'hui Lippo, comme la ville; et le second, Lime. Cependant, M. de Tournefort croit que l'*Hyppius* est la petite rivière d'Anaplia.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les côtes de la Bithynie.*

Les côtes de cette province s'étendent sur les deux mers, le Pont-Euxin et la Propontide.

#### PARAGRAPHE PREMIER.

### *Les côtes de la Bithynie, sur la mer Noire.*

Le territoire du Pont est séparé de celui de la Bithynie par le fleuve *Sangarius*, dont la source, selon Strabon, est voisine du bourg *Langia*. Ce fleuve reçoit la rivière de *Gallus*, qui naît dans la Phrygie. Il se décharge dans le golfe *Mariandrinus*. Sanson a conservé le nom de Sangari au fleuve : quelques modernes l'appellent Sakaria ou Aiala, selon M. de Tournefort. Il entre au couchant du même golfe, une petite rivière nommée *Calpa*. Le *Psillides* n'est guères plus considérable. Il a son embouchure au levant du château d'Artase, *Artaca Castellum*. Les interprètes de Pro-

lémée donnent au Calpa le nom d'Aqua ; au Psillides, celui de Fenesia ; et ils nomment Carpi, la forteresse d'Artace. Il paroît que la dernière est l'Acaparan de Sanson.

Le promontoire *Bithynias* est à l'est d'un petit golfe, Les interprètes de Ptolémée l'appellent Cabo di Pontino.

*Artemidis*, ou le temple de Diane, termine la côte septentrionale vers la Thrace, vis-à-vis les isles Cyanotes, près de l'angle oriental formé par le Bosphore et la mer Noire. Quelques modernes l'ont placée à Scutari ; ce qui ne peut s'accorder avec la supputation de Ptolémée, suivant laquelle ce monument devoit être au nord-ouest du dernier promontoire. Les interprètes que nous avons cités, croient que c'est le Giro ou Algiro des cartes modernes.

P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

*Les côtes de la Bithynie, sur le Bosphore et la Propontide.*

On passe du Pont-Euxin au canal qu'on appelle le Bosphore de Thrace. A son extrémité méridionale est la ville de Chalcédoine, fondée par les Mégariens, que l'oracle de Delphes traita d'aveugles, pour n'avoir pas préféré l'emplacement où Bysance fut bâtie depuis. Les Perses ruinèrent Chalcédoine. Constantin avoit d'abord jetté les yeux sur cette ville, pour en faire le siège de son empire. Mais la situation de Bysance l'attira. Chalcédoine est fameuse par un concile œcuménique qui s'y tint l'an 451, contre Eutichès. Quelques modernes ont cru qu'on devoit supposer cette ville à Scutari ; opi-

nion insoutenable : car les ruines de Chalcédoine sont à dix milles de la pointe du sérail , près du port d'Eutrope. Scutari est l'ancienne *Chrysopolis* de Suidas, en laquelle les rois de Perse rassembloient tout l'or des tributs qu'ils tiroient de l'Asie Mineure. Chalcédoine n'est plus qu'un village nommé Catélina, suivant Niger ; Chalcidona, selon Sophian ; enfin, M. de Tournefort l'appelle Cadiari, ou village du Juge. Mais on y voit encore l'Eglise du concile, qui est fort petite et desservie par les Grecs.

Le promontoire *Acritas* est à l'entrée du golfe *Astacenus*, que les modernes appellent Smith. Ils donnent le nom de cap Noir, au promontoire *Trarium*.

*Olbia* et *Astacus* sont sur la côte septentrionale du même golfe. La première n'est plus qu'un bourg, que les modernes appellent Verlia. L'autre dut la naissance aux Athéniens et aux Mégariens, ainsi que Strabon nous l'apprend. Lysimachus détruisit cette ville, et il en fit transporter les habitants à Nicomédie. L'endroit qu'elle occupe se nomme à présent Geivise, selon Davity.

*Nicomédie* avoit été embellie par le roi Nicomède, qui lui donna son nom. Elle a été une des premières à recevoir l'évangile. Un grand nombre de martyrs, qui ont versé leur sang pour la foi, l'ont rendue illustre dans le christianisme. Le fameux Eusèbe, violent fauteur de l'Arianisme, en étoit évêque. Un tremblement de terre renversa cette ville en 336, lorsque l'empereur Constance étoit déterminé à y faire tenir un concile d'Ariens. Nicomédie est célèbre par la mort d'Annibal, qui craignant d'être livré aux Romains par Prusias, roi de Bithynie, avala du poison qu'il portoit sur lui. Les Turcs appellent cette ville Ismud : mais nos Géographes modernes l'appellent Comidia. C'est une très-grande



ville. Entre le golfe *Artacene* et celui de *Cianus*, aujourd'hui *Montagna* ou *Mudana*, on rencontre le promontoire *Posidium*, dont le nom moderne est *Cabo Fagona*. L'embouchure de l'*Ascanius* est à la pointe du golfe *Cianus*. Solin appelle ce fleuve *Hylas*, nom qui lui vint du jeune *Hylas*, le compagnon d'*Hercule*, dont il faisoit les délices; il fut enlevé par les *Nymphes*, comme il se baignoit dans un lac qui traverse cette rivière. Le nom moderne du fleuve est *Londar* ou *Aclu*.

*Dascylum*, que les modernes appellent *Diasquilo* ou *Diascillo*, est dans une péninsule, à l'entrée méridionale du même golfe. La presqu'isle est terminée par un golfe moindre que les deux autres, à l'extrémité de laquelle est *Apamia*, aujourd'hui *Montagnia*, suivant *Paul-Lucas*. Cette ville avoit d'abord porté le nom de *Myrléa*, qui lui venoit de *Myrlus*, chef des *Colophonniens*, son fondateur. *Philippe II*, étant entré en *Bithynie*, saccagea cette ville, y laissa *Prusias*, qui la rétablit, et lui donna le nom de sa femme *Apamée*.

Le *Rhyndacus*, que *Pline* appelle *Lycus*, a son embouchure au sud-ouest d'*Apamia*. Ce fleuve reçoit une branche du *Rymnum*, qui passe à *Alazia*, et arrose les champs *Mygdoniens*. Le *Rhyndacus* est mémorable dans l'histoire romaine par la défaite de *Mithridate*, qui voulant surprendre *Lucullus*, fut lui-même surpris et son armée taillée en pièces sur ses bords. Le nom moderne du fleuve est, suivant quelques modernes, *Lartacho*; et selon *Niger*, *Lupadi* ou *Lepidio*. Il traverse un lac, que les anciens appelloient *Stagnum Artinya*. Il a huit lieues de tour, et se nomme aujourd'hui *Abouillona*, suivant *Tournefort*.

## SECTION TROISIEME.

*Les villes qui sont dans les terres.*

Ptolémée n'a pas distingué les villes méditerranées du Pont et de la Bithynie. Il paroît qu'on pourroit les séparer au moyen du fleuve qui ser voit de limite aux deux provinces ; et nous hasarderons cette distinction.

## P A R A G R A P H E P R E M I E R.

*Les villes méditerranées du Pont.*

Comme nous avons mis dans cet article une distinction , que Ptolémée a négligée , nous ne suivrons pas l'ordre de sa liste. Nous commencerons par la septième ville , la première qui se rencontre entre les deux fleuves , savoir *Protomacra*. Sanson la place vers la source de l'*Hyppius*. Mais elle n'a pas été remplacée.

2° *Claudiopolis* , qu'on appelloit encore *Bithynium* , ville située sur l'*Elatas*. Elle fut honorée d'un siège archiépiscopal. Son nom moderne est *Castroména* ou *Castamène*. L'infâme *Antinoüs* , favori de l'empereur *Adrien* , étoit né dans cette ville. 3° *Flaviopolis* , nommée aussi *Cratia* , Quelques modernes la prennent pour *Bolli*. 4° *Timaa* , aujourd'hui *Erma* , ville située à la naissance d'une rivière , qui venant du nord-est , entre dans le *Parthonius*. 5° *Clitae* , au bord occidental du même fleuve , cinq à six lieues au-dessus de son embouchure , en l'endroit à-peu-près qu'occupe *Gérède*. 6° *Latania* , vers les confins de la *Galatie* et de la *Paphlagonie*.

7° Enfin, *Juliopolis*, vers la frontière orientale de la Phrygie. M. d'Anville confond cette ville avec Gordium, la résidence des rois du pays : mais celle-ci est dans la Phrygie.

P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

*Les villes méditerranées de la Bithynie.*

*Lybissa* est la première ville dans le catalogue de Ptolémée. Plinè y supposoit le tombeau d'Annibal. C'étoit un château peu distant de la Propontide, au midi de Nicomédie. Aujourd'hui, c'est un village que Bélon nomme Diatibe, et M. de Tournefort, Diacibiza ; d'autres modernes l'appellent Leibise ou Lebusa.

*Eriboea*, au levant du promontoire Posidium. Son nom moderne est Gebyfe.

*Patavium*, aujourd'hui Polimure, petite ville située au sud-ouest de Nicée.

*Prusa juxta Hyppium*, que Solin appelle *Prusiade*, se nomme à présent Chéris, selon Thévet. Elle est au levant du golfe de Scio.

*Dedacana*, se nomme aujourd'hui Cangria ou Candrie. C'est la capitale d'un pays qui porte le même nom, situé entre le Pont et la Bithynie. La ville est au bord septentrionale de l'Hyppius.

*Gallica*, située au nord-est du lac de Nicée. Cette ville n'existe plus.

*Nicaea*. Cette ville avoit porté le nom d'*Antigonia*, celui du fils de Philippe, son fondateur. Ce fut Lysimaque qui lui donna celui de Nicée, son épouse. Elle est sur le lac d'Ascanie, et fort célèbre par deux conciles œcuméniques : le premier se tint en 325. C'est

la patrie de l'historien Dion Cassius. Son nom moderne est *Insnich* ou *Nichor* ou *Nichia*.

*Caesarea*, nommée aussi *Smyrdiane*, étoit un peu au-dessus de l'embouchure du *Rhyndacus*. Il n'y a nulle apparence qu'elle ait été rétablie.

*Prusa penes Olympum*. Cette ville étoit une des principales de la Bithynie, et l'une des plus belles et des plus grandes de l'Asie Mineure. Strabon dit qu'elle avoit d'abord porté le nom de *Cius*, son fondateur, l'un des compagnons d'Hercule, qui revenoit de la Colchide. Il ajoute qu'Hylas, l'un des Argonautes, étant remonté jusques-là pour faire aiguade, fut enlevé par les Nymphes; et qu'on célébroit la mémoire de ce prétendu enlèvement, en courant, et sautant autour du mont *Aganthonius*, feignant de chercher Hylas, qu'on appelloit à haute voix le jour de sa fête. *Prusias*, si connu par la retraite qu'il donna à Annibal, ayant rebâti et embelli cette ville, lui donna son nom. A présent c'est une ville très-considérable, qu'on appelle *Burse*. Les empereurs musulmans y faisoient leur résidence avant la prise de Constantinople.

*Dadastana*, située sur le *Sangarius*, est connue par la mort de Jovien, qui arriva dans cette ville l'an 368. Cet empereur venoit d'Antioche, où il avoit réparé les brèches que Julien avoit faites au christianisme. Il fut étouffé par la vapeur du charbon qu'on avoit allumé dans sa chambre pour en chasser l'humidité.

Ptolémée met encore deux villes dans le royaume que nous parcourons; savoir *Agrium*, située au levant à cinq milles de Nicée; et *Dablis*, au nord de la dernière.

## SECTION QUATRIÈME.

*Les lacs et les montagnes de la Bithynie.*

Il y a deux chaînes de montagnes dans ce royaume , selon Ptolémée , l'Orminius et l'Olympe.

L'*Orminius* sépare les Mariadins , peuple du Pont , des Caucones , qui habitoient la Bithynie propre. Il s'étend depuis l'Elatas jusqu'au Parthénus.

L'*Olympe* , situé au sud-ouest de l'Orminius , s'étend du côté de Burse ; sa hauteur est prodigieuse. Il a sa cime couverte de neige en toutes les saisons ; ce qui rend la partie supérieure stérile ; mais le bas abonde en toutes sortes de fruits. Les modernes le nomment *Geschis-Dage* , ou *Keschi-Dag* , nom qui signifie en notre langue mont des Moines.

Les anciens ont fait mention du Cytorius , voisin d'une ville qui portoit le même nom. Il s'avance vers la Paphlagonie d'environ soixante milles , jusqu'au voisinage d'Amastris.

Ptolémée fait mention du lac *Ascanius* , *Ascania palus* , qui est traversé par un fleuve du même nom , que les modernes appellent *Londar* ou *Aclu* , selon Davity. C'est aujourd'hui le lac *Chabangi*. Il ne faut pas le confondre avec celui de même nom , qui est au midi de la Galatie. Le lac dont nous parlons , est près de Nicée.

## SECTION CINQUIÈME.

*Les peuples de la Bithynie.*

Les Caucones habitoient la partie méridionale du

Pont : les Bogdomans étoient au sud-ouest des derniers : les Trimonitins occupoient le couchant , vers les côtes de la Propontide ; et les Chalcédoniens , toute la péninsule qui s'étend jusqu'au Bosphore.

Strabon pense que ces peuples et ceux du Pont étoient originaires de Thrace. Dans le siècle des transmigrations , où les nations entroient les armes à la main les unes chez les autres , pour s'emparer des terres qu'elles n'avoient pas défrichées , et d'un état qu'elles n'avoient pas fondé , il se détacha plusieurs colonies des bords du Pont-Euxin en Europe ; et des rives occidentales du Bosphore ; lesquelles ayant passé le canal , allèrent tenter fortune dans la Mysie , dont elles soumirent la partie septentrionale. Le royaume de Pont , auquel elles donnèrent naissance , devint un des plus puissants de l'Asie Mineure.

Cependant la succession de ses rois n'est exactement connue que depuis la mort d'Alexandre-le-Grand. Nicomède III , qui mourut sans postérité , l'an 275 avant J.-C. , avoit institué les Romains héritiers de ses états et de ses richesses.

A l'égard des mœurs de ces peuples , elles tenoient des Thraces , dont ils descendoient , et des Grecs , avec lesquels ils s'étoient alliés : c'étoit un mélange qui participoit de la politesse des uns et de la barbarie des autres.

Tertulien reproche aux habitants du Pont , le cruel usage d'égorger leurs parents , lorsqu'ils étoient cassés de vieillesse , et d'en manger la chair. Silius nous apprend qu'ils coupoient la tête à leurs morts , et en ayant tiré la cervelle , l'embaumoient avec de la myrrhe , pour la garder , et se rappeler la mémoire de leur parent défunt.

Ce royaume a produit plusieurs savants : le Philo-

sophé Xénocrate , Denys le Dialectien ; Hyparche , Théodose et ses fils , mathématiciens ; l'orateur Cléophanes , qui étoit de Myrlée ; enfin , le médecin Asclépiade de Pruse.

## CHAPITRE QUATRIÈME.

### LA MYSIE.

COMME nous suivons les côtes ; au midi de la Bithynie , nous rencontrons la double Mysie : celle qui est au couchant , se nomme la petite Mysie ; la grande Mysie a plus d'étendue.

### SECTION PREMIÈRE.

#### *La petite Mysie.*

Cette province est comprise entre la Propontide , la mer Egée et l'Hellespont. Sa figure est presque carrée. Elle a deux parties ; celle qui est au nord , tire son nom du détroit de l'Hellespont ; et l'autre porte celui de l'ancienne Troie ; c'est la Troade ou la petite Phrygie.

### PARAGRAPHE PREMIER.

#### *La Mysie de la Propontide.*

*Cysique* est la première ville maritime qu'on trouve

en quittant la Bithynie , à l'entrée d'une petite peninsule. Les Argonautes l'avoient bâtie dans une isle que deux grands ponts joignoient à la terre ferme. Alexandre-le-Grand fit combler le détroit. Ce fut près de Cysique , qu'Alcibyade défit la flotte des Lacédémoniens , et rétablit les affaires d'Athènes , qui avoit échoué au siège de Syracuse. Cette ville soutint un siège de deux ans contre toutes les forces de Mithridate , qui ne put la prendre. Il étoit lui-même assiégé dans son camp par Lentulus. L'empereur Sévère fit mourir dans cette ville , Pescenninus Niger , qui s'étoit révolté. On ne voit plus que les ruines de Cysique , ainsi que d'une forteresse où il n'y a rien d'entier que des voûtes très-hautes et bien faites , en un lieu que les interprètes de Ptolémée appellent Zélia , et Sophian , Chyzico ou Cisico , selon Niger.

Le fleuve *AEsipus* se décharge dans le golfe Daidine , qui est au couchant de Cysique. Son nom moderne est Parisa , suivant les mêmes , ou selon d'autres , Spica. Il reçoit le *Rhodius* , dont Strabon a fait mention.

Cet auteur attribue aux Mylésiens la construction du port de Cysique , qu'il juge meilleur que celui de *Priape*.

Celle-ci étoit au couchant de Cysique , au bord d'un fleuve de même nom , que les modernes appellent Lapsi. L'infâme Priape étoit particulièrement honoré dans cette ville , dont le nom moderne est , selon quelques-uns , Camanar. M. de Tournefort croit que c'est un méchant village nommé Lartachi.

*Parium* , aujourd'hui Pario ou Paradis , est au couchant de Priape et au levant du fleuve *Grenius* ou *Grannique* , fameux par la victoire d'Alexandre sur les Perses , qui lui en disputoient le passage : c'est un torrent qui sort du mont Ida , que les Turcs appellent Soufo ; et



nos modernes, Lazzara ou Lassara. La ville est vis-à-vis celle de Gallipoli en Europe : c'étoit la patrie du poète Archiloque. M. de Tournefort nomme le fleuve Sou-soughirli.

*Lampsaque*, qu'Homère appelle *Pityusa*, est au couchant de l'embouchure du Granique, dans l'angle formé par la jonction de l'Hellespont à la Propontide. Elle dut la naissance à une colonie de Phocéens. Près de cette ville, Lisandre, chef des Spariates, prit toute la flotte athénienne. Et cette victoire mit fin à la guerre du Péloponèse, qui avoit duré vingt-sept ans. L'orateur Anaximène et Métrodore, disciples d'Epicure, étoient de Lampsaque. Epicure avoit séjourné long-temps dans cette ville. Elle étoit autrefois fameuse par les vins de son territoire : et Thémistocle en obtint la propriété d'Artaxerxès. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un misérable bourg, que les modernes appellent Lansaki ou Lamp-sico : Niger le nomme Aspico.

PARAGRAPHE DEUXIÈME.

*L'Hellespont.*

*L'Hellespont*, ainsi nommé de Helle, fille d'Athamas, roi de Thèbes, qui s'y noya, en voulant passer en Colchide avec son frère Phrixus, est un détroit dont l'entrée a près de quatre milles et demi de largeur. On l'appelle aujourd'hui le Bras de Saint-Georges.

*Abydus* est un château situé dans une plaine presque vis-à-vis de Sestos en Europe. La ville qui en dépendoit, avoit été bâtie par les Milésiens, du temps de Gygès, roi de Lydie. Darius, père de Xerxès, dans son expédition en Grèce, la ruina. Elle se rétablit depuis,

Philippe II,

Philippe II , roi de Macédoine l'ayant assiégée , les habitants aimèrent mieux s'égorger entr'eux , que de se rendre. Ce monarque y étant entré , la renversa de fond en comble. Les Turcs l'ont rebâtie : c'est le château des Dardanelles du côté de l'Asie , que les mariniers appellent Avéo , selon Davity.

La largeur du détroit auprès de cette ville , n'est que d'un quart d'heure. Ce fut en cet endroit que Xerxès fit construire le fameux pont où devoit passer son armée , la plus nombreuse dont l'histoire ait fait mention. Ce fut encore en cet endroit que toute la cavalerie d'Alexandre et la plus grande partie de son infanterie mirent pied à terre , sous le commandement de *Parménion*. Les Turcs passant d'Asie en Europe , obtinrent le passage des Génois à prix d'argent.

Les fleuves *Simoentus* ou *Ximois* et *Scamandras* ou *Xantus* , se déchargent dans le détroit. Le premier a sa source au mont. Ida. Strabon dit que le Scamandre est grossi des eaux du *Tymbraeus* et de l'*Andrius*. Ce ne sont que des torrents dont on n'auroit pas fait mention sans le siège de Troie. Hérodote , dit que Xerxès ayant fait camper son armée au bord du Scamandre , ce fleuve fut mis à sec ; ses eaux ne pouvant suffire pour abreuver les hommes , et les bêtes de charge.

*Dardanum* ou *Dardania* , la ville d'Enée , est entre les deux fleuves. Elle donna son nom à un fameux royaume qui comprenoit une partie de la Troade. Ce fut en cette ville que Sylla et Mithridate conclurent la paix. Son nom a été transféré au château des Dardanelles ; et on appelle le lieu que cette ville occupoit , Dardanello.

Le promontoire *Sigée* , qui portoit le nom d'Achille parce qu'on croyoit, du temps de Strabon , que ce fameux Grec y avoit son tombeau , est dans l'angle où se joignent

l'Hellespont et la mer Egée : les interprètes l'appellent cap de Sainte-Marie ; et d'autres , Janizzari. Alexandre alla visiter ce monument ; et c'est dans cette rencontre qu'il envia le bonheur d'Achille , d'avoir eu un Homère pour vanter ses exploits.

Strabon place en cet endroit les embouchures de deux fleuves , le *Séléntis* et le *Practius*. Le *Rhesus* coule auprès de l'ancienne Troye , ainsi que le *Caresus*. Homère suppose l'embouchure du premier près d'Abydos ; et il ajoute *Percotée* et *Practios* , villes célèbres du temps de la guerre de Troye.

PARAGRAPHÉ TROISIÈME.

*La Troade maritime.*

*Alexandri Troas* , ou la Troye d'Alexandre , dut la naissance à ce conquérant , qui la fit bâtir à cinq lieues des ruines de l'ancienne Troye. Elle n'existe plus. La place qu'elle occupoit se nomme aujourd'hui Eski-Stamboul. Cette ville étoit sur la côte , au sud-est de l'isle de Tenedos , et au nord-ouest du promontoire *Lectum* , qui s'appelle aujourd'hui cap de Scorpiara.

*Assum* , l'*Apollonia* de Pline , a conservé le nom d'Asso dans la carte moderne de Sanson : elle est à l'opposite de Mytilène. Cléante , successeur de Zénon dans l'école Stoïque , étoit né dans cette ville. Elle étoit forte par l'art et par la nature.

Tels sont les lieux maritimes de la Troade , selon Ptolémée. Strabon ajoute le *port des Achéens* , au nord-ouest de Troas. Et dans la liste de Pline nous trouvons encore *Achilleum* , où la flotte d'Achille aborda. Etienne le géographe croit que Sigée ou Lanizzari a été bâti de

ses ruines. *Arisbo* fondé par les Mytiléniens, qui fut le rendez-vous général de l'armée d'Alexandre. Enfin, *Née*, *Cebreinia*, *Cryssa*, *Palamedium*, qui étoient sur la côte, mais dont on ignore la situation.

P A R A G R A P H E Q U A T R I E M E.

*Les villes méditerranées de la petite Mysie.*

Ptolémée ne compte que deux villes dans les terres en cette province, savoir *Scepsis* et *Hieragërme*. Celle-ci, suivant Strabon, fut renversée par un tremblement de terre. Ce fut dans la première qu'on trouva les écrits d'Aristote, qu'il avoit laissés à Théophraste, qui les légua en mourant à Néléus, son disciple. Ce dernier les emporta à Scepsis sa patrie. Des héritiers ignorants négligèrent ce trésor, que Sylla fit emporter à Rome. La position de cette ville, sur les confins de la Troade, est au levant de Troye.

Méla place au voisinage de Cysique, *Plasia* et *Scylace*, deux petites colonies pélasgiennes. La première est un peu au-dessus de l'entrée orientale de la péninsule.

Les villes suivantes sont tirées de Strabon. 1° *Artaca*, que Procôpe a regardée comme un faubourg de Cysique. 2° *Adrastia*, ainsi nommée du roi Adraste. Elle avoit un temple et un oracle d'Apollon et de Diane. Elle étoit située au sud de Parium, à peu de distance. Celle-ci s'agrandit des ruines de l'autre. Le temple étoit aussi dédié à Némésis. Quelques modernes la nomment Arco. 3° *Pytia*, voisine de l'embouchure du Linum, qu'on appelle aujourd'hui Cirfé. 4° *Theras*, qui fut possédée par les rois de Lydie et par ceux de Perse tour-à-tour.

5° *Harpagia*, peu distante de Cysique. Quelques anciens ont placé dans cette ville l'enlèvement de Ganimède, que d'autres ont supposé près du promontoire Dardanum. 6° *Zélia*; au sud-ouest de Cysique; ses murs sont baignés par le Tarsius. 7° *Ophrunium*, près du lac Ptéléus: Hérodote la nomme *Ophrynée*. 8° *Rhatium*, ou, selon Méla, *Rhateum*, ville bâtie sur une colline, dont le nom moderne est Reskiam, selon Davity. Elle est au midi de Dardanum. 9° *Acantium*, qui possédoit le tombeau d'Ajax, son temple et sa statue. Antoine donna la statue à Cléopâtre; mais César la fit rapporter d'Egypte, ainsi que d'autres monuments précieux. 10° Enfin, *Haligènes*, dont nous n'avons pas d'autre connaissance.

PARAGRAPHÉ CINQUIÈME.

*Les villes méditerranées de la Troade.*

La fameuse *Troye* étoit distante de la mer d'une lieue, située au pied du mont Ida. Cette ville a été tellement ruinée, qu'il n'en reste plus aucune trace: les ruines que les voyageurs vont visiter, ne lui appartiennent pas; ce sont les débris de la *Troye* d'Alexandre. Le siège de dix ans que l'ancienne *Troye* soutint contre les Grecs, l'a illustrée. Cet événement a été transmis à la postérité par les deux plus grands poètes de l'antiquité, Homère et Virgile. Personne n'ignore l'artifice dont on se servit pour prendre cette ville.

*Ilium* étoit voisine de *Troye*. Elle fut ainsi nommée d'Ilus, fils de Tros, roi des Troyens. Selon dit qu'elle étoit située à une demi-journée d'Abydos.

Nous ajouterons, avec Pline, *Colonne*, que Sanson

place au midi de Parium , dans la petite Mysie : *Po-lichna* , que les anciens ont supposée dans la Troade , dont le nom moderne est Bilenos , selon Davity : enfin , *AEsime* , dont parle Homère.

## SECTION DEUXIEME.

### *La grande Mysie.*

Cette province avoit appartenu aux rois de Troie , et formoit , avec celle dont nous venons de parler , l'état des monarques de cette fameuse ville. La Bithynie la borne au septentrion ; la Phrygie au levant ; et au midi , elle l'est par l'Eolide et par la Lydie.

### PARAGRAPHE PREMIER.

#### *Les côtes de la grande Mysie.*

La partie maritime de cette contrée ne s'étendoit pas au-delà du golfe *Adramitiqué* , dont le nom moderne est *Gueresto* ou *Landramiti*.

*Jarganum* est au levant d'Assum et au sud-ouest de la vieille *Scepsis* , ou *Paleoscaepis*. *Antandrus* est au sud-est de la dernière. Cette ville fut possédée durant un siècle par les Cimmériens , d'où lui vint le nom de *Cimméris*.

*Adramyttium* , au midi d'Antandrus , est le *Pedasmus* de Pline. Cette ville donne son nom au golfe sur lequel elle est située.

Les modernes l'appellent *Edremite* ou *Landemitti*. Elle avoit été fondée par une colonie athénienne.

*Poroselène* est au sud-ouest de la dernière, au lieu qu'occupe *Sandania*. *Pitane* n'est éloigné, suivant *Strabon*, que de trente stades de l'embouchure du *Caïcus*, qui termine la grande Mysie. Le nom de ce fleuve est *Grimasti* ou *Girmash*; et celui de la ville, *San-Georgio*.

Tel est le détail de *Ptolémée*. Nous ajouterons, avec *Strabon*, les villes suivantes, que ce Géographe place au levant du port des *Achéens*.

1° *Chrysa*, bâtie sur un rocher au bord de la mer, en laquelle on alloit visiter un temple d'*Apollon Sminthien*, avec une statue faite par *Scopa* de *Parium*.

2° *Amaxitus* ou *Hamaxitos*, où *Agamemnon* fit bâtir un temple qu'il dédia aux douze dieux: *Chrysès* en étoit le grand prêtre. 3° *Astyra*, près de laquelle étoit un bois consacré à *Diane l'Astyrene*, à peu de distance d'*Adramytte*. Enfin, *Larissa*, *Cebrina*, *Naeandria*.

Le même auteur fait mention du cap *Pyrrha* et d'*Aphrodisium*, ville voisine de ce promontoire, qui se prolonge dans la mer vis-à-vis de *Lesbos*, ville principale de l'isle qui porte le même nom. Il n'a pas oublié *Cisthène*, qui avoit un bon port. Elle étoit presque déserte du temps de cet ancien géographe. On la trouve dans la carte de *Sanson*, au levant du cap dont nous venons de parler.

#### P A R A G R A P H E D E U X I È M E.

##### *Les villes méditerranées de la grande Mysie.*

*Ptolémée* compte six villes dans cette contrée: 1° *Dagusta*, la plus orientale, vers les confins de la *Bithynie*. 2° *Apollonia*, aujourd'hui *Aboullona*, suivant *M.* de *Tournefort*, village situé sur un lac formé par le *Rhyn-dacus*. Cette ville étoit autrefois considérable. Il y avoit

un fameux temple du dieu dont elle portoit le nom. 3° *Trajanopolis*, au sud-ouest de la dernière. 4° *Alydda*, au levant de Trajanopolis : les modernes l'appellent *Luday*. 5° *Prepennissus*, au levant d'Alydda. 6° Enfin, *Pergame*, dont il est parlé dans l'Apocalypse. Elle est au levant du golfe Adramytique, mais fort avancée dans les terres, vers les frontières de la Lydie, sur le fleuve Caïcus. C'étoit la principale ville des rois Attale et Eumène, dont le royaume commença l'an 470 de Rome, et finit cent cinquante-deux ans après, sous Attale III, qui institua la République romaine son héritière. C'est en cette ville qu'on inventa l'usage du parchemin ; ce qui donna lieu au premier Attale de former une bibliothèque, que Strabon a cru fort nombreuse. Galien, l'un des princes de la médecine, étoit né à Pergame. La ville se nomme à présent Pergamo ou Bergamo : mais ce n'est plus qu'un désert où l'on voit encore les ruines du palais, d'un aqueduc et d'un théâtre.

Strabon nous fournira les additions suivantes.

1° *Alexia*, sur le Rhyminum : elle étoit presque déserte du temps de ce géographe. 2° *Thèbes*, au sud-est d'Adramytte.

3° *Lyrnessus*, au midi de la même ville : Briséis, qui donna lieu à la colère d'Achille, avoit été faite prisonnière dans cette ville. Les trois dernières étoient vis-à-vis l'isle de Lesbos.

4° *Perpenna*, aujourd'hui Perpera. 5° *Andira*, au levant de Thèbes, où Cybèle avoit un beau temple. 6° *Cille*, à l'est de Chrysa. Apollon, surnommé le Cillien, étoit honoré dans cette ville. 7° *Atarnius*, où l'Eunuque Hermias avoit établi sa tyrannie : il avoit des intelligences secrètes avec Philippe de Macédoine. Mentor de Rhodes, gouverneur persan, l'ayant pris en trahison, l'envoya pieds et mains liés, à Artaxerxès.



8° *Pionia*, qui étoit épiscopale ; il en est fait mention au concile de Chalcédoine. Elle étoit située sur le Ciléus. 9° *Attea* : elle a conservé son nom au bord septentrional du Caïcus, un peu au-dessus de l'embouchure, dans quelques cartes modernes, 10° Enfin, *Tratium*, dont la situation n'est pas connue.

Nous ajouterons, avec Pline : *Scepsis*, aujourd'hui Elmacani, bourg situé à peu de distance du golfe Adramytique : *Conisium*, que les modernes appellent Tonna : *Teuthronia*, dont le nom moderne est *Tripoli*, au sud-ouest de Pergame : *Miletopolis*, aujourd'hui Balikersi, près du Rhyndacus, ou bien Lupadi, selon M. de Tournefort : *Balcea*, ville peu distante de la Propontide : *Hermopolis*, qui étoit épiscopale : enfin, *Coryphas*, *Eresia*, *Dale*, *Stabulum*, *Tegium*, *Sarnaca*, *Halyne*, *Lycide*, *Parthenium*, *Thymbre*, *Oxiopum*, *Lygdanum*, *Bregmenta*, dont les situations ne sont pas aisées à déterminer.

Strabon fait mention de la rivière *Evenus*, d'où les habitants d'Adramyte faisoient venir leurs eaux par un canal. Pline parle de celle d'*Hiéros*, qui avoit sa source au mont Ida. Il ajoute *Grylio*, qui n'étoit qu'un ruisseau ; puis, *Solius*, *Astron*, *Cormalos*, *Eryannos*, *Alabontros*, autres rivières de la grande Phrygie.

## SECTION TROISIEME.

### *Les Mysiens.*

Nous apprenons de Strabon, que ce peuple étoit un mélange de Grecs et de barbares, qui cherchoient des établissements dans un siècle où le goût des transmigrations étoit une épidémie. La domination des Troyens

est venue long-temps après : mais elle s'éleva à un tel point , qu'on donnoit à leur monarque le titre de Roi des Rois , parce que les souverains de la Mysie , de la Phrygie et des autres provinces voisines , relevoient de celui de Troye.

Le royaume de Troye commença plus de quinze cents ans avant J.-C. Il n'a guères duré que deux cent cinquante ans. Il finit sous Priam , lorsqu'il étoit au plus haut degré de puissance et de gloire.

On sait la honteuse occasion de la guerre qui la détruisit ; les Grecs vouloient venger l'honneur de Ménélas, dont Paris , fils de Priam , avoit enlevé la femme. On auroit dû laisser celle-ci entre les bras de son séducteur, ou les Troyens auroient fait sagement de la renvoyer, plutôt que d'exposer leur vie et leur liberté. En un mot , le siège de Troye fait la honte des assiégés et des assiégeants.

Cependant une ville aussi forte , aussi florissante , et où il y avoit des combattants en état de tenir tête à la Grèce entière pendant dix ans , n'étoit point le chef-lieu d'un peuple barbare ; il falloit que l'art militaire y eut été bien cultivé ; et si l'on s'en rapporte aux descriptions d'Homère , Troye n'étoit inférieure en aucun genre aux meilleures villes de l'Attique et du Péloponèse.

Les Troyens avoient un bravoure insurmontable , et un si grand acharnement contre leurs ennemis , qu'ils avoient érigé en divinités les rats ; parce qu'ils avoient rongé la corde des arcs de ceux contre lesquels ils combattoient. Un de leurs dieux favoris étoit le fleuve Scamandre , dans lequel les vierges alloient se baigner , ou lorsqu'elles étoient fiancées , pour lui consacrer leur virginité. Ils n'employoient , selon Pline , dans leurs sacrifices , que du bois de cèdre et de citronier.

Depuis l'éversion de leur ville infortunée, tout étoit changé dans le pays. Comme les Grecs n'avoient entrepris le siège que par vengeance, et sans aucun dessein de s'établir en *Asie*, ils avoient abandonné la *Troade*, après l'avoir désolée. Il s'y fit de nouveaux établissemens. Mais suivant le même auteur (Strabon), les Phrygiens furent d'abord les maîtres. Les Mysiens les supplantèrent, et les Lydiens l'emportèrent à leur tour. Ces derniers cédèrent le pas aux *AEolides*; les Ioniens eurent aussi le dessus. Les Perses soumjrent enfin tous les peuples de l'*Asie* connue; et l'on appelloit en *Grèce*, leur monarque, le grand Roi; à cause de l'étendue de sa domination. Les *Macédoniens* succédèrent aux Perses: et ce sont les *Romains* qui ont réduit ces vastes provinces dans le ressort de leur Empire.

## ARTICLE CINQUIEME.

*L'OEolide, selon Ptolémée.*

**L**A grande *Myssie* est au nord de l'*OEolide*. Celle-ci à l'*Ionie* au midi; et ces deux provinces sont bornées au levant par la *Lydie*. Comme les anciens ont varié touchant les limites de ces deux contrées, nous avons été d'avis de considérer séparément les villes que *Ptolémée* attribue à chacune d'elles; et ensuite de jeter un coup-d'œil sur les autres.

## SECTION PREMIERE.

*L'OElide selon Ptolémée.*

La côte commence au midi du Caïcus. On rencontre le promontoire *Cenéus*, que Méla appelle *Cana*; et Strabon *Cana*. Le fleuve *Pitane* enferme ce cap vers le nord. Il tire son nom d'une ville qu'il embrasse dans son cours, et dont le nom moderne est *Stinga*. Les auteurs de l'Histoire universelle ont avancé que les habitants de cette ville faisoient des briques, qui flottoient sur l'eau comme du bois.

Le port *Elea* appartenoit à la ville de Pergame. Sanson lui a conservé son nom : d'autres modernes l'appellent *Jalea*. C'étoit la patrie du philosophe *Zenon*.

*Myrina* appartenoit aussi aux habitants de Pergame. Quelques modernes la nomment encore *Mirina*; et, selon d'autres, c'est *Marthuni* ou *Gircona*. Mais *Davity* veut que ce soit *Sébastopoli*. Au levant de cette ville on rencontre le promontoire *Hydra*, qui termine une péninsule.

*Cume* est au nord-est de ce cap. C'étoit, suivant *Strabon*, la métropole de l'OEolide, et la patrie du poète *Hésiode*. *Phocæa*, la mère de *Marseille*, étoit une des plus riches et des plus puissantes villes de l'Asie. Ses habitants, selon *Hérodote*, étoient habiles dans la navigation et furent les premiers qui entreprirent des voyages de long cours avec des galères à cinquante rames. Ces deux villes sont aujourd'hui la nouvelle et la vieille *Fokia* ou *Foglia* ou *Foya*.

Le fleuve *Hermus*, entre dans la mer auprès de *Phocée*. *Solin* lui donne la même qualité qu'au *Pactole*, de charier

des sables d'or. Quelques modernes le nomment Salabat ou Sarabasto, ou Zairzou, selon Paul Lucas. Il a sa source au voisinage d'Eucarpia. Sa direction est au sud-ouest. Il reçoit à peu de distance de Julio Gordus le *Hyllus*, qu'on appelle aussi *Phrygius*, selon Strabon; Pline les a distingués. On croit que le dernier a donné son nom à la Phrygie, et qu'il se jette dans l'Hermus comme le *Hyllus*. Le fleuve est encore grossi des eaux du *Cryon* ou *Cryas*, qui sont glaçantes: puis traversant les monts Draco, il engloutit le Pactole, qui passe à Sardes. Il entre enfin dans le golfe de Smyrne.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les autres villes de l'OEolide.*

Strabon fait mention du *Cetius*, dont l'embouchure est au midi de celle du Caïcus. C'est un torrent plutôt qu'un fleuve. Il parle d'une bourgade nommée *Ceneus*, voisine du promontoire de même nom.

Dans les terres on rencontre, suivant le même auteur: 1° *Gergetha*, où le roi Attalus transporta plusieurs Troyens après le sac de leur ville. Elle est au nord-est de Cumes. 2° *Larissa*, au bord de l'Hermus. Il y avoit dans cette ville un temple d'Apollon Larissien. On y adoroit aussi Piasus, chef des Pélasgiens, qui avoit été précipité dans une tonne de vin nouveau, par une fille de Larisse, qu'il avoit violée, et qui vouloit venger son honneur, lorsqu'il se baissoit pour voir la cuve. 3° *Temnius* sur l'Hermus, en l'endroit qu'occupe aujourd'hui Lauro. 4° *AEgée* dans la partie méridionale de la province. Elle fut renversée par un tremblement de terre sous l'empire de Tibère. 5° *Lesbus*, voisine de Cume. 6° *Possidea*, au nord-est de celle-ci.

7<sup>o</sup> *Naon Tichos* qui étoit située , selon Thucydide au pays des Opodotis , tribu particulière des Eoliens , qui étoit établie le long des côtes. Enfin *Attalie* , dont on ignore la situation.

Nous ajouterons avec Pline , le port *Ascanius* , entre Cume et Phocée : puis *Leuca* , aux confins de l'Ionie , où Publius Crassus fut fait prisonnier par les Thraces , qui étoient du parti d'Aristonius : et comme il s'avisa de maltraiter le soldat qui l'emmenoit , ses maîtres le poignardèrent. Quelques cartes modernes ont conservé à cette ville le nom de Leuce.

Méla fait mention de *Coryna* , ville voisine du promontoire *Coryneum* , aujourd'hui cap Stellaro : et dans les terres , *Cyme* , ville appartenante aux Amazones ; on l'appelloit encore *Phriconis* , suivant Hérodote. En outre , *Pelops* de la dépendance de Tantale , roi de Phrygie : puis *Cystena* , ville considérable autrefois ; mais qui étoit abandonnée du temps de Strabon , quoiqu'il y eut un port. Enfin *Austra* , *Teressa* , *Adramyttium* , dans les champs de Thèbes. Hérodote ajoute *Tenus* , *Cille* , *Notion* , *Egiros* , *Grynne*. La dernière tomba sous la puissance des Ioniens. Il y avoit un beau temple d'Apollon.

## SECTION TROISIÈME.

### *Les OEoliens.*

Ce peuple habitoit un pays très-fertile , où l'on ne trouve aujourd'hui que des hameaux et des gens misérables ou corsaires , faute d'être cultivé.

Les anciens ont vanté la musique œolienne ; elle étoit douce et harmonieuse : ils lui attribuoient la vertu d'apaiser les passions et de provoquer un sommeil gra-

cieux. Athénée dit que les jeunes gentilshommes se croyoient fort honorés de servir aux sacrifices publics. Il y avoit parmi eux divers temples consacrés à Apollon Pornopien ou délivreur de sauteselles; et lorsqu'on étoit affligé de ce fléau, ou qu'on en étoit menacé, on multiplioit en son honneur les fêtes et les sacrifices.

## ARTICLE SIXIEME.

### L'IONIE.

CETTE province confine l'OEolide au nord; la Carie au midi; elle est bien plus étendue sur la côte que la dernière.

### SECTION PREMIERE.

#### *L'Ionie selon Ptolémée.*

L'Ionie commence à l'embouchure de l'Hermus. *Smyrne* est la première ville maritime. Elle donne son nom au golfe sur lequel elle est située. On en attribue la fondation à Tantalé. Elle avoit un temple dédié à Homère. Dolabella y assiégea Trébonius, l'un des meurtriers de César, et le fit mourir. St-Polycarpe en étoit évêque. Elle a conservé son ancienne splendeur; c'est la plus riche, la mieux peuplée, la plus commerçante de la Turquie asiatique. Mais quelques modernes prétendent que la nouvelle *Smyrne* est éloignée de deux milles et cinq cents pas de l'ancienne. La petite rivière de *Mélas*

se décharge dans le golfe ; auprès de cette ville. Sophian appelle Smyrne Lamira ou Ismira. M. de Tournefort croit que ce fut au bord du Mélas que Crithéis mit au monde Homère : elle venoit de Cumes , pour cacher sa grossesse irrégulière.

*Clazomène* est au midi du golfe , dans une peninsule à laquelle cette ville a donné son nom. Elle appartenoit aux Myriniéens. C'est la patrie du philosophe Anaxagore. Pausanias prétend qu'elle étoit dans une isle , qu'Alexandre joignit au continent par une chaussée de deux cent cinquante pas. Quelques modernes lui ont conservé son nom ; d'autres l'appellent Grine. M. de Tournefort croit que c'est la Vourla moderne, ou Kellisman.

Le promontoire *Argenum* est au fond de la presqu'isle , vers le nord : c'est aujourd'hui le cap Karaburn.

Au midi du cap est la ville d'*Erithrée*, que la Sybille a rendue fameuse. Sanson l'appelle Erithri. C'est la patrie d'Apollodore et du philosophe Ménédémus. M. Spon prétend que son nom moderne est Gesmé.

*Téos*, au levant de la dernière, se nomme à présent Susor ou Céos, ou Seagi, selon M. de Tournefort, et suivant M. Spon, Sigesi, petite ville sur la côte méridionale de la presqu'isle de Clazomène. C'est la patrie du poète Anacréon.

*Lebedus*, qui est au levant de Téos, est connu, selon Méla, par les amours de Manro, fille de Thérésias, qui s'enfuyoit avec Mycénus son amant, et bâtit en cette ville, un temple à l'honneur d'Apollon. Elle se retira depuis en Italie, où ayant fait connoissance avec Tibérinus, elle en eut un fils, nommé OEnus, qui fonda la ville de Mantoue, ainsi nommée du nom de sa mère. Les modernes appellent Lebedus Tacera, ou Lebeditzi-Chizar.



Les deux dernières sont sur la côte septentrionale du golfe d'Ephèse. *Colophon* est à l'extrémité orientale du même golfe. Cette ville se vançoit d'avoir donné le jour à Homère. Mais il est moins douteux que Mimnerme, poète élégiaque, y étoit né ; de même qu'Antimochus, dont Platon a fait l'éloge. Le nom moderne de cette ville est Altobosco ou Belvédér. Les anciens font mention d'un fameux bocage et d'un temple consacré à Apollon, près de Colophon.

Le *Caystre*, renommé par la quantité prodigieuse de cignes qu'il nourrissoit, se décharge au midi de Colophon. Il arrose une belle campagne, qui se nomme le champ d'Ephèse. Les modernes appellent ce fleuve Chiaï ou Chaïci, Cheisaro.

La ville d'*Ephèse*, au midi de l'embouchure de cette rivière, étoit capitale de l'Ionie. Elle est célèbre par son temple de Diane, situé selon Strabon, entre la ville et le port. Solin dit que Xerxès le trouva si magnifique, qu'il ne put se résoudre à le détruire ; c'est le seul qu'il épargna, lorsqu'il brûloit tous les autres temples. Mais Hérostrate fit ce que le monarque Persan n'avoit osé tenter ; il brûla le temple de Diane, voulant par-là rendre son nom immortel. Cet auteur ajoute que le même jour où ce monument fut réduit en cendres, Alexandre-le-Grand vint au monde. Ce temple fut rebâti plus magnifiquement par l'architecte Dinocrate.

Du temps de Pline, on attribuoit la fondation d'Ephèse aux Amazones. Ce fut en cette ville qu'Annibal s'aboucha avec Antiochus, pour s'opposer aux Romains. Les trésors du temple furent pillés par Scipion, beau-père de Pompée. C'est la patrie du philosophe Héraclite, des peintres Appelles et Parthasius, et d'Hipponax, poète satyrique. Saint-Paul a honoré les Ephésiens d'une épître. Saint-Jean leur fit le même honneur. Il a résidé quelques

quelques années dans leur ville. Il se tint à Ephèse un concile œcuménique, contre Nestorius. Cette ville, d'où la mer s'est retirée, est presque entièrement ruinée, et n'a conservé que son nom; encore lui donne-t-on celui de d'Aïasalouk, de Figena ou Ficana.

Le promontoire *Trogysie*, est au fond de la presque isle, formée par le golfe d'Ephèse, et celui de *Latmiacus*, dont le nom moderne est Tigrua ou Palatéhia.

Le *Méandre*, qui termine l'Ionie, entre dans le dernier golfe. Ce fleuve est connu par ses détours nombreux. Il est grossi des eaux du *Lycus*. Le nom moderne du Méandre est Madre ou Meinder.

Hérodote fait mention du promontoire *Mycale*, qui est vis-à-vis de l'isle de Samos. C'est là que les Ioniens s'assembloient pour la fête de Neptune, dans un lieu consacré, qui se nommoit *Pan Ionium*.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les autres villes de l'Ionie.*

Strabon parle de *Myonnesus*, situé entre Téos et Lebedus, sur une hauteur, dans une péninsule, vis-à-vis la petite isle d'*Aspis*.

Les isles *Hippias* sont au couchant d'Erythrée; et sur la côte méridionale qui forme la grande presque isle, on rencontre *Gerræ*, au levant de Téos; au couchant de celle-ci, *Corycus*; et ensuite le port *Carystes*, au pied du mont Cori; il a conservé son nom. *Corycus* se nomme aujourd'hui Stélar. C'est de-là qu'Alexandre-le-Grand fit ouvrir une tranchée qui se prolongeoit jusqu'au mont Mymas. L'extrémité de cette montagne, qui s'avance dans la mer, se nomme cap Stellaro, selon

Davity. La tranchée avoit sept milles en longueur , et joignoit les deux golfes. Près de là il y avoit trois villes qui n'existent plus , savoir *Hélos* , *Piéleon* et *Dorion*.

Strabon , de qui nous avons tiré ce détail , nomme les suivantes , qui sont dans les terres. 1° *Possidium* , où Néléus avoit construit un temple magnifique. 2° *Pigella* , au sud-ouest d'Ephèse , où Diane avoit aussi un temple : son nom moderne est Figella. 3° *Myus* , situé au bord septentrional du Méandre , un peu au-dessus de son embouchure : les modernes l'appellent Demonnare. 4° *Munychie* , fondée par Agamémnon. 5° Le port d'*Ortygia* , au bas duquel se décharge le fleuve Centchrius.

Le même auteur fait mention du port *Panormus* , dont il est difficile de fixer la situation. Il parle d'*Hypaleus* , qu'Ortelius a pris pour une fontaine , voisine d'Ephèse. Puis des rivières *Orgus* et *Marsias* , qui se déchargent dans le Méandre. La dernière porte le nom de l'infortuné Marsyas , qui fut écorché pour avoir osé défier Apollon en jouant de la flûte. Les poètes ont attribué l'origine de cette rivière aux larmes des Nymphes et des Satyres , qui pleuroient la mort de ce malheureux rival du père de la musique. Il faut ajouter le *Cataracte* , rivière qui se joint au même fleuve , selon Hérodote.

Pline a placé le promontoire *Fossidium* , près du Méandre , et au voisinage de la ville , qui portoit le même nom. Les modernes l'appellent cap Fagonare. Il nomme deux villes , *Notium* , qui étoit entre Colophon et Ephèse ; et *Colphe* , qui devint capitale de cette contrée , après la ruine d'*Archæopolis*. Méla suppose la dernière à l'embouchure du Gessus.

Cet auteur n'a point oublié *Naunolochum* , la première ville que les Ioniens fondèrent à leur arrivée d'Athènes :

ni *Pania* , aujourd'hui *Paniona* , où la superstition attiroit une foule de monde.

Méla ajoute *Hyppis* ; que Sanson a placée au fond de la presqu'isle de Clazomène. Ne seroit-ce point la *Chipo* des cartes modernes ?

## SECTION TROISIEME.

### *Les Ioniens.*

Les habitants d'Ionie étoient adonnés aux plaisirs , selon Athénée ; et dès là peu capables de supporter le travail. On les regarde comme les inventeurs d'un second service à table ; et le même auteur les accuse comme d'une sorte d'intempérance , de faire rafraîchir le vin dans la neige. Ils aimoient si fort la danse , qu'ils faisoient plus d'état d'avoir bonne grace en imitant les *Corybantes* et les *Satyres* , que de la noblesse d'extraction et de la valeur guerrière.

Athénée représente les *Colophoniens* en particulier , comme un peuple fastueux , qui ne marchoit qu'avec un ornement d'or sur la tête. Comme le luxe est toujours accompagné de la volupté , il n'est pas surprenant que le même auteur les taxe encore de ce vice. Il ajoute qu'ils étoient tellement plongés dans la mollesse , qu'ils ne voyoient jamais le lever ni le coucher du soleil. Leurs chanteuses , qui jouoient des instruments dans les rues , devoient se taire pendant la nuit , pour ne pas troubler le repos. Il y avoit jusqu'à mille personnes dans la ville , qui portoient la pourpre , que les rois avoient peine à se procurer ailleurs ; vu , dit le même , qu'elle étoit aussi chère que l'argent. Ils avoient d'excellents chevaux , et leur cavalerie étoit la meilleure de l'Asie Mineure. Solin

les accuse d'avoir dressé des chiens à la guerre. C'est une cruauté qu'on a reprochée aux Espagnols, dans leurs conquêtes en Amérique.

Les Milésiens qui avoient, dans l'origine de leur monarchie, montré beaucoup de valeur, s'ammollirent enfin dans les délices, et furent sur-tout fort adonnés à la débauche. Ils étoient aussi magnifiques dans leurs vêtements que simples dans leurs maisons. Hérodote nous apprend qu'en temps de deuil, ils renonçoient aux délicatesses, et quittoient jusqu'aux bouquets et chapeaux de fleurs, et n'assistoient pas aux jeux ni aux spectacles. Ils bâtissoient leurs sépulcres auprès des routes les plus fréquentées.

Quant à la religion, les Ioniens avoient certains caractères et termes magiques au moyen desquels ils espéroient venir à bout de leurs entreprises.

On sait les honneurs qu'ils rendoient à la Diane d'Ephèse. Son temple étoit desservi par des prêtres eunuques, qui vivoient avec des filles vierges. Les débiteurs s'y retiroient pour éviter les poursuites de leurs créanciers. Neptune Héliconien attiroit dans son temple, voisin du cap de Mycale, une multitude d'adorateurs. Latone avoit un temple fameux au mont de Solmisse, près d'Ephèse; de même que la Fortune à Smyrne. Sa statue faite par Bupale, portoit le globe du ciel sur sa tête, et dans sa main la corne de la chèvre Amalthée. Bacchus étoit célébré par des fêtes: les femmes dansoient en son honneur, au bord du Caistre, ayant les reins ceints d'une ceinture d'or.

---

## ARTICLE SEPTIÈME.

## LA CARIE.

LE Méandre sépare cette province de l'Ionie. Nous distinguons les côtes des villes, qui sont dans les terres.

## SECTION PREMIÈRE.

*Les côtes de la Carie.*

*Pyrrha* est la première ville maritime que l'on rencontre dans la Carie, en venant de l'Ionie : c'est aujourd'hui le bourg de Monage. *Héracléa ad Latmon*, est au sud-est, au bas du mont Latmon. On a cru la reconnaître au village de Pallatia, située au nord-ouest de Milet.

Celle-ci (*Miletus*) eut Néléus pour fondateur. On lui donnoit encore les noms de *Lelegis*, *Pithyusa* et *Anactoria*. Celui qu'elle porte actuellement est *Palatschia*. Pline nous apprend qu'il étoit sorti de Milet plus de quatre-vingts colonies, qui s'établirent en divers lieux de l'Asie et de la Grèce. Elle a produit plusieurs grands hommes; entr'autres, Thalès, et son disciple Anaximandre; puis Anaximène, disciple du dernier, l'historien Hécathée, et l'orateur Eschine, que Pompée exila à cause de la hardiesse de ses déclamations. Il y avoit dans cette ville un temple d'Apollon Didyméen,

que Xerxès brûla. Ce monarque n'épargna dans l'Asie ; ainsi que nous l'avons dit plus haut , que le seul temple de Diane à Ephèse. Après la retraite des Perses, les Mylésiens en firent bâtir un plus magnifique. Milet eut l'honneur d'être assiégée par le grand Alexandre. Niger suppose cette ville à dix stades, au midi de l'embouchure du Méandre.

*Jassus* est dans une péninsule au sud-ouest de la dernière, dans un pays stérile, dont les habitants ne pouvoient tirer leur subsistance que de la mer. Quelques modernes croient que c'est le village de San-Piedro ; d'autres la placent à Ashem-Kalesi, petite ville presque ruinée. On y voit un théâtre de marbre et d'autres ruines.

La ville ancienne donnoit son nom au golfe sur lequel elle étoit située. *Jassicus Sinus*, aujourd'hui le golfe de St.-Pierre. *Bargylia* est à l'extrémité orientale de ce golfe. C'étoit une ville épiscopale, dont le prélat, nommé Dardanius, souscrivit au concile de Chalcedoine.

*Myndus* est au midi. Strabon croit qu'un bâtard de Codrus, nommé Cydrelus, étoit le fondateur de celle-ci. Le nom moderne est Mendos ou Mendes, ou Mentèse.

Méla fait mention de deux promontoires. *Pedalion* et *Crya*. Il n'a pas oublié la ville de *Branchides*, en laquelle on alloit consulter l'oracle d'Apollon Didyméen, aux confins de l'Ionie.

Pline ajoute la cité libre de *Tenera*, sur le golfe Jassique ; puis *Carianda*, la patrie de Siphax ; enfin, *Nasiandus*.

Strabon parle d'une petite isle nommée *Lada*, vis-à-vis de Milet, dans le golfe Latmique, qui servoit de retraite aux pirates.

## SECTION DEUXIÈME.

*Les villes méditerranées de la Carie.*

Nous commencerons par le catalogue de Ptolémée ; et nous verrons ensuite les additions des autres anciens Géographes.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*Les villes qui sont dans les terres, selon Ptolémée.*

*Laodicée* est la plus orientale sur le Lycus , près de la jonction de cette rivière au Méandre. On l'appelloit encore *Diospolis* et *Rhoas*. Cette ville a été ruinée plusieurs fois ; d'abord par Mithridate. Elle se rétablit dans la suite par le secours des Romains. Antoine lui donna pour roi Polémon , fils de l'orateur Zénon. Elle fut renversée par un tremblement de terre. Il s'est tenu plusieurs conciles à Laodicée. Le lieu qu'elle occupoit se nomme Eskihiassar. Il n'y a pas d'autres habitations qu'un moulin ; mais on y trouve quatre théâtres de marbre , près d'un desquels on lit une inscription grecque à l'honneur de l'empereur Tite-Vespasien. Pline fait passer dans le territoire de cette ville l'*Asopus* et le *Caper* , qui se perdent dans le même fleuve que le Lycus. Les auteurs de l'Histoire universelle se sont trompés en plaçant cette ville dans la Phrygie.

*Antioche*, sur le Méandre , au sud-ouest de Laodicée , avoit eu pour fondateur Antiochus , père de Séleucus. Il paroît qu'on peut la confondre avec la



*Carura* de Strabon. Cet auteur fait mention d'un temple célèbre de son temps, peu distant de cette ville, du côté de Laodicée, dans lequel Zeuxide avoit fondé une école de médecine, et qui devoit son établissement à Alexandre Philalèthe. Le nom du temple est *Mensis Carus*; et celui que les Turcs donnent à la ville, Tachiali. Il y a près de là des eaux naturellement bouillantes.

*Trapezopolis* est au nord-est de la dernière, sur un coude du Méandre. *Itouna* est au nord de la courbure méridionale du même fleuve.

*Magnésie* est cinq à six lieues au-dessous de la dernière. Ce fut en cette ville que Thémistocle, envoyé par Artaxerxès en qualité de gouverneur, se donna la mort. Il y a dans son territoire une carrière d'aimant. Le nom moderne est Mangrésie ou Manissa.

*Tripolis*, la ville la plus avancée au nord-est, est entre le Méandre et le Caistre. M. de Tournefort croit que c'est Scala Nova, ville belle encore et commerçante.

*Nysa*, au couchant d'Antioche, à quatre ou cinq lieues de distance. *Trallis*, qu'on nommoit aussi *Anthea*, et dont le nom moderne est Chora; suivant les interprètes de Ptolémée. C'est le nom du lieu qu'elle occupoit; car la ville est entièrement ruinée. Elle étoit à douze lieues au levant d'Ephèse.

*Apollonie*, sur la petite rivière de Lambanon, vers les confins nord-ouest de la Lycie. *Héraclée*, sur celle d'Albenum, au nord de la dernière. Il ne faut pas la confondre avec celle de même nom, qui est au bord de la mer, au couchant de Milet.

*Priène* est au couchant de Magnésie. Elle avoit donné le jour au philosophe Bias, qui la délivra par un stratagème, pendant qu'Aliastre, roi de Lydie, l'assiégeoit. Strabon dit qu'étant d'abord auprès de la mer, les inon-

dations fréquentes du Méandre ayant déposé beaucoup de sable et de terre , l'avoient éloignée du rivage jusqu'à la distance de deux cent cinquante stades. Niger l'a prise pour un village nommé Palathia. Les auteurs de l'Histoire universelle ont tort de la placer dans l'Ionie.

*Aphrodysias* , vers la frontière méridionale et occidentale de la Phrygie. Cette ville avoit un fameux temple de Vénus. Elle est presque ruinée : Niger l'appelle Aposdisia.

*Arpasa* , sur une rivière de même nom , au sud-ouest d'*Orthosia*.

*Alabanda* avoit un rang distingué dans le pays. Ses habitants s'avisèrent de faire l'Apothéose de Rome , et de consacrer un temple à cette ville , comme à une divinité. Ils envoyèrent à cette occasion , une ambassade solennelle au sénat. Sanson lui a conservé son nom dans sa carte moderne.

*Bargata* étoit une ville qui devint épiscopale , située vers la frontière septentrionale de la Lycie. Elle se nomme aujourd'hui Barréta.

*Stratonice* , ainsi nommé du nom de la femme d'Antiochus Soter , étoit dans son origine , une colonie de Macédoniens , située à l'est-sud d'*Alabanda*. Elle est connue par la disgrâce d'Aristonic , roi de Pergame , que le consul Perpenna emmena prisonnier. Ses états devinrent une province romaine. Le nom moderne de la ville est Stantonis.

*Mylassa* , ville considérable , étoit sur la pointe d'un rocher qui terminé une campagne fertile. Elle avoit deux temples de Jupiter , l'un desquels subsiste encore. Sa situation est au levant de Jassus et au couchant de Stratonice. Son nom moderne est Mélasso.

*Amyzon* , au midi de Magnésie , et à peu de distance : *Adessus* , vers les frontières de la Doride. *Hyäissa* ,

sur le Calbis , au levant de la dernière : *Neapolis* , vers les confins sud-ouest de la Phrygie brûlée et de la Lycie : *Thera* , au sud-ouest d'Hydissa : *Alinda* , à la source d'une rivière qui va joindre le Méandre auprès de Magnésie : elle a conservé son nom dans quelques cartes modernes : enfin , *Idimus* et *Pystus* , dont la situation n'est pas connue.

P A R A G R A P H E D E U X I È M E .

*Les autres villes de la Carie.*

Nous tirerons de Strabon le premier supplément au détail de Ptolémée.

1° *Acharaca* , dépendante de Nysa , au nord de la province ; en laquelle il y avoit un temple de Pluton et une caverne avec un bois sacré : l'autre exhaloit une vapeur mortelle. D'autres anciens ont appelé cette ville *Tymbria* , et donnent à l'entrée le nom de golfe d'Averne , ou de caverne de Caron.

2° *Posidium* , où Néléus avoit construit un temple magnifique. Cette ville est au midi de Milet , à peu de distance.

3° *Labran* , au levant de Stratonice , en laquelle il y avoit un vieux temple de Jupiter militaire , fréquenté des peuples voisins.

4° *Lagina* , au nord de la dernière , où l'on célébroit tous les ans avec beaucoup de pompe la fête d'Hécate. Près de-là les Cariens avoient un temple de Jupiter Chrysaoréen , dans lequel se tenoient les assemblées de la province. Elle est au nord de Stratonice , sur la même rivière.

5° *Mastaura* , dont il est fait mention dans les actes d'un concile de Constantinople. Elle est sur le Méandre. Son nom moderne est Mestaurébe.

Enfin *Pedasus* au territoire de *Stratonice*. *Coscinia* sur le *Méandre*. *Gela* et *Bocula* dont on ignore la situation.

Nous ajouterons avec *Pline* : *Eumenias*, ville épiscopale sur le *Cludrus*, vers les confins de la *Phrygie brûlée*. *Méandropolis* sur le *Méandre*. *Lysias*, ville épiscopale, sur le *Glaucus*. Enfin *Thydonos*, *Eurome*, *Hydinos*, *Troezene*, *Phorontis*, *Othronia*, *Halydia*, *Hostia*, qui n'ont pas été remplacées.

## SECTION TROISIEME.

### *Les Cariens.*

Les anciens nous ont représenté les peuples de *Cario*, comme des gens belliqueux, qui ne respiroient que la guerre. Ils alloient chercher les occasions de se battre chez les étrangers, quand ils en manquoient chez eux. Ils vendoient leur sang comme les *Suisses* le font aujourd'hui, et couroient volontiers les plus grands dangers, dès qu'on leur faisoit espérer une récompense. Cette avidité du gain en fit des pirates.

*Hérodote* attribue aux *Cariens* l'invention des salades et des morions, ainsi que des devises et des armoiries qu'on fait graver sur des boucliers, et les bandes de cuir au moyen desquelles on les tenoit. Cependant ils étoient armés à la légère; et leurs femmes les suivoient à la guerre armées et prêtes à combattre à côté de leurs maris.

*Elien* raconte que dans la guerre que les *Magnésiens* firent aux *Ephésiens*, chaque cavalier menoit avec lui pour compagnon d'armes, un chien de chasse, outre un esclave habile à tirer de l'arc. Aussitôt que le signal étoit donné pour en venir aux mains, ces chiens terribles et cruels se jettoient avec fureur sur les troupes ennemies.

et y portoient l'épouvante. Ensuite les esclaves archers, dévançant leurs maîtres, lançoient leurs traits, et hâtoient ainsi la défaite d'une armée que les chiens avoient déjà mise en désordre. Alors survenoient les cavaliers qui formoient la troisième attaque.

La musique étoit une de leurs passions : mais dans leurs concerts ils n'employoient que le son triste de la flûte, et leur jeu étoit mélancolique. C'est l'instrument nommé *Gingis*, dont ils se servoient dans les funérailles. Ils brûloient les corps des défunts, et pleuroient autour du bûcher, en interrompant leurs gémissements par le récit des vertus du mort. On proposoit des prix dans les joutes funèbres à la manière de divers autres peuples.

A l'égard de la religion, l'image de Jupiter Lebradien, qu'ils avoient dans un de leurs temples, ne portoit pas un sceptre et ne lançoit pas la foudre comme ailleurs : elle tenoit une coignée. Dans la fête d'Apollon Triopien, que l'on célébroit dans une isle de la Carie, les vainqueurs recevoient un trépié d'airain, qu'ils ne pouvoient néanmoins emporter ; ils devoient en faire présent à l'idole. La fête des Arnyes attiroit à Magnésie une foule de monde.

## ARTICLE HUITIEME.

### LA DORIDE.

**I**L est difficile de fixer précisément les bornes de cette province. Plusieurs villes que Ptolémée lui donne sont placées de la part d'autres anciens dans la Carie. Elle ter-

minoit la côte occidentale de l'Asie mineure, et s'étendoit jusqu'aux frontières de la Lycie. Le géographe qui nous sert de guide, ne lui assigne aucune ville dans les terres.

## SECTION PREMIERE.

### *La Doride, selon Ptolémée.*

Le promontoire *Scopias* est au nord de cette province. Il occupe le fond d'une presqu'isle qui est enfermée du côté du septentrion par le golfe Jassique. Quelques modernes l'appellent cap Cavalli.

*Halicarnasse*, qui portoit aussi le nom de *Zephiria* et celui de *Thurium*, est à l'extrémité orientale du golfe *Ceramicus*. Elle n'a pas changé de nom dans la plupart des cartes modernes; quoique le commentaire de Ptolémée lui donne celui de *Corneti*: d'autres l'appellent *Cacavo* ou *Nesi*. M. Spond croit qu'elle n'existe plus que dans ses ruines qu'on voit en un lieu inhabité appelé *Boudron*. C'est la patrie d'Hérodote. C'étoit une ville royale. Là on alloit admirer le tombeau de *Mausole*. Alexandre le Grand assiégea cette ville; et piqué de sa résistance, il la fit raser. Les habitans furent transportés dans l'isle de *Cos*. Il est fait mention d'*Halicarnasse* au premier Livre des *Machabées*. Le golfe *Céramicus* se nomme aujourd'hui cap *Stanchio*. Il tiroit son nom de *Ceramus*, ville située au couchant de la dernière.

*Cnides* est au fond de la dernière presqu'isle occidentale, et dans l'angle formée par la jonction de deux mers. Hérodote raconte que les habitans de cette ville avoient entrepris de percer l'isthme, dont l'étendue n'est que de cinq stades. Ils en furent détournés par l'oracle de *Delphes*: *Cnide* est la patrie de *Socrate*, qui bâtit la tour de *Pharos*

sous Ptolémée Philadelphé; de Théopompe, favori de César; de Ctésias, médecin de Xerxès, qui a écrit l'histoire de Perse et de Syrie. Il se donna près de Cnides un fameux combat naval entre les Spartiates commandés par Pisandre, beau-frère d'Agésilas, qui y fut tué; et les Athéniens soutenus des Perses, et commandés par Conon. Les premiers furent battus; et leurs affaires depuis cette époque allèrent toujours en décadence. Le lieu que la ville occupoit se nomme encore Cnido.

Le promontoire voisin, qui se nommoit *Triopium*, s'appelle aujourd'hui Crio ou Erio.

Les autres villes de la Doride sont sur la côte méridionale, qui se nomme mer de Rhodes. Le promontoire *Onugnatos* est au sud-est de Cnides.

*Lorema* au levant de ce cap est aujourd'hui, selon Niger, une petite ville épiscopale nommée Maxi.

Le port *Crasso* est au levant de la dernière, sur un petit gofe qui est à l'entrée de la péninsule de Cnides, les modernes l'appellent Malletan. De-là Pline ne compte que vingt milles jusqu'à l'isle de Rhodes, dont on aperçoit les côtes en temps serein. Le détroit qui sépare cette isle de la terre ferme, est voisin du château *Phœnix*, situé au nord du port Cresso. *Phusca* n'est pas loin de là; on la nomme Phusco, selon Daviry.

Le fleuve *Calbis* a son embouchure au couchant de la ville de *Caune*, la patrie du fameux peintre Protogène, et la dernière de la Doride vers la Lycie. Ce fut près de-là que Sotade, poète satirique, fut jetté dans la mer par Patrocle, général de Ptolémée Philadelphé. Le nom moderne de Caune est Magri ou la Rossa ou Anconitan; et celui du fleuve, Galbio. Pline dit que cette rivière sort du mont *Cybire*; et qu'elle en reçoit jusqu'à soixante autres et plus de deux cents ruisseaux.

## SECTION DEUXIEME.

*Les autres villes de la Doride.*

Pline place au nord-est de Cnides , sur un petit golfe qu'il nomme *Scænus* , la ville de *Hyda* , et celle d'*Acanthus* ou *Dulopolis* , dans la contrée de *Bubassus* : puis *Tropia* près du promontoire *Tnopium* , sur la côte septentrionale de la péninsule.

Il fait mention de *Pegusa* , aujourd'hui *Stadia* , au nord-ouest de l'embouchure du *Calbis*. Il n'a point oublié *Amaxitos* , au nord d'*Halicarnasse* , dont le nom moderne est *Messi*.

Dans le ressort de la dernière il y avoit *Leucopolis* , *Theagela* , *Sibde* , *Madmassa* , *Evranium* , *Pedasum* , *Telmessus*. Toutes ces villes étoient situées entre les golfes *Ceramique* et *Jassique* ; mais elles n'existent plus. Le même auteur donne encore à la Doride : *Pyrnos* ou *Pirra* ; c'est un bourg appelé *Permonare* , au levant d'*Halicarnasse*. *Thysanusa* , voisine de *Laurema* : *Parydion* et *Larumna* , situées dans la presqu'isle d'*Halicarnasse*. *Euthena* , dans la même péninsule , au nord-est du cap *Thymnias* , que les modernes nomment *Temno*.

## SECTION TROISIEME.

*Les Doriens.*

Ce peuple étoit si passionné pour la musique , et il excelloit tellement dans cet art , qu'il étoit passé en proverbe à l'égard de ceux qui chantoient d'une voix



discordante : ils ne suivent pas l'harmonie Dorienne. Cette musique étoit modeste. Mais le goût de la danse la fit dégénérer ; et divers exercices lascifs qui s'introduisirent parmi les Doriens , affoiblirent leur vertu , et firent naître parmi eux la mollesse asiatique.

Ils cultivoient les beaux arts. L'ordre dorique qui fait encore la base des plus magnifiques bâtimens modernes , est une preuve de leur goût pour l'architecture. C'est dans leur province qu'on alloit voir le tombeau de Mausole , l'une des merveilles du monde. La fin tragique de Sotade suppose qu'ils avoient des poètes ; car quoique la satire , qui n'est pas contenue par la prudence , décèle un talent plus dangereux qu'utile , il falloit que le critique dont nous parlons , eût du génie , pour mériter l'attention d'un grand monarque. S'il avoit été dépourvu de sel , on se seroit contenté de le mépriser.

Hérodote parlant des habitans de Caune , dit qu'ils frapportoient l'air avec leurs sabres , courant jusqu'à Celidna pour écarter les dieux étrangers. Ils vouloient borner leur culte à ceux du pays.

## ARTICLE NEUVIEME.

### LA LYCIE.

**L'**ENTRÉE du golfe *Glaucus* est le commencement de cette province. Les modernes appellent ce golfe Magri ou Macri. La Lycie s'étend jusqu'aux frontières de la Pamphilie au levant ; et au nord elle a pour limite la Phrygie brûlée.

SECTION

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de la Lycie.*

Nous commencerons par le catalogue de Ptolémée.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*La Lycie maritime, selon Ptolémée.*

Après la ville de Caune on rencontre *Calinda*, que Strabon appelle *Calymna*; et Pline *Calydna*, près de l'embouchure de l'*Axon*. C'étoit le chef lieu des Calindiens. Aujourd'hui c'est un bourg sur le golfe de Macre, nommé Lagula.

*Chyda*, située sur le même golfe, à l'est de la dernière. C'est à présent une petite ville qu'on appelle Giva.

*Calya*, la *Crya* de Pline, est à la pointe méridionale du golfe de Glaucus. Sur le même golfe au nord de la dernière est la petite ville de Macre, bâtie sur un rocher, qui se nommoit autrefois *Daedalocus*; elle appartenoit aux Rhodiens, suivant Tite-Live.

Le fleuve *Xanthus*, aujourd'hui Sirbis, entre dans la mer auprès de *Telmesus*, que les modernes appellent *Telmisias*. Cette ville avoit tiré son nom d'un fameux devin. Les Romains la cédèrent à Eumene durant la guerre Antiochienne.

*Patara* au levant du même fleuve, avoit un bon port. Ptolémée Philadelphie l'ayant embellie, la nomma *Arsinoë* du nom de son épouse. L'oracle d'Apollon la rendit fameuse. Elle l'est bien davantage pour avoir donné la naissance à St-Nicolas. St-Paul avoit prêché la foi dans

cette ville, qui étoit capitale de la Lycie, et près de laquelle commence le mont Taurus. Les modernes l'appellent Patara.

Les villes qui suivent sur la côte sont : 1<sup>o</sup> *Antiphellus*, qui portoit anciennement le nom d'*Habessus*, et qui s'appelle encore Antifello; elle a été le siège d'un évêque. 2<sup>o</sup> *Andriace* ou *Andriaca*, dont le nom moderne est Goranto ou Gironda, petite ville au nord-est de Patara, à la distance d'une dizaine de lieues. Elle est au couchant de l'embouchure du *Limyre*, le *Lorymus* de Strabon. 3<sup>o</sup> *Apirae*, au levant du même fleuve. C'est un bourg que Sanson, dans sa carte moderne, appelle Finica. Il est au couchant d'*Hiera*, ou promontoire sacré, dont le nom moderne est le cap Chelidonia, suivant les interprètes de Ptolémée.

*Olympus*, au nord-est du promontoire, avoit été, suivant Solin, une des principales villes, et depuis, le siège d'un évêque suffragant de Myre. Cependant elle étoit ruinée du temps de cet écrivain, et réduite à un château où l'on alloit voir le jeu des eaux en l'endroit qu'occupe à présent Aratia.

*Phasele* est à peu de distance, près du mont Cragus. Méla attribue la fondation de cette ville à Mopsus, qui régnoit en Cilicie au temps de la guerre de Troie. Il y avoit trois ports. Strabon, dans la description qu'il en a faite, nous apprend qu'elle a la mer d'un côté, et de l'autre un lac au pied d'une montagne, dont le passage est dangereux. Alexandre prit cette ville pour se rendre maître du défilé, où il fit passer son armée. Le mont Climax étoit un nouvel obstacle. On est obligé d'attendre le calme des ondes; car si la mer est agitée, les eaux remplissent le chemin, et le rendent impraticable. Alexandre, qui y passoit en hiver, ne put grimper la montagne, il fallut entrer dans l'eau; les soldats en avoient jusqu'à la

ceinture. Le P. Lubin veut que l'ancienne ville ait été remplacée par Fionda.

Phasele étoit un retraite de pirates que Servilius détruisit à la fin, pendant que Pompée tenoit la mer avec une nombreuse flotte. C'est à ces brigands qu'on dut l'invention des vaisseaux légers qu'on appelloit *Phaseli*, et qu'on désigne aujourd'hui sous le nom de Brigantins.

## PARAGRAPHE DEUXIEME.

### *Suite de la Lycie maritime.*

Pline fait mention du fleuve *Glaucus*, qui passe au couchant de *Telmesus*. Quelques modernes l'ont confondu mal-à-propos avec le *Xanthe*.

Méla parle de *Corymus*, ville située au bord d'un fleuve de même nom.

Il faut ajouter, avec Strabon, *Carmylesus*, ville bâtie au bord de la mer, au nord-est de *Telmesus*, et au couchant de celle de *Cragus*. Près de la dernière, on comptoit jusqu'à huit promontoires. C'est là que la fable avoit placé la Chimère. La vérité est qu'il y a un volcan.

Le fleuve *Xanthe* n'étoit pas éloigné d'un fameux temple de *Latone*.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les villes méditerranées de la Lycie.*

Nous avons à distinguer d'après Ptolémée, les villes de la Lycie propre, et celles de deux petites provinces

qui en dépendoient : elles se nommoient la Myliade et la Carbalie.

PARAGRAPHE PREMIER.

*Les villes de la Lycie propre, qui sont dans les terres.*

Pour distinguer les villes de cette espèce, il faut commencer par l'ouest. Les voici dans l'ordre ou Ptolémée les a placées.

*Cydna*, ville épiscopale, au sud-est de Stratonice en Carie. *Sembra*, à l'est d'Alinda, ville de la même province. *Octapolis*, au sud de la dernière. *Comba*, au nord de Chydæ. *Sidyme*, la *Solyma* de Strabon, entre le Xanthe et le Glaucus. *Araxa*, ville épiscopale : Léontius, l'un de ses prélats, a souscrit au concile de Chalcédoine. *Tlo* ou *Tlon*, sur le Xanthe. *Pinata*, l'une des grandes villes de la Lycie, bâtie au pied du mont Cragus. Enfin, *Xanthus*, ville située sur le fleuve de même nom, soixante stades au-dessus de son embouchure : M. d'Anville l'appelle Eksenide.

La seconde classe comprend les villes qu'on rencontre depuis le Xanthe jusqu'aux frontières de la Cilicie, savoir *Corydalla*, ville épiscopale, sur le fleuve : *Rhodia*, au nord de Limyra : *Phellos*, au nord-ouest d'Antiphellus : *Lymira*, sur le fleuve qui porte le même nom : enfin, *Sagalassus* et *Trebenda*.

*Myrrha* est la seule qui subsiste aujourd'hui : son nom moderne est Stramita. St.-Paul s'embarqua à la rade de Myre, sur un vaisseau d'Alexandrie. St.-Nicolas étoit évêque de cette ville. Elle est éloignée de la mer, selon Strabon, de vingt stades, et bâtie sur une colline.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*Les autres villes de la Lycie.*

Pline a fait au détail de Ptolémée, les additions suivantes.

*Cyane*, aujourd'hui *Cinna*, selon quelques modernes : Sanson la confond avec *Cydna*.

*Conas*, aujourd'hui *Chama*, sur le *Limyre*.

*Ephestium*, qu'on appelloit aussi *Vulcana*, suivant *Solin*, à cause du Volcan qui est au mont de la Chimère, près duquel elle est situé, au couchant de *Parare*.

Enfin *Aricanda*, ville épiscopale : *Candyba*, qui avoit le même titre : puis *Edesa*, *Ascandialis*, *Amelas*, *Telendus*, *Cabalia*, dont la situation n'est pas connue.

## P A R A G R A P H E T R O I S I E M E.

*La Myliade et la Carbalie.*

La première de ces provinces étoit au nord de la Lycie. Ptolémée lui donne quatre villes.

1° *Podalaa*, ville épiscopale, située entre les deux sources du *Xanthus*; il en est fait mention dans un concile de Constantinople. 2° *Nysa*, le *Nosocopium* de Pline, aujourd'hui *Nosli*. 3° *Choma*, au sud-est de la première, sur la rivière d'Adèse; *Eudoxe*, l'un de ses évêques, est nommé dans les actes du concile d'Éphèse. 4° *Condica*, que les modernes appellent *Candiba*, sur le *Limytus*, près de la fameuse forêt d'*Onium*.

La Carbalie de Lycie étoit au nord-est : elle avoit les trois villes suivantes.

*Bubon*, situé au nord de la source de l'Adèse.

*OENEANDA*, ville épiscopale; Patricius, évêque de cette ville, a souscrit au premier concile de Constantinople.

*Balbura*, au sud est de la dernière, près de la source du Limyrus. On l'appelle aujourd'hui Carabarom, selon Davity.

La dernière avoit été bâtie par un voleur, qui lui avoit donné son nom. Elle formoit avec les deux autres, selon Strabon, un petit état qui se nommoit la Tétrapole, dont un tyran s'étoit rendu le maître. Ce fut Muréna qui mit fin à cette tyrannie.

## SECTION TROISIÈME.

### *Les peuples de la Lycie.*

Les Lyciens étoient amoureux des combats, ils excelloient à tirer de l'arc. Leur vêtement favori étoit une peau de chèvre. Cependant, quoique terribles à la guerre, ils respectoient les règles de la justice, et en étendant leur domination sur la mer, jusqu'en Italie, Strabon avoue qu'ils ne s'étoient enrichis que par des profits honnêtes : et leur vertu charma si fort les Romains, qu'ils n'attentèrent pas à leur liberté, lorsqu'ils eurent assujetti les Ciliciens et les habitants de l'Isaurie.

Cette modération, il est vrai, ne fut pas de longue durée : leurs voyages sur mer ayant dégénéré en piraterie, les Romains les mirent enfin au niveau des autres peuples ; et au lieu qu'avant cette nouvelle époque, ils se gouvernoient par eux-mêmes, et régloient tout dans les assemblées de la nation, où chaque ville envoyoit ses

députés ; il ne leur fut plus permis d'y rien arrêter sans l'approbation du sénat.

Hérodote nous apprend que les Lyciens avoient tiré leurs lois en partie de l'isle de Crète. Ce qu'il y avoit de particulier dans les usages, c'est qu'ils prenoient le nom de leur mère : si quelque femme noble se marioit avec un esclave, les enfants étoient du rang de leur mère. Il n'en étoit pas de même à l'égard de ceux qu'un homme avoit de son esclave ou de sa concubine, quoiqu'il l'eut épousée : sa noblesse ne pouvoit se transmettre ; et les enfants restoient dans la classe des roturiers. C'étoit aussi les filles au préjudice des garçons, qui héritoient des biens de la famille. Cette disposition supposoit une supériorité dans les femmes. C'étoit elles qui avoient la plus grande autorité ; et leurs maris étoient obligés de leur obéir.

Quant à la religion, ils ne différoient guères des autres peuples de l'Asie Mineure. Il y avoit un fameux oracle d'Apollon à Patare. Le feu du mont Olympe passoit pour sacré chez les Lydiens. Les habitants de Phasèle honoroient un héros nommé Cylabre, dans la fête des poissons salés, qu'on lui offroit, accompagnant cette offrande d'hymnes et de sacrifices.

---

## ARTICLE DIXIÈME.

### LA PAMPHYLIE.

---

**L**A Pamphylie comprenoit en son ressort une partie de la Carbalie et de Psidie.



## SECTION PREMIERE.

*La Pamphylie propre.*

Nous distinguerons , suivant notre méthode , les côtes de l'intérieur du pays.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*Les côtes de la Pamphylie.*

La première ville maritime est *Olbia* , place forte , que Strabon a mise aux confins de la Lycie ; aujourd'hui c'est une ville épiscopale presque ruinée , à huit lieues de Satalie , sur un golfe de même nom , que les modernes appellent Acopende.

Satalie est l'ancienne *Attalia* , qui communique son nom au golfe sur lequel elle est située. Cette ville , la plus grande et la plus forte de toutes celles qui sont sur la côte , avoit été bâtie par Attale Philadelphe , au couchant de l'embouchure du Cataracte. Il en est fait mention aux Actes des Apôtres.

Le *Cataracte* a l'impétuosité d'un torrent ; il se précipite du haut d'un rocher ; et le bruit que fait la cascade s'entend de bien loin. Son nom moderne est *Dudensouï*.

*Magydis* est au levant de ce fleuve et à peu de distance de l'embouchure du *Cestrius*.

L'*Eurymédon* est un troisième fleuve qui se décharge dans le golfe de Satalie , dont le nom ancien est *Sinus Attalicus*. Ce fut près des bouches de cette rivière , que Cimon défit toute la flotte des Perses , sous le règne

d'Artaxerxès à la longue main. Le nom moderne de l'Eurymédon est Zacath, selon Thévet.

Entre ces deux fleuves, Strabon place le lac *Capria*; et Pline, au levant du dernier, suppose le promontoire *Leucolla*.

*Side* ou *Sida*, est dans une presqu'isle qui s'étend jusqu'aux frontières de la Cilicie. Il y avoit un fameux temple de Minerve. Cette ville servoit de retraite aux pirates. On la nomme à présent Candelor ou Cendelora. Cependant, Sanson lui conserve son nom dans sa carte moderne.

Elle n'est pas éloignée de l'embouchure du *Mélas*, petite rivière qui traverse le pays des Cylitenses. Les modernes la nomment Crionère.

#### P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

##### *Les villes méditerranées de la Pamphylie.*

Ptolémée ne donne à cette province que trois villes dans les terres.

1<sup>o</sup> *Perge*, dont Sanson n'a pas changé le nom dans sa carte moderne : Sophian l'appelle Pirgie. Cette ville avoit un temple de Diane Pergée. C'est la patrie du Géomètre Apollonius.

Strabon dit que cette ville étoit distante de quarante stades de la mer; mais que le fleuve au bord duquel elle est bâtie, étoit navigable jusques-là.

2<sup>o</sup> *Aspendus*, sur l'Eurymédon, à soixante lieues au-dessus de son embouchure, selon le même, étoit une ville très-peuplée. Elle dut la naissance à une colonie d'Argos.

3<sup>o</sup> *Siluum*, ville située au bord oriental du Cataracte.

Strabon ajoute au détail de Ptolémée : 1° *Thèbe*, au nord-ouest d'Olbia : 2° *Lyrnessus*, la *Sardemisos* de Méla, au nord-est d'Olbia, entre cette ville et Atalie : 3° *Ptolemaïs*, qui termine la Pamphylie, vers la Cilicie montagneuse, à peu de distance de la mer.

## SECTION DEUXIEME.

### *La Carbalie de Pamphylie.*

Cette province est au nord de la Pamphylie, entre le Limyrus et le Cataracte. Voici les villes que lui donne Ptolémée.

*Cretopolis*, au couchant de la province. *Menedemium*, ville la plus septentrionale : *Mylias*, sur le Cataracte : *Termessus*, au nord-est de la dernière. On rencontre encore au nord-est de Termessus *Pisinda*, *Uranopolis Pogla* ; puis *Ariassus*, ville épiscopale, au levant de la grande courbure du Cataracte ; et *Corbaza*, sur la rive orientale du même fleuve.

## SECTION TROISIEME.

### *La Pisidie.*

Cette province a la Carbalie au midi, et la Galatie au septentrion. Elle fait partie de la dernière. Et nous avons fait mention d'*Antioche*, aujourd'hui Tachia, chef-lieu du pays. Les villes suivantes appartenoient à la Pamphylie Pisidienne.

1° *Prostama*, au sud-est de la province : 2° *Cor-massa*, au nord de la dernière : 3° *Lysinia*, au cou-

chant de celle-ci ; son nom moderne est Aglason : 4° *Baris*, près des sources du Cataracte, aujourd'hui Isbar-teh : 5° *Antiquum*, au nord-ouest de Baris. 6° Enfin, *Beudos*, au couchant de Lysinia.

*Seleucie*, étoit encore du ressort de la province, située entre le Cataracte et le territoire d'Antioche. C'est aujourd'hui une ville fort délabrée, que plusieurs modernes appellent Séleschie : Niger la nomme Charazar.

Le dernier appelle Philadelphie, la fameuse ville de *Selge*, dont les Spartiates avoient été les fondateurs. Strabon nous apprend qu'il y avoit jusqu'à vingt mille habitants en état de porter les armes. Elle est voisine du mont Taurus, près de l'Eurymédon, dans un terroir assez fertile, quoique montagneux et désagréable.

Nous ne devons point passer sous silence, *Cremna*, qui avoit le titre de colonie Romaine, aujourd'hui Hamid, au sud-est de la province : *Commacum*, sur la rive orientale de l'Eurymédon : *Pletenessus* : au nord de Side en Pamphylie. *Unzela*, ville épiscopale : *Talbonda*, vers la frontière occidentale et méridionale de la Cappadoce : *Orbanassa*, au nord-ouest de la dernière : *Dyrzela*, sur la frontière méridionale de l'Isaurie : *Olbaça*, près de la source de l'Eurymédon : *Adada*, peu distante de celle du Cestrius ; un évêque de cette ville assista au premier concile de Constantinople : enfin, *Conane*, au midi de Séleucie, sur le Limyrus.

## SECTION QUATRIÈME.

### *Les habitants de la Pamphylie.*

Strabon regardoit les Pamphylieus comme de grands

voleurs, qui troubloient la tranquillité de leurs voisins par des incursions dans lesquelles ils exerçoient toutes sortes de cruautés et de brigandages. La guerre étoit leur élément. La seule ville de Cybire, qui leur appartenoit, selon Méla, fournissoit jusqu'à trente mille fantassins, et deux mille chevaux. C'étoit une ville considérable autrefois, bâtie sur le précipice d'une montagne qui en rendoit le siège impraticable.

Ils étoient assez mal armés; leur force consistoit dans leurs rochers inaccessibles. Toute la province est ceinte de tous côtés de ces remparts naturels, et n'a que des passages dangereux dans des gorges fort étroites.

Le pays est montueux, et ne laisse pas d'être fertile. Il y a des vignes autour de Seleucie, plantées sur des côteaux environnés de tous côtés par des déserts de sable dans l'étendue de près de quarante lieues. Le sel dont on use dans cette contrée, se tire d'un lac voisin de Side.

La religion de ce peuple étoit la même que celle des autres nations de l'Asie Mineure. Il paroît que Diane étoit par-tout honorée d'un culte particulier : Perge avoit un temple dédié à cette déesse.

Les Pisidiens offroient aux manes de leurs parents, les prémices de leurs récoltes, accompagnant cette offrande d'un sacrifice. On les accuse du crime de pédérastie; et néanmoins ils avoient en horreur l'adultère. Celui qui en étoit convaincu étoit obligé de monter sur un âne, avec sa concubine; et dans cet état risible, il étoit promené plusieurs jours dans les rues, exposé aux insultes de la populace.

## ARTICLE ONZIÈME.

## LA CILICIE.

**N**ous distinguons deux provinces de ce nom, la Cilicie montagneuse, qui est au couchant, et la Cilicie orientale.

## SECTION PREMIÈRE.

*La Cilicie occidentale.*

On appelloit montagneuse cette partie de la Cilicie, parce qu'elle étoit remplie de montagnes. Ptolémée distingue celle qui regarde la Pamphylie, de celle qui est au levant.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*La Cilicie Pamphylie.*

Ptolémée met cette province dans l'article de la Pamphylie: elle avoit trois villes sur la côte.

1° *Coracensium*, bâti sur un rocher escarpé en manière de forteresse, Niger veut que son nom moderne soit Scandelaro. Antiochus-le-Grand l'assiégea, et s'en rendit maître après une assez longue résistance.

2° *Hamaxia*, ou *Amoxia*, sise sur une colline, avec

un port où l'on transportoit des bois de construction pour les vaisseaux. Antoine fit présent de cette ville à la reine Cléopâtre.

3<sup>o</sup> *Sysdra*, entre les deux premières;

Voici les villes que cette province possédoit dans les terres.

1<sup>o</sup> *Laerte*, construite sur un rocher, dont la cime étant coupée, a la figure de deux mammelles. Elle servit de retraite à Diodore Triphon, après qu'il se fut révolté contre les rois de Syrie. C'est ce malheureux qui donna l'exemple de la piraterie aux Ciliciens.

2<sup>o</sup> *Cassa*, au nord de la province. C'est une ville épiscopale.

3<sup>o</sup> *Lyrbe*, au couchant.

4<sup>o</sup> *Bera*, au levant de la dernière.

5<sup>o</sup> *Colobrassus*, au nord-est de Bera. On trouve le nom de cette ville dans les Actes du Concile de Chalcédoine.

#### PARAGRAPHÉ DEUXIÈME.

##### *La seconde Cilicie montagneuse.*

On appelle *Leleotide*, cette partie de la Cilicie, parce qu'elle étoit occupée par un peuple de ce nom. Voici ses villes maritimes.

1<sup>o</sup> *Jotape*, au levant de *Coracensium*. C'est une petite ville, bâtie sur une colline, dont le nom moderne est Lombardo, selon Davity. 2<sup>o</sup> *Selenus* ou *Trajanopolis*, dans une presqu'isle qui est au couchant du fleuve *Trage*. On appelloit encore cette ville Sélinonte. Elle est connue par la mort de Trajan. Les Turcs l'appellent *Istenos*.

3° *Antioche*, à l'embouchure du même fleuve. Les modernes lui donnent le nom d'Antiochetta. 4° *Nepheleis*, le *Nymphaum* de Pline, qui donnoit son nom au promontoire *Nephelida*, situé au fond de la péninsule qui est au levant du Trage, et au couchant de l'*Orymagdus*.

Il faut ajouter, avec Strabon, le fleuve *Selinus*, qui baigne les murs de Sélinonte.

Le même peuple avoit les villes suivantes dans les terres.

1° *Caystrus*, entre l'*Orymagdus* et le Trage. 2° *Domiciopolis*, sur la rive orientale de l'*Orymagdus*. 3° *Philadelphie*, au nord-est de la dernière, qui fut le siège d'un évêque. Niger lui a conservé son nom. 4° *Dio-casarée*, au midi de Philadelphie, ville épiscopale. 5° Enfin *Séléucie la montagneuse*, ville métropole, sur le Calycadnus, que l'on passe sur un pont de marbre, cinq milles au-dessus de son embouchure. Il n'en reste que le château, qui est sur un rocher. On l'appelle Salefica ou Silefica, ou Suida, selon Davity. Cette ville, bâtie par Séléucus Nicator, conserva son nom sous les Romains, jusques sous l'empereur Gordien.

## SECTION DEUXIEME.

### *La Cilicie champêtre.*

Nous commencerons par les côtes, en distinguant les additions que les anciens ont faites au détail de Ptolémée.



## P A R A G R A P H E P R E M I E R .

*Les côtes de la Cilicie propre, selon Ptolémée.*

Les Cétides avoient sur la mer, *Anemurium*, dans la péninsule de Nephelis, ville voisine d'un cap du même nom, dont Strabon a fait mention, et que Niger appelle Stelemura ou Scalemura.

L'*Orymagdus* se décharge au levant de cette presque île. Depuis l'embouchure de ce fleuve, Strabon ne compte que trois cents stades jusqu'en Chypre. Son nom moderne est Sequino.

*Arsinoë* est au-delà. Cette ville, suivant le même auteur avoit un port et une rade sûre, au levant de l'*Orymagdus*.

*Colenderis* est un port dans la dépendance du même peuple. On nomme cette ville aujourd'hui Crionero, ou Palopi, Pelopoli.

*Aphrodisia la Vénérienne*, se nomme à présent Sainte-Théodore. Elle est au couchant du promontoire *Sarpedorum*, ainsi nommé d'un roi de Lycie. Le nom moderne du cap est Padrola.

Ce promontoire est proche de l'embouchure du *Calycadnus*, qui se nomme aujourd'hui Saleso ou Salepho. Le cap *Zephirium* est au levant de ce fleuve : son nom moderne est Tarsu.

Telle est la première partie de la Cilicie maritime. Nous suivrons la côte jusqu'aux confins de la Syrie.

Le promontoire *Corycus* étoit voisin d'une ville de même nom, à laquelle Méla donne un bon port. Il parle d'une merveilleuse caverne, au voisinage de cette ville, qu'il regardoit comme le séjour des Dieux,

et

et dont il raconte des choses invraisemblables. Quinte-Curse fait mention d'une forêt voisine de cette ville et de la caverne du géant Tryphon. On croyoit aussi que la Sybille Hérophile étoit née dans cette caverne. Solin dit que le territoire de cette ville produit le meilleur safran du monde. L'interprète de Ptolémée l'appelle Curch. Elle est nommée Curco ou Churo par d'autres modernes.

*Sébastè Auguste*, est entre le cap Curco et l'embouchure du *Lamis*, que Pline nomme *Latmus*, aujourd'hui Lamuzo.

*Pompeiopolis* étoit une ville considérable, dont Strabon attribue la fondation aux Rhodiens. Pompée, qui lui donna son nom, y fit passer le reste des pirates qu'il avoit jugés dignes de pardon. Avant la conquête de Pompée, Tigrane, roi d'Arménie, l'avoit prise. Solin dit qu'elle avoit reçu les loix de Solon. C'est la patrie du philosophe Chrysippe, de Philémon, poète comique, d'Aratus, qui a écrit en vers sur l'astrologie. Le dernier, selon Méla, y avoit son tombeau. *Pompeiopolis*, qui portoit aussi le nom du *Siloë*, s'appelle maintenant Soli.

L'embouchure du *Cydne* est au levant. Les eaux de cette rivière sont extrêmement froides, à cause des arbres touffus qui bordent son rivage. Alexandre-le-Grand s'y étant baigné fut en danger de perdre la vie; et l'Empereur Frédéric Barberousse l'y perdit en effet. Il auroit dû profiter de l'exemple du célèbre conquérant de l'Asie Mineure. Le nom moderne du *Cydne* est Carasu.

Le fleuve *Sarus* se décharge au levant du dernier. On l'appelle aujourd'hui Adène. Il est au couchant de *Pyrame*, que les modernes nomment Malmistra. Strabon dit que celui-ci est navigable: il se cache quelque temps dans la terre, et il en sort avec impétuosité;

il coule ensuite au milieu des rochers, qui resserrent tellement son lit en quelques endroits, qu'un lièvre étant poursuivi par des chiens, le franchiroit aisément d'un saut.

*Mallus* est au levant de son embouchure. Cette ville est appelée Mallo ou Malo par quelques modernes; d'autres la nomment Sihon. Elle est au couchant de *Setrapolis*, la *Cassiopolis* de Pline. On rencontre ensuite *AEga*, aujourd'hui Aias: enfin, *Issus*, que la victoire d'Alexandre a rendu fameux. Cette ville, dont le nom moderne est Giazza ou l'Ajazzo, termine la côte de la Cilicie, selon Ptolémée.

P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

*Supplément au détail de Ptolémée.*

Nous tirerons les premières additions de Strabon. Voici les villes qu'il donne aux Célentides.

1° *Crangus*, ville située sur un rocher escarpé au bord de la mer, au couchant de l'embouchure du Trage et au nord-est de Sélinonte. 2° *Charardus*, ville forte au levant d'Antioche. 3° *Platanisus*, près de laquelle la navigation est périlleuse. 4° *Agidus*, voisine de l'embouchure de l'Orymagdus. Cette ville n'est pas éloignée de *Natidos*, dont parle Méla.

Les Cetides avoient dans leur ressort, outre *Hamaxia*, *Holmus*, entre le cap Sarpédon, et l'embouchure du Calycadnus. On montoit dans celle-ci, qui se nommoit aussi *Séléucie*, par des marches taillées dans le roc.

Le même auteur place vis-à-vis du cap Zephyrium, deux petites isles: l'une se nomme *Crambusa*, et l'autre,

*Eléusa.* Archélaus s'étoit retranché dans la dernière ; et de-là , il couroit de tous côtés , exerçant la piraterie. Niger l'appelle Curcu. Il ajoute un nouveau promontoire *Zephyrium* , qu'il suppose auprès de Pompeiopolis.

Voici ce que nous trouvons encore dans Strabon.

*Anchiale*, ville dont il n'est resté que les ruines au couchant du Cydnus. Elle avoit été bâtie par Sardana-pole ; et l'on y voyoit une statue de ce monarque voluptueux , avec cette inscription digne de lui : *Bois , mange , goûte les plaisirs ; car il n'y a rien après la mort.*

*Magarsa* , au levant de l'embouchure du Sarus.

*Helenius* , situé dans une plaine où Philotas fit passer la cavalerie d'Alexandre , pendant que ce prince conduisoit sa phalange le long du rivage. On la suppose peu distante de Mallus , mais au couchant.

Le *Pinde* entre dans la mer au levant d'Issus. Ce fut au bord de ce fleuve , qu'Alexandre battit le dernier roi de Perse , lui enleva ses trésors et ses femmes.

Strabon fait encore mention de *Rhosus* , ville située sur la côte orientale , au sud-ouest de *Myriandrus* et de *Nicopolis*. La dernière étoit la résidence de Mopsus ; son nom moderne est Kaliféresnid. Entre ces deux villes est *Alexandrie* , que les modernes nomment Alexandrette. C'est le port d'Alep ; et les messagers de l'une à l'autre ville , pour porter des nouvelles pressantes , sont des pigeons d'une espèce singulière.

Méla place entre le Cydne et le Pyrame , le promontoire *Amanoïdes*.

Pline fait mention du fleuve *Diaphane* , qui se décharge dans le golfe d'Issus. Il fut ainsi nommé à raison de la clarté de ses eaux.

## P A R A G R A P H E T R O I S I E M E .

*Les villes méditerranées de la Cilicie , selon Ptolémée.*

Ptolémée fait le dénombrement des peuples de cette contrée. Il donne aux Cetides , *Olbasa* , voisine des sources du Tragus. Strabon la nomme *Olbus* , et nous apprend qu'elle avoit un temple de Jupiter , consacré par Ajax , frère de Teucer , dont le grand-prêtre étoit seigneur de la Trachiotide. Pline l'appelle *Olme* , et les modernes , *Holmos*.

Les Lalassides avoient *Ninica* , au midi de la dernière.

Les Characines possédoient *Flaviopolis* , sur l'*Orymagdus*.

Les Lamotides s'étoient établis à l'*Athmus* , sur une rivière de même nom.

Les Lacanitides occupoient *Irinopolis* , sur le Sarus.

Enfin , les Brydices habitoient *Augusta* , au nord d'Issus. Quelques modernes l'appellent *Sevesta*.

Voici maintenant les villes des Ciliciens proprement dits , qui sont dans les terres.

*Tarsos* , la patrie de St.-Paul. Strabon a vanté les savants que cette ville a produits : il prétend que son académie avoit surpassé celles d'Athènes et d'Alexandrie ; en un mot , toutes les académies du monde. Il ajoute que Tarse dut la naissance aux Argiens , qui cherchoient *Io* , sous la conduite de *Triptolème* ; lesquels s'étant égarés , furent contraints de s'arrêter en cet endroit. Solin lui donne le titre de Mère des Villes , *Matrem arbiium habet Tarson*. Sanson l'appelle *Tarso* dans sa carte moderne ; d'autres la nomme *Tursum* ; mais il ne

lui est resté de son ancienne splendeur que quelques tours, et le château bâti sur une montagne de difficile accès. Le Cydne en baigne les murs.

*Adana* n'a pas changé de nom. Les interprètes de Ptolémée, ainsi que Davity, l'appellent Adène. C'est une ville grande et peuplée, sur le Sarus, à une journée au sud-est de Tarse.

*Casarée*, que Davity confond avec *Anazarbe*, se nomme à présent Axar ou Asar. Elle devint, sous les Romains, capitale de la seconde Cilicie. C'est la patrie de Dioscoride.

*Mopsiestia* ou *Lares*, sur le Pyrame, porte aujourd'hui le nom de Messis ou Misis. Théodore, évêque de Mopsueste, est connu dans l'histoire des Trois Chapitres, qui donnèrent lieu au cinquième concile œcuménique.

*Castabala*, dont le nom moderne est Castibiern, est vers les frontières de la Syrie et de la petite Arménie.

*Epiphania*, l'*Æniandòs* de Pline, est la moderne Surferkar. George, fameux Arien, intrus sur le siège d'Alexandrie, étoit né dans cette ville.

*Ansanica pyla* ou *Porte*, étoit un passage dans le mont Amanus, dont la chaîne commence entre l'Ajazzo et Alexandrette, et se prolonge du midi au nord, faisant un angle droit avec l'extrémité orientale du mont Taurus. Il y a un défilé, où quatre hommes armés ont peine à passer de front. Ce défilé, bordé de rochers escarpés et de précipices, a près de deux mille cinq cents pas de longueur. Darius, entra dans cette gorge des Pyles Amanides, lorsqu'Alexandre franchissoit le pas des Pyles Ciliciennes : s'ils avoient pris la même route, ils se seroient rencontrés. Ils ne tardèrent pas à se joindre près d'Issus.

## PARAGRAPHE QUATRIÈME.

*Les autres villes de la Cilicie méditerranée.*

Strabon a fait les additions suivantes.

1° *Quinda*, ville située à quelques distances de la mer, entre le Latmus et le Cydne : c'est là que les Macédoniens avoient leur trésor ; mais Eumène s'étant brouillé avec Antigone, Démétrius, fils du dernier, s'en saisit. 2° *Rhegma*, au sud-est de Tarses, et à peu de distance de l'embouchure du Cydne. 3° *Cybara*, aujourd'hui Burus, selon Davity. 4° *Pinara*, sur le Panarus, vers la Syrie, au nord d'Issus. 5° *Thynos*, sur le Pyrame.

La situation des suivantes est incertaine : *Pedalie*, *Halix*, *Tabé*, *Doron*.

Le même géographe a fait mention du champ *Aleius*, qui est près de Tarses, et s'étend entre le Cydne et le Latmus.

Pline parle de *Myanda*, au nord du promontoire Aemurium ; puis de la rivière *Myle*, dont le nom moderne est Mélandia ; enfin, des fleuves *Bombos*, *Paradius* et *Liparis*. Les eaux du dernier sont huileuses.

## PARAGRAPHE CINQUIÈME.

*Les Ciliciens.*

Les Ciliciens, qui dans leur origine, respectoient les loix de la société, comme les autres barbares, s'étant civilisés, apprirent l'art de la navigation, qui servit à

leurs brigandages. Loin de punir les voleurs, on honoroit ceux qui se distinguoient dans le métier de corsaires. Les fameux écumeurs de mer, qui périssoient les armes à la main, étoient sensés morts dans le lit d'honneur, on leur dressoit un mausolée.

Ces fameux forbans portoient un habit de laine; mais à la guerre, ils ajoutoient une espèce de manteau de peau de chèvre. Outre l'épée et le poignard, ils se servoient de faux. Leur arc étoit de corne, et leurs flèches de cannes.

Cependant les sciences florissoient à Tarses. Les Adeptes, après avoir fini leur cours, alloient perfectionner leurs connoissances dans les pays étrangers. Les lumières qu'ils acquéroient en voyageant, devoient influer sur la conduite des Ciliciens: mais, quand la cupidité dévore un citoyen, la science, loin de le contenir, lui donne des facilités pour nuire aux autres.

Le pays qu'ils habitoient est plus agréable que fertile. La multitude de rivières qui l'arrosent en font un séjour riant et délicieux. Le fond de terre ne répond pas à la montre: on trouve, pour peu qu'on fouille, un lit de cailloux. Belon compare le terroir de la Cilicie, à celui de la Beauce; avec cette différence, que les environs de Chartres sont cultivés, et les champs de la Carmanie demeurent la plupart incultes. Le pays est boisé au bord des eaux; ailleurs il n'y a pas de contrée plus dépourvue de bois. Le Coton et le Safran y croissent en abondance.

---



## ARTICLE DOUZIEME.

## LA LYDIE.

Nous avons suivi les côtes ; il nous reste deux royaumes dans l'Asie mineure , qui n'ayant aucune place maritime , seront pris en considération les derniers. C'est la Lydie et la Phrygie.

La Lydie est au couchant : elle a la Carie au midi. On l'appelloit encore *Moéonie*. Le nom de Lydie lui vint de Lydus , fils d'Atys.

## SECTION PREMIERE.

*La Lydie selon Ptolémée.*

*Perpere* est la première ville. Pline la nomme *Perperenne* ; mais sa situation n'en est pas mieux connue. Cependant Charles de St-Paul la place sur le Caicus.

*Mosteni* est la seconde , située au nord du Royaume , vers les confins de la grande Phrygie. On l'appelle aujourd'hui Mastaurebe , selon Davity. Quelques modernes lui ont conservé le nom de *Mostenæ*. *Hypaepa* occupoit le lieu où se trouve maintenant la ville de Berki , entre le Pactole et le Caystre.

Les suivantes n'ont pas été remplacées. *Hierocésarée* , dont l'évêque Isidore souscrivit au concile Quinisexte. *Nacrassa* , au levant de *Mosteni*. *Juliogordus* sur le Hyllus , ville épiscopale dans la Moéonie : *Jovis fanum* , sur le

Caystre. Enfin *AEgara*, dont la situation n'est pas connue.

*Magnesia penes Sipylum*, se nomme à présent Gauselhisar. Quelques modernes lui ont conservé son nom. Elle est aux confins de la Phrygie brûlée. Thémistocle, à qui cette ville avoit été cédée, y mourut. Ce fut près de là que Scipion remporta une bataille contre Antiochus, qui décida du sort de l'Asie. Elle fut pendant quelque temps le siège de l'empire Ottoman.

*Metropolis*, sur le Caïcus, cinq ou six lieues au-dessus de son embouchure a été remplacée par le bourg de Tireh.

St-Jean, dans l'Apocalypse, a fait mention des suivantes.

*Thyatire* est la plus septentrionale. Elle existe encore, quoiqu'à demi ruinée et sans murailles, entre le Pactole et le fleuve Hermus. Son nom moderne est Ah-Hissar ou Ackissar, suivant M. de Tournefort. M. Spond y a trouvé des ruines précieuses, avec une inscription où se lit l'ancien nom de la ville.

*Sardis* est au midi de la dernière sur le mont Tmolus, au bord du Pactole. Cette ville étoit capitale du royaume et la résidence de Crésus. Sa magnificence et ses richesses se réduisent à quelques cabanes, auxquelles on a conservé par pitié le nom de Sardes. Elle avoit paru d'une si grande importance à Xerxès, que ce monarque ayant appris que les Grecs s'en étoient emparés, ordonna à un de ses officiers de lui rappeler tous les jours cet événement, jusqu'à ce qu'il l'eût reprise.

*Philadelphie* avoit été ainsi nommée d'un frère d'Eumene, roi de Pergame. Elle étoit à peu de distance du mont Tmolus, sur le Caystre. Sanson l'appelle Filadelfi dans sa carte moderne : d'autres lui ont conservé son nom sans altération. On célébroit anciennement dans cette ville les fêtes communes à toute l'Asie.

## SECTION DEUXIEME.

*Les autres villes de la Lydie.*

Le premier supplément au détail de Ptolémée est tiré de Strabon.

*Apollonie* où étoit le temple d'Apollon , entre le Caïcus et l'Hennus.

Le temple de *Diane Coloene* , fameux du temps de ce géographe : il étoit au bord du lac *Gygée*.

*Hierapolis* , recommandable par ses eaux minérales , ses bains chauds et une caverne qu'on appelloit la bouche de Pluton. Elle étoit remplie d'une vapeur pestilentielle. Le même auteur y fit entrer des moineaux qui furent à l'instant suffoqués.

Voici les additions de Pline.

1° *Lora* vers la source du Pactole. 2° *Naeonia* sur le Cogamus. 3° *Tripolis* sur le Méandre. 4° *Antoniopolis* , sur le même fleuve. 5° *Mysestenolis* , ville fondée par les Lacédémoniens. Enfin *Tymbrée* , petite ville près de Sardes , où Cyrus défit l'armée de Crésus et l'emmena prisonnier.

Nous ajouterons avec Hérodote , *Cydre* , où Crésus fit dresser une colonne pour marquer la frontière de son royaume et de la Phrygie. Puis *Callatebo* près de laquelle Xerxès trouva un si beau platane , qu'il le fit enrichir d'un cercle d'or. Cette ville est en Lydie , aux confins de la Phrygie. Enfin *Tarné* dont il est fait mention dans Homère.

## SECTION TROISIEME.

*Les Lydiens.*

Elien rapporte une loi cruelle de ce peuple. Les en-

fants , dit-il , lorsque les pères sont parvenus à une certaine vieillesse , les assomment à coups de massue , et ensuite les enterrent ; pour prévenir la honte attachée à la décrépitude , et les foiblesses d'un corps que le poids des années rend incapable de remplir aucun devoir. Par une autre loi du même peuple , l'oisiveté étoit punissable en justice. Ceux qu'on voyoit sans état , et dont on ignoroit les ressources , étoient obligés de déclarer les moyens qu'ils employoient pour vivre.

Ils se relâchèrent à cet égard ; et l'abondance qui régnoit dans le royaume , les richesses , introduisirent l'amour du repos. Hérodote les peint comme des gens voluptueux. Ils avoient dressé des vergers délicieux pour y passer la journée à l'ombre. Il leur attribue l'invention des jeux , et du luxe. Ils ont appris aux autres peuples l'art de teindre les laines,

C'étoit des forcenés en amour. Ils se faisoient des cicatrices sur le corps et se léchoient le sang les uns des autres. Ils attaquoient , sans distinction , les femmes qu'ils rencontroient dans les rues. Les filles se prostituoient sans retenue , pour acheter , du prix de leurs faveurs , un mari. Les femmes mariées n'en tiroient aucun profit ; mais elles ne croyoient pas faire un crime en se livrant à des amants d'une condition qui n'étoit pas inférieure à la leur.

On sait la propriété du Pactole , qui rouloit de l'or dans son sable. Athénée dit que ce métal étoit si commun en Lydie , que le monarque en avoit des tables , des lits et des sièges. La sépulture des Lydiens étoit magnifique ; et quoiqu'ils fussent si adonnés aux plaisirs , ils se les interdisoient pendant les jours du deuil , et s'alloient cacher dans les souterrains , refusant de voir la lumière , dont le mort qu'ils pleuroient , étoit privé.

Les Lydiens étoient renommés dans les combats pour l'agilité de leurs chars et leur vitesse. Ils avoient une ex-

cellente cavalerie , qui combattoit avec des lances fort longues. La flûte leur servoit d'instrument de guerre. Ils avoient étendu leurs conquêtes dans l'Ionie et les autres provinces voisines. Mais la mollesse les ayant énervés , il fut aisé à Cyrus de les dompter. Ce monarque Persan mit fin à leur monarchie , qui avoit été l'une des plus puissantes de l'Asie Mineure.

## ARTICLE TREIZIÈME.

### LA PHRYGIE.

**L**ES Troyens , après le sac de leur ville , se retirèrent en Phrygie , qui étoit une de leurs provinces. Elle avoit la Galatie au levant , la Lydie au midi , la Mysie au couchant. Elle est au centre de l'Asie Mineure.

### SECTION PREMIÈRE.

#### *Les villes de la Phrygie, selon Ptolémée.*

Les villes de Phrygie , pour être très nombreuses n'en sont pas mieux connues.

1° *Sinaus* au nord-ouest de la province, aujourd'hui Simau , selon Leunclavius , ville située vers les confins de la Bithynie.

2° *Dorylaum* , au nord-est de la dernière , maintenant Tradurile , selon Davity , près de la source de l'Ascanius.

3° *Midaium* ou *Midalum* , au bord méridional du

Parthenius. C'est dans cette ville que Midas faisoit sa résidence.

4° *Nacolia* au sud-ouest de Midaium, dont le nom moderne est Ainehghiol. Cette ville est située auprès d'un lac. C'étoit le chef-lieu de l'empire des Turcs avant qu'ils eussent passé en Europe.

5° *Dioclia*, au levant de la dernière, aujourd'hui Decela, suivant le commentaire de Ptolémée.

6° *Amorium* sur le Gallus, sept ou huit lieues au dessus de Pessinonte; la patrie du fabuliste Esope et de l'Empereur Théophile. On l'appelle encore Atnoria. Mais ce n'est plus qu'une misérable bourgade.

7° *Synnada* a conservé son nom, vers les confins de la Phrygie brûlée: on l'appelle Synna. Le grand Constantin la rendit capitale de la Phrygie. On a vanté ses carrières de marbre.

8° *Juliopolis*, la patrie de Cléon, qui fortifia cette ville, après qu'il se fut mis à la tête d'une troupe de brigands. Il se retiroit encore à Callydius, château bâti sur la cime de l'Olympe. Ce tyran s'étoit tellement rendu redoutable, que les Romains crurent devoir acheter son amitié. Il rendit service à Marc-Antoine; puis à César, après la bataille d'Actium, et de leur consentement il prit le titre de roi.

Quelques modernes ont confondu Juliopolis avec *Gordus* ou *Gordium*. Arrian place la dernière ville sur le Parthenius. Il dit qu'elle avoit été ainsi appelée du nom de Gordius, père de Midas, à qui l'on rapporte l'origine du fameux nœud Gordien, dont il est fait mention dans l'histoire d'Alexandre.

Poursuivons le détail de Ptolémée.

*Acmonia*, qui eut pour fondateur Acmon, fils de Manéus, dans la partie méridionale et occidentale de la province.

*Itea*, aujourd'hui Sogut, selon Ortelius.

*Eumenia*, que le bourg d'Eimalhisar a remplacée, selon Davity, vers les confins de la Lydie et de la Phrygie brûlée.

*Tiberiopolis*, que le même appelle Stromizza, au midi de la dernière.

*Philomenium* aujourd'hui Felano, au couchant du lac Ascanius, à une journée de distance.

*Bléandrus*, aujourd'hui Boulavandi, près des sources du Caystres.

*Peltae*, que le même nomme Felti, au nord-ouest de Philomelium.

*Apamia Cibotis*, c'étoit une très-grande ville, et la plus commerçante de l'Asie Mineure après Ephèse. Sanson la nomme Ampamia dans sa carte moderne : d'autres l'appellent Apanis. Elle est sur le Marsyas, presque entièrement ruinée.

*Hierapolis*, voisine de Laodicée en Carie; aujourd'hui Sedischeher, le siège d'un métropolitain. Strabon a vanté ses eaux minérales. Près de-là étoit une caverne d'où sortoit une vapeur empoisonnée qui tuoit ceux qui la respiroient. On y voit les ruines d'un grand nombre de temples, puis un bain superbe et un théâtre de marbre.

*Cibyra*, où l'on travailloit le fer au tour, aujourd'hui Burus.

*Coraium*, dont le nom moderne est Cuta ou Chutaie ou Cutahige, entre Parthenius et le Rhyndacus. C'est la résidence du Beglierbey de Natolie.

*Thesimonium* dans la Phrygie brûlée. M. Danville l'appelle Teseni.

*Docimaeum*, dont l'évêque Eustochius assista au concile de Chalcédoine. C'est un village qu'on appelle Docymi, entre le Parthenius et l'Hermus, dans la partie orientale de la province.

*Eucarpia*, ville épiscopale sur le fleuve Hermus.

*Conna*, au nord de la source du Cryas : il en est fait mention dans les actes du sixième concile oecuménique.

*Azani*, au couchant de la dernière, ville considérable, dont il est parlé au cinquième concile de Constantinople.

Les suivantes sont moins remarquables. Mais pour comprendre la position de quelques-unes, il faut observer que le Parthenius naît dans la Galatie; et coulant du levant au couchant, il entre une demi-journée plus bas que sa source dans la Phrygie. Il continue sa direction jusqu'à la distance de cinq ou six lieues du Rhyndacus; et de-là ayant décrit un demi-cercle, il revient du couchant au levant jusqu'à Pessinonte, où il quitte la Galatie.

*Tribanta* est au midi de la première direction; et *Tricomia* au sud de la seconde, au couchant de Pessinonte. *Angyra*, que Pline appelle *Ancyra*, est sur le Rhyndacus, aux confins de la Mysie. *Druson*, entre les deux sources de l'Hermus. *Grammata* près des frontières de la Galatie. *Melitata* au midi de la dernière. *Metropolis* au nord-est de la naissance du Caystre. *Lysias* au sud-est de Tribanta. *Ceropia* à la source du Cryas. *Stectorium* sur l'Orgus. *Diocésarée* sur le Méandre. *Phylacæum* dans la partie méridionale de la Phrygie brûlée. *Gazena* à l'extrémité méridionale et orientale de la même province. *Sala* au nord-ouest de Philacæum.

A l'égard d'*Abrostalæ*, *Prymsesia*, *Sibium*, nous avons notre incertitude, sinon envers la seconde, qui étoit épiscopale, et que Charles de St-Paul, a placée à la source de l'Hermus.

Il y avoit un peuple en Phrygie, aux confins de la Mysie et de la Lydie, qui se nommoit Erizole, auquel Ptolémée donne trois villes. *Dadales* sur le Caïcus. *Septe* au midi de la dernière. *Cadi* au nord de la province, vers le couchant. Celle-ci, que les modernes nomment Cadua,



avoit été fondée par les Macédoniens. L'un de ses évêques a souscrit au concile de Constantinople *in Trullo*.

## SECTION DEUXIÈME.

### *Les autres villes de la Phrygie.*

Strabon observe que la Phrygie étoit partagée en deux provinces. La grande Phrygie où Midas a régné, confinoit à la Galatie, et la petite Phrygie s'étendoit vers le mont Olympe.

Il fait mention de *Sypilus*, ville voisine d'une montagne de même nom sur la frontière de la Lydie, fameuse par son temple de Sypilène ou Cybèle. M. de Tournefort en a fait une belle description. Le roi Tantale faisoit sa résidence en cette ville.

Il ajoute *Tantale*, situé au bord du Méandre, dont le nom moderne est Tausanle, selon Ortélius. Puis *Niobe*, que Solin confond avec la dernière. Enfin *Pelopis*, village que l'on rencontre près des confins de la Lydie.

Pline a parlé de *Dionysiopolis*, près des frontières de la Galatie méridionale; ville épiscopale dont il est fait mention dans les actes du concile de Chalcédoine. Il n'a pas omis *Celene*, qui fut un temps le chef-lieu de la province. Alexandre le Grand s'en rendit maître. Hérodote place cette ville près des sources du Méandre, ajoutant que de son temps on y voyoit la cornemuse faite de la peau de Marsyas.

Nous ajouterons *Hipsus*, où se donna la bataille entre Antigone et Ptolémée Séleucus, réuni à Lysimaque. Le premier y perdit la vie, et ses alliés partagèrent ses états entr'eux. Cette ville étoit sur le Parthénus. Les auteurs de l'Histoire Universelle la nomment *Ipsus*.

Enfin *Curepedion* où Lysimaque perdit la bataille contre Séleucus,

Séleucus, et fut tué d'un coup de lance. C'étoient les deux seuls généraux d'Alexandre qui vécutent encore; Séleucus resta seul maître de l'Asie Mineure.

Quelques modernes placent dans cette province la ville de *Colosses*, sur le Lycus, qui fut honorée d'une épître de St-Paul. Son nom actuel est Chone. Hérodote dit que cette rivière se perd dans un gouffre près de cette grande ville, environ cinq stades, et sort ensuite pour se joindre au Méandre.

## SECTION TROISIEME.

### *Les Phrygiens.*

Suidas donne aux Phrygiens un caractère opiniâtre; et il étoit passé en proverbe, qu'on ne pouvoit les corriger qu'à force de coups. On ajoute qu'ils avoient peu de naturel pour leurs enfants, qu'ils vendoient sans remords ou même laissoient enlever aux étrangers.

Cependant ils aimoient les arts. Pline leur attribue l'invention de la broderie et de la flûte. Cet instrument étoit de buis avec des trous inégaux. La musique phrygienne étoit bruyante et grave. Ils avoient une sorte de danse qui consistoit à faire des sauts pénibles, à la manière des bacchantes.

Les Phrygiens offroient des sacrifices à la lune, et ils accompagnoient cette superstition du son des cymbales, dont on croit aussi qu'ils ont été les inventeurs. Ils adoroient les rivières du Méandre et de Marsyas. Arys étoit aussi chez eux en grande vénération, en qualité de serviteur de la mère des dieux. Le nœud Gordien étoit conservé dans un temple de Jupiter; et l'on sait la manière dont Alexandre le Grand éluda l'oracle.

Une opinion qui leur étoit particulière, c'est qu'ils croyoient que les dieux dormoient en hyver et veilloient en été ; et ils avoient intitulé des fêtes pour honorer le sommeil et le réveil de ces déités bizarres.

Au reste , ils ne juroient pas, et n'exigeoient pas le serment des autres , dans les contestations. Mais le larcin des objets qui servoient au labourage , étoit puni de mort.

## ARTICLE QUATORZIEME.

### *Les montagnes de l'Asie Mineure.*

**N**ous avons parlé des montagnes du nord de cette contrée dans les articles des provinces septentrionales. Voici celles du midi , du couchant et du centre de l'Asie Mineure , selon Ptolémée.

*Ida*, la plus haute montagne de l'Hellespont , qui occupe une partie de la Troade avec ses diverses branches. Elle est pleine de sources d'eaux vives , qui se répandent de tous côtés. Le *Gargara* est le plus haut sommet de cette montagne. C'est là que l'on plaçoit le jugement de Paris.

*Cimon* , montagne voisine d'Ephèse , où est la grotte dans laquelle furent trouvés les corps des sept Dormans, sous Théodose le jeune.

*Tymnus* ou *Tymenaeum* , montagne de la Phrygie , vers les confins de la Galatie.

*Didymi occidentalia*. C'est le couchant du mont Didyme , où l'on alloit consulter l'oracle d'Apollon Didy-

méen., dans un fameux temple de Cybèle. Cette montagne est dans la Carie, près de Branchides, suivant quelques géographes. D'autres placent le temple dans l'Ionie auprès de Milet.

*Sipylos*, montagne voisine de Magnésie dans la Carie. Ce fut au pied de cette montagne qu'Antiochus perdit la bataille contre les Romains commandés par le consul Scipion, frère de l'Africain. Cette victoire finit la guerre, et rendit les vainqueurs maîtres de l'Asie, jusqu'au mont Taurus.

*Emolus*, montagne de la Lydie, sur un des côtés de laquelle étoit bâtie la ville de Sardes. Ce mont est connu par la fable du jugement de Midas, qui préféra Pan à Apollon. Son nom moderne est Tomalitzza.

*Mycale*, montagne terminée par un promontoire du même nom, vis-à-vis l'isle de Samos. Stephanus la suppose dans la Carie. Cette montagne, la plus élevée de la côte, se partage en deux sommets. Elle est couverte de bois et remplie de bêtes fauves.

*Cadmus* s'étend entre le Tmolus et le mont Taurus.

*Mimas*, montagne de l'Ionie très-haute, dont le promontoire Corynæum est un avancement. Solin dit que cette montagne annonce la tempête, lorsqu'on voit sur son sommet les nuées voltigeantes.

*Phœnix*, dont le nom moderne est Anconitan, dans la Doride, au sud ouest d'Halicarnasse, à l'entrée de la péninsule.

*Mosotes*, dont nous ignorons la situation, est la dernière montagne dont Ptolémée ait fait mention. Nous ajouterons les suivantes.

*Latmus*, montagne de la Carie, que les poètes ont rendue fameuse par les amours de la lune et du berger Endimion. Les modernes la nomment Palatchia.

*Olympe*, montagne peu distante du mont Ida, dans

la Bithynie , l'une des plus hautes de l'Asie Mineure. Son sommet est toute l'année couvert de neige. Le pirate Zénicete s'y étoit retranché. Il possédoit plusieurs places dans la Cilicie et dans la Pamphylie , entr'autres Corycus et Phasele. Mais ayant été forcé dans sa retraite , il se brûla dans sa maison avec sa famille et toutes ses richesses. Ce trait est rapporté par Strabon. Les Turcs appellent l'Olympe , *Geschis-Dage* , ou montagne de moines , à cause de la multitude de monastères qu'on y voyoit autrefois ; et c'étoit à cet égard le pendant du mont Athos.

*Rhêa* , montagne ainsi nommée de la déesse de ce nom , qui y avoit un temple. Elle étoit éloignée de Lampsaque de quarante stades.

*Chimere* , montagne de Lycie qui contient un volcan aussi redouté des anciens que le Vésuve. Sa cime paroît enflammée pendant la nuit ; et durant le jour on en voit sortir de la fumée. On publioit que le sommet n'étoit habité que par des lions ; le milieu par des chèvres ; et le pied , qui est marécageux , étoit rempli de serpents. Voilà , dit Solin , ce qui donna lieu à la fable de Belle-rophon , le premier qui eût habité cette montagne. On lui attribuoit d'avoir tué un monstre composé de ces trois espèces.

Strabon parle du mont *Amanus* qui s'étend depuis la Cilicie montagneuse , et vient envelopper le golfe d'Issus ; ce qui rend ce passage difficile. Cependant Alexandre le traversa sans opposition. On appelle ce passage les portes de la Cilicie. Cette chaîne de montagnes va se joindre au mont Taurus. On l'appelle aujourd'hui montagne de Scanderona ; mais Sanson lui a conservé le nom d'Aman dans sa carte moderne.

Nous parlerons du mont Taurus dans un des chapitres suivants.

## ARTICLE QUINZIEME.

*Les peuples de l'Asie Mineure.*

Nous avons parlé des peuples en particulier, ainsi que des Phrygiens dans l'article des Mysiens, sous le gouvernement desquels ils ont vécu. Sophocle nous apprend qu'ils tiroient leur nom de Phryxus, qui s'arrêta dans le pays en allant en Colchide. Ils disputoient aux Egyptiens l'ancienneté de leur établissement, et Claudien croyoit les Phrygiens plus anciens. En effet, Eusèbe parlant de la divination par le vol des oiseaux, en attribue l'invention aux Phrygiens. Nous devons ajouter à certains détails que nous ne répéterons pas, quelques observations générales.

L'Écriture Sainte nous apprend que les fils de Japhet occupèrent les isles des Gentils : ce que l'on entend des contrées de l'Europe et de l'Asie Mineure. Ils ne songèrent d'abord qu'à défricher les terres, à se débarrasser d'une multitude de bêtes sauvages qui les incommodoient. Après que les premiers établissements eurent été formés, ceux dont le partage étoit tombé dans un pays stérile, se jettoient sur les terres voisines des leurs; ils envoyoient des espions pour observer les lieux dont on pouvoit s'emparer facilement, et dont le terroir étoit fertile; et toute la nation s'y transportoit. La population étant prodigieuse, les meilleurs pays ne pouvoient nourrir tous les habitants; on étoit obligé d'en détacher des colonies.

C'est ce qui donna lieu aux Grecs de s'établir dans l'Asie mineure, et à plusieurs villes de celle-ci de former des établissements dans la Grèce.

Ce mélange a dû mettre beaucoup de variétés dans les mœurs. La diversité du climat et du terroir influoit aussi sur les peuples. Ceux qui habitoient les montagnes, étoient plus enclins au brigandage, à cause de la pétulance du tempérament, et de la stérilité du pays, que les fortunés habitans des vallons agréables et fertiles. Les villes maritimes, qui manquoient de commerce, exerçoient la piraterie.

Strabon loue la bonne foi des Lyciens et la sagesse de leur gouvernement. Cependant il avoue que cultivant un sol ingrat dans les montagnes, et séduits par l'exemple des Pamphyliens et des Ciliciens, enfin profitant de la commodité de leurs ports, après avoir donné quelque tems retraite aux pirates, ils le devinrent eux-mêmes.

Les Ciliciens étoient bien plus coupables, vu que, possédant d'excellentes terres, ils ne laissoient pas de parcourir les côtes, et s'en retournoient chargés de butin; et non-contents de dépouiller les voyageurs, ils attendoient à leur liberté. Sida, ville de Pamphylie étoit le rendez-vous où les esclaves étoient transportés. On y vendoit publiquement ceux qu'on savoit avoir été de condition libre. Ce qui donna lieu à ces déprédations mutuelles, c'étoit les guerres de la Syrie et de l'Egypte sous le règne des derniers Séleucides: Ces monarques étoient d'ailleurs trop occupés de leurs intrigues et de leurs plaisirs, pour s'opposer aux incursions des Fœdés. Les Romains s'étant enrichis des dépouilles de Carthage et de la Grèce, vouloient multiplier le nombre de leurs esclaves; et ces voleurs leur en fournissoient. Les rois Egyptiens avoient soutenu les pirates, pendant qu'ils étoient en guerre avec les Syriens.

L'Histoire Romaine fait mention des pirates de Cilicie du temps de Marius et de Sylla ; lesquels avec deux ou trois vaisseaux infestoient impunément les côtes de la Grèce. Ils prirent Jules César, lorsqu'étant encore jeune il revenoit de Bithynie. Cette capture se fit près de l'isle de Pharmacuse. Ces écumeurs de mer avoient la barbare coutume d'attacher leurs prisonniers dos à dos et de les précipiter dans les ondes. Mais César leur fit espérer une grosse rançon : ils le gardèrent pendant une quinzaine de jours , et durant sa captivité il se faisoit redouter de ses maîtres. Enfin ayant recouvré la liberté , il se rendit au port de Milet , où il équipa une escadre et alla surprendre ces brigands. Il les emmena à Pergame , où il les fit tous attacher au gibet.

La race n'en fut pas éteinte ; ces sifustiers profitant des troubles de la République , parvinrent à un degré de puissance qui en imposoit. Ils avoient des forteresses , des arsenaux et une flotte composée de plus de mille voiles. Ils avoient posé des sentinelles et des fanaux le long des côtes de Cilicie. Le nombre des villes prises ou saccagées par eux montoit à plus de quatre cents. Ils mettoient à contribution la plupart des autres. Leur hardiesse alla si loin , qu'ils firent des descentes en Italie , et pillèrent les maisons de plaisance des Sénateurs , qui étoient au bord du Tibre. Ils enlevèrent les préteurs Sextilius et Bellinus , vêtus de la robe de pourpre ; ainsi que la fille du consul Antoine. Ils s'emparoiént des vaisseaux chargés de grains qui venoient de Sicile ; ce qui occasionna une grande disette à Rome , et réveilla l'attention de Pompée. Ce grand capitaine les poursuivit jusqu'au port de Coracesium en Cilicie. Là , ils eurent la témérité de lui offrir la bataille ; ils la perdirent. Le vainqueur les suivit dans toutes leurs



retraites , jusqu'au pied du mont Taurus , et se rendit maître de toutes leurs places de défense.

L'époque de cette engeance ne remonte guères plus haut que le règne des successeurs d'Alexandre. Avant la défaite de Darius Codoman , les peuples de l'Asie Mineure vivoient sous la domination des rois de Perse , dont les démêlés avec les Grecs attiroient toujours chez eux le théâtre de la guerre. Le grand Cyrus est le premier qui les ait soumis. Avant l'expédition de ce monarque ils avoient des rois dont on a vanté la sagesse et les trésors. Les anciens ont attribué de grandes richesses à Tantale , qui les tiroit des mines du mont Sipyle. Celles de Cadmus venoient du mont Pangée. Priam trouvoit de l'or aux environs d'Abydes , et Midas au mont Vermius. Gyges et Crésus avoient aussi des mines très abondantes , avec l'or du Pactole ; et , quoique du temps de Strabon , il n'y eut plus aucun vestige de ces richesses , cet écrivain ne laisse pas d'en juger la supposition vraisemblable ; attendu qu'on rencontroit en plusieurs endroits des rochers qui avoient été percés ou creusés par les mineurs , et des montagnes au sein desquelles on avoit fouillé.

---

## CHAPITRE TROISIEME.

### LA SYRIE.

---

**L'**ASIE Mineure a pour limite au sud-est un vaste royaume , que l'on connoit aujourd'hui sous le nom de

Sourie. Il contient la Syrie propre, la Phénicie et la Palestine.

---

## ARTICLE PREMIER.

### LA SYRIE PROPRE.

---

CETTE contrée est entre le mont Amanus, que les modernes appellent Baila ou Monte-Negre, l'Euphrate, l'Arabie déserte, la Phénicie et la mer Méditerranée.

### SECTION PREMIERE.

#### *Les côtes de la Syrie*

Nous avons observé que le territoire d'Issus et les portes de la Cilicie sont aux confins de la Syrie. *Alexandrie*, aujourd'hui Alexandrette, dont nous avons fait mention, appartenait à la Syrie, selon Ptolémée. Cette ville porte le nom de son illustre fondateur. C'est un fameux passage de la Cilicie et de la Cappadoce en Syrie : puis un port de mer situé à l'embouchure d'une petite rivière, nommée *Belum*, à présent Soldrat, sur le golfe d'Ajazzo.

*Maryandrus* et *Rhossus*, dont nous avons parlé, sont sur le même golfe. La dernière est près d'un écueil qui porte le même nom, *Scopulus Rhossicus*.

L'*Oronte*, qui naît dans les montagnes du Liban, passe à Antioche, et se décharge, selon Strabon, à quatre stades au midi de *Séleucie*. Le nom moderne du fleuve est *Farsarus*; et celui de la ville, qui n'est plus

qu'un village, Soldi ou Soldina. On ajoutoit à son nom *Pieria*. L'embouchure de ce fleuve est au nord de la caverne des nymphes qui étoit réputée sacrée, suivant le même géographe.

Ensuite on rencontre *Posidium*, que les modernes appellent Pualo; puis *Héraclée*, aujourd'hui Chassipris. *Laodicée*, dont le terroir produit d'excellents vins, qui qui se transportoient jusqu'à Alexandrie d'Egypte. Cette ville souffrit beaucoup à l'occasion de la révolte de Dola-bella qui s'enfuit au mont Cassius, où il se défendit jusqu'à la mort; le nom moderne de Laodicée est Latikie. C'est encore la ville la plus considérable de la côte. Niger la nomme Calisa. Les interprètes de Ptolémée se trompent en la confondant avec la Rhamata des Hébreux qui étoit dans le partage d'Ephraïm.

On trouve sur la même côte en tirant vers la Phénicie: *Gabala*, aujourd'hui Gibel ou Gebile, petite ville épiscopale, à quinze lieues d'Antioche: *Paltos*, qui n'existe plus: *Balanea*, qui fut aussi le siège d'un évêque; et dont le nom moderne est Bagnias ou Valanie, selon Davity, au bord septentrional du fleuve Eléuthère.

Tel est le détail de Ptolémée. Méla fait mention de deux fleuves, *Lychos* et *Hypathos*, qui entrent dans la mer en cette province, et qui, selon toute apparence, ont leurs sources dans les montagnes du Liban.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les villes méditerranées de la Syrie.*

On divisoit cette région en plusieurs provinces: la Comagène, la Pierienne, la Séleucide, la Cyrrestique, la Cassiotide, la Chalcydique, la Chalybonitide, l'Apaméenne, la Laodicéne, la Palmyrène, la Cœlésyrie.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*La Comagène.*

Cette province est au nord de la Syrie. On l'appelloit *Euphratense*, à cause de l'Euphrate, au bord duquel elle est située.

Elle avoit deux villes sur le fleuve même : *Cholmardara*, au nord, et *Samosate*, au midi. La dernière, qui étoit capitale de la province, a conservé son nom dans la carte de Sanson. Quelques modernes l'appellent Scemplat ou Semisat. C'est la patrie de Lucien, auteur des Dialogues. Strabon dit qu'elle est fortifiée par sa situation, et dans un terroir fertile.

Voici les villes qui sont au couchant du fleuve.

1° *Singa*, sur le fleuve de ce nom : 2° *Deba*, sur la même rivière, dont le nom moderne est Aintab, suivant M. d'Anville, 3° *Aracée*, au couchant de Samosate. 4° *Antioche*, près du mont Taurus. 5° *Doliche*, que l'on appelle aujourd'hui Doluc; c'est un château assis sur la croupe d'une des montagnes qui se prolongent jusqu'à l'Euphrate. 6° *Germanicia*, au sud-ouest de Singa, près du mont Amanus, où Pescennius Niger prit la pourpre impériale : c'est la patrie de l'hérésiarque Nestorius : Eudoxe, fameux Arien, étoit évêque de Germanicie. 7° *Chaonia*, au midi de Doliche, sur le Manyas, qui se joint à l'Euphrate. Enfin, *Catamana*, dont la situation est incertaine.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E .

*La Pierienne et la Séleucide.*

Ce sont deux petites provinces qui s'étendent depuis l'embouchure de l'Oronte jusqu'au pays de Comagène.

La Séleucide ; outre Séleucie , bâtie par Séleucus ; que nous avons rencontrée sur la côte , a dans les terres : *Pinara* sur le *Gindarus* : *Pagra* , aujourd'hui *Bagras* ; c'étoit une place forte , selon Strabon , dont le territoire est arrosé de trois rivières : savoir l'*Oronte* , différent de celui qui passe à Antioche ; l'*Arcéuthus* et l'*Elabotas* : elles entrent séparément dans un lac.

On trouve encore dans cette province , *Syriae pilae* , dans une gorge de montagnes ; puis le champ *Maléagre* , et le fleuve *Oenoporas* , près duquel Ptolémée Philométor mourut d'une blessure qu'il avoit reçue en un combat contre Alexandre Bala : enfin , la colline *Tra-paxon* , qui n'est pas éloignée de cette rivière ; elle est fameuse par la bataille qui se donna entre Ventidius et Phranticate , roi des Parthes.

La Pierienne a les villes suivantes : *Gephita* , au levant d'Antioche ; *Gindarus* , sur le fleuve de ce nom : *Imma* , au midi de la première. Ces villes n'ont pas été remplacées.

## P A R A G R A P H E T R O I S I E M E .

*La Cyrrestique.*

Cette province est entre l'Euphrate et les provinces de Comagène et de Séleucide. Voici les villes qu'elle avoit sur le fleuve.

*Arudis*, la plus septentrionale, entre les confluents du Singas et du Marsyas, dans l'Euphrate. *Zeugma*, voisine d'Apamée, avec laquelle elle communiquoit par un pont que Séleucus y avoit fait construire sur l'Euphrate : on en voit encore les restes à Sobcha.

Les suivantes sont au midi, en descendant au bord occidental du fleuve : *Europus*, qui devint le siège d'un évêque ; *Cecilia*, *Bethammaria*, *Gerre*, *Arimara*, *Eragiza*. Je ne crois pas qu'elles aient été remplacées.

La même province avoit dans les terres : 1° *Héraclée*, ainsi nommée d'Héraclion, fils de Denys le tyran, qui tenoit la Cyrrestique sous sa puissance. Le fameux temple de Minerve étoit éloigné de vingt stades de cette ville. 2° *Hierapolis*, en laquelle, selon Pline, on alloit visiter le temple de la Syrène Atargis, au sud-ouest de Zeugma : son nom moderne est Menbigz ; les anciens lui donnaient encore celui de *Bambyca*. 3° *Niara*, qui se nomme à présent Nauria, située entre la dernière et le Marsyas. 4° *Berroéa*, qu'on croit être Alep, ville épiscopale et considérable par son commerce, située sur le Belus. 5° *Buba*, sur le même fleuve, au sud-ouest de Zeugma. 6° *Parphara*, au midi de la province, à peu de distance d'Eragiza. 7° *Bena*, au nord-est de Berroéa. Il paroît que celle-ci est la même que *Batnes*, séjour charmant, comparable à Daphné, ou l'Empereur Julien trouva un temple de Jupiter et d'Apollon.

A l'égard de *Regia*, *Ariséria*, *Cybras*, il n'est guères possible d'en fixer la situation ; sinon la dernière, qu'on pourroit confondre avec la *Cyrrus* de Pline, qui est le chef-lieu de la province, au bord du Belus. Le fameux Théodoret étoit évêque de cette ville. Quelques modernes la prennent pour Corrus. Au levant de cette rivière est le fameux désert de Saint-Siméon Stylite,

Strabon ajoute au détail de Ptolémée, *Tyndare*, qui

servoit de retraite aux pirates. Ce fut près de cette forteresse, que Pacorus, l'aîné des fils de Parthus, fut défait par Ventidius.

PARAGRAPHE QUATRIÈME.

*La Chalcidique.*

Voici la plus fertile province de la Syrie, selon Pline, quoiqu'une des moins étendues; elle est au midi de la Cyrrestique.

*Chalcis* en étoit la capitale, sur le fleuve Belus; son nom moderne est Chosciaf.

*Asaphi* est au midi de la dernière, et peu distante de *Tholmidessa*, autre ville de la même province, située vers les confins de la Palmyrène.

*Maronia* est au levant de *Tholmidessa*. Quelques modernes la prennent pour Marat. On juge par ses ruines, qu'elle avoit été considérable. Elle est au nord-est de *Coara*, la dernière ville de la Chalcidique.

PARAGRAPHE CINQUIÈME.

*la Cassiotide.*

*Antioche* est la capitale de la province, comme elle l'étoit de la Syrie. On la nommoit encore *Epidaphna*: Séleucus Nicanor, qui la fonda, lui avoit donné le nom de son père Antiochus. Au quatrième siècle de l'ère chrétienne, c'étoit la première ville de tout l'Orient. Elle est sur l'Oronte, dans une situation agréable; mais extrêmement déchue; on ne trouve presque plus dans ses murs, qui se sont conservés en partie, qu'un amas de ruines. Son nom moderne est Antakia.

*Daphné* étoit un faubourg d'Antioche, distant de quarante stades de cette ville. Strabon fait mention de ses temples d'Apollon et de Diane, lesquels étoient entourés d'un bois sacré, arrosé de plusieurs belles fontaines. La forêt avoit quatre-vingts stades de circuit. Le nom moderne de *Daphné* est *Beithelma*, selon M. d'Anville.

Voici les autres villes de cette province.

1° *Séleucus*, sur le fleuve *Belus*. 2° *Antaradus*, vers la Phénicie, qui subsiste encore sous le nom de *Tortose*, ville ruinée, à dix lieues au nord de *Tripoli*, à peu de distance de la côte. 3° *Marathus*: ce n'est plus qu'un village nommé *Margath*; mais c'étoit une ville belle, grande et riche, lorsqu'Alexandre y passa après la bataille d'Issus. 4° *Mamuga*, que les modernes appellent *Mabuga*. 5° *Larissa*, aujourd'hui *Shizar*, la plus méridionale de la province. 6° *Rhaphanea*, dont le nom moderne est *Raphiniéh*, sur le faux *Eleuthère*. 7° *Epi-phanie*, ville épiscopale sur l'*Oronte*, la patrie de l'historien *Evagre*.

*Bacatailli*, *Lydia*, *Mariame*, villes de la même province, ne subsistent plus; et nous ne connoissons pas leur situation.

Nous ajouterons, avec Strabon, au détail de Ptolémée, *Aréthusa*, qui tomba au pouvoir d'un roi arabe du temps de ce géographe: elle devint épiscopale: mais ce n'est plus qu'un bourg nommé *Fornacusa*. Puis, *Lysias*, dont le nom moderne est *Berzieh*. Je ne sais si l'on peut la confondre avec la *Lydia* dont nous avons fait mention. Enfin, *Cassiani*, *Megara*, *Apollonia*, villes peu distantes l'une de l'autre, au bas du mont *Cassius*, et au couchant d'*Apamée*.



## P A R A G R A P H E S I X I È M E.

*La Chalybonitide.*

Cette province est au levant de la Cassiotide.

Elle avoit deux villes sur l'Euphrate, savoir, *Barbarissus*, que Belès a remplacée; et *Athis*, au sud-est de la dernière.

Voici les villes que la Chalybonitide a dans les terres.

1° *Chalybon*, la capitale, qui paroît être aujourd'hui Gébul ou Gébole, située au couchant de la grande courbure de l'Euphrate, à cinq ou six lieues de distance.

2° *Thema*, au nord-est de la dernière : 3° *Acoraba*, au couchant de *Barbarissus* : 4° *Derrima*, au levant de *Chalybon* : 5° *Spelucca*, au sud-est de la même.

## P A R A G R A P H E S E P T I È M E.

*L'Apaméenne.*

La ville d'*Apamée* a donné son nom à la province; elle est sur l'*Oronte*, dans une isle formée par ce fleuve, près d'un lac, et au milieu d'un marais. Elle avoit un temple de Jupiter d'une grande magnificence. Le pays abonde en pâturages. Séleucus Nicanor y nourrissoit cinq cents éléphants et une grande partie de sa cavalerie. Les Macédoniens, durant la guerre qu'ils firent en Asie, y entretenoient trente mille chevaux; et ils appelloient la ville, *Pella*, du nom de la capitale de la Macédoine. Ce fut près d'*Apamée* que se donna la fameuse bataille entre les Romains et *Zénobie*, reine de *Palmyre*, qui fut emmenée prisonnière à Rome avec son fils. *Apamée* est encore une ville considérable, qui se nomme *Hamah*.

*Emese*,

*Emese*, l'ancienne *Hemath*, dont parle l'écriture, étoit dans la même province, sur le même fleuve; mais bien plus haut, en tirant vers les montagnes du Liban. Elle avoit un fameux temple du soleil. Cette ville, que les modernes appellent *Hamsa*, est grande, belle, bien peuplée, et défendue par un bon château. Quelques modernes prétendent que c'étoit la capitale du pays de *Hus*, où *Job* a résidé.

L'Apaméenne possédoit encore deux autres villes : *Thelmenissus*, au nord-ouest d'Apamée, que les modernes appellent *Sermin*; et *Nazama*, sur le *Belus*, près de sa source.

PARAGRAPH E HUITIEME.

*La Laodicene.*

*Scabiosa Laodicia* est le chef-lieu de cette province. *Séléucus*, son fondateur, lui donna le nom de sa mère, *Laodice* : elle devint épiscopale; mais il n'en reste que les ruines, sur un lac formé par l'*Oronte*, six ou sept lieues au-dessus de *Hamsa*, en un endroit qu'on appelle *Laudiesa*.

La *Laodicène* comprenoit encore : *Paradisus*, deux lieues au-dessus de la dernière, sur le même fleuve; et *Jabruda*, qui a conservé son nom de *Jabrud*.

PARAGRAPH E NEUVIEME.

*La Palmyrène.*

Cette province est la plus orientale. Son nom lui venoit de *Palmyre*, que l'on confond avec *Tamor*,  
Tome II. K

ville bâtie par Salomon. Elle soutint les efforts des Romains, et ne fut prise que sous le règne de Zénobie, que l'empereur Aurélien emmena prisonnière. Sa situation est un paradis de délices, où l'on rencontre des eaux en abondance, et toutes sortes de fruits, au milieu d'un désert de sable, qui sépare la Palmyrène des autres provinces, et la fortifie naturellement. Les voyageurs ont donné de beaux plans des ruines de Palmyre. La place que cette ville occupoit, est marqué dans les cartes modernes. Elle étoit le siège d'un Métropolitain, sous le nom de Faid.

Les villes de cette province sur l'Euphrate, sont *Alasis*, ville épiscopale sur la grande courbure du fleuve : *Sura*, au levant de la dernière, aujourd'hui Surieh : enfin, *Alamatha*, qui n'a pas été remplacée. Les villes suivantes sont dans les terres.

*Cholle*, qui a conservé son nom, sur la rivière de Palmyre : *Rhasapha*, près de la source du même fleuve : *Abada*, ville épiscopale, dont le prélat assista au premier concile de Constantinople : c'est une des plus orientales de la Syrie : *Adacha*, à dix lieues au levant de Palmyre : *Oriza*, au nord de la même ville : *Danaba*, à l'une des sources du Bélus : *Goaria*, au midi de la dernière : *Averia*, un peu au-dessous de la rivière de Palmyre : enfin, *Atera*, *Casama*, *Odmana*, au sud-ouest de la province.

#### P A R A G R A P H E D I X I È M E.

##### *L'Abilène.*

Ptolémée place cette province au midi de la Coélesyrie, et au levant de la partie septentrionale de la Palestine : elle étoit voisine des monts Trachonitides,

Ses villes sont : *Gerve*, que les modernes appellent *Gessut* : *Elere*, *Nelaxa*, *Adroma*. Toutes presque sur la même ligne, au levant de la demi-tribu de *Manassé*.

P A R A G R A P H E O N Z I E M E.

*La Coélé Syrie.*

Le mont Liban se partage en deux branches, et l'espace qu'elles renferment est la Coélé Syrie.

*Damas* en est la capitale, celle de toutes les villes orientales qui s'est le mieux conservée; elle existoit du temps d'*Abraham*. Elle a eu des rois particuliers jusqu'aux conquêtes de *Nabuchodonosor* et d'*Alexandre*. Les Romains s'en rendirent maîtres pendant la guerre que *Pompeé* eut à soutenir contre *Tygrane*. Sa situation est délicieuse, son commerce florissant; et malgré ses pertes, elle le disputeroit encore aux meilleures villes d'Europe, si elle étoit sous une domination plus soigneuse que celle des Turcs.

Le territoire de cette ville est arrosé par deux rivières, savoir l'*Abana*, dont les sources sont au midi et au couchant; puis le *Pharphar*, qui vient du levant. Elles forment ensemble le *Chrysorhoas*, que les modernes appellent *Barrady*.

*Héliopolis* appartenoit à la même province. Elle fut ainsi nommée de son temple du Soleil, dont on voit encore les débris superbes à *Balbeck*, ville considérable qui l'a remplacée. *Pline* place auprès de cette ville la naissance du *Pharphar*, qui descend jusqu'à *Damas*. Il est fait mention de cette rivière dans l'Écriture, au sujet de la guérison de *Naaman*.

Voici les autres villes de la Coélé Syrie.

K 2

1.<sup>o</sup> *Abyla*, surnommée *Lysanie*, dont il est parlé dans l'Évangile : son nom moderne est *Nebi - Abal*, selon quelques modernes ; d'autres l'appellent *Batines* : elle est située au sud-ouest de Damas. 2.<sup>o</sup> *Samulis*, aujourd'hui *Antiopia*, au couchant de la même ville. 3.<sup>o</sup> *Abyda*, dont le nom moderne est *Beliëna*, un peu au-dessous de la naissance de l'*Abana*. 4.<sup>o</sup> *Hippus*, l'*Hippion* de Pline, ville épiscopale à peu de distance du lac de *Génézareth*. On la nomme à présent *Séphet*. 5.<sup>o</sup> *Capitolias*, qui étoit décorée du même titre que la dernière, aujourd'hui *Suète*, située à quatre lieues du *Jourdain* et de *Corrozaïm*, vers le nord. 6.<sup>o</sup> *Gadara*, au levant du même lac, sur le *Hiéromace*. 7.<sup>o</sup> *Adra*, que les modernes appellent *Hadra*, village assis dans une belle plaine. 8.<sup>o</sup> *Scythopolis*, l'ancienne *Bethsan*, ville de Samarie, le siège d'un Métropolitain. Les Scythes qui s'en étoient emparés, lui avoient donné leur nom. Elle a repris l'ancien. On l'appelle aujourd'hui *Bersan*, suivant le P. Lubin. 9.<sup>o</sup> *Gerasa*, que Pline appelle *Gelasa* : c'étoit la ville des *Géraséniens*, où J.-C. délivra un énergumène : les démons qui le possédaient entrèrent dans le corps des pourceaux, qui se précipitèrent dans la mer de *Tibériade*. 10.<sup>o</sup> *Pella*, au nord de la dernière. Etienne le géographe en attribue la fondation à *Alexandre-le-Grand*, en mémoire de *Pella*, ville de *Thessalie* où il étoit né. Pline loue cette ville à cause de ses belles fontaines. Ce fut à *Pella* que les premiers Chrétiens se retirèrent, quand ils virent l'armée romaine s'avancer vers *Jérusalem*, dont *Jésus-Christ* avoit prédit le renversement. Cette ville étoit le siège d'un évêque. 11.<sup>o</sup> *Philadelphie*, autrefois *Rabath-Ammon*, capitale des *Ammonites*. Ce fut au siège de cette ville que périt le brave *Urie*. *Saint-Ignace* a honoré d'une de ses lettres les habitants de *Philadelphie*. Il s'y tint un

concile l'an 242. 12° *Canata*, qui se nomme *Canath* et *Nobé*, dans les livres saints. On la trouvoit dans la tribu de *Manassé*, au-delà du Jourdain, au nord-ouest de *Bosra*.

Il y avoit encore dans la Coéléryrie, *Saana*, *Ina*, *Dium*, *Gadora*, villes situées au-delà du Jourdain; mais elles n'ont pas été remplacées. Enfin, *Conna*, dont il est fait mention dans l'Itinéraire, située entre *Héliopolis* et *Laodicée*.

## ARTICLE DEUXIEME.

### LA PHENICIE.

**N**ous suivrons encore ici la méthode de Ptolémée, séparant les villes maritimes de celles qui sont dans les terres.

### SECTION PREMIERE.

#### *Les côtes de la Phénicie.*

Le faux *Eleuthère* est la limite septentrionale des Phéniciens. Quelques modernes le nomment *Casemich* ou *Casimire*; d'autres l'appellent *Valania* ou *Velana*, selon *Davity*. Il naît dans l'anti-Liban, et se décharge auprès de *Balanée*.

*Limira* est sur cette rivière, à peu de distance de son

K 3

embouchure. Méla nous la représente comme une ville de conséquence, avec un bon château. Elle avoit été capitale des Samaréens. On appelle encore le lieu qu'elle occupoit, Sumira.

Ici, nous devons ajouter, avec Strabon, *Catanus*, l'ancienne ville des Aradiens, que Méla nomme *Atados*; avec leur port *Enydra*. Il y avoit un roi d'Arade, nommé Gérostrate, qui envoya son fils Straton à Alexandre, après la bataille d'Issus. Puis, *Taximira*, située presque vis-à-vis l'isle d'Arude; elle est peu distante d'*Antarade*, dont le nom moderne est Tortosa. Celui d'*Orthosia* est Ortosa. Peut-être les nouveaux géographes qui les appellent ainsi, les ont-ils confondues.

*Tripolis*, ainsi nommé de son enceinte, qui contenoit trois villes, peuplées par autant de colonies de Tyr, de Sydon et d'Arad, a conservé son nom; quoique les habitants l'appellent Tarabolos. On y compte à présent jusqu'à soixante mille ames.

Le promontoire *Teuprosopon* ou Face de Dieu, est au fond d'une péninsule à l'entrée de laquelle est la ville dont nous venons de parler.

*Botrys* étoit une grande ville, qui dut la naissance à Thébal, roi de Tyr. Elle devint épiscopale. On appelle le lieu qu'elle occupoit, Batroun, au sud-est du cap.

*Byblus*, ville fameuse par le culte d'Adonis, est assise sur une montagne. Un tyran, qui l'avoit sous sa domination, fut tué par Pompée. Les modernes l'appellent Gébel ou Gébail. Il est parlé dans l'écriture, des Gibliens: c'étoit les habitants de Giblus ou Byblus.

Le fleuve qui se décharge au midi de cette ville, se nommoit *Adonis*. Quelques modernes l'appellent Camus ou le Chien. Paul-Lucas lui donne le nom de rivière d'Abraham; les Arabes, selon Davity, le nomment

**Nahar-Adon.** Il n'a que trente ou quarante pas de largeur et cinq ou six pieds de profondeur. Il paroît en certaines saisons de couleur de sang, à cause de la terre rouge qu'il entraîne, quand il monte au-dessus de son lit ordinaire.

**Bérythus**, que Pline appelle *Fœlia Julia*, et les modernes Barùth, avoit été saccagé par Tryphon. Les Romains rétablirent cette ville, et lui accordèrent de grands privilèges. On y enseignoit la Jurisprudence. C'est la patrie de Sanchoniaton. Près de-là, Antiochus-le-Grand battit les généraux de Ptolémée Philopator. Il se tint à Beryte, un concile en 448, dans lequel Ibas, évêque d'Edesse, ami de Nestorius, fut absous.

Ajoutons, avec Strabon, *Gigartum*, près de Botrys, que cet auteur appelle *Bostra*. Néphicastrum est le nom moderne de cette ville.

Ptolémée place au midi de Beryte, l'embouchure du *Léontis*, qui paroît devoir être confondu avec le *Tamyrès* de Strabon, et dont le nom moderne est Damor ou Damer. Strabon fait mention de *Léonum*, ville voisine du fleuve et d'un bois dédié à Esculape. Pline appelle cette ville *Léontos*. Elle a maintenant le même nom que la rivière : C'est le bourg de Damor.

*Sydon* est au midi. Cette ville dut la naissance au fils aîné de Chanaan, dont elle porte le nom. C'est un port de mer que les Turcs appellent Seideou Sayd. Elle est dans un terroir fertile, près d'une isle qui communique avec la ville par un pont magnifique.

*Tyr*, quoique moins ancienne, devint plus célèbre. Les Sydoniens l'avoient bâtie dans une isle éloignée de quatre stades du continent. Le détroit fut comblé par Alexandre, lorsqu'il assiégeoit la ville. Elle étoit encore bien peuplée et très-commerçante dans le douzième siècle, où vivoit Benjamin de Tudèle. Ce juif vit son



port enfermé entre deux tours, fort commode. L'ancienne Tyr, à la distance d'un jet de pierre, ensevelie dans les eaux de la mer, où l'on va dans une chaloupe, pour en découvrir les ruines superbes. Aujourd'hui la nouvelle Tyr n'est plus qu'un misérable village nommé Sur, où demeurent quelques pauvres Arabes. Strabon vante la pourpre de Tyr; on la tiroit d'un petit poisson qui se pêchoit autour de l'isle.

Ce géographe place entre Tyr et Sydon, la ville des Oiseaux, *Avium oppidum*; et au midi de Ptolémaïs, celles des Bouviers et des Crocodiles, *Bubulcorum oppidum*, *Crocodilorum civitas*.

Revenons à Ptolémée. Le promontoire *Ecdippa* est aujourd'hui le cap Blanc, suivant les interprètes. Il y avoit une ville de ce nom, laquelle avoit appartenu, selon Saint-Jérôme, à la tribu d'Azer, sous celui d'*Achazib* ou *Acziba*, et dont Sanderia occupe la place.

*Ptolémaïs* est au nord-ouest. On nommoit anciennement cette ville *Acco*, et son nom moderne est Saint-Jean d'Acre: elle est connue dans l'histoire des Machabées, et bien davantage dans celle des Croisades. Les rois de Jérusalem s'y retirèrent après la conquête de Saladin. Elle n'est importante aujourd'hui que par son port, qui y attire un grand concours de marchands.

*Sycaminon* n'en est éloigné que de la largeur de son port. Les modernes nomment celle-ci le château des Pèlerins. Elle est au pied du mont Carmel et au nord de *Dora*. La dernière, avec le fleuve *Chorséas*, termine la Phénicie méridionale. *Dora* se nomme *Dor* dans l'Écriture, et Tortoura chez les modernes. Il paroît que la rivière est le torrent de *Cison*, dont le nom moderne est Madesver, suivant le P. Lubin.

Nous devons ajouter, avec Pline, le fleuve *Bélus*, qui entre dans la mer auprès de Ptolémaïs. Il naît dans

les montagnes du Carmel; et le *Magoras*; aujourd'hui *Maguta*, qui sort du Liban, et va se jeter dans la mer au midi de *Baruth*.

## SECTION DEUXIÈME.

### *Les villes méditerranées de la Phénicie.*

Ptolémée ne donne à ce royaume que quatre villes dans les terres,

1° *Arca*, la capitale des Aracéens, que Joseph nomme *Arcée*. Cette ville a conservé son nom. Quelques modernes l'appellent *Archis*; elle étoit épiscopale, au nord-est de *Tripoli* et à peu de distance.

2° *Palaobyblus* ou la vieille *Byblus*, au levant de la nouvelle.

3° *Césarée de Panias*, autrement *Césarée de Philippe*, dont le nom moderne est *Bénélas*, suivant les interprètes de Ptolémée, ou *Bolbec* selon d'autres Géographes. Cette ville a été honorée de la présence de Jésus-Christ. Elle est voisine d'une des sources du Jourdain. *Benjamin de Tudelle*, qui l'appelle *Belinos*, dit avoir vu près de là l'autel de l'idole de *Michas*, que les *Danites* y avoient construit en y établissant une colonie.

Il faut ajouter, avec *Strabon*, *Sinna*, capitale des *Sinéens*; et *Borama*. Ces deux villes étoient dans les montagnes du Liban.

## ARTICLE TROISIÈME.

## LA PALESTINE.

Nous avons reconnu dans les deux derniers articles, quelques villes de la Palestine, parce que nous suivons l'ordre de Ptolémée. Et, pour ne pas nous écarter aujourd'hui, nous débiterons par son catalogue, auquel nous ajouterons les lieux les plus remarquables dont l'Écriture a fait mention.

## SECTION PREMIÈRE.

*La Palestine, selon Ptolémée.*

Cette province a pour limites la Phénicie et la Coé-lésyrie au nord; l'Arabie déserte au levant; et l'Arabie Pétrée au midi, ainsi que l'Égypte.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*Les côtes de la Palestine.*

*Césarée de Straton* est la première ville de ce côté-là. Il en est beaucoup parlé aux Actes des Apôtres. Hérode l'avoit embellie, y avoit établi des jeux, bâti un cirque et un amphithéâtre; en un mot, il en avoit fait une

ville des Gentils dans la terre sainte ; ce qui déplaisoit aux Juifs. Cependant , Césarée de Palestine fut une des premières à recevoir la lumière de l'Évangile. Elle devint le siège d'un Métropolitain , lequel eut pendant plusieurs siècles l'évêque de Jérusalem dans son ressort. Cette ville est à présent ruinée ; et l'on appelle le lieu qu'elle occupoit , Cassaria ou Caïsar.

*Apollonia* , aujourd'hui Alzuso , dont l'écriture ne fait pas mention , est au sud-ouest de Césarée et au nord de *Joppé*. Celle-ci est moins connue par la fable d'Andromède , que par le naufrage de Jonas , et par la vision que le prince des Apôtres eut dans cette ville , touchant la vocation des Gentils. C'est le seul port de mer que les Juifs aient eu. On l'appelle aujourd'hui *Jaffa*.

Le port de *Jamnia* étoit au sud de *Joppé*. Il est fort renommé dans l'histoire des Machabées. Son nom moderne est le château de Beroal , ou *Zania*.

La ville d'*Azoth* , qui se nommoit *Palmin* au temps de Benjamin de Tudelle , et celle d'*Ascalon* ont appartenu aux Philistins , de même que le port de *Gaza*. Hérodote raconte que *Psammétique* , roi d'Égypte , prit *Azoth* après un siège de vingt-neuf ans. Le port de *Gaza* a été depuis nommé *Majuma*. Méla dit que *Cambyses* marchant contre l'Égypte , avoit déposé son trésor à *Gaza* , ville très-grande et très-forte. Il ajoute , qu'*Ascalon* n'étoit pas moins considérable. La reine *Sémiramis* étoit née dans cette ville. À l'égard de *Joppé* , il fait une réflexion singulière : *Joppe ante diluviūm , ut ferunt , Conditā*. On supposoit , de son temps , que cette ville avoit été bâtie avant le déluge. Les noms modernes d'*Azoth* , est *Alzette* ; d'*Ascalon* , *Scalona* ; *Gaza* a conservé le sien ; on l'appelle aussi *Gasara*.

La ville d'*Anthedon* , qu'on nomme aujourd'hui

Daron ou Varon , est la plus méridionale , et l'un des ports de Gaza. L'écriture n'en parle pas. Cependant elle étoit le siège d'un évêque suffragant de Césarée.

Nous ajouterons , avec Strabon , *Raphia* , au midi de Gaza , où se donna un sanglant combat entre Ptolémée IV , roi d'Egypte , et Antiochus-le-Grand , roi de Syrie , qui perdit la bataille. Son nom moderne est Rapha ou Porte Betto. Puis , *Rhinocoture* , au couchant de la dernière , en tirant vers l'Egypte , aujourd'hui Famaride. On rencontre ensuite le lac *Syrbon* , qui est à présent desséché ; le mont *Casius* le flanque du côté du nord-est , et se termine en manière de promontoire. C'est là que le corps de Pompée a été enterré. Il y avoit un beau temple de Jupiter Casius sur cette montagne. Les eaux du lac sont salées , étant près de la mer , avec laquelle il a communication. Ce lac , ainsi que la montagne , n'a pas changé de nom.

Pline fait mention d'*Ostracine* , au couchant de Rhinocoture. Les modernes l'appellent Ostrazi.

#### PARAGRAPHE DEUXIEME.

##### *Les villes méditerranées de la Palestine.*

Ptolémée commence par les villes de Galilée.

1° *Sapphura* , située au nord de Tibériade. On l'appelloit encore *Séphoris* ; mais elle n'existe plus que dans un hameau nommé Sefouri. 2° *Caparetoni* ou *Capacontia*. On croit que c'est *Capharnaum* , ville sise au couchant du lac de Génézareth , près de l'embouchure du Jourdain , sur une haute colline. Cette ville , si recommandable dans l'Évangile , a conservé son nom. 3° *Juliar* , que l'Évangile nomme Bethsaïde , la patrie

des saints Apôtres Pierre, André et Philippe, se nomme encore Bethsaïde dans la carte moderne de Philippe de la Rue.

Dans la province de Samarie, on rencontre :

1° *Néapolis*, autrefois *Sichem*. Cette ville existoit du temps de Jacob. Elle est connue dans l'évangile sous le nom de *Sichar*, à l'occasion de la rencontre de J. - C. avec la Samaritaine. Les modernes la nomment *Naplouse*; c'est la patrie du martyr Saint-Justin, philosophe platonicien, dont nous avons les savantes apologies. On y voyoit la sépulture du patriarche Joseph, selon Benjamin de Tudelle. 2° *Thena*, au nord-ouest de la dernière. Il paroît que c'est *Thanach*, ville lévitique de la tribu d'*Ephraïm*, au couchant de *Jesraël*: les Arabes la nomment *Trichemath*. 3° *Sébastè*, la même que *Samarie*, capitale du royaume d'*Israël*. Ce n'est plus qu'une misérable bourgade qui se nomme *Sébastène*. Mais au douzième siècle elle étoit considérable; sa situation sur une montagne entourée de fontaines et de ruisseaux et remplie de jardins plantés d'oliviers et autres arbres, en rendit le séjour délicieux.

Quant aux villes de la Judée, voici la liste du même géographe.

1° *Raphia*, au midi du port de même nom, dont nous avons parlé. Cependant on ne peut accorder cette supposition avec la supputation de Ptolémée, qui la place presque au même degré que *Sichem* dans le méridien. Le commentaire de cet auteur prétend que c'est *Rama*. 2° *Gaza*, capitale d'une des Satrapies Philistines, éloignée de la *Gaza* maritime de sept stades. Elle a conservé son nom. 3° *Jamnia*, différent du port de même nom. Elle est au levant de *Lydda*, au couchant du mont *Silo*. On la nomme encore *Jamna* ou *Gebba*. 4° *Lydda* ou *Diospolis*, dans laquelle Saint-Pierre guérit

un paralytique. C'étoit le siège d'un évêque. Elle se nomme encore Lyda ou St.-George. 5<sup>o</sup> *Antipatris*, ainsi nommé par Hérode son fondateur, du nom de son père Antipater. Cette ville fut honorée de la présence de Saint-Paul, que l'on conduisoit à Césarée, dont elle est éloignée de sept ou huit lieues. Elle devint épiscopale. Aujourd'hui, c'est un village nommé Assur. 6<sup>o</sup> *Drusias*, au nord de la dernière. Elle n'est point nommée dans l'Écriture, et n'a pas été remplacée. 7<sup>o</sup> *Batogabri*. Cette ville n'est pas connue dans les livres saints. Quelques modernes l'ont prise pour *Gabaon*, ville de l'ancien partaye de Benjamin, et dont le nom moderne est Garraandavid. 8<sup>o</sup> *Sebus*, au sud-est de Gaza, au midi de Bersabée, et au couchant de Gérare : Philippe de la Rue l'appelle Sabasant. 9<sup>o</sup> *Emmaus*, qui fut depuis nommée *Nicopolis*, ville fameuse par l'apparition de Jésus-Christ ressuscité. Elle devint épiscopale; et quoique ruinée aujourd'hui, on la nomme Nicopol, suivant le P. Lubin.

Il y a quatre autres villes dans le catalogue que nous suivons, qui ne sont nommées ni dans l'ancien, ni dans le nouveau testaments, savoir *Gnufa*, *Archelaïs*, *Phaselis* et *Ericus*. La première est entre Lydda et Machmas. Son nom moderne est Camiasare. La seconde fut fondée par le fils aîné du grand Hérode, qui lui donna son ancien nom. Elle étoit au couchant de Jéricho, à deux ou trois lieues de distance. Phasèle est au nord de Jéricho et au midi de Sichem, sur un ruisseau qui se jette deux ou trois lieues plus bas dans le Jourdain. On l'appelle encore Phaséli. Ericus est à-peu-près dans la situation de Jéricho, et je les confondrois volontiers. Quelques modernes appellent celle-ci Eriha. C'étoit une ville épiscopale.

*Jérusalem*, qui portoit le nom de Jébus, après l'ex-

pédition de Tite, prit le nom de *Capitolia*. Ptolémée l'appelle ainsi. Mais depuis la paix rendue à l'Eglise, on lui rendit son ancien nom, qu'elle a conservé sous la domination des Musulmans.

Après la dernière, nous lisons dans la liste de Ptolémée les suivantes.

1° *Thamna*, la même que *Thamnata*, ville connue dans l'histoire de Sanson; son nom moderne est Thirmin. *Engada* ou *Engadi*, selon l'écriture, ville peu distante de la mer Morte. Elle a conservé son nom dans la carte moderne de Philippe de la Rue. 3° *Bedora* ou *Bethoron la basse*, près de laquelle Judas Machabée remporta trois victoires sur les Syriens, aujourd'hui Bethar. 4° *Thamara* ou *Thamar*, dont Ezéchiel a fait mention. Elle étoit située près du désert de Zypth et du torrent du Raisin, qui se décharge dans la mer Morte.

Strabon ajoute *Alexandriou*, château bâti par Hérode, entre Bethès et Jéricho, aux environs de l'ancienne Haï. Puis, *Hyrcauium*, sur la côte septentrionale de la mer Morte, au-delà du Jourdain; et *Macherus*, à peu de distance de l'embouchure de ce fleuve. Ce fut en la dernière ville que Saint-Jean-Baptiste perdit la vie, par l'instigation d'Hérodiade.

Au-delà du Jourdain, on rencontroit encore, selon Ptolémée, *Cosmos*, sur le torrent de Jaboc, près de son embouchure dans le fleuve; puis, *Libias*, ville épiscopale peu distante de la mer Morte; *Callirhoé*, près du torrent d'Arnon, lieu fameux par ses eaux minérales, dont le nom moderne est Coronum. Solin, d'après Plin, prétend que le baume ne croît que dans le territoire de cette ville. Il tombe en goutte, d'une incision que l'on a faite à l'arbre qui le produit: *Gaxorus*, sur la première rivière, au nord est de Callirhoé: enfin,



*Epicaeros*, la ville la plus méridionale de cette contrée.

Le même auteur donne cinq villes à l'Idumée : *Bekzamna*, la même, suivant son interprète, que *Bersabée*, aujourd'hui Bethgebrin, à l'extrémité de la terre promise du côté de l'Égypte : *Gemmaruris*, qui paroît être l'ancienne *Gérare*, si connue dans l'histoire des Patriarches : *Caparorsa*, au sud-est de la dernière : *Elusa*, qui devint épiscopale. Elle porte encore le même nom : enfin, *Mays*, que les mêmes interprètes appellent *Massa*.

## SECTION DEUXIÈME.

### *La Palestine, suivant l'Écriture sainte.*

Josué, après la conquête de cette province, en fit le partage entre les tribus d'Israël. Mais, après le retour de la captivité, la première distribution changea. Il faut considérer la Palestine sous ces deux divisions.

#### PARAGRAPHE PREMIER.

##### *Le partage de la Palestine entre les douze tribus.*

La tribu de Juda est la plus étendue et la plus méridionale. Ses principales villes sont :

1<sup>o</sup> *Hebron*. On la nommoit *Cariatharbé*, avant les Patriarches. Abraham y faisoit son séjour ordinaire ; David y établit le siège de son empire, après la mort de Saül, et il régna pendant sept ans. C'étoit une ville de refuge ; et quoiqu'il n'en soit fait aucune mention dans le Nouveau Testament, elle subsistoit encore du

temps de l'historien Joseph ; et les voyageurs modernes nous apprennent qu'elle est de grandeur médiocre, et aussi peuplée que Jérusalem. Près de là, Benjamin de Tudelle vit au douzième siècle, les débris de la maison d'Abraham dans un vallon arrosé d'une belle fontaine. A l'égard du tombeau de ce patriarche, ayant intéressé le portier, il entra dans la première caverne, fermée d'une porte de fer, et descendit dans la seconde à la faveur d'une lampe. Les deux cavernes sont vuides. Les monuments sont tous dans la troisième. On les distingue par ces inscriptions : *Sepulcrum Abraham patris nostri, super quem pax sit, etc.* Les autres inscriptions regardent Isaac, Jacob, Sara, Rebecca et Lia. On y entretenoit alors une lampe ardente. 2° *Lobna*, ville royale et lévitique, qui fut assiégée par Sennachérib. Amasias, fils de Joas, roi de Juda, s'y étoit retiré, fuyant les rebelles qui le poursuivoient, et qui le tuèrent dans cette ville. 3° *Bethléem*, lieu de la naissance de David, beaucoup plus recommandable par la naissance du Messie. 4° *Maresa*; cette ville eut Roboam pour fondateur. Aza, son petit-fils, remporta une victoire complète sur Zara, roi d'Ethiopie, près de cette ville.

La tribu de Juda avoit aussi *Maspha*, fameuse sous le gouvernement de Samuël : *Holon*, *Esthemo*, *Dabir*, *Jeta*, villes lévittiques : *Ceila*, *Zyph*, *Maon*, qui sont connues dans l'histoire de David : *Cariatthiarim*, lieu où l'arche d'alliance fut déposée, après que les Philistins l'eurent renvoyée.

Nous avons fait mention de *Gerare*, qui fut la demeure d'un roi, avec lequel Abraham et Isaac avoient fait alliance : puis, de *Betsabée*, l'une des plus méridionales villes de la Palestine. Elles étoient du ressort de la même tribu. De même que *Gaza*, *Ascalon*,

*Azoth*, *Accaron*, qui devinrent autant de Satrapies des Philistins. *Geth* eut le sort des dernières : elle servit de retraite à David, qui fuyoit la persécution de Saül. Son nom moderne est Ybelim.

La tribu de Siméon étoit au couchant de Juda, vers l'Égypte. Voici ses villes épiscopales.

1° *Siceleg*, où David, avec ses gens, s'étoit retiré, et où les Amalécites lui enlevèrent toutes ses richesses. Il les surprit au bord du torrent d'Égypte, et les tailla en pièces. 2° *Bethsamès*, dont les habitants furent punis de mort, pour avoir ouvert l'arche d'alliance. 3° Enfin, *Ain*, ville lévitique.

La tribu de Dan étoit aussi au couchant de Juda, mais au nord de celle de Siméon. Elle possédoit *Aïalon*, ville lévitique, de même qu'*Elséco*, *Gabakhon Gékhremmon*, qui lui appartenoient. Nous avons parlé de *Thamnara* et de *Joppé*, qui en dépendoient encore. La première se nommoit *Timin*, au temps de Benjamin de Tudelle.

La tribu de Benjamin est au nord de celle de Juda.

*Almon*, *Anathoth*, la patrie de Jérémie étoient ses villes lévittiques ; ainsi que *Gabaon*, dont les habitants contractèrent alliance avec Josué : son nom moderne est *Garandavid*, suivant le P. Lubin. A la distance d'une lieue est la vallée d'*Aïalon*, suivant Benjamin de Tudelle ; et *Gabaa*, ville où la femme du Levite essuya un outrage qui occasionna une guerre sanglante.

Cette tribu possédoit encore *Jéricho*, la première conquête de Josué : *Nobé*, où les prêtres furent massacrés par ordre de Saül : *Galgala*, où les Israélites campèrent après le passage du Jourdain : enfin, *Jérusalem*, capitale de la Palestine.

Dans la tribu d'Ephraïm, on trouvoit les villes suivantes.

*Sichem*, ville de refuge, et le premier lieu où Abraham se soit arrêté dans la terre de Chanaan : puis, *Cibsaïm*, *Bethoron la haute*, et *Gazer*, villes lévitiqnes. La seconde est fameuse par une grande victoire que Josué remporta sur cinq rois Chananéens. La dernière fut cédée à Salomon par le roi d'Égypte, pour la dot de sa fille.

Ephraïm avoit encore dans sa dépendance, *Silo*, où le tabernacle fut déposé, et où il resta jusqu'à la construction du temple. Le P. Lubin veut qu'on la nomme aujourd'hui Rama. *Bethel*, où Jacob eut la vision des anges qui montoient et descendoient une échelle, dont le sommet aboutissoit au ciel; son nom moderne est Sargorel selon le même. *Ramattha*, la patrie de Samuël; la Rama moderne : le mont *Garizim*, où les Samaritains bâtirent un temple. Il est rempli de fontaines, mais le mont Hébal est aride et pierreux, suivant Benjamin de Tudelle.

La tribu de Manassé est au nord d'Ephraïm, mais elle se prolonge au-delà du Jourdain, au levant de la mer de Tibériade.

En-deçà du fleuve, elle avoit *Thanac* et *Géthrémani*, villes lévitiqnes. Près de la première, *Sisara* avoit été défait par Barac, aide de la prophétesse Débora. Puis, *Magedo*, où sont morts deux rois de Juda, *Ochozias* et *Josias* : son nom moderne est *Subimbré*. *Thersa*, où le roi Jéroboam faisoit sa résidence. *Endor*, où demuroit la Pythonisse, que Saül consulta la veille de sa mort.

Au-delà du Jourdain, la même tribu possédoit soixante villes. Les principales sont *Golon*, ville de refuge : *Bosram*, ville lévitiqne : *Jabès*, dont Saül fit lever le siège et chassa les Ammonites : *Canath* ou *Nobé*, près de laquelle Gédéon défît Zébée et Salmana.

La tribu d'Issachar est au septentrion , à l'égard de Manassé , en-deçà du fleuve. Elle avoit les villes suivantes.

*Césion* , *Dabereth* , *Jaramoth* , *Engannim* , villes lévitiques : puis *Jexraël* , où le roi Achab avoit un palais , dont il aggrandit les jardins en usurpant la vigne de Naboth ; on l'appelle aujourd'hui *Zéréchin* , suivant le P. Lubin : enfin , *Sunam* , où le prophète Elisée ressuscita le fils d'une veuve ; son nom moderne est *Zorondelès* ou *Gabralétis* , selon le même. Au couchant de cette tribu , est le mont *Carmel* , chaîne de montagnes. Au bas , on voyoit encore , au temps de Benjamin de Tudelle , les débris de l'autel du prophète Elie.

Voici les principales villes de Zabulon.

*Jéhonam* , *Cartha* , *Damna* , *Naalol* , villes lévitiques : *Dothaïe* , près de laquelle Joseph fut vendu par ses frères : *Béthulie* , que l'histoire de Judith nous a fait connoître. Le *Thabor* et les montagnes du *Carmel* sont dans le ressort de cette tribu.

Nephtali est au nord de la dernière , du côté du Jourdain. Ses villes sont :

*Cinéreth* , qui avoit donné son nom au lac formé par le Jourdain : *Azor* , le chef-lieu du plus puissant entre les rois Chananéens , dont le nom moderne est *Antiochia* : *Cédès* , ville de refuge , aujourd'hui *Sizis* : *Nephtali* , où Tobie étoit né : *Reblatha* , où Sédécias fut arrêté par les coureurs de Nabuchodonosor : enfin , *Cartham* et *Hammothodor* , villes lévitiques.

Azer étendoit sa tribu le long de la mer , au couchant de Nephtali.

Il avoit quatre villes lévitiques : *Rohob* , *Masal* , *Helcath* et *Abdon*. Puis *Accho* , qui fut depuis nommé *Ptolémaïs* , sous les Lagides d'Egypte. Enfin , *Sarepta* , où Elie multiplia l'huile de son hôtesse.

Nous avons observé que Manassé s'étendoit au-delà du Jourdain , autour du lac de Génésareth. Au midi de cette tribu étoit celle de Gad.

Celle-ci possédoit *Ramoth* , ville de refuge : *Jazer* et *Manaim* , villes lévitiqes : puis , *Thèbe* , la patrie d'Elie : *Phanuel* , où Jacob avoit lutté avec un ange qui le rendit boiteux : *Maspha* , où Jephthé vint au monde.

Ruben est au midi de Gad , et s'étend jusqu'aux confins de l'Idumée. Il possédoit les villes suivantes :

*Hesebon* , où avoit résidé Séhon , roi des Amorrhéens : *Méphaat* , *Misor* , *Jethson* et *Jassa*. On confond cette dernière avec *Cademoth* ; et *Holsténus* , dit que sous le nom de *Cormos* , c'étoit le lieu où le chef ou prince des assassins avoit sa résidence. Elles sont lévitiqes comme la première. *Bozor* , ville de refuge : enfin , *Abilam* , où selon Josephé , Moÿse assembla le peuple , pour lui donner avant de mourir , les avis qui sont insérés au livre du Deutéronome.

#### P A R A G R A P H E D E U X I È M E .

##### *La Palestine depuis le retour de la captivité des Juifs.*

Les Juifs ayant eu la liberté de revenir dans la Palestine , y formèrent de nouveaux établissemens. La province fut partagée , en-deçà du Jourdain , en trois contrées : savoir la Judée , au midi ; la Galilée au nord ; et la Samarie , entre l'une et l'autre.

La Judée comprenoit tout ce qui avoit appartenu aux tribus de Juda , de Benjamin , de Siméon et de Dan. Outre les villes dont nous avons fait mention , nous

remarquons *Béthanie*, distante de Jérusalem d'une demi-lieue, fameuse par la résurrection du Lazare.

La Samarie avoit dans son ressort les territoires que la tribu d'Ephraïm avoient occupés, et celle de Manassé en de-çà le Jourdain. *Samarie*, qui en étoit la capitale, fut nommée *Sébastè* par Hérode. *Scytopolis* étoit la principale de la Décapole. Nous avons parlé de *Lydda*, de *Dora*, d'*Antipatris*, villes de la même province; nous ajouterons *Adarsa*, où Nicanor fut vaincu par Judas Machabée.

La Galilée se divise en deux parties. Celle qui suit la Samarie, se nomme la basse Galilée: elle contient les territoires d'Issachar et de Zabulon. On y rencontre *Tibériade*, qui donna son nom au lac de Génésareth; on la nomme aujourd'hui *Tabarie*, selon Niger: Puis *Naim*, où Jésus-Christ ressuscita le fils de la veuve. *Nazareth*, où cet homme-dieu a vécu jusqu'au temps de sa prédication. *Cana*, où il changea l'eau en vin.

La haute Galilée s'appelloit encore Galilée des Gentils; parce qu'il y avoit un grand nombre de payens parmi les Israélites. On y trouvoit *Capharnaüm* de même que *Bethsaïde* et *Corozaim*. De l'autre côté du Jourdain, vers la source de cette rivière, on rencontre *Césarée de Philippe*, capitale de la Trachonitide: puis au levant de *Tibériade*, *Gamala*, *Geraza* et plusieurs villes qui devinrent épiscopales, dont Ptolémée a fait mention.

## ARTICLE QUATRIÈME.

*Les fleuves de Syrie.*

**N**ous avons parlé des fleuves qui se déchargent dans la mer; mais il y en a dans ce royaume qui ne descendent pas jusques-là.

La rivière de *Palmyre* est de ce nombre. Elle est formée par plusieurs ruisseaux réunis, et se perd dans le sable.

Il en est de même du *Chrysoroas* qui se répand dans les vallées délicieuses, dont la ville de Damas est entourée.

Il faut mettre dans la même classe le *Jourdain*. Il naît de deux sources auprès de Panéas, traverse le lac de Génésareth, et va se perdre dans la mer Morte; sans que l'on sache l'issue qu'il peut avoir dans les terres. Solin reconnoit qu'à voir la terre qui borde ce triste lac, noire et réduite en cendres, on juge aisément qu'elle a été consumée par le feu du ciel. Il parle des pommes de Sodome, qui croissent au bord de cette mer. Elles semblent belles, mais si on les presse, elles tombent en poussière.

A l'égard du fleuve *Singas*; il sort du mont Pieria, et coulant du midi au nord, il va se joindre à l'Euphrate auprès de Samosate. Nous ajouterons avec Strabon, le *Masyas*, que Pline appelle *Marsyas*; il entre dans le même fleuve à peu de distance de Zeugma.



## ARTICLE CINQUIÈME.

*Les montagnes de la Syrie.*

**L**E mont *Pieria* est au nord d'Antioche; et, suivant Strabon, contigu aux monts Amanus.

Le mont *Cassius* est au sud-ouest de la même ville. On le distingue de l'*Anticassius*, qui est au nord. Ce sont deux amas de montagnes qui ne sont pas loin de la mer, entre l'Oronte et l'Eleuthère. La hauteur de ces montagnes est telle, selon Pline, qu'aux environs du solstice d'été, si l'on passe la nuit sur le sommet, on n'est guères que deux heures à voir remonter le soleil sur l'horizon.

Le *Liban* est d'une étendue prodigieuse. Il commence vers les sources du Jourdain, et se prolonge d'un côté jusqu'au de-là de Tripoli; et de l'autre, il entoure le territoire de Damas. La partie orientale se nomme *Antiliban*. Les deux chaînes de montagnes, qui se rapprochent au fameux passage d'*Emath*, s'écarterent à mesure qu'elles s'avancent vers le nord, et comprennent dans un vallon spacieux une partie de la Cœlesyrie, qu'on appelloit *Syrie-Creuse*. Ces montagnes étant presque toujours couvertes de neige, il en sort une multitude de ruisseaux et de rivières; les vallées en sont charmantes, et d'une fertilité surprenante. Il y croît ces hauts cèdres, si vantés dans l'Écriture.

Le mont *Alsadamus* est une autre suite de montagnes,

qui s'étendent de la partie méridionale de la Syrie, dans l'Arabie déserte. Elles tiennent au mont *Hippus* qui confine à la Palestine orientale, et qui fait partie des monts de la Trachonitide.

Strabon fait mention du mont *Rhossas*, qui s'étend depuis Séleucie jusqu'à Issus.

## ARTICLE SIXIÈME.

### *Les Isles de la Syrie.*

**P**TOLÉMÉE ne compte que deux isles sur les côtes de ce vaste royaume; et encore elles sont si petites qu'il auroit pu les oublier sans qu'on lui en sût mauvais gré.

L'une est l'isle de *Tyr* en laquelle étoit bâtie la fameuse ville de ce nom. Alexandre-le-Grand la joignit au continent, au moyen d'une chaussée, qui lui facilita la prise de la ville.

L'autre est *Aradus*, où l'on trouvoit la ville d'*Arud*, le chef-lieu des Aradiens, qui descendoient d'un des fils de Chanaan. Elle est éloignée du continent de vingt stades; mais elle n'en avoit que sept de circuit. C'est un rocher couvert de maisons. Les Sydoniens fugitifs s'y établirent, après en avoir chassé les Arcadiens. On faisoit venir de l'eau de la Terre-ferme par les moyens des tuyaux de cuirs. Son nom moderne est *Ruad*.

## ARTICLE SEPTIEME.

*Les peuples de la Syrie.*

**S**TRABON distingue deux nations qui habitoient la Syrie, relativement aux mœurs : l'une adonnée à l'agriculture, comme les Syriens proprement dits, et les Juifs : l'autre n'ayant d'autre occupation que le commerce, comme les Phéniciens.

Les derniers ont été les inventeurs de la navigation. Ils ont perfectionné l'astronomie et l'arithmétique, s'ils n'en ont pas été les auteurs. Ce sont les premiers négociants qui aient parcouru les côtes de la méditerranée. Ils ont transporté des colonies en Europe et en Afrique : et quelques-unes de leurs colonies, telles que Carthage, ont joué le plus grand rôle dans le monde. Cadix qui n'a point eu une autre origine, subsiste encore avec éclat. Ils négocioient aussi par terre jusqu'au de-là de l'Euphrate. Ils tiroient un profit considérable des teintures de pourpre et d'écarlate; et ils étoient montés à un si haut degré de puissance, que l'Écriture sainte compare les marchands Phéniciens à des princes.

Les Phéniciens étoient un mélange de divers peuples qui s'étoient joints aux descendants de Sydon. Mais ils avoient eu un père commun, qui est Chanaan. Les anciens habitants de la Palestine ayant été chassés par Josué, prirent parti parmi les Sydoniens. Quelques-uns passèrent la mer, et allèrent s'établir en diverses contrées

de la Grèce et de l'Afrique. Les prophètes reprochent aux habitants de Tyr la vanité et les délices, qui sont les compagnes des richesses; mais on ne les accuse pas de rapines ni de fraudes. Strabon avoue que malgré le mauvais exemple des Ciliciens, qui exerçoient la piraterie, les Phéniciens, qui auroient eu plus de facilité, se bernoient au gain d'un commerce honnête.

Si ce peuple avoit ajouté l'art militaire à celui du commerce, il se seroit soutenu plus long temps, et si quelque nation avoit été capable de résister aux armes d'Alexandre et à celles des Romains, les Phéniciens en seroient venus à bout, s'ils avoient été plus guerriers. Ils ne laissèrent pas de soutenir un siège de sept mois contre le vainqueur de Darius. Ce qui le mit si fort en colère, qu'il ruina la superbe Tyr; et, depuis cette époque, quoiqu'elle se soit relevée, elle n'étoit jamais revenue au point d'où elle étoit déchue.

Strabon parlant de l'isle d'Arud, dit qu'elle fut gouvernée par des rois jusqu'aux conquêtes du grand Cyrus. Il ajoute qu'il en étoit de même des Phéniciens et des autres peuples de Syrie.

Il observe une différence singulière entre ceux qui habitoient les trois contrées voisines de l'Arménie et de la Mésopotamie, dont les peuples sont presque tous Nomades; c'est-à-dire, vivants sous des tentes et décampant d'une saison à l'autre, pour se transporter ailleurs, suivant la commodité des paturages. Les Syriens leurs voisins ont beaucoup de leurs usages; mais ceux du midi ont plus de politesse; et leurs manières ne diffèrent guères des autres nations policées de la Grèce et de l'Asie mineure.

On regarde les Syriens méridionaux, comme les grands auteurs de l'idolâtrie. Ce n'est pas chez eux qu'elle a commencé; mais on est tenté de croire que ce sont eux

qui lui ont donné la forme qu'ils ont transmise aux Grecs. En effet, c'est surtout en Phénicie que le culte des fausses divinités étoit le plus en vogue. Ce sont eux qui en infectèrent la Palestine; ensorte que le peuple de Dieu s'est attiré plusieurs fois les malheurs de la captivité, pour y avoir participé. Les souverains du royaume d'Israël ont presque tous été idolâtres : et la contagion se répandoit au moyen du commerce qu'ils entretenoient avec la Phénicie.

On adoroit singulièrement à Sydon, Astarthe, que Lucien appelle la déesse de Syrie. Remmon est le dieu des habitants de Damas. Triptolême étoit celui d'Antioche; on lui offroit des sacrifices sur le mont Cassius. Il y avoit près de celle-ci, au fauxbourg de Daphné un bocage rafraîchi des plus belles fontaines, au milieu duquel étoit un temple d'Apollon et de Diane. On prétendoit que Daphné y étoit née du fleuve Ladon : et en considération de cette prétendue vierge, le laurier y étoit spécialement honoré. Les prêtres, pour accrédi-ter ces eaux, supposoient qu'Apollon venoit s'y laver de temps en temps.

Depuis l'Oronte jusqu'au fleuve Eleuthère tout le pays étoit consacré aux amours de Vénus et d'Adonis. Celui-ci avoit donné son nom à un fleuve aux bords duquel on alloit pleurer sa mort en certaines fêtes; et cette superstition étoit si fort répandue, que le prophète Ezéchiel dit en avoir apperçu des traces jusques dans le temple de Jérusalem. J'ai vu, dit-il, des femmes qui pleuroient Adonis, *mulieres plangentes Adonidem*. Les Syriens adoroient encore Decerte, la mère de Sémiramis, sous la figure d'un poisson. Le soleil et la lune avoient aussi chez eux un culte particulier. Mais on ne leur consacroit aucune statue, attendu que ces divinités se montrent dans le ciel à la vue de tout le

monde. On honoroit ces astres, au moment de leur lever, en baisant sa main. Job fait allusion à cette cérémonie ridicule. *Si vidi solem cum fulgeret et lunam incedentem clarè : et latatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.* Cap. 31, v. 26, 27.

A l'égard des Israélites, nous renvoyons les lecteurs curieux au traité de M. l'abbé Fleuri. Il est entré dans un détail au sujet des mœurs de ce peuple, qui ne laisse rien à désirer.

Le peuple de Dieu n'avoit rien de commun avec les autres; et tout commerce lui étoit interdit avec les incircis. La plupart de ses loix tant civiles qu'ecclésiastiques, sont tirées des livres de Moïse, qui les avoit apprises de la bouche de Dieu même. Dans les derniers temps, les Phariséens ajoutèrent quelques observances, que divers particuliers adoptèrent. Cette admission n'étoit vicieuse que par la superstition des instituteurs, qui exigeoient, à cet égard, la même soumission que pour les traditions divines.

## CHAPITRE QUATRIÈME.

### L'ARABIE.

**L'**ARABIE a conservé son nom. C'est une des plus vastes contrées de l'Asie. Elle est enfermée en manière de péninsule entre la mer Rouge, au couchant; le golfe Persique et l'Euphrate au levant; et la mer Océane au

midi. Elle se divise en trois, l'Arabie pétrée, l'Arabie heureuse et l'Arabie déserte.

---

## ARTICLE PREMIER.

### L'ARABIE PÉTRÉE.

---

CETTE partie de l'Arabie a été nommée de Petro, sa capitale ; ou peut-être parce qu'elle ne comprend dans son étendue que des rochers affreux et des montagnes inaccessibles.

Cependant rien n'est plus respectable : c'est un pays que nous devons regarder comme le berceau de la religion des Juifs ; où se sont opérés plusieurs miracles ; et où se sont passés des évènements inouis et mystérieux. Y a-t-il un désert plus célèbre que celui de Pharan ? Une montagne aussi fameuse dans le monde que celle d'Horeb et de Sinai ? Enfin une mer plus auguste que le petit golfe Héropolite, au travers duquel le Seigneur a fait passer un peuple innombrable, en écartant les eaux, et en affermissant le fond de la mer comme un terrain solide ?

L'Arabie pétrée est enfermée entre deux golfes qui terminent vers le nord la mère Rouge : le golfe Héropolite est au couchant ; et le golfe Elanitique au levant. Ils terminent une presqu'île, dont la largeur est de quarante lieues, et la longueur de quatre-vingts. Ptolémée fait mention du désert de *Pharan*, qui est au septentrion, et des montagnes noires qui remplissent le milieu de la péninsule.

## SECTION PREMIÈRE.

*L'Arabie pétrée, selon Ptolémée.*

Ptolémée commence par le septentrion.

1° *Eboda*, l'*Obodas* de Strabon, et l'*Obod*, dont parle l'Écriture, où le peuple de Dieu fit sa trente-septième station, dans le pays des Nabathéens, au trentième degré de latitude.

2° *Maliattha*, qui devint épiscopale sous la métropole de Pétra, au midi de Gaza, mais à la distance d'un degré de latitude.

3° *Lysa*, qui paroît être *Elusa*, autre ville épiscopale, au nord-est de la dernière.

4° *Gerasa*: ce n'est point la ville des Geraséniens, qui est au levant de la mer de Tibériade, mais un autre lieu au sud-ouest de Pétra.

5° *Pétra*, capitale de la province, située dans une vallée environnée de montagnes escarpées, qui la rendent inaccessible, mais remplies de bonnes fontaines. Son nom signifie Rocher: on voit qu'il est tiré de sa situation. On l'appelle aujourd'hui Hérach.

6° *Adron*. On peut la confondre avec *Arad*, ville épiscopale, autrefois le siège d'un monarque, qui attaqua les Israélites dans le désert. Elle est située près de la pointe méridionale et occidentale de la mer Morte.

7° *Zoara*, qui a remplacé *Ségor*, dont elle porte aussi le nom, au sud-est de la dernière, à la distance d'une journée. Elle devint épiscopale.

8° *Esbuta*, ou Hésebon, suivant les interprètes de Ptolémée, ville de l'ancien partage de la tribu de Ruben, peu distante des bords du torrent d'Arnon.



9° *Medava*, ville épiscopale de la province de Bostra, éloignée de celle-ci d'une trentaine de lieues au midi, au nord-est de Pétra.

10° *Rabmathon* ou *Rabbat ammon*, suivant l'interprète de Ptolémée, que nous avons placé dans la Coélé Syrie, sous le nom de Philadelphie. On en voit encore les ruines, selon Davity.

11° *Bostra legio*, ville métropolitaine, située près des sources du torrent de Zared. C'est la patrie de l'empereur Philippe. Son nom moderne est Barsa ou Burseth.

12° *Adra*, la même qu'Edraï, suivant don Calmet, l'une des principales villes de la demi-tribu de Manassé, au-delà du Jourdain.

La situation des suivantes n'est pas connue.

*Gubba, Calguia, Gypsaria, Avara, Zanaatha, Thoana, Necla, Moca, Cletharro, Ziza, Magurza, Lydia, Anitha, Surattha, Mesada, Corace.*

## SECTION DEUXIEME.

### *Les autres villes de l'Arabie pétrée.*

Ptolémée ajoute trois villes aux précédentes.

1° *Characmoba*, qui existe encore sous le même nom, selon Davity. C'est une petite ville située vers l'Egypte, à une journée de Pétra.

2° *Heroum*, que Suez a remplacé, à la pointe du golfe Héropolite, qui termine la mer Rouge vers l'Egypte. Ce golfe est séparé de la Méditerranée par un isthme de cinquante lieues, qui joint l'Asie à l'Afrique.

3° *Elana*, port de mer qui donnoit son nom au golfe oriental de la mer rouge. L'écriture l'appelle Elath. On la nomme aujourd'hui Eila, ou, selon M. Lavocat, Ailah.

Nous

Nous ajouterons, avec l'Écriture, *Aziongeber*, autre port sur le même golfe, auquel Joseph donne le nom de *Bérénice*; et celui qu'il portoit du temps de Saint-Jérôme, est *Essia*. C'est de-là que la flotte de Salomon partoît pour le commerce d'Ophir et de Tharsis.

Le livre de l'Exode fait mention de *Madian* à l'occasion de la fuite de Moïse : il épousa dans cette ville, la fille de Jéthro, dont il païssoit le troupeau au pied du mont Horeb. Il falloit que cette ville n'en fût pas éloignée; et M. d'Anville a eu tort de la placer au levant du golfe Elanitique.

Nous ne devons point omettre *Hermopolis*, aujourd'hui *Tor*, selon Davity, ville située sur la mer Rouge, avec un port défendu par un château. Dans le jardin d'un couvent de Caloyers, on trouve des fontaines, dont l'eau est amère, qu'on regarde comme celles que Moïse adoucit, en y jettant un morceau de bois.

## ARTICLE DEUXIÈME.

### L'ARABIE HEUREUSE.

CETTE partie de l'Arabie est une autre péninsule, environnée de tous côtés de la mer, à la réserve du nord, où l'Arabie déserte la confine. La plupart de ses villes sont à peu de distance de la mer, sur-tout vers l'orient; et il y a une espace immense au milieu de cette vaste région, absolument désert, quoiqu'il soit enclavé dans l'Arabie heureuse.

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de l'Arabie Heureuse.*

Nous distinguons trois côtes dans cette partie de l'Arabie : celle de la mer Rouge, au couchant; l'Océan, au midi; et les golfes d'Ormuz et Persique, au levant.

## P A R A G R A P H E P R E M I E R.

*La côte de l'Arabie Heureuse, sur la mer Rouge.*

Ptolémée commence par la côte orientale du golfe Elanitique.

1° *Onne*, dont nous n'avons aucun indice. 2° *Modiana*, ville qui a induit en erreur quelques modernes : ils la confondent avec Madian, la patrie de Jéthro. Il n'est pas invraisemblable qu'il y ait eu une autre ville portant le même nom; c'est ce que l'on voit en plusieurs provinces. Je ne m'oppose pas à la supposition de Sanson, qui place une ville de Madian, que Philippe de la Rue appelle Midian, au levant du golfe Elanitique. Mais, s'il prétendoit l'identifier avec la patrie du beau-père de Moysè, je lui dirois que son opinion est insoutenable.

Le mont *Hippos*, avec une ville du même nom, sont au bord du même golfe; mais le bourg *Phanicum*, aujourd'hui Calaat el-Moilah, est à son sud-est. Celui de *Rhamati* est à peu de distance.

On rencontre ensuite *Jambja*, qui paroît être le Jambou des cartes modernes, située au sud-est du cap Ras-Edom,

que Ptolémée appelle *Chersonesus promontorium*, au fond d'une petite péninsule.

Ces lieux étoient occupés par les Thamydites, les Syénins, les Dartéens, les Banubarins, et les Arséens. Nous entrons dans le pays des Cinédocolpitares, où l'on trouve les villes suivantes.

1° *Copar*, qui n'existe plus : 2° *Arga*, que les interprètes de Ptolémée placent à Ghézan. Nous pensons que c'est Algiar, au sud-est de Jambo, situé au vingt-troisième degré et demi de latitude : 3° *Zabram*, ville royale; quelques modernes la prennent pour Médine; mais celle-ci n'est point au bord de la mer : 4° *Centos* : Enfin, *Theba civitas*, la cité de Thèbes.

Ici, le *Baetius* a son embouchure. C'est un fleuve que Manesson appelle Eda. Il me semble que c'est le Bardilloi, qui entre dans la mer au sud d'Algiar.

Dans la province des Cassanitorins, on trouve *Ba-déo*, ville royale; quelques modernes la placent au bourg de Socquia, à cinq ou six lieues sud-est d'Algiar. Puis, *Ambe*, aujourd'hui Ziden ou Giddah, petite ville qui sert de port à la Mecque, dont elle est éloignée d'une journée. Enfin, *Mamala* et *Adedi*.

Voici les villes des Elésarins.

*AEli*, dont le nom moderne est Hall, situé au dix-huitième degré et demi de latitude : *Pudni*, *Napegus*, *Sacacia*, qui n'existent plus : *Musa emporium*, aujourd'hui Zibit ou Zébit, ville commerçante, quoiqu'elle soit sans port, étant éloignée de la mer d'une journée; mais sur un fleuve, au quinzième degré et demi de latitude : *Ocalis emporium*, qui, selon Pline, avoit un port fameux par son commerce des Indes. M. d'Anville lui donne le nom de Ghela. Enfin, *Pseudocellis*, dont nous ignorons la destinée.

Le promontoire *Palindromos* devoit être au détroit

de Babelmandel. Strabon ne donne que soixante stades à ce détroit, ou six lieues selon les modernes; et il suppose un cap, qu'il nomme *Dira*, vis-à-vis d'*Acila*, le même qu'*Océlis*, suivant le commentateur de Ptolémée. Enfin, le cap Fartak, que les anciens nommoient *Sia-gros*.

P A R A G R A P H E D E U X I È M E .

*La côte de la mer Océane.*

Le promontoire *Posidium* occupe l'extrémité méridionale et occidentale, au couchant de *Sanina*. Le mont *Cabubathra*, qui n'est qu'un rocher, est au levant de la ville. Cette montagne, que l'on nomme aujourd'hui *Darzira*, selon Davity, est terminée par un promontoire, qui paroît être le cap Saint-Antoine.

Les Homéritains possédoient *Madoce*; quelques modernes ont cru que c'est Adem fameux port de mer, et capitale d'un royaume: Davity incline vers cette opinion. Cependant les interprètes de Ptolémée ont supposé celle-ci à l'ancien bourg *Agmanisphe*.

On trouve chez le même peuple, *Mardache*; puis le bourg *Lées*, au couchant du promontoire *Ammonium*; enfin, *Arabia emporium*, ville très-marchande qui devoit occuper la place où est maintenant la ville de Rimé.

Le mont *Méla* est au levant d'*Agmanisphe*; de même que la cité d'*Abisama*. Suivent le grand et le petit rivage, entre lesquels on rencontre *Madra* et *Erihrée*. Il paroît que la dernière a été remplacée par *Hargiah*. Mais il n'est pas douteux que *Cane emporium*, ville commerçante, située dans une presqu'isle, n'ait été voisine de la baie *Cana-Caria*.

Au nord de la dernière est le port *Trulla*. Ensuite, *Maethuth*, bourg qui se nomme Morebat, sur une baie, à l'entrée orientale de laquelle est un cap de même nom. C'est dans cette ville, suivant les interprètes de Ptolémée, que Mahomet composa son alcoran. Au nord-est, le mont *Prionote*, dont le pied est arrosé par le fleuve *Prione*, que les modernes appellent Prim. Enfin, le bourg *Embolum* et le port *Tretos*; puis la ville de *Thialémath*.

Le promontoire *Syagros* termine la côte méridionale. Les modernes le nomment cap Rasagald.

P A R A G R A P H E T R O I S I È M E .

*La côte orientale de l'Arabie.*

L'Arabie est bornée au levant par deux golfes, celui d'Ormuz et le golfe Persique. Le premier se nommoit autrefois *Sachalite*: ses bords étoient habités par un peuple qui traversoit la mer sur des outres. On appelloit ce peuple Colymbesins-Pinicins.

Ce peuple possédoit *Metacum*, aujourd'hui Kalat ou Calayate, ou Calataja, ville autrefois très-grande, comme on en juge par ses ruines: puis *Moscha*, que je prendrois volontiers pour Mascate, ville défendue par des châteaux que l'on croit imprenables: Enfin, *Ausara*, *Ange*, *Astoa*, le port *Néogilla*.

Le fleuve *Hormanus*, dont le nom moderne est Oman, a son embouchure au nord de ces villes, près des monts *Didymes*; mais il est au midi des suivantes.

*Coscude*, *Abissa*, *Oraculum dianaë*, On trouve, en remontant vers le septentrion, le promontoire *Corodanum*; puis le port *Cryptus*, au nord-ouest de ce cap,

et au sud-est du promontoire *Asaborum*. Celui-ci est le cap Mocand ou Mossandan, à l'entrée occidentale du golfe Persique. Les Anaritains occupoient la partie méridionale de ce golfe. Voici leurs villes : *Regama*, *Cap-sina*, *Cabana*. Il paroît que la dernière est Calba, située au sud du golfe Persique. Elle est au couchant du promontoire Sacré, *Sacra Solis extrema*; qui se nomme à présent Ras-Olima. En remontant vers le nord, on rencontre la ville de *Solis*; puis l'embouchure du *Laris*, que les modernes appellent Moyésur. Ce fleuve se décharge dans la partie méridionale du même golfe.

Les AÉgorins ont trois villes : *Sarcoa*, *Carada*, *Atta*.

Les Gerréens ont *Magindana*; puis *Bilbana*, aujourd'hui Berou, selon Davity, petite ville éloignée d'une vingtaine de lieues de Mascapat, au nord-est : enfin, *Gerra*, capitale de la province. Pline donne à celle-ci cinq milles de circuit. Elle avoit des tours quarrées, construites avec des masses de sel. Strabon ajoute que ces murailles singulières étant échauffés par le soleil, s'en alloient en écailles, et que pour en empêcher la destruction, on étoit obligé d'y jeter de l'eau de temps en temps. La ville servoit de retraite aux Chaldéens, quand de mauvaises affaires les obligeoient à quitter Babylone. Ils avoient une espace de deux cents stades à traverser. Sanson est d'avis que *Gerra* est aujourd'hui Elkatif, qui a un bon port sur le golfe Persique.

Les villes des Thamins sont : *Ithar*, *Istriana*, *Magorum littus*,

On trouve chez les Léantins, *Mallada*, près d'une chersonèse; *Leantes Sinus*; le port *Itamos*; la ville d'*Adarus*.

Chez les Abucéens : *Sacer sinus*, *Coromanis*, puis de grands déserts; enfin, *Mésanites sinus*.

Nous ne devons point oublier le fleuve *Stygis*, qui se nomme aujourd'hui Astan : son embouchure est au nord-ouest de l'isle de Baharem.

## SECTION DEUXIEME.

### *L'intérieur de l'Arabie heureuse.*

Nous commencerons par les peuples dont nous tirerons le détail de Ptolémée.

#### PARAGRAPHE PREMIER.

##### *Les peuples.*

Divers peuples occupoient le cœur de l'Arabie méridionale. Les Scénites étoient au nord, ainsi que les Oadites ; les Sarrasins et les Tamydenins, au midi ; les Apathéens, les Athræthéens, les Mæfæmanets et les Udenins, au couchant ; enfin les Læcénins, les Asatins, les Jolisitains, au levant.

Voici les noms des autres peuples.

Les Thanvitéens, les Manitéens, les Alapénins, les Cinédocolpitains, les Malichéens, les Manithins, dont le pays produit la Myrrhe ; les Minéens, nation nombreuse et puissante, les Dorinins, les Mocritéens, les Sabéens et les Architéens, qui sont autour du mont *Climax* ; et près des monts Marithins, les Malangites, les Dacharemœbéens.

On rencontre au midi, les Irritéens, les Blinbléens, les Omancitéens ; au levant desquels sont les Cottabutins, qui s'étendent jusqu'aux monts *Asabores* : ils



ont pour voisins les Lybanatrophores , dont le territoire produit l'encens ; les Jobarites sont vers le golfe Sachalite , ainsi que les Aluméotins ; ensuite les Sophanites et les Cythébanites ; puis les Arabanites.

Les Climaces s'étendent vers la côte méridionale , aussi-bien que les Massonites ; ils sont voisins des Sarrites, des Homérites, des Tappharitéens, des Rhatinéens. Les Maphorites sont au levant des derniers ; les Cathramonites , qui cultivent la Myrrhe , et les Asticéens s'étendent vers le promontoire Syagros.

P A R A G R A P H E D E U X I È M E.

*Les villes.*

Ptolémée donne la liste des villes qui sont dans les terres, sans distinguer les peuples auxquels elles appartenoint ; et c'eût été une recherche inutile , puisque l'histoire ancienne n'en parle pas. Je la nommerai dans le même ordre que ce géographe.

Aramana , Astama , Thapava , Macna , Ancale , Madiama , Achura , Abraca , Rhadi , Pharatha , Satula , Lāba , Thæma ; la cité de Gæa ; Aina , Luguna Gæsa , Soaca , Negran , Salma ; le bourg d'Arré , Digima , Saphtha , Phigia , Bades , Auzara , Jabri ; la cité d'Alata , Mochura , Thumna , Alvare , Phalbini , Salma , Gorda , Marata , Ibirtha , Lathrippa , Carna , Biabanna , Giratha , Catara , Bæma , Macoraba , Sara , Masthala , Domana , Aria ; la cité royale de Rhabana ; Chabuata , Thumata , Olaphia , Inapha , Tiagar , Appa , Agdami ; la cité royale de Carman , la Carna de Strabon ; c'étoit le chef-lieu des Minéens.

Iralā , la métropole de Maocosimos , Labris , Lattha ;

Jéracum, ou la ville des Eperviers ; Albanæ, Chargatha, Laatha, Omanum, Emporium, Marasdi ; la métropole Mara ; Amara ; la métropole Nagatâ ; Jula, Magulava ; Sylæum, Mariana, Thumna, Vodona, Marimatha, Sabe ; la cité royale de *Menambis*, Thabba ; la métropole Sabbartha ; Madasava, Gorda, Thabana, Miba, Stygis, aquæ Fons, Draga, Sarvum ; la métropole Memphis ; Saraca ; la métropole Sapphar ; la cité royale d'Aré ; Rhæda, Bænum, Thuris, Lachchère, Hyæla, Maccala, Sachle ; la cité royale de Sabe ; Deva, Sochchor, Bana, Dela, Cua.

Nous nous bornerons à un petit nombre d'observations.

La première regarde les Sabéens, dont le pays est d'une très-grande étendue, et va jusqu'à la mer des deux côtés ; c'est-à-dire jusqu'à la mer Rouge et au golfe Persique. Ils avoient pour capitale *Mara*, que Pline et Strabon appellent *Mariaba*, au dix-huitième degré de latitude. On croit que c'est la ville de Marib ou Mareb, à laquelle quelques modernes donnent encore le nom de *Saba*. C'est une ville située au bord d'un grand lac, dans la principauté de Fartach, au nord-ouest de celle-ci, dont elle est éloignée d'une trentaine de lieues. Il paroît que c'étoit là la capitale de la reine qui visita Salomon. On l'appelle la Reine du Midi, parce que telle est sa situation à l'égard de la Judée ; l'on ajoute qu'elle vint des extrémités de la terre, l'Arabie heureuse étant terminée par l'Océan.

1<sup>o</sup> Le nom de *Nagara*, s'est conservé en celui de *Nagérân*, que l'on trouve dans la même position que Ptolémée donnoit à la première. Elle est située vers la source d'un fleuve de même nom, qui se décharge dans la mer rouge, au bas de Dhafar.

3<sup>o</sup> *Mochura*, aujourd'hui, Moka, selon Niger, ville

que le commerce du café a rendue célèbre ; elle est à peu de distance de la côte , à quinze lieues au nord du détroit de Babelmandel.

4° *Omanum* existe encore près du golfe d'Ormus : les cartes modernes l'appellent Oman. M. d'Herbelot attribue la fondation de cette ville à Loth , neveu d'Abraham ; d'autres modernes croient que l'ancienne ville est Amanziriédin , ville située vers une des sources du fleuve Prim. La dernière opinion est la plus suivie.

5° *Ausara* est , selon toute apparence , l'Asha des cartes modernes , ville située sur le fleuve Astan , un peu au-dessus de son embouchure.

6° *Masthala* est dans le même degré que Mascalat ; capitale d'une principauté qui s'étend jusqu'au golfe Persique ; la ville en est éloignée de vingt lieues.

7° *Vodona* est recommandable dans la Vodana moderne , au nord-ouest de Mascate , dont elle est distante de quinze lieues. Elle est sise au confluent de deux rivières qui portent des barques jusqu'à la mer , et qui dans leur réunion prennent le nom de Moyésur.

8° *Sabe* , aujourd'hui Shibam , que les modernes placent sur une haute montagne couverte d'arbres , vers la côte méridionale. Thévet dit que ce n'est plus qu'un village.

9° Il y a dans les cartes modernes , une ville de Ghésan , au dix-septième degré de latitude , et au soixantième de longitude ; elle répond à l'ancienne *Gasa*.

10° *Giratha* a la même ressemblance avec Giorath , que Sanson appelle Saint-Gioras , au dix-huitième degré de latitude , et au soixante-deuxième de longitude.

11° On aperçoit le même rapport entre l'ancienne *Thabba* et la moderne Tébale , ville située sur une rivière qui se perd dans le sable , au dix-neuvième degré et demi de latitude , et cinquante-neuvième de longitude.

12° *Thema* ; son nom moderne est Tima : l'une et l'autre étant au vingt-septième degré de latitude et cinquante-septième et demi de longitude.

13° *Macoraba* ; c'est le nom ancien de la Mecque , selon M. d'Anville : la patrie de Mahomet , fameuse par son temple , qui est visité par les pelerins de toutes les sectes mahométanes.

14° *Carna* ou *Carman* , aujourd'hui Almakaran , ville bâtie dans une plaine , sur une montagne haute de sept milles , selon Davity , où l'on ne peut monter que par un sentier fort étroit. La montagne est au confluent de deux rivières qui entrent dans la baie de Cana Caria , dans l'Yémen.

15° *Sapphar* , dont le nom moderne est Dafar ou Dophar , à une journée sud-ouest de l'embouchure du Prim.

16° *Sochchor* , aujourd'hui Séger ou Sohar , au nord-ouest de Mascate , à deux journées de distance.

Nous ne pousserons pas plus loin nos conjectures , à l'égard d'un pays que les savants n'ont point encore défriché.

## SECTION TROISIEME.

### *Les isles de l'Arabie Heureuse.*

Ptolémée distingue les isles relativement aux différents parages où elles se rencontrent ; les unes dans la mer Rouge ; les autres dans le golfe d'Ormus ; et quelques-unes dans le golfe Persique.

## P A R A G R A P H E P R E M I E R .

*Les isles de la mer Rouge.*

La plus septentrionale des isles du golfe Arabique, se nommoit *AEni* : sa position est la même que celle de l'isle Shéduan, que nos géographes modernes ont marquée à l'entrée des deux golfes qui terminent au septentrion la mer Rouge.

*Timagenis* est la seconde. Ne seroit-ce point l'isle qu'on appelle Sufan Jul-Bahri, ou éponge de mer, au sud-ouest de la première, à une journée de distance?

*Zygaena* est la troisième. Nous n'en avons pas d'autre indice, sinon qu'elle est au sud-est de l'isle des Démon ou des Génies.

Ensuite, on rencontre *Polybii*, qui est à-peu près dans la même situation que l'isle d'Elmante.

Elle est au nord-ouest de *Jevacum* ou *Accipitrum*, que je prendrois volontiers pour l'isle de Suakem, vis-à-vis le fameux port de ce nom, dans la haute-Ethiopie.

*Socratis* est bien avant vers le midi, au seizième degré de latitude; le nom moderne est Ashafac.

Elle est au nord-ouest de *Cardamine*, que les interprètes de Ptolémée ont prise pour Camaran', grande, agréable et fertile, éloignée de quarante-quatre lieues du détroit de Babelmandel; cependant mal peuplée, depuis que les Portugais la saccagèrent sous la conduite d'Alphonse d'Albuquerque.

*Are* est au sud de la dernière. Il faut que ce soit la Tuicce moderne.

Enfin, *Combusta*, les deux *Maliches* et les deux *Adanes*.

## P A R A G R A P H E D E U X I È M E .

*Les autres isles de l'Arabie Heureuse.*

Les isles de la mer Erithrée, que nous appellons la mer d'Arabie, sont les deux *Agatocles*, aujourd'hui les deux Frères : les trois *Caçonates*, dans le golfe Curia-Muria : la *Dioscorides* que Castro et d'autres modernes ont supposée à Zocotora. L'isle a vingt lieues de longueur et neuf de large. Les habitants sont chrétiens Cophtes, sous la domination des Arabes musulmans. Ils vivent de dattes, de poissons et du lait de leur troupeaux. Il croît dans cette isle l'arbre au sang de dragon et le meilleur aloès. Enfin, l'isle *Trite*, que je prendrois pour la *Maziera*, au vingtième degré de latitude.

Dans le golfe Sachalites, on rencontre les *Zenobies* au nombre de sept. *Organa*, que Pline appelle *Ogyris*, et qu'on croit être aujourd'hui l'isle d'Ormuz. *Serapis* ou *Serapiadis*, en laquelle étoit un fameux temple. Enfin, *Icara* ou *Icarium*, où l'on alloit consulter l'oracle dans un temple d'Apollon. Quelques modernes l'appellent Comar ; c'est peut-être Kismiche, à l'entrée du golfe Persique.

Voici les isles du golfe Persique, en remontant du midi au septentrion.

*Tharro* et *Apphana*, qui ne sont point connues.

*Tylus*, que Pline appelle *Tyrus*, en laquelle étoit le tombeau d'Erithra, qui a donné son nom à la mer, que nous appellons mer Rouge. Il avoit régné dans cette isle. Son sépulcre étoit entouré de palmiers sauvages. Sanson croit que c'est l'isle de Baharem, fameuse par la pêche des perles.

*Arathos*, que le même auteur nomme *Aradus*. Il prétend que cette isle, ainsi que la dernière, étoient habitées par des colonies phéniciennes. Il y a une isle *Andrani* dans le même golfe, qu'on pourroit confondre avec celle dont nous parlons.

Pline ajoute au détail de Ptolémée, *Doracta*, isle située dans le même golfe.

Dion Cassius place au milieu du golfe *Mesanite*, l'isle de *Mesana*; et Nicephore Calixte dit que vers l'embouchure du Tygre et de l'Euphrate, il y avoit une isle habitée par un peuple nommé *Messéni*. Il faut que ce soit ou *Peluche* ou *Carque*, ou *Molugan*, trois isles qui sont vers l'extrémité septentrionale du golfe Persique.

## ARTICLE TROISIEME.

### L'ARABIE DÉSERTE.

L'ARABIE déserte confine à la Mésopotamie, vers le nord : elle a la Chaldée au levant, l'Arabie Heureuse au midi, et l'Arabie Pétrée avec la Palestine, au couchant.

Du côté de l'Euphrate elle étoit occupée par les Chanchabanins : les peuples de la Batanée étoient limitrophes de la Syrie; et du côté de l'Arabie Heureuse, on rencontroit les Agubénins, les Raabénins; puis, à l'extrémité du golfe Persique, les Honchenins; au nord desquels étoient les Aesitins, les Rachabenins, les Mé-

sanins ; les Agréens étoient au cœur du pays , et les Marthénins vers la Babylonie.

Commençons par les villes situées sur l'Euphrate.

1° *Thapsacus* , l'*Aphipolis* de Pline , fameux passage de l'Arabie déserte dans la Mésopotamie. Strabon dit qu'Alexandre-le-Grand , poursuisant Darius , y fit passer son armée sur un pont bâti sur l'Euphrate. Je crois que c'est aujourd'hui Chabuca ou Kabuca.

2° *Birtha* , au midi de la dernière , vis-à-vis de Kerkisié , qui est au levant du fleuve ; son nom moderne est Bagélaca , selon Davity.

3° *Gadirtha* , un peu au - dessous de la jonction du Chaboras.

4° *Auzare* , dont le nom moderne est Osara , au sud-est de la dernière.

On trouve ensuite , en suivant le cours du fleuve , *Audatha* , *Dadara* , qui paroît être la Dalia moderne ; *Balagala* , *Pharga* , *Colarina* , *Belgynaea* , *Ammaea* , *Idicara* ; *Jucara*.

Voici les villes méditerranées.

1° *Sabe* , capitale du royaume , où l'on a cru sans fondement que régnoit la fameuse princesse , qui alla visiter Salomon. Cette ville est à six journées de Jérusalem. On pense que c'est aujourd'hui Simicashar. Davity pense aussi que c'est de là que partirent les Mages qui vinrent adorer Jésus-Christ naissant , et qu'ils descendoient de Balaam.

2° *Aurana* , qu'Ortélius place à Auran dans l'Aurantie , au-delà du Jourdain.

3° *Thava* , dont le nom moderne est Tiva ou Tima , ville frontière de l'Arabie Heureuse , au couchant.

4° *Tedium* , la Tangia moderne , au couchant de la partie septentrionale du golfe Persique , à une journée de distance.



Enfin, *Sora*, aujourd'hui *Sura*; et *Alata*; aujourd'hui *Ashar*, suivant M. d'Anville.

Les suivantes n'ont pas été remplacées.

*Gabara*, *Rhéganna*, *Erupa*, *Themma*, *Luma*, *Sévia*, *Daphna*, *Odagana*, *Zagmais*, *Arrade*, *Obæra*, *Artemita*, *Banacha*, *Bère*, *Coche*, *Barathena*, *Calathua*, *Salma*, *Dumætha*. La dernière est remarquable par le sacrifice d'une fille qu'on y faisoit tous les ans : on la tiroit au sort ; et celle sur laquelle il tomboit, étoit la victime.

## ARTICLE QUATRIÈME.

### *Les montagnes de l'Arabie.*

**P**TOLÉMÉE ne compte aucune montagne dans l'Arabie Déserte, où dans les lieux inhabités, on ne rencontre que des campagnes sabloneuses, parmi lesquelles on ne voyage pas autrement que sur la mer, avec la boussole et de bons guides. Nous avons parlé des montagnes noires de l'Arabie Pétrée, qu'il nomme aussi *Mélanes*. Cette contrée ne comprend que des montagnes et des déserts stériles, dont on peut voir la description dans ma *Géographie de l'Écriture-Sainte*.

Voici les montagnes les plus remarquables de l'Arabie Heuteuse.

*Zamès* est une chaîne de montagnes qui se prolonge au milieu de la vaste péninsule. Les modernes l'appellent les monts *Cherzuans*.

Les

Les monts *Marithès*, au midi des derniers, dont ils sont une continuation.

Le *Climax* est vraisemblablement le mont *Sciébam*, qui donne naissance au fleuve *Zibit*, ou bien les montagnes de la *Lune*, qui ont la même latitude, mais qui sont au levant de l'autre, dans la partie méridionale.

On pêche dans la mer Rouge, du corail, et dans le golfe Persique, des perles estimées. Le pays est fertile en grains et en fruits excellens dans les endroits qui sont arrosés de quelques rivières. C'est l'eau, le bois et le sel, qui sont ce qu'il y a de plus rare en Arabie. En revanche, c'est la seule contrée, dit *Solin*, qui produise l'encens : on n'en trouve pas par-tout ; mais dans le centre, et chez les *Sabéens*. Du temps de cet écrivain, les arbres qui le distillent appartenoient à certaines familles, qui s'en transmettoient la propriété ; et en cette considération, elles étoient réputées sacrées. Ceux qui étoient chargés de cette précieuse récolte, devoient s'y préparer en s'abstenant quelque temps du commerce des femmes, et d'assister aux funérailles. La *Myrrhe* est encore une production de l'Arabie : on fait des incisions à l'arbre, et elle tombe en larmes. Enfin, le café est originaire de cette contrée ; c'est la graine d'un fruit qui ressemble aux cerises rouges ; l'arbre a la forme d'un petit *Cerisier*.

---

**ARTICLE CINQUIÈME.***Moeurs des Arabes.*

---

**L'**ARABIE est si variée, qu'on n'est pas surpris d'y trouver tant de diversités dans les usages.

Les peuples de l'Arabie déserte étoient Nomades, comme ils le sont encore ; logeant sous des tentes et se transportant d'un lieu en un autre, pour faire paître leurs troupeaux. Solin dit que les Scénites ont des tentes couvertes d'un drap tissu de poil de chèvres. Du temps de Strabon ils se nourrissoient de la chair des chameaux et de toutes sortes de bétail. Ils s'exerçoient peu au négoce et au labourage, préférant l'état de pasteurs. Solin ajoute, que dans les endroits stériles, ces peuples vivent de serpents, et ont un esprit aussi mal orné que leur corps, dont ils ne prennent aucun soin.

Les Nabathéens, qui s'étoient établis dans l'Arabie Pétrée, étoient plus sédentaires. Le pays ne produit que des olives et d'excellents paturages. Les villes étoient sans murailles ; les rochers, au milieu desquels elles étoient situées, en tenoient lieu ; et d'ailleurs ils vivoient en paix avec leurs voisins, parce qu'ils ne songeoient pas à s'aggrandir à leurs dépens ; et ceux-ci les laissoient tranquilles dans leurs montagnes stériles, qui ne pouvoient tenter l'ambition d'un conquérant. Cependant, ils étoient riches en meubles précieux. Chaque particulier étoit obligé d'accroître sa fortune, pour s'at-

tirer quelque estime : on méprisoit ceux qui tomboient dans l'indigence par leur faute. Il y avoit chez eux des mines d'or et d'argent ; on y trouvoit des pierres précieuses.

A l'égard de l'Arabie Heureuse , il y a des campagnes très-fertiles , sur-tout vers le midi et le long des côtes , où du temps de Strabon , on faisoit deux récoltes chaque année , comme dans les Indes. Il y a plusieurs rivières qui se dessèchent la plupart dans leurs cours , en arrosant les terres arides. Le terroir , qui est très sec , produit des acacias , des myrthes , et une grande quantité de palmiers ; les uns donnent des dattes , et l'on tire du vin des autres. C'est en cette contrée que croissent les aromates ; le cinamome s'y rencontre aussi. Le territoire de *Catabania* produit l'encens ; et dans celui de *Chatramatîca* , on cueille la myrrhe.

Les Sabéens , qui sont les plus puissants ( c'est Strabon qui parle ) , les plus nombreux et les plus riches , échangent leurs aromates contre toutes sortes de marchandises. Ils ont parmi eux plusieurs négociants qui vont en Egypte et en Mésopotamie , pour y vendre leurs drogues ; mais ils n'ont aucune connaissance de la navigation ; et quoiqu'ils ne manquent pas de bons ports , ils n'en font presque aucun usage. Les seuls Gerréens , qui sont près du golfe Persique , naviguent le long des côtes , dans des bateaux , ou nagent avec des outres. Les plus hardis remontent l'Euphrate jusqu'à Thapsaque , où ils ont un entrepôt. Quelquefois ils font le voyage à pied ; et dans les endroits où la navigation est difficile et périlleuse , ils transportent les marchandises sur leur dos , sans se servir de voiture.

Strabon , qui me fournit ce détail , observe que la plupart des Arabes étoient gouvernés par des rois. Chaque royaume étoit divisé en plusieurs provinces , qu'ils ap-

pelloient Nômes, comme en Egypte, dans lesquels il y avoit des gouverneurs. Dans quelques-unes, surtout chez les Chatramorins, la succession au trône regardoit le premier enfant qui naissoit d'une femme des nobles; on lui donnoit une éducation royale. Au reste, le gouvernement étoit fort humain: les rois étant peu fastueux et fort populaires, ils se servoient eux-mêmes, et servoient quelquefois leurs inférieurs. L'égalité des conditions étoit singulièrement remarquable chez les Nabathéens.

Quant à la religion, les Arabes étoient idolâtres; ils adoroient le soleil et les astres; mais ils se contentoient de brûler de l'encens sur l'autel, sans immoler des victimes. Strabon dit qu'entre les dieux des nations, ils ne reconnoissoient que Bacchus et Jupiter. Ce qui inspira au grand Alexandre un violent desir de se faire recevoir chez eux pour une troisième divinité; et ce fut dans cette vue qu'il s'étoit proposé la conquête de l'Arabie. Les biens étoient communs dans la même famille, mais le plus âgé étoit le maître. Les Arabes avoient des mœurs, puisque l'adultère étoit puni de mort. Cependant ils se marioient dans leur parenté, et ne se faisoient aucun scrupule d'épouser leur propre sœur. Quelquefois la mère n'étoit pas respectée; aussi-tôt qu'elle étoit devenue veuve. Il y avoit souvent entre les frères une femme commune; et comme chaque mari portoit un bâton distingué de celui des autres, quand il arrivoit à quelqu'un d'entrer dans la chambre de l'épouse, il laissoit son bâton à la porte, pour avertir que la place étoit prise. Le même auteur raconte à ce sujet la supercherie de la fille d'un roi, laquelle avoit quinze frères, qui la prirent tous pour femme, vu sa rare beauté. Comme elle étoit fatiguée des visites fréquentes de tant de maris, elle fit faire des bâtons pareils aux leurs; et

lorsquelle vouloit être libre , elle en mettoit un à sa porte , avec l'attention que ce ne fut pas celui du dernier venu. Un jour que l'un d'eux s'étoit présenté , il aperçut le propriétaire du bâton qu'il avoit trouvé en sentinelle ; il s'en plaignit. On crut qu'elle avoit introduit un étranger , et on vouloit la punir comme adultère. Il lui fut aisé de prouver son innocence. Le roi lui défendit de renouveler ce stratagème ; mais il recommanda en même-temps à ses fils , de ne point trop multiplier leurs visites.

---

---

## CHAPITRE CINQUIÈME.

### L'ASSYRIE.

---

**C**E royaume comprenoit la Chaldée, l'Assyrie propre et la Mésopotamie.

---

### ARTICLE PREMIER.

#### *La Chaldée.*

---

**L**ES limites de cette province ont varié. Elle a fait quelque temps partie de l'Assyrie : elle a eu à son tour celle-ci sous sa domination. On comprend ordinairement

sous ce nom le pays qui étoit autour de Babylone-entre le Tygre et l'Euphrate, le golfe Persique et les montagnes de l'Arabie déserte. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui Yerac. Nous commencerons par la capitale.

## S E C T I O N P R E M I E R E.

### *Babylone.*

Strabon attribue la fondation de cette ville à Sémiramis, Cependant elle avoit été bâtie par Nemrod, agrandie par Belus, embellie par Ninus. La reine, épouse du dernier, y fit construire des monuments superbes; mais ceux dont on lui fait honneur ne lui appartiennent pas.

L'Euphrate séparoit cette ville en plusieurs quartiers qui communiquoient les uns aux autres par de beaux ponts de pierre. Les jardins suspendus ont été regardés par les anciens comme une merveille. Il y en avoit quatre élevés sur de grandes colonnes creuses et remplies de terre au faite d'un palais qui avoit deux cent cinquante pieds de tour; ils étoient disposés en amphithéâtre. Strabon dit qu'on faisoit monter l'eau du fleuve au moyen des pompes, pour arroser les jardins. Les murs de la ville avoient trente pieds d'épaisseur; ils étoient fortifiés par des tours de distance en distance; et le circuit, suivant Solin, étoit de soixante mille pas.

Hérodote dit que cette ville étoit carrée, ceinte d'un fossé large, profond et rempli d'eau. Il donne deux cents coudées de hauteur aux murailles, et cinquante d'épaisseur. Elles sont construites de briques liées avec une espèce de bitume nommé Asphalte, au lieu de mortier. Il y avoit une seconde muraille. Le temple de Belus contenoit dans son enceinte une tour haute d'une stade, dessus laquelle étoit assise une seconde tour, puis une

autre , jusqu'à huit. Il y avoit un bel escalier , et dans la dernière , une chapelle , avec un autel d'or et un lit destiné à la femme que le dieu choissoit pour passer la nuit avec lui.

Strabon parle du tombeau de Belus qui consistoit en une pyramide quarrée , bâtie de briques cuites , haute d'une stade. Chaque côté avoit la même longueur. Xerxès avoit fait démolir ce superbe édifice. Alexandre-le-Grand entreprit de le rétablir. Dix mille hommes furent employés pendant deux mois à en enlever les ruines , pour découvrir les fondemens. La mort du monarque fit cesser l'ouvrage.

Babylone avoit été prise par Cyrus ; elle le fut une seconde fois par Darius , fils d'Hystaspe , après un siège de dix huit mois , durant lequel les habitans avoient égorgé les gens inutiles. Zopyre usa d'un stratagème pour s'y introduire , et la livrer aux assiégeans. Alexandre s'en rendit maître après la bataille d'Arbelles.

Depuis la mort de cet illustre conquérant , la ville déchut beaucoup ; surtout quand Séleucus Nicator eut fait bâtir Seléucie sur le Tygre , à trois cents stades de Babylone. Celle-ci , du temps de Strabon , étoit réduite en une solitude. Benjamin de Tudelle , qui vivoit au douzième siècle , rapporte dans son itinéraire , qu'on n'y voyoit que des ruines , et qu'on n'osoit en approcher à cause des serpents et autres bêtes venimeuses dont elles étoient remplies. Balby , qui voyageoit en 1579 , dit que le commencement de Babylone étoit en un lieu qui se nomme Facheria , et qu'on voit encore quelques restes d'une muraille fort épaisse avec les débris d'une grande tour à Carcufrat-Neméru , et l'extrémité de cette ancienne ville à Dunelcus.

Les voyageurs font mention de la tour de Nemrod , qui est située dans une campagne entre l'Euphrate et



le Tygre, à trois lieues des ruines de Babylone. Cette tour est solide. Le pied est de cinq-cents pas, et sa hauteur de cent trente huit pieds. On peut en voir la description dans le voyage de La Boullaye le Gout, qui prend ce monument pour la tour de Babel.

## SECTION DEUXIÈME.

### *Les villes de la Chaldée.*

1° *Idicara*, située à l'extrémité de la grande courbure de l'Euphrate, au lieu qu'occupe maintenant le bourg d'Acara ou Araka. 2° *Duraba* qu'on rencontre en descendant, son nom moderne est Dassa. 3° *Thelbencane*, aujourd'hui Marage, suivant l'interprète de Ptolémée, dans une isle de l'Euphrate. En cette ville les Sarrazins ayant surpris les Persans, firent mourir leur roi. 4° *Thaconna*, au nord de Duraba. 5° *Volgasia*, sur la rivière de Maarsare, aujourd'hui Felougia. 7° *Barsita*, la *Bortippa* de Strabon. Elle avoit été consacrée à Apollon et à Diane; mais elle étoit plus recommandable par ses manufactures en laine. Les chauve-souris y sont aussi grosses que des poules; les habitants en mangent la chair. M. Danville la nomme Semavat.

Strabon fait mention d'*Opis* qui servoit de marché à la province, d'autant mieux que cette ville étoit située sur le fleuve que l'on remontoit jusques-là en bateau. Alexandre s'étoit embarqué au port de cette ville; et de-là il se rendit à Babylone. Il avoit fait démolir des espèces de cataractes que les Persans avoient construites sur le Tygre, pour empêcher qu'on ne remontât le fleuve jusqu'à Opis. Xénophon parle de cette ville et du pont qu'elle avoit sur la rivière. Il la représente

comme une grande cité. Sanson lui donne la situation de Korna au confluent du Tygre et de l'Euphrate. Au sud-est de la dernière on trouve *Teredon*, aujourd'hui Bassora, grande et forte ville, qui donne son nom au golfe dont elle est éloignée de trente lieues, un peu au dessous du confluent du Tygre et de l'Euphrate : puis *Altha*, dans la position où est *Abadan*. Enfin *Thalatha*, située à l'embouchure orientale du fleuve dans le golfe Persique en l'endroit qu'occupe *Hesn-modi*.

*Bible* ou *Digba*, aujourd'hui *Mosenia*, sur la branche réunie du Pigrates et du Tygre, appartenait encore à la Chaldée, de même que *Chumana* ou *Carchemis*, que *Nechao*, roi d'Egypte, avoit prise, et que *Nabuchodonosor II* retira de ses mains. Les Babyloniens en avoient été les fondateurs. Elle est située au bord occidental d'un grand lac formé par l'Euphrate, avant sa jonction au Tygre.

Il est fait mention dans la Genèse de quatre villes des Chaldéens. La plus remarquable est *Ur*, la patrie d'Abraham, d'où ce patriarche fut tiré par une vocation miraculeuse. Ptolémée la nomme *Orchoë*. Elle est sur le lac formé par l'Euphrate, à l'opposé de *Carchemis*, vers la frontière de l'Arabie Déserte. Les autres sont 1° *Achad* que *St-Jérôme* confond mal-à-propos avec *Nisibe*; elle étoit pleine de *Naphte* qui s'enflammoit quelquefois. On trouve un marais de cette espèce de bitume entre le Tygre et l'Euphrate, au voisinage des ruines de *Babylone*. 2° *Chalanne*, dont *Isaïe* et *Amos* ont fait mention. Enfin *Arach*, dont *Nenrod* avoit été le fondateur, comme des dernières.

Voici les autres villes de la Chaldée : *Diditua* sur le Tygre; *Chuduca*, une journée sud-est d'*Orchoë*; *Chiriphe*, voisine des marais de l'Arabie Déserte; *Beththana*, au lieu où l'Euphrate sort du lac, au bord oriental : enfin

*Punda* , *Bathrachasta* , *Beana* , *Casa* , *Birande* ; *Thelme* , *Sorthida* , *Jamba* , *Rhagia* , *Rhattha* , dont la situation est incertaine ou peu importante.

## SECTION TROISIEME.

### *Les Chaldéens.*

La Chaldée étant un pays abondant en toutes choses , il n'est pas surprenant que ses peuples se soient amolés dans les délices , et que le luxe ait pris naissance parmi eux. Strabon leur attribue l'invention des étoffes de diverses couleurs. Les robes qu'ils portoient , étoient garnies de broderies. Ils se couvroient la tête d'une espèce de Thyare. Ils faisoient un grand commerce au moyen de leurs rivières, navigeant avec des barques rondes , que les pasteurs Arméniens faisoient de saules , et qu'ils couvroient de peaux.

La continence n'étoit pas la vertu des Chaldéens. Les pauvres ne rougissoient pas de tirer leur subsistance de la prostitution de leurs filles ; et parmi les femmes riches il n'étoit point rare d'en trouver qui se livrassent à leurs hôtes. Elles se prostituoient dans les festins aux convives. Il y avoit des temples de Vénus en Chaldée , où des femmes s'abandonnoient aux clients ; et le prix de la prostitution appartenoit à la déesse ; mais il étoit libre à ceux-ci de fixer la somme ; et le commerce charnel ne se faisoit pas dans le temple : il y avoit des retraites destinées à ce honteux exercice.

Du vivant de Strabon , que j'analyse , plusieurs sectes de philosophes se distinguoient en Chaldée ; les plus fameuses étoient celles des Orchenes et des Borsipéens. Les élèves , qui étoient pauvres , étoient entretenus dans des maisons qui répondoient à nos collèges.

Plusieurs s'adonnoient à l'astronomie et aux mathématiques. On regarde les Chaldéens comme les premiers qui se soient appliqués à la philosophie. Ce sont eux encore qui ont inventé l'astrologie judiciaire : ils prétendoient , en calculant les révolutions périodiques des astres , prédire les choses futures.

Les Mages formoient une secte religieuse en Chaldée : ou plutôt c'étoit une espèce de magiciens qui éblouissoient le peuple par des charmes et des prestiges. Lucien décrit leur initiation , qui consistoit à se laver dans l'Euphrate durant le cours d'une lune chaque jour ; ils devoient le matin se tourner du côté du soleil levant , pour adorer cet astre. Ces charlatans portoient une longue barbe , étoient vêtus d'une robe magique , ajoutant à cet acoutrement la peau d'un lion : ils ne marchaient point sans porter une massue et une lyre.

Bel ou Belus étoit la grande divinité des Chaldéens. Ils adoroient encore leurs rois. La statue du monarque régnant étoit dressée à la porte des villes , où ceux qui entroient , étoient obligés de lui rendre hommage. Le feu étoit aussi l'objet de leur culte. Ils l'entretenoient avec un soin superstitieux , prétendant qu'il étoit tombé du ciel ; et que ce dieu puissant dévorait les statues des autres divinités. Comme ils eurent des établissemens en Egypte , où ils conservoient la même prévention , ils furent confondus par la ruse des prêtres Egyptiens , qui ayant construit une grande statue du dieu Canope , creuse et pleine d'eau , où l'on avoit pratiqué plusieurs trous bouchés avec de la cire ; quand on approcha le dieu des Chaldéens , la cire se fondit , et l'eau sortant à gros bouillons éteignit le feu ; c'est Suidas qui raconte cette anecdote.

Hérodote dit que les mariages se font chez ce peuple , comme en d'autres contrées , en sorte que l'on vend les

belles filles, et l'argent qui en provient sert de dot à celles qui sont laides. Ainsi les parents n'en sont pas les maîtres. Cependant il est permis aux pauvres, qui sont en nécessité, de prostituer leurs filles afin d'en tirer leur subsistance. Le même historien fait mention de l'indécente coutume qui obligeoit les femmes, même les plus riches, de vendre une fois pendant la vie leurs faveurs aux étrangers, au profit du temple de Vénus, où elles se rendoient avec une couronne sur la tête. Il dit encore qu'ils font porter leurs malades au milieu de la place, parce que n'ayant pas de médecins, ils consultent les passants touchant la maladie. Il ajoute qu'ils embaument le corps des morts avec du miel; et qu'ils suivent, à l'égard des funérailles, les usages des Egyptiens.

Le prophète Baruch (6, v. 42,) nous apprend, que de son temps, les Chaldéennes, ceintes d'une corde, étoient assises dans les rues, brûlant des noyaux d'olives en l'honneur de leurs dieux; et lorsqu'une d'entr'elles avoit été emmenée par un passant, qui en abusoit, elle reprochoit à sa voisine qu'elle n'avoit pas été jugée digne d'un tel honneur, et que sa ceinture n'avoit pas été rompue.

## ARTICLE DEUXIEME.

### L'ASSYRIE PROPRE.

**L**A Chaldée s'étendoit jusqu'à la pointe du golfe Persique. Elle étoit au couchant de l'Assyrie propre, et celle-ci avoit la Susiane au midi et au levant, la

grande Arménie au nord. Elle confinoit aussi à la Médie et à la Mésopotamie.

## SECTION PREMIERE.

### *Les villes de l'Assyrie.*

Nous commencerons notre catalogue par les principales villes.

*Darna*, capitale des Arrapachites. Il paroît que c'est aujourd'hui Dainur, ville située au trente cinquième degré et demi de latitude et au soixante-quatrième de longitude, sur le fleuve Elée.

*Sittace*, ville des Sittacenes, l'une des plus méridionales de la province. Strabon nous la représente comme une ville opulente, attendu qu'elle étoit sur la route de Babylone à Suze. Je soupçonne que Schiahrazur l'a remplacée.

*Gomara* ou *Gamara*, chef-lieu des Gamaréens. Elle étoit au cœur de l'Assyrie; mais elle n'existe plus.

*Apollonia*, ville des Apolloniates. Elle occupoit la place à peu près où l'on voit Sherezur, sur le Capros. Les auteurs de l'Histoire Universelle la nomment *Dura*.

*Saybena*, dont le nom moderne est Salamas, ou Shameran, appartenoit aux Sambates.

*Marde*, ville des Alacenes, nommée à présent Merdin, sur le mont de Tour, avec un château qui passe pour imprenable. Tamerlan fut obligé d'en lever le siège. *Bithaba* appartenoit au même peuple. Son nom moderne est Bidlis, ville située un peu au dessous de la source orientale du Tygre.

*Arbela* dans le ressort des Arbilités, où Darius s'étoit retiré après qu'Alexandre l'eût défait à *Gangamela*. Le

vainqueur avoit passé le Tygre , fleuve impétueux qui charie en cet endroit surtout de gros cailloux. Son camp avoit la rivière d'un côté et de l'autre les montagnes Gordiennes. On prétend que le nom moderne d'Arbeles est Erbil ou Erbel , petite ville champêtre , selon Davity.

*Ninive* , capitale de l'Assyrie ; dans le pays des Adiabenes. Ptolémée l'appelle *Ninus*. Quelques anciens en ont attribué la fondation à Nemrod. Elle est au bord du Tygre. Le rebelle Nabopolassar , général des troupes de Chiniladan ou Saracus , s'en rendit maître , et y établit le siège de son empire. Cette ville est fameuse dans l'Histoire Sainte , par la prédication de Jonas. Son étendue étoit si grande , que pour en parcourir les rues , il auroit fallu trois journées. Elle est maintenant ruinée , et Mosul qui n'en occupe pas la place , ( il faut la chercher cinq ou six lieues plus bas sur le même fleuve ) n'a pas laissé d'être bâtie de ses ruines.

*Ctesiphon* , au levant de Babylone , à la distance d'une journée , dut la naissance aux Parthes , qui vouloient l'opposer à Séléucie , en haine de Séleucus. Son nom moderne est Ctesihon , selon Davity.

Nous ne devons point omettre les suivantes , quoique moins considérables.

1° *Savata* , aujourd'hui Savate , selon Davity , ville épiscopale , située au nord-ouest d'Arbelles. 2° *Zigira* , aujourd'hui Zizière , selon le même , ou Gezire. C'est une petite ville peu distante des bords du Tygre , à vingt cinq lieues nord-ouest de Mosul. 3° *Isoné* , dont le nom moderne est Issati , suivant le même , ville située sur la rivière de Capre. 4° *Artemita* ; grande ville , selon Strabon , sur le Phusius , éloignée de Séléucie de quinze cents stades. 5° *Corcura* , que les modernes appellent Kerkoux , ou Kerkuf , près de laquelle est une fontaine de Naphte , à trente lieues sud-est de Mosul.

Nous ajouterons *Cunaxa*, lieu fameux par le combat de Cyrus le jeune, contre le roi Artaxerxès Memnon, son frère. Il avoit amené du Péloponèse treize mille Grecs, auxquels s'étoient joints cent mille barbares. Ce jeune prince y fut tué. Mais les Grecs se retirèrent au nombre de dix mille. C'est la mémorable retraite décrite par Xénophon. Quelques modernes nomment l'ancienne ville *Mai-forekin*, au trente-huitième degré de latitude.

Les villes suivantes sont peu connues ou de moindre conséquence : *Bessara*, *Belciana*, sur la Dura; *Thebura*, sur le Choaspes; *Arrapa*, au couchant de la dernière; enfin *Sacada*, *Oroba*, *Thelbe*, *Obona*, *Danha*, *The-sara*, *Degia*, *Comopolis*, *Dosa*, *Phusiana*, *Gau-dameda*, *Sura*, *Chatracharta*, *Cinna*.

Nous devons ajouter *Resen*, ville bâtie par Assur, entre Ninive et Chale, suivant la Genèse qui la donne pour une très-grande ville. On la nomme depuis *la Rissa*, et lorsqu'elle étoit possédée par les Mèdes, un roi de Perses qui l'assiégeoit, s'en rendit maître à la faveur d'une éclipse qui effraya les assiégés et les fit reculer.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les Assyriens.*

Les Assyriens sont le premier peuple du monde : c'est dans leur pays qu'il faut chercher le berceau du genre humain. Les enfants de Noé s'établirent après le déluge entre le Tygre et l'Euphrate. Assur est le premier qui ait fondé une monarchie. Les ancêtres des Israélites vinrent de ces contrées dans la Chaldée, et ensuite dans la Palestine.

Strabon insinue que l'Etat n'étoit pas purement mo-



narchique; les nobles, les vieillards, les anciens militaires avoient quelque part au gouvernement. Ce sont eux, dit-il, qui partagent les fonctions de la magistrature, et jugent des affaires civiles et criminelles. Ceux de la première classe connoissent des injustices; et les autres des actions violentes : enfin les adultères sont discutés par les juges du troisième rang. Les Assyriens ont aussi des gouverneurs et un roi à la manière des autres peuples.

Le même auteur distingue le peuple qui habitoit les lieux fertiles; il s'adonnoit à la culture des terres. Les montagnards étoient plus guerriers, et fort adroits à tirer de l'arc. Leur habillement étoit simple; il consistoit en une tunique de lin et une robe de laine. Les Assyriens ne portoient pas les cheveux longs. Ils avoient des bâtons enjolivés et surmontés d'une rose ou d'un lys ou d'une pomme de grenadé. Ils faisoient un grand usage d'aromates, sur-tout pour embaumer leurs morts, qu'ils plongeoiént aussi dans le miel ou qu'ils couvroient de cire. Leurs funérailles se faisoient comme en Egypte. Le même ajoute qu'ils exposoient leurs malades dans les rues, et les passants étoient interrogés s'ils ne connoissoient pas de remède propre; et ce qu'il y a de surprenant, c'est que personne n'usoit, en cette rencontre, de dissimulation ou de tromperie.

Nous apprenons de Lucien que leur manière de saluer étoit conforme à la nôtre; c'étoit en ôtant le turban ou la thiare; et s'ils devoient prendre la posture de suppliants, ils se courboient le plus bas possible, en tenant les mains derrière le dos. On leur reproche de ne pas respecter la proximité du sang dans leurs alliances, et d'épouser quelquefois leur propre sœur.

Cicéron attribue à ce peuple la divination, par le moyen de l'eau qu'ils versoiént dans un bassin en prononçant

çant des paroles magiques , pour évoquer les esprits infernaux. Ils représentoient , selon Macrobe , le soleil , qui étoit leur principale divinité , avec une tête entourée de rayons , sans barbe , tenant un fouet d'une main , comme un cocher , et de l'autre la foudre avec quelques épis. Ils lui donnoient pour compagne la déesse Arargitis. Enfin ils adoroient Sémiramis sous la forme d'une colombe.

## ARTICLE TROISIEME.

### LA MÉSOPOTAMIE.

**C**ETTE province est entre la Syrie et l'Assyrie propre au nord de la Chaldée , et au midi de la grande Arménie.

### SECTION PREMIERE.

#### *Les villes de la Mésopotamie.*

*Edesse* , que Strabon nomme *Bambyca* , est fameuse par son prince Abgare , connu dans l'Histoire Ecclésiastique. L'empereur Justin ayant rebâti ses murailles et augmenté son enceinte , lui donna le nom de *Justinopolis*. Les interprètes de Ptolémée ont tort de la confondre avec Ragès , ville de Médie. C'est aujourd'hui Orpha ou Ourfa , ville dont l'enceinte est de dix milles , où l'on montre le tombeau de St. Ephrem , et d'autres antiquités.

Tome II.

O

*Séleucie*, que Séleucus avoit fait bâtir sur une branche de l'Euphrate, à peu de distance de l'endroit où elle se joint au Tygre. Il ne paroît pas qu'elle subsiste encore.

*Nicephorium*, sur le même fleuve. Certains modernes l'appellent Næsivancasi; d'autres veulent que ce soit Nephrium ou Nephrim.

*Chaboras* où Salmanazar transféra les dix tribus, qui formoient le royaume d'Israel. Son nom moderne est Chabur ou Kabur, sur le Chaboras, trente lieues au dessus de son entrée dans l'Euphrate.

*Agama*, aujourd'hui Anna ou Anach, ville de médiocre grandeur, à quatre journées de Bagdat sur la route d'Alep à Hispahan.

*Teridata*, que les modernes nomment Tecrite, ville qui fut prise par Tamerlan. Elle est sur le Tygre, et Agama sur l'Euphrate.

*Syngara*, au voisinage de laquelle il y eut, en 349, une sanglante bataille entre l'armée de l'empereur Constance, et celle de Sapor II, roi de Perse. Quelques modernes veulent qu'elle ait été remplacée par Atalip: mais l'opinion la plus probable est celle qui place cette ancienne ville à Singa ou Sinjar, à une journée au couchant de Mosul.

*Birtha*, grande ville qui étoit épiscopale. Son nom moderne est Bir, selon Ortelius; elle est voisine de l'Euphrate, et fameuse par le passage de ce fleuve dans de grands bacs.

*Nisibi*, que Strabon appelle *Nisibis*, et qu'il place au pays des Mygdones. C'est la patrie de St-Ephrem. On prétend que Ninus en fut le fondateur. Elle a conservé son nom; c'est la Nesibin des cartes modernes, située à la source d'une rivière qui entre dans le Chaboras.

*Carre*, que les interprètes de Ptolémée ont pris pour le *Haran* de la Genèse; où Abraham se retira après avoir

quitté la Chaldée. Cette ville est fameuse par la défaite de l'armée romaine sous le commandement de Crassus. Elle existe encore sous le nom de Carrha.

Nous ne devons point omettre : 1° *Apamée* sur l'Euphrate, vis à-vis de Zeugma : son nom moderne est Miana. 2° *Siphara*, aujourd'hui Vissapotan, selon Davity ; ou peut-être la Senn des cartes modernes, située sur le Tygre, seize lieues au dessus de Tecrite. 3° *Maguda* que les modernes appellent Machezin ou Makesin, sur le Chaboras. 4° *Rhescipha*, aujourd'hui Elersi, suivant M. d'Anville. 5° *Naarda*, dont le nom moderne est Haditha, sur le Tygre. 6° *Labhana*, aujourd'hui Beled, cinq ou six lieues plus haut que Mosul, sur le même fleuve. 7° *Sapplie* qu'Ortélius met au voisinage de Séleucie, au bourg de Sapha. 8° *Carthara*, la même que *Charta*, où les Romains avoient une garnison, située au midi du confluent du Tygre et du Gorgos. Il en est fait mention dans les notices ecclésiastiques. 9° *Ammæa*, dont le nom moderne est Amait ou Caramit ou Amet, selon Davity, capitale du Diarbeck, dont elle porte encore le nom. C'est une ville très-peuplée et d'un grand commerce. Il y a un patriarche qui est uni à l'église romaine. 10° *Rhesena*, aujourd'hui Razain, à quinze lieues sud-est d'Orfa. Enfin *Aluanis*, que je placerois volontiers à Halus ; et *Daremma*, à Dora, château peu éloigné de Nisibe.

Les suivantes ne sont pas connues, quoique Ptolémée les ait placées sur l'Euphrate. Potsica, Barsampse, Sarnuca, Bersima, Maube, Thelda, Banabe, Apphadana, Zitha, Berhauna, Eudrapa, Addæa, Pacoria, Aniana.

Voici les villes qui sont sur le Tygre, suivant le même géographe. Dobeta, Bæda, Betum, Manchane, Scaphe.

Il suppose entre les deux fleuves : Elijā , qui fut prise par Trajan ; Ombræa , Bithias , Suma , Rhisina , Olibera , Satarra , Sacane , Arkama , Gizama , Synna , Mambura , Bithiga , Bazala , Auladis , Ballatha , Tirrittha , Theugubis , Orthaga , Zama , Synna , Gorbatha , Dabausa , Bariana , Acraba , Aphadana , Peliala , Bimatra .

Nous ajouterons *Cercuse* ou *Circase* , ville située au confluent du Chaboras et de l'Euphrate ; *Pirisavore* , forte place sur un canal qui va de l'Euphrate au Tygre . *Maogamalque* sur le même canal . Enfin *Coque* que le Tygre séparoit de Cresiphon . Ces places sont fameuses dans l'Histoire de l'empereur Julien .

## SECTION DEUXIEME.

### *Les peuples de la Mésopotamie.*

Les Anthemusiens s'étoient établis vers l'Arménie . On appelloit leur pays *Osroène* . Ils avoient pour voisins les Chalcites et les Gausanites . Mais les Inginins et les Perlongins étoient limitrophes des Chalcites . Les Acahenins s'étendoient jusqu'aux bords du Tygre . Les Ancobarites étoient au couchant de la Mésopotamie , vers l'Euphrate .

C'est de Ptolémée que nous avons tiré ce détail .

Strabon donne à ces peuples les mœurs des Perses , à la réserve d'une coutume singulière touchant le mariage . On assemble le peuple , dit-il , en certains temps de l'année , et les filles nubiles sont proclamées par un héraut ; les plus belles passent les premières , et leur prix répond au mérite qu'on leur suppose . On ne laisse pas d'acheter les autres . Le mari va se laver en quittant le lit de son épouse . On observe la même cérémonie si

l'on a touché un mort. Après ces deux actions on est censé impur; et l'on n'oseroit rien entreprendre sans s'être purifié.

Elien dit la même chose des Assyriens. On assemble dans quelqu'une de leurs villes toutes les filles nubiles, et l'on publie qu'elles sont à vendre. Chacun emmène et prend pour sa femme celle qu'il vient d'acheter. Ces sortes de marchés publics étoient en usage chez plusieurs anciens peuples. En général, les maris achetoient presque toujours leurs femmes, soit en constituant une dot, soit en leur faisant des présents; quelquefois même on étoit obligé d'en faire aux parents de l'épouse.

La plupart des Mésopotamiens étoient pasteurs: les filles des plus riches alloient puiser de l'eau pour en donner au bétail. Ils étoient idolâtres, comme on le voit dans l'histoire de Jacob: Rachel avoit dérobé les idoles de Laban, son père. La lune étoit spécialement honorée à Carres, par des sacrifices où l'on étoit obligé de déguiser son sexe. Cependant la sodomie étoit punie de mort en Mésopotamie, quoique le meurtre et le larcin y fussent tolérés. Tel est le témoignage que les anciens ont rendu de ce peuple.

---

## ARTICLE QUATRIÈME.

### *Les montagnes et les fleuves de l'Assyrie.*

---

**P**TOLÉMÉE ne donne aucune montagne à la Chaldée; mais il observe que la Mésopotamie en est remplie.

Les plus fameuses sont le *Masius*, aujourd'hui Lison, selon Davity; et le *Syngarus*, à qui certains modernes donnent le nom de Sima; Ortelius l'appelle Acalib.

Dans l'Assyrie, on trouve le *Couthras*; c'est une chaîne de montagnes qui s'étend au levant de la province, du côté de la Médie.

L'Euphrate et le Tygre ont leur source dans le mont Ararat, avec cette différence, que celle du premier est au nord de la montagne, et l'autre est au midi. La distance des deux sources n'est, suivant Strabon, que de deux milles et cinq cents stades.

Le même auteur nous apprend, qu'auprès de Séleucie, le Tygre forme le lac *Torpetis* ou *Thospites*, d'où il sort avec impétuosité; puis il s'enfonce dans la terre; et demeure quelque temps caché: il sort de nouveau à *Gordyaa*: il reçoit dans son cours trois rivières. Le Lycus, aujourd'hui Licho ou petit Zab, qui passe à peu de distance de Ninive. Le *Gorgos*, aujourd'hui fleuve d'Or; et le *Capros*, le *Capet* de Strabon, dont le nom moderne est Capre ou grand Zab. Nous devons ajouter, d'après Quinte-Curse, le *Pasitygre*, qu'Alexandre passa dans le pays des Uxiens; le nom moderne est Carha. Puis, le *Gyndus* qui, suivant Hérodote, sort des monts Mantianes; et en outre, l'*Adiabas*, dont parle Ammien Marcellin, qui venant du nord, entre dans le Tygre, au-dessus de Ninive.

L'Euphrate est grossi des eaux du *Chaboras*, la même rivière qu'Ezéchiel appelle *Chobar*, au bord de laquelle il eut ses visions prophétiques. Elle prend naissance au mont Masius. On l'appelle aujourd'hui Chabut ou Cabur. L'Euphrate reçoit encore le *Saocoras*, qui se nomme à présent Soiad ou Set, selon Davity, le *Nicephore*, qui passe entre Tigranocerte et Artaxata.

L'Euphrate s'étant partagé en plusieurs branches, la

plus orientale va se perdre dans le Tygre ; après que ces deux fleuves se sont rapprochés. La seconde branche , tirant directement au midi , se rend à Babylone ; et après avoir baigné les murs de cette ville , couloit d'abord vers le sud , puis au levant ; et remontant au nord , elle entroit encore dans le Tygre vers Apamée. Un peu au-dessous de Babylone , on avoit creusé un canal qui recevoit une troisième branche , à laquelle Ptolémee donne le nom de *Basilus*. La quatrième , qui est la plus occidentale , nommée *Maarsares* , passoit à Volgésia : enfin , une dernière branche , appelée *Pallacopa* , descendoit vers l'Arabie , où elle formoit plusieurs marais , et alloit se perdre dans une espèce d'abîme qu'on avoit pratiqué dans les montagnes. C'est la même , selon toute apparence , que les modernes ont nommée Cutha ou Cuti. Tels sont les fleuves de Babylone , dont parle l'Écriture.

La plupart des branches de l'Euphrate avoient été formées de la main des hommes ; afin , dit Strabon , d'empêcher les inondations auxquelles le fleuve est sujet , sur-tout pendant l'été , à cause de la fonte des neiges , qui couvrent en hiver les montagnes d'Arménie. Mais les Persans voulant ôter aux étrangers , la liberté de la navigation dans le pays , rompirent plusieurs canaux , ou négligèrent de les réparer ce qui donna lieu à la rapidité des eaux de détremper les terres qui sont molles , et ont peu de consistance. Il résulte un autre inconvénient du dessèchement des canaux ; c'est le manquement d'eau nécessaire pour arroser en été des campagnes trop sèches , où les fruits et les légumes périssent , si l'on n'arrose pas la terre.



---



---

## CHAPITRE SIXIEME.

### L'ARMÉNIE.

---

**N**ous comprenons sous ce nom plusieurs provinces si voisines, qu'on peut les regarder comme appartenantes à l'Arménie : telles sont l'Albanie, l'Ibérie et la Colchide.

---

#### ARTICLE PREMIER.

##### *L'Arménie propre.*

---

**O**n distingue la grande et la petite Arménie, qui sont comprises entre la Perse et l'Asie Mineure.

#### SECTION PREMIERE.

##### *La grande Arménie.*

Cette vaste région est au couchant de la Médie, au nord de la Syrie et de la Mésopotamie, au levant de

la petite Arménie, et au midi de l'Iberie. Elle a dans son ressort la côte de la mer Caspienne, qui est entre l'Araxe et le Cyrus; mais on ne lui donne aucune place maritime. Ce pays répond à la Turcomanie. Nous suivrons les divisions de Ptolémée.

P A R A G R A P H E P R E M I E R.

*Le nord de la grande Arménie.*

La province située entre l'Euphrate, l'Araxe et le Cyrus, et qui est enfermée d'un côté par les monts Moschites, se nomme *Cotacène*, au-dessus du pays des Boches: la *Toxacène* et la *Totène* sont sur les rives du Cyrus; et la *Coltène* vers l'Araxe. La *Saducène* est au bas des dernières: enfin, la *Syracène* et la *Sacapène* s'étendent le long des monts Paryardes.

Voici les villes principales de ces différentes provinces.

1° *Toga*, que Sanson place à Téfis ou Tiflis, capitale de la Georgie, située sur la rive droite du Kur, au pied d'une montagne, sur la pente de laquelle il y a une bonne forteresse.

2° *Varutha*, que l'on croit être Vastan, sur la rivière de Ross, qui entre cinq ou six lieues plus bas dans le Kur. Il y en a un autre de même nom au bord méridional du lac de Van.

3° *Choluata*, dont le nom moderne est Chelat, au nord du même lac.

4° *Arsarata*, dont on attribue la fondation ou le rétablissement au grand Annibal: quelques modernes l'appellent Choin; Davity lui donne le nom de Rump. Il me semble qu'on peut la supposer à Arsen, sur le Kur, vingt lieues plus haut que son embouchure.

5° *Chorsa*, aujourd'hui Kars, ville dépendante du Turc; mais sur la frontière de Perse, située sur une rivière de même nom, qui va joindre l'Araxe.

6° *Artaxata*, capitale de l'Arménie. Artaxias, père de Tygranes, en fut le fondateur; Corbulon la prit sous l'empire de Néron, et la rasa. Mais, Tyridate ayant fait ses soumissions à l'Empereur, obtint la permission de la rétablir. Il la nomma *Néronie*. Quelques modernes ont cru la reconnoître à Erivan; d'autres en ont trouvé les restes à Ardachat, entre la dernière et le mont Ararat. On y voit encore les ruines du Palais des Rois d'Arménie. Davity la suppose à Osséoriche, sur l'Araxe.

Nous ajouterons, 1° *Chazira*, aujourd'hui Erzeron, ville forte sur l'Euphrate. 2° *Elegia*, dont le nom moderne est Ilija, située sur une branche du fleuve au nord, qu'on nommoit *Harpagus*. 3° *Naxuana*, l'une des plus anciennes villes du monde, que les modernes appellent Naksivan, sur une petite rivière qui entre cinq ou six lieues plus bas dans l'Araxe. Enfin, *Brépus*, au nord de l'Euphrate: *Thalina*, entre les deux branches septentrionales du fleuve: *Armauria*, grande ville au levant du mont Parsarde, et au couchant du marais Lychnites: *Atropatia*, sur l'Araxe, que l'on a plus d'une fois confondue avec la capitale.

Les suivantes n'ont pas été remplacées: Sala, Ascura, Baraza, Lala, Santuta, Sataphara, Azatha, Cholua, Sédéla, Surta, Patina, Cozala, Cotomana, Batinna, Dizaca, Ptua, Glisna, Sacalbina.

PARAGRAPHÉ DEUXIÈME.

*Suite des villes de la grande Arménie.*

Depuis la frontière des provinces dont nous avons

parlé, jusqu'à la grande courbure de l'Euphrate, on rencontre les Rausones, qui sont au nord; puis la Basilissène, la Kobordène et l'Arsée, vers le couchant; ensuite, et plus bas, l'Acilisène et l'Astaumite; enfin, plus près de la courbure, la Sophène.

*Daranissa* est la première ville de ces contrées, située entre la rivière d'Arsanias, et un ruisseau qui entre dans l'Euphrate au couchant de la province; ensuite *Terua*, aujourd'hui Taró, au midi de la source méridionale de l'Euphrate: *Sigua*, que M. d'Anville nomme Bayazid: *Balishiga*, aujourd'hui Palu ou Balu, sur l'Euphrate: c'est une forteresse.

Les suivantes sont la plupart entre l'Euphrate et l'Ar-sanias: Zogocara, Athua, Tinissa, Zoriga, Sana, Brizaca, Cubina, Codana, Cachura, Cholua, Sogocara, Phausia, Phandalia, Zaruana, Citamum, Anarium, Zurgua, Matustana, Astacana, Tarina, Babila, Sagadana, Azora.

#### P A R A G R A P H E T R O I S I E M E.

##### *Les villes méridionales de la grande Arménie.*

Entre l'Euphrate et le Tygre, un peu au-dessous de leurs sources, est la province Anzitène; au midi, celle des Thospites; ensuite la Corienne. Voici leurs villes:

1° *Maxara*, aujourd'hui Mansur, à peu de distance de l'Euphrate, au midi de la province. 2° *Arsamosata*, ville considérable, que Pétus choisit pour la retraite de son fils. Pline, qui la suppose voisine de l'Euphrate, l'appelle *Arsamote*. On a trouvé une médaille frappée à l'honneur de Marc-Aurèle, [qui marque que c'étoit une ville grecque. Son nom moderne est Simsat, sur l'Arsen, trois lieues plus haut que son embouchure.

3° *Thospia*, le chef-lieu d'un peuple qui portoit le même nom; son nom moderne est Erzen. 4° *Anzeta*, aujourd'hui Ansga, sur une petite rivière au midi de la courbure occidentale de l'Euphrate. 5° *Corra*, capitale d'un peuple, comme les deux dernières, à peu de distance des montagnes où le Tygre demeure caché quelque temps.

Enfin, Siavana, Legerda, Soita, Balcania, Seltia, Colchis, la plupart situées entre le Tygre et l'Arsanias.

#### P A R A G R A P H E Q U A T R I E M E.

##### *Les villes orientales de la grande Arménie.*

Au levant des sources du Tygre est la Cograndavène; la Gordène est plus bas; la Cortée est plus orientale que la dernière; et au-dessous est le pays des Mardes.

*Tigranocerta* est la principale ville. Tacite la place auprès de la rivière *Nicesorie*, qui entre dix lieues plus bas dans le Tygre. Elle fut bâtie par Tygrane du temps de la guerre de Mithridate. Le consul Lucullus s'en rendit maître, après avoir remporté une victoire complète. Quelques modernes l'appellent Safa.

*Artagarta* ou *Arsasigarta*, ville connue par l'accident arrivé à César, qui fut blessé près de cette ville. C'est Ardis, sise près de la source d'une rivière qui entre dans le Chaboras.

*Sardeva*, que les modernes appellent Sadir; entre le Gordus et le Zerbis.

*Artemita*, aujourd'hui Van, sur un lac de même nom.

*Daudrana*, dont le nom moderne est Diadine, au sud-ouest de la dernière.

Nous nous contenterons de nommer les autres : Buana , Terebia , Choliman , Caputa , Siæ , Thelbalane , Thérendis , Colsa , Tigranoama.

## SECTION DEUXIEME.

### *La petite Arménie.*

Ce pays avoit fait partie de la Cappadoce : Ptolémée l'a mis au nombre des provinces de l'Asie Mineure. L'Euphrate le sépare de la grande Arménie : la Cilicie et la Syrie sont au midi. La rivière de Mélas, qui se jette dans le fleuve , le partage en deux parties presque égales.

#### P A R A G R A P H E P R E M I E R .

### *La partie septentrionale de la petite Arménie.*

Dans le nord de cette contrée , on trouve l'Orbalisine , et au-dessous , l'Ætulanne ; ensuite , l'Ærétique ; puis l'Horsène ; et au midi de la dernière l'Orbisène.

Voici les principales villes.

1° *Sinibra* , aujourd'hui *Ginis* , vers la grande courbure septentrionale et occidentale de l'Euphrate. C'est le lieu où Mithridate se retira, après sa défaite. 2° *Axiris* , dont le nom moderne est *Arsingan* , quinze lieues plus bas qu'*Erzerom* , sur le même fleuve. 3° *Ximara* , qui a conservé son nom. 4° *Nicopolis* , dont Strabon attribue la fondation à Pompée , après qu'il eût défait Mithridate. Quelques modernes l'appellent *Divriki*. Elle est dans les montagnes. 5° *Analibta* ; M. d'Anville la nomme *Derindeh*.

Les suivantes n'ont pas été remplacées : Ladana , Sizmata , Dascuta : elles étoient sur l'Euphrate , et celles-ci dans les montagnes du couchant : Satala , ville épiscopale ; Domana , Tapura , Chorsabia , Charax , Dagona , Séleoberia , Caltiorissa , Pesingara , Godasa , Eudoxata , Carape , Masora , Cromandus , Ipsa , Phuphena , Arane , Phuphatena , Mardata , Varsapa , Horia .

Ptolémée a distingué la province de Mélitène : il lui donne trois villes sur l'Euphrate , savoir *Mélitène* , la capitale , qui paroît avoir été remplacée par Malattiah , ou , selon Niger , Malatie , ville située au confluent du fleuve avec le Mélas . *Sinis* , ayant le titre de colonie ; c'étoit une forteresse bâtie sur une roche escarpée , qui fut prise par Pompée . Elle étoit tombée en ruines ; ce fut Justinien qui la répara . Elle étoit cinq ou six lieues au-dessus de l'embouchure du Mélas , enfin , *Dagusa* , qui n'existe plus .

Nous nous contenterons de nommer les autres villes de la même province : Zoparitus , Titarissus , Cīanica , Phusipara , Eusimara , Jassus , Ciacis , Leugasa , Carmala , Semisus , Ladæneris .

#### PARAGRAPHE DEUXIÈME.

##### *La partie méridionale de la petite Arménie.*

Ptolémée divise cette contrée en quatre préfectures .

La première est celle de Cataonie . Le même Géographe y place la source d'une rivière , qu'il nomme *Mopsus* . On y trouvoit , 1<sup>o</sup> *Cabassus* , aujourd'hui Thébasse , petite ville située près des sources du Cydne , entre Tarses et Thianée . 2<sup>o</sup> *Cybisra* , dont le nom moderne est Arminhaca , petite ville à quatorze lieues

de Thyane , au pied du mont Taurus. 3° *Claudiopolis* , dans une presqu'isle de l'Euphrate. 4° *Comana Cappadocia* , vers la source du Sarus.

Strabon a rapporté cette préfecture à la Cappadoce. On y trouvoit encore , *Tynna* , *Tyrallis* , *Dalisandus* , *Padyandus* , *Tanadaris* , *Leandis*.

La préfecture de Murianne a les villes suivantes : *Nyssa* , aujourd'hui Nousher , au nord de Comana ; *Sindita* , *Chorana* , *Zoropassus* , *Arasazu* , *Carnalis* , *Garnace*.

Dans la préfecture de la Niane , sont près de l'Euphrate , *Corne* , *Metita* , *Claudia* ; et au couchant , la forteresse de *Cizara* , *Caparcelis* , *Zizoastra* , *Pazarne* , *Sabagina* , *Nosalène* , *Laustasa*.

La préfecture d'Aravène avoit près du fleuve , *Julio-polis* , *Barsaio* ; et dans les terres , *Serastère* , *Lacriassus* , *Entelia* , *Adattha*. Il est fait mention dans l'itiméraire d'*Arabyssus* , qui étoit une ville épiscopale. Quelques Géographes y ont aussi placé *Cucuse* ou *Cocusos* , où Saint-Jean Chrysostome fut envoyé en exil. Cette ville est située dans une gorge du mont Taurus , sur le Monsus. D'autres ont mieux aimé la chercher dans la Galatie. M. d'Anville l'appelle Cocsou.

## SECTION TROISIEME.

### *Les fleuves et les lacs de l'Arménie.*

Il y a , suivant Strabon , quatre fleuves qui ont leurs sources dans l'Arménie , savoir l'Euphrate , le Tygre , l'Araxe et le Phasis,

L'*Euphrate* et l'*Araxe* naissent assez proches l'un de l'autre , dans le mont Abos ; mais ils s'en vont en des



sens contraires : le premier tire au couchant , et dès qu'il approche le pont-Euxin , il se détourne au midi , après avoir réuni ses deux branches en une seule. Le nom moderne du second est Achlar ou Colach , ou Bendemit : M. de Tournefort l'appelle Aras. Ce fut au bord de ce fleuve que , selon Justin , Tomyris , reine des Massagètes , défît Cyrus , qui resta sur le champ de bataille avec vingt mille Persans. L'Araxe se partage en deux branches ; l'une va dans la mer d'Hyrcanie ou Caspienne ; et l'autre se joint au Cyrus.

Le *Tygre* sort du mont Nyphates , dont l'Abos fait partie ; mais plus au midi. Il forme dans son cours , à peu de distance de sa source , le lac *Thospites* , que Pline et Strabon appellent *Arsenius*. Le dernier dit que les eaux de ce lac déchirent les vêtements qu'on veut y laver ; et qu'on ne peut en boire à cause du nitre dont elles sont imprégnées.

Le même auteur ajoute que les Mèdes donnoient au *Tygre* le nom de Flèche , à raison de sa rapidité. Plusieurs interprètes de l'Écriture confondent ce fleuve avec l'*Ahava* , dont il est parlé au livre d'Esdras. Après avoir traversé le lac , il tombe dans un abîme , et demeure quelque temps caché : il sort de terre auprès de *Chalonite* : de-là , il descend vers Opis , et va baigner les murs de *Semiramis*.

L'Arménie a un autre lac d'une plus grande étendue , au sud-est du *Thospites* , que Ptolémée appelle *Arsissa* , et Pline , *Aréthusa* : les modernes le nomment lac de Van. Strabon , qui l'appelle *Mantianus* nous apprend que les eaux en sont salées. Sa longueur est de cinquante milles , et sa largeur de vingt-cinq.

Enfin , Ptolémée fait mention du *Lychnites* , dont le nom moderne est Esséchie , selon Davity. Il est au sud-est du dernier et n'a pas moins d'étendue.

C'est

C'est ici le lieu d'observer que le paradis terrestre ne peut avoir été ailleurs qu'en Arménie. Il est dit au livre de la Genèse, qu'il y avoit une fontaine qui se divisoit en quatre fleuves, savoir l'Euphrate ou Frat, le Tygre ou Diglath, ainsi qu'on les nomme encore dans le pays: puis le *Phison*, qu'il est aisé de reconnoître dans le Phase, qui naît dans les mêmes montagnes que l'Euphrate: enfin, le *Géhon*, qui ne peut être la rivière de même nom, dont la source est dans le mont Caucase de l'Inde, et qui vient se joindre à l'Oxus, à sept ou huit cents lieues de celles des trois autres. Mais plutôt l'Araxe, qui a la sienne au voisinage de celle des autres.

Il suit de la rencontre de ces quatre rivières, qu'il ne faut pas chercher ailleurs l'endroit où étoit le paradis terrestre, que dans la haute-Arménie. Mais, si le pays est maintenant âpre et stérile, il ne faut pas croire qu'il ait été tel: les eaux du déluge, qui ont bouleversé toutes les terres, ont fait changer de nature à ce jardin délicieux.

## SECTION QUATRIÈME.

### *Les montagnes de l'Arménie.*

Toutes les montagnes du pays se rapportent au mont *Taurus*, dont la chaîne commence dans l'Asie Mineure, où il se partage en plusieurs branches; il se prolonge bien avant dans les Indes: il sépare l'Arménie de la Mésopotamie.

Une de ses branches, qui s'étend sous la courbure de l'Euphrate, se nomme *Anti-Taurus*. On l'appelle maintenant, selon Davity, les montagnes Noires.

Les monts *Moschitres* sont du côté de la Cappadoce,

et tirent vers la mer Caspienne. Le nom moderne est Mosconte, suivant le même.

Les *Paryardes* ou *Pariedres*, selon Pline, sont près des sources de l'Euphrate et du Tygre. On les appelle aujourd'hui monts Chielders.

Le *Masius* et le *Nyphate* font partie du Taurus, au midi de la province.

Les monts *Abos* et *Gordyens* sont au levant : le mont *Caspus* est voisin de la mer d'Hyrcanie, à laquelle il a donné son nom. Enfin l'*Udacespes* occupe la partie méridionale.

D'autres anciens ont parlé du *Batis*, qui tient aux Paryardes, et dont le nom moderne est Brus, selon Davity.

Nous ne devons point oublier le mont *Ararat*, qui est à peu de distance d'Erivan. On prétend que ce fut sur cette montagne que l'arche de Noë s'arrêta. Elle est plus haute que le Caucase : mais c'est une grande roche noire sans verdure, qu'on aperçoit de quinze lieues en navigant sur la mer Caspienne. Les Arméniens débitent que sur son sommet, on pourroit voir encore une partie de l'arche : mais on ne sauroit y monter, à cause des précipices et des amas de neige qui le rendent inaccessible.

## SECTION CINQUIÈME.

### *Les Arméniens.*

Il est remarquable que l'Arménie ayant été la première contrée habitée après le déluge, elle n'ait point eu de rois particuliers avant Tygranes. Telle avoit été aussi la Mésopotamie, la seconde région où les fils de Noë

se soient établis. Ces deux pays sont souvent confondus par les anciens, qui regardoient l'Arménie comme faisant partie de la Mésopotamie. Tygranes eut des successeurs jusqu'au règne de Tibère. Depuis cette époque, les Arméniens furent gouvernés par des princes particuliers.

Quant aux mœurs de ces peuples, elles ne différoient guères de celles de leurs voisins. Nous prenons dans l'histoire des patriarches, une idée de la manière de vivre de leurs anciens. Mais ils ne conservèrent pas toujours la même simplicité. Strabon dit que les Arméniens, habitant les basses montagnes, s'adonnoient au brigandage.

Plutarque nous apprend que l'homicide étoit puni de mort en Arménie : et si la justice criminelle ne servoit pas contre le meurtrier, les parents du défunt suppléoit à son défaut : on tuoit sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs non mariés, sans qu'on eût rien à craindre de la part des officiers de justice.

Les Arméniens avoient des devins qui se mêloient de prédire les choses futures par le vol des oiseaux, et l'inspection des entrailles des victimes. Ils honoroient tous les temples des Persans, sur-tout celui de la déesse Tnuaide, à laquelle les plus nobles ne dédaignoient pas de vouer leurs filles ; et celles-ci, après s'être livrées plusieurs années à la prostitution, n'en étoient que mariées plus avantageusement.

---

## ARTICLE DEUXIEME.

## L'ALBANIE.

**C**E royaume confine la grande Arménie , vers la mer d'Hyrcanie , dont il est séparé par le Cyrus : il a la Sarmatie au nord , et l'Ibérie au couchant. Il fait partie du pays que nous appellons la Géorgie.

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de l'Albanie.*

Le *Cyrus* , que Strabon nomme *Corus* , naît dans les montagnes qui s'étendent entre l'Arménie et la Colchide ; il traverse l'Ibérie , et va se jeter au nord de l'embouchure de l'Araxe , dans la mer Caspienne. Cependant quelques modernes veulent que ces deux fleuves se joignent vingt lieues plus haut que l'embouchure qui leur est commune : et Rubruquis , qui voyageoit en ces contrées , au milieu du treizième siècle , avoit fait la même observation , en traversant les deux rivières. Nous ajouterons , avec Marc Paul , contemporain de Rubruquis , que les Arméniens nommoient l'Araxe Géhon : ainsi nulle difficulté touchant les fleuves du Paradis terrestre. Le nom moderne de ce fleuve est Ser ou Kur,

*Gétara* est un ville maritime qu'on rencontre au septentrion. Quelques anciens l'ont appelée *Gangara*, aujourd'hui c'est *Bachu* ou *Bacu*, ville du *Schirvan*, située sur un rocher escarpé, à l'extrémité septentrionale du golfe de *Guilan*. Il y a près de cette ville une fontaine de *naphte*, qui sert à l'entretien des lampes.

L'*Albanus* a son embouchure auprès d'une ville de même nom. Quelques modernes appellent ce fleuve *Cohan*; et la ville *Albaida*.

Le *Casius* se décharge au nord-est du dernier, auprès de *Gelda*. Il y a beaucoup d'apparence que celle-ci est aujourd'hui *Tarku*, capitale du *Daghestan*, entre des rochers escarpés. A l'égard du fleuve, c'est le *Koisu* des cartes modernes.

Le fleuve *Gerrus* se nomme à présent *Akshai*.

*Telaba* a été remplacée par *Terki*, capitale de la *Circassie Moscovite*, à une demi-lieue de la mer Caspienne, sur le fleuve *Terch* ou *Timenki*, que *Ptolémée* appelle *Saone* ou *Soana*, et qui termine l'*Albanie*.

*Strabon* ajoute à ce détail de *Ptolémée*, l'*Arabon*, qui entre dans le *Cyrus*: l'*Aloxonius*, qui va grossir le même fleuve: comme aussi le *Sandobane* et le *Rhétace*: enfin, le *Chône*. Toutes ces rivières sont navigables. Il y a sur cette côte, le *Bustro* et le *Kisilars*, qui se rapportent aux deux dernières.

## SECTION DEUXIÈME.

### *Les villes méditerranées de l'Albanie.*

*Ptolémée* commence son catalogue par les villes qui sont entre le *Cyrus* et l'*Ibérie*. 1° *Banchia* est la première, aujourd'hui *Bassachiuch*, située au couchant du

lac d'Exéchie. 2° *Samunis*, dont le nom moderne est Schamachie, ou Chamaki, capitale du Schirvan, sise dans un vallon entre deux montagnes. Enfin, *Tagoda*, *Sanua*, *Diglane*, *Niga*, qui n'ont pas été remplacées. Elles étoient au bord occidental de l'Alozonius.

On rencontroit les suivantes entre le Lycus et l'Albane : Mosega, Jobula, Juno, Embolæa, Andiabla, Mamechia, Osica, Sioda, Baruca, Abliana.

Entre l'Albane et le Cæsius, *Chabala*, la *Chabalace* de Pline, l'une des plus considérables de l'Albanie, dont le nom moderne est Chilan, suivant le commentaire de Ptolémée : puis, *Chobata*, *Boziata*, *Misia*, *Chadacha*, *Alamus*.

Entre le Cæsius et le Gerrus, *Thiauna* et *Thabilaca*.

Entre le Garrus et le Soane, *Thilbis*.

Quinte-Curse place au pied du mont Caucase, la ville d'*Alexandrie*, en Albanie, près de la mer d'Hyrkanie ; on croit que c'est aujourd'hui Derbent, dont l'étendue est d'une lieue, dans un défilé, l'une des clefs de la Perse. On voit près de là les restes d'une muraille qui alloit depuis la mer Caspienne jusqu'au pont-Euxin.

Strabon ajoute *Armorica*, près du Cyrus ; et *Susmora*, sur l'Arabon : ce sont des villes fortes, situées dans les gorges des montagnes, qui défendoient le passage en Arménie.

## ARTICLE TROISIEME.

## L'IBÉRIE.

**L'**ALBANIE et l'Ibérie comprenoient ensemble le pays qui forme la Géorgie; en sorte que la première répondoit à la partie orientale de ce royaume, qu'on appelle Schirvan: l'Ibérie est au couchant; c'est aujourd'hui le Gurgistan.

Voici les villes de cette province, selon Ptolémée.

1° *Lubium*, aujourd'hui Nubio: 2° *Zalissa*, dont le nom moderne est Scander; bourg fortifié du royaume d'Imirette. 3° *Armactica*, l'*Armastis* de Pline: Sanson la place à Cori, ville située au confluent du Cyrus et du *Néotis*. Le dernier est une rivière qui se nomme aujourd'hui Loréo. Enfin, *Aginna*, *Vasada*, *Varica*, *Sura*, *Artanissa*, *Mestleta*.

Strabon ajoute *Polichnium*, qu'on nommoit encore *Idessa*, ville forte que Phrixus avoit bâtie.

Nous ne devons point omettre *Cumania*, qui étoit fortifiée par l'art et par la nature, de même qu'*Acropolis Iberica*. M. de Tournefort a pris la dernière pour *Teslis*.



## ARTICLE QUATRIÈME.

## LA COLCHIDE.

CETTE province, qui s'appelle aujourd'hui Mingrèlie, a la Sarmatie pour limite au septentrion, la Cappadoce au sud-ouest : Elle s'étend le long des côtes de la mer Noire.

## SECTION PREMIÈRE.

*Les côtes de la Colchide.*

Le *Phasis* séparoit ce royaume de la Cappadoce. Il naît dans les montagnes d'Arménie. Les grands vaisseaux le peuvent remonter dix à douze lieues au-dessus de son embouchure. Ce fut par ce fleuve que les Argonautes entrèrent dans la Colchide, pour y dérober la toison d'or. Les modernes l'appellent Fas ou Phaso.

Une ville de même nom est située à la droite du Phase. De l'autre côté elle est flanquée d'un lac : la mer la défend à l'ouest. Les interprètes de Ptolémée l'appellent Polistonia ; mais elle n'a pas changé de nom dans les cartes modernes, on l'appelle Fasso. Elle est presque ruinée. Méla attribuoit sa fondation à Athénistagore Milésien. Il y avoit un temple fondé par Phrixus, où la fable suppose qu'il avoit appendu la

toison dorée d'un bélier, qui avoit été immolé. Ce temple fut pillé par Mithridate.

Le *Chariuste* se décharge au nord du Phase; son nom moderne est Tamase. Son embouchure est au midi d'*AEapolis*, ville qui avoit donné son nom à la magicienne Circé, qu'on appelloit *AEa*. Les modernes nomment la ville *Lioptomo*. Ce n'est plus qu'une bourgade.

*Néapolis* est au nord-ouest de la dernière. Son nom moderne est *Négapotimo*, suivant le commentaire de Ptolémée. Elle est au midi de *Sigunéum*, aujourd'hui *Garbendia*, selon le même.

On rencontre au septentrion deux autres fleuves. Le premier, qui est au sud de l'autre, se nommoit *Cyanée*, aujourd'hui *Cicabo* ou *Cianis*: et le second, *Ihippus*. Strabon fait entrer le dernier dans le Phase; ce qui est hors de toute vraisemblance.

*Dioscurias* ou *Sébastopolis* terminoit le pays de la Sarmatie. Le nom moderne de cette ville est *Sébas-topoli* ou *Savatopoli*. Elle est en l'endroit où la côte orientale de la mer Noire se joint à la septentrionale.

Strabon ajoute le fleuve *Riocharus*: c'est une petite rivière qui se décharge entre le *Cyanée* et l'*Hippus*.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les villes méditerranées de la Colchide.*

Les villes maritimes étoient occupées par les *Zaléens*. Les *Mantalis* s'étoient établis dans les terres, et possédoient les villes suivantes.

- 1° *Mechlessus*, aujourd'hui *Mokui*, sur la *Cyanée*
- 2° *Saraco*, dont le nom moderne est *Vathi*, village ainsi nommé du fleuve *Bathys*, près des bouches duquel

il est situé. Anani le nomme Alvari. 3° *Zadris*, aujourd'hui *Zanorum*, suivant les interprètes de Ptolémée. 4° *OEta*, qui a conservé son nom, sur le Phase.

Enfin, *Madia* et *Surium*, qui n'ont pas été remplacés.

## ARTICLE CINQUIÈME.

*Les isles et les montagnes.*

**P**TOLÉMÉE indique au quarante-cinquième degré de latitude, deux isles marécageuses dans la mer Caspienne, qu'il ne nomme pas. Si l'on pouvoit s'en rapporter à sa supputation, on jetteroit les yeux sur les Czezcénies, qui sont au nord-est de la péninsule d'Agraganskoi.

Le mont *Caucase* a son commencement entre la mer d'Hyrcanie et le pont-Euxin. Mais dans la Colchide, sa hauteur est telle, qu'on croiroit qu'il va porter sa cime jusqu'aux astres. C'est ce qui donne lieu aux poètes, de supposer que Prométhée étant monté au sommet de cette montagne, avoit dérobé le feu au soleil, pour en faire part aux hommes.

Strabon décrit le passage qui se trouve dans cette montagne : il faut monter des degrés taillés dans le rocher, et traverser un pays marécageux. Il ajoute, que du côté de l'Arménie, on rencontroit les mêmes difficultés, soit dans le Caucase, soit à l'égard des villes fortes d'Assiette, bâties sur des rochers escarpés. Pompée est le premier qui ait tenté ce passage à la tête d'une armée.

Pline a fait mention des *Portes Caspiennes*, ainsi

nommées des monts Caspies , où elles avoient été adaptées. Elles étoient armées de fer et couvroient un pont sous lequel passe le fleuve *Dyriodorus*. C'étoit un fameux passage entre les montagnes et la mer d'Hyrcanie , qui conduit de l'Albanie dans la Médie. Le même auteur raconte qu'il y avoit un sentier taillé dans le roc , dont la longueur étoit de huit mille pas ; et la largeur suffisoit à peine pour y passer un chariot. Il ajoute que l'on y rencontroit une infinité de serpents , hors le temps de l'hiver : ce qui rendoit le passage encore plus difficile. Les roches qu'on apperçoit de part et d'autre sont comme brûlées , et il n'y a pas d'eau douce. Cette gorge est entre le Schirvan et le Daguethan , au territoire de la ville de Derbent. L'espace qui reste entre la mer et les montagnes escarpées , n'a pas aujourd'hui plus de trois cents pas , ou , selon Rubruquis , un jet de pierre. C'est à raison de ce passage dangereux que les Turcs appellent Derbent , Démir ou Témir-Tapi , qui signifie dans leur langue une porte de fer.

Strabon nous apprend que le Phase est un grand fleuve , que l'on remontoit de son temps en bateau , jusqu'à la ville de *Sarapane* , sur les confins de l'Ibérie. De-là , on se rendoit , en traversant les montagnes sur des charriots , dans l'espace de quatre jours , au rivage du Cyrus , qui est pareillement navigable : que les bords de celui-ci sont charmants et fertiles , de même que les côtes du pont-Euxin , vers la Colchide. Il y a des forts où l'on trouve des bois propres à la construction des vaisseaux. Le pays produit toutes sortes de fruits , de grains et de légumes.

## ARTICLE SIXIÈME.

*Mœurs de ces peuples.*

**L**ES Colchidiens, suivant Strabon, sçavoient l'art de varier les couleurs dans leurs toiles de lin. Ils faisoient aussi de leurs étoffes de laine un grand commerce chez l'étranger. On soupçonnoit qu'ils avoient eu autrefois quelqu'affinité avec les Egyptiens, vû la conformité de plusieurs de leurs usages.

La religion de ce peuple ne différoit pas de celle des autres. Il y avoit en Colchide un temple dédié à la déesse Leucothoé, que Phrixus avoit bâti, et qui fut pillé par Pharnace et par Mithridate.

Elien nous apprend une singulière coutume des habitants de la Colchide. Ils ensevelissent leurs morts dans des peaux bien cousues, puis les suspendent à des arbres.

Le Phase rouloit autrefois des sables d'or, continue Strabon, que l'on retenoit au moyen des peaux de brebis, avec leur toison, où ces paillettes précieuses s'attachoient, ce qui attira les Argonautes. On sait la fable de Jason, dont Médée, la fille du roi du pays, en devint tellement amoureuse, qu'elle trahit son père, et livra ses trésors à son amant. Le royaume tomba au pouvoir de Mithridate, qui devint aussi le maître de toutes les côtes de la mer Noire.

Le même auteur attribue beaucoup de valeur aux habitants de la Colchide; mais sans nulle discipline, ils se battent en désordre. Ils ont la barbare coutume d'em-

poisonner leurs flèches; et le venin est si subtil, que la seule odeur est capable de donner la mort.

On remarque les mêmes mœurs chez les peuples de l'Ibérie et de l'Albanie. Ils habitent, comme les Colchidiens, un pays abondant en toutes choses. Les Ibériens, poursuit le géographe que nous analysons, ont de bonnes villes, bien bâties et bien peuplées, où l'on trouve des marchés et des places publiques. Les toits sont construits de terre cuite en manière de terrasses. Les laboureurs, qui vivent à la campagne, sont d'un naturel paisible; mais les montagnards aiment la guerre, étant alléchés par le butin. Leur genre de vie est conforme à celui des Scythes dont ils sont voisins.

Les Albanois et les Ibériens étoient gouvernés par deux rois électifs, lesquels étoient tirés de la classe des nobles. L'un étoit chargé de l'administration de la justice, et l'autre avoit le commandement de l'armée. La deuxième classe étoit celle des prêtres. La troisième comprenoit les soldats et les laboureurs; et dans la quatrième on avoit mis le bas peuple, qui est réduit à servir les autres.

Il y a, dit encore Strabon, plusieurs pasteurs parmi eux, et quelques Nomades, sçavoir ceux qui avoisinent la Sarmatie. Ceux des bords de l'Araxe ne profitent pas du voisinage de la mer et des rivières; ils ne sçavent pas même tirer parti de la bonté du terroir. Il semble que la terre les invite à la cultiver: car dans les endroits où elle estensemencée une seule fois, elle rapporte jusqu'à trois moissons, et souvent elle produit sans culture.

Les animaux, tant les domestiques que les sauvages, sont féconds et d'une bonté singulière. Les hommes et les femmes sont les plus belles personnes que l'on voie. Leur vie est très simple, ils sont sobres, et la plupart ignorent l'usage des monnoies. Ils n'ont qu'une connoissance très-imparfaite du commerce et des arts nécessaires:

les autres leur sont absolument étrangers. Les Nomades sont les seuls soldats; ils se chargent de la défense du pays. Leurs armes sont le dard, l'arc et les flèches. Ils ont des casques et des boucliers faits de cuir de bêtes sauvages. Le même géographe vante la bonté des chiens que l'on trouvoit de son temps au voisinage de la mer d'Hyrcanie; ils étoient excellents pour la chasse. Mais il y a dans cette contrée des serpents et des scorpions très venimeux, et des araignées, ( la tarentule ) dont la morsure est mortelle. Ceux qui en sont attaqués, meurent en pleurant ou en riant.

Ces peuples adorent le soleil et la lune. Celle-ci avoit un temple fameux en Ibérie, dont le prêtre tenoit le second rang dans le royaume, et n'avoit personne au dessus de lui, que le roi. Ses officiers s'arrogeoient le don de prophétie. Quand la manie les prenoit, ils couroient dans les bois comme des forcenés : alors le prêtre les poursuivoit; et s'il venoit à surprendre l'enthousiaste, il l'enchaînoit, l'emmenoit dans le temple, où il étoit nourri durant une année, après quoi il étoit dévoué au sacrifice avec les autres victimes. On gardoit dans le temple une lance sacrée, ainsi nommée, parce qu'elle servoit à égorger les victimes humaines; et lorsque le malheureux, dont on avoit percé le cœur, venoit à tomber, on tiroit de ses mouvements et de ses palpitations, des pronostics qui passaient pour des oracles.

Les Albanois avoient beaucoup de vénération pour leurs parents et pour les vieillards. A l'égard des défunts, il n'étoit pas permis de s'en entretenir; ils étoient enterrés avec l'argent qu'ils avoient laissé; et les pauvres alloient fouiller dans les tombeaux, pour profiter de ces richesses inutiles.

---

---

## CHAPITRE SEPTIEME.

### LA SARMATIE ASIATIQUE.

---

**N**ous avons assigné pour limite orientale à la Sarmatie Européenne, le Tanaïs, qui la sépare de l'Asie. Ce vaste pays étoit illimité au septentrion, suivant les anciens, qui ne connoissoient pas d'autres peuples au-delà. Nous verrons, d'après Ptolémée, la côte qui suit l'embouchure de ce fleuve, jusqu'aux frontières de la Colchide : Ensuite celle de la mer d'Hyrcanie, depuis les confins de l'Albanie : enfin l'intérieur du pays.

---

#### ARTICLE PREMIER.

*Les côtes de la Sarmatie Asiatique, vers l'Europe.*

---

**P**ANIARDIS est la ville la plus proche de l'embouchure du Tanaïs, et voisine d'Asof. Le *Marubius* se décharge au midi de cette ville et au nord de *Patârve*. Le nom moderne de celle-ci est Tocari.

Il y a deux fleuves qui se nomment *Rombites*, le grand et le petit. Le premier est au nord de l'autre :



mais entre les deux embouchures , on rencontre la ville d'*Azara*, qui n'a pas changé de nom : puis le fleuve *Theophanius*.

*Azabitesmitra* et *Tyrambe* sont sur la côte. La première de ces deux villes n'existe plus. Le nom moderne de l'autre est *Temeruk* ou *Tomaruck*, dans la Circassie. A l'égard du fleuve *Atticite*, le commentaire de Ptolémée le nomme Latin.

*Gerusa*, ville qui suit en tirant du nord au midi, se nomme actuellement *St-Georgius*. Après celle-ci on trouve les fleuves *Psathis* et *Vardane*. Le nom moderne du premier paroît être *Londie*; et celui de l'autre, *Cuban*. Entre les deux embouchures est *Mapata*, aujourd'hui *Copa*, petite ville de Circassie, située sur la mer de *Zabache*.

Le promontoire *Cimmerium* est sur la côte méridionale des *Palus Méotides*, auprès d'une ville de même nom, qui étoit capitale du pays.

*Apathurgus* est au sud-ouest; Pline la nomme *Apaturus*. Strabon dit qu'il y avoit dans cette ville un fameux temple de *Vénus*. Elle est située dans la presqu'isle de *Corocondama*.

Le bourg d'*Achillée*, *Achillaeum apudos*, est à l'entrée de la mer de *Zabache*.

Il y a deux villes sur le Bosphore Cimmérien. *Phanagoria* et *Corocondame*. La dernière porte aujourd'hui le nom de *Taman*: c'étoit une des possessions de l'Empire Ottoman dans le pays des Circasses, qui vient d'être cédée à la *Moscovie*.

Nous allons suivre la côte septentrionale du *Pont-Euxin* en *Asie*.

*Hermonassa* est la première ville: c'est aujourd'hui *Madaque*, suivant le commentaire de Ptolémée. D'autres l'appellent *Matriga* ou *Gudescio*; c'est un bourg ou village

lage voisin du détroit de *Qaffa*. Le port *Syndicus*, aujourd'hui *Sungik*, est au nord-est de la dernière. Strabon l'appelle *Syndiacus*. La ville de *Synna* est au levant du port : c'est la *Syndica* de Pline. On rencontre ensuite la ville et le port de *Bata*, dont le nom moderne est *Mavi*. Elle est au couchant du fleuve *Psychrus*, aujourd'hui *Verash*. La ville d'*Achea*, qui est au levant de cette rivière, se nomme à présent *Locho*.

Le golfe *Cercetidis* a peu d'étendue. Il est au couchant de *Taxos*, ainsi que du promontoire *Toretice*. Je crois que le dernier est celui que les modernes appellent cap *Bitchunta*.

*Ampsate* se nomme à présent *Albasequia*, suivant l'interprète de Ptolémée. Le *Burcée*, aujourd'hui *Burc*, se décharge au levant de cette ville, et au couchant de celle d'*OEnanthia*. Les modernes donnent à la dernière le nom de *Ste-Sophie*. Elle est dans la Géorgie, au nord-ouest des bouches du *Thessyris*. Ce fleuve entre dans la mer à peu de distance de *Fortia Mænia*. Celle-ci est une ville maritime de la Sarmatie, vers la Colchide. Le fleuve *Corace* sert de limite à ces deux royaumes. Méla ajoute la ville de *Cepoë*, entre *Hermonassa* et *Phanagoria*. Son nom moderne est *Kepil*.

## A R T I C L E D E U X I È M E.

*Les côtes de Sarmatie, vers l'Albanie.*

Nous avons vu que l'Albanie occupoit la côte de la mer d'Hyrcanie, depuis le *Cyrus* jusqu'au fleuve *Soane*

inclusivement. Ptolémée ne place aucune ville sur ce rivage dans la Sarmatie, mais seulement trois fleuves, savoir l'*Alontée* dont l'embouchure est à peu de distance de Terki, l'*Udone* et le *Rha*.

Le dernier est le Volga. Il prend sa source, non chez les Hyperboréens, comme les anciens le croyoient, mais en Moscovie. Ptolémée a remarqué que le Tanais dans sa grande courbure s'approche de ce fleuve. Il ajoute que le Rha reçoit une grande rivière, qui vient d'un pays inconnu. Il y a apparence que c'est le Kama, qui naît dans la Sibérie.

Le même auteur fait mention de deux fameuses digues, l'une qu'il place aux confins de l'Albanie, *Pylae Albaniae*, la seconde plus au nord, *Pilae Sarmaticae*. Quelques modernes les ont prises pour des espèces de chaussées, au bord de la mer Caspienne. D'autres, avec plus de fondement, les regardent comme des passages étroits entre des montagnes, qu'on appelloit aussi *Portes*, parce qu'elles sont comme les portes d'un logis par lequel il faut nécessairement entrer et sortir. En effet Sanson paroît confondre *pilae Sarmaticae* avec *portae Caspianae*. Nous avons parlé des dernières. A l'égard de *pilae Albaniae*, c'est un passage dans les gorges du mont Caucase, où l'on doit s'engager avec beaucoup de fatigue et de danger, lorsqu'on veut se rendre du côté du Pont-Euxin, au bord de la mer Caspienne. C'est un sentier pratiqué dans le roc qui commence au rivage de l'Alozonius jusqu'aux sources de l'Albane.

Ptolémée parle des colonnes d'Alexandre, le *non plus ultra*. Ce fameux conquérant les avoit fait dresser sur la frontière des Sarmates, qu'il croyoit avoir soumis, et qu'il regardoit comme le dernier des peuples septentrionaux. Ce géographe place ce monument à quatre-vingts degrés de longitude et au cinquante un et demi de latitude.

---

## ARTICLE TROISIEME.

*Les villes méditerranées de la Sarmatie Asiatique.*

---

**I**L y avoit peu de villes connues dans l'intérieur de la Sarmatie. La plus septentrionale se nomme *Exopolis*, que l'on prend pour Bogazar.

*Tanaïs* est à son sud-ouest. Quelques modernes appellent la dernière Tana; d'autres la nomment Asof. Elle est située un peu au dessus de l'embouchure du Don. Les Turcs en ont fait une place de défense.

Les suivantes sont moins remarquables.

*Navaris*, au nord de la dernière. *Azaraba* sur le Rhombites. *Auchis*, sur le Psathis. Sur le Vardane, *Scopelus*, *Suruba*, *Corusia*, *Ebriapa*, *Seraca*. Sur le Burcée, *Cucunda*, *Bathrache*, sur le Thessyris. Sur le Corace, *Naana*; et dans les revers des montagnes, *Abunis*, *Nasunia*, *Almia*.

Les montagnes qui séparent la Sarmatie sont les *Hippicines* et les *Cérauniennes*. Le mont Corax est vers la Colchide et l'Ibétie. On lui donne aussi le nom de Caucase. C'est une chaîne qui se prolonge jusque dans l'Hyrcanie.

---

## ARTICLE QUATRIÈME.

*Les peuples de la Sarmatie Asiatique.*

**P**TOLÉMÉE donne la liste de ces peuples, sans leur prescrire de limites. Il place les Hyperboréens aux confins des terres inconnues. Les Basilicins, les Médocins habitoient le pays arrosé par le fleuve *Moscus*, d'où l'on a tiré le nom de *Moscovie*.

Les Hyppophages sont au nord des derniers, ainsi que les Zacates, les Suardinins, les Aséens. On trouve près de la courbure du ~~R~~anaïs les Perierbidins, nation nombreuse et puissante. Au midi les Jamaxates, ensuite les Chœdines; et au levant du Volga, les Phthirophages. Vers les Palus Méotides, les Thèmeotes, les Psessins, les Asturiciens, les Arichins, les Zinchins, du côté du Corax, les Conapsenins, les Metibins, les Agorites.

Entre le Volga et les monts Hippicins, les Melanchlænins, les Saporthenes, les Scymnitins; ensuite le pays des Amazones. Entre les monts Hippicins et les Cérauniens, les Suranins, les Sacanins; entre les derniers et le Volga, les Orinéens, les Valins, les Serbins: entre les monts Cérauniens et le Caucase, les Tuscins, que les interprètes de Ptolémée ont pris pour les Turcs, et les Didutins.

Passons vers la mer Caspienne. Là sont les Udéens, les Olondins, les Isondins, les Gertins: vers le Bos-

phore Cimmérien, les Bosphorins : sur la côte du Pont-Euxin, les Achéens, les Cercitins, les Héniochins, les Suanolochins. Enfin les Sanaréens, vers les frontières de l'Albanie.

A l'égard des mœurs, Strabon dit que les Sarmates septentrionaux sont Nomades ; ils transportent leurs familles sur des chariots, qui sont des maisons ambulantes. Ceux du midi logent sous des tentes ; ils cultivent la terre. Les Hyperboréens, selon Pline, vivoient à la manière des sauvages, se nourrissant de fruits, qu'ils cueilloient dans les forêts, et des grains qui croissent sans culture. Ils étoient tous ronds, tant les hommes que les femmes. Au reste, d'un naturel doux et paisible, ne faisant tort à personne.

---

## LIVRE SECOND.

### L'ASIE ORIENTALE.

---

**N**ous avons quitté les bornes de l'Empire Romain, qui ne s'est guères étendu au delà de l'Euphrate. Lorsque la République pousoit ses conquêtes en Asie, il s'étoit formé des débris de la monarchie d'Alexandre-le-Grand dans la Perse, une puissance formidable qui s'opposoit aux progrès des conquérants de l'Europe ; les Parthes leur dispuoient le terrain, et les empêchèrent de pénétrer jusqu'aux bords du Tygre.

Puisque nous en étions à la Sarmatie, nous commencerons par la Scythie, dont elle faisait partie. Nous reviendrons ensuite aux environs de la mer Caspienne. Puis tirant au midi, nous parcourrons sommairement la Perse et ses dépendances : et nous finirons notre course un peu au-delà du fleuve Indus.

## CHAPITRE PREMIER.

### LA SCYTHIE.

**C**ETTE contrée n'a rien qui la termine au septentrion ni au levant, sinon la vaste étendue de mer, qui la sépare des peuples Hyperboréens, dont les anciens ne connoissoient que le nom, ainsi que des nations de l'Amérique. On la divise en citérieure en deçà de l'Imaüs, et en ultérieure, au delà de cette chaîne de montagnes. Nous ajouterons le pays des Serres, et celui des Sacares.

## ARTICLE PREMIER.

### *La Scythie occidentale.*

**N**OUS distinguons, suivant notre méthode, l'intérieur du pays des côtes de la mer d'Hyrcanie, au nord et au levant de laquelle s'étend cette immense région.

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de la Scythie occidentale.*

Cette province étoit séparée par le Rha de la Sarmatie Asiatique. Après l'embouchure de ce fleuve, en tirant du couchant au levant, sur la côte septentrionale, on trouve le *Rhémus*; puis le *Daïcus* et le *Jaxarte*. Le nom moderne du dernier est Jaik. Il se décharge dans le golfe d'*Iemba*. Quelques-uns l'appellent Jaritz ou Chesil, selon Cluvier. Le capitaine Demonax avec l'armée que Séleucus et Antiochus lui avoient confiée, fit dresser au bord de cette rivière un autel à l'honneur d'Apollon Didyméen.

Il y a une rivière, du même nom que le golfe, appelée par les modernes *Jemba*. Je crois que c'est le *Jastus* des anciens. Cependant quelques géographes nomment aujourd'hui le *Jastus*, *Mara* ou *Kiviak*.

Ici l'on tire au midi en suivant la côte orientale; et l'on rencontre l'embouchure du *Folitimetè*, qui paroît être aujourd'hui l'*Ashah*. La ville d'*Aspabota* est au sud de ce fleuve et au nord-ouest de l'*Oxus*, que les modernes appellent, les uns *Oxantes Kesel*; et d'autres *Deistam*, selon *Davity*, ou *Albiamu*, suivant *Manesson*. Il reçoit le *Gihon* qui portoit aussi le nom de *Xa*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Gehon* du paradis terrestre.

## SECTION DEUXIEME.

*L'intérieur du pays des Scythes.*

Presqu'aucun lieu ne compte en cette vaste contrée dans les



terres que la seule ville de *Davaba*, que ses interprètes ont prise pour Samarcande. Mais on est mieux fondé à placer celle-ci dans la Sogdiane. Ce pays est coupé de montagnes. Outre l'*Imaüs* qui separe les deux Scythies, on trouve encore en celle dont nous parlons, l'*Alanus*, dont la chaîne commence à la partie septentrionale de l'*Imaüs*, et se prolonge du levant au couchant. On prétend que c'est delà que vinrent les Alains, qui se répandirent dans la Germanie, et ensuite dans les Gaules.

Les monts *Rhymnices* bordent le haut du fleuve qui porte le même nom, et aboutissent à l'*Alanus*, qui est au nord-est. Le mont *Orosse* est entre les fleuves *Rhymnus* et *Daix*. Les monts *Aspisies* sont au levant des *Rhymnices* et au nord de l'*Alanus*: ils descendent jusqu'au fleuve de Jaxarte. Les monts *Tapurins* sont au sud-est des derniers. Ils vont joindre vers l'orient les Scythes, puis les Anaréens, que l'*Imaüs* termine.

## SECTION TROISIEME.

### *Les Scythes occidentaux.*

Nous tirerons la liste des peuples de cette région, de Ptolémée.

Les Rhibiens vont jusqu'aux bords de l'*Oxus*. Les Alains sont les plus septentrionaux. On trouve au midi des derniers les Suobenes, les Alanoisins, les Serianins, les Masséens, les Syebins; au voisinage de l'*Imaüs*, les Tecrosages: près des sources du Rha oriental, les Rhoboscins, voisins des Asmanins; les Paniatdes, les Canodipses, sont sur le même fleuve.

Voici les autres peuples. Les Coraxins, les Orgazins,

les Erymins, vers les côtes de la mer Caspienne : au levant de ceux-ci, les Asiotées, les Aorsins; les Jaxartes, nation puissante qui habitoit sur les rives d'une rivière qui portoit le même nom, jusqu'à sa courbure; vers les monts Tapurins.

Les Mollogenes sont proches des Scærianins; et les Samnites s'étendent depuis leur frontière jusqu'aux monts Rhyrnices. Les Zarates et les Sasones sont près des monts Alanes, et au couchant des Tybiaces. Les derniers sont voisins des Tabianes, des Jastes, des Macheteges.

On rencontre ensuite les Norosbes, les Norosses, les Cachages. Les Aspasiens sont plus occidentaux; et les Galaciophages vers l'orient, de même que les Tapuréens.

Les Anaréens habitent les montagnes qui portent leur nom : les Ascontanses sont au couchant des Tapurins. Vers l'embouchure du Jaxarse, on rencontre les Ariaces, sur la frontière desquels sont les Namastes, puis les Sagarauces.

---

## ARTICLE DEUXIEME.

### LA SCYTHIE ORIENTALE.

---

**L**E pays des Scythes au delà de l'Imaüs n'avoit pas de bornes connues au septentrion ni au levant. Il est séparé au midi, des Indes, par le mont Caucase.

Dans l'intérieur de cette contrée il y a plusieurs chaînes de montagnes : celle des Ausacites est au nord : le fleuve OEcharde y prend sa source ; et celle des Cas-

siores, au sud-ouest. Les Emodorins habitent aussi des montagnes qui tiennent aux dernières vers le couchant.

Voici les peuples.

Les Abiens, au septentrion; les Hyppophages, au midi des derniers; et au nord du mont *Casia*, la région des Scythes proprement dits. Les Chates sont voisins de celle-ci, et les plus méridionaux; ils s'étendent jusqu'aux monts Caucases. Le pays d'*Achassa* est au levant des Casiens; et les Chauranins proche celui des Chates. Ptolémée ne donne que quatre villes à cette immense région: sçavoir *Auzacia*, dont le nom moderne est *Aczou*, au 93<sup>me</sup>. degré de latitude et 101<sup>e</sup> de longitude. *Issedon Scythica*, aujourd'hui Singui, capitale d'une province qui portè le même nom: on la trouve en partant de la ville d'Ergimul, et tirant au Cathay par le sud-est, selon Davity. *Soeta*, dont le nom moderne est Tobol ou Tobolsko, chef-lieu de la Sibérie: enfin *Chaurana*, qui paroît être Bertan, ville de la grande Tartarie, près d'un lac de même nom, dans le Thiber.

## ARTICLE TROISIEME.

### *Le pays des Serres.*

**L**E Serica des anciens comprend la Tartarie-Chinoise et celle qui regarde l'Inde au delà du Gange. Les monts *Auzaciens* qui s'avancent bien avant du côté de l'orient, lui servent de limite au septentrion. Les monts *Cassies*, qui s'y plongent aussi, la partagent en deux parties

presqu'égales : ils ont la même direction que les premiers. On appelle les autres montagnes, les *Annibées* ; elles sont vers le nord : les *Asmirées* au centre de la contrée, ainsi que le *Tagurus* : les *Emmodorès* et les *Ottorocoras*, sont au midi ; et on peut les regarder, surtout les dernières, comme une prolongation du Caucase.

Il y a deux fleuves chez les Serres : l'*O'Echardès*, qui sort du pays des Auzacites, et dirigeant son cours du couchant au levant, va se décharger dans la mer orientale. Son nom moderne est Ghammas : puis le *Bautisus*, qui naît dans les monts Cassies, et va se perdre dans l'océan Chinois. Pline, qui nomme ces deux rivières *Cambris* et *Psitara*, ajoute le *Lanos*, qu'on appelle aujourd'hui *Lenz*. Ce fleuve, après un circuit immense, entre dans l'océan Hyperboréen.

Ptolémée compte plusieurs peuples parmi les Serres. Les Antropophages au nord ; les Annibéens habitants les montagnes qui portent leur nom. Les Siziges, les Danes, au midi des derniers, et jusqu'au fleuve *O'Echardès*, aux rives duquel est un peuple du même nom, avec les Piales : les Garinées et les Rabbanées au levant : les Issedones, vers les monts Cassies, au couchant des Throanes : les Ithagures établis dans la partie orientale des montagnes qui portent leur nom : les Aspacares et les Bates, dans la partie méridionale.

Voici les villes de ces différens peuples sur l'*O'Echardès*, *Asmirée* et *Damna*. Les modernes appellent la première Chacan Kuimach ; et la seconde, Mostanachi.

On trouve au bord du même fleuve *Issedon Serica*, qui paroît être Suchur, ville de la grande Tartarie, capitale d'une province de même nom, dans le Tangut ; connue par son grand commerce de Rhubarbe. *Ottorocord*, au sud-ouest de la dernière, aujourd'hui Turkhut, ville du même royaume, vers les confins de

l'Inde, au levant du lac de Chiamay. *Piada*, dont le nom moderne est Peim, suivant Mercator : enfin *Throane*, que Castald appelle Taigin.

Les suivantes ne sont pas connues : *Aspacée*, *Drosache*, *Palliane*, *Thogare*, *Abragane*, *Daxate*, *Orosane*, *Solane*.

Quant à *Sera metropolis*, c'est Cambalu, capitale du Cathay, selon Davity. Elle est située dans une isle formée par le Caramoran ou Bautisus. Le grand Kan y fait sa résidence une partie de l'année. Quelques modernes, il est vrai, confondent celle-ci avec Pékin, et ce qui rend leur opinion vraisemblable, c'est la description que les moines envoyés par le Pape au grand Kan des Tartares dans le XIII<sup>me</sup> siècle, ont faite de la première, qui se rencontre avec l'idée que nous avons de celle-ci.

## ARTICLE QUATRIÈME.

### *Le pays des Sacares.*

Ce peuple est voisin de la Sogdiane. Il a la Perse au midi ; au nord la Scythie occidentale ; et au levant le pays des Serres.

Il n'avoit point de villes : il logeoit comme les bêtes sauvages dans des cavernes, et se pratiquoient des retraites au milieu des forêts. On y rencontre les Carares et les Comares, qui vivent au bord du Jaxarte. Les Comedes sont dans les montagnes. Les Massagetes ont leurs

habitations au mont *Ascantanca* ; ainsi que les *Byltes* , au pied du mont *Imajis* : les *Grynées-Scythes* et les *Toornées* au milieu de la province.

---

## ARTICLE CINQUIEME.

### *Moeurs des Scythes.*

---

**L**ES historiens ont confondu diverses nations qui habitoient le nord de l'Europe et de l'Asie , en leur donnant indistinctement les noms de Scythes et de Sarmates. Mais du temps de Strabon on appelloit Sarmates les peuples qui étoient en-deçà de la mer Caspienne ; et le nom de Scythe n'étoit attribué qu'aux Nomades , qui campoient au delà de cette mer ; avec cette différence observée par le même auteur , que les plus orientaux se nommoient *Massagetes*. Le pays est sec et stérile en plusieurs endroits , surtout vers la frontière de l'*Hyrkanie* et des *Parthes*. Ce qui donna lieu aux fréquentes incursions de ces peuples sauvages. Ils se rendoient tributaires ceux chez qui ils avoient poussé leurs conquêtes ; sans néanmoins s'établir dans leur pays ; et lorsqu'on refusoit le tribut , ils ravageoient les campagnes , pilloient les villes et emmenoit des prisonniers. Ces courses militaires leur coûtoient peu ; quoiqu'ils eussent chaque fois à parcourir plusieurs centaines de lieues ; tant ils étoient robustes.

Les *Sacares* vivoient de la même manière que les *Cimmériens* ; c'est-à-dire qu'ils logioient sous des tentes

ou dans des chariots couverts. Ils faisoient des courses sur leurs voisins, et se transportoient en divers lieux, suivant la commodité des paturages.

Ils prirent la Bactriane sur les Grecs, avec une grande partie de l'Arménie. Ils s'étoient déjà rendus redoutables du temps de Cyrus, qui les attaqua : mais il fut vaincu, et abandonna son camp, où les vainqueurs ayant trouvé du vin et des vivres, s'enivrèrent. La nuit suivante, Cyrus ayant appris l'état où ils s'étoient plongés, alla les surprendre les uns dans le sommeil, les autres dans des Bacchantes ; ils furent tous passés au fil de l'épée presque sans résistance. Le lieu fut nommé *Sacea*, et dédié à la divinité du pays. Il y eut une fête instituée en mémoire de cet événement, qu'on nommoit *Sacare*, et que l'on célébroit tous les ans dans tous les temples consacrés à la déesse de la patrie.

On loue en général la simplicité des mœurs de cette nation. Tous les arts leur étoient inconnus : mais ils ignoroient aussi les vices des peuples policés. La justice étoit observée chez eux par goût, plutôt que par la contrainte des loix, dont ils n'avoient aucune connoissance. Le lait et le miel faisoient leur principale nourriture. Elien dit qu'ils vivoient aussi de miller. Ils ne desiroient ni l'or ni l'argent ; ils n'en connoissoient pas l'usage. Vêtus de peaux de bêtes (1) et vivant sans

---

(1) Elien rapporte la réponse d'un Scythe, qu'un roi de Perse vit presque nud, un jour qu'il tomboit beaucoup de neige. Le monarque lui ayant demandé s'il n'avoit pas froid ? Le barbare demanda à son tour au prince, s'il n'avoit pas froid au visage ? Le roi ayant répondu que non : Eh bien, reprit celui-ci, ni moi non plus ; car mon corps est tout visage.

maisons, ils ne faisoient aucun cas de ce qui est si fort recherché des autres peuples. Leurs armées étoient nombreuses ; les femmes et leurs esclaves savoient manier les armes. Le larcin leur paroissoit un très-grand crime, et ils le punissoient très-sévèrement. Ils adoroient Vesta, Jupiter, et la Terre, qu'ils croyoient l'épouse du dernier ; puis Apollon, la Vénus céleste, Mars, Hercule. Ils sacrifioient des cheveux au Soleil.

Pomponius Méla, qui rend le même témoignage que Strabon, à la piété de ce peuple envers les dieux, et à sa probité naturelle, lui attribue le suicide. Les Scythes vont se précipiter du haut d'un rocher, quand il leur arrive quelque chose de fâcheux, ou qu'il leur prend un dégoût de la vie.

Hérodote dit que les Massagètes combattoient à pied et à cheval ; qu'ils manioient la lance avec adresse et tiroient parfaitement de l'arc. Il rapporte une coutume barbare à l'égard des vieillards qui étoient dévorés par les parents, après qu'on les avoit immolés dans une fête : ils pensoient que cette mort étoit la plus heureuse. Mais ceux qui mourôient de maladie étoient mis en terre. Il ajoute qu'ils ne sèment aucune sorte de grains, se contentant du lait et de la chair de leurs troupeaux. Ils se nourrissoient aussi du poisson qu'ils pêchoient dans le fleuve Araxe, dont ils fréquentoient les bords, quoiqu'ils n'eussent pas de demeure fixe.



---



---

## CHAPITRE DEUXIEME.

*Les environs de la mer Caspienne.*

---

**N**ous avons vu que l'Albanie occupoit la côte occidentale de la mer d'Hyrcanie; et la Sarmatie et la Scythie, celle du nord. Il ne s'agit plus que des provinces qui sont situées au levant et au midi de ce grand lac, auquel on donne improprement le nom de mer; il ne communique pas à l'océan.

Les différentes provinces voisines de la mer Caspienne sont : la Médie, l'Hyrcanie au midi; puis la Margiane, la Bactriane, la Sogdiane, au couchant.

---

### ARTICLE PREMIER.

#### LA MÉDIE.

---

**L**a Médie avoit au nord la mer Caspienne; au couchant, la grande Arménie; au midi, l'Assyrie et la Perse; et au levant, l'Hyrcanie.

SECTION

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de la Médie.*

L'Araxe , ainsi que nous l'avons dit , sépare la Médie de la grande Arménie.

Le *Cambyses* est le premier fleuve qui se décharge dans le pays dont nous parlons. Il naît au mont Caucase. C'est une petite rivière qui s'engouffre au nord du golfe Sinzilin. Il paroît que son nom moderne est Cura ; à moins que ce ne soit le Velas.

Le *Cyrus* , qu'il ne faut pas confondre avec un grand fleuve de même nom , qui traverse l'Albanie , a son embouchure plus de trois degrés au delà vers l'orient , suivant Ptolémée. Son nom moderne est Miana ou Cifrus.

Entre ces deux fleuves , sont deux villes : *Taxina* , aujourd'hui Machmutaga , et *Sabea ara* , le temple de Sabée.

Le vallon des Cadusiens est au levant du Cyrus , *Cadusiorum vallis*. Ce pays est raboteux , sujet aux brouillards. On n'y recueille point de grains , mais des pommes , et autres fruits qui servent de nourriture aux habitants.

Il est au couchant de *Cyropolis*. Celle-ci dut la naissance à Cyrus. Alexandre la prit d'assaut , et la rasa. C'étoit la dernière ville de l'Empire des Perses. Quelques modernes l'ont prise pour Scammachi , capitale du Schirvan ; mais cette opinion est insoutenable , vû la position de celle-ci , qui est au nord de l'Araxe. M. d'Anville soupçonne que c'est la Kurab des cartes modernes.

L'*Amardus* a son embouchure à l'est de la dernière. Il paroît que ce fleuve est le *Kisilosen* des cartes mo-

dernes. Les villes d'*Amana* et d'*Acola* sont au midi de cette rivière, et au couchant du fleuve *Straton*, que je prendrois volontiers pour le *Varasaruth*. *Mandagarsis* est la dernière ville maritime de la Médie, du côté de l'Hyrcanie. Son territoire est arrosé par le *Charrindia*, dont le nom moderne est *Firt*.

## SECTION DEUXIÈME.

### *L'intérieur du royaume de Médie.*

Nous distinguons les villes des montagnes.

#### PARAGRAPHE PREMIER.

##### *Les villes méditerranées de la Médie.*

Le catalogue de Ptolémée est ici fort étendu. Nous commencerons par les villes les plus remarquables.

*Ecbatana*, capitale du royaume, fut bâtie par Déjocès, roi des Mèdes, et embellie par Phraorte, son fils, que l'auteur du livre de Judith nomme Arphaxad. Strabon dit que les rois de Perse alloient passer l'été à *Ecbatane*. Cette ville fut prise par Nabuchodonosor I, sous les rois Mèdes; Alexandre-le-Grand s'en rendit maître. C'étoit une très-grande et magnifique ville: et si Tauris, la seconde ville de Perse, l'a remplacée, elle n'est guères déchuë de son ancienne splendeur. Cependant M. de la Croix place l'ancienne ville à Amadan.

*Asage*, que Strabon appelle *Gaza*, étoit la ville royale des Antopatres. Je suis tenté de croire que c'est *Asargiri*, ville située entre le Cyrus et le Kisolosen.

*Morunda*, aujourd'hui *Merend*, ville à huit ou neuf lieues au nord de Tauris.

*Mandagara*, que je prendrois volontiers pour Me-nage ou Marage, au levant du lac d'Urmia.

*Agansanba*, l'*Agamusua* de Pline, qu'on croit être Ardebil, l'une des grandes villes de Perse, fameuse par le séjour et la sépulture des rois, à dix lieues au levant de Tauris.

*Guriauna*, aujourd'hui Kom, ville très-considérable de l'Yrac-Agemi.

*Arsacia*, dont le nom moderne est Casbin, selon Davity, ville fameuse de l'Yrac, où plusieurs rois de Perse ont fait leur résidence.

*Europus*, que le commentaire de Ptolémée croit être la *Rhaga* de Strabon; et la ville de *Ragès*, dont il est fait mention au livre de Tobie, dont Calmet est d'avis qu'elle étoit dans la plaine de *Ragaü*, où Nabuchodonosor, roi de Ninive, vainquit Arphaxad, roi des Mèdes. Quelques modernes la nomment Rai ou Roasse, ville ruinée.

Enfin, *Carina*, aujourd'hui Cherima, selon Niger : *Alinza*, dont le nom moderne est Archiech, suivant Castaldus : *Chuaca*, que certains géographes appellent Piano di S. - Giacomo : *Thébarga*, où il y avoit un temple consacré au feu. C'étoit aussi dans cette ville, que Crésus faisoit garder son trésor.

Les suivantes n'ont pas été remplacées.

Scabina, Gabale, Uca, Varna, Candis, Gabris, Saso, Tonzarma, Tigrane, Pharambara, Tachana, Sara, Zalace, Alvaca, Gauzania, Phasaba, Pharaspa, Curna, Phanaspa, Gabris secunda, Nande, Zazaca, Saraca, Oracana, Alicadra, Phanaca, Nazada; Alinza, bâtie sur une montagne qui portoit le même nom; Arsisaca, Alisdaca, Dariausa, Syncar; Batina, Vessaspe, Niguza, Sanaïs, Rhazunda, Veneca, Bithia, Zaranis, Gabena, Larasa; Choastra, Niphanandra,

Travaxa , Auradis , Caberasa , Pærachana , Gauria ,  
Héraclée , Zania , Aruzis , Zarama , Tautice , Abacæna ,  
Gibina , Doththa , Gerepa , Rapsa , Andriaca , Argar-  
ausdaca , Canatha , Aradriphe .

PARAGRAPH E D E U X I E M E .

- *Les lacs et les montagnes de la Médie.*

Le *Zagrôs* fait partie du mont *Taurus*. C'est une chaîne de montagnes, qui va joindre le mont *Niphas*, et qui sépare la Médie de l'Arménie.

Le mont *Oronte* est au levant du dernier, et à peu de distance d'Ecbatane.

Au levant, on trouve le mont *Jason*.

Le mont *Coronus* est au sud-est du dernier. Il se prolonge jusques dans l'Hyrcanie.

Il y a dans cette province, un grand lac d'eau salée, d'où l'on tire du sel qui se congèle. Ptolémée l'appelle *Marciane*; son nom moderne est *Urmia*. Il est vers les confins de l'Arménie, au levant du lac de *Van*.

S E C T I O N T R O I S I E M E .

*Les Mèdes.*

La Médie comprenoit divers peuples. Ceux de l'Occident, qui confinoient à l'Arménie, se nommoient *Casiens*. Du côté de l'Assyrie, on trouvoit les *Margianes*; sur la côte de la mer, les *Cadusiens*, contre lesquels *Artaxerxès Memnon* marcha avec une puissante armée, qui périssoit dans les montagnes, et qui ne dut son salut qu'à un heureux stratagème.

Les Gelins, les Drybices, les Amariacins et les Mardes; les Carduches et les Marundins, qui étoient voisins du lac Marciane; les Margarsins, les Topanèses: tous ces peuples étoient au midi des premiers.

Les Sagariens occupoient le mont Zagros, au levant; et du côté des Parthes, on trouvoit les Choromitrenes. Les plus septentrionaux sont les Elimedins: les Taparins sont plus orientaux: vers le midi, les Sidices, les Siganèces, les Ragianes. Les Vadasses s'étoient établis près du mont Jasone.

Il y avoit encore dans cette province, la Daritide et la Syro-médie, qui confinoient à la Perse.

Tous ces peuples ont eu des rois particuliers pendant un certain temps; et ils ont été aussi dans la dépendance des monarques de l'Assyrie. Depuis la mort de Sardanapale, la Médie devint libre jusqu'au couronnement de Déjocès, l'an 787 avant Jésus-Christ. Mais, après la défaite de Phraortes, elle rentra sous la domination assyrienne. Elle fut délivrée de nouveau par Cyaxare, lequel ajouta à son royaume les deux Arménies, la Cappadoce et le Pont; puis la Colchide et l'Ibérie.

Les Scythes entrèrent dans la Médie, et y régnèrent vingt-huit ans. Astiage les en chassa, prit une partie de l'Assyrie, et ruina Ninive. Le fils de ce conquérant, nommé Cyaxare, ou Darius le mède, profita des conquêtes de Cyrus, son neveu: et celui-ci étant devenu son héritier, joignit à son royaume celui des Perses, qu'il tenoit de son père. Il monta sur le trône l'an 559 avant J.-C. La Médie, depuis cette époque, devint une province. Elle passa des Perses aux Grecs, après les conquêtes d'Alexandre.

## ARTICLE DEUXIEME.

## L'HYRCANIE.

LA Médie étoit au couchant de l'Hyrcanie; et celle-ci avoit au sud le royaume des Parthes, duquel elle étoit séparée par le mont Coronus, et la Margiane au levant: Ptolémée étend ses bornes jusqu'à l'Oxus. Elle répond à la partie occidentale et méridionale du Khorasan.

## SECTION PREMIERE.

*L'Hyrcanie maritime.*

La première ville que cette province avoit sur la côte, c'est *Saramane*, dont le nom moderne est *Siarman*.

Ensuite on rencontre le fleuve *Maxère*, que Plinè nomme *Maxeras*. Il est au couchant du *Socande*, qui a son embouchure dans le golfe d'Hyrcanie. Le nom moderne du dernier est *Abi-Socoum*.

Strabon ajoute à ce détail de Ptolémée, *Tape*, ville royale, peu distante de la mer: puis, *Seringuis*, qu'Antiochus-le-Grand prit d'assaut sur Arsace, roi des Mèdes. Enfin *Carta*, *Talabruca*.

## SECTION DEUXIEME.

*Les villes méditerranées de l'Hyrcanie.*

*Hyrcanie*, capitale de la province, aujourd'hui Ca-

razzan ou Carizath , selon Davity ; mais Sanson veut que ce soit Gorgian ou Jorjan , chef-lieu de la province de ce nom. Enfin , les auteurs de l'Histoire Universelle , l'appellent Hyrcan.

*Masoca* , dont le nom moderne est Mesghed , ville située vers la source de la rivière de Nios , dans le Khorasan , fortifiée de plusieurs tours , et fameuse par le pèlerinage des sectateurs d'Aly.

*Amarusa* ; quelques modernes l'appellent Carizath : c'est peut-être Mirserai , près de la source du Maxeras.

On trouvoit encore en Hyrcanie , *Saca* , au levant de la capitale : *Asmurna* , au couchant de *Sacæ* : *Barrangée* ; il y avoit un peuple de ce nom , qui servoit avec les Francs en Iberie , dans les troupes de l'empereur Michel.

Enfin , *Adrapsa* , *Casapée* , *Abarbina* , *Saba* , *Sinica*.

Nous ne devons point omettre *Tambrace* , qui étoit une ville forte , quand Arsaces commençoit à jeter les fondements de son Empire.

## SECTION QUATRIÈME.

### *Les peuples de l'Hyrcanie.*

Les peuples de cette province , qui habitoient les côtes de la mer Caspienne , sont les Maxères et les Ostavins : les Chrindes confinent aux premiers : et les Cyracènes aux seconds : les Arsites s'étendoient jusqu'au mont Corontus.

Le pays qu'ils habitoient est loué pour sa fertilité. Il y a , selon Strabon , de belles forêts et des vallons délicieux , qui produisent des vins exquis et des fruits excellents.



## ARTICLE TROISIÈME.

## LA MARGIANE.

CETTE province est au levant de l'Hyrcanie ; son nom vient du fleuve *Margus*, le Margab des modernes, qui va se joindre à l'Oxus. Ses peuples sont les Derbices, les Parnins, les Massagètes, les Daez, les Taurins.

*Antioche* de Margiane est la capitale, située sur le fleuve Margus. Elle avoit eu aussi les nom d'*Alexandrie* et de *Séleucie*. Cette ville, que les barbares avoient ruinée, fut rebâtie par Antiochus Sotera. Après la défaite de Crassus, Oradès y emmena les prisonniers. Le restaurateur, en lui donnant son nom, fit entourer son territoire d'un mur de mille cinq cents stades, pour le garantir des incursions des Scythes. Ce parc est coupé de beaux côteaux, et environné de tous côtés par des déserts sabloneux et stériles. Mais rien n'est plus fertile que ce petit canton. C'est le seul, selon Pline, de toute la contrée, où l'on cultive la vigne ; et, suivant Strabon, le cep de vigne est là d'une telle grosseur, que deux hommes ont de la peine à l'embrasser. Les raisins qu'il produit, ont jusqu'à deux coudées de longueur. Le nom moderne d'Antioche est Maruvoh ou Marruêrud, ville du Khorasân.

Les autres villes sont *Aratha*, aujourd'hui Hérat, ville très-remarquable, où plusieurs successeurs de Ta-

merlan ont fait leur séjour, située sur le Pelimoilon : *Rhèa*, que Davity appelle Hyrey, autre ville du Khorasan, grande et peuplée, sur la rivière d'Habin : *Nigæa*, dont le nom moderne est Nésa, sur le Tedzen : *Jasonium*, qui se nomme à présent Germop, sur le Margab.

Les suivantes ne sont pas connues : *Ariaca*, *Sena*, *Argadina*, *Guriane*. Nous ne devons point omettre l'isle de *Talca* ou *Taxara*; il paroît que c'est aujourd'hui l'isle d'Abiscoun, sur la côte de l'Hyrcanie.

## ARTICLE QUATRIEME.

### LA BACTRIANE.

**N**ous parlerons de la situation de cette province, de ses peuples, et des villes principales.

#### SECTION PREMIERE.

##### *Le Site de la Bactriane, et ses peuples.*

La Margiane est au sud-est de la mer Caspienne; et la Bactriane est au levant de cette province. Elle s'étend le long d'une chaîne de montagnes qu'on appelle *Paropanisades*.

Elle est arrosée de plusieurs rivières qui se joignent à l'Oxus : savoir l'*Ochus*, aujourd'hui Zotale, selon

M. de l'Isle, ou, selon d'autres Géographes, Tedzen; la *Dargamane*, dont le nom moderne est Morga ou Marou : enfin, l'*Atarme* et le *Dargocdes*. Il y a dans les cartes modernes deux rivières qui tombent dans l'Oxus, l'une se nomme Balcan, et l'autre Aboengir. Il paroît qu'elles se rapportent aux deux dernières.

A l'égard des peuples, les Salatères et les Zariaspes sont au bord de l'Oxus. Au midi des premiers, on rencontre les Chomarins; puis les Comins; ensuite les Acinaces et les Tombyzins. Au sud des seconds, les Thocarins, nation nombreuse et puissante; les Marycéens, les Scornéens, les Varnins, les Sanadins; enfin, les Orsitains et les Amarispsins.

## SECTION SEPTIEME.

### *Les villes de la Bactriane.*

*Bactre*, capitale du pays; on la nommoit aussi *Zariaspa* : elle est sur la rivière de *Bactre*, qu'on appelle aujourd'hui Bachora ou Baccara. Alexandre-le-Grand passa dans cette ville en poursuivant Bessus, le meurtrier de Darius. Ninus avoit assiégé *Bactre*, et l'avoit prise en suivant l'avis de Sémiramis, femme d'un de ses officiers, qu'il épousa par reconnoissance, après la mort de son mari. Quelques modernes l'appellent Termend; mais Davity veut qu'elle ait été remplacée par Bagdasan ou Bacheta, ou plutôt Balk, au midi de Samarcand, ville belle, peuplée et commerçante, dont les Usbecks sont les maîtres, sur la rivière de Dihas. Elle avoit été prise par Genghiskan, l'an 1221.

*Maracanda*, que Strabon appelle *Paracanda*, aujourd'hui Marvarcand, ou Markan, près de la source

d'une petite rivière qui joint sept ou huit lieues plus bas, l'Oboengir.

*Charracharta*, dont le nom moderne est Chiarachar, sur l'Oxus.

*Zarispā*, aujourd'hui Zahaspe, sur la même rivière.

*Astacana*, ville des Astacanins, peuple dont il est fait mention dans l'histoire d'Alexandre. Ils habitoient un pays qui s'étend entre le Cophes et l'Indus.

On trouvoit encore sur l'Oxus, *Choana*, *Suragana*, *Phratrua*; *Alicodra*, au levant de ce fleuve; et sur d'autres rivières, *Chomara*, *Curandra*, *Cavaris*; *Ebusmi*, ville royale; *Menapia*, *Eucratidia*; enfin, *Eustobara* et *Maracodra*.

Nous ajouterons, avec Strabon, *Cariate*, qu'Alexandre fit ruiner, parce que le philosophe Callisthène y avoit été fait prisonnier; puis *Adrapsa* et *Choarime*, villes voisines de l'Inde.

## ARTICLE CINQUIÈME.

### LA SOGDIANE.

Nous parlerons séparément, comme dans le dernier article, de la situation de cette province et de ses peuples, puis des villes qui lui appartenotent.

## SECTION PREMIERE.

*La situation et les peuples de la Sogdiane.*

Cette province est au nord de la Bactriane et au couchant des Sacares. Elle s'étend entre l'Oxus et le Jaxarte.

Il y a des montagnes d'où découlent plusieurs rivières, que Ptolémée nomme pas, sinon le *Demus* et le *Bascates*, qui vont grossir le Jaxarte. Ces montagnes portent les noms des deux fleuves.

Les Pasices occupent en cette contrée les monts Oxiens. Vers le nord on trouve les Latiens, les Tacorins, les Augales : puis, auprès des monts Sogdiens, les Oxidrances, les Drybactes, les Candares, les Mardyènes : le long de l'Oxus, les Oxianes, les Chorasmes. Mais les Drepsianes s'étendent de l'un à l'autre fleuve. Les Anièses sont plus orientaux, sur le Jaxarte ; les Cirrodées, entre l'Oxus et le mont Caucase.

La Sogdiane comprenoit encore la région de *Vandabanda*, près du mont Imaüs.

## SECTION QUATRIEME.

*Les villes de la Sogdiane.*

*Drepsa*, capitale de la province, se nommoit aussi *Sogda* : Strabon l'appelle *Darapsa* ; et Pline, *Panda* : quelques modernes ont cru que c'étoit Samarcande, grande et forte ville, capitale du pays des Usbecks, située sur la rivière de Sogde.

*Cyrescheta*, que Strabon appelle *Cyra* ou *Cyropolis*. Cette ville avoit eu Cyrus pour fondateur : c'étoit la dernière de son empire.

*Alexandrie* étoit sur la frontière ; et là on voyoit les colonnes de Bacchus , d'Hercule , de Sémiramis , de Cyrus et d'Alexandre. Aucun de ces conquérants n'est allé plus loin de ce côté.

*Maruca* ou *Marcande* ; ce fut en cette ville , qu'Alexandre , dans une débauche , tua Clitus , qui lui avoit sauvé la vie à la journée du Granique. Ce monarque passa de-là au pays des Ménacéniens , au levant de la Sogdiane , et fut blessé à la tête d'un coup de pierre , en faisant le siège de leur ville. Il la ruina de fond en comble par une basse vengeance. Le nom moderne de Maruca est Maraw ou Maru , sur le Margab.

Voici les autres villes de la Sogdiane :

*Oxiane*, sur l'Oxus, aujourd'hui Termed; *Cholbesina*, *Tribactra*, *Alexandrie Oxiane*, ainsi nommée pour la distinguer de l'autre de même nom; *Indicomordana*; enfin, *Nauraque*, où Bessus, l'un des assassins de Darius, s'étoit retranché, en fuyant Alexandre; puis *Aarne*, place forte et considérable.

Strabon ajoute *Petra sisimethra*, d'où Alexandre emmena Roxane, fille d'Oxyarte, et l'épousa. C'est un rocher escarpé, dont la cime est plate; sa hauteur est de quinze stades, et son circuit en a quatre-vingts. Ce héros ne put le prendre que par le moyen de trois cents montagnards qui grimpoient aisément, et qui ayant monté par derrière jusqu'au haut de la montagne, surprirent les assiégés qui s'étoient crus hors d'atteinte. Ce rocher est vers des sources de l'Oxus.

Il y avoit un autre roc nommé *Chorla*, dans le pays des Parataces, dont Alexandre se rendit maître, quoiqu'il fut jugé imprenable.

Strabon a fait mention de *Branchia*, que Xerxès avoit bâtie. Les habitans offrirent à Alexandre, les trésors du temple de Didyme : ce qui indisposa de telle

sorte ce monarque , qui haïssoit la trahison et le sacrilège , qu'il fit démolir leur ville.

---

## A R T I C L E   S I X I E M E .

*Mœurs des peuples voisins de la mer Caspienne.*

---

**S**TRABON observe que les diverses nations qui habitoient les côtes de la mer d'Hyrcanie , étant si voisines des Scythes , en avoient contracté la plupart des usages. Elles ressembloient aux Nomades , logeant dans des maisons portatives , et faisant des incursions les uns chez les autres. Tels étoient les Sogdiens.

Solin attribue à ces peuples septentrionaux , à l'égard de la Perse , une passion insurmontable pour la guerre ; et la coutume barbare de décapiter les ennemis qui tomboient dans leurs mains , et dans le crane ils en buvoient le sang. Il ajoute qu'ils acqueroient de la considération parmi leurs compatriotes , en proportion de ceux qu'ils avoient tués. Quand ils veulent prendre un engagement , les parties contractantes se tirent du sang , qu'elles boivent de part et d'autre. C'est ainsi qu'Astiages , roi des Mèdes , cimentait l'alliance qu'il avoit contractée avec Alyate , roi de Lydie.

Strabon trouvoit les Bactriens plus doux et plus traitables. Mais , si l'on s'en rapporte à Onésicrites , on auroit une idée bien affreuse de ce peuple. Cet historien raconte que les vieillards étant décrepites , on les jetoit à des chiens appris à les dévorer. Voilà pourquoi on

donnoit le nom de Sépulcre à ces animaux. Il ajoute qu'Alexandre abolit ce cruel usage. Les anciens disoient encore que les Caspiens enfermoient leurs parents, dès qu'ils avoient atteint la soixante-dixième année de leur âge, pour les faire mourir de faim.

Les Derbices, peuple voisin de l'Hyrcanie, font mourir, suivant Elien, tous les septuagénaires des deux sexes; ils égorgent les hommes comme des victimes; ils étranglent les femmes. Strabon ajoute qu'ils en mangeoient la chair. Solin accuse de la même cruauté les Essédones. Ils suivoient, en chantant, le cadavre d'un parent défunt; et dans un festin, où tous les proches étoient invités, après en avoir mêlé la chair avec celle d'une pièce de bétail, ils la dévoroient sans répugnance. Mais les os de la tête étoient ornés d'un cercle d'or, et leur servoient de coupe.

Arrien rapporte la coutume des Hyrcaniens, qui ne donnoient point d'autre sépulture à leurs morts, que le ventre des bêtes carnassières. Le corps d'un roi défunt étoit la pâture des chiens: mais ils jettoient ceux des particuliers aux oiseaux de proie. Ces bêtes étoient conservées dans des ménageries, pour les faire servir à cet horrible usage.

Les Mardes, que Pline a placés dans la Margiane, étoient une nation libre entièrement: aucun des conquérants, qui ont soumis leurs voisins, n'a pu les dompter: c'étoit, dit le même auteur, un peuple fier et cruel, établi dans le mont Caucase, vers les frontières de la Bactriane.

Au surplus, tous ces peuples étoient courageux, grands guerriers, et naturellement ennemi des Perses; et quoiqu'ils se piquassent de bonne foi et de fidélité entr'eux, ils étoient grands voleurs à l'égard des nations voisines. Ils attendoient même quelquefois à la liberté



des étrangers qui passaient sur leurs terres ; et il est arrivé plus d'une fois , par une odieuse superstition , de les faire servir de victimes aux sacrifices qu'ils offroient à leurs divinités.

Les Saques , peuple de ces contrées , avoient une singulière coutume dans leurs mariages. C'est Solin , de qui nous l'apprenons ; le jeune homme qui veut épouser une fille , doit se battre avec elle : si celle-ci a l'avantage , le garçon devient son prisonnier ; elle l'emène , et lui commande comme une maîtresse à son esclave. Si l'homme est vainqueur , la fille lui est soumise. Au reste ces sortes de combats sont plus glorieux que dangereux. Aucun des combattants n'en veut à la vie de son rival.

## CHAPITRE TROISIEME.

### *La Perse et ses dépendances.*

**L**E pays de Cyrus comprenoit les provinces dont nous avons parlé au dernier chapitre : il possédoit la Médie , comme l'héritage de son oncle ; et il avoit encore conquis les autres , avant qu'il montât sur le trône de Perse ; après la mort de son père , le royaume des Parthes y avoit été uni. Voici le nom des autres provinces : la Susiane , la Perside , la Carmanie , l'Arie , la Paropanisade , la Drangiane , l'Arachosie , la Grédosie.

### ARTICLE

## ARTICLE PREMIER.

*Le Royaume des Parthes.*

LE nom de Parthe signifie fugitif, parce que ce peuple s'étoit enfui de la Scythie, pour s'établir dans les provinces méridionales de la Perse. Il se rendit redoutable, lorsque les Romains dominoient dans l'Asie Mineure. La défaite de Crassus est fameuse dans l'histoire. Ils ont continué à se maintenir dans l'indépendance, à l'égard des Romains; et Julien l'Apostat, qui s'étoit flatté de les soumettre, fut défait par eux, et perdit la vie. Leur Empire, sous Tamerlan, s'étendoit jusqu'au Tanais. Il comprenoit l'Asie Mineure et la Syrie même, jusqu'aux frontières de l'Egypte.

La Parthie, en qualité de province de la Perse, avoit l'Hyrcanie au nord; l'Arie au levant; au midi la Carmanie déserte: on y comptoit quatre provinces: la Commisène, la Parthiène, la Paratauticène, la Tabiène.

Voici les villes: 1° *Suphta*, dont le nom moderne est Gestie, selon Thévet. 2° *Hecatompyle*, ville royale, où les Arsacides faisoient leur résidence. Son nom signifie qui a cent portes. Olearius veut que ce soit Hispahan; mais d'autres prétendent que c'est une petite ville, à trois journées au levant, nommée Yeld ou Yesd, située dans un terroir fertile; et ils supposent à Hispahan, l'ancienne ville d'*Aspa*. 3° *Rhagée*, où Alexandre passa

en poursuivant Darius. 4° *Marriche*, qu'il est aisé de reconnoître à Marutich, dans l'Yrac, frontière du Dilémon. 5° *Dordomana*, aujourd'hui Deizer ou Rézer, selon Thévet.

Nous nous contenterons de nommer les suivantes.

Sindoga, Parbara, Mysia, Charax ou Vallum, Semina, Tastache, Armiane, Choane, Pasacarria, Rhuda, Simpsimida, Artacana, Appha, Ambrodax, OEnunia, Caripraca, Rhoara, Araciana.

De toutes ces villes, Pline n'a fait mention que de la dernière, qu'il appelle *Arsacia*, ainsi que d'Hécatompyle. Mais il ajoute *Issatis* et *Cassiope*; puis *Europum*, que Nicator avoit fait bâtir au levant d'hiver; enfin, *Alexandropolis*, qui porte le nom de son fondateur.

## ARTICLE DEUXIEME.

### LA SUSIANE.

**C**ETTE province avoit l'Assyrie au nord; la Chaldée au couchant; la Perside au levant. Elle s'étendoit jusqu'au golfe Persique. Son nom lui venoit du fleuve Suze, selon quelques modernes, ou bien de la ville de Suze, sa capitale.

Strabon appelle le peuple qui habitoit cette contrée, Cissien.

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de la Susiane.*

Le fleuve *Mosens* se décharge au levant du Tygre joint à l'Euphrate. Son nom moderne est *Mairi* ou *Macu*. Il arrose le vallon *Pasines*, qui est au couchant.

Le golfe *Pelode*, où tombent les fleuves dont nous venons de parler, se nommoit aussi *Cenosus sinus*, à causé que le fond en est vaseux. C'est aujourd'hui le golfe de *Saura*.

Le fleuve *Eulée*, que le prophète *Daniël* appelle *Ulaï*, entre dans la mer au levant du golfe, ou selon les modernes, il se joint au Tygre, un peu au-dessus de son embouchure dans l'Euphrate. Il vient en partie de la Médie; et il a une autre source qui se nomme *Choaşpes*. Les modernes appellent les deux rivières *Méseşkan* et *Zeymare*; et le fleuve qu'elles forment dans leur réunion, le *Tiritire*. *Solin* nous apprend que les eaux de ces deux rivières sont si salubres, que les rois de ces contrées n'en buvoient jamais d'autre.

Au levant de l'Eulée, on rencontre une plaine sablonneuse, *Ténagos Arénosus*, qui se prolonge jusqu'à l'embouchure de l'*Oroatide*. *Plin*e avertit que l'entrée de ce fleuve est difficile. Il paroît que c'est le *Syrte* des cartes modernes.

Les *Elymides* ou *Elymaïdes* habitoient cette côte. Ils sont ainsi nommés d'*Elymaïs*, capitale du pays d'Élam. *Saint-Luc*, aux *Actes des Apôtres*, les appelle *Elamites*. Il est fait mention d'*Elymaïs*, au premier livre des *Machabées*, au sujet de la malheureuse expédition d'*Antiochus Epiphane*s, qui étant venu à dessein de piller

son temple, où Alexandre avoit laissé de grandes richesses, ne put prendre la ville. Quoiqu'on ne puisse adopter l'opinion de ceux qui confondent Elymaïs avec Persépolis ; celle-ci étant dans la Perside. Je ne crois pas qu'elle fut au bord de la mer : mais elle n'en devoit pas être fort éloignée.

## SECTION DEUXIÈME.

### *L'intérieur de la Susiane.*

Cette province contenoit les cantons de Mélitène, au levant du Tygre, et à peu de distance : de la Cabaudène, aux confins de la Perside : de la Cosia, dans le ressort de laquelle est la ville de Suze, et qui donnoit son nom aux Coséens, peuple de la Susiane : enfin, la Chatalpite et les champs de Déera.

Le prophète Daniel appelle *Château de Suze*, la capitale de la Susiane, et celle encore de toute la Perse, parce que les rois y avoient un palais. Les successeurs de Cyrus alloient passer l'hiver en cette ville, attendu que cette saison y étoit fort tempérée ; mais les chaleurs y étant insupportables en été, ils retournoient en cette saison, à Ecbatane. Strabon attribue la fondation de Suze à Tithon, père de Memnon. Il ajoute que le circuit de cette ville étoit de cent vingt stadès, et qu'elle étoit bâtie de briques avec du bitume, comme Babylone. Les maisons, dit-il, en sont longues et basses, à cause de la pesanteur du toit, que l'on couvre de terre de l'épaisseur de deux coudées, pour se garantir de l'excessive chaleur de l'été, qui est telle en cette ville, que les lézards et les serpents qui traversent les rues, en sont saisis et comme brûlés par l'ardeur du soleil. Suze

se nomme aujourd'hui Souster : mais , quoique la capitale du Kursistan , elle est fort déchuë. On la trouve sur la rivière de Caron , à trente-quatre lieues sud-ouest d'Hispanhan.

Il y a une gorge à peu de distance de cette ville , qu'on appelloit le *Pas de Suze* , où Alexandre fut arrêté. Il fit un détour derrière la montagne , et surprit les Persans qui gardoient le passage.

Au sud-ouest de Suze est la ville de *Déra* , que les modernés appellent Dautax.

Les autres villes sont *Urzan* , qui paroît être l'Uzzot des cartes modernes , sur le Tob : *Palinza* , *Sacrohe* , *Bergan* , *Agarra* , *Abinna* , *Tariana* , *Lèle* , *Graan* , *Anuchtha* , *Saura*.

Ptolémée compte trois villes que la Susiane avoit sur le Tygre , savoir *Agra* , *Aracca* , *Asia* , , qui n'ont pas été remplacées.

Les anciens font mention de *Carbyte* ou *Barbyte* , ou *Babytace* , bourg situé sur le même fleuve , éloigné de Suze de cent trente-cinq milles , dont les habitans différens des autres peuples , avoient l'or tellement en horreur , que s'ils en trouvoient quelques pièces , ils avoient grand soin de les enfouir , pour éviter le piège de la convoitise.

## ARTICLE TROISIÈME.

### LA PERSIDE.

CETTE province , qui donnoit son nom à tout le royaume , étoit bornée au nord par la Parthie : elle avoit

la Susiane au couchant ; et au levant , la Carmanie : elle s'étendoit au midi jusqu'au golfe Persique.

Voici ses peuples : Les Mésabates , les Rapsiens , les Misdiens , les Mardiènes , les Taocènes , les Hippophages , les Suzéens , les Māgores , les Stabéens.

Les Uxiens , dont la ville soutint un siège opiniâtre , qu'Alexandre commandoit en personne , étoient établis entre la Perse et la Susiane.

## SECTION PREMIERE.

### *Les côtes de la Perse.*

Le fleuve Oroatide terminoit cette province au couchant , et la séparoit de la Susiane. Le promontoire *Toace* est au sud-est de son embouchure : il paroît que c'est le cap Boitéadon ou Bestédabn.

Ensuite , on rencontre le *Rhogomane* , aujourd'hui , Tob , qui se décharge au couchant d'une péninsule , à l'entrée de laquelle étoit *Jocana portus*. Le *Brisoane* entre dans la mer au nord-est de la presqu'isle. Son nom moderne est Bendémir.

*Auzinza* , ville qui n'existe plus , étoit au levant du dernier fleuve , et au couchant du *Bagrade* , qui termine la province et la sépare de la Carmanie : c'est le Jesdri des cartes modernes.

Il est étonnant que Pline n'ait nommé aucune de ces rivières , qui sont dans la liste de Ptolémée : il en substitue d'autres ; savoir le *Granius* , qui ne porte que de petites barques ; Arien l'appelle *Granide* ; le *Phios-timus* ou *Mangréus* , où naviguent les bâtimens marchands ; le *Sitiogague* , au moyen duquel on pouvoit en sept jours , se rendre à Pasargade ; et au milieu du

golfe , le grand fleuve *Hyparis* , sur lequel on fait remonter les plus grands vaisseaux.

## SECTION DEUXIÈME

### *Les villes méditerranées de la Perse.*

*Persépolis* , capitale de la province , avoit eu *Cyrus* pour fondateur. Elle fut prise par *Alexandre* , qui vouloit la conserver : mais ce prince , dans une débauche , se laissa persuader par la courtisane *Thaïs* , qui l'exhortoit à la faire brûler ; afin , dit *Strabon* , de venger les Dieux de la Grèce , dont *Xerxès* , avoit brûlé et pillé les temples. Les voyageurs vont voir les superbes ruines de cette ville entre *Hispan* et *Schiras* , en un lieu nommé *Chilminare* ou *Estakar*. On en trouve les plans dans *Corneille le Bruyn*.

*Nisergue* , au nord-ouest de *Persépolis* ; *Aspadana* , aujourd'hui *Aspas* ; *Toace* , ville royale , dont le nom moderne est *Taug*.

*Marrasium* , aujourd'hui *Marazu* , suivant les auteurs de l'Histoire universelle.

Nous nous contenterons de nommer les suivantes.

*Ozoa* , *Tanagra* , *Axima* , *Poryospana* , *Sicta* , *Arbua* , *Cotamba* , *Poticara* , *Ardea* , *Canphiaca* , *Barthma* , *Cinna* , *Parodana* , *Tospa* , *Tragonice* , *Matona* , *Chorodna* , *Corra* , *Gabra* , *Orebatis civitas* , *Parra* , *Mammida* , *Uzia* , *Pasarracha* , *Gabée*.

*Plin*e ajoute *Pasargade* , où *Cyrus* avoit son tombeau , qui consistoit en une tour médiocre , entourée d'arbres touffus , dont le pied étoit solide , et le haut creux en manière de chapelle ; l'entrée en étoit basse et étroite. *Alexandre* envoya reconnoître ce lieu ; et voici



l'építaphe qu'on y lisoit : *Je suis Cyrus , roi d'Asie ; fondateur de l'Empire des Perses. Homme , qui passe ici , ne m'envie pas ce sépulcre.* Le nom moderne de la ville est , selon Sanson , Duragherd , au midi de la pointe orientale et méridionale du lac Bakteghiam , à la distance d'une journée.

M. d'Herbelot place à Schiras , la ville de Cyropolis,

## ARTICLE QUATRIEME.

### LA CARMANIE.

**I**L y a deux provinces de ce nom ; la Déserte , et la Carmanie proprement dite.

#### SECTION PREMIERE.

##### *La Carmanie Déserte.*

Cette province répond aux déserts du Ségastan. Elle étoit au nord-est de la Carmanie propre. Elle avoit au couchant , une partie de la Perside , vers le fleuve Bagrada ; la Parthie au septentrion ; et une partie de l'Arie au levant.

Quatre peuples habitoient cette contrée stérile : les Isatiques et Chutins s'étoient établis dans la partie méridionale ; les Mondomostics occupoient le nord et le levant ; et les Gadanopydres tenoient le centre de la province.

Ptolémée, qui m'a fourni ce détail, ne donne aucune ville à la Carmanie Déserte.

## SECTION DEUXIÈME.

### *La Carmanie propre.*

Nous ne répéterons pas que cette province étoit au midi de la dernière : la Gédrosie étoit au levant ; la Perside au couchant. La limite méridionale est une partie du golfe Persique, et encore une partie du golfe *Carmanique*, aujourd'hui golfe d'Ormus.

Plusieurs peuples habitoient cette contrée. On nommoit Camélobosques ceux qui étoient voisins du désert : les Sozotes étoient aussi de ce côté-là ; et depuis ces derniers jusqu'au rivage de la mer, on rencontroit les Rhudiânes, les Agnédites, les Parépaphites. Il y avoit encore dans la Carmanie, les Aréens, les Charadréens ; puis les Chaladins, les Chatonices ; les plus méridionaux sont les Pasargades, les Chélanophages, qui ne vivoient, selon Pline, que de la chair de tortues : ils se servoient de l'écaille, pour en couvrir leurs maisons ; et ils étoient vêtus de cuir de poissons.

### P A R A G R A P H E P R E M I E R.

#### *Les côtes de la Carmanie.*

Après l'embouchure du Siriogague, on rencontre celle du *Darée*, le *Daras* de Pline, qui paroît être le Drut des cartes modernes : puis, celle du *Cathrappis* et du *Corius*. Il faut que le dernier soit le Tisindon.

On trouve ensuite l'*Achindana* et l'*Andanius*. Celui-ci

se nomme à présent Bassiri ou Basut. Le *Sagane*, que Pline appelle *Sagandi*, porte le nom de Braime dans les cartes modernes. *Armuzā* est au sud-est de l'endroit où le dernier se décharge. Elle est voisine du cap *Armuzum*; l'une et l'autre sont à l'entrée du golfe Persique. Le nom moderne du promontoire est cap de Jacques ou Jacquette; et le bourg qu'on appelle aussi de ce nom, occupe à-peu-près la place d'Armuzā. Quelques géographes l'appellent Jask.

Le promontoire *Carpella* est au midi du dernier, et sur le détroit qui sépare la Perse de l'Arabie, dont la largeur, selon Pline, est de cinquante milles.

Ici commence la côte de l'Océan Indien, par le golfe de *Paragonte* ou *Carmanique*, aujourd'hui le golfe d'Ormuz. Les villes suivantes étoient sur son rivage: la cité de Canthate, celle d'*Agris*; *Nommana*, *Rhogana*.

Le fleuve *Salaris*, qu'on rencontre ensuite, est, selon toute apparence, l'*Iskim* moderne. *Maxin* est au sud-est de son embouchure. *Samidace*, aujourd'hui *Shāima*, est au levant du fleuve *Samidachis*, que les modernes appellent *Tancabanca*. La cité de *Tisa* a conservé son nom: quelques géographes l'appellent *Tiiz*. Elle est à l'embouchure du *Caudriace*, que l'on nomme à présent *Kurkes* ou *Kurenne*. Il se décharge au levant du promontoire *Bagia*, où est un rocher que les idolâtres avoient consacré au soleil. Le port de *Ciza* et le promontoire *Alambatera* terminent la côte du golfe d'Ormuz. Le dernier se nomme *Punta d'Aristinga* dans les cartes modernes.

*Deranébilla* est sur la mer de l'Inde. On trouve, avant d'y arriver, le port de *Gophante*, au levant du fleuve *Zorombée*. Le nom moderne du port est *Goadel*; et celui de la rivière, *Makeslud* ou *Nehenk*. La ville

de *Badara*, qui est au nord-est, se nomme *Cuchina*, suivant l'interprète de Ptolémée. *Musarna* est la dernière ville de la *Carmanie* sur la côte.

P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*L'intérieur de la Carmanie.*

*Carmana*, capitale du pays, aujourd'hui *Kerman*, grande Villace, qui a été ruinée plusieurs fois. Elle ne laisse pas d'être le chef-lieu d'une province qui porte le même nom.

*Taruane*, dont le nom moderne est *Tarem*, à deux journées nord-ouest de *Gomron*.

*Sabis* se reconnoît aisément à *Chabis* ou *Kabis*, au nord-est de *Kerman*.

*Ora*, ville entourée d'un triple mur, qui fut le siège d'un roi très-puissant, nommé *Natsingue*. Le commentaire de Ptolémée la suppose à *Bisinagar* ou *Besene-gal*.

A l'égard de *Portospania*, *Thaspis*, *Niprista*, *Chodda*, *Alexandria*, *Cophanta*, *Troasca*, il est difficile d'en déterminer la situation.

Ptolémée fait mention de deux chaînes de montagnes, l'une qui sépare cette province de la *Carmanie Déserte*; il l'appelle *Seramides*, aujourd'hui *Méder*: l'autre se prolonge dans la *Grédosie*; c'est le *Strongèle*, dont le nom moderne est *Théchasandam*.

Nous ajouterons *Liba*, où *Antiochus le-Grand*, roi de l'Asie, tint son conseil en marchant contre les rebelles.

## ARTICLE CINQUIÈME.

## LA GÉDROSIE.

CETTE province est au levant de la Carmanie. Elle a la Drangiane et l'Arrachosie au nord ; l'Inde à l'est ; et l'Océan indien au midi. On la nomme aujourd'hui Makran.

Voici les noms de ses peuples : les Ichthiophages , qui habitoient la côte , suivant Strabon ; de même que les Arboritains ; les Parsives , voisins de la Carmanie ; les Musarnéens , sur la frontière de l'Arrachosie ; et les Parisins , les Rhamnins , du côté de l'Inde.

## SECTION PREMIÈRE.

*Les côtes de la Gédrosie.*

Le premier fleuve que l'on rencontre est l'*Arabe* , l'*Arbis* de Strabon ; quelques modernes l'appellent Araba ; et Niger , Berbarum.

La ville de *Rhagiane* est au levant de son embouchure , et au couchant du port des Femmes , *Mulierum portus* , ainsi nommé selon Arrian , parce qu'une femme en étoit la souveraine. Ensuite , on rencontre *Coeamba* , que l'interprète de Ptolémée nomme Cambaia ou Gambaia ; d'autres modernes l'appellent Cobinam. C'étoit le

chef-lieu du pays. *Risana* est la dernière ville maritime de la Perse, du côté de l'Inde.

## SECTION DEUXIÈME.

### *L'intérieur de la Gédrosie.*

Les villes suivantes sont au nord de la province : *Socsta*, *Cuni*, *Badara*, *Musarna*, *Cottobara*, *Oscana*.

Celles du midi sont : *Parsis métropolis*, aujourd'hui *Pasir* ou *Pengepur*, au confluent de l'Ilment et l'Ilmentel : *Omixa*, et la cité d'*Arbis*, sur l'Arabe.

Les monts *Orbites* occupent le centre du pays ; le nom moderne est *Coibocorins*. Les monts *Bétiens* sont au levant : on les nomme aujourd'hui *Nagdahazara*. Toutes ces montagnes vomissent plusieurs rivières, qui vont se joindre à l'Indus.

## ARTICLE SIXIÈME.

### LA DRANGIANE.

**L**A Drangiane est au nord de la Carmanie propre et de la Gédrosie, au couchant de l'Arzachosie, au midi de l'Arie et au nord-est de la Carmanie Déserte.

Trois peuples habitoient cette province : les *Darandéens*, vers l'Arie : les *Bactriens*, du côté de l'Arzachosie : et les *Tacènes*, au milieu de la contrée.

Le mont *Bagoë* enfante le fleuve *Drange*, aujourd'hui *Ilment*, qui arrose la *Drangiane*, quoique son embouchure soit dans la *Gédrosie*.

Voici les villes : *Rhuda*, aujourd'hui *Rhudan* : *Prophthasie* ; on croit que c'est *Sistan*, capitale du *Ségestan*, sur le fleuve *Hindémend* : *Aricada*, dont le nom moderne est *Rachagi* ou *Racagi*, au sud-est de la dernière sur le même fleuve : *Bigis*, qui s'appelle maintenant *Bigui* ou *Bigius* ou *Bengevai*. Enfin, *Inna*, *Asta*, *Xarxiare*, *Nostava*, *Pharaxana*, *Ariaspe*, *Arana*.

## ARTICLE SEPTIEME.

### L'ARACHOSIE.

CETTE province avoit pour limites la *Drangiane* au couchant ; la *Paropanisade* au nord ; l'*Inde* au levant ; et au midi , une partie de la *Gédrosie*.

Les *Pargyètes* habitoient au septentrion. Ils avoient eu d'abord le nom d'*Arismaspos* : on leur donna depuis celui d'*Evergètes*, qui veut dire bienfaisants. Les autres peuples sont les *Sydres*, les *Rophutéens*, les *Eoritins*.

*Arachote* étoit la capitale. *Pline* attribue sa fondation à *Sémitamis*. Elle est arrosée par une rivière de même nom, qui se nommoit aussi *Cophe*, à présent *Béhar* ou *Sumo*. Elle sort du lac *Arachotos*, aujourd'hui *Arrokoge* ou *Bimar*. Le nom moderne de la ville est *Vaihend* ou *Scandérie*.

*Alexandrie*, dont le nom moderne est *Cabul*, ville commerçante et fortifiée de deux châteaux.

Nous nous contenterons de nommer les autres villes.

Axola ou Otolà , Phoclis , Oricara , Rhizana , Arbaca , qu'on croit avoir été bâtie par Arbacès. Sigara , Choaspes , Asiace , Gammace , Maliane , Dammana.

## ARTICLE HUITIEME.

### LA PAROPANISADE.

**C**E pays étoit borné au couchant par l'Arie ; au nord , par la Bactriane ; il avoit l'Inde au levant ; et l'Arachosie au midi.

Les Bolites , peuples de cette province , étoient voisins des Bactres ; les Arystophyles en occupoient la partie occidentale ; et les Ambantes , celle qui confine à l'Inde ; les Parsiètes et les Parsins étoient au midi.

C'est dans cette province que le Dargamane prend naissance , rivière qui se perd dans le lac d'Arie. Elle reçoit dans son cours les eaux de Coa.

On trouve dans la Paropanisa : 1° *Parsia* , dont le nom moderne est Parra : c'étoit la capitale : 2° *Darrocana* , aujourd'hui Dora : 3° *Carura* , l'*Ortospanâ* de Strabon ; c'est aujourd'hui la célèbre forteresse de Candahar , selon Davity ; mais M. Lavocat donne à celle-ci le nom d'Alexandrie ; 4° *Drastoca* , voisine de la source du Dargamane.

Nous ignorons la position des suivantes ; Parsiane , Barzaura , Artoarta , Barborana , Carisa , Niphandra , Gauzaca , Naulibis , Locharna , Tarbacana , Bagarda , Arguda.



## ARTICLE NEUVIÈME.

## L'ARIE.

LES limites de cette province sont la Margiane au nord, et une partie de la Bactriane; au couchant, la Parthie et la Carmanie déserte; au midi, la Drangiane; et au levant, la Paropanisade.

Cette province occupoit le centre du grand royaume de Perse. Elle tiroit son nom du fleuve *Aria*, qui naît dans la Paropanisade. Il descend dans l'Arie, où il forme un lac de même nom. On appelle aujourd'hui ce lac Buscheng ou Burgian: quelques géographes le nomment Zeré; et la rivière, Féraç. Plusieurs autres rivières s'y joignent, et vont se perdre dans cette petite mer, qui n'a pas d'issue apparente, ainsi que la mer d'Hyrcahie.

Voici les peuples de cette province: les Nizéens et les Astavénins sont au nord; les Masdoraniens, au couchant; les Sirotés aux confins de la Drangiane; les Parotins, au levant; les Obares, les Drachamées, les Etymandrins, les Borges, les Scorpioférens, occupoient le reste du pays.

*Oria* est la capitale: les modernes l'appellent Harra, ville considérable du Khorasan; au midi du lac *Aria*, les auteurs de la vie d'Alexandre l'appellent *Aritoane*. *Taya*; aujourd'hui Tabas, selon Davity, à deux journées au couchant du même lac, *Chaurina*, dont le nom moderne est Cauran ou Corra, suivant le même, à la pointe occidentale ou méridionale du lac *Bitara*, qui se

se nomme Badkis ou Pasin , sur la rivière d'Hérat. *Alexandrie* , dont Pline attribue la fondation au conquérant dont elle porte le nom , située au centre de la province.

Les suivantes sont au nord , comme les dernières : Dista , Namaris , Augura , Sarmagana , Siphare , Rhau-gara , Zamuchana , Ambrodax , Bogadia , Varpna , Dogana , Phorana , Chatrische , Orthiane , Tauciana , Articaudna.

*Karbasana* , l'*Artacabène* de Pline , étoit au midi. Elle avoit cinquante stades de circuit , et se glorifioit d'avoir eu Antiochus pour restaurateur. Elle disputoit avec *Alexandrie* , pour l'ancienneté et la magnificence.

Voici les autres villes méridionales : Capotana , Casce , Sotira , Arcitane , Nisybe , Paracanèce , Sàriga , Darcama , Cotaca , Tribasina , Arrasane , Zimyre.

## A R T I C L E D I X I E M E.

*Les isles voisines des côtes de Perse.*

**P**TOLÉMÉE , qui ne nomme aucune ville maritime de la Susiane , a fait mention de l'isle *Taxiane* , située dans le golfe Persique , laquelle étoit du ressort de cette province. Il y a beaucoup d'apparence que c'est l'isle Kargo ou Cargue , qui n'a guères plus de deux lieues de tour. Elle est pierreuse , et plus propre à nourrir du bétail , qu'à la culture.

Ptolémée nomme trois isles dans le même golfe , qui  
Tome II.

T

dépendoient de la Perside, savoir *Tabiana*, *Sophtha*, *Alexandri* ou *Aracia*. Pline fait mention de la dernière; mais il substitue aux deux autres, *Philos* et *Cassandre*. Les modernes ont marqué plusieurs isles dans ce parage. Il est difficile d'en rapporter aucune précisément à celles que nous venons de nommer.

Dans le ressort de la Carmanie, Ptolémée place deux isles, *Sagdana* et *Vorochtha*. Niger croit que la dernière est l'isle d'Ormuz: mais nous avons incliné vers l'opinion qui place celle-ci à *Organa*. D'autres anciens l'ont nommée *Harmusia*. On croit que ce fut là que Néarque, capitaine d'Alexandre, aborda pour passer en terre ferme: il s'étoit embarqué à l'embouchure de l'Indus. Quant à *Sagdana*, elle ne seroit pas mal en l'isle de Séche, au sud-ouest d'Ormuz. Cependant, nous n'avons aucune connoissance de la ville de *Mistus*, qu'elle contenoit.

Pline compte quatre isles dans le golfe Persique, mais il n'en nomme que trois: *Acrotadus*, *Gaurare*, *Aphrodisias*. La dernière, qui étoit fort peuplée, est déserte aujourd'hui; les modernes l'appellent *Caïcandrus*, selon le P. Hardouin.

La Carmanie, selon Ptolémée, avoit trois isles dans la mer des Indes, *Polla*, *Carmina*, *Liba*. Il n'en est fait aucune mention dans les cartes modernes.

Pline a supposé un même nombre d'isles en ce parage: mais il ne nomme que la seule *Organa*, la seule qui fut habitée de son temps, à cause des eaux douces qui s'y trouvent. Elle est distante de la terre ferme de vingt-cinq milles. Il ne faut pas la confondre avec celle du même nom, que nous avons remarquée en parcourant les côtes orientales de l'Arabie.

Il y avoit, selon Ptolémée, deux isles dans le ressort de la Gédrosie, savoir *Asthée* et *Codane*. Il place l'une

au dix-huitième degré de latitude ; et l'autre au dix-septième.

Pline ajoute les isles suivantes : *Cascandre*, qui étoit déserte : *Stois*, dont le commerce s'étendoit bien loin, à cause de la pêche des perles.

## ARTICLE DIXIEME.

### *Les Persans.*

**S**TRABON observe qu'on peut adapter la plupart des mœurs et des usages aux divers peuples qui vivent sous un même gouvernement. D'après ce principe, il reconnoît, après avoir parlé de quelques coutumes des Carmanites, qu'elles sont aussi en vigueur chez les Perses et chez les Mèdes.

Voici ce qu'il nous apprend touchant la Carmanie.

Les soldats du pays n'ont point de chevaux, ce sont des ânes qu'ils montent, et qui leur servent dans les batailles. Voilà pourquoi ils sacrifient des ânes à Mars, la seule divinité qu'ils adorent. Ils ont l'ame belliqueuse ; et pour nourrir en eux la bravoure, on ne permet pas aux garçons de se marier, s'ils n'ont apporté aux pieds du roi la tête d'un ennemi. Le monarque fait enlever la chevelure aux têtes qu'on lui présente, et les fait suspendre dans son palais comme des trophées. Il en réserve la langue, que l'on coupe en morceaux ; et s'étant contenté d'en goûter, il abandonne cet horrible aliment au meurtrier et à ses camarades. Les combat-

tants sont plus ou moins recommandables, suivant le nombre des têtes qu'ils ont produites.

On distingue trois états dans le royaume; les Mages, qui sont une espèce de philosophes; ils se piquent de politesse et d'honnêteté: les soldats, parmi lesquels il y a des corsaires et des aventuriers, qui vont chercher les occasions de se battre et de piller sur mer et sur terre: enfin, les laboureurs.

Le royaume est entremêlé de grands déserts et de campagnes fertiles. Mais, la Perside, continue Strabon, est séparée de la Susiane par des montagnes affreuses, que l'on ne peut traverser que dans des gorges d'un accès très-difficile, et où il se trouve des brigands si redoutables, que les rois sont obligés de leur payer une sorte de tribut. Les peuples de l'Elymaïde sont presque tous voleurs: ils ont des retraites au milieu des rochers, où aucune puissance ne pourroit les forcer. Ceux de la Susiane sont plus traitables, vu la fertilité de leur pays, qui produit le grain presque sans culture, et donne quelquefois jusqu'à deux cents pour un.

Les rois de Perse, poursuit le même auteur, gouvernent despotiquement, et la couronne est héréditaire. Cependant, ils n'étoient pas ennemis des conseils; et Elien nous apprend une loi singulière à cet égard, pour attirer les conseillers sages et écarter les imprudents. Celui qui vouloit donner son avis, devoit se placer sur une brique d'or, qui lui étoit adjudgée si l'avis étoit trouvé bon; mais il recevoit des coups de fouets, s'il ne méritoit aucune attention.

Elien ajoute une autre loi. Lorsque le monarque est en voyage, les habitants des lieux où il passe, lui font des présents, chacun selon ses facultés. Les gens de peine n'offrent rien de précieux: le laboureur donne du blé; le vigneron, du vin; le berger, un bœuf ou

un mouton : les plus pauvres présentent du lait , des dattes , des fruits de la saison , et les prémices des autres productions de leur contrée.

Le roi a plusieurs femmes , ajoute Strabon , et un grand nombre de concubines. A l'égard des particuliers , on récompense ceux qui ont un plus grand nombre d'enfants. Mais un père ne voit pas les siens avant qu'ils aient atteint l'âge de quatre ans. Les nœces se font au temps de l'équinoxe du printemps. L'épouse , avant de monter sur le lit nuptial , est obligée de manger une pomme ou bien de la moëlle de chameau ; et on ne lui permet aucun autre aliment ce jour-là.

Dès l'âge de cinq ans , on apprend aux garçons à tirer de l'arc et à monter à cheval : on leur fait chanter et réciter des poésies à l'honneur des dieux et des héros. On les oblige à se lever de grand matin pour leurs exercices. Et c'est un des fils du roi ou des Satrapes qui est à la tête de chaque bande. Ces jeunes militaires sont accoutumés au froid , à la chaleur et aux incommodités de la pluie : on leur fait passer des torrents à la nage. Ils sont également apprivoisés avec la faim ; on les nourrit quelquefois de glands et de fruits sauvages. Leur nourriture ordinaire est du pain dur , avec de la viande rotie ou bouillie et du cresson : leur breuvage est de l'eau pure. Ils vont à la chasse , montés sur des chevaux ; et en courant à toutes brides , ils lancent le javelot et les flèches. Ils se servent aussi de la fronde avec une adresse merveilleuse. Ils ont des boucliers en forme de lozange , une cuirasse couverte d'écaille. Leurs bonnets sont garnis de petites tours. Ils portent deux robes qui descendent jusqu'au milieu des jambes. L'âge d'aller à la guerre , est depuis vingt ans jusqu'à cinquante.

Les Perses sont magnifiques dans leurs repas et dans leurs meubles. Pendant le festin , ils s'entretiennent de

choses sérieuses. Lorsqu'ils se rencontrent, si ce sont des égaux, ils se donnent un baiser; mais s'ils sont de conditions différentes, l'inférieur se prosterne pour marquer son respect.

Pline ajoute que les Perses sont superflus en toutes choses: le luxe et la mollesse, qui se sont glissés parmi eux, les amollit au point qu'ils ne peuvent résister à la puissance des Parthes, moins nombreux, mais plus robustes.

Revenons à Strabon. Les Perses couvrent leurs morts de cire, avant de leur donner la sépulture. Au lieu que les Mages, qui vivent parmi eux, ne les enterrent point; ils vont les exposer en un lieu désert, afin qu'ils servent de pâture aux bêtes féroces et aux oiseaux de proie.

Quant à leur religion, ils n'ont ni temples, ni autels, ni statues, ne croyant pas, comme les Grecs (c'est la remarque d'Hérodote), que les dieux sont engendrés par les hommes. Ils se contentent d'immoler des victimes en des lieux élevés, après les avoir couronnées de fleurs. Ils accompagnent leurs sacrifices d'imprécations. Le Mage qui préside à la cérémonie, coupe l'hostie en morceaux; chacun des assistants tire sa part, en sorte qu'il ne reste rien pour la divinité. Ils confondent Jupiter avec le ciel; et donnent au soleil le nom de Mithra; et celui de Vénus à la lune. Ils regardent le feu comme un Dieu, et lui sacrifient du bois sec, qu'ils ont dépouillé de son écorce, et sur lequel ils versent de l'huile et de la graisse. Quelquefois ils jettent dans le feu le cœur de la victime.

Alexandre s'étant rendu maître de la Perse, fit quelques changements dans les usages. Mais la courte durée de son règne ne lui permit pas d'achever la grande réforme qu'il avoit en vue. Pline nous apprend, qu'en revenant des Indes, il entra dans le pays des Ichthio-

phages, peuple de la Gédrosie, qui occupoit le rivage de la mer. Il leur défendit de se nourrir de poisson, suivant leur ancienne coutume : sans doute pour les engager à cultiver la terre, et pour mettre en vigueur l'agriculture.

Car, quoique le pays soit nud et presque sans arbres, et que les terres soient sabloneuses et arides ; à force de travail ils auroient pu les rendre fertiles. Strabon nous apprend que non contents de vivre eux-mêmes de poissons, ils en nourrissoient leurs troupeaux. Ils en font, dit cet auteur, sécher la chair au soleil ; et après l'avoir mise en poudre, ils en font une espèce de pain. Quelquefois ils la mangent crue ou rotie sur les charbons.

Ils prennent le poisson avec des filets faits d'écorce de palmier. Ils se servent des os des grands poissons, pour construire leurs maisons, qu'ils ornent avec des coquillages : car les bois sont très-rares dans le pays, ainsi que les eaux douces : on y conserve l'eau de pluie dans des citernes.

Il est aisé de reconnoître dans ce portrait, celui que les voyageurs modernes font des Lapons et des Samojèdes : quelle ressemblance plus parfaite malgré la différence des climats !

L'industrie humaine éclate davantage dans les régions stériles.

Le reste de la Gédrosie n'est guères plus fertile, continue Strabon. Cependant on y trouve quelques aromates, sur-tout le nard et la myrrhe. Il y en avoit une telle quantité, quand l'armée d'Alexandre y passa, que les moindres soldats en parfumoient leurs lits et leurs tentes.

L'hiver, dit le même auteur, est très-sec en cette région ; mais il y pleut beaucoup en été : et les rivières



qui descendent des montagnes , se débordent dans les plaines qui sont voisines de la mer.

Alexandre revenant des Indes , marchoit à la distance de cinq cents stades de l'Océan , dont il s'approchoit de temps à autre , pour voir sa flotte qui côtoyoit. Ses guides dévançoient l'armée , pour reconnoître un lieu propre à camper ; ainsi que les ports où les navires pourroient être en sûreté. Ce monarque eut beaucoup à souffrir avec son armée dans les déserts de la Carmanie ; ils manquoient souvent d'eau et de vivres ; et ses bêtes de charge ne trouvoient point d'herbes : les soldats mangeoient la moelle du palmier avec des fruits , lorsqu'ils en pouvoient trouver sur leur route : ils étoient obligés de marcher pendant la nuit , à cause des chaleurs , qui sont excessives.

---

## CHAPITRE QUATRIEME.

### L'INDE.

---

**C**ETTE multitude de Royaumes que nous avons parcourus , n'égalent pas en étendue l'Inde où nous allons entrer , étant pris ensemble ; si l'on excepte la Sarmatie et la Scythie. Solin dit qu'on la regardoit comme le tiers du globe terrestre ; mais cette nouvelle région qui termine au levant notre hémisphère , étoit peu connue des anciens.

Elle se divise en trois parties : l'Inde en - deçà du

Gange; celle qui est au-delà de ce fleuve; et le pays des Sines.

---

## ARTICLE PREMIER.

### *L'Inde en-deçà du Gange.*

---

L'INDE occidentale est bornée au nord par le mont Imaüs; au levant par le Gange; au couchant par la Gédrosie, l'Arachosie et la Paropanisade. Elle contient presque tout l'empire du Grand Mogol.

## SECTION PREMIERE.

### *Les côtes de l'Inde occidentale.*

Nous parcourrons d'abord les bouches du fleuve Indus, et les diverses rivières qui le grossissent: ensuite nous suivrons les côtes de la péninsule; et nous terminerons cette section par le Gange.

## PARAGRAPHE PREMIER.

### *Le fleuve Indus.*

Ptolémée donne la branche occidentale de l'Indus pour limite à la vaste région de l'Inde. Ce grand fleuve sort des monts Caucases, près des frontières du Tibet et de

la Tartarie. Il reçoit une multitude de rivières, plusieurs desquelles ne sont parvenues à la connoissance des anciens, qu'au moyen de l'histoire d'Alexandre.

Strabon compte quinze principales rivières : La première est le *Coë* qui reçoit le *Suaste*. Elle entre dans le fleuve à la hauteur du trente-troisième degré. *Nyse* étoit sur cette rivière, ville considérable qui fut prise par Alexandre. Quelques modernes donnent au *Suaste* le nom de *Suvat*. Vis-à-vis à l'autre bord, en tirant vers l'Indus, on rencontroit *Maçagues* ou *Massage*, où ce monarque fut blessé d'une flèche à la jambe. Il se rendit maître ensuite de la ville d'*Oré*, sur la rive occidentale du *Choaspe*. *Nyse*, selon *Méla*, étoit consacrée à Jupiter. Elle se vançoit d'avoir donné la naissance à *Bacchus*, qui vint au monde dans un antre du mont *Meros*, à peu de distance de cette ville. Sur le *Choaspe* étoit une ville opulente nommée *Bezira* par *Quinte-Curce*, que le vainqueur de l'Asie fit assiéger par *Cænon*, l'un de ses capitaines.

Strabon appelle *Cophe* le *Coë* de *Ptolémée*; et *Sanson* dans sa carte moderne le nomme *Couv*; je serois aussi fort tenté de confondre le *Choaspe* avec le *Chonab* du même géographe. Le *Bidaspe*, que *Quinte-Curce* appelle *Hydaspes*, se nomme à présent *Shantrou*, suivant le même, ou *Moltan*, selon *Davity*. Le *Sandabale*, dont le nom moderne est *Ravy*, reçoit le dernier; et s'étant joints ensemble à l'*Adrus*, aujourd'hui *Van* ou *Via*, ils se rendent dans le *Zaradre*. Celui ci avant la jonction est grossi des eaux du *Bibasis*, l'*Hypase* de *Pline*, et l'*Hypanis* de *Strabon*, que les modernes nomment *Sietmegus*. Le nom qu'ils donnent au *Zaradre* est *Osvid* ou *Caul*. Le dernier entre dans l'Indus vis-à-vis l'isle de *Buckar*.

C'est ici le terme des conquêtes d'Alexandre. Ce

prince n'osa passer le Bibasis , dont le cours est d'une rapidité extraordinaire , parce qu'on lui fit entendre qu'au delà il n'y avoit pas d'autres habitants que des bêtes féroces. Pline nous apprend qu'il fit dresser au bord de cette rivière des colonnes et un autel. A son retour il assiégea la ville des *Oxidracés* , et voulut en escalader les murs. Il monta à l'échelle le premier , suivi de deux officiers seulement : mais l'échelle se rompit. Alexandre sauta dans la place où les ennemis le reçurent avec leurs traits : il fut dangereusement blessé , et se défendit avec un courage de lion ; mais étant secondé des siens à propos , la ville fut prise , et on passa au fil de l'épée tous les habitants.

Strabon fait mention de deux autres rivières qui se jettent aussi dans le fleuve : l'*Acesine* et l'*Hyarote*. Quelques modernes appellent la première Ravey , et la confondent avec le Sandabale. N'oublions pas la remarque de Ptolémée au sujet de la dernière. Elle a près de deux mille pas de largeur en l'endroit où Alexandre la fit passer à ses soldats sur des bateaux dont plusieurs se brisèrent contre les rochers qui sont fréquents le long du cours de ce fleuve. La ville des Oxidracés ou Malliens au siège de laquelle Alexandre fut en si grand péril , étoit située à peu près au confluent de ces deux rivières.

L'*Indus* , qu'on appelle aujourd'hui Sind , a sept embouchures , suivant Ptolémée. La plus occidentale se nomme *Sagappa* ; et celle de l'orient , *Lonibare*. Voici les noms des cinq autres : *Sinthus* , *Ostium aureum* ; *Chariphus* , *Sapara* , *Sabalaessa*. Il y avoit une station au couchant de la première , appelée *Canthinaustahmus*.

Il ne faut pas oublier *Caspatyre* , d'où Darius , fils d'Hystaspe , fit partir sa flotte , pour aller à la découverte des côtes du Gange , et tenter la conquête des Indes. Cette ville étoit près des bouches occidentales de l'*Indus*.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*Les côtes de la presqu'isle en-deça du Gange.*

Si l'on s'en rapportoit à la supputation de Ptolémée, on placeroit au levant de *Bardaxeme* la ville de *Syashtra*. Cependant les modernes s'accordent assez à la mettre à *Surate*, ville des plus commerçantes de l'Inde, située près du golfe de Cambaye. Quant à *Bardaxeme*, Sanson la suppose à *Barroche* vers l'embouchure du *Nerver* ou *Nerdeba*.

Le marché de *Monoglosse* est encore un entrepôt nommé *Mangalor*, dans la péninsule de *Guzarate*. C'est un port, comme la dernière. Ces villes appartenoient aux *Syastrenes*. Les *Laryces* ont dans leur territoire l'embouchure du *Mophide* et celle du *Namade*, aujourd'hui *Nerbedah* ou *Nerdabe*, et le nom du premier est *Tapté*. Entre ces deux fleuves qui entrent dans le golfe de Cambaye, étoit le bourg de *Pacidare*. Le promontoire *Marée* est à l'entrée orientale du golfe. Les modernes l'appellent *Cap de St-Jean*. L'ancien nom du golfe est *Barigazene*.

La ville de *Camanes* n'est point *Calicut*, comme les interprètes de Ptolémée l'ont pensé. Sanson, avec plus de vraisemblance, la place à *Daman*, à vingt lieues au midi de *Surate*: c'est une ville forte, défendue par une garnison Portugaise. *Nusaripa* et *Pulipula* étoient sur la même côte, et dans la dépendance du même peuple. Les *Ariaces Sadanorins* ont *Suppara*: ptis *Dunga*, aujourd'hui *Dabal*, ville commerçante, qui appartient à la couronne de Portugal. Le *Goare* a son embouchure entre ces deux villes; il paroît que c'est le *Bate*. Le *Binde*, dont le nom moderne est *Havehache*, à la

sienne au sud de Dunga. A l'égard de *Symilla*, on ne peut la supposer à Cananor, avec Davity. C'étoit un promontoire et un entrepôt, que les habitants du pays appellent Timula, suivant le commentaire de Ptolémée. Sanson croit que c'est Chaul, qui a un port et une citadelle, et dont les Portugais sont aussi les maîtres. *Palepatna* et *Hippocura* n'ont pas été remplacées.

Les Pyrates ont dans leur ressort *Mandagora*, *Rysantium*, ensuite *Chersonesus*, où l'on a bâti Goa, capitale des Indes Portugaises. Le *Managune* se décharge dans la mer en cet endroit; c'est le Mandova, qui forme l'isle de Goa dans son embouchure. *Armagata*, qui leur appartenoit encore se nomme aujourd'hui Margan, sur la petite rivière d'Aliga. Enfin l'entrepôt de *Nitra*. Les Lymirices ont la cité de *Tynde*, de laquelle Arien fait un entrepôt considérable, et dont le nom moderne est Danda, selon M. d'Anville: puis *Bramagara*, *Calecaria extrema*; l'entrepôt de *Muziris*, près duquel le *Pseudostome* se décharge. Le nom moderne de ce fleuve est Cangerecora; et celui de la ville, Vizindruck. Enfin *Podoperura*, *Femme*, *Cereura*, *Bacare*. L'embouchure du *Baris* est près de la dernière. Quelques modernes ont soupçonné que le fleuve *Baris* est le *Barcelor*; et que la ville du même nom a remplacé l'ancienne *Bacare*.

Les Aiores possédoient *Melcynda*, *Melancorum*, aujourd'hui Travancor, capitale d'un petit royaume qui s'étend jusqu'au cap Comorin; *Cottaria metropolis*, dont le nom moderne est Coulan, les Hollandois s'en sont rendus les maîtres; enfin *Bamala*; *Comaria extrema*.

Dans le sein Colchique, on trouve chez les Caréores, *Sosicure*, *Colchi emporium*, où l'on pêche les perles. On employoit à ce travail, les criminels condamnés à mort. Les interprètes de Ptolémée veulent que ce soit Cochin où réside un roi, que les Hollandais ont mis dans leur

dépendance. Le fleuve *Solène* se décharge au nord de cette ville.

Dans le golfe *Agarique*, qui termine la péninsule au midi, est la contrée de Pandioné. On y rencontre le promontoire *Cory* ou *Calligique*, le *Colaïque* de Pline, vis-à-vis de l'isle *Tapobane*. Davity pense que c'est le cap Comorin. La ville d'*Argare* et l'entrepôt de *Salur* sont au nord du promontoire. Il paroît que la dernière est *Manancor*.

La métropole des Batores est *Nigamma*, aujourd'hui *Négapatan*, ville très-commerçante, avec un fort occupé par les Hollandois. *Telchir* appartenoit au même peuple; son nom moderne est *Trangabar* ou *Tranguebar*; elle est en la possession des Danois, au nord de la dernière, et à peu de distance. Puis la cité de *Curula*, qui se nomme à présent *Coloh*, suivant le commentaire de Ptolémée, ou *Coloran*, au douzième degré de latitude.

Les *Soringores* ont la cité de *Chaberis*, située au nord de l'embouchure d'un fleuve de même nom. L'une et l'autre se nomment maintenant *Caveri*. Enfin, le marché de *Sobura*.

Les *Arvanotes* avoient dans leur dépendance les entrepôts de *Poduca*, de *Melangée* et de *Maliarpha*, aujourd'hui *Méliapour*, près de *St.-Thomé*, ville épiscopale, dont les Portugais sont les maîtres. Puis la ville de *Cottis*. Le fleuve *Tyne* se décharge auprès de la dernière. Il paroît que c'est *Aremogan*.

Le *Masolius* arrose le pays des *Mésoliens*. C'est le *Crichena*, qui entre dans le golfe de *Masulipatan* par plusieurs bouches. Ce peuple avoit l'entrepôt de *Corita-Cossyla*, que les Portugais appellent *Cayle*, suivant l'interprète de Ptolémée. Puis la ville de *Codura*, aujd. *Condur* ou *Calétar*, sur la côte de *Coromandel*: le marché

d'*Alosyone* : enfin , un port que Ptolémée ne nomme pas ; il se contente de dire qu'on s'y embarquoit pour se rendre à *Chrysa*.

Le golfe du Gange avoit sur son rivage *Palura* , aujourd'hui Palhor , dans l'Oriza , au dix-neuvième degré et demi de latitude : *Nanigena* , dont le nom moderne est *Vasigapatan* , dans la même province : *Caticardama* , que le commentateur place à Ciromande : *Canagara* , que d'autres modernes appellent Canago. Les fleuves *Mandée* et *Tynde* , entre lesquels on rencontroit *Cottabara* et *Sippara* : ensuite *Mapura* , *Minnagara*. Le fleuve *Dosarone* s'engouffre dans une baie , au nord de laquelle étoit *Cocala* , aujourd'hui Calecote ; enfin l'*Adamante* , qui paroît être le *Guenga* , se jette dans le golfe *Gangetique* , qui est celui de Bengale , par plusieurs embouchures.

Entre la dernière et la branche occidentale du Gange , est la ville de *Cosamba* , qu'on a prise pour *Chatigan* , situé au-delà du Gange : ce qui ne seroit pas vraisemblable , si l'on pouvoit compter sur l'exactitude de Ptolémée , en parcourant l'Inde.

#### PARAGRAPHÉ TROISIÈME.

##### *Le Gange.*

Ptolémée donne cinq bouches à ce grand fleuve. La première se nommoit *Cambysès* , aujourd'hui *Satigan* , selon *Davity*. Il place au levant la ville de *Palura* , que son interprète nomme *Oriza* , *Magnum ostium* est la seconde , la plus fréquentée des Européens : c'est par là qu'on remonte jusqu'à *Ougli*. Les suivantes sont *Camberyche* , *Pseudostome* , *Antibole*. Entre la troisième et la quatrième , étoit la ville de *Tilogramme*.



Séleucus Nicanor est le premier qui ait pénétré jusqu'au Gange, et qui ait découvert le golfe de Bengale, où ce grand fleuve va se perdre. Ptolémée en met la source au trente-septième degré de latitude, et il donne la même hauteur à celle de l'Indus. On sait qu'elles sont l'une et l'autre dans les monts Caucases, au nord du Mogol.

La première rivière considérable qui grossit le fleuve, est *Diamuna*. Elle prend naissance dans le Tibet, et passe à Latac. La seconde est le *Sarabe*, qui vient de l'Orient. Il paroît que celle-ci est la Kanda. Le *Soé* vient du Couchant; et il y a apparence que c'est la Semena, qui se joint au Gange un peu au-dessous d'Hélabas.

## SECTION DEUXIÈME.

### *Les villes méditerranées.*

Outre les peuples que nous avons nommés en parcourant les côtes, Ptolémée fait mention des Lambates, qui sont voisins des sources du Coé. Près de cellés du Suaste sont les Suastènes. Les Daradréens habitent les montagnes d'où sort l'Indus. La Caspirie comprend les lieux où naissent l'Hydaspe, le Sandabale et l'Adris : et la Cylindrine, ceux où commencent le Bibase, le Zaradre, le Diamune et le Gange : enfin la Gorye est limitrophe des Lambates et des Suastènes. Voici les villes qui étoient dans leur ressort.

*Gorya*, la *Gorydale* de Strabon, aujourd'hui Gaurgur, ville située sur la rivière de Caul; *Barborana* ou *Bandobena*, *Carnasa*, *Drastoca*, *Plagyrium*, *Nagara* ou *Dionysiopolis*. Entre l'Inde et le Suaste : *Proclais*, *Peucolaitis*, *Naulibi*. Entre l'Inde et le Bydaspe :  
*Taxiala*,

*Taxiala*, la *Taxila* de Strabon, grande ville, dont le roi fit alliance avec Alexandre. Sanson la place à Atock, capitale d'une province de même nom, au confluent du Nilao et de l'Inde. Puis *Bucéphale*, ainsi nommée du nom du cheval de ce monarque, qui y fut tué ou qui périt dans une bataille. Quelques modernes l'appellent Gelfeten : Sanson pense que c'est Lahor, l'une des villes royales du Mogol, sur le Ravy.

A peu de distance de Bucéphale, Alexandre bâtit *Nicée* en l'endroit où il avoit défait Porus. On trouvoit dans cette contrée, *Jomusa*, *Ithagurus*, *Labaca*, *Sagala* ou *Euthymedia*. Toutes ces villes n'ont pas été remplacées.

Le pays des Capiréens répond au royaume de Cachemyre : il s'étend jusqu'au mont Vindius. On y trouve *Caspira*, chef-lieu de la province, aujourd'hui Sirinaker et Serinagar, sur le Ratab : *Batanagra*, dont le nom moderne est Naugracut, vers la source du Ravée : *Rarassa*, ville métropole, que l'on place à Hendoune : *Cognandava*, aujourd'hui Bando, vers la source du Padder : *Ardone*, l'*Avernus* de Strabon, et l'*Aornos petra* de Diodore de Sicile. C'est un rocher qu'Hercule n'avoit pu emporter, et dont Alexandre se rendit maître, les assiégés ayant été frappés d'une terreur panique. Le pied de cette montagne avoit six lieues de tour, et sa hauteur étoit de quinze cents pas. Le sommet contenoit des bois et des terres labourables, avec une fontaine. Enfin Saligisa, Astrassus, Labocla, Arispara, Amacatis, Ostobalassara, Pasicana, Dædala, Indabara, Liganira, Chonnamagara, Gagasmire, Modura ou la ville des Dieux.

Les Dætiches ont au nord du Gange, *Conta*, *Margara*, *Batan-Casara*, aujourd'hui Calseri ; *Passala*, *Orza*.

Les Naniches , voisins des derniers , possèdent *Per-sacra* , *Sannaba* , *Tóana* , au bord oriental du Gange.

Dans la province des Prásiaces , on trouve *Canagora* , aujourd'hui Sérénegar , une journée au-dessous de l'embouchure de la Kanda : puis *Sambalaca* , *Adisdara* , *Cindia* , *Sagale* ; et au levant du Gange , *Aninacha* , *Coanca* ; et chez les Sandrabates , *Empelathra* , *Tamasis* , *Curaporina* , *Nadubandagar*.

Il y a une région au couchant de l'Inde , nommée *Indosasthia* , que l'on divise en trois provinces , savoir la Patalène , l'Abirie , la Syrastrhène. Les villes du couchant sont Artoarta , Andrapana , Sabana , Banagara , Codrana. Les suivantes sont au bord du fleuve : Embolima , Pentagramma , Tiausa , Aristobatra , Azica , Pisca , Pardabathra , Pasipeda , Bonis , Colaca , Susicane , que Strabon appelle Terre de Musicane ; c'est la Tatta des cartes modernes ; capitale d'une province de même nom , où les Portugais font un grand commerce dans une des isles que forme l'Indus. Enfin , *Asigramma* , aujourd'hui Multan , au confluent du Jamad et du Biah.

Dans l'isle de Patalène , que le fleuve forme avant de descendre à la mer , on trouve *Barbari* , *Patala* ; et au bord oriental , *Orbadari* , aujourd'hui Barodur , selon quelques modernes. Il me semble qu'on pourroit supposer cette ville à Lourebander , au couchant de l'Inde ; puis *Astacapra* , dont le nom moderne est Janagar , sur le Paddar ; *Naagramma* , qu'on place à Bukor , chef-lieu d'une province de même nom , sur l'Inde ; Binagara , à présent Raurée , au confluent de l'Inde et du Caul. Enfin , *Xodrace* , *Sarbana* , *Auxoamis* , *Aurinda* , *Théophila* , *Panassa* , *Budée* , *Camigara* , *Parabali* , *Sydrus* , *Epithausa* , *Xoana*.

La Laricie a dans les terres au couchant du Namade , l'entrepôt de *Barygaze* , près de la pointe sep-

septentrionale du golfe de Cambage ; et au levant du même fleuve , Agrinagara , Siripalla , Bammogura , Szantiuro , Ozène : celle-ci étoit une ville royale , où Tiascane faisoit sa résidence , et dont le nom moderne est Ugen , suivant M. d'Anville ; ville située près des sources de la même rivière. Enfin Minagara , Tiatura , Nazica.

Chez les Charicins , que Strabon appelle Cathes , sont Antachara , Sudassana , Nigramma , Syrnisica , Pasis-tama , Tisapatinga ; et chez les Rhamnins , *Osta* , *Ozoabis* , aujourd'hui Iselmère ou Jessilmère ; enfin , *Cosa* ou *Adamas* , dont le nom moderne est Godah , à la naissance de Serongè.

Les Ambastes ont *Agara* , qui paroît être Agra , capitale de l'Indostan : puis *Asidathra* , aujourd'hui autre ville royale : *Nygdosora* , qu'on place à Gurchitto , ville bâtie sur une haute montagne , entre le Paddar et le Serongè : *Cognabanda* , dont le nom moderne est Radimpur , sur le Paddar : *Anara* , aujourd'hui Asmère ou Azmer , près de la source septentrionale du même fleuve : enfin , *Soara*.

Les Soréens Nomades , que l'interprète de Ptolémée croit être les Narsinguois , ont *Arcati regia sora* , aujourd'hui Saphor ou Chapout , sur la branche septentrionale du Ganga ; et *Sangamarta*.

Voici les villes de Brolinges : *Stragabaza* , *Bardaotis*.

Les Porvarins avoient dans leur ressort , *Bridama* , *Tholobana* , *Malata*.

Les Abisathrins sont à Maliba , Aspathis , Panassa , Sageda métropolis , Balanti , Pyrgum.

Tous ces peuples étoient au couchant du Gange ; en sorte que les derniers étoient plus méridionaux.

Les Mandales ont *Sambalaca* , aujourd'hui Sambal , au confluent de la rivière de Calini : *Palibothra* , ville royale , le chef-lieu d'un état puissant , qui comprenoit

toutes les côtes , depuis le Gange jusqu'au bouches de l'Indus. On attribuoit sa fondation à Hercule , qui l'avoit bâtie au confluent du Séména et du Gange. Elle étoit entourée de fortifications faites de bois , trouées en plusieurs endroits en façon de meurtrières , par lesquelles on lançoit des traits contre les assiégeants , et d'un large fossé. Sa figure étoit un quarré long de quatre-vingts stades , large de quinze. Tout ce détail est de Strabon. Le nom moderne de cette ville est Hélabas. Les Mandales avoient encore Asthargure , Sigalle , Tamalite , Orchophanta.

Les Brachmanes s'étoient établis dans *Brachme* , ville qui portoit leur nom , aujourd'hui Cirangapatan , sur le Caveri. Les Badiamées à *Tathilba* , dont le nom moderne est Rotas , au confluent du Somsu et de l'Andi , au couchant du Bengale. Les Dryllophyllites , à *Sibrium* , *Oputara* , *Ozoana*. Les Cocconages , à *Dosara* ; et près du Gange , à *Cartasina* ; à *Cartinaga* , aujourd'hui Satigan , dans une des isles du fleuve. Les Salacènes , à *Benagorum* , à *Castra* , à *Magani* , dont le nom moderne est Mandaran , sur la branche occidentale du fleuve. Les Sabaréens , à *Tasopium* , à *Caricardama*. Les Gangarides , voisins des Etats de Porus , qu'Alexandre n'osa attaquer , à *Gange* , près des sources du fleuve.

Les Ariaces ajoutoient à leurs villes maritimes , *Batana* , ville royale , où Siritolémée faisoit sa résidence : on croit que c'est Beder , ville du royaume de Décan , au couchant de Golconde. Puis *Omenogare* , aujourd'hui Andanagar , au levant de Chaul. Puis Tagara , Manipala , Satisabis , Déopalli , Gamalica. Enfin , *Hippocure* , autre ville royale , la résidence de Baléocure , aujourd'hui Lipsor ou Elespour , près des sources du Ganga. *Tabaso* , dont le nom moderne est Daltabad

ou Ultabad , sur le même fleuve. Enfin , Nagaruris , Inde , Tiripangalida , Subuttum , Sitimalaga , Calligeris , Modogulla , Pétirgala , Banavasi.

Les Pyratares avoient dans les terres , *Musopalle* , métropole de la province, aujourd'hui Visapour , capitale d'un royaume de même nom : puis *Olochoera* , *Limiraca*.

Les Pseudostomes possédoient Narulla , Cuba , Palura , Pasage , Mastanur , Curellur ; Punnata , où l'on trouve une mine de berylle. *Haloë* ; *Carura* , ville royale , aujourd'hui Soliapour , sur la Mandova , au midi de Visapour : enfin , Arembur , Berderis , Pantipolis , Adarima , Coreur.

Les Aiores , outre les villes maritimes dont nous avons parlé , avoient *Morunda* dans les terres ; et les Caréors , Mendela , Selur , Tittua , Manritur.

Chez les Pandiones , on rencontroit *Modure* , ville royale , où résidoit Pandion ; c'est aujourd'hui Maduré , capitale du royaume de ce nom : puis Tænur , Perincati , Tangala , Corindiur , Acur.

Les Batores ont dans leur dépendance *Orthura* , ville royale , le séjour de Sornate ; et en outre , Calindoca , Bata , Tallara , Paraliæ , Caliur , Sorétanum , Tennagora , Icur , Bère , Abur , Magura , Camara.

Les villes suivantes appartenoient aux Arvanotes : *Malanga* , ville royale , où résidoit Bassaronages , aujourd'hui Bisnagar , capitale du royaume de Carnate : *Phrutium* ou *Prasidium* , la Golconde moderne , chef-lieu d'un royaume de ce nom : enfin , Candipatna , Cerauge , Carigæ , Poleur , Picendaca , Iatur , Icarta , Scopidura.

Voici les villes des Mésolares : *Bardamana* , aujourd'hui Orixá , capitale du royaume qui porte ce nom ,

près de la source de la rivière du Crusuar : puis Cal-  
liga, Coruncala, Pharytra, Pityndra métropolis.

---

## ARTICLE DEUXIEME.

### *L'Inde au-delà du Gange.*

---

**L'**INDE orientale est bornée par le pays des Sines. Nous suivrons ici la même méthode que dans le dernier article.

## SECTION PREMIERE.

### *Les côtes de l'Inde Orientale.*

Après la dernière branche du Gange, on rencontre *Cirra deorum*, *Peritapolis*; ensuite l'embouchure du *Catabède*, dont le nom moderne est Cosbrin ou Chartistan, grande rivière qui prend sa source au nord du royaume d'Asham. L'entrepôt de *Baracura*, qui existe encore sous le nom de *Bangella* ou *Bacala*, suivant le commentaire de Ptolémée. Le fleuve *Tocosanne* se décharge dans le golfe *Gangerique*, ou golfe de Bengale.

Au pays d'Argensée, on rencontre *Sabba*, puis la cité de *Sada*, dont le nom moderne est Sandar ou Santoli. Le *Sadi* entre dans la mer auprès de la dernière. L'entrepôt de *Berabonna* est au sud-est de *Sada*; on

l'appelle Barabon. Au midi, on rencontre l'embouchure du *Temala*.

Les Besyngtores, peuple antropophage, étoient aux environs du golfe *Sabarace*. Ils ont la cité de *Sabara*; l'entrepôt de *Begyngar*. Auprès de celui-ci, se décharge un fleuve qui porte le même nom, et qui paroît être la rivière de Pégu. Il faut chercher à l'entrée orientale du golfe de ce nom, la cité de *Bérobe*, située à l'endroit où est Martaban, ville du royaume de Siam.

*Chrysa* ou la Chersonèse d'Or, est le nom que les anciens donnoient à la péninsule de Malacca. On y trouve l'entrepôt de *Tacola*, aujourd'hui Malacca, suivant l'interprète de Ptolémée : l'entrepôt de *Sabana* : puis la cité de *Coli*, située à l'extrémité méridionale de la presqu'isle, au lieu où est maintenant Ilhor ou Jor, capitale d'un petit royaume, qui porte le même nom, près de l'embouchure du Sincapura. C'est le fleuve que Ptolémée nomme *Attabe*. Enfin, *Perimula*, sur le golfe *Perimulicus*, que certains modernes ont supposée à Patane, l'une des plus belles villes des Indes. Nous trouvons deux autres fleuves dans la Chersonèse d'Or, *Chrysoana* et *Palanda*, et le promontoire *Maleucolon* : il paroît que ce sont les rivières de Moor et de Formose, et le cap Patani.

En sortant de la presqu'isle et tirant au levant dans le pays des Lestores ou Piratares, on rencontre la ville de *Samarade*, que Sanson place à Siam; *Pegrasa*, l'embouchure du *Sobane*, aujourd'hui Menan; l'entrepôt de *Thipinobaste*; *Acadra*; enfin, la cité de *Zabée*, que les modernes prennent pour Camboge ou Camboye, capitale du royaume de ce nom.

Sur le grand golfe, *Magnus sinus*, aujourd'hui golfe de Tonkin, on trouve *Thagora*, *Balonga métropolis*,



la cité de *Synda* ; *Pargrasa* , l'embouchure du *Dorius* ; *Aganagara* ; le fleuve *Sère*.

Telle est la liste de Ptolémée. Son interprète a cru que *Balonga* est la ville de *Pégu* , capitale du royaume de ce nom : mais , *Sanson* , avec plus de vraisemblance , la suppose à *Pulocaceim* , dans le petit royaume de *Chiampa*. Le *Dorius* se nomme aujourd'hui *Lacan* ; son embouchure est dans le golfe de *Tonkin*,

## SECTION DEUXIÈME.

### *L'Intérieur de l'Inde.*

Les *Ganganes* occupent les bords du *Gange* vers le nord : ils ont *Sapolus* , *Sorna* , *Heorta* , *Rhappa*.

Les *Marondes* , leurs voisins , en descendant le fleuve , possèdent *Boræta* , *Corygaza* , *Condota* , *Célydna* , *Aganagora* , *Talarga*. *Sanson* place *Célydna* à *Rajapore* , au trentième degré de latitude et cent trente-quatrième de longitude : et *Aganagora* , à *Gouro* ; grande ville , sur la rive orientale du *Gange*.

Les *Tacores* sont entre l'*Imaüs* et le mont *Bépyre*.

Ils avoisinent les *Corancales*. On trouve encore dans cette contrée , les *Passalées*. Les *Tilædins* sont vers le mont *Mæandre* : ensuite les *Tamères* , peuple antropophage.

Il y a un *Pays d'Or* , ainsi nommé à cause de ses mines , voisin de celui qui est habité par les *Besyngites* : c'est le *Pégu* , suivant *Sanson*.

Les *Aminachins* sont entre les monts *Bépyre* et *Damase* : les *Indaprathes* ne sont pas loin de là. Ensuite , les *Ibéringins*\* , les *Dabases* , les *Nangaloges* : les *Cacobens* et les *Basanares* sont au nord-est du pays. Celui de *Chalcis* abonde en mines d'airain ; il est habité par

les Cudutes, les Barres et les Syndes. Le pays des Lestores est fort montagneux; il produit beaucoup d'éléphants et de tigres. Ce peuple est farouche, et vit dans des cavernes à la manière des bêtes.

Voici les villes qui sont chez ces différentes nations. Canogiza, Eldana, Archinara, Urathenæ, Sagoda, Athina, Salatha, Rhandamarcotta, Athenagurum, Cimara, Posinara, Sipibéris, Lariagara, Rhingiberi, Agimoéthà, Tomara, Lasippa, Barevaota.

Nous n'avons aucun indice touchant la situation de ces villes : les suivantes sont placées dans les cartes de Sanson, en cette manière :

1° *Selampura*, aujourd'hui Gor, vers la source du Perseli, au trente-septième degré de latitude. 2° *Cassida*, aujourd'hui Pitan, sur le Kanda, un degré de moins que la dernière; mais au couchant. 3° *Asaramara*, aujourd'hui Karakatanka, au trente-sixième degré. 4° *Suanagora*, aujourd'hui Patna, sur le Perséli. 5° *Mæniana*, aujourd'hui Narval, sur le Triotza. 6° *Tosale*, ville métropole, dont le nom moderne est Cormotay, au bord oriental du Caor. 7° *Alosanga*, aujourd'hui Bestanoc ou Jehanac, près de la source du Tziotza. 8° *Adisaga*, aujourd'hui Boldia, sur le fleuve de Pégu. 9° *Parisata*, aujourd'hui Tanda, au nord-est de la branche orientale du Gange. 10° *Tugma*, métropole, aujourd'hui Chacomas, dans la partie méridionale du royaume d'Ava. 11° *Pandassa*, aujourd'hui Transiane, sur le Menan. 12° *Triglyphon*, ville royale, aujourd'hui Canarane, au confluent du Liomé et de la rivière de Pégu. 13° *Daona*, aujourd'hui Keccio, capitale du Tonkin. 14° *Mareuta* ou *Malthura*, métropole, aujourd'hui Marsin, sur le Menan. 15° Enfin, *Arisabium*, que plusieurs géographes ont pris pour Ava, capitale du royaume de même nom.

Dans la Chersonèse d'Or ou péninsule de Malacca, on trouve *Balonca*, que Sanson place à Tenacerim, grande ville qui appartient au royaume de Siam : puis *Cocconagara*, *Tharra*, *Palanda*.

## ARTICLE TROISIEME.

### *Les montagnes de l'Inde.*

**L**ES montagnes les plus connues dans l'Inde, en-deçà du Gange, sont les *Apocopes*; le mont *Sardonix*, qui contenoit des mines d'une pierre précieuse, qui en porte le nom; le *Vendius*, le *Bettigo*, l'*Odisathrus*, l'*Uxentus*, les monts *Orudiens*.

Si l'on pouvoit se fonder sur les degrés de Ptolémée, on reconnoîtroit dans les Orudiens les montagnes de Gates, qui séparent le Malabar du Coromandel.

Les montagnes renommées au-delà du Gange, sont le *Bépyre*, le *Meandre*, les monts *Damases*; les *Sémenthines*, qui occupent la partie orientale du pays, et qui donnent naissance à la rivière de Sère. Le *Bisynga* sort du *Mæandre*; les fleuves *Daone* et *Darius* ont leurs sources aux monts Caucases : et le *Sobane* commence son cours au pied du mont *Bépyre*.

---

## ARTICLE QUATRIÈME.

### *Le pays des Sines.*

---

CETTE contrée, par laquelle Ptolémée termine la description de l'Asie, se rapporte à la Chine méridionale : il désigne le reste de ce vaste royaume, et la Tartarie orientale sous le nom de Terre inconnue.

Le fleuve *Aspithare*, qui paroît être celui de Canton, séparent, selon lui, les Sines des Indiens orientaux. Il nomme trois autres fleuves : 1° l'*Ambaste*, que Sanson place dans la province de Fokien : 2° le *Sane*, qui passe à Nankin : 3° la rivière de Pékin, qu'il appelle *Curtiaris*.

*Brama*, *Rhabana*, sont deux villes maritimes ; de même que *Cattigara*, station des Sines. Il fait mention du promontoire *Notium*, du cap *des Satyres* et du golfe *des Sines*.

Les Ichthyophages habitent la côte : les Sémenthines s'étendent dans les montagnes qui portent leur nom. On trouve encore dans le pays, les Acadres, les Spiores, les Ambastes.

---

---

## ARTICLE CINQUIEME.

### *Les Isles de l'Inde.*

---

**N**ous suivrons la distinction que nous avons employée dans le chapitre de l'Inde, à l'égard des isles, en traitant séparément de celles qui sont en-deçà du Gange, et de celles qu'on suppose au-delà.

### SECTION PREMIERE.

#### *Les Isles de l'Inde Occidentale.*

Le fleuve Indus forme plusieurs isles vers son embouchure.

Strabon fait mention de *Pantalène*. Ce fut de là que partit la flotte d'Alexandre, pour retourner en Perse. Son nom moderne est Babul. Ptolémée y place la ville de *Patale*, où ce monarque avoit fait creuser un port. Le même géographe met dans une autre isle, la ville de *Barbati*. Tout l'ensemble de ces isles ressemble au Delta de l'Égypte.

Les isles du golfe *Canticolphe*, qui s'étend jusqu'à Colchis, vers la côte du Malabar, sont Barace, Milizigeris, Heptanésia, Tricadiba, Peperina; Trinesia, à laquelle certains modernes donnent le nom de Rhésiphe: *Leuce*, *Mantgeris*, que Mercator croit être Ceylan.

Pour moi, je pense, qu'à l'exception de Barace, qu'on peut supposer à Bocaïm ou à Bombaye, toutes ces isles se rapportent aux Laquedives, que l'on voit au nord des Maldives, dans les cartes modernes.

Ptolémée fait mention de l'isle de *Cory*, dans le golfe Agarique. Il ajoute une multitude d'isles, qu'il fait monter jusqu'au nombre de treize cent soixante-dix-huit. Voici les noms des principales :

Vangana, Canathra, Calandadrua, Arana, Bassa, Balaca, Alaba, Gumara, Zaba, Zibala, Nagadiba, Susuara; enfin, *Orneorum*, ou l'Isle des Oiseaux.

Il n'est pas possible de méconnoître ici les Maldives; les noms dont nous avons donné la liste, sont ceux des Attolons, qui sont des amas d'isles, que les Portugais ont divisées au nombre de treize. Mais cette division est purement arbitraire.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les isles de l'Inde Orientale.*

La première isle que l'on rencontre au-delà du Gange, c'est *Baxacata*; elle étoit habitée par les Agmates, qui alloient nus, et vivoient à la manière des bêtes.

Trois isles, qui se nomment les *Syndes*, étoient peuplées d'antropophages; de même que celle de Bonne-Fortune, *bona Fortuna*.

Les cinq isles *Barusses* étoient aussi habitées par des gens assez féroces pour manger leurs semblables.

Trois autres isles avoient les mêmes sortes d'habitants. Elles sont au nord des dernières. On les nommoit *Sabadibes*.

L'isle de *Jabade*, ou *Hordea*, est stérile. Mais elle

étoit riche en mines d'or. Elle avoit une ville nommée *Argentaea*.

Les trois *Isles des Satyres* avoient été ainsi nommées, à cause des habitans en qui l'on croyoit avoir remarqué des queues, parce qu'ils étoient vêtus de peaux de bêtes, dont il portoit la queue pendante.

Les isles *Manioles* sont au nombre de dix, habitées par des antrôphages. Les anciens avoient supposé que la pierre d'Hercule, qui croît sur ses côtes, attirant le fer des navires, les faisoit briser; et qu'on étoit obligé d'y naviguer avec des vaisseaux dont les pièces ne fussent unies qu'avec des chevilles de bois. Il est reconnu que l'aiman ne produit pas cet effet. Quelques modernes ont cru appercevoir dans les *Manioles*, les isles Maldives; mais celles-ci ne sont point au-delà du golfe de Bengale, comme les autres.

Nous ajouterons, d'après Solin, *Chrysa*, que cet auteur place près des bouches du Gange. Méla la suppose vis-à-vis l'embouchure du Tamus. Et *Argyre*, peu distante de la première. On y trouvoit des mines d'or et d'argent très-abondantes.

## SECTION TROISIEME.

### *L'isle Taprobane.*

Cette isle, qui produisoit du temps de Strabon, du miel, du gingembre, du riz, des métaux et toutes sortes de pierres précieuses, étoit fort renommée dans l'antiquité. Ptolémée la place à l'opposite du promontoire Cory, entre les golfes Colchique et Agarique, et assez près du continent. Quelques modernes l'ont prise pour Sumatra; d'autres pour Ceylan. Les interprètes de Ptolémée tiennent à la première opinion. Nous con-

fessons notre incertitude à cet égard. La supputation de Ptolémée, qui est visiblement défectueuse dans l'une et dans l'autre supposition, ne peut nous servir de guide. Voici son exposé.

Le promontoire Boréal, le cap Gabila, la ville de Margana, celles de Jogana, de Sindocanda, le promontoire Anarismonde, l'embouchure du fleuve Soane, le port Priapide, Anubingara, le golfe Prasode, le cap Jovis, Nubartha, le fleuve Azane, Hodaca; le promontoire *Orneon*, ou Cap des Oiseaux; Dugana, ville consacrée à la lune; Corcobara, la ville de Denys ou de Bacchus; le promontoire *Cetæum*, le fleuve Barace, Bocana, le port Mordus; Baraththa, ville située à l'extrémité de l'isle; le port du Soleil, dont Pline a fait une isle, qu'il appelle aussi le Lit rouge des Nymphes.

Sur le grand rivage, Rocuri, ville et promontoire; le port de Rhizala, le Capoxia, l'embouchure du Gange, le port d'Asarana, celui d'Agadida, le golfe Panti, la ville d'Anubingara; l'entrepôt de Modutti, que l'interprète de Ptolémée suppose à Pynder, le plus fameux port de Ceylan; l'embouchure du Phase, le marché de Talacori.

Les montagnes Calybes donnent naissance au Phase et au Gange, le fleuve Soane sort du mont Maléa, ainsi que l'Azane et le Barrace. De-là, jusqu'à la mer, sont les paturages des Eléphants.

A l'égard des peuples, les Galibes et Maduntes occupent la partie septentrionale de l'isle; les Anvoگرانes et les Nanagadibes en tiennent le milieu; de même que les Soanes, les Sennes, les Sandocandes: les derniers sont vers le couchant. Les Busamans sont leurs voisins; et l'on trouve au levant les Tarachins. Les Bocanes, les Mordules sont au midi, aussi-bien que les Rhogadanes et les Nanigires.



Ces peuples avoient dans les terres, les villes suivantes :

Anvogammum , cité royale; Maagramme , métropole; Poduce , Adisamum , Ulispada , Nacaduma.

Si l'on pouvoit s'en rapporter à Sanson , nous dirions que le mont Maléa se nomme aujourd'hui Pic d'Adam ; le fleuve du Gange , le Candéa , qui passe dans la ville de ce nom , où le roi de l'isle fait sa résidence ; que l'ancienne Maagramme est la ville de Candy , capitale du royaume : enfin , que Sindocanda et Hoduca ont été remplacées par Colombo et Punto de Galo ; de même que le port Mordus par Baticalo.

## A R T I C L E   S I X I È M E .

### *Les Indiens.*

**L**ES mœurs d'une infinité de divers peuples , répandus sous différents climats , les uns vivant parmi les neiges du Caucase , les autres rotis par la Zone Torride (1) , ne pouvoient être absolument les mêmes ; quoiqu'ils fussent tous compris dans la vaste région des Indes. Strabon en parle d'après Aristobule et d'autres auteurs , qui étoient à la suite d'Alexandre. Mais ces écrivains

(1) C'est des régions méridionales , qu'il faut entendre ce que dit Solin touchant l'Inde en général , qu'il y a deux étés , deux récoltes ; et qu'entre les deux saisons chaudes , il règne des vents étésiens qui tiennent lieu d'hiver. Il ajoute que l'on comptoit de son temps jusqu'à cinq mille villes ,  
n'avoient

n'avoient point pénétré au-delà du fleuve Indus. Nous ne laisserons pas de donner un extrait des choses que ce géographe a dites touchant les Indiens.

Les Indiens méridionaux ont la couleur des Ethiopiens, et leur ressemblent à la réserve des cheveux, qu'ils n'ont pas laineux. Mais ceux qui habitent les bords de l'Inde, sont de couleur olivâtre, comme les Egyptiens.

Tous aiment le luxe, et donnent volontiers dans la vanité des parures. Ils portent des tuniques très-fines, et se chargent les bras, le cou, les jambes et la tête, de bijoux d'or, garnis de pierreries. Ils ne marchent point dans les rues, sans un parasol.

En revanche, rien n'est plus simple que leur nourriture; rarement boivent-ils du vin, sinon dans les sacrifices. Ils adorent Jupiter Pluvieux et les génies du pays. Les Oxidracés prétendent être les descendants de Bacchus: et ils cultivent la vigne à son honneur, et célèbrent des fêtes en faisant la débauche. Les autres peuples ont beaucoup de ressemblance avec les Spartiates, pour la frugalité. Ils ne se servent pas de monnaie; tout leur commerce se fait par des échanges. Les jeunes gens servent au lieu de domestiques.

Les mariages se font du choix des époux. Il s'étoit introduit un horrible désordre parmi les femmes galantes, qui se délivroient de leurs maris par le poison, pour épouser leurs amants. Afin d'y remédier, il fut or-

---

et plus de neuf mille peuples différents, que la population est incomparable, ce qu'on doit attribuer au naturel paisible des Indiens, qui n'ont jamais éprouvé la manie des transmigrations, lesquelles ont fait périr tant de monde en Europe et dans les provinces occidentales de l'Asie.

donné (1) que les femmes seroient jettées vivantes dans le bûcher, avec le corps du défunt époux. Ils épousent plusieurs femmes qu'ils achètent des parents, au moyen d'une paire de bœufs. Ces femmes ne sont chastes qu'autant qu'elles sont bien gardées. Vers le Caucase, le mari voit publiquement son épouse sans se gêner : et ce qui est difficile à croire, c'est l'usage odieux établi chez ces peuples septentrionaux, de manger les corps de leurs plus proches parents décédés.

Les Indiens abhorrent le larcin, et sont en général d'assez bonne foi. Ils n'exigent ni témoins, ni billets dans les contrats qu'ils font entr'eux. La parole suffit. Les juges n'ont aucune loi écrite ; mais ils savent leurs réglemens, et prononcent en conséquence. Au surplus, les affaires litigieuses sont très-rares. La peine du Talion est décernée pour les meurtres ; et si dans une querelle on a arraché l'œil ou coupé la main d'un artisan, c'est un attentat digne de mort : on compense les blessures légères.

Il y a sept classes parmi le peuple, et il n'est pas permis de quitter celle en laquelle on est né, ni de s'allier à une personne d'un autre état que le sien.

La première classe est celle des Philosophes, la moins nombreuse, mais la plus honorable ; parce que les fonctions religieuses lui appartiennent : les philosophes sont les prêtres de la nation. Ils assistent encore au conseil des rois où ils ont voix délibérative.

(1) Chez les Indiens, dit Elien, les femmes ont le courage de se jeter dans les flammes qui consomment le corps de leurs maris. Mais comme toutes les femmes du même homme se disputent l'honneur de le suivre sur le bûcher, c'est le sort qui en décide entr'elles.

Le second ordre est celui des laboureurs. On les exempte de la guerre, et ils ne doivent pas se mêler des affaires d'Etat, ni exercer aucun emploi dans les villes. Comme toutes les terres sont sensées appartenir au roi, ils sont obligés de lui remettre la quatrième partie des fruits.

Le troisième ordre est celui des pasteurs et des chasseurs. Les premiers n'ont pas de demeure fixe; ils se transportent d'un lieu en un autre, cherchant de nouveaux paturages. Les autres mènent aussi une vie vagabonde, étant contraints de chercher leur subsistance dans la poursuite des bêtes sauvages, et chargés de faire la guerre aux bêtes féroces, pour en délivrer le pays. Dans aucune de ces classes on n'a la liberté d'entretenir des chevaux ou des éléphants: c'est un droit que les souverains se sont réservé.

Nous ne dirons rien ici des animaux de l'Inde, dont le détail se trouve en tant de livres. Mais je ne puis taire ce que mon auteur (Strabon) avance des tigres, qui se rencontrent au pays des Prasiens, près du Gange: ils surpassent du double en grandeur les plus gros lions; et ils sont si forts, qu'un animal de cette espèce étant apprivoisé et conduit par quatre hommes, s'il peut accrocher une mule avec une de ses griffes, il l'attire aisément à lui pour la dévorer. Cette remarque appuie le sentiment de M. de Buffon, qui prétend que les animaux qu'on nous donne pour des tigres, sont des Léopards; et qu'on n'a jamais vu de vrai tigre en Europe.

La quatrième est celui des artisans, qui sont en grand nombre, et tous fort industrieux. On comprend dans cette classe les négociants. Les uns et les autres ont leur résidence dans les villes.

Les soldats font la cinquième classe. Ils sont dispersés dans le royaume, où ils vivent sans travailler, jusqu'à

ce qu'on les envoie à la guerre. Ils déposent leurs armes dans les arsenaux, où l'on garde aussi les machines de guerre. Il y a des officiers qui commandent les fantassins, et d'autres pour la cavalerie. Quelques-uns ont la direction des chars, qui sont traînés par des taureaux et par des éléphants, dans lesquels on fait monter des archers. On assemble la troupe au son d'une petite cloche, et l'on joue d'un tympanon pendant la marche; les soldats se servent des armes ordinaires : mais les Sibes, qui se croient issus d'Hercule, marchent armés d'une massue, et couverts d'une peau de bête féroce.

Les magistrats subalternes, c'est-à-dire, ceux qui sont dans les provinces, chargés des affaires publiques, font la sixième classe. Les uns sont préposés pour les denrées; d'autres doivent veiller à la police; et quelques-uns commandent aux soldats. Il y a des inspecteurs pour les fleuves, pour l'agriculture, pour les arts, pour les grandes routes. On plante une grosse pierre au bout de dix stades, pour marquer les détours et les distances.

Le septième ordre est celui des grands officiers ou ministres d'état, auxquels ressortissent les affaires des provinces; ils composent le conseil du roi. Ceux qui proposent des choses utiles, dès qu'elles sont agréées, sont exempts de toute espèce de tribut. Mais si quelqu'un indiscrettement, ou pour se faire valoir, étoit convaincu de mensonge, la troisième fois que cela lui arrive, il est disgracié et condamné au silence toute sa vie.

Ce sont les femmes qui font la garde dans l'intérieur de la maison des rois de l'Inde; les soldats sont placés aux portes du palais. Elles accompagnent le monarque à la chasse. Il y en a deux ou trois qui sont armées et qui siègent à côté de lui, quand la chasse se fait dans un parc. Mais si c'est dans une forêt ouverte, le prince est monté sur un éléphant : la marche s'annonce par des

instruments de guerre. Les jours de cérémonie, on fait défiler les soldats ; ils sont suivis des éléphants du roi, qui sont ornés d'or et d'argent : ensuite ce sont des chars magnifiques, traînés par des bœufs. Plusieurs officiers portent toutes sortes de vases d'un très-grand prix, et les meubles les plus précieux de la couronne. Il y a, dans le cortège, des léopards et des lions apprivoisés.

Chez les Cathes, le roi est électif ; le choix tombe sur le plus bel homme du pays. Il y eut un temps où on lui présentait les enfants nouvellement nés ; et on faisoit mourir ceux en qui il avoit remarqué quelque défaut. Cet usage barbare étoit une nouvelle conformité de ce peuple avec celui de Lacédémone.

Revenons aux philosophes. Ils sont distribués en plusieurs classes. Les plus fameux sont les Brachmanes, dont les opinions étoient si conformes aux philosophes grecs. Il se mêle beaucoup de superstitions à la naissance de leurs enfants, dont ils ont soin de faire l'horoscope. Ils se font instruire de bonne-heure ; la durée de leurs études est de sept ans. Les élèves n'ont pas la liberté de parler : ils se contentent d'écouter leurs maîtres. Pendant cette manière de noviciat, ils ne mangent pas de chair, et ne sont vêtus que d'une étoffe grossière. Mais le terme de leur épreuve étant arrivé, ils se retirent dans la maison paternelle, où ils peuvent vivre comme les autres : à la réserve qu'ils s'abstiennent de toute espèce d'assaisonnement dans leurs mets, et qu'ils ne touchent pas à la chair des animaux, qui aident l'homme dans ses travaux. On les distingue par des anneaux d'or, qu'ils portent avec des pendants d'oreilles. Ils ont la liberté de se marier, pour perpétuer la race des philosophes : mais il leur est défendu de faire part de leur doctrine aux femmes, à cause de leur indiscretion.

Ils croient que le monde a été créé , qu'il peut être détruit : mais Dieu , qui en est l'auteur , en prend soin , et veille sur toutes les créatures. Ils enseignent l'immortalité de l'ame , le jugement qui arrive après la mort ; puis les récompenses des bons , et l'enfer des méchants. Ils regardent la mort comme une seconde naissance qui les conduit à la vie heureuse , qu'ils prétendent réservée aux philosophes ; et ils font entrer dans leurs exercices plusieurs choses qui leur servent de préparation à la mort.

Les médecins sont une espèce de philosophes , qui sont honorés à cause de leurs enchantements ; et parce qu'on est prévenu dans l'Inde , que leurs remèdes rendent les femmes fécondes , on les appelle *Gymnèses*. La plupart sont vêtus de peaux de cerfs ou de daims. Ils courent ainsi accoutrés dans les villes et dans les campagnes , portant des racines et des drogues , qu'ils appliquent en ajoutant des ligatures , et prononçant des paroles magiques. Ils se mêlent encore de deviner. Ils ont parmi eux des femmes qui se piquent de garder la chasteté , auxquelles ils permettent de philosopher ; c'est-à-dire , d'exercer le métier de charlatan et de ceux qui disent la bonne-aventure.

Il y a une autre classe de philosophes , qu'on appelle *Germane* : ils vivent dans les forêts , de fruits sauvages , et vont vêtus d'écorces d'arbre. C'est dans cette classe qu'on trouve des pénitents qui ne changent jamais de posture.

Aristobule en rencontra deux de cette espèce à Taxila ; l'un fort âgé , qui avoit la tête rasée ; l'autre jeune , qui portoit ses cheveux. Ils étoient suivis d'une multitude de disciples. Ils s'arrétoient dans les places publiques , où ils étoient honorés et consultés. Ils prenoient chez les marchands tout ce qu'ils desiroient , sans rien payer. On

leur permettoit d'entrer dans les maisons et jusques dans l'appartement des femmes. Leur nourriture ordinaire est du pain avec du miel et de l'huile. Le vieillard se tenoit pendant le jour, couché sur son dos, exposé à la pluie et aux ardeurs du soleil; tandis que le jeune étoit debout sur un pied, tenant des deux mains une pièce de bois de trois coudées de long; et lorsque son pied étoit fatigué, il s'appuyoit sur l'autre, sans changer de posture. Alexandre-le-Grand les fit appeller: le jeune le suivit quelque temps sans quitter son genre de vie; et ensuite il retourna à son posté. Mais le vieillard resta et vécut depuis comme les Grecs. Il répondit à ceux qui en marquoient de l'étonnement, qu'il avoit fait sa pénitence pendant quarante ans, et qu'il ne s'étoit pas engagé à la pousser plus loin.

Alexandre, qui cherchoit à s'instruire, voulut en voir d'autres. Il se rendit en un lieu désert, éloigné de Taxila de vingt stades. Il en trouva quinze qui étoient nuds, et en différentes postures gênantes, les uns debout, les autres assis; quelques-uns couchés: ils se tenoient ainsi jusqu'au soir, qu'ils rentroient dans la ville. Le monarque s'entretint avec l'un des principaux, nommé Calenus, qui le suivit en Perse, jusqu'à Pasargade, où étant tombé malade, âgé de soixante-treize ans, il prit la résolution de se brûler, suivant le préjugé de sa secte, où l'on regardoit la maladie comme un opprobre dont on ne peut se laver qu'en se jettant dans les flammes. Alexandre ne put le dissuader; et voyant son obstination, il fit dresser un bûcher sur lequel le malheureux fut réduit en cendres.

Ce philosophe enseignoit que le monde avoit été autrefois plein de farine, de froment et d'orge, qu'on ramassoit à terre, comme la poussière; que parmi plusieurs fontaines d'une belle eau claire, il y en avoit où



couloient du miel , de l'huile et du lait. Mais que les hommes ayant abusé de cette abondance , et s'étant livrés à la volupté , Jupiter changea la face de la terre , et rendit nécessaire le travail et la culture. Il ajoutoit , en voyant le luxe des Macédoniens , qui s'étoient enrichis des dépouilles de la Perse et de l'Inde , qu'il ne doutoit pas que ce nouveau désordre n'occasionnât bientôt la destruction du monde.

Tel est le détail que nous lisons dans Strabon. Nous ajouterons avec Pomponius Méla : les mœurs de cette vaste contrée ne sont point par-tout les mêmes : certains peuples sont habillés de lin ; d'autres portent des habits de laine ; on en trouve qui vont presque nus , ne cachant que les endroits de leurs corps , que la bienséance ne permet pas de laisser à découvert. Quelques-uns s'abstiennent de toute espèce de chair , et ne tuent aucun animal , d'autres se permettent l'usage du poisson. La coutume de brûler les corps est établie en certains pays : les philosophes préviennent quelquefois la mort ; ils montent sur le bûcher dès qu'ils ont atteint un âge avancé , et qu'ils ont contracté quelqu'infirmitté. Enfin , il y en a qui sont si cruels , qu'ils égorgent leurs parents qui sont vieux ou malades , et se nourrissent de leur chair.

Si l'on excepte ces festins abominables , la plupart des usages anciens que nous avons rapportés , se conservent encore aujourd'hui. Les Mahométans , il est vrai , y ont introduit quelques changements : mais parmi les Gentils , la distinction des castes s'est soutenue : ils ont des pénitents , dont la vie n'est pas moins pénible qu'autrefois. A l'égard des femmes qui montent sur le bûcher du mari défunt , comme elles ont besoin de la permission du gouverneur , il y en a peu qui s'empressent de la demander : elle est souvent refusée ;

ainsi les exemples de ces sortes de sacrifices sont devenus très-rars dans les Indes.

---

---

## TROISIÈME PARTIE.

---

### L'AFRIQUE.

---

**L**ES anciens n'ont guères connu cette partie du monde au delà des monts Atlas , et des côtes de la mer rouge. Le voyage d'Hanon entrepris par ordre du senat de Carthage se borna aux côtes occidentales , presque jusqu'à la ligne équinoxiale ; mais il n'eut pas de suite. On prétend que la flotte de Salomon avoit fait le grand tour de cette partie du monde. Quoi qu'il en soit , Ptolémée la divise en huit contrées : la Mauritanie , l'Afrique , la Cyrénaïque , la Marmarique , l'Egypte , la Lybie et l'Ethiopie.

---

---

### CHAPITRE PREMIER.

#### LA MAURITANIE.

---

**I**L y a deux Mauritanies , la Tingitane et la Césarienne.

---

## ARTICLE PREMIER.

### *La Mauritanie Tingitane.*

---

**L**A côte méridionale de la méditerranée sert de limite à la première Mauritanie, qui s'étend au couchant jusqu'à l'océan : au levant elle confine à la Mauritanie Césarienne. Elle contient les royaumes de Maroc, de Fez et de Taphilet.

## SECTION PREMIERE.

### *Les côtes de la Tingitane.*

Nous distinguons la côte de l'océan, de celle de la mer méditerranée.

## PARAGRAPHE PREMIER.

### *Les côtes de la mer Océane.*

Nous commençons au midi en tirant vers le nord.

La première rivière qu'on rencontre est la *Sala* qui paroît être aujourd'hui le Hebichus : il se décharge vis-à-vis de l'isle de Forteventure, l'une des Canaries. *Agna* est l'Hi mittinus, dont l'embouchure est au nord-est du dernier, dans le golfe d'Ansulima. L'*Una* a la sienne

trente lieues plus au nord ; un peu au dessous de Messa : son nom moderne est Sus ou Susus. Ce sont des grands fleuves qui prennent naissance dans les monts Atlas.

*Suriga*, qu'on rencontre ensuite, est un port que Davity nomme Goz ou Gozen. Il est au sud-est du promontoire *Usadium*, dont le nom moderne est Cabo de Alger. La ville de Tefelne ou Tafernie a remplacé *Tamusiga*, selon Ortelius. Le promontoire d'*Hercule*, aujourd'hui cap d'Ozem, est au nord-ouest de la dernière. Il y a un golfe qui s'avance au levant de ce promontoire dans lequel est une isle distante de quatre à cinq milles de terre ferme en laquelle on trouve *Mysocaras*, que les modernes appellent Mogodor ou Mogador, près d'une montagne qui contient des mines d'or et d'argent. Le golfe reçoit le *Phuth* ; qui a conservé le nom de Phuth : c'est une branche du *Tefarna*. Ce fleuve avoit donné son nom aux Phutéens, peuple de la Mauritanie. Hanon nomma *Soloen*, le cap Cantin qu'il trouva orné de beaux arbres, entouré d'une baie au bord de laquelle il aperçut de gros ânes et des éléphants, ainsi que d'autres bêtes farouches.

Davity place la *Montagne du Soleil* au même cap : d'autres veulent que ce soit Teculeth. Le fleuve *Diur* est, selon toute apparence, le *Savensius* des cartes modernes, quoique Davity l'appelle Teculeth. Il donne à l'*Azama* le nom de *Tensif* : c'est un grand fleuve, qui naît dans les monts Atlas, et qui après avoir reçu plusieurs rivières entre dans le golfe d'*Azafia*.

Le port *Rusibis*, le *Rutubis* de Pline, est le port d'*Azamor*, situé à l'embouchure du *Cura*, aujourd'hui *Ommirabihus*. La ville étoit considérable avant l'invasion des Portugais, qui la ruinèrent en 1513. Mais le fleuve qui l'environne dans son cours, est grossi de plusieurs rivières. *Azamar* est la *Thymiatire* fondée par

Hanon, dans une plaine agréable et fertile, selon le commentateur du célèbre Carthaginois.

Il faut remonter plus de vingt lieues pour trouver l'embouchure du *Duus*, qui se décharge dans un golfe bien moindre que celui d'Azamor. Le fleuve se nomme à présent Guitus. Il y a deux autres golfes de la même étendue que le dernier. Celui du nord reçoit la rivière de *Sala*, aujourd'hui Buragragus. Une ville de même nom est à son embouchure. C'est la fameuse ville de Salé, qui se distingue encore par son commerce et par ses corsaires.

Le *Subur* enferme au septentrion le golfe de Salé. Il a conservé son nom; on l'appelle Suba. Il en est de même du *Lix*, qui se nomme Lecus ou Luccus. Entre ces deux fleuves est le golfe *Emporicus*; que les modernes nomment golfe d'Asga.

Le fleuve *Zilia*, l'*Anatis* de Pline, est le dernier qui tombe dans la mer Océane: quelques modernes l'appellent Homarus; et d'autres Anafi.

La côte occidentale est terminée par le promontoire *Corès*, que Pline nomme *Ampelusia*. Son nom moderne est cap Spartel. Il est à l'entrée du détroit de Gibraltar. C'est en cet endroit que Méla a placé la caverne d'Hercule; qui servoit de retraite à un géant, que ce destructeur de monstres étouffa.

Nous ajouterons quelques villes fondées par Hanon, *Murçavite*, *Gytte*, *Melitte*, *Arambe*, que son commentateur a prises pour Azafi, Gor, Aman, Magador.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*La côte septentrionale.*

*Tingis Casarea* est sur un petit golfe qui se prolonge au midi du détroit de Gibraltar. Cette ville avoit donné son nom à la Mauritanie Tingitane, dont elle étoit capitale. Elle subsiste encore sous le nom de Tanger, avec un beau port, dans une situation charmante. Pline et Méla attribuent la fondation de cette ville au géant Anthée. L'Empereur Claude en fit une colonie, et lui donna le titre de Métropole.

On rencontre à l'extrémité orientale du détroit, *Exilissa*, aujourd'hui Ceuta, port de mer vis-à-vis de Gibraltar, dont les Espagnols sont les maîtres. Il y a un évêché suffragant de Lisbonne. Cette ville est défendue par un bon château. Le mont *Heptadelphe*, que les modernes appellent Quadresus, est au sud-est de cette ville.

Il y a sur la côte orientale de la presqu'île méridionale du détroit, un monument nommé *Alybe Columna*; c'est la colonne d'Hercule, si fameuse dans l'antiquité. La ville d'Abyla en occupe la place; elle est vis-à-vis Calpe, qui est en Espagne, et près du promontoire *Phæbus*. La ville de *Jagath*, qui est au sud-est, se nomme à présent Targa: c'est une petite ville bâtie dans une plaine, environnée de montagnes, avec un château sur un rocher.

Il faut placer ici l'embouchure du *Valone*, qui est, je crois, le Gomeris. Il enferme au couchant une péninsule qui porte le même nom, au fond de laquelle on doit supposer le promontoire *Oleastrum*.

Les villes suivantes sont *Acrath*, aujourd'hui Alsená, selon les interprètes de Ptolémée, ou bien Pennon de Velès; suivant Davity : *Taniolonga*, que les mêmes nomment Alcudia; mais Davity croit que c'est Mézéma, petite ville presque ruinée : *Ryssadium*, dont le nom moderne est Melila : cette ville, qui est en la puissance des Espagnols, tire son nom du miel, que son territoire produit en abondance.

Avant les trois dernières, on rencontre l'embouchure du *Thclude*, dont le nom moderne est Chersétus; et celle du *Molachath*, le *Mulucha* de Pline, que certains modernes appellent Mulacan, selon Davity; d'autres le nomment Nocor. Il se décharge au couchant d'une péninsule, au fond de laquelle est le promontoire *Ses-tiaria*, qui paroît être le cap des trois fourches; à moins qu'on ne rapporte celui-ci au promontoire *Metagonites*.

Le fleuve *Malvée* entre dans la mer au levant de la presqu'isle, et fait la séparation des deux Mauritanies. Cette rivière, qui naît dans le mont Zizi, est appelée *Mulvia* dans les cartes modernes.

## SECTION DEUXIEME.

*Les villes qui sont dans les terres.*

*Zilia* est la première dans la liste de Ptolémée, un peu au-dessus de l'embouchure qui porte le même nom; c'est aujourd'hui Azilia ou Arzilla, ville belle et forte, où le roi Alphonse de Portugal, qui la prit, arrêta l'héritier présomptif du royaume de Fez avec sa sœur, et les emmena prisonniers.

*Lixa* est la seconde. Pline, qui l'appelle *Lixos*, dit

qu'il y avoit le palais du géant Anthée; et que ce fut en ce lieu qu'il combattit contre Hercule. On voyoit encore du temps de cet auteur un temple dédié à ce conquérant célèbre. Sanson dit que la ville se nomme à présent Elharais ou Larrache : c'est une place forte avec un bon port sur le Lixus ou Lucus.

Les villes suivantes étoient de la même province.

1° *Subur*, sur le fleuve de ce nom. 2° *Banasa*, que Pline appelle *Valentia*, aujourd'hui Bazra, selon Marmol, au levant du golfe d'Asga, ou bien Fansara, sur le Bathus, à peu de distance et au nord-est de Salé. 3° *Gontiane*, que l'interprète de Ptolémée suppose à Fez, l'une des plus grandes et des plus belles villes de toute l'Afrique : mais Davity veut que ce soit Gémaa, dont on voit les ruines entre Fez et Miquènes, au pied du mont Zharon. 4° *Volubilis*, aujourd'hui Zavia ou Zaguia, à quatre lieues et demie au levant de Fez, dont il ne reste que les murs et un palais. 5° *Baba*, la *Julia Campestris* de Pline, aujourd'hui Banitaude ou Beniteude, ville située dans une grande plaine, à dix-huit lieues au nord de Fez, au bord de l'Erguile. On n'y voit plus que les restes de quelques superbes édifices, et trois fontaines, dont les bassins sont de marbre et d'albatre. Auguste avoit érigé cette ville en colonie. 6° *Vobrix*, dont on voit les débris sur le penchant de la montagne de Zalag, au-dessus de la ville de Lampra, dans la province de Fez. 7° *Molochath*, que Pline nomme *Mulechala*, aujourd'hui Marzagan, place forte peu distante de la mer, au midi de l'embouchure de l'Ommirabith. Elle appartient aux Portugais. 8° *Benta*, que les modernes appellent Benihulud, à quatre lieues de Fez, au pied du mont Atlas. Sanson nomme cette ville Benibachlula, et la place sur le Bunasarus. 9° *Hierpis*, que Marmol appelle Mar-



camède, ville ruinée, dans une belle plaine, sur une petite rivière qui va joindre le Subur. 10° *Galapha*, aujourd'hui Garsis, petite ville bâtie sur un rocher au bord de la Mulvia, un peu au-dessus du confluent de Mullulus.

Nous ne devons point omettre *Bocanum Hemerum*, qu'on croit être la ville impériale de Maroc. Encore moins *Silda*, aujourd'hui Miquenez, où les Empereurs font leur résidence ordinaire. Elle est entre Salé et Fez.

Voici les autres villes de la Mauritanie occidentale.

*Dorath*, aujourd'hui Madaravan, ville presque ruinée, sur le Buragrus, à trois lieues du mont Atlas : c'est le sentiment de Davity. *Oppinum*, que le même appelle Rabat, belle et grande ville, avec un bon château et un port sur le Buragre. *OEcath*, aujourd'hui Adendum, petite ville au midi de Tamuriga. *Tocolosida*, ville qui dut la naissance aux Romains, ainsi que la dernière. Elle étoit sur la cime d'une haute montagne, à trois lieues sud-ouest de Bersiteudi. On l'a rebâtie au bas de la montagne, et son nom moderne est Mergo ou Amergo. *Tamusida*, aujourd'hui Telfet, petite ville située dans une plaine, à quatre lieues de Mahmore, et à trois lieues de l'Océan : on n'y trouve plus guères que des masures qui servent de retraite aux Arabes. *Triside*, dont le nom moderne est Tansor, selon Davity, ou Tansora, à sept ou huit lieues au nord-est de Fez. Enfin, *Pixianu* et *Vala*, dont nous ignorons la situation.

## ARTICLE DEUXIEME.

*La Mauritanie Césarienne.*

**L**A Mauritanie orientale s'étendoit depuis la Mulvia jusqu'aux bords de l'Ampsagée. Elle comprenoit le royaume d'Alger, à l'exception de la province de Constantine.

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de la Mauritanie orientale.*

Nous avons donné pour limite occidentale à la Mauritanie Césarienne, le fleuve Malva, au levant duquel est le promontoire *Mega*, que le commentaire de Ptolémée appelle *Oné* ou *Ove*, ou *Hone*. Il est au nord-est du port *Gypsaria*, qui paroît être la *Jaffarina* des cartes modernes.

Avant d'arriver au cap, on rencontre la cité royale de *Siga*, dans laquelle, selon Pline, le roi Siphax avoit son palais. Elle devint une colonie romaine. Quelques-uns placent cette ville à *Zerzen*; d'autres, à *Guadia* ou *Seréni*; Shaw la nomma *Tackumbréet*. Le fleuve *Siga* baigne les murs de cette ville. Il naît aux confins de l'ancienne Numidie. Son nom moderne est *Tefne*, selon Davity.

L'*Asarath* s'appelle aujourd'hui Sefsisus ou Tefsisus ; il se décharge à peu de distance de l'embouchure du *Chylemath*, qu'on croit être le Tébécritus des cartes modernes.

*Fretum magnum*, où le grand port est sur un golfe en l'endroit où a été bâtie la ville de Marsalquivir, l'un des plus beaux, des plus grands et des meilleurs ports d'Afrique. Pline en attribue la fondation aux Romains ; *Vuirza colonia* n'en est pas éloignée ; la *Quirza Xenitana* de Pline, aujourd'hui Oran, fameuse forteresse sur une montagne escarpée, qui est encore sous la domination de l'Espagne.

*Colonia Arsenaria*, qui fut bâtie, selon Pline, par les anciens Latins, se nomme à présent Arze ou Argérum, suivant les interprètes de Ptolémée ; là Shaw a trouvé des ruines précieuses. Elle est au sud-est de la dernière, et à peu de distance de l'embouchure du Minoa, que les anciens appelloient *Cartenne*. Ce fleuve baigne les murs d'une ville qui portoit le même nom, à laquelle Auguste avoit accordé le titre de colonie. Les mêmes interprètes donnent à *Cartenna* le nom de Zilef.

C'est ici qu'il faut placer *Portus Deorum*, au couchant du *Chinaelaphe*, que les modernes nomment Sâtésus ou Shêrif, ou Célef, selon Daviry. C'est la plus grande du royaume, suivant Shaw, qui l'appelle Shêliffe. Le nom moderne de la ville est Mazagramum.

On rencontre une presqu'isle au-delà du fleuve, à l'entrée orientale de laquelle est *Carcoma*, à présent Tadra, suivant le commentaire. Il y a, cinq à six lieues plus à l'est, Tennis ou Tenez, ville forte, capitale d'une province de même nom, située sur la pente d'une montagne à une demi-lieue de la mer : c'est l'ancienne *Lagnutum*. Au fond de la péninsule orientale est le promon-

toire d'Apollon, où Auguste envoya les archers du préteur de Rome, aujourd'hui Cabo de Tenez.

*Castra Germanorum*, est sur un petit golfe; son nom moderne est Brischa ou Breskar. On place aussi l'ancienne *Canucis* à Serzela ou Sargel, ville considérable, dont les ruines attestent encore son ancienne magnificence, à l'entrée d'une péninsule terminée par le cap Batarum ou Batallo. C'est un rocher que les anciens nommoient *Carepula*, si haut, que l'on peut découvrir de son sommet un vaisseau à plus de vingt lieues, selon Davity.

Le *Savus* est, selon toute apparence, le *Miromus*, qui se décharge au couchant d'Alger: celle-ci, ville fameuse par ses pirateries, a remplacé *Julia Casarea*, qui prit ce nom sous le règne d'Auguste. C'étoit la capitale du royaume de Juba; et alors on l'appelloit *Jol*. L'Empereur Claude l'érigea en colonie, et y envoya ses vieilles troupes.

Avant l'embouchure du *Mirome*, on rencontre *Brixmém*, que les anciens nommoient *Via*. Elle avoit reçu de grands privilèges de Vespasien.

Ici nous remarquerons les deux embouchures du *Siseris*, dont le nom moderne est vraisemblablement *Sesfaia* ou *Soffaye*. *Russocorum* est peu éloignée de la branche orientale: on l'appelle aujourd'hui *Temend-Fusta*. Ensuite, on rencontre *Jursath*, que les modernes nomment *Tedèles*. *Rusaxus*, à qui l'Empereur Claude accorda le droit de bourgeoisie romaine: son nom moderne est *Garbellum*.

Le fleuve *Serbètes*, qui se décharge en ce parage, se nomme à présent *Hued-Icer*, selon Davity; et le *Naxabath* porte le nom de *Riomajor*. Le dernier est un des grands fleuves de la province; il a son embouchure dans le golfe *Numidien*, aujourd. le golfe de *Bugia*, ainsi

nommé de la ville de Bugia , qui remplace l'ancienne *Saldae* , colonie romaine.

Le promontoire *Audum* termine la côte de l'Ibérie. Il y a un fleuve qui porte le même nom , et qui se décharge au levant du golfe. Il paroît que c'est le *Mazurius* des cartes modernes.

Au nord-est , on rencontre *Igilgili* , aujourd'hui *Girgili* ou *Gergelum*. Cette ville est au levant du *Gulus* , dont le nom moderne est *Sufegmare* ou *Subgëmar* ; mais *Shaw* l'appelle *Zoore* ; il naît parmi les montagnes de *Beni-Welbaan*. L'*Ampsagée* , qui se perd dans un golfe au bas de *Chollum* , et qui , de-là , se nomme *Chol* , termine au levant la *Mauritanie Césarienne maritime*. Mais entre ces deux fleuves , on trouve , *Azarath* , aujourd'hui *Sesfis*.

Nous ne devons point omettre *Icosium* , ville dont *Solin* attribue la fondation aux compagnons d'*Hercule* ; *M*, d'*Anville* , je ne sais sur quel fondement , la nomme *Serzel*. *Vabar* , dont le nom moderne est *Bisméo* ou *Bixméum* , à peu de distance , au couchant , selon *Castald*. *Tipasa* , ville épiscopale , où plusieurs catholiques eurent la langue coupée dans la persécution d'*Hunérich* , roi des *Vandales* : on croit que c'est aujourd'hui *Saca* ou *Sasa* , au royaume d'*Alger* , ou bien *Téfessad* , suivant le docteur *Shaw*. *Jomnyum* , ville épiscopale. *Chobath* , la *Coba* d'*Antonin* , autre ville épiscopale , aujourd'hui *Cercéli*. Enfin , *Rustonium* , *Rusicibar* , *Mondunga* , *Cissé* , *Addyme* , *Rusubirsis* , dont il est difficile de marquer la position.

## SECTION DEUXIEME.

*Les villes méditerranées.*

L'intérieur du pays , autrefois si peuplé , est maintenant fort désert et peu connu des géographes modernes. Marmol a déterminé la situation des villes suivantes.

1° *Villa Vicus* , aujd. Beni-Arax , sur une montagne dont la Mina baigne le pied au levant. Quoique la ville ne soit pas fermée de murs , on y compte près de deux mille maisons. 2° *Astacilis* , aujourd'hui Tefeara ou Tefesre , à cinq lieues au levant de Trémecen. 3° *Arina* , dont le nom moderne est Tesela , ville située dans une grande plaine au midi d'Oran. 4° *Victoria* , aujourd'hui Agobel , entre la dernière et Oran , selon Davity ; ou bien , Moascar , suivant Sanson , sur le Tébécritus. 5° *Zuchabari* , la *Sucabur* de Pline , colonie romaine : son nom moderne est Bucabari. 6° *Timici* , aujourd'hui Trémecen , capitale de la province de ce nom , grande ville , située dans une plaine agréable , entourée d'assez bonnes murailles , à sept lieues de la mer , et à peu de distance de la Mauritanie occidentale. Shaw y a découvert plusieurs antiquités , dont les ruines précieuses subsistent encore. Mais la ville moderne n'est que la sixième partie de l'ancienne. 7° *Miniara* , espèce de faubourg de la dernière , dont elle n'est éloignée que d'une demi-lieue : on la nomme Huber ou Hubéda. Elle est assise sur une montagne.

*Lanigara* est éloignée de Timici de près de trente lieues , sud-est. Elle est fermée de bons murs , et contient deux ou trois mille habitants : son nom moderne est Guagida ou Gojida. *Vaga* , la *Tivagée* de Pline ,

est au levant du désert d'Angad , comme la dernière : on la nomme à présent Nécaus , ou peut-être Visgrad ; au sud-est d'Oran. *Gigluæ* , à une journée de distance vers le sud de Trémecen , est sur un lac formé par le Tenez , dans une plaine , et défendue d'une citadelle. Les modernes l'appellent Isli ou Zezil. *Urbara* est dans la partie occidentale de la Césarienne , comme les précédentes : les modernes la nomment Humanabar ou Hamain , ou bien Hunain. Elle est capitale d'une province du même nom , au couchant d'Haresgol , à peu de distance de la mer.

Les suivantes sont au Levant. *Atoa* , aujourd'hui Calaa , ville bâtie sur une montagne au bord oriental du fleuve Major. Elle est fermée de murs , fortifiée par des tours et d'une grandeur médiocre. *Banobara* , dont le nom moderne est Batha , sur la Mina. *Manliana* , qui n'a pas changé de nom ; on l'appelle Méliane. Elle est sur une montagne au bas de laquelle au couchant , coule la Chynilaphe , dans la province de Ténez. Près de-là , suivant Shaw , ont été enterrés les descendants de Pompée.

*Sittici colonia* , à vingt lieues sud-ouest de Constan-rine , aujourd'hui Sétif ou Steffe , ville épiscopale et assez florissante de la province de Bugie , bâtie sur un terrain en pente , où l'on voit de belles fontaines. *Vescethra* , que M. d'Anville nomme Pescara , sur la rivière d'Adjidi , à quarante-deux lieues au midi de Bujea , dans la province de Zab.

*Thudaca* et *Celama* sont au couchant de la province de Trémecen : la première au sud-ouest de l'embouchure du Tébécritus. Elle se nomme Tébécrita. La seconde sur le même fleuve au sud-est de l'autre : Marmol l'appelle Nédroma.

Nous comptons au nombre des villes épiscopales ,

*Tubusuptus*, aujourd'hui Burg, vers la frontière du royaume d'Afrique : *Thubuna*, dont le nom moderne est Tubnah, entre la dernière et Vescethra. Enfin, *Oppidum novum*, avec le titre de colonie, Garra, Tennissa, Labdia, Tuca, Symitha, Tigis, Zaratha. Toutes ces villes sont dans la liste de Ptolémée.

Voici celles qu'on y trouve encore, et dont il n'est pas aisé de déterminer la situation.

Apphar, Vasbaria, Burca, Tarrum, Irath, Lamida, Vasana, Casmari, Birititta, Pegava, Nigilgia, Thisizima, Chizala, Hydata; Thermæ, où il y avoit des eaux chaudes et une colonie; le lieu se nomme à présent les bains de Mercega, suivant le docteur Shaw; Phloria, Oppidum, Badéa, Aripa, Gasmara, Beda colonia, Thibinis, Izatha, Auximis; Suburgia, près des sources du fleuve Phœmius, Sudava, Thuraphilum, Thusiarath, Ussara, Vazagada; Auxia, qui fut brûlée par les Numides; Rhobonda, Ausum, Nababurum, Viraca, Thamaritha, Augula, Suptus, Hippa, Vamicéda, Tumarra, Gémiana, Pepia, AEGæa, Taruda.

## ARTICLE TROISIEME.

### *Les montagnes de la Mauritanie.*

**P**TOLÉMÉE place dans la Mauritanie, le mont *Diur*, dans la partie occidentale, de même que le petit Atlas, qui s'étend jusqu'aux sources de la Mulvia. Il paroît que le nom moderne est *Dedès*.



Il parle du mont *Phacra*, qui ne dépend point de l'Atlas : il commence au bord de l'Océan, du côté du nord, et se prolonge au midi jusqu'au fleuve Tensif. Son nom moderne, selon Ortélius, est Gébéléhadin ou mont de Fer.

Il ajoute *Heptadelphe*, dont la longueur est de sept lieues et la largeur de trois, vers Casar-Elcabir, dans la province d'Habat. On l'appelle maintenant Beni-Maras. Davity confond le dernier avec *septem Fratres*, dont Pline a fait mention : ce sont sept montagnes d'une hauteur presque égale, qu'on rencontre vers le détroit de Gibraltar.

Le même auteur a mis dans son catalogue, *Abyla*, montagne qui va joindre celle des sept Frères, en commençant auprès de Ceuta, selon Davity. Quelques modernes l'appellent Marsa, et d'autres Quadres.

Voici les plus fameuses montagnes de la Mauritanie orientale.

*Zalucus*, aujourd'hui Zalag, qui donne naissance à la rivière de Cartène : le *Durdus*, vers la frontière de la Tingitane, dans le territoire de Beni-Besseri : les monts *Garaphes*, au sud-est du dernier, au pays de Berebères : le *Phurase*, au levant des derniers : le *Cinnaba*, entre le midi et le levant, au couchant du *Buzara* : *Valva*, au nord des derniers : le *Garas* et le *Byren* sont vers le septentrion, entre le Savus et le Gulus. A l'égard du *Madethubadus*, les cartes ne nous donnent aucun indice.

Les monts Atlas terminent la Barbarie au midi ; et Pline avoit observé, ce que les voyageurs nous apprennent, qu'ils sont environnés de sables du côté de la Lybie, et escarpés vers le couchant : mais au nord, ils sont couverts de belles forêts, et produisent toutes sortes de fruits ; il en sort une infinité de belles fon-

taines. Hérodote ajoute , que dans tous les temps la cime de ces trois montagnes est couverte d'un nuage ; ce qui les a fait appeller le Pilier du Ciel.

## ARTICLE QUATRIÈME.

### *Les isles de la Mauritanie.*

IL y a dans la mer Océane , sur la côte de la Mauritanie Tingitane , deux isles , dont Ptolémée a fait mention , savoir *Paea* et *Erythie* , ou selon Pline , *Erihrée* , autrement l'isle *Géryone*. Davity croit que la dernière est celle de Mogador.

Près de Lixa ou Larrache est une troisième isle , entourée d'un bras de mer qui a la forme d'un serpent. C'étoit là qu'on plaçoit le jardin des *Hespérides* , que les poètes ont fait garder par un dragon : du temps de Solin , au lieu des arbres à pommes d'or , on n'y voyoit plus que des oliviers sauvages et un autel dédié à Hercule.

On trouve encore chez les anciens , le nom d'une isle qui appartenoit à la Mauritanie Césarienne : c'est *Julia Caesaria* , près d'Alger. Il paroît que cette isle n'est autre chose que l'espace qui est entre les deux branches du Siséris ou Sefaie,

## ARTICLE CINQUIÈME.

*Les peuples de la Mauritanie.*

**L**A Mauritanie Tingitane étoit occupée par divers peuples: les Métagonites, vers le détroit; les Succosiens, du côté de la mer d'Ibérie. Dans la partie orientale, les Maurensins, les Herpiditanoves; enfin, les Verues, les Masices, les Verbices, les Salisins, les Caunes, les Bacuates, les Macanites; les Volibiens, les Banjabes, les Angaucanes, les Nécribères, les Zégresnes, les Vacuates.

Voici les peuples de la Mauritanie orientale: les Herpidatanes sont au couchant, et voisins des Taladusiens et des Soréens. Vers le midi, on trouve les Mæsesilins, les Druyètes: les Eluliens, les Talotéens, les Macmasins sont limitrophes des derniers. Au levant, on rencontre les Machusins, les Mazices, les Bantuacaratins, les Acuenses, les Mycènes, les Maccures, les Enabassins, les Machurebins, les Tulésiens, les Banjurins, les Machures. Les Thalassins sont aussi des peuples de la Mauritanie Césarienne; de même que les Machubins, les Mucunias, les Chitues; enfin, les Cidamusins, les Thoducins.

En général tout le pays est fertile; il abonde en légumes, en bleds, en fruits et en paturages. Cependant, du temps de Strabon, la plupart des peuples négligeoient la culture des terres, menant la vie des pasteurs. Ils

étoient naturellement guerriers. Leurs cavaliers avoient de petits chevaux, mais prompts à la course, et si obéissans, qu'une simple verge suffisoit pour les conduire; ils suivoient leurs maîtres comme les chiens, lorsqu'ils étoient en liberté.

Les Maures, continue Strabon, n'ont pas l'usage de nos selles; ils se contentent d'attacher un collier de bois couvert de poil à leurs chevaux, où pend une bride, pour les conduire: et malgré l'incommodité d'être assis sur le dos nud d'un cheval, ils combattent avec beaucoup d'adresse, ayant la lance au poing: ils se servent aussi de l'épée. Les fantassins ont des boucliers faits de peau d'éléphant; et ils sont vêtus de peaux d'ours, de léopards et de lions. Pour se coucher, ils étendent des peaux à terre. Quelques-uns se pratiquent des tanières, où ils vivent comme des bêtes sauvages. Ils portent quelquefois des habits de peau de poisson ou de serpent. Comme ils sont obligés de traverser des déserts arides, ils emplissent d'eau des outres, dont ils chargent des bêtes de somme. Ils portent leurs cheveux tressés avec des bijoux d'or; et ils ont grand soin de leurs dents, de leurs ongles et de leur chevelure.

Ces peuples n'obéissoient d'abord qu'à un seul monarque. Bochus régnoit chez eux du temps de la guerre de Jugurtha. Ses héritiers partagèrent cet état en deux royaumes: la partie qui regarde l'océan, fut le partage de l'aîné, qui se nommoit Bogud: l'autre, qui portoit le nom du père, possédoit la partie orientale. Dans la suite, ces deux royaumes furent réunis sous la domination de Juba, qui étoit protégé par Auguste. Mais les Maures ayant massacré Ptolémée, fils de Juba, l'empereur Claude fit deux provinces romaines de la Mauritanie.

---

---



---

## CHAPITRE DEUXIEME.

### L'AFRIQUE PROPRE.

---

**L**A Numidie , que nous ne distinguerons pas , pour ne point nous écarter de la division de Ptolémée , étoit comprise en partie dans la Mauritanie Césarienne , et en partie dans le royaume d'Afrique. Celui-ci , que Solin appelle *Zéugitane* , s'étendoit au midi jusqu'aux monts Atlas. Il avoit pour borne au levant , la Cyrénaïque.

---

### ARTICLE PREMIER.

*Les côtes du royaume d'Afrique.*

---

**N**ous partagerons notre visite maritime , en séparant la côte occidentale des deux Syrthes , qui sont au levant.

### SECTION PREMIERE.

*La côte occidentale.*

Le golfe de *Numidie* est cette partie de la méditerranée que l'on rencontre après la mer d'Ibérie. C'est dans ce

golfe que va se perdre le fleuve Ampsagée, qui séparoit, ainsi que nous l'avons remarqué, la Mauritanie Césarienne de la province d'Afrique.

Après ce fleuve, on rencontre *Collops magnus vel Cullu*, que les modernes appellent Chollum ou Cullu, ville de la province de Constantine, défendue par un château construit sur un rocher. Puis, *Rusicada*, ville épiscopale, aujourd'hui Gibéraméla, suivant les interprètes de Ptolémée. Ces deux villes sont dans une péninsule qui est terminée par le promontoire *Tretum*, le *Tritum* de Strabon, et le *Mésagonium* de Méla, dont le nom moderne est Têlicerna ou Têlicénia.

On rencontre un second promontoire nommé *Hippi* ou *Candidum*, aujourd'hui cap Ferrato. Ensuite le port le plus à portée de Constantine, *Tacarya*, que les modernes appellent Sucaycada, ville ruinée par les Goths; mais on a bâti autour de son port des magasins qui sont protégés par une forteresse.

*Collops parvus* est entre ce promontoire et celui de *Stoberum*, que les interprètes de Ptolémée appellent cap Stoora; et il paroît que la ville de ce nom a remplacé l'ancienne Collops. Le golfe de Stora est le golfe *Olca-chites* de Ptolémée. On trouvoit au couchant le port *Siur*; et au levant, *Usicath*, ville connue par sa généreuse défense contre Scipion.

Le golfe d'*Hippone* est plus étendu que le dernier. La ville qui lui donnoit son nom est fameuse dans l'histoire de Saint-Augustin, qui en fut évêque. C'étoit une ville royale qui dut la naissance aux Grecs. Solin l'appelle noble Cité. Elle avoit aussi porté le nom de *Dyarrhion*. Elle se nomme à présent Bonne, de même que le golfe. Elle est au couchant du *Rubricate*, dont le nom moderne est Jadoc ou Letdoc.

*Aphrodisium* est au levant de la dernière, auprès de

l'embouchure du fleuve Maber, qui donne aujourd'hui son nom à la ville, qu'on appelle Mabra. Elle avoit le titre de colonie.

Le promontoire de *Mercur*e est au nord-est du golfe d'Hyppone : c'est le cap Roseum, ou cap de Rose des cartes modernes. *Tabraca*, subsiste encore sous le nom de Tabarca, au midi d'une isle de même nom, colonie romaine, et le siège d'un évêque, située au couchant de l'embouchure du *Catade*, dont le nom moderne est Guadil-Barbar : ce fleuve se décharge à l'entrée orientale d'un golfe voisin du *Promontoire d'Apollon*, aujourd'hui cap de Ramusath, auprès duquel étoit un temple dédié à Apollon, *Apollinis templum*, et les autels de Neptune, *Neptunis aræ*.

*Utica* ou *Itica*, fameuse par la mort de Caton, est au nord-ouest de Carthage et à peu de distance. Strabon donne à cette ville le second rang ; et il ajoute, qu'après la destruction de Carthage, Utique devint la première et le chef-lieu des Romains, où ressortissoient toutes les affaires touchant la Lybie. On la nomme à présent Biserte. C'est une ville de médiocre grandeur, mais forte et peuplée, située au levant d'un golfe long et étroit, auquel elle communique son nom. Quelques modernes néanmoins placent l'ancienne ville à Porto-Farine.

*Carthage* fut bâtie dans une langue de terre qui forme une presqu'isle, laquelle est jointe au continent par un isthme de soixante stades. Cette ville célèbre dut la naissance à une colonie de Tyriens, qui la fondèrent plus de quatre siècles et demi avant l'existence de Rome. Environ cent ans après, la reine Didon, surnommée Elissa, l'embellit. Jézabel, fameuse dans l'Histoire Sainte, étoit son ayeule. Carthage eut dans sa dépendance une partie de l'Afrique et de l'Espagne, avec les isles de Sardaigne et de Sicile. Elle se rendit recommandable

par plusieurs guerres qu'elle eût à soutenir contre les Romains, qui la ruinèrent enfin. Trente ans après, elle se rétablit; et l'un des Gracques y établit la première colonie romaine, qui fut hors de l'Italie. Mais avant Jules César, ce n'étoit qu'un amas de cabanes, pour loger six mille personnes. Auguste lui rendit son ancienne splendeur: et du temps de Strabon, elle ne le cédoit à aucune ville d'Afrique. Au troisième siècle et au quatrième de l'ère chrétienne, elle étoit très-florissante. Mais au commencement du septième, les Arabes la ruinèrent de nouveau. Il n'en reste maintenant qu'un vaste amas de débris et de mesures, qu'on appelle *Byrsa*.

*Byrsa* étoit le nom de l'ancienne citadelle, qui avoit été bâtie sur une éminence au milieu de la ville. Au haut de ce monticule étoit encore un temple d'Esculape, où la femme d'Asdrubal se brûla, quand elle vit les Romains maîtres de Carthage.

Strabon dit que les murs de la ville avoient trente coudées de haut. Ils étoient flanqués de bonnes tours qui avoient quatre étages. On logeoit les éléphants au premier. Il y avoit deux ports qui se fermoient avec des chaînes, l'un pour les navires marchands, l'autre pour les navires de guerre. En ce dernier étoit une petite isle où l'on avoit construit le palais de l'amiral. Le nom de l'isle est *Corhon*. Elle servoit de retraite à une colonie phénicienne. On comptoit sept cent mille habitants à Carthage, quand Scipion la prit: le siège avoit duré trois ans.

*Tunis*, qui fut bâtie en partie des ruines de Carthage, en est éloigné de trois lieues. Strabon la nomme ainsi; mais Pline l'appelle *Theudalis*, et Ptolémée, *Thinissa*. C'étoit une cité franche où Barberousse avoit sa résidence ordinaire. Régulus, le premier romain qui soit entré dans le territoire de Carthage, durant la pre-



mière guerre punique, se rendit maître de Tunis. Cette ville étoit tombée au pouvoir d'Agathocle, tyran de Sicile du temps du second Amilcar. Elle fut prise par Charles-Quint, en 1574. Saint-Louis, qui l'assiégeoit trois siècles auparavant, y mourut attaqué d'une maladie contagieuse.

Nous ne devons point omettre deux places voisines de Tunis et de Carthage; la première, *Cornelii Castrametatio*, ainsi appelée du camp que Corneille Scipion y avoit fortifié: Ptolémée en fait mention: l'autre, dont parle Méla, *Castra Lelia*, près de laquelle Lélius avoit dressé ses tentes pendant la seconde guerre punique. Elle avoit un bon port, dont les Romains s'emparèrent; et l'ayant fortifiée, ils prirent le parti de ruiner Carthage.

On rencontre au nord-est de ces villes, une profonde péninsule, où sont les villes suivantes: .

*Néapolis*, colonie romaine qui a conservé son nom: *Carpis*, aujourd'hui Kaba: *Nisua*, la *Misua* de Pline, que les modernes appellent Nichia: enfin, *Maxula*, colonie romaine; toutes villes épiscopales. *Clipea* servoit de citadelle à Carthage: les Romains s'y établirent sous le commandement de Régulus, et s'y réfugièrent après la perte de la bataille. Quelques modernes l'appellent Gorog ou Choros. La presqu'isle est terminée par le promontoire *Hermæum*, ou le promontoire de *Mercuré*, aujourd'hui le cap Bonne. C'est le plus voisin de la Sicile.

On trouve sur la côte orientale, *Aspis*, aujourd'hui Nabia. Solin, qui la nomme *Aspida*, nous apprend qu'elle dut la naissance aux Siciliens. *Curobis*, ville épiscopale, nommée Quippia dans les cartes modernes. L'embouchure de *Bagradas* est au nord-ouest de Carthage. Il naît dans le Biledulgérid, et partage le royaume de Tunis en deux parties presque égales. On l'appelle  
maintenant

maintenant Megerda ou Magor Deccio. Ce fut au bord de ce fleuve, qu'on compare au Nil, que Régulus tua un serpent qui avoit, selon Pline, cent vingt pieds de longueur.

*Adrumette*, qui se nomme aujourd'hui Hamameth, est à l'entrée orientale de la péninsule. Cette ville avoit le titre de colonie, et jouissoit des privilèges accordés aux villes libres, qui se gouvernoient suivant leurs propres loix. On en attribue la fondation aux Phéniciens. Elle est entourée de bonnes murailles.

*Rhuspina* est le lieu où César descendit pour combattre Scipion et Juba. Les modernes nomment cette ville Madia. Elle est située dans une presqu'isle, qui ne touche à la terre que par un isthme de deux ou trois cents pas.

La petite *Leptis*, aujourd'hui Nebel, suivant quelques géographes : Sanson, avec plus de vraisemblance, la place à Monastero, ville ainsi nommée d'un fameux monastère de l'ordre de Saint-Augustin.

*Thapsus* est Tasso, selon quelques-uns : d'autres ont supposé cette ancienne ville à Africa, au sud-est de la dernière.

Enfin, *Siagul*, au sud-ouest du golfe d'Adrumette, dont le nom moderne est Susa ou Souze, ville marchande avec un bon port et un château pour sa défense. On y voit encore des colonnes de granite, qui annoncent son ancienne magnificence.

## SECTION DEUXIEME.

### *Les deux Syrthes.*

Le golfe de Carpes forme la partie occidentale du petit  
Tome II. Z

Syrthe. En tirant du nord au midi, on rencontre *Achola* et *Rhuspe*, villes épiscopales : ensuite le promontoire *Brachodes*, aujourd'hui cap de Tobulha ou Mœnexi, suivant le commentaire de Ptolémée. *Aphrodisium*, aujourd'hui Mahadia ou Méhedie, selon Marmol. *Taphrura*, que la plupart des modernes appellent Asfachus, ou, selon Marmol, Facho, ou enfin Sfakès. C'étoit une ville florissante autrefois, qui se trouve réduite maintenant à quatre cents familles.

*Abrotonum* occupoit la place où se trouve maintenant *Capudia*, au nord-ouest de l'isle Corcina. *Theaenae*, la *Thenae* de Strabon, se nomme Taini dans les cartes modernes. Cette ville fut prise et démolie par César, et sa ruine entraîna celle des autres. *Usilla* a conservé son nom dans la carte moderne d'Ortélius.

*Gycis*, à l'extrémité occidentale et méridionale du petit Syrthe, se nomme à présent Casarnacar, selon Davity. Elle est voisine de l'embouchure du *Triton*, dont le nom moderne est Capsus ou Capes. Sa source est au mont Vassalat : il traverse le Bilédulgéri, coulant dans un désert sablonneux et stérile, et se décharge à la pointe du golfe de Capes. La ville qui donne son nom au cap, est l'ancienne *Tapaca*. Elle est fortifiée et défendue par un bon château. Shaw y a trouvé les plus beaux piliers de granite, qu'il ait vus en Barbarie.

*Macadama* est au nord de la dernière : son nom moderne est Machésoum, Macherès ou Elmahtès. *Hedaphtha civitas* est au nord-est de la pointe du golfe et au sud-ouest de l'isle de Zerbi, aujourd'hui cap Giaraf.

Nous avons atteint la côte méridionale, qui s'étend jusqu'au grand Syrthe. On y trouve d'abord *Sabathra*, que les interprètes de Ptolémée nomment Raxaniabes, et d'autres Sasalmabes : ensuite *Garapha portus*, dont le nom moderne est Gara : puis *Pisidon portus*, aujourd'hui Zoara, selon Marmol.

*Héoa*, l'*Ocensis* de Pline, est la vieille Tripoli. Mais la nouvelle ville de ce nom, capitale de l'un des grands royaumes de Barbarie, a remplacé l'ancienne *Néapolis*, qui fut la patrie de l'empereur Sévère. Solin l'appelle *Tripoli*, et fait dériver son nom des trois villes qu'elle comprenoit dans son enceinte. Elle dut la naissance aux Achéens.

Le fleuve *Cyniphe* est nommé *Rasalmabesus* par quelques modernes; et *Magro* par d'autres. *Cinsterne* est peu distante de son embouchure. Quoique les interprètes de Ptolémée l'appellent *Gar*, il me semble qu'on pourroit la supposer à *Tessura* ou *Tagioura*. Au reste, Hérodote a regardé la contrée que ce fleuve arrose, comme une des plus fertiles du monde. La terre étant ensemencée, donne trois cents pour un.

Les dernières villes de la côte méridionale, situées au levant de Tripoli, sont *Leptis magna*, aujourd'hui *Lépide* ou *Lebda*, port de mer accompagné d'un vieux château: on croit que c'est la patrie de Saint-Fulgence: *Barathia*, dont le nom moderne est *Brata*, au couchant du promontoire *Trieorum*, aujourd'hui cap de *Tridèchia* ou *Guidèca*.

Ce cap termine la côte méridionale. Le grand *Syrthe* se nomme à présent *Baxos* ou *Banc de Barbarie*.

Nous commencerons par *Saca musa vicus*, dont le nom moderne est *Zidicho*, *Zedium* ou *Zedic*. Cette ville est au sud-est d'*Aspis*, ainsi nommée de sa situation sur une colline qui a la figure d'un aspic. Agathocles, tyran de Sicile, s'y arrêta quelque temps, lorsqu'il se disposoit à la conquête de Carthage. Elle s'appelle *Lard*, *Lartum*, *Larane*, *Larodia*, dans nos cartes modernes.

Nous ne devons point oublier *Marcomaca villa*, au levant de l'avant-dernière. Les interprètes de Ptolémée l'appellent *Mérosata*; et d'autres *Mécellata*; ni *Pyrgos*,

*Euphranta*, aujourd'hui Euphrata, selon Davity, à l'embouchure d'une petite rivière.

Sur la côte méridionale du grand Syrthe, on rencontre *Pharaxa vicus* : ensuite, *Ipsoris vicus*, à l'entrée d'une presqu'isle, qui est terminée par le promontoire *Hippus*, dont le nom moderne est cap de Sortée ou Sorta : celui de la dernière est Subeicum ou Subaca : enfin, *Philaeni villa*, où les Carthaginois honorèrent la sépulture des deux frères Philènes, morts pour la patrie. C'est aujourd'hui la Bourgade de Nain ou Naima.

## ARTICLE DEUXIEME.

*Les villes qui sont dans les terres.*

**C**IRTA JULIA est la première ville de la Numidie ; et la capitale des états de Massinissa. Ce monarque, allié des Carthaginois, se tourna dans la suite du côté des Romains. Ce fut près de cette ville que Jugurtha fut vaincu par Marius. Elle étoit peu éloignée des bords de l'Ampsage. Strabon nous la représente comme très-forte, et si peuplée, qu'elle pouvoit mettre sur pied dix mille cavaliers et vingt mille fantassins. Micypsa y avoit établi une colonie grecque. Méla nous apprend que les rois Juba et Siphax y avoient un palais. C'est aujourd'hui la ville de Constantine, grande et bien bâtie sur une montagne qui n'a que deux avenues ; le reste étant un précipice qui a pour le moins cent toises de hauteur perpendiculaire.

*Azama* ou *Zama* étoit une ville royale et une place de défense, fameuse dans l'histoire des guerres d'Annibal, de Jugurtha et de Juba. Les modernes l'appellent *Zamora*. Elle est dans la province de Bugie et dans la dépendance des Algériens.

Voici les autres villes de la Numidie : *Lares*, ville épiscopale, dont il est fait mention dans un concile qui se tint sous Saint-Cyprien : *Vagae*, aujourd'hui *Vegja* : enfin *Mireum*, *Aspari*.

La nouvelle Numidie contient *Tucca*, dont le nom moderne est *Tugga*, au midi de *Tabraca* : *Lambaesa*, qu'Ortélius appelle *Lambèse*, près des sources du *Bagrade* : *Gausaphna* ou *Gazaufala*, dont l'évêque *Salvien* assista à l'un des premiers conciles de Carthage : *Thuburnica*, autre ville épiscopale : puis *Cucua*, *Tunudronum*, *Thieba* : les quatre dernières avoient le titre de colonie. Puis, *Aspuca*, *Simischi*, *Ucibi* : enfin, *Tubursica*, la *Tuburnica* de *Pline*, dont le nom moderne est *Tubernoke*, ville construite en forme de croissant, sur la pente d'une montagne, à sept lieues de *Tunis*.

Les suivantes sont de la troisième légion. 1° *Bullaria* ou *Bullategia*, aujourd'hui *Begge* ou *Beije*, ville bâtie sur la pente d'une montagne au haut de laquelle est un château : on la trouve sur le chemin de *Tunis* à *Constantine*. 2° *Thebesca*, dont le nom moderne est *Tebesse*, sur la *Magrada*. Elle est entourée de bonnes murailles, et l'on y voit plusieurs belles fontaines. 3° *Sicca veneria*, colonie romaine, que nos cartes nomment *Kef*. 4° *Narangara*, ville épiscopale ; ainsi que *Madurus*, la patrie d'*Apulée*, qui fut très-florissante sous la domination de *Siphaxo*. 6° *Ammaedara*, aujourd'hui *Hédra*, selon *M. d'Anville*. Enfin, *Tubuthis*, *Assurus*, *Thunusda*, *Thanutada*, *Gazacupada*, *Gedne*.

Entre le Rubricate et le Bagradar, on rencontroit *Thisica*, que certains modernes ont prise pour *Tramaricum* : *Muste*, aujourd'hui *Musti*, sur le *Guadil-barbar* : puis *Theudalis* et *Timica*, villes épiscopales : enfin, *Canopisi*, *Melrida*, *Usan*, *Cipipa*, *Avita*, *Tobros*, *Ilica*, *Tucca*, *Dabia*, *Bendina*, *Vazua*, *Nensa*, *Aquæ Calidæ*, *Ziriga*, *Thasia*, *Thunuba*, *Thémisua*, *Zamamizon*, *Tuscubis*.

Le gouvernement de Carthage, qui s'étendoit entre le Bagrades et le Triton, avoit dans son ressort, *Cúina*, colonie, aujourd'hui *Arradez*, selon *Marmiol*, au levant de *Tunis*, et sur le chemin de celle-ci à la *Goulette* : *Uthina*, que l'on place à *Maranthis* : *Thuburbo*, que *Marabaria* a remplacé : *Thabba*, dont le nom moderne est *Farre-Nah*, l'une des grandes villes de la *Bizacène* : enfin, *Maxula vetera*, *Vól*, *Thimisa*, *Audira*, *Médic-cara*, *Tucma*, *Ballamensa*, *Cerbica*, *Nuroli*, *Ticelia*, *Sasura*, *Cilnæ*, *Vepillium*, *Tichasa*, *Netata*, *Bunthum*.

On trouve dans la dépendance d'*Adrumette*, *Orbita*, aujourd'hui *Urbs* ou *Ourbe*, sur la route de *Tébesse* à *Tunis* : *Campsæ*, la *Capsa* de *Strabon* : elle a conservé ce dernier nom ; mais quelques modernes l'appellent *Cafzan*. C'est dans cette ville que *Jugurtha* gardoit ses trésors. Il y a plusieurs restes d'antiquité. Puis, *Tisurus*, dont le nom moderne est *Tozer* ou *Tuzer* : *Thysdrus*, aujourd'hui *Cayroan*, suivant *Sanson*, ville considérable au sud-ouest de *Monastero*, et au nord de la montagne de *Zagoan* : *Caraga*, aujourd'hui *Ruga*, suivant le docteur *Shaw* : Enfin, *Almæna*, *Uticna*, *Charbasa*, *Turza*, *Ulizibira*, *Uzica*, *Gizira*, *Zurmentum*, *Zalapa*, *Augustum*, *Leæ*, *Avidus*, *Ubata*, *Uzecia*, *Se-tiensis*, *Lasice*, *Bizacina*, *Targarum*, *Haranus*, *Putea*, *Muruis*, *Zugar*.

Il y avoit entre les deux Syrthes : *Sabrata* , aujourd'hui la tour de Sabart , ville épiscopale : *Gerza* , dont le nom moderne est Gherzé , où l'on trouve des mines précieuses : *Chuzis* , dont l'évêque a souscrit au concile de Carthage , sous Saint-Cyprien : enfin , *Sumucis* , *Pisinda* , *Syddenis* , *Azuis* , *Iscina* , *Ammonis* , *Amuncla* , *Muste vicus* , *Butta* , *Tège* , *Durga* , *Sicapha* , *Uddita* , *Galybe* , *Thagulis*.

## ARTICLE TROISIEME.

*Les montagnes et les lacs du royaume d'Afrique.*

**L**E mont *Atlas* règne depuis l'Océan Atlantique , auquel il a donné son nom , jusqu'aux confins de la Cyrenaïque : c'est une chaîne de montagnes qui se nomme monte Claros. Elle sépare la Mauritanie et l'Afrique propre , de la Gétulie et de la Nubie.

L'Atlas prend différents noms , suivant la diversité des lieux : on l'appelle *Buzara* dans la Numidie ; puis *Audis* et *Thambes* , en tirant au levant. Le *Cirna* donne naissance au fleuve Rubricate ; et le Bagradus a sa source au mont *Mampsare*. Le *Vialetus* produit le fleuve Triton : la rivière de Cyniphe sort du mont *Chusadare* ; ainsi que la fontaine Cabe : enfin le *Dios* ou la montagne du Soleil : le *Gillius* et le *Thisibe* sont aux confins de la Cyrenaïque.

Le royaume d'Afrique a divers lacs ; les principaux sont *Sisara* , formé par le Catade : *Tritonites* , au-



jourd'hui lac Capes ; il est traversé par le Triton : le *Libya*, où passe le même fleuve ; mais au midi du dernier.

Strabon ajoute *Zuchis*, au levant du Tritone, et à peu de distance. Pline fait mention du *Lycomède* ou *Lynxana*, qu'on rencontre dans le territoire de Tripoli, au sud-ouest de cette ville.

## ARTICLE QUATRIÈME.

*Les isles voisines du royaume d'Afrique.*

**P** TOLÉMÉE range ces isles sous trois classes.

Les premières sont au couchant. Voici leurs noms :

*Hibras*, qui paroît être *Fabiba*, vis-à-vis du promontoire *Tritum*.

*Calathé*, espèce d'écueil séparé de la terre ferme par un trajet guéable, large d'une portée d'arquebuse, vis-à-vis du cap de Ramusat. Le nom moderne est *Galata* ou *Galita*. Il paroît qu'on doit la confondre avec les *Ægathes* de Méla, que Pline appelle *Arae* ou les *Autels*, en laquelle il se fit un traité entre les Romains et les Carthaginois sous le consulat de Lutacius. Ce fut près de-là que Catulus défit la flotte carthaginoise ; et c'est la première victoire navale que les Romains aient remportée.

*Ægimnus* ou *Ægimurus*, aujourd'hui *Taberça*, vis-à-vis la ville épiscopale de ce nom. M. Lavocat l'ap-

pelle Galite, et la distingue de l'isle de Taberca, dont elle est éloignée de cinq lieues.

*Dracontinus*, dont le nom moderne est *Zimbala*, au couchant du cap Bonne.

Les deux *Larunesies*, qui se nomment à présent les deux sœurs : ce sont deux petites isles voisines du continent, entre Galata et *Zimbala*, au nord de la presqu'isle qui s'enfonce entre les fleuves *Guadilbarbar* et *Magerda*.

*Lopadusa*, la *Lampedouse* des cartes modernes. Pline lui donne six milles de circuit. Elle est entre l'isle de *Malthe* et le golfe d'*Adrumette*. Elle est maintenant déserte. C'est auprès de cette isle que la flotte de *Charles-Quint* fit naufrage en 1552.

*Anemusa*, au levant de la dernière.

*Æthusa*, l'isle de *Limose* ou *Linoise*, selon *M. de Lille*, au nord-est de la dernière.

*Cercina*, qui avoit une ville de même nom, qu'on appelloit encore *Cerauna*. Elle est au sud-ouest de *Lampedouse*, séparée d'une autre isle, qui se nommoit aussi *Cercina*. Il y avoit un pont de communication de l'une à l'autre. La première a, selon Pline, vingt cinq milles de longueur et douze de large. Les noms modernes sont *Chercara* ou *Querquène* et *Gameléra*, selon *Davit*. Leur distance de la terre ferme est de huit à dix milles.

Les *Lothophagites* forment la seconde classe.

*Gerrapolis* avoit une ville de même nom. C'est la *Meninx* de Pline, ou *Thoar*; il lui donne trente-cinq milles de longueur et vingt-cinq en largeur. On croit que c'est l'isle de *Zerbi*, ou *Gerbes*; d'autant mieux qu'*Antonin* la nomme *Girba*. Elle est à l'entrée du golfe de *Carpes*, et si proche de la terre, qu'il y avoit autrefois un pont de communication.

*Misyus* ou *Misynos*, aujourd'hui l'isle de *Mesurara*

ou Mesraturum , à l'entrée occidentale du grand Syrthe.

*Pontia* , dont le nom moderne est Sidra , dans la partie orientale et méridionale du grand Syrthe.

*Gaia* , aujourd'hui Barda , au nord-est de la dernière et à peu de distance.

Voici les isles de la troisième classe.

*Cossira* , la *Glossyrae* de Pline , qui avoit une ville de même nom. On l'appelle maintenant Pantalarée , au couchant de Malthe et au levant du cap de Bonne.

*Glaucone* , la *Gaulos* de Pline , que les modernes appellent Goze. Cette isle contenoit une ville qui portoit le même nom. Sa situation est au couchant de Malthe , de laquelle elle dépend.

Malthe est la *Melita* des anciens , fameuse par le naufrage de Saint-Paul. Ptolémée lui donne une ville de même nom avec *Chersonesus* et deux temples , l'un dédié à Junon , et l'autre à Hercule. Les interprètes de Ptolémée font de ces temples autant de différentes isles.

Méla fait mention de *Cuteletos* et *Tarichia*. La première , dont le nom moderne est Solochæ Syrtæ , est au midi du golfe Zédicus , dans la grande Syrte. La seconde est à l'opposite du golfe de Carthage.

## ARTICLE CINQUIÈME.

### Les Peuples du royaume d'Afrique.

LA partie occidentale , qui confinoit à la Mauritanie étoit occupée par les Cirtesins et les Nabatrées. En-

suite on rencontre les Jontins , les Midenes , vers Carthage ; ainsi que les Lybiens de Phénicie. Du côté du petit Syrthe , les Machinins , les Cinichins , et sur les bords du Cyniphe , les Nigirimins et les Lothophages : sur la côte du grand Syrthe , les Sambycins , les Nicpins , les Eleones : vers le mont Audus , les Misulames : les Nattubates , les Sybes , les Micœdins , les Masunins : les Suburbures et les Héliardes étoient voisins du mont Thambes.

Les peuples du midi sont les Basites et les Zutes ; les Mampsares , les Cérophées , les Motuturins , les Machyres , les Gephes , les Mimaces ; enfin les Usales sur les confins de la Lybie. Ceux du levant : les Sigiplosins , les Achamenes , les Monturgures , les Muchthusins , les Astacures , les Europins , les Dolopes , les Erebodes , les Damesins , les Nigbenins les Nicpins , les Macéens ; enfin ceux qui habitent les déserts de la Lybie.

Ces divers peuples furent soumis aux Tyriens qui s'étoient établis à Carthage , et qui étendirent leurs conquêtes jusqu'aux Colonnes d'Hercule. Ils possédoient en outre une partie de l'Espagne et un grand nombre d'isles. Cette grande puissance les rendit redoutables aux Romains auxquels ils résistèrent long-temps. Ils avoient un caractère dur et sanguinaire , rusé et perfide. Quand on vouloit désigner la mauvaise foi , on se servoit de ce proverbe , *fides Punica* , la foi Carthaginoise.

Ils méprisoient les arts et les sciences , et se bornoient aux connoissances qui concernent le commerce et la guerre. Ils étoient les facteurs et les négocians de tous les peuples. Leur situation , au centre de la méditerranée les mettoit à portée d'embrasser par le né-

goce toutes les nations connues (1). Les mines d'Espagne devinrent pour eux une source de richesses.

Au surplus, ils parloient la langue des Tyriens : ils avoient les mêmes loix, les mêmes goûts et la même religion. La lune étoit une de leurs principales divinités; ils l'appelloient Céleste ou Uranie. Ils offroient à Saturne des petits enfants en sacrifice.

L'autorité étoit partagée dans leur république entre les Suffetes, le Sénat, le Peuple et le Tribunal des cent. On appelloit Suffetes deux magistrats suprêmes, dont le pouvoir ne duroit qu'un an. Le Tribunal des cent avoit été institué pour balancer le pouvoir des grands et du Sénat. Les généraux d'armée, dont le pouvoir avoit d'abord été sans bornes, furent obligés ensuite de rendre compte aux juges de leur administration. La ville de Carthage pouvoit mettre en campagne, suivant Strabon, deux cents mille hommes, et armer encore une flotte très-formidable.

Tous les peuples soumis aux Carthaginois, n'avoient pas les mêmes mœurs. Les Numides furent des pasteurs Nomades, jusqu'au temps de Massinissa, qui leur apprit l'agriculture. Ce monarque fit de très bons soldats, des brigands de cette nation. Mais après sa mort, la paresse prit le dessus; ils abandonnèrent leurs champs fertiles aux bêtes féroces; aimant mieux errer de pâturage en pâturage, logeant sous des tentes, qu'ils traî-

(1) Elien nous apprend qu'ils avoient toujours deux pilotes sur leurs vaisseaux, et regardoient comme absurde l'usage des autres nations qui n'en avoient qu'un: car un pilote étant chargé de toute la manœuvre, à quel danger ne s'expose-t-on pas, s'il est seul, sans collègue, sans aucun homme qui puisse le remplacer?

noient sur des chariots, comme les peuples du nord qui habitent des déserts stériles : ils négligèrent de cultiver les meilleures terres dans un climat délicieux.

## CHAPITRE TROISIEME.

### LA CYRENAIQUE.

L'ANCIENNE Cyrénaïque comprend la partie occidentale du royaume de Barca. Elle a la Marmarique au levant, le royaume d'Afrique au couchant. Ce pays contient la Pentapole, ainsi nommée des cinq villes dont Cyrène est la capitale, et qui donne son nom à la contrée.

#### ARTICLE PREMIER.

##### *Les côtes de la Cyrénaïque.*

Nous avons laissé la côte méridionale de la méditerranée au port de Philene, la dernière ville du royaume d'Afrique. On trouve à la pointe orientale du golfe, sur lequel ce port est situé, la forteresse d'*Automolax*, l'*Automale* de Strabon, dont le nom moderne est Estani, suivant l'interprète de Ptolémée, d'autres modernes l'appellent Alcudia.

On rencontre ensuite le promontoire *Drepane*, aujourd'hui la pointe de Sabbia. Puis *Maritima stationes*, que les modernes nomment les Salines, près de l'embouchure d'un fleuve de même nom : le port *Diarroea*, que le même interprète appelle *Zanara* : c'est une petite ville située au sud-ouest de *Camera-Torre*, que les anciens nommoient *turris Herculis*, la tour d'Hercule : La citadelle *Diachersis*, aujourd'hui *Caracorella* ou *Carcocella*, au nord-est de la dernière, et au sud-est du cap *Boreum*, que *Davity* appelle cap de *Brinis*.

Ici nous devons chercher l'embouchure du *Lathon*, dont le nom moderne est *Milet* ou *Melelus*. Au nord-est on trouve *Bryorum littus*, aujourd'hui *Ardbrii*, selon *Davity*.

Ensuite on entre dans la Pentapole, où l'on rencontre *Berenice* ou *Hesperides* que *Pline* a placée à l'extrémité du grand *Syrthe*. *Caton* étant parti delà, traversa le *Syrthe* à pied en trente jours, à la tête de dix mille hommes, qu'il fut obligé de partager en plusieurs corps, à cause de la disette d'eau : il eut beaucoup à souffrir des chaleurs et des sables mouvants. Le nom moderne de cette ville est *Bernich* ou *Bernicho* : *Marmol* l'appelle *Berbic*.

*Arsinoë* ou *Theuchira* est la seconde ville de la Pentapole. Elle a conservé le dernier nom en plusieurs cartes modernes : *Sanson* l'appelle *Taochara*, et *Davity* *Trochara*.

*Ptolémaïs*, qui est la troisième ville, se nomme *Tolometa*, suivant *Sanson* ; et selon *Marmol*, *Eprolemeta*. A son nord-est on rencontre *Aurigda*, aujourd'hui *Zadra*, suivant les interprètes de *Ptolémée* : ensuite *Aptuchi fanum*, que *Davity* a cru appercevoir à *Longifaria* ou *Longifana*. Le promontoire *Phycus* termine la côte orientale du grand *Syrthe* ; son nom moderne

est Raxalsen ou Razar , Rasoeseum , enfin le cap de Carene. Pline dit qu'il est distant de la Morée de trois cent cinquante milles , et de l'isle de Candie de cent vingt cinq.

On change de direction en cet endroit , et se portant du couchant au levant , on trouve le port *Naustathmos* où les navires de Cyrene se retiroient : ensuite *Paratonium*, le *Pratonius portus* de Mela , qu'on appelloit aussi *Ammonia* ; parce que delà il y avoit une route jusqu'au temple de Jupiter Ammon : c'est aujourd'hui la petite ville d'Alberton , dont le port a une entrée fort étroite, mais dont l'étendue est considérable : puis *Darnis* , qui se nomme Doera ou Dern dans les cartes modernes ; ville forte et bien peuplée , située au levant de l'embouchure du Doerus : enfin *Apollonie* , aujourd'hui Bonandria ou Bonandrées , sur une baie à l'entrée de laquelle est un cap de même nom , autrefois le cap *Zephyrium*.

Les deux dernières villes sont *Erythron* , aujourd'hui Forceli ou Forcella , au couchant de l'embouchure du Nachel : et *Chersis villa* , dont le nom moderne est Favoro ou Favara , au levant de la même embouchure.

## ARTICLE DEUXIEME.

*Les villes méditerranées de la Cyrénaïque.*

**C**IRENE , capitale de la Cyrénaïque , étoit une colonie de Lacédémone. Cette ville , que les modernes nomment Curene , Corene ou Grene , est assise sur



une montagne d'où l'on découvre la mer, et dont le fleuve Doérus baigne le pied.

*Barce* dut son origine à Arcésilas, fils de Batus, roi de la Cirenaique. Ariandre voulant se venger de la mort d'un autre Arcésilas, petit-fils du premier, assiégea cette ville, qui avoit contribué à l'assassinat. C'est la *Barca* des cartes modernes, capitale du royaume auquel elle a donné son nom, peu distante de *Telometa*.

Sanson donne des noms modernes aux trois suivantes; savoir *Archile*, aujourd'hui Arquide ou Alraqûin, sur le Doerus; *Charecla*, aujourd'hui Quereda; *Neapolis*, aujourd'hui Napoli.

Voici les villes épiscopales: *Hydra*, *Thintis*, *Sozûza*, la dernière paroît être le Soluc des cartes modernes, ville située sur le Lathon. Nous nous contenterons de nommer les suivantes: *Cænopolis*, au midi de Cyrene; *Echinus pagus*, au sud de la dernière: enfin *Artamis vicus*, *Rhaga*, *Zemythus*, *Celida*, *Alibaca*, *Phalacra*, *Marabina*, *Auritina*, *Acabis*, *Marranthis vicus*, *Andam oppidum*, *Philonis vicus*, *Arimantis oppidum*.

## ARTICLE TROISIEME.

*Les montagnes et les lacs de la Cirenaique.*

**L**ES montagnes de cette contrée sont une prolongation de l'Atlas. On appelle la première chaîne *Hercule d'arene*, ou les sables d'Hercule, *Herculis arenae*. Elle est au midi du *Velpos*, et au nord-ouest du mont *Bæcolique*.

Il y a , selon Méla , une vallée très fertile qui commence auprès de Cyrene , et se prolonge jusqu'en Egypte. Cet auteur la nomme *Catabathmos*.

Les lacs du pays ne sont , à proprement parler , que de grands marais. Ptolémée ne les nomme pas : il se contente de placer l'un au trente-unième degré de latitude. Il y a beaucoup d'apparence que c'est le *lac des Hespérides* , dont Strabon a fait mention , et dans lequel Pline a supposé le fameux jardin de ce nom , que nous avons mieux aimé placer dans une isle de l'océan Atlantique. Ce qui a donné lieu à cette supposition , c'est la beauté et la fertilité du pays. Hérodote l'a pris pour un jardin de délices.

Nous ajouterons , avec les interprètes de Ptolémée , que Lathon est ce fleuve *Léthé* , que les poètes ont fait couler dans les Champs-Elisées , dont ils publioient que les eaux faisoient perdre la mémoire du passé. On rencontre un autre marais près de Paliure , au levant de celui des Hespérides , sur les bords duquel on trouvoit un grand nombre de coquillages. Ne seroit-ce pas celui qui est dans les cartes modernes , entre le Nachel et le Doerus , au couchant de Gorham et au midi de Sim ?

## ARTICLE QUATRIÈME.

*Les isles de la Cirénaïque.*

**P** TOLÉMÉE compte deux isles qui dépendoient de la Cyrénaïque ; savoir *Mirmax* et *Laa* ou l'isle de Vénus.

Tome II.

Aa

Læa est située , suivant Strabon , dans le lac *Tritonias* , qui est une baie , au nord de l'embouchure du Nachel. On est tenté de croire que c'est aujourd'hui la petite isle de Carsa.

Nous ajouterons avec Hérodote , *Aphrodisia* , dont le nom moderne est Isola del Patriarche , vis-à-vis Cyrene. Puis l'isle de *Platée* , éloignée d'Astipaléa de soixante stades : et celle d'*Azirista* , qui étoit voisine. Les habitants de Cyrene s'y étoient établis.

## ARTICLE CINQUIÈME.

### *Les peuples de la Cirénaïque.*

UNE partie de la Pentapole étoit occupée par les Barsites. Les Araraucelles étoient au levant; les Asbetes aux confins de la Marmarique; et les Matacutées au voisinage du royaume d'Afrique. Ils sont peu éloignés des Laganicins, qui se logioient dans des cavernes. Les Psilles s'étendent jusqu'au désert, qui sert de retraite à toutes sortes de bêtes féroces. Le pays de *Silphiophera* est limitrophe de la Lybie.

Parmi ces peuples il y avoit une multitude de Grecs qui sous Apriés, roi d'Egypte, conquirent la Lybie. Ce monarque, allié de Sédécias, leur déclara la guerre. mais son armée fut entièrement défaite. Il s'éleva dans son royaume une sédition qu'il voulut appaiser par le moyen d'Amasis, l'un de ses officiers, qui fut proclamé roi. Sans doute les colonies grecques avoient

apporté les sciences et les arts qui fleurissoient à Cyrene. Strabon nous apprend qu'Aristippe, disciple de Socrate, avoit formé une école dans cette ville. La chaire qu'il laissa vacante après sa mort, fut occupée par sa fille Areta, laquelle eut un fils nommé Aristippe, comme son ayeul, qui enchérit sur ses prédécesseurs. Callimaque et Eratosthène, que les rois d'Égypte comblèrent d'honneurs, étoient natifs de Cyrene. Le premier étoit poète et grammairien; le second mathématicien et philosophe. Le fameux Carnéade étoit leur compatriote, ainsi que Cronus d'Apollonie.

L'étude qui régnoit à Cyrene, n'empêcha pas la plupart des habitants de vivre dans la mollesse. Élien raconte qu'étant tombés dans le dernier excès à cet égard, et eux-mêmes voulant se réformer, ils prièrent Platon de leur donner des loix. Le philosophe s'y refusa, alléguant que l'habitude du mal étoit trop invétérée chez eux. Eupolis rapporte dans une comédie, que le plus modeste Cyrénéen avoit des anneaux de la valeur de dix mines; et il ajoute que le prix du travail surpassoit la matière.

Pendant on auroit tort de mettre au niveau de Cyrene toutes les villes du royaume. On se représente la diversité du climat dans cette vaste région. Vers la mer aucun pays n'est plus fertile, selon Pline: mais si l'on pénètre du côté du midi, au delà de quinze lieues, on ne rencontre que des plaines de sables et des rochers stériles.

Méla dit que dans la partie méridionale il n'y avoit pas de villes. Les peuples logeoient sous des cabanes qui ressembloient à des tours: ils vivoient de fruits sauvages, et se couvroient de peaux de bêtes: ils mangeoient et se couchoient à terre. Leurs vases, continue cet auteur, sont de bois ou d'écorce; leur breuvage

du lait ou le suc des graines. Ils mangent rarement la chair des troupeaux, préférant celle des bêtes féroces. Ce sont des Nomades qui transportent leurs loges en des lieux abondants en pâturages. Les familles vivent séparément, et ont peu de liaisons entr'elles. En un mot, ils sont dispersés et sans loix. Chaque particulier a plusieurs femmes.

## CHAPITRE QUATRIÈME.

### L'EGYPTE.

**N**ous comprenons sous ce nom si fameux dans l'antiquité, tout ce qui étoit dans la dépendance des monarques Egyptiens; sçavoir la Marmarique, la Lybie extérieure et l'Egypte propre.

#### ARTICLE PREMIER.

##### • *La Marmarique.*

**C**ETTE province est au levant de la Cyrénaïque, au couchant de la Lybie maritime.

## SECTION PREMIERE.

*Les côtes de la Marmarique.*

Après *Chersis villa*, la dernière ville de la Cyrénaïque, on rencontre *Axylis* ou *Aziris*, ville bâtie selon Hérodote, par les habitants de Cyrène. Elle est au levant de l'embouchure du Nachel; à l'entrée d'une presqu'isle, le *Chersonesus* de Ptolémée, laquelle est terminée par le cap Raxatimi. La ville occupoit le lieu où se trouve maintenant *Salinæ*.

Ensuite un petit golfe à la pointe duquel est situé *Phthia*, dont le nom moderne est Porto del Patriarcha. *Paliurus* est à son nord-est: le port *Batrachus* est dans le même parallèle que l'avant-dernière, sur un autre golfe: Davity l'appelle Trabuchon, et Sanson Trabochus. *Catonium* est un promontoire dont le nom moderne est Lucho. C'est aussi le nom que l'on donne à l'ancienne *Antipyrgus*, la *Tetrapyrgia* de Plime, située au sud-est du cap.

Il y a sur la même côte un autre promontoire nommé *Ardanis*, aujourd'hui cap Ramedum, au sud-ouest duquel est le port *Scythranus*, que les modernes appellent Salona ou port d'Assalon. Au sud-est du cap est *Petra magna*, qui paroît être le port Caralis ou Cassilis. Il y a une ville de même nom, *Petra parva*, aujourd'hui Mesulomarus ou Musulamurus, située entre le port Luchum et celui de Salone.

## SECTION DEUXIEME.

*Les villes qui sont dans les terres.*

Nous ignorons la situation des villes méditerranées

de cette province : et il paroît qu'elles n'existent plus. Nous nous contenterons de les nommer.

Leuca , Bonchyris , Leuca ou Albæ Camini , Menelaüs , Gaphara , Masuchis , Masadalis , Abathuba ; Leuca ou Albæ Napæ , c'est-à-dire , suivant l'interprète de Frolémée , vallée pleine d'arbres ; Tacaphuris , Dioscoron , Migo , Alo , Saragina , Mazacila , Billa. La première est appelé *Leucon* par Hérodote. Arcésilas perdit une bataille décisive près de cette ville contre les Lybiens. Au midi de la Marmarique est une province que les anciens nommoient *Augila* , avec une ville de même nom , qui s'appelle *Augela* ou *Ouguela* chez les modernes. C'est le grand passage des caravanes qui vont de la Mauritanie en Egypte , suivant le même interprète. *Magri locus* est au sud-est de cette ville ; je la placerois volontiers à *Sabia*.

## ARTICLE DEUXIÈME.

### *La Libie extérieure.*

**N**ous suivrons notre méthode ordinaire à l'égard de cette province , qui est au levant de la dernière et au couchant de l'Egypte.

## SECTION PREMIÈRE.

### *Les côtes de la Libie.*

Au couchant de la Libie maritime on rencontre

une péninsule, qui est terminée au levant par un golfe au midi duquel est le grand *Cathabathmos*, aujourd'hui le port de Cartum. Mais avant d'y arriver, au fond de la presqu'isle on trouve *Panormus portus*, dont le nom moderne est Saloneffa.

Ici commence une vallée qui se prolonge jusqu'en Egypte. Sur un golfe de peu d'étendue est *AEnesis-phyra portus*, où suivant Strabon, *Nesisphira*.

*Zygris* se voit ensuite, ville épiscopale, dont le nom moderne est Solonet, selon Castald : puis *Chattea villa*, *Zagylis villa*. La dernière est la *Laguxa* ou *Laguki* des cartes modernes : le port *Sennis*, aujourd'hui Albertone. Enfin *Trisarchi villa*.

Ces villes sont sur différents petits golfes. *Aspis* se nomme à présent Logofrium. Le nom moderne de *Paraetonium* est Roxa : c'est aussi celui du promontoire *Pythius*. La dernière ville avoit selon Strabon, quarante stades de circuit.

*Greasgoni* ou *portus Vetulae*, le port de la Vielle, est au sud-est du cap de Roxa en l'endroit où se trouve maintenant le port de Raïbba. *Zygis portus*, *Phœnicis portus*, n'ont pas été remplacés. Entre les deux derniers est le promontoire *Callius*, dont le nom moderne est Achenais.

La dernière presqu'isle se nomme *Derris extrema*, à cause d'un rocher qui la termine ; c'est la remarque de Strabon. A l'entrée est *Leuce-Acte*, ou *album Littus*, qui a conservé son nom. Les modernes l'appellent encore *Ripæ altæ*, à peu de distance *Hermæa extrema* ; au levant de celle-ci *Antiphra villa* ; le port *Leucaspis* : enfin le promontoire *Glaucus* ; toutes ces villes occupoient la côte qui se nomme à présent le golfe des Arabes.



## SECTION DEUXIÈME.

*Les villes qui sont dans les terres.*

Le catalogue de Ptolémée n'est susceptible d'aucune remarque ; la plupart des villes qu'il contient n'existant plus ou n'étant pas connues , voici les noms.

Tachorsa , Azicis , Nemesium , Philonis , Sophanis , Scope , Bibliaphorium ; Callii , Læodamantium , Carabathmus parvus , Pedonia , Pnigeus , Glaucum , Tucitora , Thanuthis , Pednopum , Climax , Siropum.

*Maréotis*, qui est la dernière , se nomme aujourd'hui Sivvah , selon M. d'Anville. Elle est vers la frontière de la Maréote. M. de la Croix l'appelle Siouah , et prétend que cette ville est une espèce de république.

## ARTICLE TROISIÈME.

## L'HAMMOMIE.

C'EST ici une province qui s'étendoit au midi des deux dernières , depuis les monts Hercule d'Arene jusqu'à la province d'Oasis.

Sa ville principale est *Hammorum civitas* , que Plin appelle *Avasis Ammonensis*. Là étoit le fameux temple de Jupiter , que Bacchus avoit fait bâtir en l'honneur de cette fausse divinité , qui lui avoit découvert une fontaine au milieu des déserts de la Lybie , en se montrant à lui sous la figure d'un bouc. Persée , Hercule ,

Alexandre-le-Grand ont visité ce temple. Il y avoit un oracle qui tomba peu à peu dans le mépris, en sorte que du temps de Plutarque et de Strabon il n'avoit plus de vogue.

La situation de ce temple, qui a conservé le nom d'Ammon dans les cartes modernes, est tout-à-fait singulière : c'est une espèce d'isle dans une mer de sable, qui est environnée d'un bois si touffu, que les rayons du soleil ne sçauroient y pénétrer. Elle est arrosée de plusieurs fontaines. Les Pélerins qui vont à la Mecque, disent que le temple existe encore dans ses ruines.

Ptolémée fait mention d'*Alexandri castra*, au nord-est de cette ville. C'est l'endroit où Alexandre fit dresser son camp, lorsqu'il se dispoit au pénible et périlleux voyage de la Lybie, pour consulter l'oracle d'Ammon.

## ARTICLE QUATRIÈME.

### *Les Peuples.*

LA Marmatique septentrionale étoit occupée par les Libyarches, les Anirites, les Bassachites : les Augiles sont au midi, et les Apotomates au milieu de cette contrée.

La Lybie maritime étoit habitée par les Zygrites, les Chatanes, les Zyges : au midi on trouvoit les Buzes et les Ogdènes; puis les Adyrmarchides, les Anagombres, les Jonbanchès et les Rhoadites sont au pays d'Ammon. Nous ajouterons les Gigames, voisins des Adyrmachides,

selon Hérodote. Les Marmarides méridionaux, ne connoissoient aucune subordination, ni aucune loi : ils faisoient des courses dans le désert, pour détrousser les voyageurs. Leur demeure étoit une cabane grossière où ils retiroyent leurs meubles et leur bétail : car pour eux-mêmes, ils en faisoient peu d'usage ; il leur arrivoit souvent de dormir en plein air. Ils ne portoient point d'épée ni aucune arme pesante : mais chaque particulier avoit trois dards, qu'il lançoit avec beaucoup d'adresse. Ils ajoutoient la fronde avec de petites pierres qu'ils gardoient dans des sacs de cuirs.

C'est Diodore de Sicile qui m'a fourni ce détail. Méla observe que les peuples qui sont au midi de l'Atlas, sont furieux contre le soleil qui les brûle. Les Troglodytes, continue cet auteur, ne sont maîtres de rien : ils logent dans des cavernes, et mangent des serpents. Les femmes sont communes parmi eux : et comme les enfants ne connoissent pas leur père, ce sont les traits d'une ressemblance confuse qui en décide. Les Augiles n'adorent pas d'autres dieux que les manes de leurs ancêtres : ils vont les consulter dans les tombeaux : la cérémonie commence par des conjurations et par des prières. Ensuite ils s'endorment, et les songes qu'ils ont eus sont pris pour des oracles. La femme nouvellement épousée, se prostitue à tout le monde la première nuit de ses noces : tous les chalants lui font un présent ; et si elle reçoit plus de visite que les autres, c'est un grand honneur pour elle ; mais dès le lendemain la foi conjugale est exactement gardée.

Les Gamphasantes vont nus et n'ont aucun usage des armes.

Solin nous apprend que les Hammonites bâtissent leurs maisons avec des espèces de pierres de sel qu'ils tirent de leurs montagnes : ils les lient avec des chevrons.

Leur temple est au centre d'une forteresse ; Jupiter y est représenté sous la forme d'un bélier jusqu'au nombril. Son habillement est garni de pierres précieuses.

Les Nasamons, peuple de la Marmarique, sont capables de supporter de grandes fatigues. Solin les représente comme une nation très-belliqueuse. Quand ils prennent un engagement, les parties contractantes boivent dans la même tasse. Leurs maisons sont construites avec des branches d'arbres. La polygamie est un de leurs usages : mais lorsqu'ils jouissent d'une femme, ils posent un bâton à la porte de la chambre, pour avertir ceux qui voudroient entrer.

Le même peuple lave le corps des défunts avec de l'eau chaude, les embaume et les couvre d'un drap blanc. On les garde pendant sept jours sur une espèce d'autel dressé exprès, que l'on encense. Ensuite les corps sont déposés dans un grand vase de terre, et enterrés dans le temple. Ceux qui sont voisins de la mer, y jettent les corps, sans leur donner d'autre sépulture.

## ARTICLE CINQUIÈME.

### *L'Égypte proprement dite.*

**L**ES anciens ont divisé l'Égypte en trois parties : la Thébaïde ou la haute Égypte ; l'Égypte du milieu, qu'ils appelloient *Heptanome* ; et la basse Égypte. Nous ajouterons l'Égypte orientale, et la Maréote qui est au couchant du Nil : Mais nous commencerons par ce fleuve.

## SECTION PREMIERE.

*Le Nil.*

L'Égypte n'est à proprement parler qu'un vallon très-long et fort étroit, que le Nil arrose dans toute sa longueur. Il est borné par deux chaînes de montagnes des deux côtés jusqu'au Delta, où le fleuve se sépare en plusieurs branches.

Nous parlerons de la source du Nil, de ses inondations, de ses bouches, enfin des lacs et des isles qu'il forme ou qu'il enferme dans son cours.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*Les sources du Nil.*

Ce fleuve que les Egyptiens ont regardé comme leur père nourricier; vu qu'ils lui attribuent la fécondité de leurs terres, n'étoit pas connu des anciens au delà des frontières du royaume, vers l'Éthiopie. Pline, d'après les monuments du roi Juba, met sa source en Mauritanie. Il parle d'une isle Méroë, que ce fleuve embrasse, dont on racontoit des merveilles de son temps. La vérité est qu'à l'entrée de l'Égypte le Nil reçoit la rivière de Nubie qui vient de Sacara ou grand desert, et que Juba avoit prise pour le Nil.

Les voyageurs ont trouvé les sources du Nil au douzième degré de latitude septentrionale, et au cinquante cinquième de longitude. Ce sont deux ouvertures ébignées de trente pas l'une de l'autre, ayant chacune la grandeur des puits ordinaires. Quinze lieues plus bas il devient une grande rivière, par la réunion de plusieurs ruisseaux. Le fleuve Gama qui s'y jette,

est bien plus considérable. Le Nil passe dans le lac de Zambrée, qui a sept lieues de longueur. Après avoir traversé la Nubie, il parvient aux cataractes, qui sont aux confins de l'Égypte.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*Les inondations du Nil.*

Pline donne deux causes des inondations du fleuve; l'une est le refoulement de ses eaux par les vents Étésiens; lorsqu'elles descendent dans la mer; l'autre est l'abondance des pluies dans les montagnes d'Éthiopie, occasionnée par les nuages, que les mêmes vents poussent de ce côté. Solin ajoute la fonte des neiges qui couvrent le sommet des hautes montagnes.

Le temps de l'inondation est celui de la canicule; c'est-à-dire aux environs du solstice d'été. Pline a remarqué que tant l'accroissement que l'écoulement des eaux, dure près de cent jours; que si l'inondation n'est pas suffisante, il faut s'attendre à une année de disette, à cause que le pays ne peut être inondé partout; et l'on éprouve la même chose quand le débordement est trop grand, parce que les eaux demeurent trop long-temps à s'écouler, et qu'il ne reste pas assez de temps pour semer et récolter avant la nouvelle inondation. Voici donc la règle des Egyptiens, suivant le même auteur. Si le fleuve ne croît que jusqu'à la hauteur de douze coudées, c'est un mauvais signe: une coudée de plus n'empêche pas la cherté des bleds; quatorze coudées promettent une moisson médiocre: et ainsi en augmentant jusqu'à dix-huit ou vingt: mais si la rivière monte plus haut, les espérances diminuent à proportion.

Les eaux du Nil, outre la fécondité qu'elles commu-

niquent à la terre, la donnent aussi aux femmes, qui sont très-fécondes; ainsi qu'aux animaux de toutes les espèces. Elles sont très-salubres et se conservent longtemps, surtout quand on a soin d'en faire déposer le limon. Les premiers rois d'Égypte en faisoient tant de cas, qu'ils n'en buvoient point d'autres; et lorsque Philadelphie maria sa fille Bérénice au roi de Syrie, Antiochus-Dieu, il donna ordre qu'on lui apportât de temps en temps de l'eau du Nil.

P A R A G R A P H E T R O I S I È M E.

*Les bouches du Nil.*

Le *Delta* est ainsi nommé de la lettre D, qui dans l'alphabet Grec a la figure d'un triangle dont les angles sont égaux. C'est là l'espace qui est compris dans la basse Égypte, entre les deux principaux canaux du Nil. Strabon donne à cet espace trois mille stades de tour; et la distance des deux embouchures les plus éloignées l'une de l'autre, est de mille et près de trois cents stades, ce qui fait la base du triangle.

Les anciens comptoient sept branches principales, et plusieurs moindres. La plus occidentale se nommoit *Héracleoticum*, ou selon Pline, *Naucraticum*; ou enfin *Canopicum*, suivant Méla.

La deuxième s'appelle *Bolbitine*, aujourd'hui Rosette. Strabon place au levant le promontoire *Agni cornu*, corne de bélier, et l'observatoire de Persée, *Persai specula*; enfin le mur construit par les Milésiens, qui firent une incursion en Égypte sous le règne de Psamétique. Ils entrèrent dans le pays par la troisième bouche du fleuve, qu'on appelloit *Sebennyitique*; aujourd'hui Sturioni, selon Niger.

La quatrième est la *Pineptime*. Elle se décharge dans

un golfe qui tient lieu de port. Son nom moderne est Burlos.

*Diolcos* est le nom de la cinquième, aujourd'hui Démanove. Le *Pathmeticum* est la sixième. *Mendesium*, aujourd'hui Migni, est la septième. *Tanniticum* est la huitième; on la nomme Callixène, selon Davity. La neuvième est la *Pelusiaque*. Les modernes l'appellent Plant-Carabet ou Elsarama.

Il faut observer que la quatrième et cinquième branches avoient été faites de la main des hommes, et qu'il y a une multitude de petits canaux qui vont du couchant au levant, et qui se communiquent aux autres par plusieurs fosses navigables.

#### PARAGRAPHE QUATRIÈME.

##### *Les isles du Nil.*

Le fleuve entre en Egypte à *Sciara*, qui est aux confins de l'Ethiopie. Cette ville est dans une isle à laquelle Pline donne un circuit de cent milles. Ensuite il descend à Syene, et de là il forme quatre isles avant d'arriver au Delta.

Cet auteur donne au Nil près de six cents milles de longueur, depuis son entrée en Egypte jusqu'à la ville d'Alexandrie.

Méla parle d'une isle formée par ce fleuve avant son entrée en Egypte: il la nomme *Tachempson*.

Le Nil, ajoute cet auteur, baigne les murs d'*Éléphantide*, ville d'Egypte; et commence à se partager pour former le Delta auprès du bourg *Cesarsorum*.

L'isle où cette ville est située, est la même, selon Ortélius, que celle de *Tabene*, fameuse dans l'histoire des premiers siècles de l'Eglise. On la nomma *Elephantine* des Eléphants dont elle étoit remplie. Les Romains ne poussèrent point au-delà les limites de leur empire: et c'est aussi dans ce lieu que les négociants Egyptiens



s'arrêtent pour commercer avec les peuples de l'Éthiopie.

Hérodote fait mention d'une isle qui est dans le Delta qu'il nomme *Prosopitis*. Elle est d'une très grande étendue, et contenoit plusieurs villes.

PARAGRAPHÉ CINQUIÈME.

*Les lacs formés par le Nil.*

Le lac *Moeris* est le plus grand et le plus merveilleux de tous les ouvrages des rois d'Égypte. Il fut construit par un monarque qui lui donna son nom. Son dessein étoit d'obvier aux irrégularités des inondations du Nil. Ce lac avoit douze à quinze de nos lieues de tour, et trois cents pieds de profondeur. Il communiquoit au fleuve par un canal de quatre lieues de long sur cinquante pieds de largeur. De grandes écluses ouvroient ce lac, et le fermoient suivant le besoin, et lorsque les inondations n'étoient pas assez fortes ou qu'elles l'étoient trop. Strabon dit que le lac *Moeris* a l'étendue d'un bras de mer, que son rivage ressemble à celui de la mer, ainsi que la couleur de ses eaux. Quelques modernes l'appellent *Bukiara*.

Le lac *Maria* ou *Maréote* est le second : il a plus de cent cinquante stades de largeur, et trois cents de longueur. On y trouve huit isles qui sont fort peuplées, dont le terroir produit d'excellents vins, qu'on appelle *Maréotique*. On peut le garder plusieurs années. Son nom lui venoit de la ville *Maréa*, située au bord. On l'appelle aujourd'hui *Antacon*. Au midi est le fameux désert de *Nitrie*.

Au levant, vers la *Palestine*, est le lac *Syrbon*, qui communique au fleuve et à la mer par un canal : et au couchant vers la petite *Oasis*, la *fontaine du Soleil*. Les autres ne sont proprement que des marais,

nous

nous nous contenterons de les nommer : *Cléartis*, *Lacci*, *Lycomede*.

Nous ajouterons, avec Méla, le *Buticus*, près de la ville de Buto, et le *Batra* qui est voisin de la mer au territoire de Péluse.

## SECTION DEUXIEME.

### *La Maréote.*

On entend par cette province l'espace qui est compris entre le lac Moeris, et la Lybie maritime. Nous examinerons la côte, l'intérieur du pays et les contrées adjaçantes.

#### PARAGRAPHE PREMIER.

### *La côte de la Maréote.*

La première placé maritime de cette province est appelée par Ptolémée *Chymo vicus*, et par d'autres anciens, *Cynossema*. Les modernes la nomment Cacoberio ou Cacobericho.

*Phlinthine* est au levant de la dernière. On la nomme à présent la tour des Arabes.

Ensuite on rencontre une presqu'isle au fond de laquelle est la petite Chersonèse, *Chersonesus parva*, port de mer qui a été remplacé par une ville nommé Bosire, suivant les interprètes de Ptolémée.

#### PARAGRAPHE DEUXIEME.

### *Les villes qui sont dans les terres.*

Nous rapporterons simplement la liste de Ptolémée.

*Palemaria vicus*, aujourd'hui Palemet, aux confins de la province d'Oasite : *Taposiris*, où suivant Strabon, on célébroit une grande fête. Son nom moderne est Abousir; elle est fort proche de la province d'Alexandrie.

Les suivantes n'existent plus ou ne sont point connues: *Monocaminum*, *Halmyre*, *Cobii*, *Antiphili*, *Jerax*, *Phamotis*.

#### P A R A G R A P H E T R O I S I È M E.

##### *Les provinces dépendantes de la Maréote.*

Le pays Scyrique est au voisinage du lac Moeris. Il y avoit du temps de Ptolémée une ville nommée *Scyathis*, au nord du lac : puis *Banchis* au levant, dont le nom moderne est Buchiara : enfin *Dionysias* qui étoit au sud-ouest.

On distingue deux Oasites, qui sont au midi de la Maréote, et s'étendent bien avant dans les sables. C'étoit un lieu d'exil où l'on pénétroit difficilement, à cause des campagnes sabloneuses au milieu desquelles un voyageur risquoit de s'ensevelir. Chacune de ces provinces avoit pour capitale une ville du même nom, savoir la grande et la petite Oasis. La première étoit située dans une vallée qui se nomme à présent Alguechet. Le lieu qu'occupe la seconde s'appelle Eléocath. Celle-ci étoit au nord de l'autre, et au midi du lac de Karron.

#### S E C T I O N T R O I S I È M E.

##### *La basse Egypte.*

Deux choses sont à considérer dans cette partie de

l'Égypte, la province d'Alexandrie et les villes qui sont dans le Delta.

P A R A G R A P H E P R E M I E R .

*La province d'Alexandrie.*

*Alexandrie*, qui devint la principale ville de l'Égypte, sous le règne des Lagides, avoit en premier lieu porté le nom de *Nô*. Sennacherib l'avoit ruinée; Alexandre-le-Grand la fit rebâtir trois cent trente deux ans avant Jésus-Christ, et lui donna son nom. Elle tomba sous la puissance des Romains par la mort de Cléopâtre; et alors on la regardoit comme la seconde ville de l'empire. Les empereurs Adrien et Antonin l'embellirent. Sa fameuse bibliothèque périt lors de l'invasion des Califes. Cette ville n'est pas reconnoissable : on n'y voit qu'un tas de ruines superbes; et à la réserve de la colonne de Pompée et de deux obélisques, tous ses monuments ont été détruits ou transportés à Rome et à Constantinople.

Il y avoit une isle vis-à-vis d'Alexandrie, que l'on nommoit *Pharos*, à laquelle Pline donne le titre de colonie. Elle fut jointe à la terre ferme par une levée. Elle a deux ports qui sont séparés par la pointe de l'isle, et enfermés entre deux promontoires, sur l'un desquels Sostrate Cnidien bâtit le phare, qui passoit pour une des merveilles du monde. Ce monument fut construit sous le règne de Ptolémée Philadelphie. Il servoit de guide aux vaisseaux qui étoient en mer. Car, comme Solin l'a observé, le partage est difficile pour la navigation.

On place *Canope* dans la province d'Alexandrie.

B b 2

Cette ville avoit été ainsi nommée de Canope , amiral de la flotte de Ménélas , qui y mourut , comme il accompagnoit son maître à la poursuite d'Hélène, Elle est située près de la branche occidentale du Nil , à laquelle elle donnoit son nom. Il y avoit dans cette ville un fameux temple de Sérapis. C'est aujourd'hui une ville agréable , qu'on regarde comme le jardin de l'Egypte , et que les modernes appellent Bocchir ou Bukir.

La *petite cité de Mercure* est dans la même province : puis *Andropolis* , métropole ; *Latopolis* ; autre métropole , dont le nom moderne est *Licopolis* : *Latone civitas* , ainsi appelée du nom de Latone à laquelle elle étoit dédiée : c'est encore une belle ville nommée *Dertoe* , suivant les interprètes de Ptolémée ; mais elle est sans murailles : enfin *Andron* ou la cité des hommes ; elle n'a pas changé de nom , on l'appelle *Andron*.

Nous ajouterons avec Strabon , *Eleusine* près d'Alexandrie. Cet auteur nous apprend que les personnes des deux sexes s'y préparoient aux mystères de Canopé où ils vouloient se faire initier. Il y avoit dans ce lieu des chambres destinées à cet usage.

*Micopolis* , situé sur le canal de Canope , aujourd'hui *Kiasera* ou château des Césars , ainsi nommée en mémoire de la victoire remportée par Auguste sur Antoine. Enfin *Heraclium* où Hercule avoit un superbe temple. Quelques modernes l'appellent *Rexi*.

#### PARAGRAPHE DEUXIEME.

##### *Les villes du Delta.*

Nous avons parcouru la côte où le Nil se décharge

par plusieurs branches : nous nous contenterons aujourd'hui d'indiquer les villes qui ne sont point au rivage de la mer. En voici le catalogue.

*Metelites*, que Pline nomme Meletis. C'est aujourd'hui Rosette, ville qui donne son nom à l'avant-dernière branche occidentale du Nil. Elle est riche et peuplée, et passe pour le lieu le plus délicieux de l'Égypte.

*Butos*, capitale des Phthenotes, près de laquelle il y avoit un lac de même nom, ainsi qu'un temple de Latone et un oracle. Hérodote en fait une description curieuse. Le nom moderne est Burlon.

*Cabasa*, ville des Cabasites, autrefois épiscopale, dont l'évêque Macaire assista au concile de Chalcédoine. Son nom moderne est Thebasse.

*Saïs*, ville des Saïtes, où, selon Strabon, Psamétique avoit été enterré. On y célébroit la fête des lumières, en laquelle chacun étoit obligé d'allumer des lampes sur les fenêtres de sa maison. Le culte de Minerve étoit fort en vogue dans cette ville. Apriès, roi de l'Égypte supérieure, ayant défait Amasis à Memphis, l'emmena à Saïs, où il fut étranglé dans son propre palais. C'étoit une ville royale, dont le nom moderne est Sibnit.

*Naucratis civitas*, qui avoit été bâtie par les Miliésiens, suivant Strabon. On y plaçoit la sépulture d'Osiris. C'est la patrie du grammairien Athénée. C'étoit, selon Hérodote, la seule ville de commerce qu'il y eût en Égypte; et, si forcé par les vents, un navire abordoit à l'entrée d'un autre canal, on ne pouvoit en débiter les marchandises que dans le marché de Neucrate.

*Prosopis*, chef-lieu d'un Nôme de même nom. Cette ville avoit dans son ressort *Byblos*, située dans une isle formée par deux branches du Nil, qui soutint un siège d'un an et demi contre les Perses, sous Atta-

xerxès à la longue main , dont le roi d'Egypte Inarus avoit secoué le joug , étant secouru par les Athéniens ; la ville fut prise. Son nom moderne est Babel. *Nicii* , aujourd'hui Fuva ou Fua , vil'e riche , étoit aussi dans la dépendance des Prosipites.

Les Sebenites avoient *Pachnamunis* , que M. d'Anville appelle Tettebi : les Xoïtes , *Xois* : les Phthemphurins , *Tava* : les Onuphites , *Onuphis* , qui a conservé son nom : les Athribites , *Athribis* , qu'on appelle encore Atrib : les Mendesiens , *Thmuis* , où Pan étoit honoré sous la figure d'un bouc. La dernière étoit située vers la bouche du Nil appelée Mendeze. C'étoit une ville considérable , dont St-Philéus , martyrisé en 309 , étoit évêque , de même que St-Sérapion , contemporain de St-Athanase.

On trouvoit chez les Sebennytes , *Sebennytus* , aujourd'hui Sammanoud , suivant le P. Sicard , bourg situé au bord du Nil , à quatre lieues de Mansoure en venant du Caire : *Busiris* chez les Busirites , qu'on a pris pour le *Phathurès* de l'Ecriture ; c'est un village appelé Bhabeit , où l'on voit les restes d'un des plus beaux et des plus vastes temples de l'Egypte.

Les Léontopolites ont pour capitale *Leonum* : les Pharbètes , *Pharbætus* , à présent Belbeis ; la petite ville d'*Hercule* est la métropole des Sethoïtes ; *Bubaste* , celle des Bubastices ; son nom moderne est Azioth ; *Onii* , la capitale des Héliopolites : enfin *Heliopolis* , que certains modernes ont confondue avec la dernière , surtout les auteurs de l'Histoire Universelle. Le chef-lieu du Nôme Néat est *Panephytis*. *Tanis* est la métropole du Nôme Tanite. Les interprètes de Ptolémée ont cru que c'étoit en cette ville que résidoit Pharaon , quand les Israélites quittèrent l'Egypte. Nous avons fait voir en notre Géographie Sacrée , que ce monarque

faisoit alors sa résidence à Memphis. Le nom moderne de Tanis est Mansoure, petite ville fameuse par la défaite et la prison de St-Louis. Mais M. Savary en suppose les ruines au levant de celle-ci dans une isle du lac Menzalé.

Nous ne devons point omettre *Phacusa*, ville des Arabes, où Sabacus avoit bâti un temple magnifique. On y célébroit des fêtes qui attiroient tout le royaume; encore moins *Pelusium*, qui étoit la clef de l'Egypte du côté de la Phénicie et de la Judée. Elle fut souvent assiégée et prise, quoique difficilement. Cambyses qui désespéroit de s'en rendre maître, mit des chats et des brebis devant ses soldats, qui montoient à l'assaut; prévoyant que les habitants n'oseroient lancer des traits contre leurs Dieux. C'est aujourd'hui une petite misérable bourgade nommée Tineh.

Hérodote place sur le canal de Canope la ville d'*Anthille* qui étoit du domaine de la reine d'Egypte, dont on lui cédoit les revenus pour ses pantouffes. Il ajoute celles d'*Archandre* et de *Cercasore*, qui étoient peu distantes. Nous ne devons point omettre Caphtor, aujourd'hui Damiette, selon Benjamin de Tudete.

## SECTION QUATRIEME.

### *L'Egypte orientale.*

Nous avons à considérer la côte de la méditerranée, qui est au delà du Delta, et celle de la mer Rouge; enfin les villes qui sont dans les terres.



## P A R A G R A P H E P R E M I E R.

*La côte de la Méditerranée.*

On trouve au levant de Peluse le promontoire *Gerrum*; puis le mont *Cassius*, près duquel étoit un fameux temple de Jupiter, et le sépulcre de Pompée.

Au bas de ce mont est le marais *Sirbon*, dont nous avons fait mention. Ptolémée l'appelle *eruptio Sirbonidis Paludis*. C'est aujourd'hui le lac Barera, selon Davity.

Les autres villes, frontières de la Palestine, sont Ostracine, aujourd'hui Stragioni ou Larissa ou Ostrazi: *Rhinocorure*, dont le nom moderne est Faramica ou Faramida, *Anthedon*, nommé *Agrippias*, par le grand Hérode, du nom de son ami Agrippa, favori d'Auguste. Niger veut que ce soit une forteresse appelée Daron.

Nous ajouterons *Gerrha*, chef-lieu des Gerrenins, dont il est parlé au second livre des Machabées. Elle étoit entre le canal oriental du Nil et le lac Sybon. Son nom moderne est Maseli.

## P A R A G R A P H E D E U X I E M E.

*La côte de la mer Rouge.*

Nous commencerons notre visite par le golfe Héropolite, qui termine la mer Rouge du côté du nord. A la pointe de ce golfe on rencontre *Heroum*, ou la ville des Héros, aujourd'hui Suez, petit port de mer à l'entrée de l'Isthme qui sépare la méditerranée, de la mer Rouge, et joint l'Afrique à l'Asie. Cet isthme

a environ cinquante lieues, ou selon Pline cent vingt-cinq mille pas, c'est-à-dire environ quarante une de nos lieues de France.

*Arsinoë*, qui se nommoit aussi *Cléopatride*, ville située à l'extrémité du canal que Ptolémée acheva de creuser, pour la communication de la mer Rouge avec le Nil. Il avoit été commencé par Sésostris, qui interrompit l'ouvrage, étant averti mal-à-propos, que la mer Rouge étoit plus élevée que le vallon d'Egypte, et que si l'on coupoit l'isthme, le pays seroit submergé. *Arsinoë* a conservé son nom dans les cartes modernes : quelques-uns l'appellent *Gorondel*.

On rencontre en longeant la côte du nord au midi, la forteresse *Clysmā*, dont le nom moderne est *Kolsum* : le promontoire *Drepane*, qui paroît être le cap *Grodol* : *Misormus*, aujourd'hui *Azirut* : le port *Philoteras*, situé en l'endroit où se trouve *Hibelezein* : *Leucos* ou *albus Portus* ; son nom moderne est *Saguam* : *Nechesia* qui a été remplacée par *Dacati* : le promontoire *Lepte*, aujourd'hui *Ficte* : *Berenice*, que les interprètes de Ptolémée appellent *Cossirou* ou *Alkossir* : enfin le promontoire *Baxium*, qui termine l'Egypte orientale ; c'est le cap de *Ramos* ou de *Buge*.

#### P A R A G R A P H E T R O I S I E M E .

##### *Les villes méditerranées orientales.*

Il y avoit deux villes dans les terres, savoir *Babylon* et *Heliopolis*. *Babylon* avoit été fondée par des *Babyloniens* fugitifs. Elle est située au dessus du Delta vers le *Caire*. Quelques-uns ont prétendu que celle-ci avoit été bâtie sur ses ruines. Il y a dans le vieux *Caire* un quartier qui se nomme encore *Bablion*.

*Heliopolis*, ville située sur le canal de Trajan, qui communicuoit du Nil à la mer Rouge. Elle fut ruinée par Cambyses, roi de Perse, qui égorgea en ce lieu le bœuf Apis, qu'on y adoroit comme une divinité. Les Juifs avoient construit un temple en cette ville, qui faisoit le pendant de celui du mont Garizim. On en voit les restes en un lieu nommée Mataréa.

Nous ajouterons *Ramessès*, capitale de la terre de Gessen, que les enfants de Jacob bâtirent durant leur servitude. Elle étoit au levant du fleuve, vis-à-vis de Memphis.

## SECTION CINQUIÈME.

### *L'Heptanôme.*

C'est le nom qu'on donnoit à la moyenne Egypte, parce qu'elle comprenoit sept Nômes ou gouvernements.

1<sup>o</sup> le Nôme memphitique, dont *Memphis* étoit la capitale; elle l'étoit aussi de toute l'Egypte. Sa situation est sur la rive occidentale du Nil, à peu de distance des fameuses pyramides. Strabon nous apprend que de son temps, elle n'avoit plus que le second rang; Alexandrie étant devenue la première. On y voyoit plusieurs temples magnifiques, surtout celui d'Apis, qui y étoit honoré d'un culte particulier. Cette ville avoit eu pour fondateur Uchoréus. On lui donnoit sept lieues de tour. Elle fut la demeure des rois jusqu'au temps d'Alexandre. Quelques modernes pensent que Gizé est bâtie à la place que Memphis occupoit. M. Savary la place à deux lieues au midi au bourg de Ment.

*Acatore*, dépendante du même Nôme, est au midi de Memphis, à la distance de trois cents stades. Il y avoit en cette ville un fameux temple d'Osiris.

1° Le Nôme Heracléopolite : il comprend une isle entourée du Nil, La *grande ville d'Hercule* est sa capitale, située sur la branche occidentale du fleuve. On y adoroit l'Ichneumon. *Nicopolis* étoit au milieu de l'isle; son nom moderne est Mansalut, Strabon fait mention de *Troja*, ville bâtie sur la branche orientale du fleuve, et hors de l'isle. Il en attribue la fondation aux Troyens, que Ménélas emmenoit prisonniers, et qui restèrent en Egypte. L'endroit se nomme à présent Tora.

3° Le Nôme Arsinoïte est au couchant du Nil, vis-à-vis de l'isle dont nous venons de parler. Sa métropole portoit le nom d'*Arsinoë* : on la nommoit aussi la *ville des Crocodiles*, à cause du culte qu'on y rendoit à ces monstres amphibies. Il paroît que c'est la Fiume moderne. Le port *Ptolemaïs* est au midi de la dernière,

Au couchant de ce troisième Nôme est le lac Moeris, où fourmillent les Crocodiles. Au bord de ce lac étoit le fameux labyrinthe, composé de douze palais, dont les appartemens rentroient si parfaitement les uns dans les autres, qu'il étoit impossible d'en trouver l'issue,

4° Le Nôme des Aphroditopolites, au levant de l'isle *Nilopolis*. Sa capitale portoit le nom de ce peuple. Les modernes l'appellent Asfun. La ville d'*Angyre* est dans son ressort. Strabon dit qu'on nourrissoit en cette ville la vache blanche.

5° Le Nôme Cynopolite. Il étoit compris dans une isle, le seul endroit, suivant Strabon, qui produisoit des olives. *Cô*, sa métropole, est sur la branche occidentale du fleuve. Sur la branche orientale on trouve *Acoris*; *Alabastrorum civitas* est au nord de la dernière : puis *Cynon*, autrement *Cynopolis*, qu'on appelloit encore la *cité des Chiens*, parce qu'on y entretenoit des chiens sacrés dans le temple d'Anubis.

6° Le Nôme des Oxyrynchites. *Oxyrynchos* en étoit le chef-lieu. On adoroit dans cette ville un poisson qui portoit le même nom, que Strabon a pris pour un crocodile. Il ajoute qu'on nourrissoit dans un lac voisin plusieurs animaux de cette espèce avec du pain, du vin; et qu'ils étoient apprivoisés avec les prêtres. La ville se nomme à présent Beneshé.

7° Le Nôme Hermopolite. *Hermopolis* ou la cité de Mercure est leur métropole. Les modernes l'appellent Asmunein. *Custodia* étoit de sa dépendance. Son nom moderne est Benisvaif ou Benesvef.

## SECTION SIXIEME.

### *La haute Egypte.*

Le premier gouvernement de l'Egypte supérieure est au sud-est du dernier Nôme : on l'appelloit Antinoïte, du nom d'*Antinoa*, sa capitale, ville bâtie sur le Nil. On avoit ajouté à ce nom celui d'*Adrianopolis*; parce que l'empereur Adrien l'avoit fait construire. Les modernes la nomment Antios, le même Nôme avoit dans son ressort les deux villes d'*Azita*.

Ici commence la Thébaïde. Elle contient onze Nômes dont nous donnerons la liste.

1° Le Nôme Lycopolites, dont la métropole est *Lycopolis* ou *Luporum civitas*. Elle fut bâtie en mémoire des loups qui avoient chassés les Ethiopiens, et qui les poursuivirent jusqu'à l'isle d'Eléphantide. Cette ville, située au bord du Nil, a depuis été nommée Numia. Elle est encore très belle, si l'on s'en rapporte aux interprètes de Ptolémée.

2° Le Nôme Hypselites : il y avoit *Hypsele* qui occupoit le lieu qui se nomme à présent Scioth.

3<sup>b</sup> Le Nôme Aphroditopolis, dont la capitale est *urbs Crocodilorum*, la ville des Crocodiles : le nom moderne est Adribé.

4<sup>o</sup> Le Nôme Thinites dans lequel étoit *Ptolemaïs*, que Strabon regardoit comme la plus grande ville de la Thébaïde; elle ne le cédoit pas même à Memphis. Son gouvernement se rapportoit à celui des républiques grecques. On appelle le lieu qu'elle occupoit, *Menshié*. *Abydus* que ce Nôme comprenoit encore, est au couchant du Nil, un peu avancé dans les terres. C'étoit la ville royale de Mennon, recommandable autrefois par son temple d'Osiris. Mais du vivant de Strabon, ce n'étoit plus qu'une bourgade : son nom moderne est *Elfium* ou *Fijum*, selon Davity, et suivant M. Lavocat, *Aboutige*. Il croît dans son territoire une quantité de pavots noirs, dont se fait le meilleur opium du levant.

5<sup>o</sup> Le Nôme Diospolite a *Dios*, autrement la petite ville de Jupiter.

6<sup>o</sup> Le Nôme Tentyrites possédoit *Tentyra*; ville singulière par la guerre que ses habitants faisoient aux Crocodiles; ils s'appliquoient à détruire ces monstres, que l'on vénéroit en d'autres villes du royaume comme des divinités. On la nomme aujourd'hui *Dendera*. Elle est peu distante de l'isle où St-Pacôme avoit son principal monastère. *Pampanis Mennon* et *Tathyris* dépendoient de ce gouvernement.

7<sup>o</sup> Le Nôme Hermothites avoit *Hermonthis*, aujourd'hui *Ermen*. On y rencontroit *Latopolis* ou *Latorum civitas*, dont le nom moderne est *Asna*: puis *la grande ville d'Apollon*, aujourd'hui *Munfia*, selon *Ortélius*. *Phthontis* étoit encore de la dépendance de ce gouvernement. Il comprenoit aussi l'isle *Elephan-*

side , au bas de laquelle le Nil a une cataracte qui empêche les navires de remonter plus haut.

Les Nômes dont nous avons donné le détail sont au couchant : on rencontre les suivans de l'autre côté du fleuve.

8° Le Nôme Antæopolites , dont la capitale est *Antea*. Elle n'étoit pas tout-à-fait au bord du fleuve. *Passalus* appartenoit au même gouvernement.

9° Le Nôme Panopolites a la cité *Panorum* ou *Panopolis* ; puis *Lepidorum civitas* , *Chenoboscia* , *Novà civitas*. L'avant-dernière a été remplacée par Casressaiad ou château du pêcheur.

10° Le Nôme des Coptites , dont la métropole est *Coptos* , aujourd'hui Keptou. C'étoit un fameux entrepôt où l'on rassembloit les marchandises de l'Égypte et de l'Éthiopie. C'est du nom de cette ville qu'on a tiré celui des Cophites. Il y avoit encore dans son ressort la petite ville d'Apollon , dont le nom moderne est Kous ou Kenè.

11° Le Nôme des Thébains : Sa métropole est *Dios* ou la grande ville de Jupiter , qui avoit eu aussi le nom de *Busiris* ; parce qu'elle devoit la naissance au roi de ce nom , qui en avoit fait le siège de son empire. Elle est plus connue sous le nom de *Thebes*. Les Grecs et les Romains ont vanté sa grandeur et sa magnificence ; ils disent qu'elle avoit cent portes. Ptolémée Latyre la ruina pour punir la révolte de ses habitans , qui avoient soutenu un siège de trois ans. On a découvert parmi les ruines de Thebes , des temples et des palais presque entiers , dont les colonnes et les statues sont innombrables. La peinture et l'architecture y avoient étalé toutes leurs richesses. Mais Cambyses revenant de sa malheureuse expédition contre l'Éthiopie , avoit

pillé ces temples ; il en enleva des trésors incroyables , et y mit le feu avec une rage bien digne de lui. Thevenot et d'autres voyageurs nous ont donné la description de ces précieux débris ; on les va voir en un lieu qui a conservé le nom de Thèbes.

Voici les autres villes de ce gouvernement. *Thuphium*, *Chnubis*, *Elithya*, ou la ville de Lucine ; *Toi*, *Ombi*, dont les habitants adoroient le Crocodile. Ils déclarèrent la guerre à ceux de Tentyra : le nom moderne de la dernière est Koumombo. Enfin *Syene*, la dernière ville d'Egypte, aux confins de l'Ethiopie. Elle est précisément au vingt 3°. degré et demi de latitude, sous le tropique du Cancer. Son nom moderne est Assuana ou Suene. Strabon fait mention du puits de Syene, du fond duquel on voyoit le soleil vertical le jour du solstice d'été. Juvénal y fut exilé.

Hérodote fait mention de *Chemnis*, grande ville de la province de Thèbes, voisine de Néopolis, en laquelle étoit un temple magnifique dédié à Persée, fils de Danaë.

Au levant de Syene sont les Arabes Dodecaschoènes, qui se nommoient encore Adéens. Leurs villes sont *Hyera* ou *Sacra Sycaminus* ; *Phila*, espèce d'isle un peu au dessus de la petite cataracte. Le Nil après s'être répandu dans de vastes deserts, et y avoir formé divers marais, se rassemble au dessus de cette isle escarpée de tous les côtés : ce sont deux bras du fleuve qui la forment. *Metacompsa* appartenoit au même peuple ; le nom moderne de celle-ci est Conza, selon Davity.

Ce pays est terminé vers le couchant par le fleuve *Pseléis*. Strabon prétend que c'est-là qu'on doit placer le royaume de la reine de Candace. Les interprètes de Ptolémée pensent que c'étoit le trésorier de cette princesse qui fut converti par le diacre Philippe.



## SECTION SEPTIEME.

*Les montagnes.*

Ptolémée compte plusieurs montagnes en Egypte. Nous avons observé que ce royaume ne consistoit qu'en un vallon, bordé de montagnes des deux côtés, avec cette différence que celles du levant ne sont que des rochers escarpés, d'une hauteur prodigieuse; au lieu que celles du couchant sont plus basses et couvertes de sable.

Les montagnes occidentales se nomment *Lybici montes*, parce qu'elles séparent la Lybie de l'Egypte. On nommoit celles de l'orient, qui s'étendent le long de la mer Rouge, *Troigus lapis*, *Albastrenus*, *Porphiritus*, *Niger lapis*, enfin la pierre *Basanite*.

Celles qui regardent la haute Egypte, tiroient leur nom de la ville de Thèbes : elles sont fameuses dans l'histoire des Pères du désert. Ptolémée nomme *Aias mons*, *Acabe*, *Smaragdus*, qui font partie des monts de la Thébaïde, et se prolongent jusqu'au rivage de la mer Rouge.

Ptolémée donne à la Lybie septentrionale les suivantes : *Aspis* la plus remarquable; c'est une chaîne qui s'étend du midi au septentrion, et va presque jusqu'à la mer méditerranée : *Ogdamus* qui se prolonge du nord au sud-ouest : enfin *montes Bascisæ*, *Anagombrii*, *montes*, *Asiphus mons*, *Tinodes mons*, *Azar mons*.

Hérodote prétend que dans les montagnes de la haute Egypte, sont les carrières d'où l'on avoit tiré les matériaux qui ont servi à la construction des pyramides. Nous ajouterons que c'étoit dans ces carrières où s'étoient retirés les solitaires de la Thébaïde.

## SECTION

## SECTION HUITIEME.

*Les isles.*

Nous commencerons par les isles de la Méditerranée.

1° *AEdon*, que Ptolémée place à près de trois degrés plus au couchant que les autres. 2° *Tyndares Scopuli*; ce sont trois écueils qu'on peut confondre avec les Bardis; Strabon en compte quatre. 3° *AEnesippa* ou *Enisispia*; il paroît que c'est aujourd'hui l'isle des Colombes. 4° Les deux *Phocuses*, les isles Bombées des cartes modernes. 5° *Pedonia*, la *Sidonia* de Strabon, dont le nom moderne est Caleca: elle avoit un port. 6° Les deux *Didymes*, qui sont les écueils de Raibba.

Ptolémée compte trois isles dans la mer Rouge.

1° *Saspirene*; elle n'a pas changé de nom; on la trouve dans les cartes modernes à l'entrée du golfe Héropolite. 2° *Aphrodites* ou *Aphrodisie*; c'est-à-dire l'isle de Vénus; elle est située au vingt-cinquième degré de latitude, suivant le même géographe. 3° *Agathonis*, aujourd'hui Angotina.

## SECTION NEUVIEME.

*Les peuples.*

La Maréote appartenoit aux Téniens du côté de la mer: les Gonites et les Prosidites avoient la partie méridionale; puis les Nitriotes et les Oasites; enfin les Lybi-Egyptiens, les Diammoses, les Abroches: les Arabes occupoient toute la côte occidentale de la mer

Rouge. Tous ces peuples étoient de la dépendance des Egyptiens , et soumis à leurs loix , assujettis à leurs usages. Cependant Strabon les traite de barbares ; pour insinuer qu'ils étoient encore bien éloignés de la politesse des vrais Egyptiens.

Ceux-ci étoient partagés en trois classes , suivant le même auteur ; les prêtres , les laboureurs et les soldats.

Les prêtres , chez ce peuple superstitieux , tenoient le premier rang après les rois. Ils étudioient la philosophie et l'astronomie. La science leur donnoit entrée à la cour. Ils demeuroient près des temples. Ils avoient une espèce de séminaire à Héliopolis avec un observatoire , pour examiner les mouvements des corps célestes. On sait le culte qu'ils rendoient aux choses les plus viles , et comment ils entretenoient les peuples dans l'abus des Hyéroglyphes , à la faveur de l'ignorance et de la crédulité. Ce qu'il y a de plus révoltant , c'est d'avoir autorisé les infamies qui se pratiquoient dans les solennités de Canope. Il y avoit dans cette ville une fosse couverte et très-spacieuse , où l'on trouvoit des petites retraites dans lesquelles les hommes et les femmes se rendoient de toutes parts : ce qui donna lieu aux débauches canopiques. Le canal étoit couvert de barques le jour et la nuit ; et les deux sexes y étant entrés , chantoient et dansoient avec la plus grande indécence. Les femmes se prostituoient à des boucs en certains temples dédiés à Pan. Et qu'étoient ces boucs ? des prêtres déguisés en Satyres.

Les Egyptiens n'étoient pas d'accord sur les objets de leurs superstitions : certains animaux recevoient des adorations dans tout le royaume , comme le bœuf , le chien , le chat parmi les quadrupèdes ; l'épervier et l'ibis entre les oiseaux ; et l'oxyrinche , le lépidote parmi les poissons : d'autres n'étoient révéérés qu'en certains lieux ; comme

la brebis à Thèbes et à Saïs ; le loup chez les Lycopolitains : les Thébains adoroient encore l'aigle ; les Léontopolitains avoient mis le lion au nombre de leurs dieux : les Mendésiens rendoient aussi un culte au bouc et à la chèvre. Les crocodiles ont eu des adorateurs dans quelques villes ; et l'ichnéumon , qui dévore ces monstres et qui leur fait la guerre , étoit vénéré en d'autres.

Mais toute l'Égypte se réunissoit touchant le bœuf, dont elle avoit fait le dieu Apis. On entretenoit un animal de cette espèce , dont le poil étoit noir , mais qui avoit au front une tache blanche. Quand il cessoit de vivre , le royaume étoit en deuil ; et cela duroit jusqu'à ce qu'on en eût trouvé un autre de la même couleur. On célébroit cette précieuse découverte pendant sept jours.

Les prêtres étoient les juges de la nation. On les tiroit de Memphis, d'Héliopolis et de Thèbes. Ils composoient un sénat de trente magistrats , que le roi entretenoit à ses frais ; afin qu'ils pussent rendre la justice gratuitement.

Le monarque étoit soumis à l'empire de la loi. Toute sa conduite étoit assujettie à certaines règles : il n'y avoit pas jusqu'à sa table , qui n'eût son règlement. Ceux qui avoient mal administré la chose publique , étoient dégradés après leur mort , et l'on chargeoit leur mémoire d'anathèmes.

L'usure n'étoit pas défendue aux Égyptiens , et la polygamie leur étoit permise ; mais l'adultère étoit sévèrement interdit ; hors le cas où les dieux témoignent du penchant pour une belle femme : le mari qui se croyoit fort honoré d'une telle demande , amenoit lui-même son épouse dans le temple.

Les soldats étoient fort nombreux en Égypte ; on les

faisoit monter jusqu'à cinq ou six cent mille. Cependant avant le règne des Lagides , on n'apprend pas d'exploits militaires qui leur ayent acquis de la réputation. Ce peuple , naturellement lâche , a presque toujours été subjugué toutes les fois qu'il a trouvé des ennemis à combattre.

Les laboureurs étoient fort en recommandation en Egypte , puisque la plupart des travaux avoient pour objet dans ce royaume , la récolte des bleds. C'étoit un grand art que l'agriculture , malgré la fertilité du sol ; Strabon nous assure que l'industrie surpassoit la nature : il falloit ménager les eaux du Nil , et suppléer aux inondations foibles ; faciliter l'écoulement , si elles étoient trop abondantes. La confusion qui résultoit dans les territoires , occasionnée par les crues du fleuve , donna naissance à la géométrie. On étoit obligé de mesurer les champs , pour rendre à chacun ce qui lui appartenoit , après que les eaux étoient rentrées dans leur lit. Les Egyptiens avoient encore la connoissance des calculs : mais Strabon , de qui je tiens tout ce détail , prétend qu'ils l'avoient apprise des Phéniciens.

Il est certain que les Egyptiens ont cultivé les arts et les sciences presque dès leur origine. C'est le premier peuple chez qui l'on trouve une bibliothèque. Mais on a trop vanté leurs anciens monuments ; leurs pyramides ne sont que des masses énormes ; leurs statues étoient monstrueuses ; ils ne connoissoient dans les bâtimens , ni les voûtes ni les ceintres. Ils exerçoient la médecine avec peu d'intelligence , se contentant d'une routine dont il n'étoit pas permis de s'écarter ; la loi defendoit les expériences.

Nous finirons par une courte observation de Pomponius Méla. Les Egyptiens ne brûlent point les morts , et ne les enterront pas ; ils les embaument , et vont les

cacher dans les fentes des rochers. Ils pétrissent l'argile avec les mains, et la pâte avec les pieds. La plupart des animaux sont en grande vénération chez eux; il n'est pas permis d'en tuer aucun; et l'on jugeroit coupable d'un grand crime quiconque en feroit mourir, même par inadvertance. Quand les bêtes qu'ils tiennent pour sacrées, meurent, elles sont pleurées et ensevelies avec honneur. Leur premier dieu est Apis: c'est un bœuf noir qui naît avec des taches blanches: sa naissance donne lieu à une grande fête dans toute l'étendue du royaume.

Hérodote, en voyageant en Egypte, s'aperçut qu'on y tenoit le pourceau pour un animal immonde: en sorte que si quelqu'un venoit à le toucher en passant, il devoit laver ses vêtements et se plonger dans le fleuve. Les gardiens de ces animaux, quoiqu'Egyptiens, n'entroient pas dans les temples, et n'avoient aucune communication avec les autres. Cependant, on sacrifioit des pourceaux à Bacchus et à la Lune; et dans cette rencontre il leur étoit permis d'en manger la chair. Il ajoute que les Egyptiens se faisoient tous circoncire.

---

## CHAPITRE CINQUIÈME.

### L'AFRIQUE MÉRIDIONALE.

---

**N**ous touchons à des limites que les anciens n'ont guères franchies; ceux qui l'ont entrepris, ont débité des choses que nous tenons pour des fables. Nous ren-

fermerons dans trois articles, ce que Ptolémée a dit sur ce sujet, savoir la Lybie intérieure, l'Ethiopie et les isles.

## ARTICLE PREMIER.

### *La Lybie intérieure.*

LES anciens ont donné le nom de Lybie à toute l'Afrique, suivant la remarque de Plin. Le pays que nous annonçons sous cette dénomination, est celui qu'ils appellent Lybie intérieure; parce qu'elle étoit située au centre de ce vaste continent. Ptolémée lui donne pour bornes au septentrion, la Mauritanie, l'Afrique propre et la Cyrenaique; au levant, la Marmarique et la partie de l'Ethiopie, qui confine à l'Egypte; au midi, la grande Ethiopie, jusqu'au golfe d'Hespérie, que nous appellons mer de Guinée; et au couchant, elle s'étend depuis ce golfe jusqu'aux frontières de la Tingitane.

## SECTION PREMIERE.

### *Les côtes de la Lybie intérieure.*

Ptolémée reprend ici la côte de l'Océan Atlantique. Nous avons dit que la dernière rivière de la Mauritanie au midi, est la Sala. La première du pays que nous parcourons, se nomme *Subi*, qui paroît être le Buzer-

dora, dont l'embouchure est au sud d'une ville de ce nom, presque vis-à-vis la grande isle des Canaries.

On rencontre, en avançant vers la ligne équinoxiale, l'embouchure du *Salathi*, qu'on prend pour le fleuve Equestris. *Salathos* étoit une ville maritime située au bord de cette rivière.

Au midi, à la distance d'une vingtaine de lieues, le *Chusari* entre dans un petit golfe : c'est une rivière de grandeur médiocre, que Pline appelloit *Coseum*, et dont le nom moderne est rivière d'Or.

*Gannaria extrema* est une presqu'isle enfermée au midi par le fleuve *Ophiodes*. Elle est terminée par le promontoire Bojador, selon Davity; c'étoit ici le terme des Portugais, qui n'osoient doubler le cap, à cause des courants. Ce fut Gilles Yanez qui le fit le premier, en 1433. On rencontre ensuite le fleuve *Nuius*. La ville de *Begaxa* est au nord de son embouchure.

Une péninsule, plus profonde et plus évasée, a pour limite le fleuve *Massæus*; c'est la rivière de Saint-Jean. Ptolémée appelle le promontoire qui la termine, *Sálventia extrema*; et les modernes lui donnent le nom de cap Blanc. Les Portugais le découvrirent en 1441.

*Jarçitha* est une ville située sur la mer, un degré plus près de la ligne. Je la placerois volontiers à Portendic, fort appartenant aux français, où se fait le grand commerce des gommés.

Le fleuve *Datades* est le Sénégal, suivant Ortélius. On rencontre au midi de sa bouche septentrionale, *Magnus portus*; et au sud-ouest de cette ville, qu'on nommoit encore *Orarani*, la cité de *Pabiba*; ensuite, le promontoire *Arsinarium*, aujourd'hui le cap Vert, selon Marmol. L'embouchure du *Stachiris*, aujourd'hui le fleuve de Gambie, selon Davity, au sud-ouest duquel est le promontoire *Ryssadium*, dont le nom moderne



est cap Rouge. Le cap Verga est le promontoire *Catharum* ; et le cap Lédo ou Tagrin , le promontoire *Cornu extrema*. Le port *Perphosius* est entre la bouche méridionale de la Gambie et le cap de Verga.

La *Nia* , qui a son embouchure au nord du cap Tagrin , est la rivière de Serrelione. Le fleuve *Massithole* est le Suero-d'Acosta des cartes modernes , au cinquième degré de latitude , au nord-ouest du cap des trois pointes.

L'*Hypodrome éthiopien* , qui termine la côte de Nubie sur la mer Océane , est placé entre le cap Formose et celui de Camarones. Les anciens appelloient la côte de Guinée *Sinus Hespericus*.

Nous devons observer ici , d'après Pline , que Hannon , chef des Carthaginois , ayant été chargé de faire le tour de l'Afrique , a fait mention d'un fleuve d'*Arath* , qui devoit être le Salathi ou le Chuzari ; puisqu'il compte de-là six cents milles jusqu'au promontoire *Montisbane* , qu'on croit être le cap Vert. Ensuite il rencontra le fleuve *Passus* , qui confinoit le pays des Ethiopiens Péroses ; arrosé par le *Bombotus* , rivière pleine de chevaux marins et de crocodiles. Il entend par ces rivières les deux branches du Sénégal. Depuis le dernier fleuve , on apperçoit les montagnes de *Théonochma* ; c'est-à-dire Chariot des Dieux. Pline ajoute que le consul Paulinus pénétra jusqu'au *Niger* , ainsi nommé à cause des terres noires qui bordent son rivage. Cette rivière entre dans le Sénégal , du moins par un canal souterrain. Nous trouvons encore dans le voyage d'Hannon , le golfe *Notaceras* , c'est-à-dire Corne d'Auster ou du Midi , où s'enfonce le cap des Palmes.

## SECTION DEUXIÈME.

*Les villes qui sont dans les terres.*

Ptolémée distingue les villes septentrionales de celles qui sont au midi, et celles encore qui sont moins éloignées de la mer Océane.

Vers le fleuve Cyniphe, on rencontre *Gelanus*, *Vanius*, *Sama*, *Bouta*, *Bedirum* : vers le mont *Girgitis*. la métropole *Gavama*, près de laquelle est une fontaine qui est froide le jour et bouillante pendant la nuit. La route qui conduit à cette ville a été long-temps impraticable, les voleurs ayant bouché les puits, pour faire périr de soif les voyageurs. Enfin, *Tumelitha*, qui est au midi des mêmes montagnes.

Au voisinage des sources du Bagradas sont les villes suivantes : *Buthuris*, *Anigath*, *Thabudis*, *Capson*, *Sincathorium*, *Silice*.

Près du fleuve Gir, qui coule entre le Niger et la rivière de Nubie, on trouve *Gira*, métropole, *Thicimath*, *Gua*, *Badiath*, *Irchéri*, *Tucrumuda*, *Thuspa*, *Artagira*, *Rubune*. *Lunxana* est au couchant d'un lac, au levant duquel est aujourd'hui *Gaoga*, capitale d'un royaume de même nom, dans la Nubie.

Voici les villes qui sont moins éloignées de l'Océan : *Autolalae*, vers la source du Subi; *Thuilath*, sur le *Salathis*; *Tagana*, située au bord de l'*Ophiodes*; *Magura*, sur la branche septentrionale du Sénégal; *Ubris*, sur la rivière de Gambie.

Les villes dont il nous reste à faire l'énumération, sont à peu de distance du Niger; *Nigira*, métropole du pays, *Saluce*, au-dessus de la division du fleuve, sur

le rivage septentrional. Presque vis-à-vis, au bord méridional, on rencontre *Punse*; et après la jonction d'une grande rivière qui vient du midi, une vingtaine de lieues plus haut, *Perside* au nord, et *Thape* au sud.

*Thige* est au levant de la dernière, mais au-dessous du lac Nigrite; quelques modernes l'ont crue épiscopale. *Caphe* est sur une petite rivière qui venant du midi, s'engouffre dans ce lac. Une autre rivière, qui descend du septentrion dans le Nigrite, a deux autres villes, l'une vers la source, qu'on nomme *Malucath*; l'autre au milieu de son cours, qui est *Bynthæ*.

Plusieurs rivières, au levant de celle-ci, se réunissent pour entrer dans le Niger. Près de la source la plus méridionale est la ville de *Thamondocana*; puis *Panagra*, vis-à-vis la grande isle que forme le fleuve; et sur une rivière qui entre dans la branche du sud, la ville de *Dudum*: enfin, dans le même méridien à-peu-près, mais plus au couchant de près de huit degrés, celle de *Vellegia*.

Nous ne devons point omettre *Tucaba*, au nord-ouest de *Peside*; ni *Thalubath*, qui est peu éloigné de la source méridionale du *Salathis*.

## SECTION TROISIÈME.

### *Les montagnes.*

La première montagne que l'on rencontre en quittant la Mauritanie, pour entrer dans la Lybie, c'est *Sagopala*: le *Subi* y prend naissance.

Le *Mandrus* est une fameuse montagne de la Lybie; plusieurs rivières, qui vont grossir le *Salathis* et le *Masæus*, y ont leurs sources.

Le *Rhisadius* est au sud du Sénégal. Le *Stachiris* naît dans cette chaîne de montagnes ; et cette rivière forme le lac *Clonia*, le *Saper* des cartes modernes.

Le Char des Dieux , *Carrus Deorum* , est une autre chaîne de montagnes , qui donne naissance au fleuve *Massithole* : elle s'étend au sud-ouest du mont *Caphas*.

L'*Usargala* enfante plusieurs rivières , entr'autres celle du *Bagrades*. Cette chaîne de montagnes va se joindre à l'une des branches de l'*Atlas*.

Le mont *Girgiris* est au vingt-unième degré de latitude, il donne naissance à la rivière qui porte le même nom.

Les monts *Thala* et *Garamantices* sont au dixième : mais le dernier est fort avancé dans le parallèle.

L'*Aruates* est au nord-ouest du *Caphas* ; et l'*Arangas* commence à la pointe orientale du Sein Hespérique , et remonte jusqu'à la source du *Caramones*.

## SECTION QUATRIEME.

### *Les rivières.*

Il y a plusieurs rivières dans la Lybie , qui ne vont point jusqu'à la mer ; elles se perdent dans les rochers ou parmi les sables.

La plus considérable se nomme *Girgitis* ; elle sort du mont *Usargala* ; puis elle arrose le pays des *Garamantes* ; elle reçoit au *Cyniphe* , qui forme le lac *Chélonidas* , et s'étant engouffrée dans la terre , elle produit un autre fleuve nommé *Gir* , qui se partage en deux branches ; celle qui est au levant , traverse le lac *Nuba* , que les modernes appellent *Niger* ; l'autre , après plusieurs détours , enfante le lac *Noir* , aujourd'hui le

marais Nigrite. La branche occidentale, suivant les interprètes de Ptolémée, est le Sénégal, qui forme un autre lac nommé *Lybien*, dont le nom moderne est *Maberia*. Mais la rivière orientale de Gir se nomme à présent *Gazelle*.

Au surplus, cette immense région manque absolument d'eau en des espaces considérables; il faut parcourir des régions entières avant de trouver une rivière; et c'est ici que les bêtes féroces se rencontrent; ce qui donne lieu, selon la remarque de Pline, à la naissance des monstres, par le commerce fortuit des animaux d'espèces différentes.

## SECTION CINQUIÈME.

### *Les peuples de la Lybie intérieure.*

Les principaux d'entre les peuples qui habitent la Lybie, sont les *Garamantes*, chez qui les femmes étoient communes, si l'on peut s'en rapporter au témoignage de Pline, de Méla et de Solin. Le dernier observe que les enfants n'y sont reconnus que par les mères, et n'ont aucune considération pour le nom de père. Voilà pourquoi ils sont regardés par les autres peuples, comme des bâtards, qui ont perdu par le mépris de la chasteté le droit sacré d'avoir une généalogie. Ce peuple s'étend depuis la source du *Bagradas* jusqu'au marais *Nuba*.

Les *Gétules* sont établis entre les monts *Sagapola* et ceux d'*Usargale*. Au sud-est, vers le fleuve *Gir*, est la nation des *Pyrhaoves Ethiopiens*; et au bord du fleuve *Nigrite*, les *Ethiopiens Nigritares*.

Les *Daradores* sont vers l'embouchure du *Daradus*; les *Pérosors* dans le mont ou *Char des Dieux*; et dans

les monts Thala et Caphas , les Odrangides Ethiopiens. Les derniers ont pour voisins les Mimacores.

Les Nubiens occupent la vallée que le mont Garantie termine à l'Occident. Les Derbincores ont la même situation à l'égard du mont Aranga.

Nous donnerons la liste des moindres peuples.

Les Autolates , les Sirangées , les Mausoles , s'étendent depuis le rivage de la mer jusqu'au mont Mandrus : les Rabiens , les Maléoles , les Sophucins , les Leucéthiopes , les Phorusins , les Natambes , les Lynxamates , les Samamycins , les Salthins , les Daphnites , les Zamazins , les Aronces , les Céciniens , les Suborpores , les Mancoins , les Dauchises , les Calites , les Machurébins , les Solvencins , les Phorucins , les Churites , les Stachirins , les Orphes , les Tarvaltes , les Matites , les Africérones , les Achaniens , les Gongales , les Nanorbes , les Nabathres , les Alisambes , les Maurales , les Armiens , les Thalins , les Dolopes , les Astacurins , les Arsacées , les Dermones , les Agangines Ethiopiens , les Kytinces.

Tous ces peuples sont si obscurs , qu'il ne vaut pas la peine d'en rechercher les demeures.

Elien raconte que les Lybiens font de magnifiques funérailles à ceux qui sont tués par les éléphants , soit à la chasse , soit à la guerre : ils chantent en leur honneur certains cantiques , qui exaltent l'intrépidité de celui qui a osé combattre un animal aussi redoutable. Au reste , il faut voir les mœurs des peuples qui habitent ces immenses régions , on se formera une idée assez juste des usages des peuples anciens : les nations , que nous traitons de barbares , sont constantes dans leurs pratiques : le changement de modes n'a lieu que chez les peuples policés ; et c'est là une différence qui n'est pas avantageuse aux derniers à bien des égards.

## ARTICLE DEUXIÈME.

## L'ETHIOPIE.

LES anciens ont distingué deux Ethiopies; celle qui confine à l'Egypte; et la grande Ethiopie, qu'ils appellent intérieure. Ils ajoutent l'isle de Méroé.

## SECTION PREMIÈRE.

*L'Ethiopie Egyptienne.*

L'Egypte est au nord d'un grand royaume, que les anciens nommoient Ethiopie : l'historien Joseph l'appelle pays de *Chus*, du nom d'un fils de Cham. On lui donne aujourd'hui le nom d'Abissinie. Il a pour limite au levant, la mer Rouge; au couchant, la Lybie intérieure; et au midi, la grande Ethiopie.

## PARAGRAPHE PREMIER.

*Les côtes de l'Ethiopie Egyptienne.*

Nous avons quitté la côte du golfe Arabique, au promontoire Bazium, qui termine l'Egypte vers l'Ethiopie. Le mont *Prionote* est au midi de ce cap. Il y a une presqu'isle entre cette montagne et le promon-

toire *Mnémium*, aujourd'hui cap Calmès. Le mont *Isius* suit le dernier. Ensuite, on rencontre le port *Bathus*. Il y a une ville nommée *Batha*, qu'on peut confondre avec ce port. Ensuite, on rencontre celui de *Dioscore* ou *Castor et Pollux*, dont le nom moderne est *Arekca*, selon *Castro*; après lequel sont trois promontoires, savoir *Demetris* ou *Cereris scopias*; *Aspis* et *Diogène*, entre lesquels il faut placer *Théon soterum*, c'est-à-dire les Dieux Tutélaires : quelques modernes la supposent au port de *Suakem*. *Castro* prétend que le port de *Diogène* est celui que l'on rencontre dans la baie de *Doroo*.

On trouve ensuite, en avançant vers la ligne, *portus Evangeliorum*, le port des bonnes nouvelles; *Ptolémaïs ferarum*, que l'on confond avec l'*Epitherias* de *Pline*, dont le nom moderne est *Massua*, selon *Castro*; *Sabastricum*, que *Strabon* appelle *Sabaiticum*; le promontoire *Ara Amoris*; *Magnum Littus*, *Colobon terminus*, qui termine une presqu'île montueuse, *Montuosa Chersonesus*, en laquelle étoit la cité de *Sabath*. Quelques modernes ont supposé *Ara Amoris* au lieu qu'occupe maintenant *Erkico*. Mais *Ortélius* place celle-ci à *Adulis*, l'*Aduliton* de *Pline*, ville située sur un golfe de même nom. La première opinion nous a paru mieux fondée; et c'est *Asab*, que nous croyons avoir remplacé l'ancienne *Adulis*.

Le promontoire *Croni* ou de *Saturne*, est au sud-est de la dernière, sur la côte méridionale de la mer Rouge. En suivant la même côte du couchant au levant, on rencontre *Antiòchisilen*; puis le bourg de *Mandaith*. La ville d'*Arsinoé* est au nord-ouest du détroit de *Babelmandel* et à peu de distance : la ville de *Dire* est sur le même détroit.

Suivons maintenant la côte de la mer d'Erythrée, sur le



golfe *Avalite*, qui se nomme maintenant la baie de Zeyla, est l'entrepôt du même nom, *Avalites emporium*, situé où se trouve aujourd'hui Zeyla, ville du royaume d'Adel. Ensuite, on rencontre *Malao*, *Mondi*, deux villes commerçantes. Le promontoire *Mosylon*, que Pline nomme *Mosylicus*, termine le golfe près d'un entrepôt de même nom : c'est le cap de Gardafui.

Les Anciens appelloient le golfe suivant, *Sinus Barbaricus* : la première péninsule qui s'y trouve est terminée par le promontoire *Aromata*, qui paroît être le cap d'Orfui. Il est au levant d'une ville très-commerçante qui porte le même nom.

*Panovicus* est, selon toute apparence, *Asuma*, ville située dans la presqu'isle de Zingis, qui, n'a pas changé de nom dans la carte moderne de Sanson.

Il n'est pas possible de suivre exactement Ptolémée le long des côtes d'Ajan ou du Zanguebar, dont ce géographe n'avoit que des idées confuses. Nous nous contenterons de nommer les lieux dont il a fait mention.

*Cobe emporium*, *Acanae emporium*. Celle-ci est marquée dans les cartes anciennes, sur un fleuve qui portoit le même nom. Il en est de même de *mons Elephas* : la rivière qui se nomme ainsi, et dont le nom moderne est Felle, selon Castaldus, a sur la deuxième de ses branches la ville d'*Apocopon*. Le promontoire *Noti Cornu* est dans une presqu'isle, qui est terminée vers le nord par un petit golfe, sur lequel on place *Tonice emporium*, aujourd'hui *Zazella*, selon Ortélius. *Opone emporium* étoit aussi sur cette côte.

Le fleuve *Raeptus* va se jeter dans un autre golfe au midi du dernier; c'est une grande rivière qui naît dans l'Abissinie, dont le nom moderne est Guilmancus, selon Davity. Il y a une ville de même nom près de son embouchure : c'est la moderne Quilmanca. Le promon-

toire

toire *Raptum* se nomme encore Quilmanci : il est à l'entrée méridionale du golfe.

Ptolémée parle ensuite de deux côtes, *Parvum lictus* et *Magnum littus*. La dernière s'étend jusqu'à l'entrepôt d'*Essina*, voisine de Melinde, si ce n'est pas la même. Le port *Sérapion*, avec son promontoire, termine le catalogue de ce géographe. Je ne sais si l'on peut le placer à Sirancapa, vu la conformité des noms.

#### PARAGRAPHÉ DEUXIÈME.

##### *Les villes méditerranées.*

La plupart des villes de cette espèce avoient été bâties au bord du Nil.

Au couchant du fleuve, *Phihur*, *Abuncis*, *Cambysi*, *Erarium* : nous les rangeons dans l'ordre que Sanson leur donne dans sa carte ancienne. Il n'y a pas inséré *Tasiti*, *Boum*, *Autoba*, *Pistre*, *Ptemythis*, *Erchoas*, *Sarachthæ*, *Mari*, *Naci*, *Thatis*.

Voici les villes qui sont au levant du fleuve, en commençant par le nord : *Pnups*, *Bérithis*, *Sandace*, *Premis magna*. Sanson a omis les suivantes : *Gerbo*, *Pateta*, *Ponteris*, *Premis parva*, *Arbus*, *Sacole*, *Orbadari*.

Nous ne devons point omettre *Napata*, située à l'orient du fleuve et au couchant de *Suakem* : c'étoit, suivant Strabon, la capitale des états de la reine de *Gandace*.

## SECTION DEUXIÈME.

*L'Ethiopie intérieure.*

Cette partie de l'Afrique a pour limite le fleuve Raptus. Mais au midi et au couchant elle va se perdre dans les terres inconnues : c'est ainsi que s'explique Ptolémée.

Ce géographe suppose un promontoire nommé *Prassus* au quinzième degré de latitude australe. On voit ici les bornes de la Géographie ancienne, qui ne s'étendoit pas de ce côté au delà du seizième degré. Cependant Pline raconte que les Carthaginois, sous la conduite de Hannon, ayant passé de la méditerranée dans l'océan, avoient navigué jusqu'au golfe Arabe : et Méla raconte qu'Eudoxe fuyant la colère de Ptolémée Lathyre, s'embarqua sur la mer Rouge, et sans quitter la mer, arriva enfin au détroit de Gades.

La plupart des modernes demeurent d'accord touchant l'opinion qui suppose *Tharsis* dans la Bétique; ce fameux entrepôt, où se rendoit tous les trois ans une fois la flotte que Salomon faisoit partir d'Azion-gaber, situé à la pointe du golfe Elanitique, qui termine la mer Rouge : ce qui ne pouvoit arriver sans qu'elle doubla le cap de Bonne Espérance. Elle trafiquoit à *Ophir* en passant et s'en retournant; et rapportoit de ce fameux entrepôt de l'or et des dents d'éléphants.

Ortélius est d'avis que *Sophala* est l'*Ophir* de Salomon. Les Portugais en s'y établissant, trouvèrent des maisons bâties près des mines, dont l'architecture diffère essentiellement de celle du pays. Lopez assure qu'il y a des inscriptions où il est fait mention de Salomon; et que

les habitants en avoient conservé l'histoire dans leur tradition. Il faut ajouter, d'après Davity, que dans la version des septante, le mot d'Ophir est traduit par celui de Sophira, qui se rapproche de Sophala. Cette ville est située au vingt-unième degré de latitude australe.

## SECTION TROISIEME.

### *L'isle de Meroë.*

Voici une isle que certains modernes ont jugé imaginaire. Plin l'enferme entre la branche du Nil appelée *Astusapes* ou *Astapode*, qui est au couchant, et celle qui est au levant, nommée *Astabora*. Les noms modernes, selon Davity, sont Tecassin et Abanhi.

*Meroë*, capitale de l'isle, est vers son extrémité septentrionale. On trouve sur la branche orientale, *Sacolcha*, *Eser*, *Darum vicus*. Les suivantes sont dans l'intérieur de l'isle : *Axuma*, *Coloë*, *Maste*.

Ortélius croit qu'*Axuma* est aujourd'hui Caxuma, principale ville du royaume de Tigré. Elle est dans un lieu agréable, arrosé de plusieurs ruisseaux. On y trouve les vestiges d'un grand temple derrière lequel on voit encore vingt obélisques : ce qui a fait croire que c'étoit la résidence de la reine de Saba. Cette ville est presque ruinée; on ne laisse pas d'y couronner les empereurs d'Abissinie.

Davitly pense qu'il faut chercher l'ancienne Coloë à Baroa ou Barva, sise près de la rivière de Moraba, où l'empereur des Abissins a un palais : elle est dans le royaume de Tigré, au couchant de Caxuma.

## SECTION QUATRIÈME.

*Les montagnes.*

Les plus fameuses montagnes de l'Éthiopie sont , *Dauchis* , *Ion* , *Xipha* , *Mesche* , *Bardite*. Celle-ci est la dernière vers le pôle austral. Nous avons nommé le mont Prionote , et l'Isius , sur la côte la mer Rouge : on y rencontre encore , selon Ptolémée , le *mont des Satyres* , le *mont Gaurus* , le *Monodactilus*. Nous avons parlé du mont Elephas sur le golfe Avalites. Nous ajouterons le mont *Phalangis* sur le golfe Barbarique.

Ptolémée a remarqué que tout le pays , surtout les montagnes , est rempli de Tigres , d'Éléphants blancs et de Rhinocéros.

## SECTION CINQUIÈME.

*Les peuples de l'Éthiopie.*

Les peuples qui habitoient les bords de la branche orientale du Nil sont les Adulites , les Avalites , les Mosylins , les Colobins , les Tabienins , les Syrtibes , les Apins , les Babillisins , les Risophages , les Hakumites , les Soborides , les Molybes , les Megabardes , les Nubiens , les Blemyens , les Dedaces , les Pechinins , les Strutopages , les Catadres , les Mastites.

Voici les peuples de l'occident : les Evonymites , les Sebrides , les Gapaches , les Proemphanes , les Dappins , les Elaphantophages , les Pesandrés , les Menones , les Apéens , les Scynites , les Trallètes , les Daradores , les Orypées , les Nygbenites.

Quant à l'Éthiopie méridionale, Ptolémée nous apprend qu'elle étoit habitée par des Ethiopiens antropophages, qui s'étendoient vers le couchant jusqu'aux montagnes de la lune. Il ajoute que ces montagnes étoient occupées par les Rapsins; que l'on rencontroit plus avant les Ethiopiens Ichthyophages; que ceux-ci sont voisins d'une autre race d'Ethiopiens, nommés Hespériens. Les derniers ont au levant les Athacés et les Agisymbes.

Les Macrobes étoient une sorte d'Ethiopiens qui habitoient le couchant de l'isle Méroé. Ils aiment l'équité, dit Solin, sont courageux et bien faits de corps. Leurs ornements sont de cuivre, et font porter des chaînes d'or aux malfaiteurs; parce qu'ils prisent davantage le premier. A l'égard des peuples orientaux, le même auteur dit qu'ils sont difformes et brutaux, ignorant l'usage du feu, qu'ils n'ont appris que sous le règne de Ptolémée Lathyre.

## ARTICLE TROISIÈME.

### *Les isles de l'Afrique méridionale.*

**P**TOLÉMÉE reconnoît deux Archipels dans l'océan Lybique; l'un est composé de deux isles, savoir *Cerne* et *Autolaa*, ou l'isle de Junon: ce sont les isles de Port Saint et de Madère. L'autre contient les *isles Fortunées* où Serapion descendit: quelques modernes

les ont cherchées aux isles du cap Vert; mais la plus probable opinion est celle qui les place aux isles Canaries.

*Aphrosite*, ou l'isle inaccessible est la première; on croit que c'est l'isle de Palma: *Hera* ou l'isle de Junon est la seconde; c'est Tenerife ou Lancelote: *Pluitana*, aujourd'hui l'isle de Fer: *Casperia*, celle de Gomere: *Canarie* a conservé son nom: *Pinturia* est selon toute apparence, Fontaventure.

Hannon aborda dans l'isle de *Cerne*, qu'on croit être celle d'Arguin. Il fait mention de l'isle des Gorgones, aujourd'hui Fernand Poo, dans laquelle il vit des hommes sauvages et des femmes couvertes de poil; trois desquelles ayant été prises, se défendoient avec les ongles et les dents. Après les avoir fait écorcher, il emporta les peaux à Carthage et les apendit au temple de Junon. C'étoit sans doute des femelles de Babouins que l'ignorance lui fit prendre pour des créatures humaines.

Il y a plusieurs isles dans la mer Rouge du côté de l'Ethiopie: *Astarte* est la plus septentrionale; il paroît que c'est l'isle de Zernorget. 2° *Ara Palladis*, aujourd'hui Magarzan: 3° *Gypsitis*, l'isle d'Elmanie: 4° *Myrone*; je soupçonne que c'est l'isle de Marketi. 5° *L'isle des Mages*; on peut la supposer à Megeret: 6° *Daphnine*, aujourd'hui l'isle Dahlax.

Davity a placé *Ornéon* ou l'isle des oiseaux à Mazua, qui n'est éloignée que d'une lieue de la terre ferme: puis *Diodores* à Babelmandel, isle située au milieu du détroit de ce nom; d'autres modernes veulent que ce soit Mehun à l'entrée du golfe.

Nous ignorons la situation d'*Isidis*, où Pline a mis un entrepôt, et Strabon un temple d'Isis. Nous dirons la même chose des suivantes: les deux *Gomadéores*, les deux *Chelonites* ou *Cathatres*, les deux *Thrisitides*,

*Macaria* ou *Fortunata*, *Banchi*, *Antibacchi*, *Panis*.

L'isle de *Mondi* est dans le golfe des *Avalites*; on conjecture que c'est l'isle *Melte*. On trouve ensuite *Amici*, les deux *Menans*, *Myrsiace*, dont il est difficile de déterminer la position.

Nous pensons autrement de *Menuthias*; *Mercator* conjecture avec beaucoup de vraisemblance que c'est la grande isle de Madagascar.

## ARTICLE QUATRIEME.

### *Moeurs des Africains méridionaux.*

LES anciens ont connu la bravoure des peuples qui confinoient à l'Égypte, à la Numidie, à la Mauritanie, par les divers avantages qu'ils avoient remportés sur leurs voisins : ils n'ignoroient pas que l'Afrique méridionale produit de l'or et des pierres précieuses. Cependant malgré leurs richesses, ces peuples, comme l'observe *Strabon*, menôient une vie triste et pauvre. Ce qu'il attribue au manque de correspondance avec les sujets de l'empire Romain, ou bien à la stérilité du pays.

Telle étoit la prévention que l'on avoit, du temps de cet auteur, touchant les nations de la zone torride. Comme on n'apperçoit au delà des monts *Atlas*, et au sud-est de l'Égypte que des montagnes de sable, on s'étoit imaginé que toute l'Afrique n'étoit pas d'une meilleure qualité.

Depuis la découverte du cap de Bonne Espérance on



a reconnu la fertilité de la plupart des terres qui sont au delà du grand desert. Les voyageurs nous apprennent qu'aucune contrée de l'Europe n'est comparable en fertilité à celles de l'Abissinie, du pays des nègres, du Congo; et qu'on trouve jusqu'à l'extrémité de l'Afrique des campagnes où tous les fruits croissent avec une abondance admirable; à la réserve d'un très-petit nombre d'endroits sauvages et inhabités.

Voici la manière dont Strabon s'exprime touchant ces immenses régions. Au delà des limites de l'empire Romain il y a de grands lacs, des montagnes affreuses, de grands déserts, et des rivières qui, après avoir coulé quelque temps, se perdent dans les sables. Les peuples qui s'y rencontrent, sont sobres; ils entretiennent plusieurs femmes qui leur donnent de nombreuses familles. Ils ressemblent aux Arabes en tout le reste, logeant sous des tentes, vivant des fruits que la terre produit sans culture, et du lait de leurs troupeaux: ce sont des Nomades qui abandonnent un pays, dont ils ont fait manger les pâturages, pour chercher une autre habitation.

Pline avoit la même idée de ces peuples. Il ajoute: les Gamphasantes vont tout nuds, et n'ont point de goût pour la guerre: aussi n'ont ils aucun commerce avec les étrangers. Les Troglodytes se logent dans des cavernes, se font des tanières qu'ils creusent dans la terre, qui leur tiennent lieu de maisons: ils vivent de serpents. Les Atlantes maudissent le soleil qui brûle leurs campagnes. Ceux d'Aulegela n'honorent que les dieux infernaux. Il y a parmi ces peuples des espèces de satyres qui n'ont rien d'humain que la figure; ils n'ont pas de parole distincte et articulée; mais un cri qui leur tient lieu de langage. Leur tête est armée de cornes, et ils ont des pieds de chèvres.

L'Afrique contient tant d'espèces différentes de singes,

entr'autres ceux qu'on appelle l'homme des bois , ce qui a donné lieu à la fable des Saryres de Pline.

---

## C O N C L U S I O N.

---

**N**ous avons avancé à la tête de cet ouvrage , que les Phéniciens du temps de Salomon avoient fait le grand tour de l'Afrique. La flotte de ce monarque sortant du port d'Aziongaber , alloit mouiller dans celui d'Ophir , aujourd'hui Sofala ; et après avoir doublé le cap de Bonne Espérance , elle remontoit le long des côtes occidentales de l'océan ; puis ayant passé le détroit qui le joint à la méditerranée , elle abordoit à Tarsis , ville maritime de la Bétique en Espagne.

Telle étoit , selon Pline , la navigation de Hannon : ce fameux Carthaginois , en partant de Gades , prolongeoit son voyage jusqu'en Arabie. Le même auteur rapporte , comme nous avons observé plus haut , qu'Eudoxe fuyant Lathyre , roi d'Egypte , s'embarqua sur le golfe Arabique , et vint aborder à Gades. *Eudoxum cum Lathyrum regem fugeret , Arabico sinu egressum , Gades usque proVectum.* Plin. lib. 2 , cap. 69.

Voici ce qu'on lit dans Hérodote (livre 4.) L'Afrique est environnée de mers , hors l'isthme par lequel elle se joint à l'Asie. Cette disposition a été reconnue la première fois par Nechao ou Necus , roi d'Egypte , lequel ayant cessé de creuser un canal qu'il tiroit du

golfe septentrional de la mer Rouge jusqu'au Nil , fit embarquer sur ce golfe plusieurs vaisseaux Phéniciens. L'équipage descendit à terre en automne ; on sema du grain et l'on attendit la moisson. Ensuite on remit à la voile ; et après deux ans révolus , la flotte arriva aux colonnes d'Hercule. Ainsi conclut l'Historien , les côtes de l'Afrique furent connues la première fois.

Quant à l'Amérique , on n'a pas dû s'attendre à rien trouver dans ce Traité de la Géographie ancienne , qui s'y rapportât. Ce nouveau monde fut découvert par Christophe Colomb en 1491. Quand ce fameux navigateur entreprit cette expédition , il fut traité de visionnaire en plus d'une cour , où il la proposoit ; parce qu'on regardoit l'existence du continent au delà de la mer Atlantique comme une chimère. Si néanmoins on avoit consulté les anciens , on auroit trouvé que le système proposé n'étoit pas nouveau , et qu'on avoit eu connoissance autrefois ou du moins un soupçon bien fondé des Indes occidentales : mais les traces de cette opinion étoient effacées.

En effet Platon dans son *Timée* et dans son *Critias* fait mention de l'Isle Atlantique qu'il croyoit plus grande que l'Asie et la Lybie. Il ajoute que les monarques de cette région inconnue avoient eu dans leur dépendance la plus grande partie de l'Afrique septentrionale : mais qu'un tremblement de terre ayant occasionné un débordement d'eau , le pays avoit été submergé.

Aristote raconte en son *Traité des Merveilles* , que les Carthaginois découvrirent au delà des colonnes d'Hercule une isle très-fertile , arrosée de plusieurs rivières , ombragée d'un grand nombre de forêts , et pourvue d'une infinité d'arbres fruitiers , éloignée de plusieurs journées de la terre ferme : il ajoute que des Carthaginois s'étant établis dans cette isle , retenus par la bonté du

climat; les magistrats de Carthage qui craignoient la désertion de leurs sujets, défendirent la traversée, et s'opposèrent à de nouveaux voyages.

Sénèque n'ignoroit pas l'existence de ce nouveau continent : il dit dans ses questions naturelles, que des côtes occidentales de l'Espagne, on pouvoit, à l'aide d'un bon vent, se rendre en très-peu de jours au pays des Indiens. *Quantum enim est, quod ab ultimis Hispania litoribus usque ad Indos interjacet; paucissimorum dierum spatium, si navem suus ventus impleverit.* Et dans sa Médée il semble prédire ce qui est arrivé vers la fin du quinziesme siècle. Un temps viendra où des navires portés par des vents favorables découvriront une vaste contrée; on appercevra des terres nouvelles; en sorte qu'on ne regardera plus l'isle de Thule, comme le pays le plus reculé du monde connu. *Venient annis sacula seris, quibus oceanus vincula rerum laxet, et ingens pateat Tellus; Typhisque novos detegat orbis; nec erit terris ultima Thule.*

L'historien Théopompe fait mention d'un continent différent du nôtre, dont l'étendue est immense. Voici comment il s'en explique dans Elien (hist. lib. 3. cap. 18) Après s'être entretenu de diverses choses touchant l'Europe, l'Asie et la Lybie, isles que l'océan baigne de tous côtés, il ajoute : hors l'enceinte de ce monde il n'existe qu'un seul continent dont l'étendue est prodigieuse. Il produit de très grands animaux, et des hommes d'une taille gigantesque, qui vivent deux fois plus longtemps que nous. Ils ont plusieurs villes gouvernées suivant des usages qui leur sont propres; leurs loix forment un parfait contraste avec les nôtres. Entre ces villes il y en a deux dont la police est bien différente : dans l'une on ne respire que la guerre, et dans l'autre on n'est occupé que des exercices de religion. Il y a dans

le pays une si grande quantité d'or et d'argent, qu'ils en font moins de cas que nous ne faisons du fer. Autrefois ils voulurent pénétrer dans nos villes : après avoir traversé l'océan avec dix millions d'hommes, ils débarquèrent chez les Hyperboréens : mais ce peuple parut à leurs yeux si vil et si méprisable, qu'ils dédaignèrent de passer outre.

Il paroît que les deux villes fameuses dont parle cet historien sont Cusco dans le Perou, et Mexico dans le royaume de ce nom. Les habitants de la première étoient plus superstitieux que guerriers : ceux de la seconde étoient plus adonnés à la guerre.

Au surplus on ne peut douter de l'opinion des anciens touchant l'existence de l'autre hémisphère. Nous nous bornerons au témoignage de Manlius, contemporain d'Auguste. *Altera pars orbis sub aquis jacet invia nobis ; ignotaeque hominum gentes , nec transita regna , commune ex uno lumen ducentia sole.*

A l'égard de l'origine des peuples qui se sont établis en Amérique, on ne doit pas être fort embarrassé : les premiers hommes qui ont passé de notre hémisphère en Amérique, y sont arrivés par hasard ou poussés par les vents : ce sont des Scythes orientaux qui ont débarqué sur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale, le passage étant fort court, (1) suivant les nouvelles découvertes des Moscovites : les Groenlandois sont venus de Norvège ; et de leur nouvel établissement se sont rendus dans les terres de Labrador et de la baie de Hudson. Les habitants de la côte de Guinée ont pu être jettés par une tempête sur celle du Brésil ; et

---

(1) Le capitaine Cook a trouvé un canal de six lieues seulement entre les deux hémisphères.

voilà des transmigrations involontaires qui ont donné lieu à la population de la double Amérique.

Diodore de Sicile fait mention de certains Phéniciens qui naviguant le long des côtes de l'Afrique furent emportés bien avant dans l'océan occidental, où ils découvrirent une isle très grande, distante de notre terre de plusieurs jours de navigation; et qu'ayant trouvé le climat très beau et les terres fertiles, plusieurs s'y établirent. La même traversée s'est renouvelée en 1500, par le même accident, sur le vaisseau d'Alvarès Cabral; ce fameux pilote voulant éviter le calme auquel la mer de Guinée est sujette, prit tellement le large, qu'il se trouva à la vue des côtes du Brésil, et entra dans le port de Seguro.

Un événement aussi remarquable démontre la possibilité du passage en des temps plus reculés. Les négociants Maures, Celtes, Thyrréniens, surtout les Carthaginois, (1) qui couroient ces mers, sans doute ont dû être jettés plus d'une fois sur ces côtes inconnues; d'autant mieux que les vents portent facilement du levant au couchant: mais le retour étant plus difficile, ils auront été contraints de s'y fixer.

---

(1) On publia dans la Gazette de France, en 1781, pag. 208, la découverte faite au sud de Boston en Amérique, de trois inscriptions puniques, gravées sur des rochers à l'embouchure d'un fleuve, au quarante-unième degré de latitude, pour marquer l'arrivée des navigateurs sur cette plage inconnue, et les traités qu'ils firent avec les habitants du lieu.



---

LA

# GÉOGRAPHIE

## ECCLÉSIASTIQUE.

---

L'ÉGLISE s'étant établie dans l'Empire romain, le partage des provinces Ecclésiastiques a été réglé suivant celles de l'Empire ; en sorte que l'évêque de la capitale avoit sous sa juridiction tous ceux des villes particulières : parce qu'étant, dit un canon d'Antioche (*can. 9.*), au centre de la province où l'on accourt en foule pour ses affaires domestiques, on a la commodité d'y négocier celles de l'Eglise. C'est pourquoi le concile ordonne de déférer au métropolitain un honneur singulier, de n'entreprendre aucune délibération importante sans en avoir conféré avec lui. Cette discipline étoit si générale, qu'on n'en fit aucune exception, non pas même en faveur du siège de Jérusalem, qui n'étoit avant l'empereur Constantin, rempli que par un simple évêque, Suffragant de Césarée, capitale de la Palestine. Aussi, le pape Anastase a-t-il observé, que les Apôtres n'ont fait que renouveler l'ancienne division, depuis long temps établie par les Romains dans leur empire.



Il ne fut pas possible de s'en tenir long-temps à cette règle, ni de suivre par-tout les empereurs dans leurs divisions arbitraires. Innocent I la défendit même par un décret; crainte d'assujettir l'Eglise aux caprices de la puissance séculière, et d'y supposer une dépendance qu'elle n'a pas. Il statua qu'à l'avenir on auroit beau, dans une même province, établir deux métropoles, on conserveroit tous les droits à l'ancien métropolitain, s'abstenant d'en créer un nouveau; n'étant pas raisonnable que l'épouse de Jésus-Christ suivît l'instabilité des choses humaines.

La flatterie, il est vrai, attribua dans la suite aux princes séculiers, une grande autorité dans l'Eglise: elle alla au point de leur accorder le pouvoir de créer de nouveaux évêchés, et d'empêcher les évêques eux-mêmes d'en créer sans leur consentement dans leurs propres diocèses, lorsqu'ils étoient trop étendus. On statua néanmoins, au concile de Chalcédoine, que lorsque l'Empereur aggrandiroit, rétablirait, ou fonderoit une nouvelle ville, lui attribuant quelques villages voisins, détachés du territoire de quelques évêchés limitrophes, l'évêque de qui dépendroit la ville nouvelle, étendrait son pouvoir sur les acquisitions. Hincmar croyoit la seule autorité des évêques autrefois suffisante pour ériger de nouveaux évêchés. Il assure que Saint-Remy fonda celui de Laon, en retranchant une partie de son diocèse. Le concile de Francfort étoit dans cette opinion, quand il défendit d'ériger de nouveaux évêchés dans les villages.

Nous ne prétendons pas donner une liste exacte de tous les évêchés; nous nous bornons aux anciens, laissant le soin aux géographes modernes d'ajouter ceux dont la création est de nouvelle date. Mais, en revanche, nous ferons mention des lieux remarquables dans l'histoire

toire ecclésiastique , par les conciles qui s'y sont tenus.

Nous suivrons la même méthode à - peu - près que nous avons adoptée dans le cours de notre géographie civile ; ajoutant au nom ancien le moderne. Nous commencerons par l'Espagne.

---

## LES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES

### D'ESPAGNE.

---

**N**ous avons marqué la division de l'Espagne en trois provinces : elle éprouva un changement sous la domination romaine ; on ajouta la province Carthaginoise et la Gallécienne , qui est double ; en sorte qu'il y avoit six provinces ecclésiastiques.

Mais le renversement survenu dans la monarchie par l'invasion des Maures au huitième siècle , entraîna celui de la hiérarchie : et les chrétiens , qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Asturies , ayant peu à peu regagné du terrain , et étant enfin venus à bout de chasser les Mahométans , en rétablissant les sièges épiscopaux , eurent peu d'égard à l'ancienne division.

#### N<sup>o</sup>. I. *La province Carthaginoise.*

Charles de Saint-Paul , qui nous servira beaucoup dans le cours de ce nouvel ouvrage , observe que la province de Carthage avoit eu l'évêque de cette ville

pour métropolitain : Ce fut sous la domination des Goths que la primatie fut transférée à Tolède : elle comprenoit, outre les deux diocèses, tout ce qui dépend aujourd'hui des archevêchés de Valence et de Burgos. Voici les différents sièges.

*Toletum*, Tolède. Il s'est tenu vingt-quatre conciles en cette ville : le premier en 400, contre les Priscillianites ; et le dernier l'an 1565, au sujet des décrets de réformation du concile de Trente. L'archevêque de Tolède est primat entre les évêques de la domination espagnole.

*Carthago nova*, Carthagène. Hector, évêque de cette ville, assista au concile de Tarragone.

*Complutum*, Alcala de Hénarès. Præsidius, évêque de cette ville, assista au concile de Tolède, sous Gondemar. Il se tint aussi en cette ville, un concile en 1326.

*Uxama*, Osma. Jean, évêque de cette ville a souscrit au concile de Tolède, sous Récarède.

*Pallentia*, Palencia. Conantius, évêque de cette ville, étoit présent au troisième concile de Tolède. Il se tint aussi un concile en cette ville, *Concilium Palentinum*, pour la discipline, en 1386.

*Valeria*, Valera la Véja. Magnence, évêque de cette ville, assista au concile de Tolède, sous Gondemar.

*Segontia*, Sigüenca. Protogène, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Secobia*, Ségovie. Pierre, évêque de cette ville, étoit au second concile d'Espagne.

*Arcobriga*, Arcos. Thalasius, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède. Le siège épiscopal en a été transféré à Concha, suivant Charles de St.-Paul.

*Oretum*, Calatrava. Andonius, évêque de cette ville, assista au troisième concile de Tolède.

*Valencia*, Valence. Musitace, évêque de cette ville; étoit du nombre des prélats qui assistoient au quatrième concile de Tolède. Il s'est tenu un concile à Valence, touchant la discipline, en 524. C'est aujourd'hui un archevêché, érigé en 1492.

*Dianium*, Denia. Antoine, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile de Tolède.

*Satabis*, Xativa. Motto, évêque de cette ville, assista au concile de Tolède, sous Récarède.

*Rasti*, Baza. Eutichianus, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Elvire.

*Mentisa*, Guardia ou Montexa. Pardus, évêque de cette ville, assista au concile d'Elvire.

*Acci*, Guadix. Félix, évêque de cette ville, s'est trouvé au même concile.

*Salaria*, Requenai. Janvier, évêque de cette ville, assista au même concile.

*Segobriga*, Ségorbe. Proculus, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Castulo*, Gazlonay ou Caslona. Secondin, évêque de cette ville, étoit au concile d'Elvire.

*Illici*, Elche. Serpentin, évêque de cette ville, assista au quatrième concile de Tolède.

*Ergavica*, Alcanis. Pierre, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Eliocroca*, Lorca. Successus, évêque de cette ville, assista au concile d'Elvire.

*Urci*, Vera ou Orcé. Marcel, évêque de cette ville, étoit au quatrième concile de Tolède.

*Bigastrum*, dont l'évêque Briginus a souscrit au même concile. Cette ville, qui n'existe plus, étoit entre Ségorbe et Cuenca, au midi de la dernière.

N<sup>o</sup>. II. *La province Gallécienne.*

*Bracara*, Brague. Son archevêque dispute le titre de primat à celui de Tolède. Il s'est tenu dans cette ville quatre conciles ; le premier en 411, le dernier en 675, contre les erreurs du temps.

*Dumium*, Abbaye érigée en évêché, en faveur de l'abbé Martin. Elle est près de la métropole. Jean, évêque de *Dume* a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Postucale* ou *portus Calensis*, El Puerto, selon Charles de St.-Paul. Cette ville a donné son nom au Portugal. Elle est située au bord septentrional du Duéro, près de l'embouchure. Argiovitre, évêque de cette ville, assista au troisième concile de Tolède.

*Conimbrica*, Coïmbre. Lucense, évêque de cette ville, assista au second concile de Brague.

*Viseum* ou *Varruvium*, Viséo ; dont l'évêque Remisol a souscrit au même concile.

*Lamecum*, Lamégo. Sardinaire, évêque de cette ville, étoit au même concile.

*Valentia ad Minium*, Valenzia almenno. C'est une petite ville, située près de l'embouchure du Minho, au midi. Le nom d'un de ses évêques est parmi les signatures du troisième concile de Tolède.

*Legio*, Léon. Décentius, évêque de cette ville, assista au concile d'Elvire. Il s'est tenu dans cette ville deux conciles touchant la réforme des mœurs, l'un en 1012, l'autre en 1095.

N<sup>o</sup>. III. La province de Lucense en Gallice.

*Lucus Augusti*, métropole, Lugo. Nitigis, l'un de ses prélats, assista au second concile de Brague. Il s'est tenu plusieurs conciles en cette ville : son évêque est devenu suffragant de Compostelle.

*Iria Flavia*, Olpadron. André, évêque de cette ville, a souscrit au second concile de Brague.

*Auria ou Aquae Calidae*, Orense. Victimer, l'un de ses évêques, assista au même concile.

*Asturica*, Astorga. Domitien, évêque de cette ville, étoit au concile de Sardique.

*Tude*, Tuy. Avila, évêque de cette ville, assista au second concile de Brague.

*Britonia*, Bretagne, village sur le Lima. Méthopius, évêque de cette ville, assista au quatrième concile de Tolède.

Nous trouvons dans la même province, Compostelle, autrefois Janassus, qui est devenue le siège d'un métropolitain. Il s'y est tenu trois conciles ; le premier en 900, et le dernier l'an 1056, pour la discipline.

Oviédo, évêché de la création de Jean IX, capitale des Asturies, fut honorée d'un concile, *Conc. Ovetense*, où l'on traita des affaires particulières, l'an 901.

*Valladolid*, Vallis Oléti, est encore un évêché de nouvelle date : il fut érigé en 1595. Il s'y tint un concile en 1322.

*Pennafiel* et *Aranda*, sur le Duéro, quoique non épiscopales, ont été honorées d'un concile. Le concile de Pennafiel, *Penafelense Conc.*, se tint en 1392 ; et celui d'Aranda, *Arendense*, l'an 1473 : l'un et l'autre pour la réformation des Ecclésiastiques.

N<sup>o</sup>. IV. La province Lusitane.

*Emerita Augusta*, Mérida, étoit la métropole de cette province. Il s'y tint un concile l'an 666. Mais cette ville ayant passé sous la domination des Maures, son siège fut transféré à Compostelle. Libérius, évêque de Mérida, assista au concile d'Elvire.

*Abula* ou *Albocela*, Avila. Justinien, évêque de cette ville, a souscrit aux décrets du roi Gondemar.

*Salmantica*, Salamanque. Eléuthère, évêque de cette ville, assista au troisième concile de Tolède.

*Elbora* ou *Ebura*, Evora. Quintien, évêque de cette ville, étoit au concile d'Elvire.

*Ossonoba*, Faro. Vincent, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Cauria* ou *Caurium*, Coria. Elie, évêque de cette ville, a souscrit aux décrets de Gondemar.

*Pax Julia*, Beja. Palmarius, évêque de cette ville, assista au concile d'Elvire.

*Olysiippo*, Lisbonne. Paul, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Egita* ou *Igédita*, Tidania. Adoricus, l'un de ses prélats, étoit au second concile de Brague. Aujourd'hui c'est un village peu distant de Merida, dont l'épiscopat a été supprimé.

N<sup>o</sup>. V. La province Bétique.

*Hispalis* ou *Ispalis*, Séville, est la métropole de cette province. L'archevêque de cette ville a été pendant long-temps vicaire né du Saint Siège. Il s'est tenu deux conciles à Séville; le premier en 590. On fit dans l'un et dans l'autre des canons pour la discipline.

*Italica*, Séville la vieille. Sintitius, évêque de cette ville, assista au premier concile de la dernière.

*Ilipa*, Pennaflor. Basile, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Astigis*, Ecija. Fulgence, l'un de ses prélats a signé les décrets de Gondemar.

*Corduba*, Cordoue. Le grand Osius, qui se distingua aux conciles d'Elvire, de Nicée et de Sardique; étoit évêque de cette ville.

*Egabro* ou *Egabrum*, Cabra, sur le Salado. Bénénatus, évêque de cette ville, assista au premier concile de Séville.

*Eliberi* ou *Illeberis*, Elvire; le siège a été transféré à Grenade. Le concile, qui se tint en cette ville vers l'an 300, est fameux dans l'antiquité ecclésiastique, par ses canons pénitentiels, les plus anciens qui nous soient restés.

*Malaca*, Malaga. Patricius, évêque de cette ville, assista au concile d'Elvire.

*Aşindum*, Medina Sidonia. Rufin, l'un de ses évêques, a souscrit au deuxième concile de Séville.

*Tucci*, Martos. Camérinus, évêque de cette ville, assista au concile d'Elvire.

*Abdara*, Adra. Pierre, évêque de cette ville, a souscrit au premier concile de Séville.

## N<sup>o</sup>. VI. La province Tarragonoise.

*Tarraco*, Tarragone, la métropole de cette grande province. Il s'y tint un concile en 510 pour la discipline; et un deuxième l'an 1229, pour des affaires particulières.

*Dertosa*, Tortose. Ursus, évêque de cette ville,



assista au premier concile de la dernière. Il s'est tenu un concile à Tortose, *Concil. Dertusanum* pour la discipline, en 1429.

*Tyrassona* ou *Turiasso*, Tarazone ou Taracone. Etienne, évêque de cette ville, assista au troisième concile de Tolède.

*Caesar Augusta*, Sarragosse. Valérius, l'un de ses prélats, étoit au concile d'Elvire. Trois conciles se sont tenus en cette ville, le premier en 380, contre les Priscillianites. Les deux autres, concernant la discipline, vers la fin du sixième et du septième siècle.

*Calagurris*, Calahorra. Mummius, évêque de cette ville, assista au troisième concile de Tolède. Il se tint en 464, dans la province Tarragonoise, un concile contre Ascagne, évêque de Calahorre.

*Auca*, Oca. Astérius, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Osca*, Huesca. Gabinius, évêque de cette ville, assista au même concile. Il s'est tenu à Osca, un concile, *Concil. Oscense*, en 598, touchant la discipline.

*Pampilona*, Pampelune. Lilliole, l'un de ses prélats, a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Ilerda*, Lérida. Fébruarius étoit évêque de cette ville, lors du concile qui s'y tint en 524. On compte un second concile de Lérida, dont le sujet étoit la réformation.

*Barcina*, Barcelone. Paternus, évêque de cette ville assista au premier concile de Lérida. Il s'est tenu deux conciles en cette ville, touchant la discipline, le premier en 599.

*Egara*, Terrassa, ville peu éloignée de Barcelone, dont l'évêché a été uni à celui de la dernière. Sophronius, l'un de ses prélats, assista au troisième concile de Tolède.

*Ausona* ou *Ausa*, Vich. Aquilée évêque de cette

ville , a souscrit au premier concile de Barcelone.

*Gerunda* , Girone. Agricius , évêque de cette ville , assista au premier concile de Tarragone. Il s'est tenu deux conciles à Girone , pour la réformation ; le premier en 517.

*Emporiae* , Ampurias. Fructuose , évêque de cette ville , a souscrit au premier concile de Séville.

*Orgelum* , Urgel. Juste , évêque de cette ville , assista au second concile de Tolède. Félix d'Urgel a été condamné dans un concile en 729.

*Vetia* , Trévigno. Jean , évêque de cette ville , a souscrit au troisième concile de Tolède.

*Burgos* , anciennement appelé Bravum ou Burgi , n'est le siège d'un archevêque que depuis 1574. On y compte deux conciles , pour substituer l'office romain au gothique , et d'autres réglemens de discipline ; l'un en 1080 , l'autre en 1236.

*Jacca* , ville d'Arragon avant qu'il y eût un siège épiscopal , a été honorée d'un concile en 1060. On y fit des décrets touchant la discipline , *Concilium Jaccetanum*.

#### N<sup>o</sup>. VII. Autres Evêchés dont les sièges sont peu connus.

1<sup>o</sup> *Illiturgi* , ville voisine d'Andukar en Andalousie : elle eut pour premier évêque Saint-Euphrasius.

2<sup>o</sup> *Agraga*. Nebridius , évêque de cette ville , assista au second concile de Tolède.

3<sup>o</sup> *Magnetum*. Viator , l'un de ses prélats , souscrivit au second concile de Brague.

4<sup>o</sup> *Eminium* , cité que l'on rencontroit entre Porto et Coïmbre , dont l'évêque Possidinius assista au concile de Tolède , sous Gondemar.

5° *Laniobra*. Ermanicus tenoit ce siège lors de la tenue du troisième concile de Tolède.

6° *Lacobriga*, aujd. Camera, ville de Lusitanie sur le Tage, dont l'évêque Servus Dei, assista au quatrième concile de Tolède. Ptolémée appelle cette ville *Lancobriaga*.

On trouve parmi les conciles d'Espagne, celui de 447, assemblé contre les Priscillianites : on assure que c'est en Galice; mais on ne dit pas le lieu.

## LA GAULE TRANSALPINE

### ECCLÉSIASTIQUE.

LA Foi ayant été prêchée en France dès le milieu du second siècle, y fit des progrès si rapides, qu'on ne tarda pas d'y établir des évêques. Leurs sièges furent distingués, comme nous l'avons dit, suivant la division des provinces civiles : mais celle-ci ayant varié, les provinces ecclésiastiques sont restées à-peu-près suivant l'ancien règlement; et c'est peut-être le pays de la chrétienté où nous remarquons moins de changements à cet égard.

#### N°. I. *La province d'Arles.*

*Arelatum colonia*, Arles. C'est la métropole de la Gaule Narbonnoise. Grégoire de Tours dit que Trophime en fut le premier évêque. Il s'est tenu treize conciles en cette ville; le premier en 314, contre les Do-

natistes ; le troisième en 475 , dont les canons sont en grande recommandation , sur-tout en France.

*Massilia* , Marseille. L'évêque de cette ville , nommé Orésius , assista au premier concile d'Arles. Il s'est tenu un concile à Marseille , *Concilium Massiliense*.

*Avenio* , Avignon. Julien , évêque de cette ville , représenté par son prêtre Pompéius , a souscrit au concile d'Agde , en 506. Il s'est tenu jusqu'à sept conciles à Avignon ; mais le plus ancien n'est que de l'an 1080. Le dernier , en 1457 , confirme la décision du concile de Bâle , touchant l'immaculée conception de la Sainte-Vierge.

*Cabellio* , Cavaillon. Philagrius , un de ses évêques , assista au concile d'Epaone en 517.

*Carpentoracte* , Carpentras. Julien , évêque de cette ville , a souscrit au concile d'Epaone. Il s'est tenu à Carpentras , un concile en 527 , où présidoit Saint-Césaire d'Arles.

*Tolonium*. Cyprien , évêque de Toulon , assista au quatrième concile d'Orléans. C'est le *Tauroentium* de Ptolémée.

*Arausio*. Constantin , évêque d'Orange , étoit l'un des députés du clergé de France , au concile d'Aquilée en 381. Il s'est tenu dans cette ville deux conciles , l'un en 441 , où Saint-Hilaire d'Arles présida ; le second en 529 , où se trouva Saint-Césaire. Les questions touchant la grace et le libre arbitre y furent débattues.

*Vasio*. Daphnus évêque de Vaison , assista au premier concile d'Arles. Il se tint en cette ville deux conciles ; le premier en 441 ; l'autre , où Saint-Césaire présida , l'an 529.

*Dia*, Sæculatius , évêque de Die , a souscrit au concile d'Epaone.

*Tricassinorum civitas*. Florence , évêque de Saint-

Paul - trois - Châteaux , étoit au concile d'Epaone.

Il y a dans le comtat d'Avignon , un bourg nommé l'*Isle* , sur la rivière de Sorgue , entre Cavaillon et Carpentras , où s'est tenu un concile l'an 1288 , par Ros- taing de Capre , archevêque d'Arles. Le nom du lieu est Insulanum.

## N<sup>o</sup>. II. *La province de Vienne.*

*Vienna.* L'archevêque de Vienne prend le titre de primat des Gaules. On veut que Saint-Crescent , disciple de Saint-Paul , en ait été le premier évêque. Saint-Mamert , l'un de ses prélats , passe pour l'instituteur des rogations. Il s'est tenu cinq conciles en cette ville. Le premier en 892 ; les légats du pape Formose y présidèrent. Le dernier , qui est œcuménique , est de l'an 1311 , sous Clément V. L'ordre des templiers y fut aboli.

*Geneva.* Maxime , évêque de Genève , a souscrit au concile d'Epaone. Il s'est tenu un concile en cette ville , dont l'époque est incertaine. Genève ayant embrassé la secte des Sacramentaires , sous la domination de Calvin , le siège a été transféré à Annecy.

*Gratianopolis.* Domnine , évêque de Grenoble , fut un des députés du clergé de France , au concile d'Aquilée.

*Albensium civitas Vivaria.* Venance , évêque de Viviers , a souscrit au concile d'Epaone.

*Valentia colonia.* Appollinaire , évêque de Valence , assista au même concile. On compte six conciles tenus en cette ville ; le premier en 374 , que l'on regarde comme un concile national des Gaules. On y a fait de beaux réglemens touchant la discipline.

*Mauriana.* Hicanius, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne , a souscrit aux deux premiers conciles de Macon.

N<sup>o</sup>. III. *La province des Alpes grecques ou penines.*

*Davantasia* , métropole de cette province ; on la nommoit encore Forum Claudii : c'est Monstiers ou Moutiers dans la Tarantaise. Marcien , archevêque de cette ville , souscrivit au premier concile de Macon.

*Sedunum*, Héliodore , évêque de Sion , dans le Vallais , assista au second concile de Macon.

*Octodurum* , dont l'évêque Théodore se trouva au concile d'Aquilée , sous le pape Damase. C'est aujourd'hui un village du Vallais , nommé Martinach. Le siège épiscopal a été transféré à Aoust , ville du Piémont , dont l'évêque est demeuré suffragant de Moutiers.

Il ne s'est tenu qu'un seul concile dans cette province savoir celui d'*Agaune* en 523 : c'est le bourg St.-Maurice , où le Saint qui portoit ce nom , chef de la légion thébaine , endura le martyre avec sa généreuse troupe. Il y avoit un fameux monastère , où la psalmodie étoit continuelle : il en est fait mention dans les actes de ce concile.

N<sup>o</sup>. IV. *La province de Trèves.*

*Augusta Trevirorum.* Trèves étoit très-considérable du temps des Romains , qui la firent capitale de la Gaule Belgique. Théodoret la regardoit comme la première des Gaules. Il est certain que dès les premiers siècles de l'Eglise elle a joui du titre de métropole : Mayence

et Cologne ne le sont devenues que sous l'empire de Charlemagne. L'archevêque de Trèves étoit regardé comme le primat de la Gaule septentrionale et occidentale. Agræcius, qui tenoit ce siège au temps du premier concile d'Arles, en a signé les actes. Il s'est tenu trois conciles à Trèves. Le dernier en 1548, concerne la réformation des mœurs et de la discipline. Le deuxième est remarquable par l'approbation des révélations de Sainte-Hildegarde.

*Mediomatricum.* Victor, évêque de Metz, assista au concile de Cologne. Il se tint à Metz, un concile en 590, où Gilles, archevêque de Rheims, fut déposé. Depuis cette époque, trois autres conciles se sont tenus dans la même ville.

*Tullum.* Abodius, évêque de Toul, a souscrit au cinquième concile d'Orléans.

*Verodunum.* Sancrinus, évêque de Verdun, assista au concile de Cologne. Il s'est tenu dans cette ville un concile en 947.

Il y a dans cette province une ville remarquable, appelé *Theodonis villa*, aujourd'hui Thionville, éloignée de huit lieues de Metz, en laquelle se sont tenus trois conciles : le second en 835, où Louis le-Débonnaire fut réhabilité ; et le troisième neuf ans après pour la réconciliation des trois frères, Lothaire, Louis et Charles.

*Coblentz*, *Confluentinum*, où l'électeur archevêque de Trèves, fait sa résidence ordinaire, a pareillement été honoré par trois conciles qui s'y sont tenus. Dans le dernier, en 1012, on condamna Thiéri, évêque de Metz, qui s'étoit révolté contre Henri roi de Germanie.

N<sup>o</sup>. V. La première Germanie.

*Moguntiacum*, Mayence, est le siège d'un métropolitain, qui est un des électeurs de l'Empire. Martin, évêque de cette ville, assista au concile de Cologne. Il se tint à Mayence un concile l'an 813, par ordre de Charlemagne, pour le rétablissement de la discipline. Hildebalde, archevêque de Cologne, y présida. Gothescalc fut condamné au troisième concile de Mayence en 848. Depuis ce concile il s'en est tenu en divers temps en cette ville jusqu'à quatorze : le dernier en 1549, concerne les erreurs de l'avant-dernier siècle.

*Argentoratum*. Amand, évêque de Strasbourg, assista au concile de Cologne.

*Spira Nemetum*, Spire. Jessès, évêque de cette ville, se trouva au même concile.

*Vormacia Vangionum*, Worms. Victor, l'un de ses prélats, souscrivit aux actes de ce concile. Quatre conciles se sont tenus à Worms ; le premier en 829. Louis de Germanie se trouva au second l'an 868. Dans le dernier, en 1122, l'Empereur renonça aux investitures. Il y a dans le ressort de cette métropole, un bourg nommé *Tribur*, entre Mayence et Oppenheim, près du confluent du Rhin et du Mein, remarquable par deux conciles qui s'y sont tenus en 895 et 1076 ; c'étoit alors une grande ville. Son nom latin est *Triburia*.

*Selingstadt*, Selingstadium, distante de Mayence de quatre lieues, au nord-est, a eu le même honneur que *Tribur*. Le concile qui s'y tint au sujet de la pénitence imposée aux nouveaux convertis, est de l'an 1022. Cette ville, qui étoit autrefois impériale, est au confluent du Mein et de la rivière de Gernsprentz.



N<sup>o</sup>. VI. La seconde Germanie.

*Agrippina.* Maternus , évêque de Cologne , a souscrit au premier concile d'Arles. Divers conciles se sont tenus dans cette ville : le premier en 838. Les deux derniers , savoir en 1536 et 1549 , contiennent d'excellentes règles de discipline.

*Civitas Tongrorum* , Tongres. C'étoit du temps de César , une ville considérable : mais étant déchue , le siège épiscopal qu'on y avoit établi , fut transféré à Maastricht , et ensuite à Liège. La dernière translation se fit sous Saint-Hubert , qui en étoit évêque. Il s'est tenu dans la dernière ville un concile en 1131.

Saint-Arnould , Archevêque de Cologne , tint un concile dans un bourg de son diocèse , nommé *Osborne* , l'an 1062 , en faveur d'Alexandre II , contre Cadaloüs , qui lui disputoit la tiare : c'est aujourd'hui Oesborch , au diocèse de Liège.

N<sup>o</sup>. VII. La province de Rheims.

*Remi.* La ville de Rheims a produit plusieurs saints personnages. Un des premiers est Saint-Remi , qui baptisa le roi Clovis : Grégoire de Tours en fait mention. Hincmar occupoit ce siège au neuvième siècle. Plusieurs conciles s'y sont tenus ; le premier est de l'an 625. Saint-Arnould de Metz et Saint-Cunibert de Cologne y assistèrent. Il y en a eu depuis seize. Le neuvième est fameux par le nombre des prélats qui y assistèrent ; il y avoit deux cents évêques et autant d'abbés. Le Pape Calixte II y présidoit en personne. Ce fut l'an 1119. Celui

Celui de 1131 ne fut pas moins fameux : le pape Innocent II s'y trouva , avec treize archevêques et deux cent soixante-trois évêques. Le concile de 1148 fut aussi honoré de la présence du pape Eugène III , et de celle de Saint-Bernard , qui s'éleva contre les erreurs de Gilbert de la Porée.

*Augusta Suessionum.* Loup , évêque de Soissons , souscrivit au premier concile d'Orléans. Il s'est tenu dix conciles en cette ville. Dans le huitième , Abaillard fut obligé de brûler son livre de la Trinité. La date de ce concile est en février 1121.

*Civitas Catuellaunorum.* Amrandin , évêque de Châlons en Champagne , a souscrit au premier concile de Tours.

*Laudunum Clavatum.* Gennebaude , évêque de Laon , a souscrit au cinquième concile d'Orléans.

*Noviodunum.* Le siège de Noyon avoit d'abord été établi à Augusta.

*Veromanduorum* , que l'on croit avoir été Saint-Quentin ou l'abbaye de Saint-Vermand. La translation arriva sous Saint-Léger , qui assista au concile de Châlons-sur Saône en 650. Il s'est tenu deux conciles en cette ville.

*Cameracum.* Saint - Vast étoit chargé de l'Eglise de Cambrai et de celle d'Arras. Ses successeurs résidoient tantôt en l'une de ces villes, tantôt dans l'autre ; cela dura jusqu'au temps d'Urbain II , qui établit un évêque à Arras. Dans ces premiers temps il n'étoit point rare de voir un seul prélat occuper deux sièges en même temps. Il s'est tenu à Cambrai un concile l'an 1565.

*Tornacum* ou *Nerviorum civitas.* Supérieur , évêque de Tournai , assista au concile de Cologne.

*Silvanectum.* Livanius , évêque de Senlis , a souscrit

au premier concile d'Orléans: Huit conciles se sont tenus à Senlis : le premier l'an 863.

*Bellovacorum civitas.* On regarde Saint - Lucien , comme le premier évêque de Beauvais. Il s'est tenu quatre conciles en cette ville ; le premier en 845.

*Civitas Ambianensium.* Edibius , évêque d'Amiens , assista au premier concile d'Orléans.

*Taruanna Maurinorum civitas.* Dans l'épître du pape Zacharie , il est fait mention d'Athérius , évêque de Téroüanne.

*Bononia* , Boulogne , où fut transféré le siège de Téroüanne , sous Charles-Quint , après la destruction de celle-ci. Mais ce nouveau siège n'eut que la partie du diocèse qui appartenoit alors à la France : ce qui se trouvoit en Flandre devint le Diocèse d'Ypres ; et la partie du comté d'Artois , celui de *Saint-Omer Audomaropolis*.

A trois lieues de Rheims , en un lieu nommé *Saint-Basle* , il se tint un concile en 991 , où Arnould , archevêque de Rheims , fut déposé.

*Attigni* ; *Attiniacum* , petite ville sur l'Aisne , à huit lieues nord-est de Rheims , est un lieu fameux dans l'Histoire Ecclésiastique. Il s'y tint un concile en 765 ; puis deux autres dans le siècle suivant. Dans le dernier , le roi Charles dénonça son fils Carloman , qui fut mis en prison à Senlis.

L'an 887 , il se tint un concile à *Fismes* , ville située au confluent de la Vesle et de la Nore , à six lieues au couchant de Rheims : Hincmar y présida. On nomme en latin cette ville *ad Fines* , *apud Sanctam Macram*.

*Quierzy* , autrefois maison royale , au diocèse de Soissons , près de l'Oise , est célèbre par quatre conciles : le premier en 849 , où Gothescalc fut condamné par

Hincmar et douze évêques. Le nom latin de cette ville est *Carisiacus*.

Il se tint aussi un concile à *Braine*, *Brennacense*, l'an 580, où Grégoire de Tours fut justifié. Cette ville est sur la Vesle, à quatre lieues sud-est de Soissons.

*Compiègne*, la demeure des rois, du même diocèse, ne pouvoit manquer d'être le théâtre de plusieurs conciles : le plus remarquable est le troisième, où l'empereur Louis le Débonnaire fut mis en pénitence. Roscelin fut condamné dans le sixième, qui se tint en 1092. Il se rétracta. Le nom latin de la ville est *Compendium*.

*Verberie*, *Vermetrienise*, qui est un bourg, sur la route de la dernière à Senlis, n'est pas moins distingué. Il s'y est tenu quatre conciles. Charles le Chauve assista au dernier l'an 863, où Hincmar de Laon fut accusé. Le premier, en 753, contient des canons de discipline.

Deux conciles se sont tenus à *Mouzon*, *Mosonum*; le premier en 948. C'est une petite ville du diocèse de Rheims, sur la rive droite de la Meuse, à trois lieues sud-est de Sedan.

Nous trouvons deux autres conciles de *Douzi*, *Duziacum*; le premier en 821, où Hincmar de Laon fut déposé. C'est une petite ville sur le Chier, que l'on trouve entre Mouzon et Sedan.

Il s'est tenu dans la même province, un concile en 862, à *Piste*, *Pistense*, où Charles le Chauve fit publier un de ses capitulaires.

Près de Soissons, en un bourg nommé *Trosié*, *Trosleianum*, deux conciles se sont tenus au commencement du dixième siècle, pour le rétablissement de la discipline.

Enfin, *Liptines*, aujourd'hui *Lestines*, *Liptinense*,

a donné un concile à la France l'an 743, où les moines prirent tous la règle de Saint-Benoît. C'est un village ou un bourg dans le Cambrésis.

N<sup>o</sup>. VIII. *La première Lyonnaise.*

*Lugdunum*; Eusèbe l'appelle la métropole des Gaules. C'est historien fait mention de Saint-Pothin et de Saint-Irénée, qui ont occupé ce siège. Il se tint en cette ville un concile en 197, touchant les Quartodécimains. Huit autres conciles provinciaux ont devancé les deux œcuméniques. Le premier de la dernière espèce en 1245, fut honoré de la présence du pape Innocent IV, et de Batidouin, empereur de Constantinople. Le second en 1274, eut le même honneur sous Grégoire X. Saint-Bonaventure s'y trouva; et l'on y réunit les Grecs avec les Latins.

*Matisco*. Il s'est tenu deux conciles à Macon; le premier en 582. Placide, évêque de cette ville, a souscrit au troisième concile d'Orléans.

*Babilonum*. Huit conciles se sont tenus à Châlons sur Saône. Dans le premier, l'an 579, on déposa Salomonius d'Embrun et Sagittaire de Gap. Saint-Eloi et Saint-Ouen assistèrent au deuxième en 644.

*Civitas Lingonum*. Il se tint à Langres un concile l'an 859, touchant la prédestination. Grégoire, évêque de cette ville, assista au concile d'Epaone.

*Augustodunum*. Saint-Jérôme parle de Rhésicius, évêque d'Autun. Trois conciles se sont tenus dans cette ville.

*Anse*, Ansense, près de Lyon; est fameux par deux conciles; l'un en 1023; l'autre, où Saint-Anselme de Cantorberi se trouva l'an 1100.

*Vézelay*, *Vizeliacum*, a été honoré d'un concile l'an 1146, au sujet des croisades : cette ville est dans le Nivernois, du diocèse d'Autun.

N<sup>o</sup>. IX. La seconde Lyonnoise.

*Rothomagum*. Avitianus, métropolitain de *Rouen*, a souscrit au premier concile d'Orléans. Il s'est tenu onze conciles en cette ville.

*Ebroica*. Saint-Taurin est le premier évêque d'Evreux.

*Lexovium*. Théodobaude, évêque de Lizieux, souscrivit au troisième concile d'Orléans. Il se tint en cette ville un concile en 1055.

*Baioca*. Leucade, évêque de Bayeux, assista au même concile.

*Constantia*. Léontien, évêque de Coutances, a souscrit au premier concile d'Orléans.

*Abrinca*. Nepos, évêque d'Avranches, assista au même concile. Il s'est tenu en cette ville un concile en 1172, où le roi Henri II fut absous de l'assassinat de Saint-Thomas de Cantorberi.

*Sagium*. Passivus, évêque de Séez, souscrivit au second concile d'Orléans.

*Oximum*. C'est ici un siège supprimé, et dont le diocèse a été incorporé dans ceux de Séez, de Lizieux et de Bayeux. Il étoit placé dans un bourg au nord de Séez, à deux ou trois lieues de cette ville, qui s'appelle *Hiesme*. Il s'est tenu à *Vernon*, l'an 754, un concile composé de la plupart des prélats des Gaules. C'est une ville sur la Seine, au Diocèse d'Evreux.

L'an 1050, Bérenger comparut au concile de *Brionne*,

Briotneuse, et s'y rétracta. La ville est sur la Rille.

*Lillebonne*, située vers l'embouchure de la Seine, a pareillement été honorée d'un concile, l'an 1080, Guillaume-le-Conquérant, roi d'Angleterre, s'y trouva.  
*Conc. Juliobonense.*

### N<sup>o</sup>. X. *La province de Tours.*

*Civitas Turonum.* Saint - Martin, archevêque de Tours, est célèbre dans l'église de France. Il s'est tenu douze conciles en cette ville. Le plus ancien en 461. Celui de 1163 fut honoré de la présence du pape Alexandre III, assisté de sept cardinaux.

*Civitas Andicavorum.* Talasius, évêque d'Angers, souscrivit au premier concile de Tours. Il s'est tenu six conciles en cette ville, pour le rétablissement de la discipline.

*Cenomanorum civitas.* Victorin, évêque du Mans, assista au premier concile de Tours. L'an 1188. Il se tint en cette ville un concile du sujet de la croisade.

*Civitas Redonum.* Athérius, évêque de Rennes, assista au premier concile de Tours.

*Civitas Namnetum.* Eusèbe, évêque de Nantes, souscrivit au même concile. Trois conciles se sont tenus dans cette ville.

*Venetia.* Il s'est tenu à Vannes un concile en 465.

• *Aletum.* Saint-Malo, premier évêque de ce siège, a donné son nom à la ville.

Il y a trois autres évêchés en Bretagne, qui ne sont point dans la notice; ils ne laissent pas d'être fort anciens: 1<sup>o</sup> *Saint-Brieux*, Briocum ou Briconium, fut ainsi nommé de son premier évêque, qui vivoit vers la fin du cinquième siècle. 2<sup>o</sup> Le siège d'une ville dé-

truite par Hastan, monarque danois, l'an 836, fut transféré à *Tréguier*. L'ancienne ville se nommoit *Lexobia*. 3° A l'égard de *Dol*, Grégoire de Tours, nous apprend qu'Eustochius, l'un de ses prédécesseurs y a voit établi un évêque.

*Corisopitum*, aujourd'hui Quimpercorentin, dont on prétend que le premier évêque fut sacré par St.-Martin de Tours.

L'abbaye de *Redon*, l'an 848, fut le théâtre d'un concile, où quatre évêques de la province furent contraints d'abdiquer; on leur donna des successeurs. Elle est dans une ville du diocèse de Vannes, à onze lieues de celle-ci, sur la Vilaine.

Dans le bourg de *Savonnières*, Saponariæ, à douze lieues de Tours, se tint un concile en 859, où Charles le Chauve, Lothaire et Charles assistèrent, avec les prélats de douze provinces des trois royaumes.

L'an 1231, il s'en tint un à *Château-Gonthier*, apud Castrum-Gontherii; c'est une ville d'Anjou, sur la Mayenne.

*Langers* ou *Langey*, Langesium, ville de la Touraine, sur la Loire, a eu le même honneur, l'an 1278.

Deux conciles se sont tenus à *Saumur*, Salmurium, l'un en 1276, l'autre en 1314. C'est une ville considérable sur le même fleuve.

## N° XI. La province de Sens.

*Civitas Senonum*. Saint-Sidoine Appollinaire fait mention d'Aggræcius, métropolitain de Sens. Il s'est tenu six conciles en cette ville. Dans le second de l'an 1140, Saint-Bernard fit condamner Abaillard.

*Carnutum*. Avéatin, évêque de Chartres, a souscrit



au premier concile d'Orléans. Il s'est tenu deux conciles en cette ville : le second en 1146, au sujet de la croisade. Saint-Bernard y assista.

*Autisiodorum.* Il y eut un concile à Auxerre, l'an 586.

*Treca.* Sidoine Appollinaire fait mention de Saint-Loup, évêque de Troyes. Il s'est tenu cinq conciles en cette ville; le pape Jean VIII, et le roi Louis le Bègue, assistèrent au second, l'an 828. Le pape Paschal II se trouva aussi au quatrième, en 1107.

*Aurelia.* La ville d'Orléans est fameuse par les conciles qui s'y sont tenus au nombre de sept, les cinq premiers sont du sixième siècle, Les canons qui y ont été dressés, regardent la discipline ecclésiastique.

*Parisii.* Grégoire de Tours fait mention de St.-Denis, premier évêque de Paris. Il s'est tenu plus de quarante-six conciles dans cette ville. Le premier en 551, est remarquable par la déposition de Saffarac, évêque de Paris. La plupart contiennent d'excellentes règles. Le pape Eugène étoit présent à celui de 1129. Ceux du commencement du quatorzième siècle, regardent le différend de Boniface VIII et de Philippe-le-Bel. Vers la fin du même siècle, et au commencement du suivant, il y eut à Paris plusieurs conciles nationaux.

*Civitas Melduorum.* Medovée, évêque de Meaux, a souscrit au cinquième concile d'Orléans. Cette ville a été honorée de trois conciles; le premier est de 845.

*Nivernum.* Tauricianus, évêque de Nevers, a souscrit au concile d'Epaone.

Il s'est tenu à *Etampes*, Stampense, ville du Gâtinois, du diocèse de Sens, deux conciles, le premier en 1091, où fut accusé Yves de Chartres. Le second l'an 1130, au sujet du schisme de Pierre de Léon. Le concile s'en rapporta à l'avis de Saint-Bernard, qui se déclara contre cet anti-pape.

*Melun*, Melodunum, ville sur la Seine, du diocèse de Sens, a été honorée de trois conciles, qui s'y sont tenus dans le treizième siècle.

L'an 1152, il y eut un concile à Beaugenci; *Balgentiacum*, ville de l'Orléanois, où assistèrent quatre métropolitains et un grand nombre d'évêques.

Au diocèse de Meaux, dans l'abbaye de Jouarré, *Jotrense*; l'an 1133, il se tint un concile où furent excommuniés les auteurs du meurtre d'un prieur de Saint-Victor.

Nous trouvons encore dans les actes des conciles, quatre lieux célèbres au voisinage de Paris: 1° *Chelles*, Calense, où le roi Robert avoit un palais, et dans lequel il se tint un concile en 1008. 2° *Clichy*, Clipiacum, où se sont tenus deux conciles, au milieu du septième siècle. 3° *Saint-Denis*, où étoient les tombeaux de nos rois, qui a été honoré aussi de deux conciles, l'un au neuvième, et l'autre au dixième siècle. 4° enfin *Gentilly*, Gentiliacum, dont le concile est de l'an 767. Il avoit pour objet principal la réunion des Grecs.

## N°. XI. La très - grande province des Séquanois.

*Visontium*. Saint - Claude, évêque de Besançon, assista au concile d'Epaone: il s'est tenu dans cette ville un concile en 444; où Saint-Hilaire d'Arles et Saint-Germain d'Auxerre assistèrent.

*Aventicum*. Marius, évêque d'Avenche, a souscrit au second concile de Maçon. Le siège a été transféré à *Lausanne*: et depuis l'apostasie de la dernière, l'évêque est résident à Fribourg en Suisse.

*Augusta Rauracorum.* Cette ville étant ruinée, le siège a été transféré à Bâle, ville peu distante du village d'Ausgt, bâti sur les ruines de l'ancienne ville.

*Vindonissa.* Bubulus, évêque de Vindich en Suisse, souscrivit au concile d'Epaone. Cette ville ayant eu le sort de la dernière, son siège épiscopal a été transféré à Constance.

*Belica.* Vincent, évêque de Bellay, a souscrit au second concile de Paris. Le siège épiscopal de cette ville avoit d'abord été à Nyon, au pays de Vaud, sur le lac de Genève.

Le concile national d'Epaone, *Epaonense*, se tint en 517. Les canons en sont importants. Saint-Avite de Vienne y assista, de même que Saint-Viventiol de Lyon, Saint-Appollinaire de Valence, Saint Grégoire de Langres, Saint-Pragmace d'Aurun. Quelques modernes croient que la ville est Yène, au diocèse de Bellay, au sud-est de cette ville, sur le Rhône. D'autres l'ont prise pour un vieux château nommé *Panas*, distant de Vienne de trois lieues.

## N<sup>o</sup>. XII. *La province de Bourges.*

*Bituriga.* Sidoine Appollinaire fait mention de Simplicius, métropolitain de Bourges. Il s'est tenu en cette ville trois conciles dans le treizième siècle. Le roi Charles VII, assista à celui de 1438, pendant la tenue du concile de Basle. On y dressa la pragmatique sanction. Il y eut encore en 1528, un concile à Bourges, contre les erreurs de Luther, et pour la réformation des mœurs.

*Arvernorum.* Saint-Sidoine Appollinaire a occupé le siège de Clermont. Il s'est tenu sept conciles dans cette capitale de l'Auvergne : le plus remarquable

est de l'an 1095 ; où présidoit le pape Urbain II. Le dernier en 1130, fut aussi honoré de la présence du pape Innocent II.

*Rusena.* Quintianus, évêque de Rhodes, a souscrit au concile d'Agde.

*Civitas Cadurcorum.* Sustratius, évêque de Cahors, assista au second concile d'Orléans.

*Lemovica.* Grégoire de Tours, dit que Saint-Martial est le premier évêque de Limoges. Cette ville a eu deux conciles dans le onzième siècle.

*Gabalum.* Grégoire de Tours fait mention de Privar, évêque de Mende.

*Vellava.* Il est parlé dans Sidoine Appollinaire de Faustin, évêque du Puy en Velay.

*Civitas Albinensium.* Grégoire de Tours a parlé de Diogénien, évêque d'Alby. Il s'est tenu en cette ville un concile en 1254, contre les hérétiques, et pour la réformation du clergé.

Près de la dernière, à *Lombex*, Lumbariense, il se tint un concile en 1165 ; contre une secte de Manichéens, appelés *Bons-hommes*.

Grégoire de Tours fait mention d'*Arisitensis vicus*, le siège d'un évêque, à peu de distance de Rhodes. Dans un concile de Rheims, qui se tint sous le règne de Dagobert, on trouve au nombre des évêques qui y assistèrent, *Emmon Arisitensis episcopus*. *Arisita* a été détruite ; on en voit encore les ruines dans le pays d'Arsac en Rouergue. Et le diocèse est entré dans le partage des évêques voisins.

N<sup>o</sup>. XIV. *La province de Bordeaux.*

*Burdigalia.* Grégoire de Tours fait mention d'Amand, métropolitain de Bordeaux. Il s'est tenu quatre conciles en cette ville; le premier en 384, contre les Priscillianites. Le second en 1087, où Bérenger confirma la rétractation de ses erreurs. Les deux autres regardent la discipline.

*Aginum.* Bebianus, évêque d'Agen, a souscrit au cinquième concile d'Orléans.

*Civitas Engolismensium.* Lupicin, évêque d'Angoulême, souscrivit au premier concile d'Orléans.

*Civitas Santonum.* Pierre, évêque de Saintes, assista au même concile. Il s'est tenu deux conciles dans cette ville.

*Pictavii.* Saint-Jérôme a fait mention de Saint-Hilaire, évêque de Poitiers. Sept conciles se sont tenus en cette ville. Dans le dernier, en l'an 1100, l'évêque d'Autun fut déposé; et le roi Philippe excommunié.

*Petrocorium.* Chronopius, évêque de Périgueux, a souscrit au concile d'Agde.

Il s'est tenu à *Cognac*, *Conniacum*, dans l'Angoumois, sur la Charente, trois conciles, dans le treizième siècle, touchant la discipline de l'Eglise.

A *Charroux*, *Carrofum*, il se tint un concile contre les Manichéens, en 1028. C'est une petite ville du Poitou, près de la Charente.

*Rufec*, *Rufiacum*, petite ville sur le ruisseau de Lieu, au diocèse d'Angoulême, a eu l'honneur de deux conciles; l'un en 1258; l'autre dans le siècle suivant.

N<sup>o</sup>. XV. La Novempopulanie.

*Elusa*. Clair , métropolitain d'Eause , assista au concile d'Agde. Le siège a été transféré à *Auch* , capitale de l'Armagnac.

*Lactoratium*. Alétius , évêque de Leictoure , a souscrit au cinquième concile d'Orléans.

*Convenarum*. Suave , évêque de Cominge , a souscrit au concile d'Agde.

*Civitas Consorannorum*. Glicérus , évêque de Conserans , a souscrit au même concile.

*Vasda*. Oreste , évêque de Bazas , a souscrit au second concile de Macon.

*Tarba* ou *castrum Bigorra*. Julien , évêque de Tarbes , a souscrit au quatrième concile d'Orléans.

*Asurum*. Maruel , évêque d'Aire , assista au concile d'Agde.

*Lascara*. Savin , évêque de Lescar , assista au deuxième concile de Macon.

*Olero*. Gratus , évêque d'Oléron , a souscrit au concile d'Agde.

*Civitas Ausciorum*. Nicet , évêque d'Auch , assista au même concile. Eause étant détruit , c'est l'évêque d'Auch qui est devenu métropolitain. Il se tint en cette ville un concile l'an 1068.

*Aque*. Cartérius , évêque d'Acq , assista au quatrième concile d'Orléans.

Le concile de *Nogaño* en Armagnac , Nugaroliense , est de l'an 1290. Amanieu , archevêque d'Auch , y présida. Un second concile s'y tint en 1315 , sous le même métropolitain.

Il se tint deux conciles dans le même siècle à *Mar-*

*ciac*, Marciacum, au diocèse d'Auch, touchant la discipline. Dans le second, on informa contre les assassins de l'évêque d'Aire.

N<sup>o</sup>. XVI. *La province Narbonnoise.*

*Narbo.* Le Pape Zozime a écrit à Hilaire, métropolitain de Narbonne, l'an 417. Il s'est tenu six conciles en cette ville. Dans le premier, en 589, il fut ordonné qu'on termineroit par le *Gloria patri*, le chant de chaque psaume. Felix d'Urgel fut condamné dans le second, l'an 791.

*Tolosa.* Grégoire de Tours dit que Saturnin fut le premier évêque de Toulouse. Il s'est tenu dix conciles en cette ville. Le plus remarquable est celui de 1119, présidé en personne par Calixte II. Pierre de Bruis y fut condamné.

*Baetirae.* Hermès, évêque de Beziers, est nommé dans la lettre du pape Hilaire aux évêques de France. Cinq conciles se sont tenus en cette ville, tous dans les treizième et quatorzième siècles; car nous ne comptons pas le conciliabule où les Ariens dominoient l'an 356. Saint-Hilaire de Poitiers qui s'y trouva, fit éclater son zèle contre ces Hétériques.

*Nemausum colonia.* Sedate, évêque de Nismes, a souscrit au concile d'Agde. Il se tint en 1096, un concile dans cette ville, par Urbain II, où le roi Philippe fut absous.

*Civitas Lutevensium.* Deutérius, évêque de Lodève, assista au concile d'Auvergne.

*Castrum Uceciense.* Probatius, évêque d'Usez, souscrivit au concile d'Agde.

*Carcaso.* Sergius, évêque de Carcassonne, a souscrit au concile de Narbonne.

*Agatha*, Agde fut honoré d'un concile en 506. Saint-Césaire d'Arles y présida. On y traita de la discipline ecclésiastique.

*Helena*. Benenatus, évêque d'Elne, a signé les actes du concile de Narbonne et du troisième de Tolède. Cette ville ayant été ruinée, le siège épiscopal fut transféré à Perpignan l'an 1408.

*Magalona*. Boëtius, évêque de Maguelone, assista aux mêmes conciles. Cette ville ayant été inondée, l'évêché a été transféré à *Montpellier*, en 1536. Avant cette translation, il se tint cinq conciles à *Montpellier*, sous *Pesulanus*; le premier en 1162, fut honoré de la présence d'Alexandre III.

*Saint-Gilles*, Sanctus Aegidius, est une petite ville du bas-Languedoc, à onze lieues nord-est de Montpellier. Il s'y tint deux conciles, l'un en 1042, où l'on confirma la trêve de Dieu; l'autre, où le comte de Toulouse fut de nouveau excommunié l'an 1210.

#### N<sup>o</sup>. XVII. La province d'Aix.

*Aqua Sextia*. Il s'est tenu à Aix, un concile l'an 1185, touchant la discipline. Maxime, métropolitain de cette ville, avoit assisté au quatrième concile d'Orléans.

*Apta Julia*. Prétextat, évêque d'Apt, a souscrit au concile d'Epaone.

*Reii* ou *Regium*. Il se tint un concile à Riez l'an 436. Il étoit présidé par Saint-Hilaire d'Arles.

*Forum Julii*. Saint-Léon pape a écrit une lettre à Théodore, évêque de Fréjus.

*Vapinqum*. Constance, évêque de Gap, a souscrit au concile d'Epaone.



*Sigestero*. Valère évêque de Sisteron , assista au même concile.

*Antipolis*, Agræcius, évêque d'Antibes, a signé les actes du concile d'Agde. Le siège épiscopal a été transféré à Grasse, à cinq lieues de là, au nord-ouest.

### N°. XVIII. La province d'Embrun.

*Ebredunum*. Armentarius, métropolitain d'Embrun, est nommé dans les actes du concile de Riez.

*Dinia*. Pentadius, évêque de Digne, a souscrit au concile d'Agde,

*Civitas Saniciensium*. Marcel, évêque de Sénez, a signé les actes du même concile.

*Civitas Glannatina*. Claude, évêque de Glandève, souscrivit au quatrième concile d'Orléans.

*Civitas Vinciensium*. Deutorius, évêque de Vence, assista au même concile.

*Nicaa*, Amance, évêque de Nice, fut de la députation du clergé de France, au concile d'Aquilée.

*Cemelencis civitas*. Valérien, évêque de Cimiez, assista au concile de Riez. Le siège a été uni à celui de Nice, dont la première étoit voisine. Cimiez est sur une montagne. Saint-Pons y fut martyrisé en 258.

# LA GAULE CISPADANE

## ECCLÉSIASTIQUE.

**L**A division de la Gaule au-delà des Alpes à notre égard, n'est pas la même dans la hiérarchie ecclésiastique, que nous avons suivie dans la géographie civile. Nous y renfermons tout le pays qui est compris entre les Alpes occidentales et septentrionales, et la côte de la mer Adriatique jusqu'au Picenum, ainsi que l'Etrurie. On y distingue six provinces, savoir la Ligurie, les Alpes Cottiennes, la Flaminienne, l'Emilienne, celles d'Aquilée et de l'Istrie.

### N<sup>o</sup>. I. La Ligurie.

On appelloit cette province la Milanaise, parce que *Milan* étoit la métropole. Théodoret regardoit cette ville comme la première de l'Italie. C'étoit, en effet, la résidence des empereurs, depuis le partage de l'empire entre les fils du grand Constantin. Saint-Ambroise, qui en étoit le gouverneur, en devint évêque : et l'on sait combien il a honoré ce siège. Parmi ses prélats illustres, on compte encore Saint-Charles Borromée, le restaurateur de la discipline ecclésiastique. Ce digne évêque a tenu plusieurs conciles, pour mettre en exécution les

décrets du concile de Trente. Et les beaux réglemens qui y ont été dressés, ont toujours été suivi depuis dans les séminaires de nos diocèses de France. Les Ariens ont dominé à Milan pendant une partie du quatrième siècle.

*Eporodia*, Yvrée, ville forte du Piémont. Euloge, un de ses évêques, a signé l'épître de Saint-Eusèbe de Milan, adressée au pape Saint-Léon.

*Vercellae*, Saint-Eusèbe, évêque de Verceil, que l'Eglise honore comme martyr, fut exilé pour la cause de Saint-Athanase. Il se tint un concile dans cette ville en 1050, où l'erreur de Bérenger touchant l'Eucharistie, fut condamnée.

*Novaria*, c'est une ville forte du Milanéz. L'évêque de Novare, Simplicius, a signé la même épître, que celui d'Yvrée.

*Ticinum*. Maxime, évêque de Pavie, assista au Synode de Rome, sous le pape Symmaque. Il s'est tenu sept conciles en cette ville; les deux premiers en 850 et 855, où l'on fit des réglemens touchant la pénitence. Celui de 1020 avoit pour objet les ordres du clergé. Le dernier, en 1423, avoit été indiqué au concile de Constance: mais une maladie contagieuse le fit transférer à Sienne.

*Laus Pompeia*. Basiléen, évêque de Lodi, assista au concile d'Aquilée. Il se tint en cette ville, l'an 1161, un conciliabule en présence de l'empereur Frédéric, qui soutenoit l'anti-pape Victor.

*Cremona*. Eustathe, évêque de Crémone, assista au concile de Rome, sous le pape Symmaque. Il s'est tenu un concile en cette ville.

*Brixia*. Ursacius, évêque de Bresse, assista au concile de Sardique. Nous avons dans la bibliothèque des Pères; les ouvrages de Saint-Gaudence, l'un de ses

prélats. Il fut envoyé avec les légats d'Innocent I, à Constantinople, pour le rétablissement de Saint-Jean Chrysostome.

*Bergomum.* Laurent, évêque de Bergame, a souscrit aux actes du concile du pape Symmaque.

*Comum.* Abondantius, évêque de Côme, signa la lettre de Saint-Eusèbe de Milan, au pape Léon.

## N<sup>o</sup>. II. Les Alpes Cottiennes.

Cette province s'étendoit le long de la côte, depuis Nice jusqu'à Gênes, et comprenoit toute la partie méridionale et occidentale de la contrée.

*Augusta Taurinorum.* Il s'est tenu à Turin, métropole de la province, un concile en 401, pour des affaires des Gaules, et en particulier touchant la primarie, que se disputoient les évêque d'Arles et de Vienne.

*Asta.* Majorin, évêque d'Asti, assista au concile d'Aquilée.

*Alba Pompeia.* Lampadius, évêque d'Albe, assista au premier synode de Symmaque.

*Aquae Statielae.* Valence, évêque d'Acqui, a signé la lettre de Saint-Eusèbe de Milan.

*Albingaunum.* Gaudence, évêque d'Albinga, assista au concile de Rome sous le pape Hilaire.

*Vigintimilium.* Jean, évêque de Vintimille, est nommé dans l'épître du concile de Rome, sous le pape Agathon.

*Bobium*, nous n'avons pas fait mention de cette ville, qui se nomme *Bobbio* chez les modernes. Elle est située sur la *Tobia*, dans le Milanez. Il en est parlé dans Paul Diacre; et nous trouvons la signature de Laurent,

évêque de ce lieu , dans les actes du cinquième concile de Rome , sous Symmaque.

*Genua.* Gênes est devenu le siège d'un métropolitain. Les évêques de cette ville ont été d'abord suffragants de Turin. L'un d'eux , nommé Diogènes , assista au concile d'Aquilée , sous le pape Damase.

*Savona* , la *Sabata* de Ptolémée. Saint-Grégoire-le-Grand , dans une de ses épîtres , fait mention de Montan , évêque de Savone.

### N°. III. *La province Flaminienne.*

Cette province étoit celle de *Ravenne* , sa capitale. Il est fait mention de Jean , l'un de ses évêques , dans une des épîtres de Saint-Grégoire , pape. Il s'est tenu douze conciles en cette ville ; le premier en 824 , fut honoré de la présence de Jean VIII. Le même pape y tint le second , trois ans après , pour remédier aux désordres de l'Eglise et de l'Etat. Hérolde , archevêque de Salzbourg , fut déposé au quatrième , l'an 967.

*Sarsina.* Donat , évêque de Sarsina , assista au concile de Latran , sous le pape Martin.

*Caesena.* Optat de Milève , fait mention de Florian , évêque de Césène.

*Forum Popilii.* Etienne , évêque de Forlim Popoli , a souscrit au même concile.

*Ficoclae.* Nous n'avons point parlé jusqu'à présent de cette ville. Les modernes la nomment Cervia. Elle est dans la Romagne , au bord de la mer Adriatique , au nord-est de Césène. Bon , évêque de cette ville , assista au même concile.

*Forum Julii.* Vincent , évêque de Forli , signa l'épître du concile de Rome , sous le pape Agathon.

*Faventia.* Il est fait mention dans Optat de Milève, de Constance, évêque de Faenza.

*Forum Cornelii.* Saint-Ambroise parle de Constance, évêque d'Imola.

*Vicohabentia.* Saint-Pierre Chrysologue, en un de ses sermons, a fait mention de cette ville, et de Marcellin, son évêque. Ce n'est plus aujourd'hui qu'une bourgade nommée Vicovenza, suivant Charles de Saint-Paul, dont l'évêché a été transféré à Ferrare, sous le pontificat du pape Vital.

*Hadria.* Cette ville donna son nom au golfe de Venise. Le nom de l'un de ses évêques est dans les actes du concile de Rome, sous le pape Martin. Cette ville se nomme encore Adria.

*Comacula.* Pacutien, évêque de Commachio, assista au quatrième concile du Pape Symmaque. La ville est située dans des marais qui s'étendent depuis Ravenne jusqu'au-delà des bouches du Pô.

*Ferrare* que les anciens nommoient *Forum Alieni*, est fameuse par le concile qui y fut convoqué en 1438; Eugène IV vouloit l'opposer à celui de Bâle. Dans la seizième session, on transféra le concile à Florence; c'est un concile œcuménique.

#### N°. IV. La province AEmilienne.

*Bononia*, métropole. Eusèbe, évêque de Bologne, assista au concile d'Aquilée. Le siège de cette ville étoit de la province de Ravenne jusqu'en 1582, que Grégoire XII, qui y étoit né, l'érigea en archevêché. L'an 1317, il s'y tint un concile pour la réformation du clergé. C'est la patrie de Benoît XIV.

*Brixellum.* Cyprien, évêque de Bresselo; a signé l'épître d'Eusèbe de Milan, au pape Léon.

*Musina.* Assien , évêque de Modène , assista au troisième concile du pape Symmaque.

*Reggium Lepidi.* Saventius , évêque de Reggio , souscrivit à la même lettre et à celle du synode de Milan , adressée au même souverain pontife.

*Parma.* Gratosus , évêque de Parme , a signé l'épître du concile de Rome , sous le pape Agathon.

*Placentia.* Sabin , évêque de Plaisance , assista au concile d'Aquilée. Il s'est tenu deux conciles en cette ville ; l'un en 1095 , sous Urbain II , où l'empereur Henri fut accusé par Adélaïde , son épouse : l'autre en 1132 , touchant les pêcheurs impénitents.

#### N<sup>o</sup>. V. *La province d'Aquilée.*

*Aquileia* , ainsi nommé d'un aigle , qu'on vit prendre son essor , lorsqu'on bâtissoit cette ville. Saint-Jérôme fait mention de Fortunatien évêque d'Aquilée. Ce fut en 381 , que se tint en cette ville , le concile dont nous avons parlé. Les évêques de toutes les provinces d'Occident s'y trouvèrent. On y voyoit Saint-Valérien d'Aquilée , Saint-Ambroise de Milan , Saint-Eusèbe de Bologne , Saint-Sabin de Plaisance , Saint-Philastre de Bresse , Saint-Juste de Lyon. Il étoit question de la condamnation de quelques prélats ariens. L'an 698 , les hérétiques tinrent un conciliabule contre la condamnation des trois chapitres. On met dans la classe du dernier , le synode de Grégoire XII , l'un des trois papes , lors du grand schisme d'Occident. Il le tint à *Austria* , près d'Udine , où réside le patriarche d'Aquilée.

*Patavium.* Prosdocimus est le premier évêque de Padoue ; il fut ordonné par Saint Pierre , suivant Charles

de Saint-Paul. Il y a un concile tenu à Padoue, dont nous ignorons l'époque.

*Altinum.* Héliodore, évêque d'Altino, assista au concile d'Aquilée. L'an 802, Saint-Paulin d'Aquilée, dans un concile d'Altino, implora le secours de Charlemagne, contre Jean, duc de Venise, qui avoit précipité du haut d'une tour, le patriarche de Grade.

*Acelum.* Paul Diacre fait mention d'Agnelle, évêque d'Asolo, ville du Trévisan, bâtie sur une montagne à la source du Mouson, à sept lieues nord-ouest de Trévis. Il ne faut pas la confondre avec une ancienne ville de même nom, que nous avons supposée à Monselice.

*Tarvisium.* Paul Diacre fait mention de Rusticus, évêque de Treviso. En cette ville naquit Totila, roi des Goths, et le pape Benoît XI.

*Verona.* Lucius, évêque de Vérone, assista au concile de Sardique. On tint en cette ville en 1184, un concile contre divers hérétiques.

*Gradus.* Saint-Grégoire, dans une de ses lettres, parle de Sévère, évêque de Grade. Paul Diacre donne au prélat de cette ville le titre de patriarche. Ce titre a été transféré au siège de Venise.

*Caprula.* Saint-Grégoire donne la qualité d'épiscopale à cette ville. Elle est dans une isle fort petite du golfe de Venise, sur les côtes du Frioul. On l'appelle aujourd'hui Caorle.

*Torcellum.* Agnelle, évêque de Torcello, assista au concile de Rome, sous le pape Félix. Cette ville est dans une isle, qui est au nord de Venise et au sud-ouest de la dernière.

*Ceneta.* Ursinus, évêque de Cénéda, assista au concile du pape Agathon : c'est une petite ville dans la marche Trevisane, à huit lieues au nord de Trevigno.



*Tridentinum.* Abondantius, évêque de Trente, assista au concile d'Aquilée. Cette ville est fameuse par le concile qui commença en 1545 et finit en 1563, le dernier œcuménique.

*Feltria.* Paul Diacre parle de Fronteius, évêque de Feltri, ville de la marche Trévisane, sur la Colméda, qui entre un peu plus bas dans la Piave.

*Bellunum*, le même auteur fait mention de Laurent, évêque de Belluno, sur la Piave.

*Sabiona.* Le même nomme Ingenvinus, évêque de cette ville. Charles de Saint-Paul l'appelle Siben, et la place sur le même fleuve entre les deux dernières.

*Opipergium.* Benenctus évêque d'Odezo ou Orderzo, a signé l'épître synodale, sous le pontificat d'Agathon.

*Celina.* Viricanus assista au sixième concile de Symmaque. Charles de Saint-Paul, qui a conservé à cette ville le nom de Céline, la place sur une rivière de ce nom, qui se joint à la Livenza.

*Nova*, ville ruinée dans la marche Trévisane. Saint-Grégoire a fait mention de Jean, l'un de ses évêques.

*Marianum.* Un évêque de cette ville, qui portoit le même nom, assista au concile de Latran, sous le pape Martin. Elle étoit dans une petite île formée par la Livenza, et que les eaux ont inondée.

*Mantua*, Mantoue, étoit aussi de la province d'Aquilée, quoiqu'on ne la trouve pas dans la liste des villes épiscopales, elle ne laisse pas d'en avoir le titre. Il s'y est tenu un concile l'an 1067, au sujet du pape Alexandre, dont on reconnut l'élection canonique.

*Guastale* eut le même honneur en 1106. Paschal II, assisté d'un grand nombre de prélats, y sépara la province AEmilienne de celle de Flaminie ou de Ravenne. On y fit encore plusieurs canons de discipline.

N<sup>o</sup>. VI. La province de l'Istrie:

*Forum Julii*, métropole. Astérius, évêque de Ciudad di Friuli, assista au concile de Rome, sous le pape Hilaire.

*Tergestum*. Saint-Grégoire fait mention de Firminin, évêque de Trieste.

*Parentium*. Sévère, évêque de Parenzo, est nommé dans l'histoire de Paul Diacre.

*Pola*. Cette ville n'a pas changé de nom. Vénéus, un de ses évêques, a souscrit au troisième concile de Rome, sous Symmaque.

*Emona* ou *AEmonia*. Maxime, évêque de Citta Nova, étoit au concile d'Aquilée.

Il s'est tenu un concile dans cette province, *Concilium foro Juliense*, l'an 796, où présidoit Paulin, patriarche d'Aquilée. On y condamna des erreurs touchant la Trinité, et l'on y fit des canons de discipline.

## L'ITALIE ECCLESIASTIQUE.

CET article, comme nous l'avons dit plus haut, n'est pas susceptible de la même division, que nous avons adoptée dans la géographie civile. Nous commencerons par l'Etrurie; nous verrons ensuite le Picénum; l'Ombrie; la Valérie; la Campanie, qui comprend aussi le

Latium ; la province des Samnites ; l'Apulie ; la Calabre ; la Lucanie ; enfin , la Bruttie.

### N<sup>o</sup>. I. *L'Etrurie.*

La province de Toscane s'étendoit jusqu'à Rome , à la primatie de laquelle elle ressortissoit. Cette capitale du monde chrétien , étoit en même-temps la métropole de l'Etrurie , comme elle étoit la patriarchale de tout l'Occident.

Il seroit impossible de nombrer ici tous les conciles qui se sont tenus à Rome. Le plus ancien est de l'an 196, au sujet de la célébration de la Pâque. Le second , qui se tint l'année suivante , condamna les Quartodecimains. Le troisième eut pour objet , en 251 , ceux qui étoient tombés durant la persécution. Le schisme des Donatistes fut discuté au quatrième concile , en 313. On compte cinq conciles qui prennent le nom de Latran , celui du palais où les pères étoient assemblés ; les quatre premiers sont regardés comme œcuméniques.

*Portus Augusti* est le premier suffragant de Rome. Grégoire , évêque de *Porto* , assista au premier concile d'Arles.

*Sylva Candida* , Sainte-Rufine. Charles de Saint-Paul , qui l'appelle ainsi , la place au couchant de Rome , à peu de distance. Adéodat , évêque de cette ville , assista au troisième concile de Symmaque.

*Nepe*. Projectitius , évêque de Népi , a souscrit au concile de Rome , sous le pape Hilaire.

*Aquaviva*. L'évêque de cette ville , nommé Paulin , assista au même concile. Charles de Saint-Paul place *Aquaviva* au bord occidental du Tybre , vis-à-vis l'embouchure du Corrèse.

*Phalaris*, sur le même fleuve, au nord de la dernière. Jean, évêque de Phalaro, vivoit du temps de Saint-Grégoire.

*Ferentium* ou *Ferentinum*. Maximin, évêque de Ferento, assista au concile de Rome, sous le pape Félix.

*Polymartium*, aujourd'hui Bomarzo, suivant le même. Ce siège fut uni au dernier : en sorte qu'au concile de Latran, tenu sous le pape Martin, l'évêque Bénédictus, est signé Ferentis Polymartius.

*Hortanum*. Saint-Grégoire adresse une épître à Blandus, évêque d'Orti ou *Horti*.

*Blera*. Maxime, évêque de Biéda, assista au premier concile de Symmaque.

*Sustrium*. Eusèbe, évêque de Sustris, a signé les actes du concile de Rome, sous le pape Hilaire. Il s'est tenu en 1046, un concile dans cette ville.

*Tarquiniis*. Apulée, évêque de Tarquène ou Tarquinia, vivoit du temps du pape Hilaire.

*Tuscania*. Maurus, évêque de Toscanella, assista au concile de Latran, sous le pape Martin.

*Salpis*, au couchant du lac de Bolsène, près de Borgetho. Pallade, évêque de cette ville, a signé les actes du concile du pape Hilaire.

*Balneum*, aujourd'hui Bagnaréa, entre le lac dont nous venons de parler et le Tybre. Saint-Grégoire adresse une épître à Jean, évêque de Balnei Regis.

*Urbs vetus* ou *Verbanum*, dont le nom moderne est Orviette. On trouve parmi les lettres de ce grand pape, une épître adressée à Candide, évêque de la vieille ville.

*Clusium*. Laurent, évêque de Chiusi, assista au concile d'Aquilée.

*Perusia*. Maximien, évêque de Pérouse, étoit de la première assemblée de Symmaque.

*Cortona.* Théodose, évêque de Cortone, a souscrit au concile du pape Martin.

*Aretium.* Gaudence, évêque d'Arezzo, a souffert le martyre sous l'empire de Dioclétien.

*Volsinium.* Un évêque de même nom que le dernier, a signé au premier concile du pape Symmaque. Le nom moderne de la ville est Bolséna.

*Centum Cellæ.* Epictète, évêque de Civita-Vecchia, étoit du nombre des pères du premier concile d'Arles.

*Gravisca.* Adonius, évêque de cette ville, assista au sixième concile de Symmaque. Son nom moderne, suivant Charles de Saint-Paul, est *monte Alto*.

*Suana.* Maurice, évêque de Soana, a signé l'épître du concile de Rome, sous le pape Agathon.

*Manturana*, dont l'évêque Réparatus assista au concile du Pape Martin. Il me semble qu'on peut confondre cette ville avec *Manliana*, aujourd'hui *monte Pulciano*, qui est épiscopale, et dans l'Etrurie.

*Rusella*, Moscoua ou Rossella, suivant Charles de St.-Paul. Saint-Grégoire fait mention de Balbin, évêque de cette ville.

*Populonia.* Asellus, évêque de cette ville, aujourd'hui Porto Baratto, assista au troisième concile de Symmaque.

*Volaterræ.* Elpidius, évêque de Voltère, a souscrit au même concile.

*Pisæ.* Gaudence, évêque de Pise, est nommé dans Optat de Milève. Il s'est tenu en cette ville, l'an 1134, un concile où Saint-Bernard assista, contre l'anti-pape Pierre de Léon. Pise est aussi connue par le concile de 1409, pour l'extinction du grand schisme d'Occident.

*Forum Claudii.* Gaudence, évêque de cette ville, se trouva au concile de Rome sous le pape Félix. Quelques

modernes appellent ce lieu *Ca-Majore*. Charles de Saint-Paul lui donne le nom de *Tofa nova*.

*Luca*. Maxime, évêque de Lucques, assista au concile de Sardique. Il se tint à Saint-Genез, près de cette ville en 1085, un concile, où furent excommuniés les chanoines de la cathédrale, pour avoir conspiré contre Saint-Anselme leur évêque, qui vouloit les réduire à la vie commune.

*Luna*. Victor, évêque de cette ville, étoit au troisième concile du pape Symmaque. Cette ville n'a pas changé de nom : elle est près de l'embouchure de la Macra. C'étoit un port autrefois, près du cap *Lunae promontorium*.

*Faesula*, dont le premier évêque, appelé Romulus, étoit disciple de Saint-Pierre. Le nom moderne de la ville est Fiézoli.

*Florentia*. Saint-Optat de Milève fait mention de Félix, évêque de Florence. Il s'est tenu plusieurs conciles en cette ville : le premier en 1055, où le pape Victor II présidoit en personne ; l'empereur Henri y étoit présent. Il étoit question de réforme. Le dernier, en 1439, fut une continuation du concile œcuménique de Ferrare. On y fit la réunion des Grecs. L'empereur de Constantinople s'y trouva.

*Sena*. Eusèbe, évêque de Sienne, assista au concile de Rome, sous le pape Félix. Il s'est tenu un concile en cette ville l'an 1423, où l'on indiqua celui de Bâle.

*Cornatum*. Néoptolème, évêque de Corneto, assista au cinquième concile de Symmaque. Cet évêché et celui de Gravisse ont été unis, selon Ferrarius.

N<sup>o</sup>. II. La province des Picentins.

On distingue le Picénum annonaire et le suburbicaire. Le premier est au couchant de l'autre ; et tous deux s'étendent le long des côtes de l'Adriatique, vis-à-vis l'Etrurie, qui regarde la Méditerranée.

*Le Picénum Annonaire.*

*Æsis.* Martien, évêque de Jési, dans la marche d'Ancone, assista au troisième concile de Symmaque.

*Senogallia.* Venance, évêque de Sinigaglia, a souscrit au quatrième concile du même pape.

*Fanum Fortunae.* Saint Grégoire adresse une de ses épîtres à Fortunatus, évêque de Fano.

*Pisaurum.* Germain, évêque de Pesaro, s'est trouvé au premier concile de Symmaque.

*Ariminum.* Optat de Milève fait mention de Stemmianus, évêque de Rimini. Le conciliabule de Rimini est fameux dans l'histoire de l'Arianisme : il se tint en 359.

*Urbium.* Le pape Saint-Grégoire a écrit une lettre à Léonce, évêque d'Urbium.

*Tifernum Metaurense.* Exhilarate, évêque de cette ville, assista au concile de Rome, sous le pape Agathon. Le nom moderne est S. Angelo in Vado.

*Forum Sempronii.* Félicissime, évêque de Fossombrun, a signé les actes du premier concile de Symmaque.

*Callium.* Viticain, évêque de Cagli, a souscrit au troisième concile du même pape. C'est une petite ville du duché d'Urbium, à huit lieues au midi de celle-ci, au bas de l'Apennin.

*Le Picénum Suburbicaire.*

*Pinna.* Romain , évêque de Penna , assista au premier concile de Symmaque.

*Interamnia.* On voit dans les actes d'un concile de Rome , sous le pape Hilaire , le nom de l'évêque de Téramo.

*Asculum.* Lucentius , évêque d'Ascoli , assista au concile de Chalcédoine.

*Firmum.* Juste , évêque de Fermo , a souscrit au cinquième concile de Symmaque.

*Tolentinum.* Basile , évêque de Tolentino , étoit au concile de Rome , sous le pape Félix.

*Septempeda.* Il y avoit sur le siège de cette ville ; un prélat nommé Sévérinus , sous l'empire de Justinien. Le nom moderne est San-Sévérino.

*Matelica.* Equites , évêque de Matelica , assista au concile de Rome , sous le pape Félix.

*Cingulum.* Julien , évêque de Cingolo , s'est trouvé au cinquième concile œcuménique de Constantinople.

*Auximum.* Fortunat , évêque d'Osmo , a signé les actes du concile de Latran , sous le pape Martin.

*Potentia.* Faustin , évêque de Potenza , fut envoyé légat du saint-siège , au septième concile de Carthage. Le nom moderne de la ville est Porto di Recanati. Charles de Saint-Paul l'appelle *Porto di S. Lepidio*.

*Numana.* Philippe , évêque d'Humana , a signé les actes des conciles de Rome , sous les papes Hilaire et Félix.

*Ancona.* Saint-Grégoire adresse une de ses lettres à Sévère , évêque d'Ancone.

*Hadria.* Cette ville n'est pas la même que nous avons



trouvée dans la province Flaminienne : les modernes l'appellent Atri. Nous trouvons la souscription d'un de ses évêques dans les actes du concile de Latran, sous le pape Martin.

*Aternum.* Saint-Grégoire, dans ses dialogues, fait mention de Pérégrin, évêque de cette ville. Le nom moderne de la ville est Pescara.

### N<sup>o</sup>. III. *La province Valérienne.*

Cette province donnoit son nom à une voie romaine. Elle est entre l'Ombrie, la Campanie et le Picénum.

*Fidène.* Géronce, évêque de cette ville, assista au troisième concile de Rome, sous Symmaque. On l'appelle aujourd'hui Castel Giabilco ou Castel Jubiléo, suivant Charles de Saint-Paul.

*Nomentum.* Servus Dei, évêque de Lamentana, a souscrit au concile de Rome, sous le pape Hilaire.

*Tibur.* Candide s'est trouvé au concile de Rome sous Félix. Il étoit évêque de Tivoli.

*Nursia.* Etienne, évêque de Norcia, assista au premier concile de Symmaque.

*Marsi.* Luminosus, évêque de cette ville, qui n'a pas changé de nom, étoit au concile de Latran, sous le pape Martin. L'évêque de Marsi réside maintenant à Pescina, au levant du lac Célano.

*Praneste.* Janvier, évêque de Palestrine, a souscrit au concile de Rome, sous le pape Hilaire.

*Furconium.* Florus, évêque de ce lieu, étoit au concile du pape Agathon. Charles de Saint-Paul place cette ville sur le Velino, au sud-est de Rieti, et l'appelle Forconio.

*Amiternum.* Valence, évêque de cette ville, a signé  
les

les actes du premier concile de Symmaque. L'endroit se nomme encore *Amiterno Rouinae*, ou bien *San-Vittorino*, suivant Charles de Saint-Paul.

*Réate*. Ursus, évêque de Riéti, assista au troisième concile de Symmaque.

*Lista*, ville des Sabins, étoit épiscopale. Il est fait mention de Jean, évêque de Liste, dans une épître de Saint-Grégoire. Cette ville, qui selon toute apparence n'existe plus, étoit entre Tivoli et le lac Célano.

*Cures* est, selon quelques modernes, la même que Saint-Anthimius, dont Saint-Grégoire a fait mention. Charles de Saint-Paul dit que son nom moderne est Curèse, située sur une rivière de ce nom, qui entre dans le Tybre, un peu au dessus de monte Rotondo. D'autres la placent à Torri, sur la rivière d'Himella.

#### N<sup>o</sup>. IV. La Campanie.

Cette province ajoute à l'étendue qu'on lui donnoit du temps des Romains, le Latium.

*Ostia*. Bon, évêque d'Ostie, assista au concile de Rome, sous le pape Félix.

*Velitrae*. Boniface, évêque de Vélétri, a souscrit au même concile.

*Tres Taberna*. Décius, évêque de ce lieu, s'est trouvé au même concile. Le nom moderne est Cisterna.

*Antium*. Gaudence, évêque de cette ville, assista au concile de Rome, sous le pape Hilaire. On appelle l'endroit aujourd'hui Anzo.

*Tarracina*. St.-Optat fait mention de Savinin, évêque de Terracine.

*Terentinum* ou *Ferentinum*. Bassus, évêque de Ferentino, a souscrit au concile du pape Félix.

*Anagnia*, aujourd'hui Anagni. Félix, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile dont nous venons de parler.

*Gabii*. Astérius, évêque de ce lieu, assista au concile du pape Hilaire. Quelques modernes l'appellent Campo-Gabia, et d'autres Gallicano.

*Signia*. Il s'est tenu à Seigni, un concile en 1182, où Saint-Bruno, qui en avoit été évêque, fut canonisé par le Pape Lucius III.

*Albanum*. Il ne faut pas confondre cette ville, qu'on nommé Albano, avec Alba Longa, qui dût la naissance au fils d'Enée. Il est fait mention dans une lettre de Saint-Grégoire, d'André, évêque d'Albano.

*Tusculum*. Baronius parle d'un évêque de cette ville, qui fut massacré par Totila en 545. Les modernes l'appellent Toscanalo. *Frescati* est au bas de la colline, où l'ancienne ville est située. Voilà pourquoi Charles de Saint-Paul les a confondus.

*Subaugusta* ou *Augusta Helena*, étoit au levant de Rome et à peu de distance. Crispian, évêque de cette ville, a signé les actes du concile de Rome, sous le pape Hilaire.

*Fundi*. Vital, évêque de Fondi, assista au premier concile de Symmaque.

*Formia*. Adéodat a souscrit au même concile. Il étoit évêque de cette ville, dont le nom moderne est Mola.

*Salernum*. Gaudence, évêque de Salerne, s'est rencontré au même concile.

*Amalphia*. Saint-Grégoire a écrit une lettre à Anthémius, évêque d'Amalfi.

*Surrentum*. Rosarius, évêque du lieu, a souscrit au premier concile de Symmaque. La ville n'a pas changé de nom, on l'appelle Sorento.

*Stabiae.* Ursus, l'un de ses évêques, assista au même concile. Le nom moderne de la ville est Castel Amar di Stabia.

*Neapolis.* Soter, évêque de Naples, a souscrit au concile du Pape Hilaire. Saint-Grégoire érigea le siège de cette ville en archevêché. Il s'y est tenu plus d'un concile.

*Puzéoli.* Claude, évêque de Pouzzole, étoit au concile dont nous venons de parler.

*Misenum.* Le pape Hormisdas adressa sa neuvième épître à Pérégrin, évêque de Misène.

*Cumae.* Cette ville a conservé son nom. Misène, l'un de ses évêques, a signé les actes du premier concile de Symmaque.

*Atella.* Saint-Grégoire, dans une épître, parle d'Importunus, évêque de cette ville. Quelques modernes l'appellent Averse : Charles de Saint-Paul la suppose à San-Armino.

*Vulturnum.* Paschase, évêque de ce lieu, assista au premier concile de Symmaque. Le nom moderne de la ville est Castel di Volturno ou Botorno.

*Sora,* qui n'a pas changé de nom, avoit un prélat au temps du troisième synode de Symmaque, qui ne manqua pas d'y assister.

*Aquinum.* Astérius, évêque de cette ville, étoit au cinquième concile du même pape. On l'appelle encore Aquino.

*Cassinum.* Caprarius, évêque de ce lieu, a souscrit au concile de Rome, sous le pape Hilaire. Elle est au pied du célèbre Mont-Cassin.

*Minturnae.* Rusticus, évêque de Minturne, a signé les actes du premier concile de Symmaque. Charles de Saint-Paul l'appelle la *Scaffa del Garigliano.*

*Suessa*. Fortunat, évêque de Sessa, assista au même concile.

*Teanum*. Quintus, évêque de Tiane, étoit de la même assemblée. Il en est de même de Valérius, évêque de *Calenum*, dont le nom moderne est Carinola.

L'ancien bréviaire de Capoue fait mention d'Etienne, évêque de *Calaria*, que les modernes appellent Cayazzo.

*Capua*. Vincent, évêque de Capoue, assista au concile de Sardique. Il s'est tenu trois conciles en cette ville. Dans le second, en 1087, Didier, abbé du Mont-Cassin, fut élu pape, et prit le nom de Victor III.

*Acerrae*. Il est parlé dans les actes du premier concile de Symmaque, de Concordius, évêque d'Acerra.

*Nola*. Saint-Grégoire adresse une de ses épîtres à Gaudence, évêque de Nole.

*Abellinum*. Timothée, évêque d'Avellino, assista au premier synode de Symmaque.

*Venafrum*. Constantin, évêque de Venafrum, a souscrit au même concile.

*Atina*. Marcus, évêque d'Antina, avoit été ordonné par Saint-Pierre. Plusieurs évêques de cette ville sont nommés dans le Martyrologe.

#### N . V. L'Ombrie.

*Otriculum*. Hercule, évêque d'Otricoli, assista au concile du pape Félix.

*Narnia*. On lit dans les épîtres de Saint-Grégoire, une lettre adressée à Constance, évêque de Narni.

*Interamna*. Félix, évêque de ce lieu, a souscrit au troisième concile de Symmaque. Le nom moderne de la ville est Terni.

*Ameria*. Hilarus, évêque d'Amélia étoit au concile du Pape Hilaire.

*Tuder*. Crescovius, évêque de cette ville, à souscrit au concile du pape Félix. Le nom moderne est Todi.

*Vettonium*. Gaudence, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile du pape Hilaire. Charles de Saint-Paul, qui l'appelle *Bittona*, la place au couchant de Foligno, près de *Bevagna*, l'ancienne *Mevania*, dont l'évêque Innocent a souscrit au concile du pape Félix.

*Tifernum Tiberinum*. Luminose, évêque de cette ville, assista au concile de Latran, sous le pape Martin. Le nom moderne, suivant Charles de Saint-Paul, est Cita di Castello, sur le Tybre.

*Trebia*. Propinquus, évêque de Trévi, a souscrit au quatrième concile de Symmaque.

*Spoletum*. Epiphane, évêque de Spolette, étoit du nombre des pères du concile de Rome, sous le pape Félix.

*Fulginum*. Urbain, évêque de Foligno, a souscrit au même concile.

*Forum novum*. Astérius, évêque de cette ville, assista à la même assemblée. Cette ville, qui n'existe plus, étoit entre Spolette et *Forum Flaminii*. Le nom moderne de celle-ci est Ponte Centesimo. Boniface, qui en étoit évêque, assista au quatrième synode de Symmaque.

*Camerinum*. Probus, qui se trouvoit au même concile, étoit évêque de Camerino.

*Hispellum*, ville épiscopale, qui se nomme aujourd'hui Spello. Mais il y a apparence qu'elle a perdu ce titre; car on ne trouve le nom d'aucun de ses évêques dans les actes des conciles.

*Assisium*. Aquilin, évêque d'Assise, a souscrit au concile de Rome sous le pape Martin.

*Nuceria.* Saint-Grégoire a écrit une lettre à Primé-rius, évêque de Nocéra.

*Eugabium.* Innocent I, adressa une épître à Décen-tius, évêque d'Eugubio.

## N° VI. La province des Samnites.

*Beneventum.* Optat de Mileve a fait mention d'Épi-phane évêque de Bénévent. Quatre conciles se sont tenus en cette ville. Le second en 1087, où l'anti-pape Guibert fut déposé.

*Sapinum.* Proculien, évêque de Supino, assista au troisième concile de Symmaque.

*Sulmo.* Palladius, évêque de Salmonetta, a souscrit au même concile.

*Bovianum.* Laurent, évêque de Coiano, s'est trouvé à la même assemblée.

*Alipha.* Clarus, évêque d'Alife, a signé les actes du premier concile de Symmaque.

*Theutea.* Theutinus, évêque de cette ville, assista au même concile. Le nom moderne est civita di Chieti.

*Ortona.* Maximien, évêque d'Ortona, a souscrit au quatrième concile du même pape.

*Frequentum.* Marçien, évêque de ce lieu, fut or-donné par Saint Léon, pape. La ville se nomme Fricenti. Elle est sur une montagne, près du Tripalto, à huit lieues sud-est de Bénévent. L'évêché a été uni à celui d'Avellino.

*Samnium.* Cette ville fondée par les Samnites, et selon toute apparence, leur capitale, n'existe plus. Elle avoit un évêque nommé Marc, au temps du pape Symmaque, qui assista à l'un de ses conciles.

*Valva.* Il est fait mention dans le martyrologe, de Pam-

phile, évêque cette ville. Mais l'évêché a été uni à celui de Sulmo, dont elle étoit voisine, au sud-est.

## N° VII. L'Apulie.

*Egnatia.* Rufentius, évêque de cette ville, étoit contemporain du pape Symmaque. Le nom moderne est Torre d'Anazzo, ou Gnazo, selon Charles de St-Paul.

*Barium.* Concordius, évêque de Bari, assista au concile de Rome sous le pape Hilaire. Il s'est tenu un concile en cette ville en 1098, où St-Anselme de Cantorbéri se trouva. Il étoit question de la procession du St-Esprit, contre l'erreur des Grecs.

*Tranum.* Eutiche, évêque de Trani, a souscrit au concile de Symmaque.

*Cupersanum.* Hilaire, évêque de ce lieu, assista au même concile. Le nom moderne de la ville est Conversano, à six lieues sud-est de Bari.

*Canusium.* Rufin, évêque de Canosa, s'est trouvé au premier concile du pape Symmaque.

*Sipontum.* Parmi les Epîtres de St-Grégoire, on en voit une qui est adressée à Félix, évêque de Siponte.

*Arpi.* Pardus, évêque de ce lieu, assista au premier concile d'Arles. Le nom moderne de la ville est Sarpî ou Salpe, près de l'embouchure de l'Ofante.

*Melfia.* Leucade, évêque de Melfi, a souscrit au sixième concile de Symmaque. Il s'est tenu trois conciles en cette ville, le premier en 1059, pour la réconciliation des Normands : le dernier près de cette ville, en un lieu nommé Lago-Pesole, pour terminer le schisme de Pierre de Léon.

*Venusia.* Etienne, évêque de Venosa, étoit au troisième concile de Symmaque.



*Acherontia.* Juste, évêque de cette ville, assista au premier concile du même pape. Le nom moderne est *Acerenza*, selon Charles de Saint-Paul.

*Vigilia.* Maurus, évêque de cette ville, fut martyrisé sous l'empire de Trajan. Le nom moderne est *Bisegli*, suivant le même; ou *Biseglie*, à deux lieues au levant de *Trani*.

*Canna.* Antipater, évêque de *Canes*, a souscrit au cinquième concile de *Symmaque*. La ville est détruite.

### N° VIII. *La Calabre.*

*Brundisium.* St-Grégoire, dans une de ses lettres, fait mention de *Léonce*, évêque de *Brindisi*.

*Aletium.* Juste et *Oronce*, premiers évêques de cette ville, ont été disciples de St-Paul. Le nom moderne est *Lecce*.

*Hydruntum.* St-Grégoire adresse une de ses épîtres à *Pierre*, évêque d'*Otrante*.

*Callipolis.* le même pape a écrit à *Jean*, évêque de *Gallipoli*.

*Tarentum.* Nous trouvons encore parmi les lettres du même, une épître adressée à *André*, évêque de *Tarente*.

*Uria.* Cette ville eut pour premier évêque, *Barsane*, disciple de St-Catalde. On la nomme aujourd'hui *Oria* ou bien *Oira*, selon Charles de St-Paul.

*Lypia.* Saint Grégoire fait mention dans une de ses lettres du siège épiscopale de cette ville. On croit que c'est la tour de St-Catalde.

N° IX. *La Lucanie.*

*Potentia.* Amance, évêque de Potenza, a souscrit aux troisième et quatrième conciles de Symmaque.

*Bukentum.* Rusticus, évêque de cette ville, a signé les actes du troisième concile dont nous venons de parler. Le nom moderne est Pisciotra, suivant Charles de St-Paul.

*Paestum.* Jean, évêque de Pesto, assista au concile du pape Martin.

*Acropolis.* St-Grégoire avoit chargé Félix, évêque de cette ville, de la visite de plusieurs églises voisines. Cette ville, qui n'existe plus, étoit entre les golfes de Policastro et de Salerne, sur la côte.

*Blanda.* Paschal, évêque de ce lieu, assista au concile du pape Martin. Le nom moderne est Belvedere, suivant Charles de St-Paul.

N° X. *La Bruttie.*

*Rhegium.* Etienne, premier évêque de cette ville, y fut envoyé par St-Paul. Charles de St-Paul l'appella Rezo, mais nos cartes modernes la nomment Regio. Elle est sur le détroit qui sépare le royaume de Naples, de la Sicile.

*Taurianum.* St-Grégoire adresse une de ses épîtres à Paulin, évêque de cette ville, dont le nom moderne est Tinnara, ville située sur le golfe de Sainte Euphémie; Charles de St-Paul se trompe en la nommant Seminara. Celle-ci étoit une ville ancienne, dont Pline a fait mention, mais qui n'existe plus; ou peut-être a-t-elle été remplacée par la ville épiscopale de Taverna.

*Tropia.* Jean , évêque de Tropea , a souscrit au concile de Latran sous le pape Martin.

*Vibo.* Papinius , évêque de ce lieu , assista au même concile. Le nom moderne de la ville est Bivona , suivant Charles de St-Paul.

*Nicotera.* St-Grégoire écrit à Proculus , évêque de cette ville , que les modernes appellent Nicodro.

*Tempsa.* Hilaire , évêque de ce lieu , a souscrit au troisième synode de Symmaque. Le même l'appelle St-Marco.

*Thurium.* Jean , évêque de cette ville , a signé les actes du même concile. Nous lui avons donné le nom de Sibaris ruinée : mais Charles de St-Paul veut que ce soit Terra nova ou Buffalora.

*Cerillus.* Romain , évêque de Cerilla , assista au concile du pape Martin.

*Consentia.* St-Grégoire adresse une de ses épîtres à Palumbus , évêque de Cosenza.

*Crotona.* Théodose , évêque de Crotone , a souscrit au même concile.

*Scyllatium.* Gaudence , évêque de Squillace , a été honoré d'une épître de Saint-Grégoire.

*Locri.* Le même pape a écrit à Marcien , évêque de Giéraci.

*Muranum.* Lucien , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Rome , sous le pape Jules. Le nom moderne de la ville est Morano. On la trouve près des sources du Cochile.

*Orestis portus.* Longin a signé les actes du sixième concile de Symmaque. Il étoit évêque de cette ville , que Charles de Saint-Paul appelle *porto Ravaglioso*.

*Carina.* Le siège de cette ville , située au nord de Ragio et à peu de distance , fut uni à celui de la dernière par Saint-Grégoire , après la mort du titulaire.

*Bova.* Luminose , évêque de Bova , assista au concile de Latran , sous le pape Martin. Elle est à neuf lieues sud-est de Régio , sur le petit fleuve d'Alèce.

---

## LES ISLES OCCIDENTALES DE LA MÉDITERRANÉE.

---

**N**ous trouvons dans ces parages , trois provinces ecclésiastiques , savoir la Sicile , la Corse et la Sardaigne.

### *La Sicile et ses dépendances.*

*Syracusa.* Cette ville étoit la principale de l'isle. Chrestus , l'un de ses prélats , assista au premier concile d'Arles. Il s'est tenu un concile en Sicile l'an 366 , pour la foi de Nicée : et il y a beaucoup d'apparence que les prélats se sont assemblés à Syracuse.

*Tyndarium.* Saint-Grégoire fait mention d'Eutice , évêque de Tyndaro.

*Leontini.* Le même pape a écrit à Lucide , évêque de Lentini.

*Lylibaum.* Paschase , évêque de cette ville , assista au concile de Chalcédoine , et écrivit une lettre au pape Saint-Léon. Son nom moderne est Mazara , ou bien *Marsala* , selon Charles de Saint-Paul.

*Tauromenium.* Saint-Grégoire a parlé de Victorin et de Secundin, évêques de Taormina.

*Messana.* Le même saint-pape adresse une de ses épîtres à Félix, évêque de Messine.

*Agrigentum.* Le même souverain pontife a fait mention d'Eusanius, évêque de Gergenti, ou comme l'appelle Charles de Saint-Paul, *Grigenti*.

*Panormus.* Le grand Saint-Léon parle du siège épiscopal de Palerme, dans sa Lettre à tous les évêques de la Sicile.

*Therma.* Elpidius, évêque de cette ville, assista au troisième synode de Symmaque. Le nom moderne est Termini.

*Catana.* Bérillus, premier évêque de Catane, a été ordonné par Saint-Pierre.

*Triocala.* Saint-Grégoire parle de Pierre, évêque de cette ville. Charles de Saint Paul appelle ce lieu *S. Georgio di Triocala*; d'autres veulent que ce soit *Sta. Maria di monte Virgine*.

*Alaesa.* Calomniosus, évêque de cette ville, assista au concile de Latran, sous le pape Martin. Le nom moderne est Caronia.

*Camarina.* Probus, évêque de Camerana, a souscrit au troisième concile de Symmaque.

*Melita.* Saint-Grégoire fait mention de Lucille, évêque de Malthe.

*Lipara.* Le même pape écrivit à Paulin, pour lui confier le gouvernement de l'église de Lipari.

### La Sardaigne.

*Carallis.* Cette ville, que les modernes appellent Cagliari, a eu pour évêque Lucifer, célèbre dans l'histoire ecclésiastique du quatrième siècle.

*Sulchi.* Antiochus, l'un de ses évêques, a souffert le martyre, sous l'empire d'Adrien. Le nom moderne est Palma di Solo.

*Tegula.* Donat, évêque de cette ville, assista au colloque de Carthage, qui se tint sous le roi Hunéric. Cette ville, qui n'existe plus, étoit au couchant de Cagliari.

*Turris.* Saint-Grégoire fait mention de Marianus, évêque de cette ville. Le nom moderne est San-Gavino, ou selon Charles de Saint-Paul, *Porto di Torre.*

*Forum Trajani.* Martinien, évêque de ce lieu, étoit un des députés du clergé de Sardaigne dans l'assemblée de Carthage. Charles de Saint-Paul place cette ancienne ville, qui n'existe plus, sur le Thyrsos, presque au milieu de l'isle.

*Phausania.* Saint-Grégoire a parlé de Victor, évêque de cette ville. Charles de Saint-Paul la nomme *Terra nova* : il la place sur la côte orientale, dans une péninsule la plus proche du septentrion.

*Evusum*, l'*Ebyssus* ou *Ebusus* des isles Baléares, aujourd'hui Ivica. Il avoit une ville de même nom, dont l'évêque Opilius fut de l'assemblée de Carthage.

*Sanafer.* Il est fait mention de Martinien, évêque de cette ville, dans la notice du synode de Carthage. C'est la même que *Sanifera*, que nous avons placée sur la côte orientale et septentrionale de l'isle de Minorque. Le nom moderne de la ville est Fornelli.

*Palma*, la capitale de l'isle Majorque ou grande Gymnésie. Le nom moderne de la ville est Palomera. Hélie, l'un de ses prélats, assista à l'assemblée de Carthage.

*Minorica* ou plutôt *Jamna*, capitale de la petite Gymnésie ou isle de Minorque, dont le nom moderne est Citadella. Il y avoit un évêque nommé Macaire, qui assista à l'assemblée de Carthage.

### La Corse.

*Aleria*. Saint-Grégoire adresse une de ses épîtres à Pierre, évêque de cette ville. Elle est ruinée; et son évêque réside à Corte.

*Urcinum*. Optat de Milève a fait mention d'Evandre évêque de cette ville. On la nomme aujourd'hui Ajaccio.

*Nebium*. Martinianus, évêque de Nebbio, assista au concile de Latran, sous le pape Martin.

*Tamita*. Martin, évêque de cette ville, est nommé dans une épître de Saint-Grégoire. Elle étoit sur la côte occidentale: mais il ne paroît pas qu'elle soit encore existante.

## LES ISLES BRITANNIQUES.

**T**ERTULIEN, au chapitre septième, contre les Juifs, dit que l'Empire de Jésus-Christ s'étoit étendu plus loin que celui des Romains, et notamment dans les isles

Britanniques. Saint-Jean Chrysostome faisant voir la force de la parole de Dieu, observe qu'elle a pénétré au-delà des mers, et s'est fait entendre jusques dans les isles de l'Océan, celles des Bretons, où l'on a dressé des autels et fondé des églises. Il y avoit trois évêques de la grande Bretagne au concile de Rimini.

Mais les Anglais et les Bretons, peuples idolâtres venus de la Germanie dans ces isles, y causèrent de grands ravages; en sorte que le pape Saint-Grégoire y, ayant envoyé le moine Augustin; ce nouveau missionnaire n'y trouva que les débris du christianisme. Il baptisa le roi de Kent, et c'est depuis cette époque que la Hiérarchie ecclésiastique a été fixement établie en Angleterre, et s'est soutenue jusqu'au règne d'Elisabeth, qui substitua à la catholicité la secte protestante.

### N<sup>o</sup>. I. *La Grande-Bretagne.*

*Londinum.* Ammien Marcellin donne le titre d'Auguste à cette ville. Elle avoit un évêque dès le quatrième siècle, puisque Restitute, évêque de Londres, assista au premier concile d'Arles. Il s'est tenu vingt-six conciles en Angleterre; le premier en 948; le dernier en 1486. Ils concernent la discipline ou des affaires particulières.

*Dotovernum* ou *Cantuaria*. C'est Saint-Augustin qui fut le premier évêque de Cantorbéri, suivant le vénérable Bède. Trois conciles se sont tenus dans cette ville. Le second, en 969, pour la réformation du clergé.

*Eboracum*. Le même donne Paulin pour premier évêque à Yorck. Il s'est tenu deux conciles touchant la discipline, en cette ville; le premier en 1195; le second l'an 1367.



*Carleona*, aujourd'hui Carlégion, suivant Charles de Saint-Paul. Il est d'avis qu'on doit confondre cette ville avec *Legio Secunda*.

*Augusta*, que nous avons supposée à *Leskerd*, au couchant de Plimouth. Quoi qu'il en soit, *Dubritius*, évêque de ce lieu, avoit le titre de métropolitain sous le règne d'Arthur-le-Grand.

*Menevia*. Il y avoit dans cette ville, dont le nom moderne est Saint-Davids, un monastère, dont l'abbé qui portoit ce nom, fut sacré évêque; et son abbaye érigée en évêché.

*Landava*. *Dubritius* ayant été sacré par Saint-Germain et Saint-Loup, fut envoyé en qualité d'évêque dans cette ville. Le nom moderne est Landaf, sur la Tave, qui tombe dans le golfe de Saverne. Trois conciles se sont tenus dans cette ville; le dernier en 988, où le roi, qui avoit tué son frère, fut mis en pénitence.

*Colonia*. Le nom moderne de cette ville est Colchester, sur la Colne, qui entre un peu plus bas dans le golfe de la Tamise, à la pointe septentrionale. On croit qu'Adelphe, qui assista au premier concile d'Arles, étoit évêque de cette ville. C'est la *Camudolanum* de Ptolémée.

*Lindo colonia*. Le vénérable Bède fait mention de Juste et d'Honoré, évêques de cette ville. Nous l'avons placée à Lincoln.

*Rhosi*. Le vénérable Bède dit que Juste, évêque de cette ville, avoit été sacré par Saint-Augustin, l'apôtre de l'Angleterre. Le nom moderne est Rochester, ville située sur la Maldaw, qui se jette à la pointe méridionale du golfe de la Tamise.

*Vecta*. Il y avoit une ville de ce nom dans l'isle de *Vight*, qui devint épiscopale, lorsque le peuple eut été

été converti à la foi chrétienne, sous le roi Céadvalle. Le premier évêque se nommoit Daniel.

*Seolseia*. C'est une péninsule, que les modernes appellent Selsey, enfermée au couchant par la baie de Portsmouth; et qui est engloutie entièrement dans les eaux de la marée montante; ce qui a fait transporter son siège épiscopal à *Chichester*, qui est au nord de cette presqu'isle, à l'embouchure du Lavant. On dit que Wilfride, troisième archevêque d'Yorck, ayant été exilé à *Seolseia*, en avoit fondé l'évêché.

*Dorcina*, la *Dunium* de Ptolémée, se nomme à présent Dorchester. Birinus fut son premier évêque; et on lui attribue la conversion du roi des Saxons.

*Ventae*. On prétend que le siège épiscopal de cette ville fut fondé par Lucius, premier roi chrétien de cette contrée; et que son premier évêque se nommoit Vina. Le nom moderne de la ville est Winchester. Il s'est tenu cinq conciles en cette ville. Le second l'an 975, où Saint-Dunstan présidoit. Dans le suivant, l'an 1070, Stigand de Cantorberi fut déposé.

*Dumnox*. On fait remonter jusqu'à l'an 635, l'érection du siège de cette ville: Félix est le nom de son premier évêque. Celui de la ville *Dunvich*, sur la côte orientale, entre le golfe de Boston et celui de la Tamise.

*Helmham*. Cette ville devint épiscopale par le retranchement d'une partie du diocèse de la dernière. C'est à *Norwich*, capitale de la province de Norfolck, que le siège a été transféré.

*Lichfeldia*. Bède dit que ce siège fut fondé par Oswius, roi de Mercie, et que son premier évêque se nommoit Diuman. Le nom moderne de la ville est Lich-Field, dans le Staffordshire.

*Vigornia*. Bocélus, sacré par Théodore de Cantorberi, est, selon Bède, le premier évêque de cette ville. Il paroît qu'on peut la confondre avec le *Viroconium* de Ptolémée, situé au confluent de Terne et de la Saverne; et que son évêché a été transféré à *Worcester*, dont le nom latin est *Vigornia*.

*Herefordia*. Le premier évêque d'Héréford, capitale de la province de ce nom, se nommoit Puttas, suivant le vénérable Bède. Il s'est tenu en cette ville, un concile en 673, où Saint-Théodore de Cantorberi présida. On y fit des canons pour la réforme du clergé.

*Lindisfarnia*. C'est une isle dont le nom moderne est Farne-Iland, vers la côte orientale et septentrionale du Northumberland. Aidanus en fut le premier évêque. Mais ce siège, fondé par Oswalde, roi de la contrée, a été transféré à *Dunelmum* ou *Durham*, chef-lieu de la province de ce nom, sur la Warre.

*Hagulstadia*. Tomber est le premier évêque de ce lieu, selon Bède. Le nom moderne de la ville est Auston, sur la Tine, suivant Charles de Saint-Paul.

Il y a d'autres évêchés en Angleterre, dont le vénérable Bède n'a pas fait mention, leur fondation étant postérieure : entr'autres, *Oxford*, *Oxonium*, au confluent de l'Issis et du Cherwel, où il se tint un concile en 1160, contre les hérétiques; puis en 1408, contre Wicléf : enfin, en 1222, au monastère d'*Osnei*, près d'Oxford, touchant la discipline. *Excester*, *Exoniense*, en 1287, où l'on fit des canons touchant les Sacraments : enfin, *Chester*, *Ciscestreense*, l'an 1289, touchant la discipline.

Voici les autres conciles qui se sont tenus en Angleterre :

1°. *Britannicum Conc.*, en 604. Saint-Augustin exhorte à se conformer aux rites de l'Eglise romaine.

2° *Pharense Conc.*, en 664, touchant la célébration de la Pâques.

3° En 692, touchant le même objet. 4° Vers l'an 895, contre les dérèglements des princes. 5° Au milieu du dixième siècle, pour obliger le roi de remplir les sièges vacants. Enfin, contre la vie licencieuse des clercs; c'étoit un concile national assemblé par Saint-Dunstan, l'an 969.

Ces conciles ne datent d'aucun lieu. Il n'en est pas de même des suivants.

1° *Concil. Becanceldense.* Saint-Britoualde de Cantorbéri, présidoit au concile de Becancelde, en 694, touchant les immunités de l'Eglise. C'est une ville du comté de Kent.

2° *Conc. Becaneldense.* On défend au concile de Bécanelde, en 798, d'usurper les biens ecclésiastiques.

3° *Conc. Bergamstedense.* Le concile de Bergamstède, ville du comté de Bedford, a fait divers canons de discipline.

4° *Conc. Nesterfeldense.* Le concile de Nestrefield, l'an 703, au sujet de S. Wilfrid, qui ne put avoir justice : il l'obtint à Rome, du pape Jean VI.

5° *Conc. Cloveshoviense.* Le concile de Cloveshou, au royaume de Mercie, l'an 747, fit trente canons pour la discipline.

6° *Conc. Calcutense.* Le concile de Calcut en Northumbre, en 787, recommande la foi des six conciles généraux.

7° *Conc. Calna.* Le concile de Calne, ville du comté de Vuilton, l'an 979, termina un différend entre les clercs et les moines.

8° *Conc. Celichytense.* Le concile de Celchyt, ville du royaume de Mercie, en 816, a dressé des canons de discipline.

9° *Conc. Cloveshonense.* On traita au premier concile de Cliffe, en 800, de l'usurpation des biens de l'Eglise. Il s'est tenu trois autres conciles dans le même lieu, pour des affaires particulières.

10° *Conc. Finchalense.* Le concile de Finchal, au diocèse de Durham, l'an 799, ordonna le rétablissement de l'ancienne discipline.

11° *Conc. Niddanum.* Le concile assemblé près de la rivière de Nid en 705, entreprit la réconciliation des évêques avec Saint-Vilfrid.

12° *Conc. Northamptonense.* Le concile de Northampton, ville de la province de Cantorbéri, condamna Saint-Thomas, évêque du diocèse, l'an 1164. C'est un conciliabule. Il se tint un vrai concile dans la même ville en 1265, contre la rébellion de Simon de Montfort.

13° *Conc. Northamptoniense.* Le concile de Northumbre, se tint en 1136.

14° *Conc. Vindoriense.* Le concile d'Ouindsor se tint en 1114, pour l'élection de l'archevêque de Cantorbéri, dont le siège étoit vacant depuis cinq ans.

15° *Conc. Vestmonasteriense.* Il s'est tenu à Ouesterminster, près de Londres, quatre conciles; le premier en 1125, pour la réforme des Clercs; le second l'année suivante, au sujet des annates; le troisième l'année d'après, pour les mœurs; le quatrième en 1265, pour la défense du roi.

16° *Conc. Claredonense.* Le concile de Clarendon, près de Salisbury, en 1164, se tint au sujet des immunités ecclésiastiques. St.-Thomas de Cantorbéri y assista, et soutint ses droits en face du roi: et là commencèrent leurs brouilleries.

17° *Conc. Redingense.* Le concile de Redingue,

abbaye du comté de Bark, sur la Tamise, en 1279, pour la discipline ecclésiastique et religieuse.

18<sup>o</sup> *Conc. Mertonense*. Le concile de Merton, en 1300, ordonne de payer les dîmes, sous peine d'excommunication.

## N<sup>o</sup>. II. L'Écosse.

Ce fut en 423, suivant le v<sup>én</sup>. Bède, que la lumière de l'évangile se répandit en Écosse. Le pape Célestin I; avoit envoyé Pallade en ce royaume. Ainsi quelques historiens se sont trompés en reculant la conversion des Écossais, jusqu'à la prédication du moine Saint-Augustin. Il est vrai que dans cette contrée il y avoit des évêques vagabonds, qui ne s'attachant à aucune Eglise, et exerçant les fonctions du ministère par tout, où ils se rencontroient, tombèrent enfin dans le schisme. Laurent, successeur d'Augustin, leur écrivit une lettre, pour les engager de rentrer dans le sein de l'Eglise. Il paroît que ces prélats ne s'étoient pas corrigés en 644, où se tint un concile à Châlons sur Saône; puisqu'ils y sont condamnés pour être venus en France, où courant et parcourant divers diocèses, ils avoient eu la témérité d'y faire des ordinations, sans la participation des titulaires.

Voilà pourquoi Bède et les autres écrivains ecclésiastiques, ne désignent aucun siège épiscopal dans l'Écosse. Il faut excepter *Candida Casa*, dont Ninianus fut le premier évêque. Le nom moderne de la ville est Withern, dans le Galloway, sur la côte méridionale.

Il y avoit aussi un évêque dans les *Orcades*. Servanus, disciple de Pallade, est le premier qui ait occupé ce siège. Ses successeurs résidoient à *Kirkal*, capi-

tales de l'isle de Mainland. Mais la hiérarchie étant éteinte depuis l'invasion du protestantisme, celui qui possède le titre, n'a pas le caractère; et nous pensons de même de tous les prélats d'Angleterre.

Ainsi, nous nous contenterons de dire qu'il y avoit deux métropolitains en Ecosse, savoir Saint-André et Glasgow. Les évêchés sont, outre Wirthen et Kirkal: Edimbourg, Dumblain, Dunkeld, Brechin, Aberdon, Murray, Ross, Catness; enfin, Lismore, Sodore ou Colmkil; mais les presbytériens les ont détruits.

### N<sup>o</sup>. III. L'Irlande.

On regarde Saint-Patrice comme l'apôtre de l'Hibernie, soit qu'il y ait prêché le premier, soit qu'il ait achevé la conversion de ce royaume. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il étoit métropolitain d'*Armach*. Saint-Bernard nous assure qu'il a occupé ce siège, et qu'il y a terminé sa carrière.

Il s'est tenu un concile à Armach, *Armachiunum Conc.*, en 1171, où l'on ordonna de mettre en liberté tous les Anglais qui étoient esclaves en Hibernie. Dublin a été aussi honorée d'un concile, *Dublinense Conc.*, l'an 1186. On y condamna l'incontinence et l'ivrognerie des clercs. Il s'est tenu à *Cashel*; l'an 1171, un concile pour la réformation des mœurs. Nous avons encore trois conciles d'Hibernie. Les deux premiers, qui portent le nom de St-Patrice, se sont tenus vers 465. Ils contiennent des règles de discipline. Le troisième, au monastère de *Mellifond*, l'an 1152, eut pour président le cardinal Paperon, légat du saint-siège. On y établit quatre archevêchés, savoir *Armach*, *Dublin*, *Cashel* et *Touam*.

Voici les noms des évêchés : Méath , Doume , Londondery , Rapho , Kloger , Ardagh ; puis Kildare , Fernes , Kilkenini , Clonefore , Espheu , Achonvy , Kilfenor ; enfin Limmerick , Killalou , Ardat , Corcke et Waterford.

Une chose remarquable , c'est la succession des évêques catholiques , qui n'a pas été interrompue en Irlande. Ils n'ont pas les revenus de leurs bénéfices , ce sont les Anglicans qui en jouissent : mais ils ne laissent pas d'exercer leur juridiction sur les fidèles de leur communion , avec assez de liberté.

---

## LA GERMANIE.

---

**L**A Germanie , dans les quatre premiers siècles , n'a été connue des Romains que le long du Rhin et du Danube ; et ce fut sur les rives de ces deux fleuves que la foi fut prêchée. Ses provinces ne furent pas distinguées de celles des Gaules ; nous avons vu en parcourant celles-ci , les deux Germanies sur le Rhin ; et nous verrons bientôt les deux Rhéties , les deux Pannonies et la Dalmatie , qui sont sur l'autre fleuve ou aux environs.

### *Nº. I. La Germanie propre.*

C'est dans le huitième siècle , que la lumière de l'évangile a pénétré jusqu'au fond de la Germanie. Charle-



magne , qui fit des conquêtes dans ces vastes régions ; obligeoit les peuples qu'il avoit soumis , de recevoir le baptême.

Il s'est tenu en ce siècle plusieurs conciles en Germanie. Le premier en 742. Saint-Boniface y présidoit , et il étoit assisté des évêques de Cologne , d'Ausbourg , de Vurtzbourg , d'Utrecht , de Strasbourg et d'Eichstat. Ils travaillèrent au rétablissement de la discipline ecclésiastique. Le second trois ans plus tard ; et le troisième en 747. Il étoit question de la foi dans les deux derniers.

*Aix-la-Chapelle* , où Charlemagne avoit établi le siège de son empire , est célèbre par plusieurs conciles : le premier en 799 , où Félix d'Urgel fut condamné , et renonça à son erreur ; le second en 802 , où l'on fit des capitulaires ; dans le troisième , l'an 809 , on traita la question de la procession du Saint-Esprit ; le sixième , au sujet des Iconoclastes , en 825. Les autres ont donné les capitulaires , qui portent le nom de l'empereur.

Il s'est tenu à Liège , *Leondiense Conc.* , un concile en 1131 , pour le rétablissement d'Otton , évêque d'Alberstat , qui avoit été déposé. Celui de *Nimègue* . *Noviomagense* , est de l'an 830. Jessé , évêque d'Amiens , y fut déposé. A *Dormont* , en Westphalie , *Tremoniense Conc.* , en 1005 , on déclara nul le mariage de Conrad , duc d'Austrasie , qui avoit épousé sa parente. Dans le Palatinat du Rhin , à *Ingelheim* , il s'est tenu trois conciles , *Conc. Egilhenheimense*. Le premier en 840 , où Ebbon fut rétabli sur le siège de *Rheims* ; le second en 948 , dans lequel se trouvèrent deux rois , Otton et Louis ; le troisième en 972 , pour une affaire particulière.

Francfort sur le Mein , *Francofordiense Conc.* , est fameux par plusieurs conciles : 1° En 794 , dans lequel

le concile de Nicée VII<sup>e</sup>. général, fut rejetté, touchant le culte des saints; les Pères de ce concile ayant mal pris le terme d'adoration. Ainsi on le met dans la classe des conciliabules. Les deux suivans pour des affaires particulières; et le dernier en 1438, qui embrasse la neutralité entre le pape et le concile de Bâle.

Le concile de Forchain en Franconie, *Forchemiense Conc.*, menagea l'élection de l'empereur Rodolphe, en 1077. Celui de Virsbourg, *Conc. Herbipolense*, l'an 1130, reconnut pour Pape Innocent II. Il se tint un second concile dans cette ville en 1165, au sujet du schisme; et un troisième l'an 1287, pour réformer les abus. Ce fut pour le même objet, qu'en 1340, il se tint un concile à Frisingue, *Conc. Frisingense*.

Le concile de *Thuringe*, l'an 1105, confirma la paix de Dieu, et défendit la simonie et le concubinage des prêtres. Celui d'*Erfort*, Erpfordiense, l'an 932, fit des réglemens de discipline. Deux autres assemblés le siècle suivant dans la même ville, renouvelèrent les anciens canons contre le dérèglement des ecclésiastiques. Enfin dans le concile de Breslaw, *Uratislaviense Conc.*, Gui, cardinal légat, prêcha la croisade, pour le secours de la terre sainte, l'an 1268.

La Pologne étoit comprise dans la Germanie. Il se tint à Lanciski, capitale du Palatinat de ce nom, du Diocèse de Gnesne, un concile, *Lancisiense Conc.*, l'an 1285, contre le duc de Silésie, qui avoit usurpé tous les biens de l'évêque de Breslau.

Nous placerons ici deux conciles du nord; l'un de *Hafniense*, qu'on croit être Copenhague, en Danemarck, en 1425, où l'on fit une épître synodale pour le rétablissement de la discipline et la réformation des mœurs: l'autre en 1257, dans le même royaume, mais sans

nom de lieu, *Danicum Conc.*, contre les violences que les évêques éprouvoient de la part des seigneurs Laïques.

## N<sup>o</sup>. II. La Rhétie.

La Rhétie comprend le pays des Grisons, qui est la première, et la Suabe, avec la Bavière; c'est la seconde.

Nous trouvons dans la première, *Curia*, Coire, capitale de la province. Asimus, évêque de ce lieu, signa l'épître d'Eusèbe de Milan, au pape Léon.

Dans la seconde Rhétie est *Augusta Vindelicorum*, Ausbourg, dont l'évêque Jucundus assista au troisième concile du pape Symmaque. Il s'est tenu dans cette ville, deux conciles; l'un en 952, l'autre en 1548, pour la réformation des abus et la correction des mœurs: puis *Ratispona* ou *Castra Regina*, Ratisbonne. Paulin, évêque de cette ville, étoit contemporain de Clovis, roi de France. Il s'est tenu un concile à Ratisbonne, contre Félix d'Urgel, en 792. Enfin *Quintana*. Optat de Milève fait mention de Zotice, évêque de cette ville. Le nom moderne est Kintzen, en Bavière, sur le Danube.

Nous ne devons point omettre Altheim, où se sont tenus deux conciles, *Conc. Altheimense*, l'un en 916, l'autre en 931, où l'on fit plusieurs canons. C'est un bourg de la Rhétie.

*Brixn*, dans le Tirol, est connu par un concilia-bule, où l'an 1080, on déposa Grégoire VII, et l'on installa l'anti-pape Guibert de Ravenne.

*Constance* et *Bâle* sont aussi remarquables par deux conciles; l'un en 1094, se tint en la première, contre

les prêtres incontinents et simoniaques ; le second en 1414, qui est le dix-septième œcuménique, mit fin au grand schisme d'Occident. Celui de Bâle, qui se tint en 1431, avoit pour objet la réunion de l'Eglise grecque, et la réformation générale de l'Eglise, suivant le projet du concile de Constance. Le dernier n'est reconnu œcuménique que jusqu'à la vingt-sixième session.

### N<sup>o</sup>. III. Le Norique.

Le Norique, qui se rapporte en partie à l'Autriche, avoit pour métropole *Laureacum*, dont le nom moderne est Larch ou Lorck, suivant Charles de Saint-Paul, ville située au confluent du Danube et de l'Ems. Le pape Symmaque avoit envoyé le pallium à l'évêque de ce lieu, nommé Théodore. Mais la ville étant tombée en ruine (car Lorck aujourd'hui n'est plus qu'un village), le siège a été transféré à *Passavv*.

Celle-ci est le *Petovium* de Ptolémée. La translation de l'évêché de Lorck se fit en 598. Mais le titre de métropole, peu de temps après cette époque, passa à *Saltzbourg*, la Juvavia des anciens.

Ce fut au temps de Charlemagne, que Léon transféra à Saltzbourg la dignité de métropole. Il s'est tenu divers conciles en cette ville ; *Concil. Salisburgense*.  
1<sup>o</sup> En 807, pour le partage des décimes ; les deux suivans, dans le treizième siècle, où l'on fit divers canons de discipline ; le quatrième l'an 1291, relativement aux croisades ; enfin en 1310 et en 1420, pour la réformation des mœurs.

*Solva*. Modeste évêque de ce lieu, vivoit du temps de Pepin, roi de France. Le nom moderne de la ville

508 *Ancienne Géographie Ecclésiastique*  
est Solweide, suivant Charles de Saint-Paul, ou bien  
Solfeldt, dans la Carinthie.

#### N° IV. *Les deux Pannonies.*

*Sirmium* étoit la métropole de l'Illyrie : elle avoit dans son ressort la Norique et la Dalmatie. Photin en étoit évêque, l'an 349 ; lorsqu'ayant renouvelé en occident l'erreur d'Arius ; il se tint un concile où l'on vouloit le déposer. Deux ans après ce prélat tint un conciliabule, composé d'évêques de son parti. Il y eut deux autres synodes de l'espèce du dernier en 357 et 358, dans lesquels St-Athanase fut condamné ; on dressa dans le dernier une formule captieuse que le pape Libere eut la foiblesse de signer. *Sirmium* n'est plus qu'un bourg que les modernes appellent *Sirmich*.

*Murca* ou *Musia*, avoit un évêque nommé Valens, le plus chaud partisan de la formule de *Sirmium*. Il fut déposé au concile de Sardique. Le nom moderne de la ville est *Ezech* ou *Esseck*, sur la *Drave*.

*Curta*. *Lazius* nomme *Crescent* l'un des premiers évêques de cette ville. Quelques modernes l'ont prise pour *Vicegrad* ou *St-André*. Charles de *St-Paul* croit que c'est le bourg de *Curta* en Hongrie, sur le *Danube*.

*Noviodunum*. *Lazius* prétend qu'il y avoit un évêque en ce lieu sous l'empire d'*Arcade* et d'*Honorius*. Quoiqu'il en soit, le nom moderne de la ville est *Novigrad*, sur la *Save*.

*Carpis*. *Secundus* occupoit ce siège sous l'empire de *Dece*, suivant *Lazius*. Le nom moderne de la ville est *Cepol* dans l'isle de *Ste-Marguerite* en Hongrie. Charles de *St-Paul* la nomme *Carpen*.

*Cibalis*. *Eusèbe*, évêque de cette ville, a été mar-

tyrisé dans la persécution de Dioclétien. Charles de Saint-Paul la suppose à Palma, ou plutôt à Siabou, bourg peu distant de celle-ci.

*Stridon.* Domnus, évêque de cette ville, assista au premier concile de Nicée. C'est la patrie de St-Jérôme. On la nomme aujourd'hui Sorigna. Ptolémée l'a placée dans la Liburnie.

*Siscia.* Constance, évêque de Sissechi, assista au concile d'Aquilée. Sisseg est une ville de la Croatie, frontière de l'Esclavonie, sur la Save.

*Singidunum.* Charles de St-Paul est tenté de croire que cette ville est celle de même nom, que Ptolémée a placée dans la Moésie, sur le Danube au-dessous de Belgrade. Il me semble qu'on pourroit la supposer à *Segedin*, place forte sur la Teysse.

*Sabaria*, la patrie de St-Martin de Tours. Charles de St-Paul la nomme Stombarel. Nous avons mieux aimé la placer à Sarvar, ville de la haute Hongrie, qui étoit en effet épiscopale autrefois, selon Lazius.

*Scarabantia*, aujourd'hui Scarbing, selon Cluvier, ville peu distante de l'isle de Schut. Quirinus en étoit évêque, suivant Lazius.

*Vindobona.* St-Severin, apôtre de la Pannonie, fut le premier évêque de Vienne. Le siège vaqua long-tems. L'empereur Frédéric III le rétablit, et fit sacrer Léon dans la métropole de Saltzbourg; et depuis l'église a été érigée en métropole.

*Celia.* Lazius dit que Tenace, évêque de ce lieu, étoit au concile d'Aquilée. Le nom moderne de la ville est Cilley, dans la basse Styrie.

Nous ne devons point omettre *Buda Aquincum*, place forte de Hongrie, où se sont tenus deux conciles : l'un en 1279, pour la réformation du clergé et des laïques ; l'autre en 1307, en faveur de Charobert, roi de Hongrie.

La Pannonie étoit comprise dans l'Illyrie. Nous avons trois conciles sous le nom de celle-ci : l'un en 372, pour reconnoître la consubstantialité du Verbe : le second l'an 415, au sujet de Perigene évêque de Patras : le troisième en 516, où l'on s'unit de communion au pape Hormisdas. Il s'étoit tenu dans cette province un conciliabule l'an 550, pour la défense des trois Chapitres.

### N<sup>o</sup> V. *La Dalmatie.*

*Salone*, métropole de cette province, avoit un évêque nommé Glycérius, dont Evagre a fait mention. Saint-Grégoire écrivit plusieurs lettres à Natalis, évêque de Salone.

*Jadera. Felix*, évêque de cette ville, assista au concile d'Aquilée. Le nom moderne est *Zara*.

*Epidaurus*. St-Grégoire adresse une de ses épîtres à Florence, évêque de cette ville, qu'on nomme à présent Raguse, capitale d'une petite république.

*Scodra*. Le même pape a écrit à Etienne, évêque de cette ville, dont le nom moderne est Scutari, selon Cluvier, dans l'Albanie.

Il se tint en Dalmatie, l'an 1199, un concile pour corriger les abus, entr'autres, la simonie et le mariage des prêtres.

---

## L'ILLYRIE ORIENTALE.

---

**N**ous avons distingué, d'après les anciens, l'Europe occidentale, de celle qui est au levant; sans nous astreindre ici à la même division, nous comprendrons sous ce nouveau titre l'Épire, l'Achaïe, la Thessalie, la Macédoine; puis la Dardanie, la Moésie, la Dace; enfin la Scythie, la Thrace et l'isle de Crète.

### N° I. L'Épire.

Charles de St-Paul distingue l'Épire ancienne, qui est au midi de l'autre. Nous commencerons par celle-ci pour ne point revenir sur nos pas.

La nouvelle Épire a pour métropole *Dyrrachium*. Luc, évêque de Durazzo, signa l'épître que les évêques de sa province envoyèrent à l'empereur Léon.

*Scampes*. Artémisus, évêque de ce lieu, a souscrit à la même épître. Scampi n'est plus qu'un village de l'Albanie, au sud-est de la dernière.

*Apollonia*. Eusèbe, l'un de ses évêques, a signé la même lettre. Le nom moderne est Piergi ou Pollina.

*Aulon*. Nazare, évêque de cette ville, a souscrit à la même épître. Le nom moderne est Valone. Elle est au bord de la mer, comme la dernière.

*Amantia*. Eulalius, évêque de ce lieu, assista au concile de Sardique, les modernes l'appellent porto Raguso.



*Lychnidus*. Antoine, évêque de cette ville, a signé la lettre dont nous avons parlé plus haut. Quelques modernes l'appellent Locrida. Charles de St-Paul veut que ce soit Guistandel.

*Bullidum*, le *Bullis* de Ptolémée. On trouve parmi les mêmes souscriptions le nom de Philocaris, évêque de ce lieu, qui étoit vis-à-vis l'isle de Saceno; mais il n'existe plus.

On appelle la vieille Epire *Nicopolin* de *Nicopolis*, sa métropole. Atticus, l'un de ses prélats, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Prevesa.

*Anciasmus*, l'Onchesmus de Ptolémée. Claude, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Nous pensons que c'est l'Orchimo des cartes modernes: cependant Sophian veut que ce soit la Quaranta ou St-Quaranti.

*Phænica*. Valérien, évêque de ce lieu, a signé l'épître dont nous avons fait mention plus haut. Cette ville n'a pas été remplacée.

*Dodonea*. Théodore évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. La ville, fameuse par son oracle, a été entièrement détruite.

*Corcyra*. Apollodore, évêque de Corcyre, a souscrit au même concile. Le nom moderne est Corfou, dans l'isle de ce nom.

*Adrianopolis*. Eutichius, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Elle étoit située, ainsi que Phœnica, près du mont de la Chimère.

*Buthrotum*. Etienne, évêque de Buthrote, a signé l'épître synodale à l'empereur Léon. Quelques modernes la nomment Butrinto.

*Euria*. Théodore, évêque de cette ville, assista au concile de Constantinople, sous Agapet. Cette ville étoit sur l'Achéron, entre Buthrote et Dodone, mais elle n'existe plus.

*Photica*.

*Photica.* Philippe, évêque de ce lieu, a souscrit a l'épître adressée au pape Hormisdas. Cette ville étoit sur l'Acheloiüs, vers les confins de l'Achaïe.

*Cephalenia.* Noë, évêque de Céfalonie, ville de l'isle qui porte le même nom, a souscrit au concile de Chalcédoine.

Il y avoit au nord-est de l'Epire, une petite province nommée *Prevalitana*, dont la métropole est *Achrida*; André, l'un de ses évêques, écrivit au pape Hormisdas. Jean, évêque de la même ville, fut honoré d'une épître de Saint-Grégoire. Sanson place l'ancienne *Achrida* sur un lac qui donne naissance au fleuve Drine.

## N<sup>o</sup>. II. L'Achaïe.

*Corinthus*; c'est une ville dont l'église dut la naissance à Saint-Paul, qui l'a honorée de deux épîtres. Perigène, évêque de Corinthe, assista au concile d'Éphèse.

*Athens.* Eusèbe prétend que Saint-Denis l'aréopagite, fut le premier évêque d'Athènes. Cette église avoit été fondée par le même apôtre.

*Patras.* Prostrarcus, évêque de Patras, a souscrit au concile de Sardique.

*Argos.* Onésime, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine.

*Megalopolis.* Timothée, évêque de cette ville a signé la lettre des prélats, adressée à l'empereur Léon. Le nom moderne est Leondari.

*Lacademon.* Hosius, évêque de Spartes, a souscrit à la même épître. Les modernes appellent la ville Mitsitra.

*Corone*: Agathocles , évêque de Coron , étoit au concile d'Ephèse.

*Helice*. Denis , évêque de cette ville , s'est trouvé au concile de Sardique. La ville se nomme à présent Niora.

*Tegea*. Orphelinus , évêque de ce lieu , a souscrit au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Muschli.

*Messène*. Jean évêque de cette ville , a signé la même épître : le nom moderne est Moseniga.

*Naupactus*. Calicrates , évêque de Lépante ( c'est le nom moderne ) , assista au concile d'Ephèse.

*Oreum*. Théophile , évêque d'Orzo , étoit au concile de Chalcédoine.

*Porthmus*. Théodore , évêque de Portmo , a souscrit au concile de Constantinople , le cinquième œcuménique. C'est une ville de l'isle d'Eubée , sur la côte occidentale , au sud-est de Négrepont.

*Carystus*. Triphon , évêque de ce lieu , s'est trouvé au concile de Sardique. La ville , qui se nomme à présent Caristo , est sur la côte méridionale de la même isle.

*Marathon*. Triphon , évêque de cette ville , qui a conservé son nom , a souscrit au même concile.

*Megara*. Nicias , évêque de Mégra , étoit au concile de Chalcédoine.

*Thebae*. Anisius , évêque de Strives ( c'est le nom moderne ) , assista au concile d'Ephèse.

*Platea*. Domnius , évêque de Platée , a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Opus*. Domninus , évêque de cette capitale des Opontiens , assista au concile d'Ephèse.

*Thespieae*. Rufin , évêque de Thespe , a souscrit à l'épître synodale , adressée à l'empereur Léon.

*Tanagra.* Isicius, évêque d'Anatoria ( c'est le nom moderne ), a signé la même lettre.

*Elatia.* Alexandre, évêque d'Elatée, a donné la même souscription.

*Chalcis.* On voit parmi les souscripteurs, le nom de Constantin, évêque de Négrépoint ( c'est le nom moderne de la ville ), ainsi que de l'isle d'Eubée.

*Carsia.* Le nom de Zoïle s'y trouve aussi. Il étoit évêque de cette ville, dans l'isle de Cia, selon Charles de Saint-Paul. On la nommoit encore Corissia.

*Strategis.* Festius, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée. Cette ville, qui étoit une colonie de Thèbes, étoit voisine de Coronée.

*Secorus.* Irénée, évêque de ce lieu, à souscrit au concile de Sardique. La ville étoit sur l'Evenus, au couchant de Naupacte.

### N<sup>o</sup>. III. La Thessalie.

La Thessalie est au nord de l'Achaïe. *Larissa* en est la métropole. Alexandre, évêque de cette ville, assista au concile de Sardique. Le nom moderne est *Larizzo*.

*Demétrias.* Constantin, évêque de cette ville, dont le nom moderne est Dimitriada, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Echinus.* Théodore, évêque de cette ville, étoit au concile d'Ephèse.

*Cyperae.* Hyménée, évêque de ce lieu, a signé les actes du concile de Sardique. On la nomme encore Cypara.

*Lamia.* Secundien, évêque de Lamina, étoit du nombre des Pères du concile d'Ephèse.

*Tricca.* Héliodore, évêque de Tricala, est nommé par l'historien Socrate.

*Metropolis.* Marc , évêque de ce lieu , assista au concile de Nicée. La ville a conservé son nom.

*Thebae.* Dion , évêque de cette ville , a souscrit au concile d'Ephèse. C'est la même que *Phytotica* , et la *Zyta* des cartes modernes.

#### N<sup>o</sup>. IV. *La Macédoine.*

*Thessalonica.* Aëtius , métropolitain de cette ville , a signé les actes du concile de Sardique. On l'appelle maintenant Salonichi. On sait que Saint-Paul a écrit deux lettres aux fidèles de cette église.

*Philippi.* Philippe , évêque de cette ville , qui n'a pas changé de nom , assista au même concile. L'église de Philippe a reçu le même honneur que celle de Thessalonique : Saint-Paul lui a écrit une épître.

*Berrhoea.* Cette ville avoit aussi le titre de métropole. Timothée , l'un de ses prélats , a souscrit au concile de Constantinople , sous Agapite. Le nom moderne est Boër ou Veria.

*Dium.* Pallade , évêque de cette ville , étoit au concile de Sardique. Quelques modernes l'appellent encore Dio , et d'autres Stadia.

*Stobi.* Banius , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée. Le nom moderne est Starachino , suivant Charles de Saint Paul ; d'autres l'appellent encore Stobi.

*Paroecopolis.* Jean , évêque de ce lieu , a souscrit au concile de Chalcédoine. Cette ville , qui n'existe plus , étoit près de la source du Chabrius.

*Debrus.* Géronce , l'un de ses évêques , étoit au concile de Sardique. Sophien l'appelle *Dibrii*.

*Cassandria.* Hermogène , évêque de Cassandrie , a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Neapolis.* Martin, évêque de Christopoli (c'est le nom moderne), a signé les actes du concile de Sardique. Cette ville, que Saint-Paul a honorée de sa présence, a conservé le nom de Néapoli en quelques cartes modernes.

*Torone.* Théodore, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. La ville n'a pas changé de nom; quoique Sophian l'appelle Castel Rampo, et d'autres Agiamana.

*Lete.* Pierre, évêque de ce lieu, a souscrit au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Letta ou Lita, suivant Charles de Saint-Paul. Elle est sur l'Axius, au couchant de Thessalonique.

*Heraclea.* Evagre, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Sardique. Quelques modernes l'appellent Xévosna. Elle est sur le fleuve Erigone.

*Thassus* est une ville de l'isle de ce nom en la mer Egée, peu distante de Lemnos, dont le nom moderne est Taso. Honorat, un de ses évêques, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Hephaestia*, dans l'isle de Lemnos, avoit un évêque nommé Strategius, qui assista au concile de Nicée. Le nom moderne de la ville est Cochino.

*Topiris*, que Ptolémée a placé dans la Thrace, avoit un évêque de la province de Thessalonique, nommé Eusèbe, qui a souscrit au concile de Chalcédoine. Cette ville, qui ne s'est pas rétablie, étoit sur le Nésus.

*Serre*, la *Derris* de Ptolémée. Maximin, évêque de cette ville, a signé les actes du même concile. Leunclave lui a conservé le nom de Serre. Elle est près du promontoire Derris, au fond de la presqu'isle de Torone.

N<sup>o</sup>. V. *La Dardanie.*

Cette province est au nord de la Macédoine. Sa métropole est *Scupi*, dont le nom moderne est *Uscopia*. L'archevêché d'Ocrida a été transféré en cette capitale de la Dardanie, ou du moins le titre; car il y avoit déjà un siège épiscopal à *Scupi*, au temps du concile de Sardique.

*Ulpianum*. Macédonius, évêque de cette ville, assista au même concile. Le nom moderne est *Ulpiano*, ou suivant Charles de Saint-Paul, *Vilta Procopiana*.

*Diocletiana*. Maximin, évêque de ce lieu, a souscrit à la lettre adressée à l'empereur Léon. Cette ville, qui n'existe plus, étoit sur le *Veratazer*, au nord-ouest de *Scupi*.

*Nessyna*, la *Nessus* de Ptolémée. Gaudence, évêque de *Nissa*, assista au concile de Sardique.

N<sup>o</sup>. VI. *La Moésie.*

Cette province s'étendoit le long du Danube, depuis les confins de la Pannonie; jusqu'à ceux de Thrace. Sa métropole est *Sardique*, ville fameuse par le concile qui s'y tint en 347, et dont le célèbre Osius de Cordoue fut comme l'ame. Il s'agissoit de la cause de Saint-Athanase, contre les Ariens. Le nom moderne est *Triadizza*. Il est bon d'observer que Ptolémée a mis cette ville dans la Thrace.

*Remissiana*. Diogénien, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Elle étoit au nord-ouest de la dernière; mais elle n'existe plus.

*Aqua.* Vital, évêque de ce lieu, a souscrit au même concile. Cette ville, qui n'a pas été rebâtie, étoit sur le Danube, au nord de Remessiana.

*Castrum Martis.* Calvus évêque de cette ville, étoit au concile de Sardique. Charles de Saint-Paul l'appelle Marota, et la place sur le même fleuve, à peu de distance de Belgrade.

Il y avoit une seconde province de la Moésie, au levant de la dernière, dont la métropole est *Martinopolis*. Pistus, l'un de ses évêques, assista au concile de Nicée. Charles de Saint-Paul donne à la ville le nom de *Martiopoli*. Elle étoit sur le Pamisus.

*Abitum*, Martien, évêque de ce lieu, a signé la lettre synodale à l'empereur Léon. La ville étoit au sud-ouest de la dernière.

*Novae.* Pierre, qui occupoit ce siège, a signé la même épître. Le nom moderne de la ville est Novomesto.

*Durostorum.* Jacques, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. Les modernes l'appellent Dorosto. Lazius lui donne le nom de Dora.

*Dionysiopolis.* Chariton, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. On l'appelle aujourd'hui Varna.

*Odessus.* Dittas, évêque de ce lieu, a signé la même épître synodale. Le nom moderne est le même : mais Charles de Saint-Paul veut que ce soit le Mano.

*Apiaria.* On voit le nom de Martial dans les souscriptions de la lettre synodale. Il étoit évêque de cette ville, qui n'existe plus; elle étoit sur la grande courbure du Danube.

*Nicopolis.* Le nom de Marcel est aussi parmi les souscripteurs; il étoit évêque de cette ville.

*Comae.* Marius, évêque de ce lieu, assista au con-



520 *Ancienne Géographie Ecclésiastique*  
cile de Nicée. Cette ville, qui ne s'est pas relevée,  
étoit au sud-est de la dernière.

#### N<sup>o</sup>. VII. *La Dace.*

On sait que cette province est au nord du Danube. Elle avoit pour métropole *Zarmizegetusa*, la capitale du royaume des Goths : c'est pourquoi elle étoit aussi nommée *Gothia*. Théotime, évêque de Gothie, étoit au concile de Nicée. Voyez ce que nous avons dit de cette ville dans l'article de la Dace.

#### N<sup>o</sup>. VIII. *La Scythie méridionale.*

La province, ainsi nommée, au midi des bouches du Danube ; elle avoit le Pont-Euxin au couchant : sa métropole est *Tomi*. Théotime, évêque de cette ville, a signé la lettre synodale adressée à l'empereur Léon. Elle est fameuse par l'exil d'Ovide : son nom est conservé dans plusieurs cartes modernes ; mais Charles de Saint-Paul l'appelle *Tomiswar*.

#### N<sup>o</sup>. IX. *La Scythie septentrionale.*

La vaste contrée, qui s'étend le long de la mer Noire, et au-delà, jusqu'aux monts Rhyphées, dont tous les peuples étoient Nomades, ne comprenoit que trois sièges.

*Chersonesus* est la métropole. Etienne, évêque de cette ville, assista au cinquième concile œcuménique,

qui se tint à Constantinople. Elle est dans la Chersonèse Taurique, au fond de la presqu'isle occidentale. Le nom moderne est Topecorkam.

*Bosphorus.* Eudoxus, évêque de ce lieu, a souscrit au concile de Chalcédoine. La ville étoit sur la côte occidentale du Bosphore Cimmérien, en l'endroit qui se nomme aujourd'hui Pantico.

*Zicchia.* Domitien, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Constantinople, sous Agapet. Charles de Saint-Paul la place en Asie, sur la côte septentrionale du Pont-Euxin, au soixante-douzième degré de longitude.

#### N<sup>o</sup>. X. La Thrace.

Cette province confine à la Scythie méridionale, hors un petit espace qui étoit occupé par la Moésie orientale. Elle comprend quatre métropoles.

1<sup>o</sup> *Hadrianople*, dont l'évêque Lucius fut déposé par les Ariens : le pape Jules écrivit en sa faveur aux évêques d'Orient. Le nom moderne est Andrinople.

*Mesembria.* On voit la souscription de Mamalus, évêque de cette ville, dans les actes du cinquième concile œcuménique. Ptolémée l'a placée dans la Moésie : son nom moderne est Mezember.

*Soxopolis.* Olympe, évêque de ce lieu, assista au concile de Chalcédoine. Il paroît que c'est aujourd'hui Sulza, sur le Capriza.

*Plotinopolis.* Socrate fait mention de Hiéropyse, qui de son temps occupoit le siège de cette ville. Les modernes la nomment Ploudin.

*Develtus.* Jovinus, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Develto.

*Anchialus*. Sébastien , évêque de cette ville , a souscrit au premier concile de Constantinople. C'est une ville maritime que les modernes nomment Anchialo.

2° *Héraclée* est la seconde métropole. Phèdre , l'un de ses évêques , assista au concile de Nicée. *Héraclée* , située sur la Propontide , n'a pas changé de nom.

*Panium*. André , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Constantinople , sous Agaper. Cette ville , qui étoit située sur la côte méridionale et occidentale du Pont-Euxin , à deux journées de Bizance , se nomme encore Phanorion , suivant Charles de Saint-Paul.

*Cælos*. Il est fait mention de Cyrille , évêque de ce lieu , dans les actes du concile d'Ephèse. Cette ville occupoit dans la Chersonèse de Thrace , l'endroit où est maintenant Panormo , sur la côte occidentale.

*Callipolis*. Cyrille occupoit ce siège avec le dernier , au temps du concile d'Ephèse. Gallipoli est sur le détroit qui porte son nom.

*Cyla*. Théotechne , évêque de cette ville , a signé la lettre synodale des prélats de l'Europe , à l'empereur Léon. Cette ville , qui n'existe plus , étoit au milieu de la côte occidentale de l'Hellespont.

*Aphrodisia*. Théophrone a souscrit à la même épître. Il étoit évêque de cette ville , et en même-temps de celle de *Sabsadia*. On la nomme encore Aphrodisiade ou Mégarisse.

*Theodasiopolis*. Nous lisons le nom de Babulas , évêque de cette ville , parmi les souscripteurs. Elle est sur le Mélas : on la nomme Apri.

*Chersonesus*. Pierre , évêque de cette ville , assista au concile de Chalcédoine. Elle ne s'est pas rétablie : Charles de Saint-Paul la place à l'extrémité septentrionale de la province , dans une presqu'isle de la mer Noire.

*Drusipara.* Théodore, évêque de Drusibara, a souscrit au cinquième concile général. On lui donne le titre honoraire de métropolitain. Sophian appelle la ville *Misini*.

*Lysimachia.* Déodat, évêque d'Hexamili (c'est le nom moderne), a signé les actes du concile de Chal-cédoine.

*Byzia.* Lucien, évêque de cette ville, se trouva au même concile. Leunclave la nomme Vize, et d'autres modernes, Bilzier.

*Selymbria.* Auxence, métropolitain honoraire de Selymbria ou Sélivrée, assista au concile de Constantinople, sous Agapet.

*Arcadiopolis*, dont l'évêque Sabbatiüs a souscrit au cinquième concile œcuménique. C'est la *Bergula* de Ptolémée. Les modernes la nomment Bergase.

3<sup>o</sup> *Philippopolis* est la métropole d'une province occidentale de Thrace. Ce fut en cette ville, que les Ariens voyant qu'ils n'étoient pas les plus forts au concile de Sardique, se retirèrent, et leur assemblée ne fut qu'un conciliabule. Ils y renouvelèrent leurs calomnies contre Saint-Athanase, et osèrent anathématiser le pape Jules. Mais dans le symbole ils se bornèrent à l'omission du terme consubstantiel.

*Diocletianopolis.* Epictète évêque de cette ville, a souscrit à la lettre synodale dont nous avons parlé. Cette ville, qui n'existe plus, étoit au midi de la dernière.

*Diospolis.* Dans la notice de l'église grecque, Alexandre, évêque de cette ville, est nommé. Cette ville, qui a éprouvé le même sort, étoit vers la frontière de la Macédoine.

*Nicopolis.* Socrate fait mention de Polycarpe, évêque de cette ville. Elle n'a pas changé de nom; elle est sur le Nesus.

4° Cette province se nommoit Rhodope. Elle avoit pour métropole *Trajanopolis*. Basile, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Cette ville, située au levant de l'Hèbre, a conservé son nom.

*Maximianopolis*. Eunépius, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. Elle a conservé son nom; et on la trouve au couchant du lac de Maronia.

*Abdere*. Jean, évêque de ce lieu, a signé les actes du concile de Chalcédoine. Quelques modernes la nomment *Asperosa*; mais Charles de Saint-Paul l'appelle *Polystilo*.

*Maronia*. Docimatus, évêque de Marogna, est du nombre des souscripteurs au concile d'Ephèse.

*AEnus*. Macaire, évêque de cette ville, étoit au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est *Enos* ou *Inos*.

*Cypsela*. Georges, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Constantinople, le cinquième œcuménique. Les modernes la nomment *Ipsala* ou *Capsilar*.

## N°. XI. L'isle de Crète.

*Gortyna*, métropole de Crète. Iconius, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. Tite, disciple de Saint-Paul, avoit le premier occupé ce siège. Les ruines de cette ville ont conservé le nom de *Gortyn*.

*Gnossus*. Parmi les prélats que cette ville a eus, on compte Gennade, qui a souscrit au concile de Chalcédoine. Les modernes l'appellent *Ginosa*.

*Hierapetra*. Euphronius s'est trouvé au même concile. Le nom moderne est *Gira-Petra*.

*Lappa*. Prosdocius, évêque de ce lieu, a souscrit à la lettre synodale, dont nous avons déjà fait mention.

Lappa , qui n'a pas changé de nom , est dans la partie occidentale de l'isle.

*Subrita.* Cyrille , évêque de cette ville , assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Sandoia.

*Eleuthera.* Euphrates , l'un de ses prélats , étoit du nombre des Pères du concile de Chalcédoine. Charles de Saint-Paul place cette ville au milieu de l'isle : mais elle ne s'est point rétablie.

*Cherronesus.* Andérius , évêque de cette ville , a souscrit au concile d'Ephèse. Le nom moderne est Cornito ou Chironniso.

*Cydonia.* On trouve parmi les souscriptions de l'épître synodale , le nom de Sébon , évêque de cette ville , que les modernes appellent la Canée.

*Cysamus.* Nicaïs , évêque de cette ville , a signé la même lettre : on la nomme Cisamo ou Ephitisa , ou Chisamopoli.

*Siteum.* Lucius , évêque de Sitia , assista au concile de Chalcédoine.

*Cantanum.* Paul , évêque de cette ville , s'est trouvé au même concile. Elle étoit en la partie occidentale de Crète , vers le midi.

## L'ASIE ECCLESIASTIQUE.

**Q**UOIQUE Constantinople soit encore en Europe , il est si près de l'Asie et sa juridiction a une si grande étendue dans celle-ci , que nous nous sommes réservé

d'en faire mention ici. Le premier nom que portoit cette ville , comme nous l'avons dit ailleurs , est *Byzance* : ce fut le grand Constantin qui lui donna le sien , en y établissant le siège de son empire.

Il y a des auteurs qui pensent , non sans fondement , que ce fut sous ce grand monarque , que l'évêque de Constantinople , qui jusques-là avoit été suffragant d'Héraclée , acquit le titre de Patriarche : c'étoit une concession précaire , accordée aux instances du prince. Sa réalité n'y fut réunie qu'au second concile œcuménique , le premier qui se tint en cette ville en 381. Dès-là le patriarche de Constantinople obtint le premier rang après l'évêque de Rome. Cependant cette déférence n'eut son plein effet qu'au concile de Chalcédoine ; où les Pères assemblés en 451 , donnèrent une entière autorité à ce prélat , sur les trois exarchats de Pont , d'Asie et de Thrace. Il acquit encore dans les siècles suivants , l'Illyrie orientale , et la Grèce entière avec ses dépendances.

Cette vaste juridiction , dont jouissoit l'évêque de la nouvelle Rome , inspira à quelques ambitieux , la pensée de s'égalier aux successeurs de Saint-Pierre : il y eut en divers temps , des contestations entre les papes et les patriarches de Constantinople , touchant le titre d'œcuménique , que ceux-ci s'arrogèrent. Cependant aucun d'eux , avant Photius , ne s'est avisé de disputer la primatie aux successeurs du prince des Apôtres. C'est sous Photius que le schisme a commencé ; et depuis cette malheureuse époque , quoiqu'on se soit flatté plus d'une fois , d'une réunion sincère , sur-tout dans le concile de Lyon et de Florence , c'est une paix qui n'a pas été de durée ; et l'obstination des Grecs est aussi grande aujourd'hui , que la misère de leur état et leur ignorance.

Avant le premier concile œcuménique de Constantinople, il s'est tenu deux conciliabules en cette ville : l'un en 336, où Arius fut absous ; il devoit faire son entrée solemnelle dans l'Eglise, quand, arrêté par une colique violente, il mourut subitement ; l'autre en 360 ; on y confirma la formule de Rimini, et les semi-Ariens y triomphèrent.

Le concile œcuménique se tint l'an 381. On y condamna l'erreur de Macédonius. On y dressa le symbole tel qu'on le récite à la messe. Il y eut dans la même ville un deuxième concile général en 553, pour la condamnation des trois Chapitres. Ce fut en 680, qu'on tint le troisième, contre les Monothélites. Le quatrième de la même espèce est de 869. On y brûla les actes du conciliabule de Photius, qui fut déposé ; et Saint-Ignace rétabli dans le siège patriarcal.

Tels sont les conciles pléniers de Constantinople. A l'égard des autres, il est presque impossible de les nombrer ; et l'on auroit tort de l'exiger de nous : on ne doit pas oublier que nous ne parlons ici des assemblées ecclésiastiques que relativement à la Géographie.

Nous avons compris dans la géographie civile, sous le nom d'Asie Mineure, toutes les provinces qui s'étendent jusqu'à l'Euphrate ; hors la petite Arménie, au levant ; au nord, jusqu'à la Colchide ; et au sud-est, jusqu'à la Syrie et la Mésopotamie. Nous changerons aujourd'hui de méthode, pour nous assujettir à celle de la Hiérarchie ecclésiastique. Voici la manière dont les provinces sont distribuées. L'Asie, l'Hellespont, les deux Phrygies, la troisième Phrygie, la Lydie, la Carie, la Licie, les deux Pamphylies, la Pisidie, la Lycaonie, la Cappadoce, les deux Arménies, les provinces du nord, le pont Polémoniaque, les deux Galaties, l'Hélénopont, la Paphlagonie, l'Honorias ;



les deux Bythinies , la province de Lesbos , les Cyclades.

N<sup>o</sup>. I. La province d'Asie.

Cette province ecclésiastique ne contient que la partie occidentale de la province civile , et encore sans y comprendre tout ce qui est au nord du golfe d'Adrumette.

*Ephèse* est la métropole. Cette ville , si fameuse dans l'antiquité payenne par son temple de Diane , et dans les premiers siècles du Christianisme , est réduite aujourd'hui à un hameau , qu'on nomme encore Epheso. L'historien Eusèbe prétend que Timothée en fut le premier évêque. Mais personne ne doute que l'apôtre Saint-Jean n'y ait séjourné long-temps ; et l'on croit aussi qu'il y est mort. C'est en cette ville qu'il composa son évangile.

Il se tint un concile à Ephèse en 196 , en faveur des Quartodécimains. Celui de 401 , avoit pour objet l'élection d'un évêque d'Ephèse et la déposition des prélats simoniaques. Le troisième concile œcuménique se tint en cette ville l'an 431 , contre l'hérésie de Nestorius ; Saint-Cyrille d'Alexandrie y présidoit. L'assemblée de 449 ne lui ressembloit guères ; c'étoit un conciliabule , qu'on appelle le brigandage , *Latrocinium Ephesinum* , où l'hérésiarque Eutichès et ses sectateurs prévalurent. Mais ses décrets furent annullés au concile de Chalcédoine.

*Hypæpa*. Euporus , évêque de cette ville , assista au concile d'Ephèse. Le nom moderne est Ipépa , suivant Charles de Saint-Paul.

*Trallis*. Eusèbe fait mention de Polybe , évêque de cette ville. Le nom moderne est Chora.

*Magnesia*.

*Magnesia*, sur le Méandre. Léonce, qui en étoit évêque, a souscrit au concile de Chalcédoine. On la nomme aujourd'hui Mangrésie.

*Elaea*. Esaias, évêque de ce lieu, assista au même concile. Le nom moderne est Aléa ou Jaléa.

*Adramytium*. Hellade, évêque d'Edrémise ou Landemitti, a signé les actes du grand concile d'Ephèse.

*Assum*. Maxime, l'un des Pères du concile de Chalcédoine, étoit évêque d'Asso.

*Gargara*. On trouve parmi les souscriptions du cinquième concile œcuménique, le nom de Théodore, évêque de cette ville, qui étoit entre le mont Ida et le golfe Adramite; mais elle n'existe plus.

*Mastaura*. Maxime, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Mes-taurèbe.

*Brullena*. Thimothée évêque de ce lieu, étoit au concile de Nicée. Cette ville étoit près d'Ephèse, au midi de l'embouchure du Méandre.

*Pitane*. Hespérius, évêque de San Géorgio (c'est le nom moderne), a signé les actes du concile de Chalcédoine.

*Myrrhina*. Dorothée, évêque de cette ville, assista au grand concile d'Ephèse. Le nom moderne est Mathan ou Gircona, ou Sébastopoli.

*Auréliopolis*. Jean, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Elle étoit entre Smyrne et Ephèse, bien avant dans les terres, du côté de Sardes; mais elle n'existe plus.

*Nyssa*. Mæonius, évêque de Nisa, assista au concile de Chalcédoine.

*Metropolis*. Marcellin, évêque de cette ville, étoit l'un des Pères du même concile. Le nom moderne est Tireh.

*Valentiniapolis.* Thomas, l'un deses prélats, étoit au même concile. Cette ville, qui ne s'est pas rétablie, est placée par Charles de Saint-Paul, au nord-est d'Auréliopolis.

*Aninetum.* Théodore, évêque de ce lieu, assista au concile d'Ephèse. La ville étoit au nord-est de Pitane, et à peu de distance.

*Pergame.* Philippe, évêque de Pergamo, a souscrit au même concile.

*Anaea.* Modeste s'est trouvé au même concile. Il étoit évêque de cette ville, qui n'existe plus. Elle étoit au levant d'Assa, sur le golfe d'Adramyte.

*Priène.* Théosébius étoit au même concile. On le compte parmi les évêques de cette ville, que les modernes nomment Palathia.

*Arcadiopolis.* Christophe, évêque de ce lieu, a signé les actes du cinquième concile général de Constantinople. La ville étoit au nord du Méandre et au levant de Lébedus.

*Nova Aula.* Théodosiopolis assista au concile de Chalcédoine. Cette ville, dont il étoit évêque, est au levant d'Adramyte.

*AEgea.* Cyriaque, évêque de cette ville, étoit au même concile.

*Andera.* Paul, évêque de ce lieu, assista au même concile. La ville étoit au midi du mont Ida, et au nord du golfe d'Adramyte.

*Sion.* Nestorius, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. On en trouve les vestiges au midi de l'embouchure du Méandre.

*Fanum Jovis.* Eustorgius, évêque de ce lieu, étoit un des pères du concile de Chalcédoine. La ville étoit sur le Caistre, deux journées au-dessus de Philadelphie.

*Colophon.* Eulalius assista au concile d'Ephèse, il étoit évêque de cette ville, dont le nom moderne est Altobosco ou Belvédère.

*Lebedus.* Cyriaque évêque de cette ville, a signé les actes du même concile. Le nom moderne est Lacéra ou Lébéditzi.

*Téos.* Gennade, évêque de Susos (c'est le nom moderne), a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Erythrée.* Théocrite s'est trouvé au cinquième concile œcuménique; il étoit évêque d'Erythri. Niger nomme cette ville Colire.

*Antandrus.* Zozime, évêque de cette ville, assista au concile de Constantinople, sous Agaper. Le nom moderne est Elimacani.

*Peperé.* Pollion, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Nicée. Castalde la nomme Qualpenea.

*Cuma.* Maximin, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile d'Ephèse. Sophion l'appelle Castri; et Niger, la nouvelle Fokia.

*Aulium.* Thomas, évêque de ce lieu, a souscrit au même concile. Cette ville étoit sur le fleuve Pitane, bien avant dans les terres; mais elle ne s'est pas rétablie.

*Naulochus.* Il est fait mention dans les actes du concile de Chalcédoine, d'Alexandre, évêque de cette ville, située au nord de Pitane, sur la même côte; mais elle n'existe plus.

*Palæopolis.* Rhodon, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse: elle étoit peu distante de Sardes.

*Phocaa.* Théocrite, évêque de cette ville, étoit au même concile. Le nom moderne est Fokia yetus.

*Bargaza.* Jean, évêque de Barrera (c'est le nom moderne), a signé les actes du concile de Chalcédoine.

*Thymbria*, sur l'Herme. Eustathe, évêque de cette ville, s'est trouvé au même concile.

*Magnesia*, près du mont Sipyle. Eusèbe, évêque de Mangrésie, a souscrit au concile d'Ephèse.

*Clazomene*. Eusèbe, évêque de cette ville, qui a conservé son nom, assista au même concile.

*Smyrne*. Eutriche, évêque de cette ville, étoit un des Pères du concile de Nicée.

## N<sup>o</sup>. II. L'Hellespont.

*Cyzique* est la métropole de cette province. Il est fait mention aux actes du concile de Chalcedoine, de Diogène, métropolitain de cette ville, dont le nom moderne est Chizico.

*Germa*. Timothée, évêque de cette ville, assista au même concile. Le nom moderne est Girmasti, suivant Leunclave : elle est près de la source de l'Aésipus.

*Poemanium*. Alodius, évêque du lieu, a souscrit au concile de Constantinople, sous Agapet. C'est un château au midi de la dernière, et au levant de Scepsis.

*Occa*. Alexandre, évêque de cette ville, a signé la lettre synodale des prélats à l'empereur Léon. Elle étoit au couchant du mont Ida, sur le Scamandre.

*Barès*. Eutychien, évêque du lieu, assista au concile de Chalcedoine. Cette ville étoit entre les deux fleuves, le Scamandre et le Ximoïs.

*Adrianothère*. Patricius a souscrit au même concile. Il étoit évêque de cette ville, située au nord d'Antandrus, à la distance d'une journée.

*Lampsacus*. Armonius, évêque de Lampsico, a signé la lettre synodale. Les demi-Ariens tintrent dans cette ville un conciliabule en 364.

*Abydus.* Hermias, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Avéo.

*Dardanum.* Paul, évêque de cette ville, étoit au concile d'Ephèse. Les modernes la nomment Dardanello.

*Ilium.* Orion, évêque de cette ville, fut du nombre des prélats qui composoient le concile de Nicée. Elle étoit voisine de Troye.

*Troas.* Pionius, évêque de cette ville, a signé l'épître synodale à l'Empereur Léon. Charles de Saint-Paul la suppose au midi du détroit, et veut par conséquent que ce soit la Troye d'Alexandre. Le nom moderne est Carasia ou Saint-Maria.

*Melitopolis.* Gémellus, évêque de Mélitopoli, assista au concile de Chalcédoine. Quelques modernes nomment cette ville Bælikersi ou Lopadi.

*Adriana.* David, évêque de ce lieu, s'est trouvé au même concile. La ville, qui n'existe plus, étoit sur le fleuve Ascanius.

*Scepsis.* Athanase, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse : elle étoit au levant de l'ancienne Troye, au pied du mont Ida.

*Pionia.* Aëtius, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. Elle étoit au sud-est de l'Hellespont.

*Praeconesus,* dans l'isle de ce nom, qu'on appelle aujourd'hui Marmora. Acace, évêque de cette ville, étoit au concile de Chalcédoine.

*Ceramus.* Timothée, l'un de ses évêques, a signé la lettre synodale dont nous avons parlé plus haut. Il ne faut pas confondre cette ville avec une autre de même nom, qui est dans la presqu'isle d'Halicarnasse. Celle de la province de Cyzique, étoit sur la rive occidentale du Rhyndacus.

*Parium.* Thalasius, évêque de Pario, assista au concile de Chalcédoine.

*Thermae.* Timothée, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. Ce lieu, qui n'existe plus, étoit au midi de Ceramus, sur le même fleuve.

### N<sup>o</sup>. III. *La Phrygie.*

Il y a trois provinces sous cette dénomination, savoir les deux Phrygies Pacatiènes, et celle qu'on appelloit Salutaire.

#### *La première Pacatiene.*

*Laodicée*, ville située sur le Lycus, est la principale. Nunéchius, métropolitain de Laodicée, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Eskihissar. Il s'est tenu à Laodicée en 366 un célèbre concile touchant la discipline, dont les canons, au nombre de soixante, sont fort respectés.

*Tiberiopolis.* Silas, évêque de ce lieu, a souscrit au cinquième concile général. On l'appelle aujourd'hui Stromizza.

*Asana.* Parmi les évêques qui étoient au concile de Nicée, on trouve le nom de Pistiche, évêque de cette ville. Elle étoit sur les confins de la Lydie.

*Itoana.* Eudoxe, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile de Rome, sous le pape Symmaque. Mais nous en ignorons la situation. Il y a une ville de ce nom dans la Carie, avec laquelle il faut bien se garder de la confondre.

*Ancyra*, différente de celle de même nom, qui est

dans la Galatie, est placée dans la carte de Charles de Saint-Paul, entre la source de l'Ascanius, et la courbure occidentale du Sangaris. Quirice, évêque de cette ville, assista au sixième concile œcuménique.

*Cidissi.* Héraclius, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Elle étoit au levant de la courbure occidentale du Sangaris.

*Egara.* Caius, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Elle étoit au nord de la métropole, et à peu de distance.

*Pelte.* Le nom de Philippe, évêque de cette ville, est parmi les souscriptions du même concile. Le nom moderne est Felti.

*Apira.* Nectarius, évêque de cette ville, étoit au premier concile de Constantinople. Elle étoit sur les frontières de la Lydie. Il ne faut pas la confondre avec une ville de ce nom, qui est dans la Licie.

*Cadi.* Daniel, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Cadua.

*Tranopolis* ou *Trajanopolis.* Asignius, l'un de ses prélats, a souscrit au cinquième concile général. Elle étoit à une journée de distance, au levant du golfe d'Adramyte.

*Sébaste,* près de la source du Lycus, différente de Cilicie, avoit un évêque au temps du concile de Chalcédoine, nommé Modeste, qui y assista.

*Eumenia.* Thraséas, évêque d'Einalhisar (c'est le nom moderne), est dans la liste de l'historien Eusèbe.

*Tremenithyri.* Matthias, évêque de ce lieu, a souscrit au concile de Chalcédoine. La situation de cette ville n'est pas connue; a moins qu'on ne la suppose à deux journées au levant du golfe d'Adramyte.

*Aliona.* Glaucus, évêque de cette ville, assista au concile de Constantinople, le cinquième œcuménique;



elle étoit près du Méandre et des confins de la Pisidie.

*Trapaxopolis.* Jean, évêque de cette ville, a signé les actes du concile de Chalcédoine. La situation est incertaine.

*Silbium.* Eulalius, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Elle étoit sur la rive septentrionale du Méandre, vers les confins de la Pisidie.

*Iluçi.* Evagoras assista au même concile. Il étoit évêque de cette ville, située sur le Méandre, un peu au-dessous de la dernière.

*Néa.* Antiochus, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Elle étoit au nord de la province, vers la source de l'Ascantius.

*Chaeretapa.* Sylvanus, qui s'est trouvé au concile d'Ephèse, étoit évêque de cette ville, située au nord-ouest de la source du Caïcus.

*Colossa.* C'est aux fidèles de cette ville, que Saint-Paul adresse une de ses épîtres. Epiphane, leur évêque, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Chone.

*Sinnai.* Aramius, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Laodicée. Elle étoit à la source de l'Ascantius.

*Philippopolis.* Tatien a signé les actes du concile cinquième œcuménique. La ville étoit au nord oriental du Rhyndacus.

*Themisonium.* Mathias, l'un de ses prélats, s'est trouvé au concile de Rome, le cinquième sous Symmaque. La ville est au bord oriental du Lycus. Son nom moderne est Téséni.

*Sanis.* Flaccus, évêque de Simau (c'est le nom moderne), assista au concile de Nicée.

*Acmonia.* Gennade, évêque de cette ville a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Theodosiopolis.* Thomas, évêque de cette ville étoit l'un des Pères du même concile. Charles de St.-Paul l'a placée sur le Rhyndacus.

*Bleandrus.* Elie, évêque de ce lieu, a signé les actes du même concile. Le nom moderne est Boulavandi.

*Athanasus.* Philadelphie, évêque de cette ville, étoit au même concile. Elle est au couchant du Rhyndacus.

### *La seconde Pacatiène.*

*Hiérapolis* est la métropole de cette province. Dans le cinquième concile général, Auxanon a le titre de métropolitain. Il étoit évêque de cette ville, dont le nom moderne est Sédischecher. Il se tint dans cette ville, en 170, un concile contre l'hérésiarque Montan.

*Dionysiopolis.* Alexandre, évêque de cette ville, assista au cinquième concile général.

*Anastasiopolis.* Hiéron, l'un de ses prélats, s'est trouvé au même concile. La ville étoit sur le Méandre.

*Mosynus.* Gennade, évêque de cette ville a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle est au sud-est de la dernière.

*Attudi.* Symmaque, évêque de cette ville, a signé les actes du même concile. Elle étoit sur le même fleuve plus haut que l'avant-dernière.

### *La Phrygie Salutaire.*

*Synnada.* Procope, métropolitain de Sinada, assista au concile de Nicée.

*Dorylaum.* Eusèbe, évêque de cette ville, est fameux dans l'histoire Ecclésiastique des premiers siècles. Le nom moderne est Tradurile.

*Nacolia.* Basile, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Einagiul.

*Midaium.* Dans le même concile, est nommé Epiphane, évêque de cette ville, dont le nom moderne est Midelli, selon Thévet.

*Polybotus.* Strategius, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Elle étoit sur le Sangaris.

*Hipsus.* Lucien, évêque d'Upsu (c'est le nom moderne), s'est trouvé au même concile.

*Prymnesia.* Vitus, évêque de cette ville, a signé les actes du premier concile de Constantinople. Elle étoit au levant de la source de l'Hermus.

*Myrum* étoit entre Dorylée et la courbure occidentale du Sangaris. Mégarus, l'un de ses prélats, assista au cinquième concile œcuménique.

*Eucharpia.* Eugène, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Nicée. Elle étoit au midi de la source du Caïcus.

*Lysias.* Théogène, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Sardique. Elle étoit au nord de la dernière.

*Augustopolis.* Jean, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. Elle étoit entre le Méandre et la source du Sangaris.

*Brysum.* Otrajus, évêque de ce lieu, étoit au concile de Chalcédoine. Elle est au couchant de Synnada.

*Otrum.* Basile assista au même concile. Il étoit évêque de cette ville, qu'on apperçoit à l'entrée orientale de la grande péninsule formée par le Sangaris.

*Stectorium.* Paul, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile œcuménique.

*Cinaborium.* Otréjus étoit l'un des Pères du concile de Chalcédoine. On le compte parmi les évêques de cette ville, qui étoit au midi de la métropole.

*Amadassa.* Paul, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile œcuménique. Elle étoit sur le Sangaris.

*Cotyaium.* Eusébe, évêque de Cutaie, assista au concile de Rome, le cinquième sous Symmaque.

*Praepennisus.* Auxanon, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle étoit la plus avancée vers le sud-ouest.

*Docimaeum.* Eustochius, évêque de Docymi, assista au même concile.

*Amorium.* Cette ville fut érigée dans la suite en métropole. Mais Ablavius, qui en étoit évêque au temps du concile d'Ephèse, a souscrit en qualité de suffragant de Synnade. C'est au sixième concile œcuménique que la nouvelle dignité commence à lui appartenir. Le nom moderne est *Amoria*.

#### N<sup>o</sup>. IV. La Lydie.

*Sardis*, métropole est connue depuis le premier siècle. Saint-Jean, dans l'Apocalypse, a fait mention de l'évêque de cette ville.

*Philadelphie*, nouvelle église dont il est parlé dans l'Apocalypse, a conservé son nom dans les cartes modernes, ainsi que la dernière.

*Tripolis.* Agogius, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée.

*Thyatire.* C'est une des églises d'Asie, dont l'évêque est repris par Saint-Jean, dans l'Apocalypse. Le nom moderne est Tyre.

*Septe.* Jamachus, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Gordus*, ville fameuse par le nœud qui fut coupé.

par Alexandre. Théodote, l'un de ses prélats, a signé la lettre synodale à l'empereur Léon.

*Trallis.* Uranius, évêque de Chora (c'est le nom moderne), assista au cinquième concile œcuménique.

*Silandus.* Alcimedès, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle étoit sur le Caïcus.

*Maeonia.* Nous trouvons parmi les souscriptions à la lettre synodale, Jean, évêque de cette ville, située sur le même fleuve.

*Apollinis Fanum.* Luce, évêque de ce lieu, assista au concile de Chalcédoine.

*Mostena.* Julien, évêque de cette ville, a signé la même épître.

*Apollonia.* Cyriaque évêque de Lupadi (c'est le nom moderne), a souscrit à la même épître.

*Attalia.* Denys, l'un de ses évêques, étoit au concile de Chalcédoine. Elle est sur le fleuve Hermus.

*Bana.* Léonides, évêque de ce lieu, a signé la même épître. La ville est sur le Caïcus.

*Balandus.* Onésiphore a souscrit à la même lettre. Il étoit évêque de cette ville, peu distante de Thyatire.

*Hiérocaesarée.* Cossinius, l'un de ses prélats, assista au concile de Chalcédoine. La ville est sur le Caïcus.

*Acrassus.* Patrice, évêque de ce lieu s'est trouvé au même concile. La ville est sur le fleuve Hermus.

*Daldus.* Paul, évêque de cette ville, a signé la même épître synodale. Elle étoit à la source du Pirane.

*Stratonica.* Euthère, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. Elle étoit sur le Pactole.

*Satala.* Julien, évêque de cette ville, a souscrit à la même épître. Elle étoit sur le Caistre.

*Gabala.* Polycarpe, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Elle est entre les fleuves Caïcus et Hermus.

*Héraclée.* Jean , évêque de cette ville , a signé la lettre synodale. Elle est sur le Caistre.

*Aréopolis ou Auréliopolis.* Jean évêque de ce ville , a souscrit au sixième concile général. Elle est sur le fleuve Hermus.

*Hellène.* Anatoile , évêque de cette ville , a signé la même épître. Elle étoit près de Sardes.

### N°. V. La Carie.

*Aphrodisie* est la métropole de cette province. Le nom moderne est Apodisia. Ammonius , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée. Elle est frontière de la Lydie.

*Stauropolis* avoit aussi le titre de métropole. Stornius , l'un de ses prélats , assista au sixième concile œcuménique. Elle est vers les confins de la Lycie.

*Cybira.* Léodius , évêque de cette ville , étoit au concile de Nicée. Elle est au levant de Milet.

*Heraclea Salbaci.* Ménandre , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle est près d'Aphrodisie , au midi. Il ne faut pas la confondre avec *Heraclea Latmi* , autre ville épiscopale de la même province , dont le nom moderne est Palatia. Denys , évêque de la dernière , étoit au même concile.

*Apollonias.* Tynchanus , évêque de ce lieu , s'est trouvé au même concile.

*Tabae.* Rufin , évêque de cette ville , assista au concile d'Ephèse. Elle étoit au sud-est de Milet , et à peu de distance.

*Antiochia.* Eusèbe , évêque de cette ville , étoit au concile de Nicée. Le nom moderne est Tachiali.

*Harpasa.* Phanas , évêque de cette ville s'est trouvé

au concile d'Ephèse. Elle est sur le Méandre, un peu au-dessus de son embouchure.

*Néopolis.* Bassonas, l'un de ses prélats, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Orthosios.* Diogènes, évêque de ce lieu, étoit du nombre des Pères qui ont assisté au même concile.

*Alabanda.* Théodorite, évêque de cette ville, étoit au même concile. Le nom moderne est Eblebanda.

*Stratonice.* Eupithius, a souscrit au même concile. Il étoit évêque de Stantonis; c'est le nom moderne.

*Alinda.* Promache, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse.

*Amyzon.* Philéus, évêque d'Amuzo ou Mezo, a souscrit au même concile.

*Jalus.* Thémistus, évêque de ce lieu, a signé les actes du même concile. Le nom moderne est San-Piédro.

*Bàrgyla.* Dardanus, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine.

*Halycarnasse.* Julien, évêque de cette ville, est connu dans l'histoire ecclésiastique du quatrième siècle. Le nom moderne est Cornéti.

*Loryma.* George, évêque de Maki (c'est le nom moderne), a souscrit au sixième concile œcuménique.

*Gnide.* Jean, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Standia ou Crio, ou Capochio, selon Sophian.

*Myndus.* Archelaüs, évêque de Mentèse (c'est le nom moderne), étoit au concile d'Ephèse.

*Ceramus.* Spudase, évêque de cette ville, a souscrit au même concile.

*Anastasiopolis.* Elpidore, évêque de cette ville, assista au cinquième concile œcuménique. Elle étoit au sud-est de Milet, à la distance d'une journée.

*Erisi.* Papias, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Chalcédoine. Elle est au nord-est d'Halicarnasse, à sept ou huit lieues de distance.

*Milet.* Cette ville, dont le nom moderne est Mélasco, a été honorée de la présence de Saint-Paul, qui a fondé son église. Eusèbe, un de ses prélats, assista au concile de Nicée.

## N°. VI. La Licie.

*Myra*, métropole, dont le nom moderne est Struméla ou Strumita, est plus connue par Saint-Nicolas, qui en étoit évêque, que par d'autres prélats, qui ont assisté à divers conciles.

*Mastaura.* Théodore, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. Elle est près des sources du Lorymus.

*Telmissus* ou *Telmesus.* Zenodote, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Telmisias.

*Limyra.* Etienne, évêque de Maxi (c'est le nom moderne), a signé l'épître synodale à l'empereur Léon.

*Araxa.* Léonce, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle étoit au bord occidental du Xanthus.

*Podalaea.* Aquilin, évêque de cette ville, a signé la même épître.

*Sidyma.* Le nom d'Hypatius se lit dans les souscriptions de la même lettre. Il étoit évêque de cette ville.

*Olympus.* Anatolius a signé la même épître. Il étoit évêque d'Olympe.

*Zenopolis.* Germadius, évêque de cette ville, assista au cinquième concile œcuménique. Elle est sur le Lymire.



*Tlos.* André, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Corydalla.* Solon, évêque de cette ville, s'est trouvé au même concile.

*Caunus.* Antipater, évêque d'Anconitan (c'est le nom moderne), a signé les actes du même concile.

*Acrassus.* Patrice, évêque de cette ville, située sur le Lymirus, assista au même concile.

*Xanthus.* Athanase, évêque de ce lieu, a signé la même épître synodale.

*Marciana.* Nous trouvons le nom d'un évêque de cette ville, dans les actes d'un concile de Constantinople. La ville est aux confins de la Pamphylie.

*Choma.* Eudoxe, évêque de Com, a signé la même épître synodale.

*Phellus.* Philippe évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile général.

*Antiphellus.* Théodore, évêque d'Antifello, assista au concile de Chalcédoine.

*Phaselis.* Frontus, évêque de Fionda (c'est le nom moderne), s'est trouvé au même concile.

*Aucanda.* Pannitius, évêque de cette ville, qui étoit au levant du Xanthe, a souscrit à la même épître synodale.

*Eudocias.* Aquilin, évêque de cette ville, a signé les actes du sixième concile de Rome, sous Symmaque. Elle étoit au levant du Lorymus, un peu au-dessus de son embouchure.

*Patara.* Eudémus, évêque de Patera, assista au concile de Nicée.

*Nesus.* Hélyodore, évêque de Nosli (c'est le nom moderne), a signé la même épître.

*Balbura.* Nicolas, évêque de Caraburum (c'est le nom moderne), a souscrit à la même lettre.

*Oeneanda.*

*Oenanda.* Cyrinus , évêque de cette ville , a signé la même épître.

*Bubon.* Romain , évêque de ce lieu , assista au concile de Chalcédoine.

*Calinda.* Léonce , évêque de Lagula ( c'est le nom moderne ) , a souscrit à la même épître synodale.

*Rhodia.* Agapite , évêque de cette ville , assista au concile de Myre.

## N° VII. La Pamphylie première.

*Side* est la métropole de cette province. Amphiloque évêque de cette ville , assista au concile de Chalcédoine. Il s'est tenu un concile à Side , où furent condamnés les Messaliens , qui se donnoient pour prophètes. La date de ce concile est de 383. Le nom moderne de la ville est Candelor.

*Apendus.* Domnus , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée.

*Etène.* Eutrope , évêque de cette ville , étoit au concile d'Ephèse. Elle est sur l'Eurymédon.

*Erymne.* Théodore , évêque de cette ville , s'est trouvé au sixième concile œcuménique. La ville étoit au bord occidental du Cestrius.

*Cassus.* Tuésiane , évêque de cette ville assista au premier concile de Constantinople. Ptolémée la nomme Cassæ , et la met dans la Cilicie Pamphylienne.

*Semneum.* Conon , évêque de ce lieu , a souscrit au cinquième concile œcuménique. La ville est au couchant du Cestre , près des frontières de la Licie.

*Carallus.* Solon , évêque de cette ville , a souscrit au concile d'Ephèse. Elle étoit peu distante de Side , au nord-est.

*Coracesium*. Théodule , évêque de cette ville , que Niger appelle Scandalore , étoit au premier concile de Constantinople.

*Syedra* ou *Sysdra* , avoit un évêque nommé Stratonicus , qui asissta au concile de Constantinople , sous Agathon. La ville étoit aux confins de la province , vers la Cilicie.

*Lyrba*. Taurianus , évêque de cette ville , a souscrit au concile d'Ephèse. Ptolémée l'a placée dans la Cilicie Pamphylienne.

*Colybrassus*. Nésius , évêque de cette ville , que Ptolémée appelle *Colabrassus* , assista au même concile.

*Selga*. Nunéchius , évêque de cette ville , située sur le Cestre , a signé les actes du concile d'Ephèse. Niger la nomme Philadelphie. Il paroît qu'on doit la confondre avec une ville de même nom , que Ptolémée a supposée en Pisidie.

### N<sup>o</sup>. VIII. *La seconde Pamphylie*,

La seconde Pamphylie est au couchant , entre celle que nous venons de parcourir et la Licie.

*Pergès* est la métropole. Sophian l'appelle *Pirgi*. Saint Paul a prêché dans cette ville , et sans doute a fondé son église.

*Turmessus*. Evresius , évêque de Termes , assista au premier concile de Nicée.

*Eudoxias*. Timothée , évêque de cette ville , a souscrit au concile d'Ephèse. Elle est au midi de *Pergès* , à deux journées de distance.

*Maximianopolis*. Patricius , évêque de cette ville , étoit au premier concile de Nicée. Elle étoit vers les confins de la Pisidie et de Lycaonie.

*Palaopolis.* Porphyre, évêque de cette ville, a signé l'épître synodale, adressée à l'empereur Léon. Elle est une journée au-dessous de la source du Cataracte.

*Pentenesus.* Midus, évêque de cette ville, assista au premier concile de Constantinople. On la trouve au nord de la province, entre le Cataracte et le Cestre.

*Diciozanabrus.* Gennade, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile de Constantinople. Elle est au couchant du Cataracte.

*Ariassus.* Pamménus, évêque de cette ville, s'est trouvé au premier concile de Constantinople.

*Pugla.* Paul, évêque de cette ville, a signé les actes du concile de Chalcédoine. Ptolémée la nomme Poglā.

*Adriana.* Miccus s'est joint aux évêques qui ont adressé l'épître synodale à l'empereur Léon. La ville étoit au nord occidental de la province.

*Attalia.* Théodore, évêque de Satalie, assista au concile d'Ephèse.

*Magidis.* Aphrodisius, l'un de ses prélats, a souscrit au premier concile de Nicée.

*Olbia.* Diaphérens, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Chalcédoine.

*Corbasa.* Triphon, évêque de Pamphylie (c'est le nom moderne), assista au concile de Constantinople, sous Agathon.

*Lysinia.* On voit parmi les souscriptions de l'épître synodale, le nom de Diodote, évêque de cette ville, dont le nom moderne est Aglason; Ptolémée la suppose en Pisidie.

*Cordylus.* Maras, évêque de cette ville, étoit au concile de Chalcédoine. Elle étoit vers la frontière de la Licie.

*Logania.* Euphtasius, évêque de cette ville, est

nommé dans le même concile. Elle est entre Pogla au nord, et la dernière.

*Panemoticus* ou *Hieroclis*, dont l'évêque Hierius a souscrit au même concile, est au bord occidental du Cataracte.

*Geone*, la Conane de Ptolémée, dont l'évêque Troïle assista au premier concile de Constantinople, étoit située sur le même fleuve.

*Commacum*. Hesychius, évêque de cette ville, a souscrit au premier concile de Constantinople. Elle est sur le Cestre, selon Charles de Saint-Paul.

*Silvium*. Théodule s'est trouvé au même concile. Il étoit évêque de cette ville. Ptolémée la nomme Sili-cum.

*Pisinda*. Epidaure, évêque de ce lieu, assista au concile d'Ancyre.

*Talbonda*. Polamon, évêque de lieu, a signé l'épître synodale.

*Unzela*. Théodore, évêque de cette ville, étoit au concile de Nicée.

#### N<sup>o</sup>. IX. La Pisidie.

Plusieurs des villes que nous avons placées dans la Pamphylie, d'après Charles de Saint-Paul, se trouvent, suivant Ptolémée, dans la Pisidie. Antioche est la métropole de celle-ci. L'historien Socrate fait mention d'Optime, l'un de ses évêques. Quelques modernes l'appellent Tachia, et d'autres Versacgeli.

*Sagalassus*. Ionius, évêque de cette ville, assista au premier concile de Constantinople. Elle est au nord de la source du Lymire. Ptolémée la place dans la Licie, dont elle étoit fort proche.

*Sozopolis*. Longien, évêque de cette ville, s'est trouvé au même concile. Elle étoit sur la rive occidentale du Méandre.

*Apamea Ciboris*. Trasitius, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée. Ptolémée l'a mise en Phrygie. On la nomme encore Ampamia.

*Ticiassus*, situé entre les deux dernières. Héraclides, évêque de cette ville, a souscrit au second concile général de Constantinople.

*Batis*. Héraclius, évêque d'Isbarth (c'est le nom moderne), étoit au concile de Nicée.

*Adrianopolis*. Cette ville, qui étoit au nord de la province, avoit Thémistius pour évêque. Il a souscrit au premier concile de Constantinople.

*Limenopolis*, ville située au midi de la Pisidie, vers le nord de la Licie, comptoit parmi ses prélats, Castinus, qui a signé l'épître synodale à l'empereur Léon.

*Laodicea Combusta*, appartenoit à la Galatie, selon Ptolémée; mais son évêque dépendoit du métropolitain de Pisidie. Les modernes la nomme Diskie.

*Seléucie*. Eutiche, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée. Son nom moderne est Séleschie.

*Adada*. Ananius, évêque de cette ville, a souscrit au premier concile de Constantinople.

*Mallus*, situé sur la rive septentrionale du Méandre, avoit un prélat, nommé Attale, qui se trouve nommé dans la lettre synodale.

*Siniandus*, ville peu distante de la source du Méandre. Eugène, qui en étoit évêque, au temps où l'épître dont nous parlons fut dressée, y a souscrit.

*Metropolis*, ville éloignée de cinq ou six lieues nord-ouest d'Apamée. Eusrathe, qui gouvernoit son église au temps du premier concile de Constantinople, étoit du nombre des Pères qui le composent.

*Paralaüs* ou *Paralaïs*, que Ptolémée a placé dans la Cappadoce méridionale, au sud-est d'Iconium, à la distance d'une journée, est dans la liste des villes épiscopales de la province que nous parcourons.

*Bindeum* ou *Bendos* étoit peu éloigné de la métropole. Théodore, l'un de ses prélats, a souscrit au sixième concile œcuménique.

*Philomelium*, ville de Phrygie, selon Ptolémée, avoit un évêque suffragant de la métropole de Pisidie, nommé Théosébius, qui assista au premier concile de Constantinople. Le nom moderne est Félando.

*Prostama*. On trouve le nom d'Attale, évêque de cette ville, dans les souscriptions du même concile.

#### N<sup>o</sup>. X. *La Lycaonie.*

*Iconium*. Saint-Paul a séjourné près d'un an dans cette ville; et l'on ne peut douter qu'il n'ait été le fondateur de son église. C'est la métropole de la province. Eusèbe fait mention d'un concile qui se tint en cette ville en 231, où fut débattue la validité du baptême conféré par les hérétiques. Le nom moderne est Cogni.

*Barratha*. Epiphane, évêque de cette ville, assista au concile de Constantinople, sous Agapet.

*Canna*. Eustathe, l'un de ses prélats, s'est trouvé au premier concile de Constantinople.

*Corna*. Inzus, évêque de cette ville, a souscrit au même concile.

Toutes ces villes sont dans la liste de Ptolémée, qui regarde la Lycaonie. Il a fait mention de *Lystre*, dont l'évêque Paul, étoit au même concile: mais il la suppose en Isaurie. Timothée, disciple de Saint-Paul, étoit né à *Lystre*:

Nous dirons la même chose de *Sabatra*, la *Savatra* de Strabon. L'évêque de Souraceti (c'est le nom moderne), assista au premier concile de Constantinople.

*Onasade*. Conon, évêque cette ville, a souscrit au sixième concile œcuménique. Elle est à une journée nord-est d'Icone.

*Amblada*. Diomèdes, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Chalcédoine. Strabon l'a mise dans la Pisidie.

On place encore *Laranda* et *Derba* dans la Cappadoce; mais nous les trouvons dans la liste des villes épiscopales de la Lycaonie. La première, qui n'a pas changé de nom, avoit un prélat appelé Néon, dont il est parlé dans l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe. Il est fait mention de la seconde dans les voyages de St.-Paul: étant chassé d'Icone par la faction des Juifs, il se retira à Derbe, dont le nom moderne est Dervase.

*Honamada*, située au midi oriental de la province, compte Cyrille au nombre de ses évêques: il assista au premier concile de Constantinople.

*Hyda*, au midi de la dernière, avoit dans le même concile, son évêque, nommé Théodose.

*Berinopolis*, au couchant d'Icone. Théodose, évêque de cette ville, assista au sixième concile général.

*Ilistrum*. Onésime, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. La ville est au couchant de la province.

*Perte*, au nord de la Lycaonie. Léonce, évêque de cette ville, assista au premier concile de Constantinople.

*Arana*. Il est fait mention au concile de Chalcédoine, d'Eugène, évêque de cette ville. Charles de Saint-Paul la place au sud-ouest de la province.

*Isaura*, capitale de l'Isaurie, avoit un évêque nommé



**AEthius**, qui a signé les actes du concile de Chalcedoine. Le nom moderne de la ville est Suba.

**Misthium**. **Armatius** étoit au même concile. Il étoit évêque de cette ville, que Ptolémée a mise en Isaurie, vers la frontière de la Pisidie.

**Pappa**, ville d'Isaurie, dont l'évêque Eugène a souscrit au premier concile de Constantinople.

### N<sup>o</sup>. XI. *La Cappadoce.*

Il y a trois provinces ecclésiastiques en Cappadoce, qui faisoit partie du royaume de Pont.

1<sup>o</sup> **Casarée**, métropole de la première Cappadoce, se glorifie d'avoir eu pour évêque Saint-Basile. On ajoutoit **Maza**, pour la distinguer des autres villes qui portoient le même nom. Celui que les modernes lui donnent, est Tisaria ou Caisar.

**Therma**, ville située sur le fleuve Halys, au nord de la province. Théodore, qui en étoit évêque, assista au sixième concile général.

**Nyssa**. Il est fait mention dans l'histoire ecclésiastique de Grégoire, évêque de cette ville, l'un des pères de l'Eglise. C'est la plus orientale de la province. Le nom moderne est Nousher.

**Camuliana**. **Basilus**, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile œcuménique. Elle est sur le fleuve Halys.

**Ciscissa**, **Platon**, évêque de cette ville, s'est trouvé au sixième concile général. Elle est sur la rivière de Mélas.

**Theodosiopolis**. **Olympe**, évêque de cette ville, étoit au concile de Chalcedoine. Elle est au nord de Nyssa.

2<sup>o</sup> **Thyana**, la seconde métropole de Cappadoce.

Elle a conservé son nom. Euppsychius, l'un de ses prélats, assista au concile de Nicée. Il s'est tenu en cette ville, un concile en 363, au sujet de celui de Rimini, qui a été rejeté; et les prélats ont adopté la foi de Nicée et la consubstantialité du Verbe.

*Cybistra.* Timothée, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée. Le nom moderne est Arminacha.

*Faustinopolis.* Daniel, l'un de ses prélats, a souscrit au concile d'Ephèse. Elle est au midi de la métropole, à la distance d'une journée.

*Sasimi.* Socrate donne pour évêque à cette ville, Saint-Grégoire, qui le fut depuis de Nazianze. Elle est sur le Mélas : on la nomme aujourd'hui Susum.

*Justiniopolis.* Patrophile, évêque de cette ville, a signé la lettre synodale à l'empereur Léon. Elle est au sud-ouest de l'avant-dernière.

*Asuna,* au levant de la province, avoit un évêque nommé Ambroise, qui a souscrit à la même épître.

3<sup>o</sup> *Mocissus,* métropole de la troisième province de Cappadoce, changea de nom sous l'empire de Justinien, qui lui donna le sien. Théodose, métropolitain de Justinianopolis, assista au cinquième concile œcuménique.

*Nazianzum.* Saint-Grégoire, l'un des Pères de l'Eglise, étoit évêque de cette ville. Elle est au couchant de la source du Mélas.

*Colonia,* au midi de la dernière, avoit un évêque nommé Euphrasius, qui assista au concile de Nicée.

*Parnassus.* Eustathe, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. Elle est au nord-est de la province.

*Doara.* Anebrus, évêque de cette ville, a signé la lettre à l'empereur Léon. Elle est au couchant de Nazianze, à la distance d'une journée.

## N°. XII. L'Arménie occidentale.

*Sebasta*, métropole de la première Arménie. L'histoire Ecclésiastique fait mention d'Eustrathe, évêque de cette ville. Elle a eu plusieurs martyrs. Quelques modernes la nomment *Saustia*.

*Sebastopolis*. Grégoire évêque de cette ville, a signé l'épître synodale à l'empereur Léon. On la nomme *Suvas*. C'est la plus voisine des confins de la Cappadoce.

*Nicopolis*. Jean, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Castalde l'appelle *Gianich*; et d'autres, *Chiorme*, ou enfin, *Divriki*.

*Satala*. Evethius, évêque de cette ville, étoit au concile de Nicée. C'est la plus septentrionale.

*Berisse*. Mazence, l'un de ses prélats, a souscrit à la lettre synodale.

## N°. XIII. L'Arménie orientale.

*Mélitene*, métropole, dont le nom moderne est *Malatia*, suivant *Niger*, avoit pour évêque Constantin, qui s'est trouvé au concile de Chalcédoine.

*Arca*. Lucien, évêque de cette ville, assista à un concile d'Antioche. Elle est au couchant de la métropole et à peu de distance.

*Comana*, dont le nom moderne est *Arminacha*, située aux confins de la Cilicie. Théodore, évêque de cette ville, a souscrit au cinquième concile œcuménique.

*Arabyssus*, *Adelphs*, évêque de cette ville, a signé les actes du concile de Chalcédoine.

**Cocusum.** Domnus s'est trouvé au concile de Chalcédoine ; il étoit évêque de cette ville.

**Ariarathia.** Adelphe est au catalogue des évêques , qui ont signé l'épître synodale : il occupoit ce siège.

**Amasa.** Eutichien , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée.

**Zelona.** Héraclée , qui occupoit ce siège , s'est trouvé au même concile.

**Sophene.** Atsaphe , évêque de cette ville , a souscrit au même concile ; de même qu'Aristée , évêque de *Diospontum*.

#### N°. XIV. Les provinces du Nord.

L'historien Socrate raconte la conversion d'une reine d'Ibérie , sous l'empire de Constantin. Elle demanda un évêque à cet empereur ; et l'on conjecture que ce fut à *Astanissa* , capitale du royaume , qu'il établit son siège. La ville étoit au levant du Cyrus , au quarante-cinquième degré de latitude.

La Colchide est au couchant de l'Ibérie. Les anciens la nommoient aussi *Laxica*. Il y a beaucoup d'apparence que ce fut dans le même temps que l'évangile fut prêché dans ce royaume. Il est fait mention dans les actes du sixième concile œcuménique , de Théodore , évêque de *Phasis* , capitale de la Colchide.

#### N°. XV. Le Pont Polémoniaque.

Nous revenons du nord-est au couchant. La première province que nous rencontrons en quittant la Colchide , à la pointe orientale et méridionale du Pont-Euxin , s'est

le pont *Polemoniaque*. *Néocésarée* en est la métropole. Saint-Grégoire Thaumaturge a occupé et honoré ce siège. Leunclave l'appelle *Nixar*.

*Trapezus*. Domnus, évêque de Trébisonde (c'est le nom moderne), assista au concile de Nicée.

*Cerasus*. Grégoire, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. On l'appelle aujourd'hui *Chirionda*.

*Polemonium*. Jean, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Chalcédoine. Niger la nomme *Vatiza*.

*Comana Pontica*. Prothymius étoit un des Pères du concile d'Ephèse : il occupoit le siège de cette ville, dont le nom moderne est *Com* ou *Zabachzan*.

*Ptyusa* ou *Pitiusa*, est à l'extrémité orientale de la province, au bord de la mer. On trouve le nom de *Stratophile*, évêque de cette ville, dans les actes du concile de Nicée.

#### N<sup>o</sup>. XVI. *Le pont Hélon.*

La province d'Hélon-Pontus est au couchant de la dernière.

*Amasia* est la métropole, ville célèbre qui a conservé son nom. *Seléucus*, évêque de cette ville, a signé la lettre synodale, adressée à l'empereur Léon.

*Amisus*. *Erythrius*, évêque de cette ville, a souscrit à la même épître. Le nom moderne est *Simisio* ou *Hermid*.

*Sinope*. *Antiochus*, évêque de cette ville, qui a conservé son nom, assista au concile de Chalcédoine.

*Aborea*. On trouve le nom de *Pamphile*, évêque de cette ville, dans les souscriptions du premier concile de Constantinople. Elle est au midi d'*Amisus*.

*Andrapa* ou *Claudiopolis nova*, Paralius, l'un de ses prélats, a souscrit au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Kirsher.

*Zela*, Atticus, évêque de cette ville, s'est trouvé au même concile.

### N<sup>o</sup>. XVII. La Paphlagonie.

*Gangra*, Pierre, évêque de Gangres, a signé la lettre synodale à l'empereur Léon, en qualité de métropolitain de cette province. Il s'est tenu dans cette ville, dont le nom moderne est Kiangari, un concile, contre Eustathe d'Arménie, qui condamnoit le mariage et la possession des biens temporels. Les canons qui s'y sont faits, ont été reçus dans toute l'Eglise. L'époque de ce concile est du quatrième siècle : il a devancé celui d'Antioche de l'an 341.

*Junopolis*, Pétrone, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée. Elle est au nord de la métropole.

*Sora* ou *Sura*, Olympe, évêque de cette ville, a signé l'épître synodale. Elle est au sud-ouest de Gangres.

*Pompeïopolis*, Philadelphie, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée. Cette ville, située au nord-est d'Ancyre, à la distance d'une journée, n'est point la même que nous avons confondue avec Gangres.

*Amastris*, Palmas, évêque de Famastro (c'est le nom moderne), est cité dans l'histoire Ecclésiastique d'Eusèbe.

N°. XVIII. *Honorias.*

C'est ici le nom d'une petite province qui est comprise entre le Sangaris et le Parthenius. *Claudiopolis* en étoit la capitale. Calogère, métropolitain de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est *Castromena*.

*Heraclaa Ponti.* On lit le nom d'Eusèbe, évêque de cette ville, dans les actes du concile d'Ephèse. Les modernes la nomment *Penderach*.

*Tium* ou *Tejum*, ou *Tion.* *Apragmonius*, évêque de cette ville, étoit au même concile. C'est une ville maritime, à une journée au couchant du Parthénus. Le nom moderne est *Thio*.

*Cratia* ou *Flaviopolis.* Epiphane, évêque de cette ville, assista au même concile. Charles de Saint-Paul la plaça sur le Parthenius.

*Prusa.* On distingue cette ville, qui est sur le fleuve Hippias, de celle qu'on trouve au bas du mont Olympe. Hesichius, l'un de ses prélats, a souscrit au concile de Nicée. Quelques modernes la nomment *Burech*.

N°. XIX. *La Bythinie première.*

*Nicomedia* étoit la métropole de cette province. Eusèbe, fauteur d'Arius, en étoit évêque, et n'est que trop fameux dans l'histoire Ecclésiastique. Le nom moderne est *Comidia*.

*Chalcedon.* Cette ville est célèbre par le concile œcuménique qui s'y tint en 451, contre l'hérésie d'Eutichès. Chalcédoine se nomme à présent *Catolina* ou *Chalcidona*.

*Prusa ad Olympum.* C'est aujourd'hui la ville de Burse, dont l'évêque Georges s'est trouvé au concile de Nicée.

*Pranetum.* Sisinius, évêque de cette ville a souscrit au cinquième concile œcuménique. Elle est au nord de Nicomédie, sur la pointe septentrionale du golfe qui porte le nom de la métropole.

*Hellenopolis* ou *Drepana*, au midi du golfe de Nicomédie. Mactrin, qui en étoit évêque, assista au concile de Nicée.

*Basilinopolis.* Géronce, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle est sur le golfe de Nicomédie, à l'entrée.

*Apollonias.* Gorgone, évêque de cette ville, a signé les actes du concile de Nicée. Elle est sur le Rhyn-dacus.

Le conciliabule du Chêne *ad Quercum*, près de cette ville, se tint contre Saint-Jean Chrysostome.

*Hadriana.* Evethius, évêque de cette ville s'est trouvé au même concile. Elle est à une journée nord-est de Burse.

*Caesarea* ou *Smyrdiana.* Rufus, évêque de cette ville, étoit au même concile. Elle est sur le Rhyn-dacus.

*Arista.* Paul, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Elle est sur l'Ascanius.

*Patavium.* Etienné, évêque de cette ville, s'est trouvé au cinquième concile de Rome, sous Symmaque. Le nom moderne est Polmen ou Pôlimure.

*Dablis.* Polithrone, évêque de cette ville, a souscrit au même concile.

*Neocaesarea.* Olympe, qui occupoit ce siège, étoit au nombre des Pères du premier concile de Constantinople. Elle est au levant de Nicée. Il se tint un fameux



concile en cette ville , touchant la discipline , l'an 514.

*Cius*. Cyrille , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée. Elle est au bord de la mer , entre l'Hyppias et le Sangaris.

### N°. XX. *La Bithynie seconde.*

*Nicée* , métropole de cette province , est fameuse par deux conciles œcuméniques qui s'y sont tenus : l'un en 325 , contre Arius : le second en 787 , où l'on condamna l'erreur des Iconoclastes.

*Apamée*. Callinique , évêque de cette ville , assista au concile de Chalcédoine.

*Linoë*. Anastase , qui occupoit ce siège , a souscrit au sixième concile œcuménique. Sa situation n'est pas connue , de même que celle de *Gordus* , dont l'évêque Isidore , assista au même concile , à moins qu'on ne la confonde avec une ville de même nom , que Ptolémée a placée en Phrygie.

### N°. XXI. *La première Galatie.*

Nous revenons au midi de la Paphlagonie , pour trouver cette province , dont la métropole est *Ancyre* , en laquelle deux conciles se sont tenus ; l'un , qu'on regarde comme un concile général , en 317 , au sujet de ceux qui étoient tombés dans la persécution ; l'autre en 358 , où les semi-Ariens ont prévalu. C'est un conciliabule.

*Tabia*. Dicasius , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée.

*Julio polis*. Philadelphe , qui occupoit ce siège , s'est trouvé au même concile.

*Aspona*.

*Aspona*, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. Elle est au sud-est de la métropole.

*Berinopolis*. Etienne, évêque de cette ville, a signé les actes du sixième concile œcuménique. Elle est sur le Sangaris.

*Cinna* ou *Ciaena*. Gorgone, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée.

*Anastasiopolis*. Théodore a souscrit au sixième concile général. Il étoit évêque de cette ville.

## N<sup>o</sup>. XXII. *La seconde Galatie.*

*Pessinus* ou *Pessinonte*, métropole de la province. Théocliste, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine.

*Orcistus*. Domnus, qui occupoit ce siège, a souscrit au concile d'Ephèse.

*Petenisus* ou *Petenissus*. Pie, évêque de cette ville, s'est trouvé au sixième concile de Rome, sous Symmaque.

*Trocmi*. On voit parmi les souscripteurs du concile de Chalcédoine, Ciriace, évêque de cette ville.

## N<sup>o</sup>. XXIII. *La province de Lesbos.*

*Mytilène* est la métropole. Zacharie, qui occupoit ce siège, assista au concile de Constantinople, sous Agapet.

*Metyrna*. Chrystodore, évêque de cette ville, a signé l'épître synodale d'un concile de Constantinople, au pape Hormisdas.

*Tenedos.* Dioscore , évêque du lieu , a souscrit au concile de Sardique.

*Prosélène* , en terre ferme , vis-à-vis l'isle de Lesbos , avoit un évêque suffragant de Mytilène , qui assista au concile de Chalcédoine.

N<sup>o</sup>. XXIV. *La province des Cyclades.*

*Rhodus.* Euphrosine , métropolitain de Rhodes , assista au concile de Nicée.

*Samos.* Isidore , évêque de l'isle de ce nom , a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Chios.* Triphon , évêque de cette isle , s'est trouvé au même concile.

*Cos.* Méliphron , évêque de l'isle , étoit au concile de Nicée.

*Naxus.* Paul , évêque diocésain , assista au concile de Constantinople , sous Agapet.

*Paros* avoit un évêque nommé Anthanase , qui a souscrit au concile d'Ephèse.

*Thera* ou *Therasia.* Dioscore , évêque de l'isle , s'est trouvé au concile de Sardique.

*Delos.* Sabin , qui occupoit ce siège , fut un des Pères du concile de Chalcédoine.

*Tenus.* Ecdicius , évêque de Tine , étoit au cinquième concile général.

*Mélos.* Butiche , évêque de cette isle , a souscrit au sixième concile général.

*Carpathus.* Zotiche , évêque de Scarpanto , assista au concile de Constantinople , sous le pape Hormisdas.

---

## LA SYRIE ECCLÉSIASTIQUE.

---

**L'**ASIE MINEURE, que nous avons parcourue, avoit encore dans son ressort, l'Isaurie et la Cilicie, dont nous nous sommes réservé de parler ici, vu que ces provinces étoient soumises au Patriarche d'Antioche. Nous verrons ensuite la Syrie propre, la Phénicie, l'Arabie, la province de l'Euphrate, la Mésopotamie : enfin, l'isle de Cypre.

### N<sup>o</sup>. I. *L'Isaurie.*

Cette province est au couchant de la Cilicie. Seleucie est la métropole : on l'appelle montagnaise, à cause de sa situation, et pour la distinguer des autres villes de l'Asie, qui portent le même nom. Niger la nomme Salefica. Il s'est tenu en 359, un conciliabule en cette ville en faveur de l'Arianisme.

*Celenderis* ou *Colenderis*, aujourd'hui Palopoli ou Candeloro, avoit un prélat qui a signé l'épître synodale adressée à l'empereur Léon ; on le nommoit Jules.

*Anemurium*. Euphrone, évêque de cette ville, a souscrit à la même épître. Niger l'appelle Scalmura.

*Lamus*. On voit le nom de Munechius, évêque de Lamo, dans les souscriptions à la même épître.

*Antiochia ad Tragam*. Acace, évêque d'Antiochetta, a signé la même lettre synodale.

*Selenus* ou *Trajanopolis*. Néon , évêque d'Islenos ( c'est le nom moderne ), assista au premier concile de Constantinople.

*Jotape*. Ammonius , évêque de Lombardo ( c'est le nom que les modernes lui donnent ) , a souscrit à la même épître.

*Diocasaree*. On trouve parmi les souscripteurs , Montanus évêque de cette ville.

*Philadelphia*. Cette ville , qui n'a pas changé de nom , avoit pour évêque Athanase , qui a signé la même lettre.

*Dominopolis*. Orentius , évêque de Domezopoli , a souscrit à la même épître.

*Titiopolis*. Artemius , évêque de ce lieu , assista au premier concile de Constantinople. La ville est près de la source de l'Eurymédon.

*Hiéropolis*. On trouve parmi les souscripteurs le nom de Paul , évêque de cette ville , qui est frontière de la Cappadoce.

*Nepheles*. Il est fait mention dans les actes du concile de Chalcédoine , d'Antoine , évêque de cette ville.

*Dalisandus*. Etienne , évêque de ce lieu , a signé l'épître synodale. La ville est au nord-est de la dernière.

*Claudiopolis*. Montan , évêque de cette ville étoit au premier concile de Constantinople. Elle est aux confins de la Lycaonie.

*Germinacopolis*. Téranus qui a souscrit au même concile , étoit évêque de cette ville , située à une journée nord-ouest d'Antioche.

*Sbide*. Conon , évêque de Bida , assista au concile de Chalcédoine. La ville est au couchant d'Antioche , à la même distance.

*Cestrus*. On lit parmi les souscriptions de la lettre synodale , le nom d'Epiphane , évêque de cette ville.

*Olbus* ou *Olbasa*. Paul, évêque de cette ville, a signé la même épître. Quelques modernes la nomment *Albistaverati*.

*Lybias*. On voit parmi les prélats qui ont souscrit à la même lettre, Conon, évêque de cette ville : elle est située au couchant de la source de l'Eurimédon.

*Irenopolis*. Dans les actes du concile de Chalcédoine, il est fait mention de Ménodore, évêque de cette ville, qui est au midi d'*Olbus*.

*Hermopolis*, au bord oriental de l'Eurymédon. Julien, qui en étoit évêque, a signé la même lettre.

## N°. II. La première Cilicie.

*Tarsus*, la patrie de Saint-Paul : son nom moderne est *Tarso*, *Tersia* ou *Térassa*. Loup, qui en étoit évêque, assista aux conciles d'Ancyre et de Néocésarée.

*Pompeiopolis* ou *Soloë*, aujourd'hui *Palésoli*, avoit pour évêque Philomuse, qui s'est trouvé au premier concile de Constantinople.

*Sebasta Augusta*. Théodore, évêque de *Seveste* (c'est le nom moderne), a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Coricus*. Germain, évêque de *Curch* ou *Curco*, selon *Niger*, étoit au premier concile de Constantinople.

*Adana*. Cyriaque, évêque d'*Adéna*, assista au même concile.

*Mallus*. Chrisippi, évêque de *Mallo*, s'est trouvé au concile de Chalcédoine.

*Zephyrium*, ville près du cap de ce nom, dont *Hipatus*, qui assista au même concile, étoit évêque.

N<sup>o</sup>. III. La seconde Cilicie.

*Anazarbe*, métropole, qui se nomme aujourd'hui Acsar ou Ascerai, suivant Léunclave. Il est fait mention au concile de Chalcédoine, d'Oreste, métropolitain de cette ville, qui est sur la rive orientale du Pyrame. Il s'est tenu en 435, à Anazarbe, un concile, où plusieurs évêques se sont réunis à l'unité, à l'exemple de Théodoret.

*Mopsuestia*, que les modernes appellent Messis ou Malmista, avoit un évêque nommé Bassian, qui assista au même concile. Il s'est tenu à Mopsueste, l'an 550, un concile au sujet des trois Chapitres. Théodore, évêque de cette ville, étoit l'auteur d'un des trois Chapitres : et depuis sa mort, on n'avoit plus vu son nom dans les dyptiques de cette église.

*AEga.* Alexandre, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine.

*Epiphania.* Amphion, évêque de cette ville, a souscrit aux conciles d'Ancyre et de Néocésarée. Le nom moderne est Surfenkar.

*Irenopolis.* Théodoret fait mention de Narcisse, évêque de cette ville, qu'on nommoit aussi Neronias.

*Flaviopolis.* Nicéas, évêque de cette ville a souscrit au concile de Nicée. Le nom moderne est Fliopoli.

*Castabala.* Moyses, qui assista au même concile, étoit évêque de cette ville. Les modernes la nomment Castibiern.

*Alexandria.* Julien, évêque d'Alexandrette, est nommé dans les actes du concile de Chalcédoine.

*Rossus.* Eustathe, qui assista au même concile, étoit évêque de cette ville, la plus proche de la Syrie.

## N° IV. La province d'Antioche.

*Antiochia.* Cette ville , capitale de la Syrie , et la résidence des rois , successeurs d'Alexandre , fut honorée de la présence des apôtres , qui y prirent le nom de *Chrétiens*. Saint-Pierre en fut le premier évêque ; c'est la patrie de Saint - Jean Chrysostome ; et l'on croit que Saint-Luc l'évangéliste en étoit originaire. Elle devint patriarchale , après la retraite du prince des apôtres , qui alla placer sa chaire à Rome. Il s'est tenu dix-huit conciles à Antioche ; le premier en 252 , contre le schisme de Novatien ; le second , l'an 270 , où fut condamné Paul de Samosate , le précurseur d'Arius. Les suivans du quatrième et du cinquième siècles , regardent les hérésies courantes. Le dernier est de 1148 , depuis le recouvrement de la terre Sainte par les croisés.

*Seleucia Pietia* , à l'embouchure de l'Oronte , se nomme à présent Soldin ou Seleuche. Géronce , l'un de ses prélats , a signé la lettre synodale à l'empereur Léon.

*Berroea* , aujourd'hui Alep. Théosiste , évêque de cette ville , a souscrit à la même épître.

*Chalcis.* On lit parmi les souscriptions de la même épître , le nom de Domnus , évêque de cette ville , dont le nom moderne est Chosciaf ou Chinserim.

*Onosarta.* Cyrus , qui en occupoit le siège , a souscrit à la même lettre. La ville est entre Berroë et Antioche.

*Gabbus.* On trouve le nom de Pierre , l'un de ses prélats , parmi les souscripteurs. Elle est au sud-est de la métropole.



N°. V. *La deuxième Syrie.*

*Apamée*, dont le nom moderne est Hamah. Domnus, qui occupoit ce siège, assista au concile de Chalcédoine.

*Arethusa*, que l'on nomme aujourd'hui Fornacusa. Eusèbe, évêque de cette ville, a signé l'épître synodale à l'empereur Léon.

*Epiphania*. Un évêque, qui porte le nom de cette ville, dont il occupoit le siège, a souscrit à la même lettre. Le nom moderne est *Mapia* ou *Aman*.

*Larissa*, qui se nomme encore *Laris*, a dans ses dyptiques *Diogène*, qui a signé la même lettre : quelques modernes l'appellent *Shizar*.

*Mariama*. On trouve le nom de *Magnus* parmi les souscriptions de la même épître. Il étoit évêque de cette ville, située, sur le fleuve *Eléuthère*.

*Raphanée*. *Lampadius*, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est *Raphinieh*.

*Seleucie*, près du fleuve *Belus*, dont le nom moderne est *Divertigi*. *Élie*, évêque de cette ville, a signé l'épître synodale des évêques de la province.

N°. VI. *La Théodoriase.*

*Laodicée* est la métropole de cette province, détachée de la Syrie. On lit le nom d'*Etienne*, métropolitain de cette ville, dans les actes du cinquième concile œcuménique. Le nom moderne est *Laudiesia*.

*Gabala*, que les modernes appellent *Gibel Gébile*,

avoir un évêque nommé Flavian , qui a signé l'épître synodale à l'empereur Léon.

*Paltos*. On lit parmi les souscripteurs , le nom de Sabas , évêque de cette ville. C'est une ville maritime comme la dernière , au midi , et à peu de distance.

*Balanaea*. Timothée , évêque de Valania ou Bagnias , assista au concile de Chalcédoine.

### N<sup>o</sup>. VII. L'Euphratense.

Cette province s'étend au couchant de l'Euphrate.

*Hierapolis* en est la métropole. Son nom moderne est Menbigz. Etienne , qui en occupoit le siège , assista au concile de Chalcédoine.

*Cyrrhus* , que les modernes nomment Quars ou Carin , selon Charles de Saint-Paul , a eu pour évêque l'historien Théodoret.

*Samosata* , aujourd'hui Scemsat ou Sémisat , est fameuse par son évêque Paul , Hérésiarque du troisième siècle , qui fut déposé au concile d'Antioche , vers l'an 270.

*Doliche* , qui a conservé son nom , avoit pour évêque Maris , qui a souscrit au premier concile de Constantinople.

*Germanicia* , dont le nom moderne est Adata , avoit pour évêque Salomon , qui assista au concile de Nicée. Eudoxe occupoit ce siège , et devint ensuite patriarche de Constantinople , par la faction des Ariens.

*Zeugma* sur l'Euphrate , aujourd'hui Sobcha. Il se tint un concile en cette ville , l'an 433 , qu'on regarde comme conciliabule , parce qu'on y rejeta l'union hypostatique , et qu'on désapprouva la déposition de Nestorius.

*Perre.* Sabien , évêque de cette ville assista au concile de Chalcédoine. Cette ville est sur l'Euphrate , la plus septentrionale.

*Europus* ou *Amphipolis.* David , qui en occupoit le siège , a souscrit au même concile : elle est sur le même fleuve au midi de Zeugma.

*Urima.* Mara , l'un de ses prélats , a signé les actes du même concile.

*Casarea.* Paul , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée.

*Sergiopolis.* Abraham , évêque de cette ville , s'est trouvé au cinquième concile général. On lui donne par honneur le titre de métropolitain. Elle est au couchant de la province.

*Sura.* Uranius , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Surieh.

*Marianopolis.* Côme , qui occupoit ce siège , s'est trouvé au même concile. Elle est sur l'Euphrate , au levant de la métropole.

#### N<sup>o</sup>. VIII. *L'Osrhoëne.*

Cette province est au levant du fleuve. *Edesse* en est la métropole. Amazonius , qui occupoit ce siège , assista au cinquième concile œcuménique. Le nom moderne est Rhoas ou Rhoassa , selon Niger ; d'autres veulent que ce soit Orfa.

*Carres.* Jean , évêque de cette ville , a signé l'épître synodale à l'empereur Léon. C'est le Haran de la Génèse , qui subsiste encore sous le nom de Carrha.

*Circesia.* Abraham , évêque de cette ville , a souscrit à la même épître. Elle est au confluent de l'Euphrate et du Chaboras.

*Nicephorium* ou *Constantina*. Thomas, l'un de ses évêques, s'est trouvé au cinquième concile œcuménique. Le nom moderne est Néphran ou Næsivancasi.

*Bathna*. Abraham, évêque de cette ville, assista au même concile. Elle est au sud-est de la métropole.

*Callinicus* ou *Leontopolis*. Damien, qui en étoit évêque, a souscrit l'épître synodale à l'empereur. Cette ville étoit sur l'Euphrate.

*Marcopolis*. Cyrus, qui occupoit ce siège, assista au concile d'Ephèse.

*Himerius*. Uranius, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile de Chalcédoine.

*Dausara*. Il est fait mention dans les actes du cinquième concile œcuménique, de Monus, évêque de cette ville.

## N°. IX. La Mésopotamie.

*Amida*, la métropole, située au bord occidental du Tygre, se nomme à présent Caramit. Cyriaque, qui occupoit ce siège, assista au cinquième concile général.

*Nisibis*. Saint-Jacques de Nisibe est célèbre dans l'histoire Ecclésiastique.

*Rhesina*. Antiochus, évêque de Razaïm (c'est le nom moderne), a souscrit au premier concile d'Antioche.

*Martyropolis*. Il est fait mention dans les actes du concile de Chalcédoine, de Zebennus, évêque de cette ville. Elle est au levant du Tygre et sa plus septentrionale.

*Caschara*. Socrate parle dans son histoire, d'Archélaus, évêque de cette ville, que Charles de Saint-Paul a supposée au couchant de la métropole.

N<sup>o</sup>. X. La Phénicie du Liban.

Cette province s'étend depuis les montagnes de ce nom , jusqu'à l'Euphrate. *Damas* est la métropole. C'est une des plus anciennes villes du monde , où Saint-Paul reçut le baptême , où les fidèles de Jérusalem se retirèrent au temps de la première persécution.

*Laodicée scabieuse* , dont le nom moderne est *Laudicza* ou *Lizza*. Il est fait mention de Valère , évêque de cette ville , au sixième concile œcuménique.

*Heliopolis*. Pierre , évêque de Balbec ( c'est le nom moderne ) est nommé dans la lettre synodale à l'empereur Léon.

*Abyla*. Jean , évêque de cette ville , a souscrit à la même épître. Charles de Saint-Paul la nomme *Bellinas*.

*Jabruda*. On trouve dans les souscriptions du concile de Nicée , celle de Gennade , évêque de cette ville. Le nom moderne est *Jabrud*.

*Palmyre* ou *Hadrianopolis* , capitale d'une province de Syrie , au milieu des sables , dans un pays délicieux. Marin , l'un de ses prélats , assista au premier concile de Nicée. Charles de Saint-Paul appelle le lieu qu'elle occupoit , *Amégara*.

*Emèse* sur l'Oronte. On compte parmi les Pères de l'Eglise , Saint-Eusèbe , évêque de cette ville. Le nom moderne est *Hansa*.

*Danaba*. Cochena , évêque de cette ville , a signé la même épître. Elle étoit au levant de la dernière , et au couchant de Palmyre.

*Algis*. Thalasius , qui occupoit ce siège , assisita au concile de Nicée.

*Evarius* ou *Justiniapolis*. Thomas , l'un de ses pré :

lats , a souscrit à l'épître synodale adressée à l'empereur Léon. Cette ville est au midi de Palmyre.

*Comara* ou *Coara*. Dada , évêque de ville , a signé la même lettre.

*Abyda*. Le nom d'Eusèbe , l'un de ses prélats , se lit parmi les souscriptions dont nous avons parlé. La ville est au levant de Césarée de Panéas.

*Corada*. Abraham , évêque de cette ville , est au nombre des souscripteurs. Elle est au levant de Palmyre.

*Sarracène* ou *la cité des Sarrazins*. Il est fait mention d'Eustathe , évêque de cette ville , dans les souscriptions de la même épître.

## N<sup>o</sup>. XI. La Phénicie occidentale.

*Tyrus*. Cette ville , fameuse dans les livres Saints , reçut des premières , la lumière de l'évangile. Elle devint le siège d'un métropolitain. Il s'y tint un concile l'an 335 , où les Eusébiens prévalurent pour opprimer Saint-Athanase par des calomnies. Les évêques catholiques protestèrent contre la violence. Outre ce conciliabule , il s'est tenu deux conciles dans cette ville ; l'un en 448 , pour l'absolution accordée à Ibas d'Edesse ; l'autre , où l'on confirma le concile de Chalcédoine , l'an 518.

*Sidon*. Magas occupoit le siège de cette capitale de Phénicie , au temps de la célèbre lettre écrite par les prélats , à l'empereur Léon , qu'il a signée. Il s'est tenu un conciliabule en cette ville l'an 511 , contre le concile de Chalcédoine.

*Ptolemais* ou *Acco* , dont le nom moderne est Saint-Jean d'Acre , avoit un évêque nommé Enée , qui assista au concile de Nicée.

*Berytus.* Eustathe , évêque de Baruth , a souscrit à la même épître synodale.

*Tripolis.* Théodore , évêque de Tripoli , a signé la même lettre.

*Arca* ou *Arcé* , aujourd'hui Archis. On lit dans les souscriptions , le nom d'Héraclite , évêque de cette ville.

*Orthosia.* On trouve parmi les souscripteurs , le nom de Nonnus , évêque d'Ortosa.

*Botrys.* Porphyre , évêque de Batroum ( c'est le nom moderne ) , assista au concile de Chalcédoine.

*Aradus.* Mocimus , évêque de l'isle d'Arud , s'est trouvé au premier concile de Constantinople.

*Antaradus.* Alexandre , évêque de Tortosa ( c'est le nom moderne ) , étoit au concile de Chalcédoine.

*Porphyrium.* Cette ville , qui se nomme aujourd'hui Caïpha , située auprès de l'embouchure du Cison , avoit un évêque nommé Christophe , dont il est fait mention au concile de Constantinople , sous Agapet.

*Panéas* ou *Caesarée de Palestine* , se nomme aujourd'hui Belinas , selon Charles de Saint-Paul. Olympe , l'un de ses prélats , assista au concile de Chalcédoine.

*Sycaminon.* Alphée , évêque de ce lieu , a souscrit au concile de Constantinople , sous Agapet. Le nom moderne est Château des Pèlerins , ou selon Charles de Saint-Paul , Capo Carmelo.

## N<sup>o</sup>. XII. *L'Arabie Syrienne.*

*Bostra* , métropole de cette province , se nomme à présent Bussereth , suivant Guillaume de Tyr. Il se tint en cette ville , un concile en 242 , contre Berylle , qui soutenoit que Jésus-Christ n'étoit Dieu que par

adoption. Berylle y fut condamné ; et ce fut Origène qui le désabusa. Il étoit métropolitain de Bostres.

*Adra.* Uranius, évêque de cette ville, assista au premier concile de Chalcédoine. Il paroît qu'on peut la confondre avec *Edraï*, l'une des principales de la tribu de Manassé, au-delà du Jourdain.

*Medava.* Cajavanus, évêque de cette ville, s'est trouvé au même concile. Elle avoit appartenu à la tribu de Ruben. Son nom moderne est Médavon ou Medbad.

*Gerasa.* Placo, évêque de cette ville, a souscrit au même concile. Elle est au midi de Petra.

*Nibe.* On lit dans les actes du même concile, le nom de Jovius, évêque de cette ville.

*Philadelphie*, l'ancienne *Rubath*, capitale des Ammonites. Hormisdas, qui en occupoit le siège, a signé les actes du même concile.

*Esbu* ou *Esbuta*, l'ancienne Hésébon. Zosius évêque de cette ville, étoit au même concile.

*Néapolis.* Il est fait mention aux actes du même concile, de Chilon, évêque de cette ville.

*Philippopolis.* Hormisdas, évêque de ce lieu, a souscrit au même concile.

*Constantine.* Le nom de Solemus se trouve dans les actes du même concile. Il étoit évêque de cette ville.

*Dionysias.* Mara, l'un de ses prélats, étoit de la même assemblée. Il en est ainsi de Sévère, évêque de *Maximianopolis* ; de Machus, évêque d'*Avara* ; de Garton, évêque d'*Elana*, dont le nom moderne est Aila, selon Niger. La dernière est l'*Elath* ancienne, qui donnoit son nom au golfe oriental de la mer Rouge.

Le concile de Chalcédoine compte encore parmi les Pères qui y ont assisté, Nonus, évêque de *Zerabena* ; puis Jean, évêque d'*Erra* ; enfin Anasthase, évêque d'*Anitha*. Toutes ces villes, comme les précédentes,



sont dans la partie orientale et méridionale de la Palestine. Il en est de même de *Parembola*, dont l'évêque, nommé Pierre, assista au concile d'Ephèse.

### N° XIII. L'isle de Chypre.

*Constantia* est la métropole de cette province; c'est l'ancienne Salamis et la Constanza moderne. Saint-Epiphane, qui occupoit ce siège, y tint un concile en 402, où l'on condamna les erreurs d'Origène.

*Citium*. Mnemius, évêque de cette ville, assista au premier concile de Constantinople. Le nom moderne est Chite.

*Amathus*. Héliodore, évêque de Limisso (c'est le nom moderne), s'est trouvé au concile de Chalcédoine.

*Curium*, aujourd'hui Episcopia ou Carmia. Cette ville avoit un évêque nommé Zénon, qui assista au concile d'Ephèse.

*Paphos vetus*. Jules, évêque de Baffo, étoit au premier concile de Constantinople.

*Arsinoë*. Proéchiüs, l'un de ses prélats, a signé les actes du concile de Chalcédoine. Il y avoit en Chypre, deux villes de ce nom, l'une sur la côte méridionale, l'autre au nord-ouest de l'isle. C'est la dernière qui étoit épiscopale. Son nom moderne est Lescara.

*Lapithus*, aujourd'hui Lapathios. Didime, qui en étoit évêque, a souscrit au même concile.

*Chytrus*. Photin, évêque de Chitri, assista au même concile.

*Thamassus*, aujourd'hui Tamaglia ou Borgo di Tamasso, avoit un évêque nommé Tychion, qui s'est trouvé au premier concile de Constantinople.

*Tremithus*.

*Tremithus.* Théopompe , évêque de cette ville , étoit au même concile. Charles de Saint-Paul place cette ville entre Cinum et Salamine.

*Soli.* Evagre , évêque de Soléa ou Soglia , a souscrit au concile d'Ephèse.

*Ledra.* Triphilin est nommé dans le catalogue de Saint-Jérôme , touchant les écrivains ecclésiastiques. Il étoit évêque de cette ville , dont le nom moderne est Nicosie , suivant Charles de Saint-Paul.

*Theodosia.* Aristoclides , évêque de cette ville , assista au concile de Constantinople , sous Agapet. Elle étoit au milieu de la côte septentrionale.

## LA PALESTINE.

**J**ÉRUSALEM est le berceau de la religion , la première et la mère de toutes les églises. Saint-Jacques en avoit été le premier évêque. Il fut remplacé par Siméon , fils de Cléophas. Mais la guerre des juifs ayant commencé sous son pontificat , il emmena son troupeau à Pella. Les fidèles se dispersèrent après sa mort , et ce ne fut que dans le troisième siècle , que la dévotion aux lieux saints en ayant attiré quelques uns , il s'y forma une nouvelle église , à laquelle on donna un évêque , qui fut suffragant de Césarée. L'empereur Constantin répara la ville ; et l'on rendit à son siège , dans le concile de Nicée , les droits honorifiques qu'il avoit perdus. Mais c'est au concile de Chalcédoine que

le patriarcat a été rétabli parfaitement. Cependant on ne lui donna aucun suffragant, quoique les trois métropolitains de Césarée, de Scytopolis et de Pétra, reconnussent l'évêque de Jérusalem pour patriarche. Il s'étoit tenu à Jérusalem un concile en 51, touchant les observances judaïques. L'an 340, il y eut un concile dans la même ville, pour la cause de Saint-Athanase. Il s'en est tenu six autres en divers temps.

### N<sup>o</sup>. I. *La province de Césarée.*

*Césarée*, où les superstitions du paganisme s'étoient introduites sous le règne d'Hérode, fut une des premières à ouvrir les yeux aux lumières de l'Evangile. Les apôtres y établirent un métropolitain qui eut quelque temps Jérusalem dans son ressort. Le nom moderne est Caisar. Il se tint en cette ville un concile l'an 197, pour la célébration de la Pâque le dimanche.

*Dora*. Nonnus, évêque de cette ville, assista au cinquième concile œcuménique. C'est la ville de Dor, dont parle l'Écriture.

*Antipatris*. Polychrone, évêque d'Antipatride, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Diospolis* ou *Lydda*. Aëtius, évêque de St.-Georges (c'est le nom moderne), étoit au premier concile de Nicée. Il se tint en cette ville un concile en 415, contre Pélage, dont les erreurs furent condamnées.

*Jamnia*. On trouve au bas de l'épître adressée à Jean, patriarche de Constantinople, par les évêques de Palestine, le nom de Ménobius, évêque de Jamnia. Le nom moderne est Zania, suivant Charles de Saint-Paul.

*Nicopolis*, que l'Evangile appelle Emmaüs, avoit

un évêque nommé Zénobius , qui assista au même concile de Nicée.

*Sozusa* , située au levant de la métropole. Léonce , un de ses prélats , s'est trouvé au concile de Jérusalem.

*Majuma*. Il est fait mention de Zénon , évêque de cette ville , dans l'histoire de Sozomène. Cette ville est au bord de la mer , et le port de *Gafa* , autre ville épiscopale , dont l'évêque Nartian assista au concile de Jérusalem.

*Joppé*. Fidus , évêque de Jaffa ( c'est le nom moderne ) , étoit au concile d'Ephèse.

*Ascalon* , fameuse ville des Philistins , avoit un évêque nommé Denys , qui a souscrit au concile de Jérusalem. Le nom moderne est Scalona.

*Rhaphia*. Epiphane , évêque de cette ville , a signé les actes du même concile.

*Anthedon*. Dorothee , évêque de cette ville , étoit du même concile. Quelques modernes l'appellent Daron ou Larissa.

*Eleutheropolis*. Macrin , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Nicée. Quelques modernes la confondent avec l'ancienne Hébron.

*Neapolis* , l'ancienne Sichem. Procope , évêque de cette ville , a signé l'épître synodale du Clergé de la Palestine. Il s'est tenu à Nappouse , un concile en 1120 , où l'on exhorte à la conversion des mœurs.

*Elia*. Théoctiste , diacre de cette église , a souscrit pour son évêque au concile de Jérusalem. La ville est au nord d'Emmaüs.

*Sébastè* , l'ancienne Samarie. Marius , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée.

*Petra*. Saint - Athanase fait mention d'Astérius , évêque de cette ville. Elle étoit située au levant du Jour-

dain , presque vis-à-vis de *Jericho* , dont l'évêque a souscrit au concile de Jérusalem.

*Libias* est au sud-est de Pétra , peu distante de la mer Morte. On trouve le nom de Zacharie , évêque de cette ville dans les actes du même concile.

*Azoth* , ancienne ville des Philistins : son nom moderne est Asdot ou Alcer , suivant Charles de Saint-Paul. Lazare , évêque de cette ville , assista au même concile.

*Zabulon*. Héliodore , évêque de cette ville , étoit au premier concile de Nicée. Elle est au levant de *Syaminon*.

*Araclia* ou *Héraclée* , aux confins de la Phénicie. Procope , évêque de cette ville , s'est trouvé au concile de Jérusalem.

*Baschat*. Grégoire , évêque de cette ville , se joignit aux autres prélats de Palestine , dans la lettre synodale adressée à Jean de Constantinople. Cette ville , dont l'Écriture a fait mention , étoit proche d'Engaddi , au couchant du lac Asphaltite.

*Archelaïs*. Antiochus , évêque de cette ville , assista au concile de Chalcédoine.

## N<sup>o</sup> II. *La province de Scythopolis.*

*Scythopolis* , l'ancienne Bethsan , devint considérable sous la domination des Scythes. Il est fait mention dans l'histoire Ecclésiastique , de Patrophile , métropolitain de cette ville , lequel ayant souscrit au concile de Nicée , ne laissoit pas de protéger Arius.

*Pella*. C'est le lieu au-delà du Jourdain , où l'évêque de Jérusalem s'étoit retiré avec ses ouailles , pendant la dernière guerre des Juifs. Elle avoit un évêque nommé

Paul, dont le nom se trouve au bas de la lettre synodale dont nous avons fait mention.

*Caparcotia*, l'ancienne Capharnaüm. On lit le nom de Démétrius, évêque de cette ville, dans les actes du concile de Jérusalem.

*Dadora* ou *Gadara*. Théodore, évêque de cette ville, a souscrit au même concile.

*Capitolias*. Théodose, évêque de cette ville, étoit au même concile. Le nom moderne est Sunète.

*Maximianopolis*. Saint-Jérôme pense que cette ville est Adadremmon, dont parle Zacharie, voisin de Magédo. Domnus, qui en étoit évêque, a signé les actes du même concile.

*Tiberias*. On trouve parmi les souscripteurs, Jean, évêque de Tibériade, dont le nom moderne est Tabarie, selon Niger.

*Mennith*, dont il est fait mention dans l'Écriture, étoit sur le torrent de Jazer. Le nom d'Étienne, évêque de cette ville, est dans les souscriptions de l'épître synodale des évêques de la Palestine.

*Hippus*, au levant de la mer Tibériade. Conon, évêque de cette ville, a souscrit à l'épître synodale adressée à Jean de Constantinople.

*Amathus*, au-delà du Jourdain, sur le Hiéromace, qui entre dans le lac de Génézareth. Denys, évêque de cette ville, assista au concile de Jérusalem.

### N<sup>o</sup>. III. La province de Petra.

*Petra*, capitale de l'Arabie Pétrée. Saint-Athanase a fait mention d'Arius, métropolitain de cette ville, dont le nom moderne est Hérath ou Krach ou Arach.

*Augustopolis*. Jean, évêque de cette ville, assista au

concile de Nicée. Elle étoit au couchant de la métropole.

*Arindela*. Macaire , qui occupoit ce siège , a souscrit au concile de Jérusalem. Elle est au nord-est de la dernière.

*Arad*, capitale du royaume de ce nom, qui vint attaquer les Hébreux , lorsqu'ils se dispoient à quitter le désert pour entrer dans la terre de Chanaan. La ville étoit voisine de Cadesbarné, selon Saint-Jérôme. Etienne , l'un de ses prélats, a signé les actes du même concile.

*Ariopolis*. Polychrone , évêque de cette ville , a souscrit à la même épître synodale. C'est la même qu'*Aroër* sur le torrent d'Arnon.

*Eluxa*. Arétas , évêque de cette ville , s'est trouvé au concile de Chalcédoine. Elle est au couchant d'Arad.

*Zoara*, l'ancienne Ségor. Mussonius , qui occupoit ce siège , a paru au même concile. Elle est près de la pointe méridionale et orientale de la mer Rouge.

*Sodoma*. Cette ville n'a pu être bâtie sur les ruines de l'ancienne , dont la mer Morte occupe la place. Elle est au bord de ce lac de bitume. Sévère , qui en étoit évêque , a souscrit au concile de Nicée.

*Phenon*. Il paroît que c'est le Phunon de l'Ecriture , où l'on place la trente-sixième station des Hébreux. Saida , évêque de cette ville , a signé les actes du concile d'Éphèse.

*Pharan* , lieu célèbre dans l'histoire des Israélites , à l'entrée d'un désert , où ils ont séjourné quelque temps. Théodore , évêque de Fara , s'est trouvé au concile de Rome , sous le pape Martin.

*Aila*. Saint-Jérôme place cette ville auprès de la mer Rouge. Paul , qui en étoit évêque , a souscrit au concile de Jérusalem.

*Malliattha*. Conne , évêque de cette ville , est nommé

dans la collection du cinquième concile de Constantinople. Elle étoit au sud-ouest d'Elusa.

---

## L'ÉGYPTE ECCLÉSIASTIQUE

---

**L'**ÉGYPTE étant limitrophe de la Palestine, le Christianisme s'y répandit peu de temps après la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Alexandrie, depuis le fameux conquérant, dont elle portoit le nom, étoit devenue la capitale du royaume; et c'est dans cette ville que l'on établit le siège principal. Saint-Marc, envoyé par Saint-Pierre, en fut le premier évêque; et le siège devint patriarcal, et le second du monde Chrétien, après Rome.

Il s'est tenu plusieurs conciles en cette ville: le premier en 231, contre Origène: le second l'an 305, où l'on déposa Melèce: le troisième en 319, pour la condamnation d'Arius. Il y en eut d'autres assemblés en divers temps pour le même objet. Le plus remarquable est celui de 340, en faveur de Saint-Athanase. L'an 430, Saint-Cyrille fit condamner Nestorius.

### *N<sup>o</sup>. I. La province d'Alexandrie.*

Outre la ville patriarcale, qui a produit un grand nombre de sçavants et saints évêques, nous remarquons les suivantes dans son ressort.



*Hermopolis*. Saint - Athanase fait mention de Draconce , évêque de cette ville. Elle étoit au bord occidental du canal Bolbitique.

*Metelis* , dont l'évêque Macaire assista au concile d'Ephèse. Elle est sur le canal Canopique. Son nom moderne est Rosette. C'étoit la Meletis de Pline.

*Coprithis* , Silvain , évêque de cette ville , s'est trouvé au même concile. Le nom moderne est Cana. Elle est au sud-est d'Alexandrie.

*Sais* , aujourd'hui Sahid ou Sibnit. Saint-Athanase a parlé de Paphnuce , évêque de cette ville.

*Letus* ou *Latopolis* , avoit pour évêque Jean , qui assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Licopolis , où selon Charles de Saint-Paul , Derote.

*Naucratis*. Arpocraton , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Nicée.

*Andropolis* , dont le nom moderne est Androu. On lit le nom de Zoïle , évêque de cette ville , dans une épître de Saint-Athanase.

*Nicium*. Pulsaminon , évêque de cette ville , s'est trouvé au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Fuoa.

*Onuphis*. Adelphe , qui occupoit ce siège , étoit au même concile. Il en est de même d'Isaac , évêque de *Tava* ; et de Théophile , évêque de *Cleopatris*. Toutes ces villes sont dans le Delta.

*Mareotis* , dans la Lybie limitrophe de l'Egypte. Il est fait mention dans l'histoire de Socrate , d'Ischyras , évêque de cette ville. Le nom moderne est Siwah.

*Menelai* ou *Canopè* , ville située à l'embouchure du canal auquel elle donnoit son nom. Saint-Athanase parle d'Agathodémum , un de ses évêques.

*Shedia* , sur le même canal. Atlas , évêque de cette ville , assista au concile de Nicée.

*Phthenoti*, Héraclius, évêque de ce Nôme, a signé les actes du concile de Chalcédoine.

*Nitria*. Saint-Jérôme fait mention d'Isidore, évêque de cette ville.

## N<sup>o</sup>. II. La province Pelusa.

*Pelusium* est la métropole d'une province que l'on appelloit la première *Augustamnique*. Dorothee, qui occupoit ce siège, assista au concile de Nicée.

*Sethrates*. Théon, évêque de cette ville, a souscrit au concile d'Ephèse. Elle étoit sur le canal de Péluse, au midi de cette métropole.

*Tanis*. Paul évêque de cette fameuse ville, a signé les actes du concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Mansoure.

*Thmuis*. Aristobule, évêque de cette ville, s'est trouvé au concile d'Ephèse.

*Rhinocorura*. On lit dans les souscriptions du même concile, le nom d'Hermogène, évêque de cette ville. Le nom moderne est Faramica.

*Ostracine*. Abraham, évêque de cette ville, assista au même concile. Le nom moderne est Stragioni ou Ostrazi.

*Phacusa*. Moïse, qui occupoit ce siège, est nommé dans les œuvres apologétiques de Saint-Athanase.

*Cassium*. Lampécus, évêque de cette ville, étoit dans le même concile. Elle étoit près du mont Cassius, au couchant du lac Syrbon.

*Aphnaeum*, le Daphnis de l'itinéraire d'Antonin, ville peu éloignée de Peluse, dont l'évêque Hiéraces a souscrit au même concile.

*Hephaestus*, ville du Delta, dont l'évêque Jean s'est trouvé au même concile.

*Panaphysus*. Philippe, évêque de cette ville, assista au concile de Nicée.

*Gerrum*. Etienne, évêque de cette ville, assista au concile de Chalcédoine. Ville maritime au nord-est de la métropole.

*Thennesus*. On lit dans les actes du même concile le nom d'Héron, évêque de cette ville. Elle est sur le canal Bubastique.

*Sela* ou *Sila*, dont l'évêque Alipius a souscrit au concile d'Ephèse. Elle est au midi de la province.

### N<sup>o</sup>. III. *La province de Léontopolis.*

*Léontopolis* ou *Leonum civitas*, métropole de cette province, au sud-ouest de Tanis, et à la distance d'une journée. Mérodoire, qui occupoit ce siège, assista au concile d'Ephèse.

*Athribis*. On lit dans les actes du même concile, le nom de Stratégus, évêque de cette ville, que l'on appelle encore Atrib.

*Onii*. Saint-Athanase a fait mention de Méla, évêque de cette ville.

*Babylon*. Cyrus, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine.

*Bubastus*. Il est parlé dans la collection du même concile de Malchus, évêque d'Azioth; c'est le nom moderne.

*Pharbathus*. Albérion, qui occupoit ce siège, s'est trouvé au concile de Nicée. Le nom moderne est Belbéis.

*Heliopolis.* Marin, évêque de cette ville, assista au concile d'Ephèse. Les modernes la nomment Mataréa; ou Bethsemès, suivant Charles de Saint-Paul.

*Scenae.* Parmi les Pères du concile de Chalcédoine, on trouve Pierre, évêque de cette ville, qui étoit sur le canal de Trajan.

*Thou,* ville située au midi de Bubaste, avoit pour évêque Athanase, dont on voit la souscription dans l'épître synodale des évêques d'Egypte, à l'empereur Léon. On y lit encore celle d'Apollon, évêque d'Antithou, qui est au levant de la dernière.

#### N<sup>o</sup>. IV. *La province de Cabase.*

Cette province est au couchant de la dernière. Sa métropole, qui est *Cabasa*, se nomme à présent Thébasse. Théopemptus, qui occupoit ce siège, assista au concile d'Ephèse.

*Phragonea.* On lit dans les actes du même concile, le nom de Paul, évêque de cette ville.

*Pachnemunis.* Saint-Athanase a fait mention d'Ammonius, évêque de cette ville, dont le nom moderne est Tekebi.

*Elearchia.* Le même saint-patriarche parle d'Agathon, évêque de cette ville.

*Diospolis.* Apollonius, qui occupoit ce siège, assista au cinquième concile général.

*Sebennythus.* Ausone, évêque de Sammanoud (c'est le nom moderne) est nommé dans les actes du concile de Chalcédoine.

*Cynus* ou *Cynopole.* Philumène, qui occupoit ce siège a souscrit au même concile.

*Busyris.* Saint-Athanase a fait mention d'Herméon

évêque de cette ville, dont le nom moderne est Rha-beit, ou suivant Charles de Saint-Paul, Bosire.

*Paralus*. Athanase, évêque de ce lieu, est nommé dans les actes du concile d'Ephèse.

*Xoës*. Macédonius, l'un de ses prélats, a souscrit au même concile.

*Butus* ou *Butos*, avoit un évêque nommé Ammon, qui assista au même concile.

### N° V. *La province Mémphitique.*

Les villes épiscopales que nous avons nommées jusqu'ici, sont dans la basse Egypte, qui est comprise dans le Delta, ainsi qu'au levant et au couchant des différentes branches du Nil. La province où nous remontons, est dans la moyenne Egypte. Nous la désignons sous le nom de Memphis, qui y est contenue, quoiqu'elle n'en soit pas la métropole. On la nomme encore la province d'Arcadie.

*Oxyrinus* est la métropole. Dorothee, qui occupoit ce siège, assista au premier concile de Constantinople. Le nom moderne est Bénéshé.

*Héraclée*. Héraclides, qui en étoit évêque, a signé les actes du concile d'Ephèse. C'est la grande ville d'Hercule, qui étoit dans l'isle au-dessus de Memphis.

*Arsinoë*, ou *la ville des Crocodiles*. Saint-Athanase fait mention d'André, qui en étoit évêque. Le nom moderne est Fiume.

*Théodosiopolis*. Soter, évêque de cette ville, a souscrit au concile de Chalcédoine. Elle est au sud-ouest de Memphis.

*Aphroditopolis*. Chrisaorius, évêque de cette ville,

s'est trouvé au même concile. Elle étoit au nord-est de la grande isle.

*Memphis*, capitale ancienne de l'Egypte, avoit un évêque nommé Antioche, qui assista au concile de Nicée. Son siège a été transféré au Caire.

*Clisnia*, ville située au bord occidental de la mer Rouge, dont l'évêque a souscrit au cinquième concile œcuménique.

*Nilopolis*. Saint-Athanase a fait mention de Théone, évêque de cette ville. Elle étoit au milieu de l'isle. Son nom moderne est Mansalut.

*Parallus*. Cette ville, dont l'évêque Pasméius étoit au concile de Chalcédoine, est située entre l'isle et le lac Moéris.

*Thamate*, au couchant d'Héraclée. Héraclius, l'un de ses prélats, a souscrit au concile d'Ephèse.

*Cynopolis*. Saint-Athanase parle de Calute, évêque de cette ville.

## N° VI. La première Thébaidé.

*Antinoë*, métropole de cette province; son nom moderne est Antios. Saint Athanase a fait mention de son évêque Lucius.

*Hermopolis major*. Gennade, qui en étoit évêque, assista au concile de Chalcédoine. Quelques modernes l'appellent Asmuneim: mais Charles de Saint-Paul veut que ce soit Benisuaif.

*Cusa*. Saint-Athanase a parlé d'Achille, évêque de cette ville. Elle est au nord-ouest de la métropole, sur la rive occidentale du Nil.

*Lycopolis*. Saint-Epiphane, dans son livre des hérésies

sies , fait mention de Melèce , évêque de cette ville. Le nom moderne est Numia.

*Oasis Magna*. Patrice , qui occupoit ce siège , assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne Alguechet ou Agazar , ou Eluah.

*Hypsele*. On trouve une épître d'Arsène , qui occupoit ce siège , adressée à Saint-Athanase. Le nom moderne est Scioth.

*Apollinis civitas parva*. Pabisco , évêque de la petite cité d'Apollon , a souscrit au concile d'Ephèse. Ortelius la nomme Munfia.

*Antaeum*. Macaire , évêque de cette ville , a signé les actes du même concile.

*Panopolis*. Il est parlé dans les mêmes actes, de Sabin , qui occupoit ce siège.

#### N°. VII. *La seconde Thébaidé.*

*Ptolémaïs* étoit la métropole de cette province méridionale d'Egypte. Saint-Athanase parle d'Ammon , qui occupoit ce siège. Le nom moderne est Menshié.

*This* , au sud-ouest de la dernière , avoit un évêque nommé Héraclius , qui assista au concile d'Ephèse.

*Coptus*. On lit dans les souscriptions du même concile , celle de Phæbamnon , évêque de cette ville. Le nom moderne est Kept.

*Tentyra*. Photin , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Dandera.

*Maximianopolis*. Saint-Athanase fait mention de Pachymes , qui occupoit ce siège. Elle est au midi de Thèbes.

*Latopolis*. Le même saint-docteur a parlé de Paul ,

évêque de cette ville. Elle est vis-à-vis la dernière , au couchant du fleuve.

*Hermonthès.* On lit dans le catalogue de Saint-Athanase , le nom de Calès évêque de cette ville , aujourd'hui Erment.

*Thébaïs.* Marochius , évêque de la grande Thébaïs , ou Diospolis , assista au cinquième concile général.

*Therenunthis.* Eulogius , qui occupoit ce siège , a souscrit au concile d'Ephèse. Elle est au midi de Latopolis.

*Phylae.* Saint-Athanase a parlé de Marc , évêque de ce lieu , situé au-dessus de l'isle Eléphantide.

*Thoi.* Athanase , qui occupoit ce siège , quand les évêques d'Egypte écrivirent à l'empereur Léon , est entré dans cette confédération religieuse.

*Ombi.* Il est fait mention dans l'épître paschale de Théophile , de Sylvain , évêque de cette ville. Le nom moderne est Koumombo.

*Tathyris.* Ammonius , évêque de ce lieu , est cité par Saint-Athanase.

*Diospolis parva.* Le même fait mention d'Ammon , évêque de cette ville.

#### N<sup>o</sup>. VIII. La province de Lybie Pentapole.

Cette province tiroit cette dénomination des cinq villes principales qu'elle comprenoit. *Ptolémaïs* est la métropole. Synésius , que l'on compte parmi les Pères de l'Eglise , occupoit ce siège. Le nom moderne de la ville est Tolometta.

*Soxusa.* Les écrivains ecclésiastiques font mention de ce siège , et d'Héliodore , qui l'occupoit. Le nom moderne est Solac.



*Lemandus.* Héron , évêque de cette ville , est nommé dans l'épître paschale dont nous avons parlé. Elle est à cinq ou six lieues sud - est de *Cyrène*. L'évêque de celle ci , dont le nom moderne est Curène ou Corène , nommé Rufus , assista au concile d'Ephèse.

*Teuchira.* Zénon , qui en étoit évêque , a souscrit au même concile. Charles de Saint-Paul confond cette ville avec Arsinoë. Le nom moderne est Trochava.

*Berenice.* Dathès , évêque de cette ville , s'est trouvé au concile de Nicée. Le nom moderne est Bernich.

*Ticelia.* Théodule , l'un de ses prélats , étoit au concile de Chalcédoine. Elle est au midi de la métropole.

*Aptuchi fanum.* Félix , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Rome , sous Melchiade. Le nom moderne est Longifaria.

*Erythra.* Théophile , évêque de ce lieu , assista au concile de Chalcédoine. Le nom moderne est Forceli.

*Barce.* Zéphyrin , qui occupoit ce siège , est nommé dans les actes du concile de Nicée. On l'appelle encore Barca.

*Hydrax* avoit aussi un siège épiscopal , qui fut réuni dans la suite à celui d'*Erythra*.

*Disthis* ou *Thintis*. Samuël , évêque de cette ville , assista au concile d'Ephèse. C'est la ville la plus méridionale de la province.

*Palebisca.* Synésius fait mention de Paul , que le peuple voulut avoir pour évêque. Elle est éloignée d'une journée au levant de *Cyrène*.

*Olbia.* Le même fit savoir à Théophile d'Alexandrie , l'élection d'Antoine , évêque de cette ville. Elle est a deux journées au midi de *Cyrène*.

N<sup>o</sup>. IX. La Lybie Marmarique.

*Darnis* est la métropole de cette province , qui est entre la Cyrénaïque et l'Égypte. Daniel , qui occupoit ce siège , s'est trouvé au concile d'Ephèse. Le nom moderne est Dern.

*Paraetonium*. St.-Athanasie a fait mention de Caïus , évêque de cette ville. Le nom moderne est Alberton , ou selon Charles de Saint-Paul , Portorasso.

*Antipyrgus*. AEmilien , évêque de ce lieu , assista au cinquième concile œcuménique. Le nom moderne est Lucho.

*Antiphra*. Sérapion , évêque de cette ville , a souscrit au concile de Nicée.

*Marmarica*. Théonas , fameux arien , étoit évêque de cette ville. Elle étoit au midi du mont Asiphus. Charles de Saint-Paul la nomme Barcha.

*Zagylis*. Philocalus , évêque de cette ville , a signé les actes du concile d'Ephèse. Le nom moderne est Laguka , ou suivant Charles de Saint-Paul , Cazales.

*Zygris*. Saint-Athanasie parle de Marc , évêque de cette ville , dont le nom moderne est Carro.

---

# L' A F R I Q U E

## ECCLESIASTIQUE.

---

**L**A suite des côtes méridionales de la Méditerranée n'avoit aucun rapport avec l'Egypte et ses dépendances ; soit pour la langue , soit pour les usages. Les Grecs , qui avoient conquis l'Egypte et la Lybie septentrionale , y avoient introduit leur idiôme et leurs mœurs. Il fut donc aisé aux patriarches d'Alexandrie d'y faire prêcher l'Evangile , et d'y établir des chaires épiscopales.

Mais le grand Syrthe étoit une barrière naturelle , qu'ils ne franchirent pas. On parloit dans le royaume d'Afrique et dans la Mauritanie , la langue des Romains ; d'ailleurs l'espace est si court et si facile de l'Italie en Numidie , qu'il fut facile aux successeurs de Saint-Pierre d'y envoyer des prélats , et de conserver avec ces peuples une libre communication.

Voilà pourquoi nous avons séparé ces deux contrées , quoiqu'africaines. Dans celle qui nous reste à parcourir , nous distinguons six provinces ; savoir la Proconsulaire , la Numidie , la Bisacène , la Sirifense , les deux Mauritanies.

### N<sup>o</sup>. I. *La province Proconsulaire.*

Cette province , qui a Carthage pour métropole , étoit unique du temps de Saint-Cyprien : mais le nombre

des églises s'étant prodigieusement multiplié, on fut obligé de donner une autorité au plus ancien évêque de chaque province, qui exerçoit l'office de métropolitain, dans la dépendance néanmoins de l'évêque de Carthage, qui tenoit lieu de patriarche. Voilà donc une différence remarquable dans le clergé d'Afrique, le seul primat étoit élu : mais les métropolitains de chaque province n'acquéroient cette qualité que par droit d'ancienneté.

*Carthage* a tiré un grand relief de l'épiscopat de Saint-Cyprien : c'est lui qui a propagé la foi, multiplié les sièges, réglé la discipline : il s'est tenu divers conciles en cette ville, sous son pontificat. L'an 252, il fit examiner la cause de ceux qui étoient tombés dans la persécution. Dans le second, qu'il tint l'année suivante, on décida la question du baptême des petits enfants. L'an 254, le concile déclara nul le baptême conféré par les hérétiques ; ce qui donna lieu à la grande dispute de Saint-Cyprien avec le pape Saint-Etienne. L'an 311, les ennemis de Cécilien, évêque de Carthage, s'assemblèrent en cette ville, pour le déposer : c'est le commencement du schisme des onatistes. Plusieurs évêques donatistes se réunirent à l'église dans le concile de 349. Celui de 390 n'est pas moins en recommandation chez les catholiques. Saint-Augustin assista au concile de l'an 397, où l'on fit des canons très-sages, et où l'on dressa un canon des livres de l'Écriture, tel que nous l'avons aujourd'hui. L'an 411 est une époque remarquable dans l'église de Carthage, où se tint la fameuse conférence entre les catholiques et les donatistes, dont Saint-Augustin étoit l'ame. Ce fut le coup mortel des derniers. Les conciles de 412 et 416 concernent l'hérésie de Pélage. Les derniers sont de 525 et 594, pour l'extinction du schisme et de l'hérésie.

Voici les villes épiscopales, dont on trouve les noms dans les conciles d'Afrique, ou dans la notice ecclésiastique de cette contrée.

- 1° *Sicilabra*, sur le Bagrades, au midi d'Utique.
- 2° *Maxula*, sur le même fleuve.
- 3° *Vallis*, au sud-est de la dernière.
- 4° *Uthina*, dont le nom moderne est Maranthis.
- 5° *Tuburbo*, aujourd'hui Marabina.
- 6° *Abdera*, au midi de Vallis.
- 7° *Assurus*, près de la source du Tusca.
- 8° *Tucabor*, au midi de la dernière.
- 9° *Altibura*, au levant du Rubricate.
- 10° *Vazua*, au midi de la dernière.
- 11° *Ammedera*, aujourd'hui Hédra.
- 12° *Sicca*, dont le nom moderne est Kef.
- 13° *Thinnissa*, qu'il ne faut pas confondre avec *Tenes*, autre ville épiscopale, dont le nom moderne est Tunis.
- 14° *Turbominus*, ville située à deux journées sud-est de la Grande.
- 15° *Membresa*, sur le Bagrades.
- 16° *Melzita*, au bord oriental du fleuve Tusca.
- 17° *Utica*, dont le nom moderne est Biserte.
- 18° *Theudalis*, à une journée sud-ouest de la dernière.
- 19° *Hippo-Zarito*, au couchant d'Utique, ville maritime, ainsi que *Membro*, qui est au levant d'Hippo.
- 20° *Bulla Regia*, sur le Rubricate.
- 21° *Simitha*, à peu de distance, au midi de la dernière.
- 22° *Carpis*, dans la grande péninsule de Tunis, sur la côte occidentale.
- 23° *Misua*, au nord-est de la dernière, aujourd'hui Nichia.
- 24° *Pupput*, au nord du golfe d'Adrumette.
- 25° *Néapolis*, qui a conservé son nom, sur la côte orientale de la même péninsule.
- 26° *Clypéa*, sur la même côte, au nord-est de la dernière.
- 27° *Casula* et *Viva*, dans la même péninsule : celle-ci à l'entrée orientale, l'autre au milieu de la presqu'île.
- 28° *Vol*, à l'entrée occidentale de la même, au couchant de Tunis et à peu de distance.
- 29° *Thizzica*, entre le Bagrade et le Thusca, à une journée de la mer.

Nous ignorons la situation des suivantes.

Culsita, Curbi, Cæfala, Bulla, Meglapolis, Timida, Zigga, Semina, Parisium, Rucuma, Talbora, Tagara, Cellæ, Usipparita, Abbirita, Ausana, Tabuca, Maraggarita, Muzua, Abitina, Tituli, Eudala, Tulana, Mattiana, Hilita, Zarna, Cubdis, Elibia, Municipitogia, Pia, Tadia, Uzala, Tizzica, Abora, Veri, Libertina, Scilita, Absasalla, Aradita, Ciumtuturbo, Ofita, Municipium Canapium, Nummula, Tauracina, Ucula, Sinuara, Succuba, Horta, Trisipellis, Giutrambacaria, Aga, Villa magna, Tigima, Bolita, Cæcirita, Multita, Labda, Duæ Senepsalitinæ, Tatia Montanensis, Eguge, Gunela, Thèle, Tennona, Beneventum, Utimmira, Duassedemsai, Migirpa, Papia, Urcita, Gisipa, Uzita, Cicsira, Bonusta.

## N<sup>o</sup>. II. La province de Numidie.

Cette province étoit séparée de celle que nous venons de parcourir, par le fleuve Thusca. Elle s'étend au couchant jusqu'aux rives de l'Ampsage.

*Cirthe* étoit la métropole civile; et quoique ce titre ne fut attribué en Afrique, qu'à l'église dont l'évêque étoit le plus ancien, celle-ci ne laissoit pas d'être regardée comme la principale. Il se tint en cette ville, en 305, un concile contre les évêques traditeurs. Celui de *Cirthe* étant de ce nombre, ce fut celui de *Tigise* qui présidoit. Le second concile de *Cirthe* avoit pour objet le schisme des donatistes. Le nom moderne est *Constantine*.

Voici les autres villes épiscopales de cette province. Nous commencerons par les maritimes.

1° *Cullu* ou *Collops Magnus*, dont le nom moderne est Chollum. 2° *Rusicada*, qu'on appelle aujourd'hui Giberamela. 3° *Hippo Regius*, la fameuse Hypone, dont Saint-Augustin étoit évêque. Les modernes la nomment Bonne. Il s'est tenu trois conciles dans cette ville: le premier en 393, où l'on fit des canons de discipline: le second l'an 395, où Saint-Augustin fut ordonné évêque: le dernier en 422, pour une affaire particulière. 4° *Thabraca*, qui existe encore sous le nom de Tabarca.

Les suivantes sont dans les terres.

1° *Vaga*, aujourd'hui Végia, au sud-est de Cullu. 2° *Larès*, au sud-ouest de la dernière. 3° *Mileum*, au midi de Larès. 4° *Lambaesa*, dont le nom moderne est Lambèse. 5° *Zama*, ville royale, aujourd'hui Zamora. 6° *Tubursica*, voisine de Tagaste. 7° *Tucca*, dont le nom moderne est Tugga. 8° *Narangara*, au couchant du Rubricate, à huit lieues de Tagaste. 9° *Maste* qui n'a pas changé de nom, on l'appelle Musti. 10° *Idicra*, au levant de l'Ampsage. 11° *Aquae Thuburnicae*, au couchant de l'embouchure du Rubricate. 12° *Tagaste*, la patrie de Saint-Augustin, au couchant du même fleuve. 13° *Tipase*, à peu de distance, vers l'ouest de la dernière. 14° *Aquae Tibilitanae*, au levant de l'embouchure de la même rivière. 15° *Madurus*, sur la rive occidentale de la Tusca. 16° *Tigiliaba*, au levant de Cirthe. 17° *Vegesela* et *Thebestae*, au bord occidental du Rubricate. 18° *Diana*, au levant de l'Ampsage.

*Milève* mérite d'être distingué, soit en considération de Saint-Optat, qui en étoit évêque, soit à cause de deux conciles qui s'y sont tenus; l'un en 402, où l'on fit des réglemens de discipline; l'autre en 416, contre l'hérésie de Pelage, où Saint-Augustin se trouva. Il

paroît que c'est Mila, bourgade peu distante, nord-ouest de Constantine. Nous ne devons point oublier qu'il s'est tenu à Lambèse, un concile en 240, contre l'hérétique Privat.

Nous distinguerons encore quelques sièges, dont les évêques sont cités dans Saint-Augustin.

*Cuiculum*. Pudentiane occupoit ce siège. Il est fait mention de Salvien, évêque de *Gasauphala*; d'Antoine, évêque de *Fussala*; de Pacentius, évêque de *Cathaquensa*; de Jader, évêque de *Midila*; de Zozime, évêque de *Tarassa*; de Janvier, évêque de *Casæ Nigræ*; de Victor, évêque de *Octabum*.

Nous ajouterons, avec Saint-Optat de Milève, Second, évêque de *Tigisi*; Nabora, évêque de *Centurio*; Donat, évêque de *Calama*; un autre Donat, qui occupoit le siège de *Mascula*. Saint-Grégoire, pape, a parlé de Victor, évêque de *Regium*.

Nous ne connaissons pas la situation des suivantes.

Nobas Parsa, Gemellæ, Cullicitanis, Lambiri, Sinitu, Rotaria, Thigura, Alraba, Macomades, Tamugada, Tabuda, Bercera, Municipium, Burca, Vada, Centenaria, Niba, Amphora, Buconia, Sugita, Putea, Ausucurro, Noba-Barbara, Idassa, Monte, Lamsorte, Tididata, Casæ Madianæ, Centuzia, Noba Germania, Vazarita, Ressana, Augurium, Gilba, Mathara, Punertiana, Metæ, Cæsarea, Nobasina, Cælia, Zattura, Castellum, Girus Marcelli, Sillilita, Hizirzada, Rusticiãna, Búffada, Sistrioniana, Tegla, Tubunia, Zabi, Aquæ Novæ, Babra, Maxorita, Tamogazia, Respecta, Legæ, Mazaca, Luguta, Belesase, Turres Concordiæ, Gaudiabe, Garbis, Marculita, Suaba, Germania, Vadesita, Naratcata, Lamiggiga, Vagarmelita, Turres Ammeniarum, Aspitem, Vagada, Lamasua, Tacarata, Ullita, Seleucia,



Vada , Maximiana , Zaradra , Girus Tarasi , Fatum , Vicus Pacis , Quidia , Castellum , Gira , Felseita , Damateore , Mada , Casæ Calaneæ , Arsicarita , Veseli , Villa Degensis , Legæ , Lamfua , Gilba , Vagrava , Sile , Gauriana , Forme.

### N<sup>o</sup>. III. *La province Bizacène.*

Celle-ci est au levant de la Proconsulaire , et s'étend jusqu'à la Cyrénaïque , en sorte qu'elle embrasse les deux Syrthes.

Nous commencerons par les villes épiscopales qui sont sur la côte.

1<sup>o</sup> *Adrumette* , qui donne son nom au golfe. Les modernes l'appellent Hamametha , ou suivant Charles de Saint-Paul , Sissa Nigra. 2<sup>o</sup> *Leptis Parva* , aujourd'hui Nebel. 3<sup>o</sup> *Thapsus* , dont le nom moderne est Tasso ou Africa. 4<sup>o</sup> *Achola* et *Rhuspe* : la dernière se nomme Asfalques , selon Charles de Saint-Paul. 5<sup>o</sup> *Cercina* , dans l'isle de ce nom. 6<sup>o</sup> *Thenae* , aujourd'hui Teni , à l'entrée septentrionale du petit Syrthe. 7<sup>o</sup> *Tacapa* , sur le golfe de Capes. 8<sup>o</sup> *Gycthis* , à l'extrémité occidentale et méridionale du Syrthe. 9<sup>o</sup> *Sabrata* , aujourd'hui Raxaniabes. 10<sup>o</sup> *Heva* ou la ville de *Tripoli*. 11<sup>o</sup> *Leptis Magna* , dont le nom moderne est Lépide ou Lebda. 12<sup>o</sup> *Philaenivilla* , aujourd'hui Naima , sur la grande Syrthe et aux confins de la Cyrénaïque.

Voici les villes qui sont dans les terres.

1<sup>o</sup> *Ulixibira* , près de la pointe occidentale du golfe d'Adrumette. 2<sup>o</sup> *Cælia* , au sud-est de la dernière , près de la côte méridionale du même golfe. 3<sup>o</sup> *Medianum* , sur le Bagrades. 4<sup>o</sup> *Horrea* , entre les deux dernières. 5<sup>o</sup> *Vite* , au midi de *Cælia*. 6<sup>o</sup> *Vicus* , sur la rive orien-

rale du même fleuve. 7° *Helia*, sur un fleuve qui se décharge au midi du golfe d'Adrumette. 8° *Usula*, au couchant de l'isle Cercina. 9° *Mazarama*, au levant du Bagrades. Saint-Augustin a parlé des deux dernières. 10° *Abidos*, au sud-est de Muzarama. 11° *Bizacena*, qui donnoit son nom à la province, dont elle occupoit le centre, vis-à-vis le golfe de Thenès. 12° *Amurdaça*, au sud-ouest de la dernière. 13° *Thasbalta*, au midi de Bizacène. 14° *Septimunitia*, au couchant de celle-ci. 15° *Cellae*, vers la pointe occidentale du golfe de Capes. 16° *Cillium*, au midi des sources de la Tusca. 17° *Suffestula*, au sud-est de la dernière, et à peu de distance : Saint-Augustin en a fait mention.

On trouve près des rives du Bagrades, au couchant, *Nara*; et au levant, *Aquae Regiae*, *Mascliana*, *Aurentum*, *Trices*, *Telepte*; et au couchant du fleuve *Tritum*, *Putea*, *Tysurus*. Le nom moderne de la dernière est Tozer.

Nous devons distinguer *Suffete*, entre le Bagradas et le Rubricate, en laquelle se tint un concile, où Saint-Fulgence assista, l'an 524. La même année, ce saint-prélat présida au concile de Juncke, *Conc. Juncense*, dans la même province.

*Cabarsusse*, n'est pas moins connue par un conciliabule où les donatistes prévalurent. Il se tint en 393.

Saint-Cyprien a fait mention de *Segermis*, à l'occasion de Nicomède, évêque de cette ville : puis de *Capse*, dont Donat occupoit le siège : elle étoit au couchant du fleuve Triton; et encore de *Girba*, qui avoit Nunnulus pour évêque : et Saint-Augustin a nommé Secundien, évêque de *Tambaia*, Adelphe, évêque de *Tosbalte*.

Les suivantes ne sont connues que dans les notices d'Afrique.

Horrea-Cœlia, Tagasa, Turre-Blandis, Medianum, Afufenia, Cillita, Vicus-Ateria, Mibiarcesis, Miriciana, Gatiana, Dicea, Tices, Ancua, Vudentiana, Midita, Sébérian, Tubulbaca, Jubéclidia, Neptita, Bubelia, Decorania, Theuzita, Mactaris, Thagamura, Abaradira, Bana, Turris, Octabum, Aquiaba, Hermiana, Peradamium, Taraza, Crepedula, Trofiniana, Ferathidaia, Temuniana, Unizibira, Tamalluma, Muzuca, Massirna, Serbatiana, Pederodiana, Matarita, Irpiniana, Aquæ Albenses, Menepheffa, Acollita, Vararita, Municipia et Gernisæ, Tizia, Febianum, Cebaradefa, Foratiana, Boana, Mimiana, Præsidium, Natio, Maragnia, Arsurita, Tercitana, Marciana, Cululi, Tagarbala, Quæstoriana, Carcaïa, Victoriana, Materiana, Hirina, Gummita, Ticalta, Mororeorita, Auzegera, Gauvarita, Talapta, Limmica, Jabaltiana, Tamoza, Uniricopolis, Aggârta, Madassama, Amurdasa, Benefensis, Dura, Rufiniana, Forontioniana, Egnatia, Frontioniana, Tegariata, Aggârta, Castrum, Gariana, Circinita, Præcausus, Cufuta, Filace, Oppenua, Sublecte, Cenculiana.

#### N<sup>o</sup>. IV. *La province Sitifense.*

Cette province est au couchant de la Numidie, et au levant de la Mauritanie Césarienne. Elle tire son nom de *Sittif*, ville située sur la rive occidentale de l'Amphrage. On l'appelloit encore *Sittici*; et le nom moderne est Setif ou Steffe.

*Igilgili* est la seule ville maritime de cette province, qui ait été épiscopale. Le nom moderne est Girgili ou Gergelum.

On trouve encore dans cette province, *Tubusuptus*;

dont le nom moderne est Burg ; puis *Tucca*, près de l'embouchure de l'Ampsage.

Sur le Gulus, on rencontre *Ficus*, *Zabi*, *Arae*, *Zaratha*, *Cidamus*; *Satafa*, sur l'Audus; *Oliva*, au nord de la dernière; et *Assafa*, au couchant. Entre le Gulus et l'Ampsage, en commençant au septentrion, *Zarāi*, *Macri*, *Perdices*, *Vescethra*. Le nom moderne de la dernière est Pescara.

Nous ignorons la situation des suivantes.

*Tamalluma*, *Acufida*, *Lemfocta*, *Lesvita*, *Flumen-Piscis*, *Privatum*, *Gegita*, *Cellæ*, *Gadamusa*, *Vamalla*, *Surista*, *Saldæ*, *Horrea*, *Jerafita*, *Aquæ Albæ*, *Parthenium*, *Marovana*, *Tamagrasta*, *Mazota*, *Hippa*, *Tinascania*, *Asvoremita*, *Serteita*, *Melicbuza*, *Covium*, *Equizorium*, *Castellum*, *Eminentiana*, *Nobalicia*, *Lemelefi*, *Socia*, *Zallata*.

#### N<sup>o</sup>. V. La Mauritanie Césarienne.

Cette province a pour limite orientale le fleuve Nazabath : elle s'étend à l'ouest, jusqu'à la Malva.

Voici ses villes maritimes :

*Gypsaria* est la plus occidentale. *Quidium*, est au levant de l'embouchure du Chilernath. Pline la nomme *Quida*; et l'on pense que c'est la fameuse forteresse d'*Oran*. *Arsenaria*, dont le nom moderne est Arze ou Argerum. *Cartena*, au bord oriental du fleuve de ce nom. On croit que c'est *Zilef*. *Julia Caesarea*, aujourd'hui Alger, capitale du royaume qui porte le même nom. *Icosium*, aujourd'hui Serzel. *Tipasa*, dont le nom moderne est Saca ou Saza. *Russeorum*, que les modernes appellent Temend-Fusta. *Rustonium*, près de l'embouchure du Savus. *Rugonia*, au fond de la presqu'isle

que ce fleuve enferme au couchant. *Cissé*, aujourd'hui Cerceli. Enfin, *Saldæ*, qu'on appelle aujourd'hui Bugia.

A l'égard des villes qui sont dans les terres, on trouve *Regia*, au bord oriental de la Mulva : *Tasaccora*, sur le fleuve Siga : *Castra Nova*, au levant de la dernière : *Mina*, sur le fleuve de ce nom : *Timici*, dont le nom moderne est Tremecen : *Vagal*, au bord occidental du Cartène : *Vagæ*, dont le nom moderne est Necaus : *Castra*, au sud-est du Cartène : *Oppidum novum*, au couchant du Chinilaphe : *Figana*, au midi de la dernière et au levant du même fleuve : *Gara*, puis *Zuchabari*, dont le nom moderne est Bucabari : *Manliana*, aujourd'hui Méliané : sur le Savus, *Rusubica*, *Caput Cillanum* ; enfin, *Tenissa*, *Labdia* et *Badea*, qui sont les plus méridionales. *Tigis* et *Bida* sont au levant du Serbètes ; *Praesidium*, sur l'Audus ; et sur le Gulus, *Thubuna*, aujourd'hui Tubnah.

#### N<sup>o</sup>. VI. *La Mauritanie Tingitane.*

Nous commencerons par les villes qui sont sur la côte. La plus considérable est *Castellum Tingi*, qui donnoit son nom à la province. On la nomme aujourd'hui Tanger. *Rissadium*, aujourd'hui Mellile, sur la mer d'Ibérie.

Les villes qui sont dans les terres, ne sont guères plus nombreuses.

*Agna*, sur le fleuve de ce nom, est la plus méridionale : *Macania*, sur la rivière de Sala : *Subar*, sur le fleuve de ce nom, peu distante du lieu où l'on a bâti Mahmore : *Nova*, au sud-est de Tingis : *Oppinum*, presque à l'entrée de la presqu'isle qu'enferme au nord

le détroit de Gadès ; le nom moderne est Rabat : *Herpis*, aujourd'hui Macarmède : enfin, *Antaurenca*, entre la Mulva et la source du Subur.

## A D D I T I O N

### A. LA MAURITANIE ECCLÉSIASTIQUE.

COMME Charles de Saint-Paul n'a point distingué les deux provinces qui portent ce nom, nous nous sommes réservés d'ajouter ici les villes épiscopales dont on ignore la situation, ne sachant à laquelle des deux il faudroit les rapporter.

Ala-Miliarensis, Bilta, Bacanaria, Castellum Mé-  
dianum, Columnæ, Florianum, Maturbum, Reperi-  
tanum, Suffara, Aquæ, Tabora, Mamilla, Sumula,  
Ubaba, Tadama, Ida, Gratianopolis, Masucaba, Pa-  
matia, Lapidia, Bulturia, Castellum Tetraportense,  
Bapara, Tamazuca, Serta, Ita, Sestum, Girumona,  
Panatoria, Sucarda, Fidoloma, Usiriada, Amaura,  
Flumenzerita, Taranamusa, Nasbinca, Villa-Noba,  
Catula, Vardimissa, Vaudinum, Capra, Rusucurrum,  
Sfasteria, Timida, Tabla, Leosita, Aquisira, Tigava,  
Rusadira, Castellum, Mutecita, Albula, Bita, Mau-  
riana, Baliana, Oborita, Catabita, Voncaria, Gyp-  
saria, Castra, Tamadempsis, Tabadcara, Eléfancaria,  
Murconium, Tuscamia, Ida, Gunagita, Maxita,  
Satafa, Vissalsa, Adsnuada, Numidia, Castellum  
Tameda, Calsadria, Ambia, Murustaga, Fallaba, Ma-

606 *Ancienne Géographie Ecclésiastique*  
naccenseri , Tifilta , Castellum minus , Tinagamibe ,  
Junca , Corniculana , Nobica , Frontæ , Castellum Jaba-  
ritanum , Seraddeli , Sitæ , Altaba , Benepota , Castra  
Seberiana , Siccesi , Flenuetum , Metagonium , Von-  
cariana , Majuca , Nabala , Maura , Tingaria ; enfin ,  
Gurgites et Obba. Saint-Cyprien a fait mention des deux  
dernières.

---

## CONCILE D'AFRIQUE.

---

**L'**ÉGLISE d'Afrique s'est distinguée depuis son établis-  
sement par la régularité , jusqu'au schisme des dona-  
nistes ; il paroît même que loin de se relâcher de la  
sévérité des premiers canons , elle ait voulu encherir.  
C'est assez le caractère des Africains , comme il paroît  
par l'exemple de Tertulien , d'être dur et opiniâtre. Elle  
adopta l'erreur touchant le baptême , qu'on croyoit nul ,  
ayant été conféré par les hérétiques. Cette opinion sin-  
gulière fut mise en avant la première fois , l'an 200 ,  
dans un concile assemblé par Agrippin , évêque de Car-  
thage : tous les évêques d'Afrique et de Numidie s'y  
trouvèrent.

Le second concile d'Afrique est de l'an 251 , tou-  
chant ceux qui étoient tombés dans la persécution. Novat  
avoit introduit le schisme dans l'église de Carthage ,  
pendant l'absence de Saint-Cyprien , qui en étoit évêque.  
Il fut condamné dans ce concile , de même que Féli-  
cissime.

Nous ne parlons pas des conciles qui se sont tenus  
à Carthage , sous le pontificat de cet illustre confesseur

de la foi. Aurèle, un de ses successeurs, assembla un concile à Hyppone, qui fut général pour l'Eglise d'Afrique. Saint-Augustin s'y distingua, quoiqu'il ne fût pas encore évêque.

Les Donatistes, qui semoient le désordre dans tous les diocèses, furent invités dans un concile de 401, à se réunir à l'Eglise; et il fut arrêté qu'on les recevrait avec douceur, si l'on présumoit de la sincérité dans leur retour. On y fit des réglemens touchant la discipline.

Il se tint encore en Afrique un concile en 426, contre Apiarius, prêtre de Sicque, qui étoit protégé par le pape Célestin. Il ne laissa pas d'être déposé. Il y eut d'autres conciles dans le sixième siècle, qui regardent la foi. Les derniers sont de 645 et 646.

Depuis cette époque, les hérétiques et schismatiques ont prévalu dans cette portion du troupeau de Jésus-Christ: et cet homme-Dieu l'ayant livré à son sens réprouvé, il a été facile aux sectateurs de Mahomet, d'y répandre leur venin.

On a dû remarquer dans cette partie de la Barbarie, où le christianisme est presque oublié aujourd'hui, une si grande multitude de diocèses, qu'on ne peut guères supposer dans cette contrée un plus grand nombre de villes. Depuis Trémecen jusqu'au golfe de Capes, il n'y a que deux degrés de longitude, et quarante-cinq ou quarante-six lieues; et la largeur commune n'est guères que de dix, douze ou quinze lieues. Comment, dans un espace aussi petit, a-t-on pu créer plus de cinq à six cents diocèses? Nous n'avons nommé que ceux dont les prélats ont été cités dans les conciles, ou dans la notice du clergé d'Afrique; et néanmoins, le nombre est presque égal à celui de la moitié de l'Europe.

Une chose non moins surprenante, est l'abolition presque entière du christianisme dans cette petite portion



de l'Afrique : ce qui n'est arrivé nulle part. En effet, dans la Perse, où le christianisme n'avoit pas pénétré au-delà du Tygre, il n'est guères moins nombreux en individus, que dans les premiers siècles, vu la multitude d'Arméniens qui en font profession, et qui sont plus multipliés en beaucoup d'endroits, que les sectateurs d'Hali. Les isles de l'Archipel ont très-peu de Musulmans; et si les chrétiens sont si rares dans la Natolie, c'est que le nombre des habitants est diminué en proportion. Il y a plus de Grecs, que de Mahométans dans la Turquie Européenne. Les Cophtes sont plus multipliés que les Turcs en Egypte. En Arabie, il est vrai, il y a peu de chrétiens : mais le christianisme n'y avoit pas pénétré au delà de la province de Petra, avant la naissance de Mahomet. Par quelle fatalité la Hiérarchie ecclésiastique s'étant conservée en Turquie et en Perse, a-t-elle été totalement abolie dans la Barbarie? Il faut qu'il y ait eu une malédiction de Dieu sur une église qui étoit autrefois si florissante; et sans cela n'y auroit-il pas quelques rejettons de ces chrétiens si fervents, qui bravant la persécution, comme en tant d'autres lieux où l'infidélité domine, n'auroient pas courbé le genou devant Baal. Une défection si générale n'est pas concevable. Quoi! il n'y a pas dans le pays, d'autres Chrétiens que les consuls des puissances européennes, et les esclaves, qui ont conservé un squelette de leur religion, avec souvent de très grands vices. Mais je ne crois pas qu'il y ait parmi les naturels des trois royaumes, aucune famille où la foi se soit conservée dans sa pureté : ce qui est véritablement sans exemple.

*Fin du second Volume.*

TABLE

---

T A B L E  
D E S C H A P I T R E S

*Contenus dans ce volume*

---

DEUXIEME PARTIE.

L'ASIE. Page 1

LIVRE PREMIER.

*L'Asie Occidentale.* 1

CHAPITRE PREMIER.

*Les isles de l'Asie Mineure.* 2

ARTICLE PREMIER.

*Les isles du Pont-Euxin et de la Propontide.* Ibid.

ARTICLE DEUXIEME.

*Les isles de l'Asie Mineure et de la Méditerranée.* 4

Tome II.

Qq

SECTION PREMIERE. <i>Les isles Asiatiques de la mer Egée.</i>	Page	4
SECT. II. <i>Les isles de la mer d'Icare.</i>		8
SECT. III. <i>Les isles de la mer de Carpathie.</i>		10
SECT. IV. <i>Les isles de la mer de Lycie et de Pamphlie.</i>		13
SECT. V. <i>L'isle de Rhodes.</i>		14
SECT. VI. <i>L'isle de Cypre.</i>		17
Paragraphe premier. <i>Les côtes de Cypre.</i>	ibid.	
Paragr. 2. <i>L'intérieur de l'isle de Cypre.</i>		21
Paragr. 3. <i>Les montagnes et le climat de Cypre.</i>		22
Paragr. 4. <i>Les habitants de Cypre.</i>		23
Paragr. 5. <i>Les Isles voisines de Cypre.</i>		24

## CHAPITRE DEUXIEME.

<i>L'Asie Mineure.</i>		25
------------------------	--	----

### ARTICLE PREMIER.

<i>La Cappadoce.</i>	ibid.	
SECTION PREMIERE. <i>La Cappadoce septentrionale.</i>		26
SECT. II. <i>Les villes méditerranées de la Cappadoce, selon Ptolémée.</i>		28
Paragraphe premier. <i>Les villes méditerranées du pont Cappadocien.</i>	ibid.	
Paragr. 2. <i>Les villes méditerranées des préfectures de la Cappadoce.</i>		31
SECT. III. <i>Les autres villes méditerranées de la Cappadoce.</i>		33

Table des Chapitres.	611
SECT. IV. <i>Les lacs et les montagnes de la Cappadoce</i>	Page 35
SECT. V. <i>Les Cappadociens.</i>	36

## ARTICLE DEUXIEME.

<i>La Galatie.</i>	38
--------------------	----

SECTION PREMIERE. <i>La Paphlagonie.</i>	Ibid.
--	-------

Paragraphe premier. <i>Les côtes de la Paphlagonie.</i>	Ibid.
---	-------

Paragr. 2. <i>Les villes méditerranées de la Paphlagonie.</i>	41
---	----

SECT. II. <i>La Galatie propre.</i>	42
-------------------------------------	----

SECT. III. <i>La Lycaonie.</i>	45
--------------------------------	----

SECT. IV. <i>La Pisidie.</i>	Ibid.
------------------------------	-------

SECT. V. <i>L'Isaurie.</i>	46
----------------------------	----

SECT. VI. <i>Les autres villes de la Galatie.</i>	47
---	----

SECT. VII. <i>Les lacs et les montagnes de la Galatie.</i>	47
--	----

SECT. VIII. <i>Les Galates.</i>	48
---------------------------------	----

## ARTICLE TROISIEME.

<i>La Bythinie.</i>	50
---------------------	----

SECTION PREMIERE. <i>Le Pont.</i>	51
-----------------------------------	----

Paragraphe premier. <i>Les côtes du Pont.</i>	Ibid.
---	-------

SECT. II. <i>Les côtes de la Bithynie.</i>	53
--	----

Paragr. 1. <i>Les côtes de la Bithynie sur la mer Noire.</i>	Ibid.
--	-------

Paragr. 2. <i>Les côtes de la Bithynie , sur le Posphore et la Propontide.</i>	Page	54
SECT. III. <i>Les villes qui sont dans les terres.</i>		57
Paragr. 1. <i>Les villes méditerranées du Pont.</i>	Ibid.	
Paragr. 2. <i>Les villes méditerranées de la Bithynie.</i>		58
SECT. 4. <i>Les lacs et les montagnes de la Bithynie.</i>		60
SECT. v. <i>Les peuples de la Bithynie.</i>	Ibid.	

## ARTICLE QUATRIEME.

<i>La Mysie.</i>		62
SECTION PREMIERE. <i>La petite Mysie.</i>		Ibid.
Paragraphe premier. <i>La Mysie de la Propontide.</i>	Ibid.	
Paragr. 2. <i>L'Hellespont.</i>		Ibid.
Paragr. 3. <i>La Troade maritime.</i>		66
Paragr. 4. <i>Les villes méditerranées de la petite Mysie.</i>		67
Paragr. 5. <i>Les villes maritimes de la Troade.</i>		68
SECT. II. <i>La grande Mysie.</i>		69
Paragr. 1. <i>Les côtes de la grande Mysie.</i>	Ibid.	
Paragr. 2. <i>Les villes méditerranées de la grande Mysie.</i>		70
SECT. III. <i>Les Mysiens.</i>		72

## ARTICLE CINQUIEME.

<i>L'Ælide , selon Ptolémée.</i>		74
----------------------------------	--	----

Table des Chapitres.	613
SECTION PREMIERE. <i>L'AEolide, selon Ptolémée.</i>	75
SECT. II. <i>Les autres villes de l'AEolide.</i>	76
SECT. III. <i>Les AEoliens.</i>	77

## ARTICLE SIXIEME.

<i>L'Ionie.</i>	78
-----------------	----

SECTION PREMIERE. <i>L'Ionie, selon Ptolémée.</i>	Ibid.
SECT. II. <i>Les autres villes de l'Ionie.</i>	81
SECT. III. <i>Les Ioniens.</i>	83

## ARTICLE SEPTIEME.

<i>La Carie.</i>	85
------------------	----

SECTION PREMIERE. <i>Les côtes de la Carie.</i>	Ibid.
SECT. II. <i>Les villes méditerranées de la Carie.</i>	87

Paragraphe premier. <i>Les villes qui sont dans les terres, selon Ptolémée.</i>	Ibid.
---	-------

Paragr. 2. <i>Les autres villes de la Carie.</i>	90
--	----

SECT. III. <i>Les Cariens.</i>	91
--------------------------------	----

## ARTICLE HUITIEME.

<i>La Doride.</i>	92
-------------------	----

SECTION PREMIERE. <i>La Doride, selon Ptolémée.</i>	93
SECT. II. <i>Les autres villes de la Doride.</i>	95
SECT. III. <i>Les Doriens.</i>	Ibid.

## ARTICLE NEUVIEME.

<i>La Lycie.</i>	Page 96
SECTION PREMIERE. <i>Les côtes de la Lycie.</i>	97
Paragraphe premier. <i>La Lycie maritime, selon Ptolémée.</i>	Ibid.
Paragr. 2. <i>Suite de la Lycie maritime.</i>	99
SECT. II. <i>Les villes méditerranées de la Lycie.</i>	Ibid.
Paragr. 1. <i>Les villes de la Lycie propre, qui sont dans les terres.</i>	100
Paragr. 2. <i>Les autres villes de la Lycie.</i>	101
Paragr. 3. <i>La Myliade et la Carbatie.</i>	Ibid.
SECT. III. <i>Les peuples de la Lycie.</i>	102

## ARTICLE DIXIEME.

<i>La Pamphylie.</i>	103
SECTION PREMIERE. <i>La Pamphylie propre.</i>	104
Paragraphe premier. <i>Les côtes de la Pamphylie.</i>	Ibid.
Paragr. 2. <i>Les villes méditerranées de la Pamphylie.</i>	105
SECT. II. <i>La Carbatie de Pamphylie.</i>	106
SECT. III. <i>La Pisidie.</i>	Ibid.
SECT. IV. <i>Les habitants de la Pamphylie.</i>	107

## ARTICLE ONZIEME.

*La Cilicie.* Page 109

SECTION PREMIERE. *La Cilicie occidentale.* Ibid.

Paragraphe premier. *La Cilicie Pamphlyenne.* Ibid.

Paragr. 2. *La seconde Cilicie montagneuse.* 110

SECT. II. *La Cilicie champêtre.* 111

Paragr. 1. *Les côtes de Cilicie propre, selon Ptolémée.* 112

Paragr. 2. *Supplément au détail de Ptolémée.* 114

Paragr. 3. *Les villes méditerranées de la Cilicie, selon Ptolémée.* 116

Paragr. 4. *Les autres villes de la Cilicie méditerranée.* 118

*Les Ciliciens.* Ibid.

## ARTICLE DOUZIEME.

*La Lydie.* 120

SECTION PREMIERE. *La Lydie, selon Ptolémée.* Ibid.

SECT. II. *Les autres villes de la Lydie.* 122

SECT. III. *Les Lydiens.* Ibid.

## ARTICLE TREIZIEME.

*La Phrygie.* 124



SECTION PREMIERE. <i>Les villes de la Phrygie, selon Ptolémée.</i>	Page 124
SECT. II. <i>Les autres villes de la Phrygie.</i>	128
SECT. III. <i>Les Phrygiens.</i>	129

## ARTICLE QUATORZIEME.

<i>Les montagnes de l'Asie Mineure.</i>	130
---	-----

## ARTICLE QUINZIEME.

<i>Les peuples de l'Asie Mineure.</i>	133
---------------------------------------	-----

## CHAPITRE TROISIEME.

<i>La Syrie.</i>	136
------------------	-----

## ARTICLE PREMIER.

<i>La Syrie propre.</i>	137
-------------------------	-----

SECTION PREMIERE. <i>Les côtes de la Syrie.</i>	ibid.
---	-------

SECT. II. <i>Les villes méditerranées de la Syrie.</i>	138
--	-----

Paragraphe premier. <i>La Comagène.</i>	139
---	-----

Paragr. 2. <i>La Piérienne et la Séleucide.</i>	140
---	-----

Paragr. 3. <i>La Cyrrestique.</i>	ibid.
-----------------------------------	-------

Paragr. 4. <i>La Chalcédique.</i>	142
-----------------------------------	-----

Paragr. 5. <i>La Cassiotide.</i>	ibid.
----------------------------------	-------

Paragr. 6. <i>La Chalibonitide.</i>	144
-------------------------------------	-----

Paragr. 7. <i>L'Apaméenne.</i>	ibid.
--------------------------------	-------

Paragr. 8. <i>La Laodienne.</i>	145
---------------------------------	-----

	Table des Chapitres.	617
Paragr. 9.	<i>La Palmyrène.</i>	Page 145
Paragr. 10.	<i>L'Abilène.</i>	146
Paragr. 11.	<i>La Coélesyrie.</i>	147

## ARTICLE DEUXIEME.

<i>La Phénicie.</i>	149
---------------------	-----

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Phénicie.* Ibid.

SECT. II. *Les villes méditerranées de la Phénicie.* 153

## ARTICLE TROISIEME.

<i>La Palestine.</i>	154
----------------------	-----

SECTION PREMIERE. *La Palestine, selon Ptolémée.* Ibid.

Paragraphe premier. *Les côtes de la Palestine.* Ibid.

Paragr. 2. *Les villes méditerranées de la Palestine.* 156

SECT. II. *La Palestine, suivant l'Écriture sainte.* 160

Paragr. 1. *Le partage de la Palestine entre les douze Tribus.* Ibid.

Paragr. 2. *La Palestine, depuis le retour de la captivité des Juifs.* 165

## ARTICLE QUATRIEME.

<i>Les fleuves de Syrie.</i>	167
------------------------------	-----

## ARTICLE CINQUIEME.

<i>Les montagnes de la Syrie.</i>	168
-----------------------------------	-----

## ARTICLE SIXIEME.

*Les isles de la Syrie.* Page 169

## ARTICLE SEPTIEME.

*Les peuples de la Syrie.* 170

## CHAPITRE QUATRIEME.

*L'Arabie.* 173

## ARTICLE PREMIER.

*L'Arabie Pétrée.* 174

SECTION PREMIERE. *L'Arabie Pétrée, selon Ptolémée.* 175

SECT. II. *Les autres villes de l'Arabie Pétrée.* 176

## ARTICLE DEUXIEME.

*L'Arabie Heureuse.* 177

SECTION PREMIERE. *Les côtes de l'Arabie Heureuse.* 178

Paragraphe premier. *Les côtes de l'Arabie Heureuse, selon Ptolémée.* Ibid.

Paragr. 2. *La côte de la mer Océane.* 180

Paragr. 3. *La côte orientale de l'Arabie.* 181

SECT. II. *L'intérieur de l'Arabie Heureuse.* 183

Table des Chapitres.	619
Paragr. 1. <i>Les Peuples.</i>	Page 183
Paragr. 2. <i>Les villes.</i>	184
SECT. III. <i>Les isles de l'Arabie Heureuse.</i>	187
Paragr. 1. <i>Les isles de la mer Rouge.</i>	188
Paragr. 2. <i>Les autres isles de l'Arabie Heureuse.</i>	189

### ARTICLE TROISIEME.

<i>L'Arabie Déserte.</i>	190
--------------------------	-----

### ARTICLE QUATRIEME.

<i>Les montagnes de l'Arabie.</i>	192
-----------------------------------	-----

### ARTICLE CINQUIEME.

<i>Mœurs des Arabes.</i>	194
--------------------------	-----

### CHAPITRE CINQUIEME.

<i>L'Assyrie.</i>	197
-------------------	-----

### ARTICLE PREMIER.

<i>La Chaldée.</i>	197.
--------------------	------

SECTION PREMIERE. <i>Babylône.</i>	198
------------------------------------	-----

SECT. II. <i>Les villes de la Chaldée.</i>	200
--	-----

SECT. III. <i>Les Chaldéens.</i>	202
----------------------------------	-----

### ARTICLE DEUXIEME.

<i>L'Assyrie propre.</i>	204
--------------------------	-----

SECTION PREMIERE. <i>Les villes de l'Assyrie.</i>	Page 205
SECT. II. <i>Les Assyriens.</i>	207

## ARTICLE TROISIEME.

<i>La Mésopotamie.</i>	209
------------------------	-----

SECTION PREMIERE. <i>Les villes de la Mésopotamie.</i>	Ibid.
SECT. II. <i>Les peuples de la Mésopotamie.</i>	212

## ARTICLE QUATRIEME.

<i>Les montagnes et les fleuves de l'Assyrie.</i>	213
---	-----

## CHAPITRE SIXIEME.

<i>L'Arménie.</i>	216
-------------------	-----

## ARTICLE PREMIER.

<i>L'Arménie propre.</i>	Ibid.
--------------------------	-------

SECTION PREMIERE. <i>La grande Arménie.</i>	Ibid.
---	-------

Paragraphe premier. <i>Le nord de la grande Arménie.</i>	217
--	-----

Paragr. 2. <i>Suite des villes de la grande Arménie.</i>	218
--	-----

Paragr. 3. <i>Les villes méridionales de la grande Arménie.</i>	219
---	-----

Paragr. 4. <i>Les villes orientales de la grande Arménie.</i>	220
---	-----

SECT. II. <i>La petite Arménie.</i>	221
-------------------------------------	-----

	Table des Chapitres.	621
Paragr. 1.	<i>La partie septentrionale de la petite Arménie.</i>	Page 221
Paragr. 2.	<i>La partie méridionale de la petite Arménie.</i>	222
SECT. III.	<i>Les fleuves et lacs de l'Arménie.</i>	223
SECT. IV.	<i>Les montagnes de l'Arménie</i>	225
SECT. V.	<i>Les Arméniens.</i>	226

## ARTICLE DEUXIEME

	<i>L'Albanie.</i>	228
SECTION PREMIERE.	<i>Les côtes de l'Albanie.</i>	ibid.
SECT. II.	<i>Les villes méditerranées de l'Albanie.</i>	229

## ARTICLE TROISIEME.

	<i>L'Ibérie.</i>	231
--	------------------	-----

## ARTICLE QUATRIEME.

	<i>La Colchide.</i>	232
SECTION PREMIERE.	<i>Les côtes de la Colchide.</i>	ibid.
SECT. II.	<i>Les villes méditerranées de la Colchide.</i>	233

## ARTICLE CINQUIEME.

	<i>Les isles et les montagnes.</i>	234
--	------------------------------------	-----

## ARTICLE SIXIEME.

	<i>Mœurs de ces peuples.</i>	236
--	------------------------------	-----

## CHAPITRE SEPTIEME.

*La Sarmatie Asiatique.* Page 236

## ARTICLE PREMIER.

*Les côtes de la Sarmatie Asiatique, vers l'Europe.* 239

## ARTICLE DEUXIEME.

*Les côtes de la Sarmatie vers l'Albanie.* 241

## ARTICLE TROISIEME.

*Les villes méditerranées de la Sarmatie Asiatique.* 243

## ARTICLE QUATRIEME.

*Les peuples de la Sarmatie Asiatique.* 244

## LIVRE SECOND.

*L'ASIE ORIENTALE.* 245

## CHAPITRE PREMIER.

*La Scythie.* 246

## ARTICLE PREMIER.

*La Scythie occidentale.* *ibid.*

Table des Chapitres.	623
SECTION PREMIERE. <i>Les côtes de la Scythie occidentale.</i>	Page 247
SECT. II. <i>L'intérieur du pays des Scythes.</i>	Ibid.
SECT. III. <i>Les Scythes occidentaux.</i>	248
ARTICLE DEUXIEME.	
<i>La Scythie orientale.</i>	249
ARTICLE TROISIEME.	
<i>Le pays des Serres.</i>	250
ARTICLE QUATRIEME.	
<i>Le pays des Sacares.</i>	252
ARTICLE CINQUIEME.	
<i>Mœurs des Scythes.</i>	253
CHAPITRE DEUXIEME.	
<i>Les environs de la mer Caspienne.</i>	256
ARTICLE PREMIER.	
<i>La Médie.</i>	Ibid.
SECTION PREMIERE. <i>Les côtes de la Médie.</i>	257
SECT. II. <i>L'intérieur du royaume de Médie.</i>	258
Paragraphe premier. <i>Les villes méditerranées de la Médie.</i>	Ibid.



Paragr. 2. *Les lacs et montagnes de la Médie.* Page 260

SECT. III. *Les Médes.* Ibid.

## ARTICLE DEUXIEME.

*L'Hyrcanie.* 262

SECTION PREMIERE. *L'Hyrcanie maritime.* Ibid.

SECT. II. *Les villes méditerranées de l'Hyrcanie.* Ibid.

SECT. IV. *Les peuples de l'Hyrcanie.* 263

## ARTICLE TROISIEME.

*La Margiane.* 264

## ARTICLE QUATRIEME.

*La Bactriane.* 265

SECTION PREMIERE. *Le Site de la Bactriane et de ses peuples.* Ibid.

SECT. II. *Les villes de la Bactriane.* 266

## ARTICLE CINQUIEME.

*La Sogdiane.* 267

SECTION PREMIERE. *La situation et les peuples de la Sogdiane.* 268

SECT. II. *Les villes de la Sogdiane.* Ibid.

ARTICLE

## ARTICLE SIXIEME.

*Mœurs des peuples voisins de la mer Caspienne.* Page 270

## CHAPITRE TROISIEME.

*La Perse et ses dépendances.* 272

## ARTICLE PREMIER.

*Le royaume de Parthe.* 273

## ARTICLE DEUXIEME.

*La Susiane.* 274

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Susiane.* 275

SECT. II. *L'intérieur de la Susiane.* 276

## ARTICLE TROISIEME.

*La Perside.* 277

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Perside.* 278

SECT. II. *Les villes méditerranées de la Perside.* 279

## ARTICLE QUATRIEME.

*La Carmanie.* 280

SECTION PREMIERE. *La Carmanie Déserte.* *ibid.*

Tome II.

R r

SECT. II. *La Carmanie propre.* Page 281

Paragraphe premier. *Les côtes de la Carmanie.* Ibid.

Paragr. 2. *L'intérieur de la Carmanie.* 283

#### ARTICLE CINQUIEME.

*La Gédrosie.* 284

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Gédrosie.* Ibid.

SECT. II. *L'intérieur de la Gédrosie.* 285

#### ARTICLE SIXIEME.

*La Dragiane.* Ibid.

#### CHAPITRE SEPTIEME.

*L'Arachosie.* 286

#### ARTICLE HUITIEME.

*La Paropanisade* 287

#### ARTICLE NEUVIEME.

*L'Arie.* 288

#### ARTICLE DIXIEME.

*Les isles voisines des côtes de Perse.* 289

#### ARTICLE ONZIEME.

*Les Persans.* 291

## CHAPITRE QUATRIEME.

*L'Inde.* Page 296

## ARTICLE PREMIER.

*L'Inde en-deçà du Gange.* 297

SECTION PREMIERE. *Les côtes de l'Inde Occidentale.* Ibid.

Paragraphe premier. *Le fleuve Indus.* Ibid.

Paragr. 2. *Les côtes de la presqu'isle, en-deçà du Gange.* 300

Paragr. 3. *Le Gange.* 303

SECT. II. *Les villes méditerranées.* 304

## ARTICLE DEUXIEME,

*L'Inde au-delà du Gange.* 310

SECTION PREMIERE. *Les côtes de l'Inde Orientale.* Ibid.

SECT. II. *L'intérieur de l'Inde.* 312

## ARTICLE TROISIEME.

*Les montagne de l'Inde.* 314

## ARTICLE QUATRIEME.

*Le pays des Synes.* 315

## ARTICLE CINQUIEME.

*Les isles, de l'Inde.* 316

Rr 2

SECTION PREMIERE. *Les isles de l'Inde occidentale.*

	Page 316
SECT. II. <i>Les isles de l'Inde orientale.</i>	317
SECT. III. <i>L'isle Trapobane.</i>	318

## ARTICLE SIXIEME.

<i>Les Indiens.</i>	319
---------------------	-----

## TROISIÈME PARTIE.

L'AFRIQUE. Page 329

## CHAPITRE PREMIER.

<i>La Mauritanie.</i>	ibid.
-----------------------	-------

## ARTICLE PREMIER.

<i>La Mauritanie Tingitane.</i>	330
---------------------------------	-----

SECTION PREMIERE. <i>Les côtes de la Tingitane.</i>	ibid.
---	-------

Paragraphe premier. <i>Les côtes de la mer Océane.</i>	ibid.
--	-------

Paragr. 2. <i>La côte septentrionale.</i>	333
---	-----

SECT. II. <i>Les villes qui sont dans les terres.</i>	334
---	-----

ARTICLE DEUXIEME.

*La Mauritanie Césarienne.* 337

SECTION PREMIERE. *La côte de la Mauritanie orientale,* Ibid.

SECT. II. *Les villes méditerranées.* 341

ARTICLE TROISIEME.

*Les montagnes de la Mauritanie.* 343

ARTICLE QUATRIEME.

*Les isles de la Mauritanie.* 345

ARTICLE CINQUIEME.

*Les peuples de la Mauritanie.* 346

CHAPITRE DEUXIEME.

*L'Afrique propre.* 348

ARTICLE PREMIER.

*Les côtes du royaume d'Afrique.* Ibid.

SECTION PREMIERE. *La côte occidentale.* Ibid.

SECT. II. *Les deux Syrthes.* 353

ARTICLE DEUXIEME.

*Les villes qui sont dans les terres* 356

## ARTICLE TROISIEME.

*Les montagnes et les lacs du royaume d'Afrique.* Page 359

## ARTICLE QUATRIEME.

*Les isles voisines du royaume d'Afrique.* 360

## ARTICLE CINQUIEME.

*Les peuples du royaume d'Afrique.* 362

## CHAPITRE TROISIEME.

*La Cyrénaïque.* 365

## ARTICLE PREMIER.

*Les côtes de la Cyrénaïque.* Ibid.

## ARTICLE DEUXIEME.

*Les villes méditerranées de la Cyrénaïque.* 367

## ARTICLE TROISIEME.

*Les montagnes et les lacs de la Cyrénaïque.* 368

## ARTICLE QUATRIEME.

*Les isles de la Cyrénaïque.* 369

## ARTICLE CINQUIEME.

*Les peuples de la Cyrénaïque.* 370

## CHAPITRE QUATRIEME.

*L'Egypte.* Page 372

## ARTICLE PREMIER.

*La Marmarique.* Ibid.

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Marmarique.* Ibid.

SECT. II. *Les villes qui sont dans les terres.* Ibid.

## ARTICLE DEUXIEME

*La Lybie extérieure.* 374

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Lybie.* Ibid.

SECT. II. *Les villes qui sont dans les terres.* 376

## ARTICLE TROISIEME.

*L'Hammomie.* Ibid.

## ARTICLE QUATRIEME.

*Les peuples.* 377

## ARTICLE CINQUIEME.

*L'Egypte proprement dite.* 379

SECTION PREMIERE. *Le Nil.* 380

Paragraphe premier. *Les sources du Nil.* Ibid.

Paragr. 2. *Les inondations du Nil.* 381



Paragr. 3. <i>Les bouches du Nil.</i>	Page 382
Paragr. 4. <i>Les isles du Nil.</i>	383
Paragr. 5. <i>Les lacs formés par le Nil.</i>	384
SECT. II. <i>La Maréote.</i>	385
Paragr. 1. <i>La côte de la Maréote.</i>	Ibid.
Paragr. 2. <i>Les villes qui sont dans les terres.</i>	Ibid.
Paragr. 3. <i>Les provinces dépendantes de la Maréote.</i>	386
SECT. III. <i>La Basse-Egypte.</i>	Ibid.
Paragr. 1. <i>La province d'Alexandrie.</i>	387
Paragr. 2. <i>Les villes du Delta.</i>	388
SECT. IV. <i>L'Egypte orientale.</i>	391
Paragr. 1. <i>La côte de la Méditerranée.</i>	392
Paragr. 2. <i>La côte de la mer Rouge.</i>	Ibid.
Paragr. 3. <i>Les villes méditerranées orientales.</i>	393
SECT. V. <i>L'Heptanôme.</i>	394
SECT. VI. <i>La Haute-Egypte.</i>	396
SECT. VII. <i>Les montagnes.</i>	400
SECT. VIII. <i>Les isles.</i>	401
SECT. IX. <i>Les peuples.</i>	Ibid.

## C H P I T R E   C I N Q U I E M E .

*L'Afrique méridionale.* 405

### A R T I C L E   P R E M I E R .

*La Lybie intérieure.* 406

Table des Chapitres.

633

SECTION PREMIERE. *Les côtes de la Lybie intérieure.*

	Page
	406
SECT. II. <i>Les villes qui sont dans les terres.</i>	409
SECT. III. <i>Les montagnes.</i>	410
SECT. IV. <i>Les rivières.</i>	411
SECT. V. <i>Les peuples de la Lybie intérieure.</i>	412

A R T I C L E D E U X I E M E.

<i>L'Ethiopie.</i>	414
--------------------	-----

SECTION PREMIERE. *L'Ethiopie Egyptienne.* Ibid.

Paragraphe premier. <i>Les côtes de l'Ethiopie Egyptienne.</i>	Ibid.
Paragr. 2. <i>Les villes méditerranées.</i>	417
SECT. II. <i>L'Ethiopie intérieure.</i>	418
SECT. III. <i>L'isle de Mervé.</i>	419
SECT. IV. <i>Les montagnes.</i>	420
SECT. V. <i>Les peuples de l'Ethiopie.</i>	Ibid.

A R T I C L E T R O I S I E M E.

<i>Les isles de l'Afrique méridionale.</i>	421
--	-----

A R T I C L E Q U A T R I E M E.

<i>Mœurs des Africains méridionaux.</i>	423
<i>Conclusion.</i>	425

---



---

# T A B L E

## DE LA GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

---

<b>L</b> A GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.	Page 431
<i>LES provinces Ecclésiastiques de l'Espagne.</i>	433
<i>La province Carthaginoise.</i>	Ibid.
<i>La province Gallécienne.</i>	436
<i>La province de Lucense en Gallice.</i>	437
<i>La province Lusitane.</i>	438
<i>La province Bétique.</i>	Ibid.
<i>La province Tarragonoise.</i>	439
<i>Evêchés dont les sièges sont peu connus.</i>	441
 <i>LA Gaule Transalpine Ecclésiastique.</i>	442
<i>La province d'Arles.</i>	Ibid.
<i>La province de Vienne.</i>	444
<i>La province des Alpes Grecques ou Pénines.</i>	445
<i>La province de Trèves.</i>	Ibid.
<i>La première Germanie.</i>	447
<i>La seconde Germanie.</i>	448
<i>La province de Rheims.</i>	Ibid.
<i>La première Lyonnaise.</i>	452
<i>La seconde Lyonnaise.</i>	453

Table de la Géographie Ecclésiastique. 635

<i>La province ds Tours.</i>	Page 454
<i>La province de Sens.</i>	455
<i>La très-grande province Séquanoise.</i>	457
<i>La province de Bourges.</i>	458
<i>La province de Bordeaux.</i>	460
<i>La novem Populanie.</i>	461
<i>La province Narbonnoise.</i>	362
<i>La province d'Aix.</i>	463
<i>La province d'Embrun.</i>	464
<i>LA Gaule Cispadane Ecclésiastique.</i>	465
<i>La Lygurie.</i>	Ibid.
<i>Les Alpes Cotiennes.</i>	467
<i>La province Flaminienne.</i>	468
<i>La province AEmilienne.</i>	469
<i>La province d'Aquilée.</i>	470
<i>La province de l'Istrie.</i>	473
<i>L'ITALIE Ecclésiastique.</i>	Ibid.
<i>L'Etrurie.</i>	474
<i>La Province des Picentins.</i>	478
<i>Le Picenum Annonaire.</i>	Ibid.
<i>Le Picenum Suburbicaire.</i>	479
<i>La province Valérienne.</i>	480
<i>La Campanie.</i>	481
<i>L'Ombrie.</i>	484
<i>La province des Samnites.</i>	485
<i>L'Apulie.</i>	487
<i>La Calabre.</i>	488
<i>La Lucanie.</i>	489.

## 436 Table de la Géographie Ecclésiastique.

<i>La Bruttie.</i>	Page 489
<i>LES Isles occidentales de la Méditerranée.</i>	491
<i>La Sicile et ses dépendances.</i>	Ibid.
<i>La Sardaigne.</i>	493
<i>La Corse.</i>	494
<i>LES isles Britanniques.</i>	Ibid.
<i>La Grande-Bretagne.</i>	495
<i>L'Ecosse.</i>	501
<i>L'Irlande.</i>	502
<i>La Germanie.</i>	503
<i>La Germanie propre.</i>	Ibid
<i>La Rhétie.</i>	506
<i>La Norique.</i>	507
<i>Les deux Pannonies.</i>	508
<i>La Dalmatie.</i>	510
<i>L'ILLYRIE orientale.</i>	511
<i>L'Epire.</i>	Ibid.
<i>L'Achaïe.</i>	513
<i>La Thessalie.</i>	515
<i>La Macédoine.</i>	516
<i>La Dardanie.</i>	518
<i>La Moésie.</i>	Ibid.
<i>La Dace.</i>	520
<i>La Scythie méridionale.</i>	Ibid.
<i>La Scythie septentrionale.</i>	Ibid.
<i>La Thrace.</i>	521

Table de la Géographie Esclésiastique.	437
<i>L'isle de Crète.</i>	Page 524
<b>L'ASIE Ecclésiastique.</b>	525
<i>La province d'Asie.</i>	526
<i>L'Hellespont.</i>	532
<i>La Phrygie.</i>	534
<i>La Pacatiène.</i>	Ibid.
<i>La seconde Pacatiène.</i>	537
<i>La Phrygie salutaire.</i>	Ibid.
<i>La Lydie.</i>	539
<i>La Carie.</i>	541
<i>La Licie.</i>	543
<i>La Pamphylie première.</i>	544
<i>La seconde Pamphylie.</i>	546
<i>La Pisidie.</i>	548
<i>La Lycaonie.</i>	550
<i>La Cappadoce.</i>	552
<i>L'Arménie occidentale.</i>	554
<i>L'Arménie orientale.</i>	Ibid.
<i>Les provinces du Nord.</i>	555
<i>Le pont Polémoniaque.</i>	Ibid.
<i>Le pont Hélon.</i>	556
<i>La Paphlagonie.</i>	557
<i>Honorias.</i>	558
<i>La Bithynie première.</i>	Ibid.
<i>La Bithynie deuxième.</i>	560
<i>La première Galatie.</i>	Ibid.
<i>La seconde Galatie.</i>	561
<i>La province de Lesbos.</i>	Ibid.
<i>La Province des Cyclades.</i>	562
<b>LA Syrie Ecclésiastique.</b>	563

438 Table de la Géographie Ecclésiastique.

<i>L'Isaurie</i>	563
<i>La première Cilicie.</i>	565
<i>La seconde Cilicie.</i>	566
<i>La province d'Antioche.</i>	567
<i>La deuxième Syrie.</i>	568
<i>La Théodoriassé.</i>	ibid.
<i>L'Euphratense.</i>	569
<i>L'Osrhoëne.</i>	570
<i>La Mésopotamie.</i>	571
<i>La Phénicie du Lyban.</i>	572
<i>La Phénicie occidentale.</i>	573
<i>L'Arabie Syrienne.</i>	574
<i>L'isle de Cypre.</i>	576
<i>LA Palestine.</i>	577
<i>La province de Césarée.</i>	578
<i>La province de Scythopolis.</i>	580
<i>La province de Petra.</i>	581
<i>L'EGYPTE Ecclésiastique.</i>	583
<i>La province d'Alexandrie.</i>	ibid.
<i>La province de Pélusa.</i>	585
<i>La province de Léontopolis.</i>	586
<i>La province de Cabase.</i>	587
<i>La province Memphitique.</i>	588
<i>La première Thébaïde.</i>	589
<i>La seconde Thébaïde.</i>	590
<i>La province de Lybie Pentapole.</i>	591
<i>La Lybie Marmarique.</i>	593
<i>L'AFRIQUE Ecclésiastique.</i>	594

Table de la Géographie Ecclesiastique.	639
<i>La province Proconsulaire.</i>	Page 594
<i>La Province de Numidie.</i>	597
<i>La province de Bizacène.</i>	600
<i>La province Sitifense.</i>	602
<i>La Mauritanie Césarienne.</i>	603
<i>La Mauritanie Tingitane.</i>	604
<i>Addition à la Mauritanie Ecclésiastique.</i>	605
<i>Conciles d'Afrique.</i>	606

F I N.



























